LA PENICHE OPERA

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

COMPTE RENDU D'ACTIVITES DE LA SAISON 2007/2008

Compagnie d'Expression Musicale et d'Opéra Vivant
46, quai de la Loire - 75019 Paris - Tél. : 01.53.35.07.76 - www.penicheopera.com

Compte rendu d'activités de la saison 2007/2008
de la Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical, La Péniche Opéra

---

DIFFUSION SUR PARIS

A bord des péniches Opéra et Adélaïde

Marie Dubas de haut en bas ! Accueil	11, 12, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 24, 25, 26, 27, 28 septembre 2007	16 représentations
L'Ultime rendez-vous Accueil	11, 12, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 24, 25, 26, 27, 28, 29 septembre 2007	17 représentations
Ian Honeyman Coup de cœur	4, 5, 6 octobre 2007	3 représentations
L'enfance de l'art, portrait de Nadia Boulanger Accueil	12, 13, 14, 19, 20, 21 octobre et 9, 10, 11, 16, 17, 18, 22, 23, 24, 25 novembre 2007	16 représentations
Lili, Clara, Fanny et les autres En accompagnement de « L'Enfance de l'art »	14 et 21 octobre 2007	2 concerts
Orphée, double je Mardi baroque	16 octobre 2007 et 15 avril 2008	2 représentations
Rodolphe Briand Coup de cœur	25, 26, 27 octobre 2007	3 représentations
Ariane, de l'un à l'autre Mardi baroque	13 novembre 2007 et 20 mai 2008	2 représentations
Autour de Richard Dubelsky Lundi de la contemporaine	19 novembre 2007	1 représentation
Opéras découverte Godefroy, Sigismond, et Cyprien, ôte ta main de là	7, 8, 10 décembre 2007	3 représentations
Autour de Vincent Bouchot Lundi de la contemporaine	17 décembre 2007	1 représentation
Un voyage autour de la chambre Mardi baroque	18 décembre 2007	1 représentation

Variations autour de la Viole(s) Création	11, 12, 13, 18, 19, 20, 25, 26, 27 janvier, 1, 2, 3, 8, 9, 10, 15, 16, 17 février, 16, 30 mars, 6, 13 avril, 11, 18, 25 mai 2008	25 représentations
Marianne Muller Mardi baroque	22 janvier 2008	1 représentation
Schubert et l'eau Jeudi de la chambre lyrique	24 janvier 2008	1 représentation
Autour de Régis Campo Lundi de la contemporaine	4 février 2008	1 représentation
Autour du thé et de l'opéra taïwanais Coup de cœur	7, 8, 9 février 2008	3 représentations
Paris-Vienne d'un siècle à l'autre Jeudi de la chambre lyrique	14 février 2008	1 représentation
Arnaud Marzorati Coup de cœur	14, 15, 16 février 2008	3 représentations
Robert Expert Mardi baroque	19 février 2008	1 représentation
Outsider Création	31 mars et 4, 5, 7, 11, 12, 14 avril 2008	7 représentations
Autour d'Edith Canal de Chizy Lundi de la contemporaine	12 mai 2008	1 représentations
Francis Poulenc Coup de cœur	15, 16, 17 mai 2008	3 représentations
L'Après-Romantisme Jeudi de la chambre lyrique	29 mai 2008	1 représentation

A l'auditorium Marcel Landowski (CNR de Paris)

La Forêt bleue *En version concert*	14 avril 2008	1 représentation

Au Théâtre Silvia Monfort

La Forêt bleue Création	7, 8, 9, 10 mai 2008	4 représentations

Compte rendu d'activités de la saison 2007/2008
de la Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical, La Péniche Opéra

DIFFUSION EN ILE-DE-FRANCE

O bonheur des dames Théâtre de Longjumeau	27 janvier 2008	1 représentation
La Forêt bleue Maison de la Musique de Nanterre Création	14 et 15 mars 2008	2 représentations
La Forêt bleue Les 3 Pierrots à Saint Cloud	18 mars 2008	1 représentation
La Forêt bleue Théâtre de Fontainebleau	5 avril 2008	1 représentation
Variations autour de la Viole(s) Théâtre de Longjumeau	11 avril 2008	1 représentation
La Forêt bleue Conservatoire Maurice Ravel de Levallois	18 avril 2008	1 représentation
Variations autour de la Viole(s) Centre Colucci de Montrouge	22, 23 mai 2008	2 représentations

DIFFUSION EN FRANCE (HORS ILE-DE-FRANCE)

Soirée entre hommes Théâtre du Beauvaisis à Beauvais	17, 18, 19 janvier 2008	3 représentations

Compte rendu d'activités de la saison 2007/2008
de la Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical, La Péniche Opéra

---

CONFERENCES

Fête de la Science du 19ème arrdt Péniche Opéra	8, 9, 10 octobre 2007	3 conférences
Conférence autour de la Forêt bleue Maison de la Musique de Nanterre *(avec le soutien d'ARCADI)*	14 mars 2008	1 conférence
Conférence autour de la Forêt bleue Théâtre Silvia Monfort	10 mai 2008	1 conférence

ACTIONS DE SENSIBILISATION

Festival Victor Hugo et égaux Cours public d'interprétation Paris III	9 février 2008	1 journée
L'Odyssée de la Mélodie Master classes	24 mai 2008	1 journée
La 6ème semaine de la chorale En partenariat avec la Mairie du 19ème	12 avril 2008	1 journée

ATELIERS PEDAGOGIQUES

LP Pierre Lescot (paris 1er) Classe de Terminale de Vente	23, 25 octobre, 22 novembre 2007 10 et 15 janvier 2008	3 interventions
Association Nanterre Musique Classes de CM2, 6ème et Chorale de l'école Decour	10 et 11 mars 2008	2 interventions
Collège Guy Flavien (Paris 12ème) Classe de 6ème	17 mars, 14 avril, 6 mai 2008	3 interventions

Collège Michelet (Paris 19ème) Classe de 4ème	26 et 27 mai 2008	2 interventions
Théâtre de Fontainebleau Classes de 6ème et 4ème	5 avril 2008	1 intervention

Compte rendu d'activités de la saison 2007/2008
de la Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical, La Péniche Opéra

RECAPITULATIF DU NOMBRE DE REPRESENTATIONS

Diffusion sur Paris	
A bord des Péniches Opéra et Adélaïde	**115 représentations**
Au Théâtre Silvia Monfort	**4 représentations**
A l'auditorium Marcel Landowski (CNR de Paris)	**1 représentation**
Diffusion en Ile-de-France	**9 représentations**
Diffusion en France (hors Ile-de-France)	**3 représentations**
TOTAL DES REPRESENTATIONS	**132 REPRESENTATIONS**

NOMBRE DE SPECTATEURS SUR LA SAISON

A bord des Péniches Opéra et Adélaïde	**6354 spectateurs**
Au Théâtre Silvia Monfort	**975 spectateurs**
Au théâtre de Longjumeau	**580 spectateurs**
A la Maison de la Musique de Nanterre	**618 spectateurs**
Aux 3 Pierrots à Saint Cloud	**162 spectateurs**
Au Théâtre de Fontainebleau	**350 spectateurs**
Au Conservatoire Maurice Ravel de Levallois	**173 spectateurs**
Au Centre Colucci de Montrouge	**98 spectateurs**
Au Théâtre du Beauvaisis à Beauvais	**337 spectateurs**
TOTAL DE SPECTATEURS	**9647 SPECTATEURS**

La plus petite salle d'opéra à Paris, en France, en Europe... La Péniche Opéra vous propose des opéras baroques, des opéras comiques, des opérettes, des opéras contemporains, des comédies musicales, du théâtre musical...



07 saison 08

la Péniche OPERA







La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Depuis
1982

La Péniche Opéra a créé :

62
productions

2820
représentations

810
représentations
en tournée

120
représentations
par an en moyenne

30 à 50
représentations
par an en tournée

85
représentations
en Ile de France

4
éditions annuelles du
Printemps de la mélodie

122
Coups de cœur

25ème anniversaire !

En 1982, Mireille Larroche, sous l'impulsion d'Ivan Matiakh, Béatrice Cramoix et Pierre Danais, transforme la Péniche (consacrée au théâtre) en Péniche Opéra. La Péniche Opéra est, dans le paysage culturel, une sorte de terrain vague, voire de « terrain d'aventures »... Espace propice à la dérive, lieu d'errance, agile à passer d'un siècle à l'autre, d'une avant-garde à la prochaine, d'un lieu à l'autre, hors les murs mais au cœur du réel, toujours en terre foraine...

Comme les forains, comme les saltimbanques : parfois installée sur ces terrains réservés aux nomades, parfois à la cour du Roi Soleil, toujours ailleurs... la Péniche Opéra est un magnifique jouet où des chanteurs, des comédiens, des musiciens, des metteurs en scène peuvent ancrer leurs rêves de théâtre et de musique. La Péniche Opéra ne peut se réduire à une définition théorique. Elle est simplement toujours prête à larguer les amarres vers de nouveaux horizons. Elle se laisse porter par les innombrables courants de cette décennie, par toutes les formes de musique d'aujourd'hui, remontant parfois le cours du répertoire musical, pour en repérer les sources, tout en gardant sa sensibilité du XXIe siècle, sa culture, son intuition de l'avenir, son goût de l'héritage, non pas dans une attitude nostalgique, mais dans la perspective d'un théâtre lyrique contemporain.

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

La Péniche Opéra est subventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC Ile de France, la Région Ile de France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musique nouvelle en liberté, de la SPEDIDAM, de la Fondation Orange.

200 compositeurs joués...

Les contemporains...
Isabelle Aboulker
Georges Aperghis
Raphaël Bancou
Françoise Barrière
Pierre Bartholomée
Sébastien Béranger
Emmanuel Bex
Georges Bœuf
Luciano Berio
Philippe Boesmans
Vincent Bouchot
Fabrice Boulanger
Patrick Burgan
Régis Campo
Edith Canat de Chizy
Philippe Capdenat
Elliott Carter
Jacques Cassart
Bernard Cavanna
Monique Cecconi
Amaury du Closel
Charles Chaynes
Denis Chouillet
Gérard Condé
Michel Decoust
Olivier Dejours
Richard Dubelski
Richar Dubugnon
Antoine Duhamel
Pascal Dusapin
Henri Dutilleux
Luc Ferrari
Graciane Finzi
Amy Flammer
Henri Fourès
Olivier Foy
Jean Françaix
Jean-Charles Françoise
Nicolas Frize
Renaud Gagneux
Bruno Gillet
Anthony Girard
Suzanne Giraud
Alexandre Grandé
Olivier Grief
Lucien Guérinel
Juliette Guyot
Cristobal Halffter
Jonathan Harvey
Hans Werner Henze
Philippe Hersant
Félix Irrabondo
Tom Johnson
Betsy Jolas
Olivier Kaspar
Detreff Kiefer
Janos Komives
Stéphane Leach
Noël Lee
Witold Lutoslawski
Xavier Le Masnes
Philipe Leroux
Alexandre Levy
Alain Louvier
Bernard Mache
Bruno Mantovani
Katori Makino

Des racines et des ailes

Nous avons la conviction que le théâtre musical et la création lyrique sont des enjeux essentiels dans notre culture de spectacles vivants. Nous défendons avec courage et enthousiasme ces espaces de liberté qui sont les nôtres, mobiles, légers, disponibles.
Nos choix sont clairs : offrir aux créateurs et aux interprètes un lieu et un outil de production original, présenter au public dans un rapport de proximité et de convivialité ce que nous découvrons, ce que nous aimons.
Des rives du Canal Saint Martin aux fauteuils rouges des grandes maisons d'opéra, avec nos différentes salles, avec nos spectacles divers, tantôt du répertoire, tantôt de création contemporaine, tantôt enracinés au plein cœur du 19e arrondissement, tantôt prenant notre envol vers de nouveaux horizons, en France ou à l'étranger, nous nous efforçons sans relâche de vous divertir, de vous surprendre et de vous séduire.

Bienvenue à bord !

les lundi de la contemporaine — la Péniche Opéra

des mardi baroques — la Péniche Opéra

coups de Cœur — la Péniche Opéra

1982

Création de la Compagnie d'Expression Musicale et d'Opéra Vivant avec Ivan Mathiack, Pierre Danais et Béatrice Cramoix, direction artistique Mireille Larroche, la compagnie est mise en résidence à bord de la Péniche Opéra.

1988

Ouverture de la Péniche Adélaïde, qui aux côtés de la Péniche Opéra, doit initier les projets « Coups de Cœur ».
Cartes blanches à des musiciens, chanteurs, metteurs en scène, qui se laissent entendre d'une autre oreille avec plus d'intimité, d'humour et de convivialité.

1996

Le Cargo-Maison de la Culture de Grenoble, dirigé par Roger Carracache invite la Péniche Opéra à un partenariat suivi sur trois ans. La Maison de la Culture co-produit deux productions de la compagnie par an, et apporte son soutien à la diffusion de ses spectacles et à ses actions de sensibilisation en région Rhône-Alpes.

1997

Signature d'une convention de résidence pour cinq ans renouvelable avec l'Opéra Comique (direction Pierre Médecin).
Parallèlement à son travail sur les petites formes de musique de chambre qu'elle pratique à bord des deux péniches amarrées au Canal Saint Martin, la Péniche Opéra va poursuivre son travail sur des formes plus importantes, s'ouvrir à un nouveau public et créer un réseau de diffusion dans les scènes des opéras de la RTLF et des Maisons de la culture.

1998

La Péniche Opéra signe le 13 janvier 1998 avec le Ministère de la Culture la première convention de Compagnie Nationale de théâtre lyrique et musical.

1999

La Péniche Opéra signe une convention de trois ans avec la Ville de Paris et pour la première fois le Conseil Régional d'Ile de France apporte une aide au fonctionnement de la compagnie.

La Péniche Opéra en quelques dates

2001

La Convention de résidence à l'Opéra Comique est renouvelée pour cinq ans avec Jérôme Savary et les péniches s'installent définitivement au Bassin de la Villette.

2002

La Péniche Opéra fête ses 20 ans... Des racines et des ailes.

2003

La Péniche Opéra devient « artiste associée » de l'Opéra de Toulon T.P.M. qui co-produit une « grande forme » et une « petite forme » lyrique chaque saison pendant trois ans et confie à la Péniche Opéra l'action de sensibilisation et d'initiation à l'art lyrique dans l'agglomération.

2004

La dernière année de notre convention tri-annuelle avec la DRAC sera marquée :
- par la confirmation de notre convention de résidence avec l'Opéra Comique dans le cadre du changement de statut juridique qui fait de la salle Favart, un Etablissement Public à dater du 1er janvier 2005.
- par la poursuite de notre partenariat privilégié avec l'Opéra de Toulon TPM et par une saison à bord de la Péniche particulièrement réussie.

2005

La mise en place d'un véritable projet artistique à l'Opéra Comique. La renégociation de notre convention triennale avec la DRAC qui arrive à son terme fin 2005.
- La renégociation de notre convention triennale avec la Ville de Paris qui arrive à son terme fin 2005.
- La négociation d'une convention triennale avec la Région Ile de France.

2006

19 représentations de « Pas si bêtes ! » au Théâtre des Champs Elysées.
Créations : « O Bonheur des Dames » soirée autour de Manuel Rosenthal.
« Quoi de neuf, Monsieur Mozart ? »

2007

109 représentations réparties entre les Péniches, les résidences et les tournées.
Création d'un partenariat avec le Théâtre Silvia Monfort, création de « El Cimaron » de Henze, du « Chant quotidien » d' Alexandros Markeas et de « La Forêt bleue » de Louis Aubert.

Interview de Mireille Larroche

Comment vous est venue l'idée d'installer vos projets de concerts sur une Péniche ?
Chercher d'autres lieux de concert, retrouver la tradition des salons musicaux, redécouvrir la convivialité, la proximité, l'intimité... inventer d'autres espaces de jeux contemporains : la cave ? le hangar ? l'usine désaffectée ? la péniche offrait en plus : « l'itinérance » ! Nous l'avons squattée pendant un an et nous y sommes restés... pendant 23 ans !
Nous sommes devenus des nomades, mais comme tous les marins, nous avons nos ports d'ancrage auxquels nous tenons et sans lesquels nous ne pourrions entreprendre nos belles navigations à l'Opéra Comique, à l'Opéra de Toulon, au Théâtre de Longjumeau, mais sans jamais oublier notre opéra de quartier installé au cœur du 19ème arrondissement de Paris où se forge « l'esprit Péniche ». Des rives du Canal Saint Martin aux fauteuils rouges des opéras, du Nord au Sud, les voyages sont riches et variés, toujours différents, détonants, atypiques.

Votre institution a été la première à être reconnue « Compagnie Nationale de Théâtre lyrique et musical» en 1998. Que pensez-vous du devenir de ces structures labellisées ?
Il est essentiel. Et plus que jamais, nous devons être vigilant. La Péniche Opéra est un des repères

Marc Marder
Alexandros Markeas
Jean-Christophe Marti
Patrice Mestal
Piotr Mosss
Michel Musseau
Brice Pauset
Jean-Claude Pennetier
Gérard Pesson
Alina Piechkova
Michel Portal
Claude Prey
Yves Prin
Joseph Racaille
Jacques Rebotier
Claire Renard
Guy Reibel
Michèle Reverdy
Manuel Rosenthal
André Serre-Milan
Elisabeth Sikova
Yanis Spanos
Valérie Stephan
Horia Surianu
Eric Tanguy
Pierre Thilloy
Maurice Thiriet
Pascal Zavaro
Jean-François Zygel

Mais aussi...

Adam
Agnel
d'Anglebert
Aubert
Bacilly
Banchieri
Barrière
Bataille
Beethoven
Bellini
Berlioz
Bernier
Beydts
Bizet
Boesset
Bourgeois
Brahms
Britten
Caccini
Campra
Catalani
Chabrier
Chaminade
Charpentier
Chausson
Chopin
Chostakovitch
Clérambault
Courbois
Dalayrac
Debussy
De La Barre
de La Fuente
De Lagarde
De Lassus
Delage
Delibes
Di Lasso
Duparc
Durant
de l'Estocart

Fauré
Forqueray
Franck
Frescobaldi
Gluck
Granval
Grety
Hahn
Hervé
Honegger
Jacchini
Jolivet
Koechlin
Kosma
Lambert
Lazzari
Lecocq
Lefebvre
Lehar
Lesur
Liszt
Lully
Lorenzani
Marchand
Massenet
Mauduit
Milhaud
Messager
Messiaen
Monteverdi
Moulinié
Moussorgsky
Mozart
Offenbach
Païsiello
Pergolèse
Pierné
Poulenc
Prokofiev
Puccini
Ravel
Rossi
Rossini
Saint-Saëns
Satie
Schönberg
Schubert
Selma
Stravinsky
Sulivan
Tailleferre
Terrasse
Van Parys
Verdi
Vivaldi
Wagner
Weill
Widor...

les plus intéressants de ce secteur. Il n'y a que quatre compagnies labellisées (la Péniche Opéra, l'Arcal, Opéra Eclaté, l'Ensemble Justiniana).
C'est dans ces structures que s'invente l'opéra de demain, son répertoire mais surtout ses nouveaux modes de production, de réalisation et de diffusion. Ces compagnies sont essentielles au paysage lyrique contemporain, elles doivent vivre aux côtés des grandes institutions, être leur studio de recherche, leur laboratoire. C'est chez nous que s'invente la création, que les jeunes chanteurs se révèlent, que les nouveaux publics se découvrent. C'est chez nous que se préparent le répertoire, les spectateurs, les artistes du XXIème siècle. Et dans un pays où la question du financement des projets culturels et de leur efficacité est quotidiennement à l'ordre du jour, les compagnies nationales, comme la Péniche Opéra, installées au cœur du réel, toujours sur le terrain, intervenant sur l'ensemble du territoire, et auprès d'un public de plus en plus large, sont plus que jamais d'actualité.

La Péniche Opéra reste un lieu « en marge », inclassable et libre. Cultivez- vous cette « différence » ? Redoutez vous d'entrer un jour dans une certaine « respectabilité » qui vous ferait perdre votre âme ?

(rires...) Nous cultivons le « plaisir », le plaisir de ne faire que ce qui nous inspire et pour lequel nous avons une véritable conviction... C'est peut-être cela notre différence ! Devenir respectable, nous aimerions bien ! (Rires...) Pourquoi y perdre notre âme ? Nous ne redoutons rien : nous avançons (nous fonçons) les deux pieds dans la musique et la tête dans les étoiles. Quelquefois nous nous cognons la tête contre des récifs, nous nous relevons et nous repartons, un peu sonnés, mais plus endurcis. Comme le bon vin ou le bon fromage, nous nous affinons en vieillissant. Venez vérifier par vous même, laissez-vous tentez, oser franchir nos passerelles, embarquez-vous...

La Péniche Opéra aujourd'hui

La Péniche Opéra est aujourd'hui une véritable alternative à la production et à la diffusion de spectacles lyriques dans notre pays. Avec :

- Trois créations lyriques par an
- Cinq spectacles par an au répertoire qui tournent sur tout le territoire, en Europe et en Asie
- 150 représentations par an en moyenne dont 50 en tournée
- Un nombre de plus en plus important d'actions de sensibilisation en direction de publics nouveaux
- Un nombre sans cesse croissant de spectateurs.

Le projet artistique de la Péniche Opéra :

Un projet de qualité, original et créatif. La Péniche Opéra se caractérise par la découverte de jeunes compositeurs, la commande et la production d'opéra d'aujourd'hui et par un travail original sur le répertoire.

Un projet artistique pour Paris, la France, l'Europe. Grâce aux tournées de plus en plus importantes, en péniche et sans péniche, on peut rencontrer la Péniche Opéra un peu partout : dans des lieux prestigieux comme le festival de Sablé, d'Utrecht, de Montreux et de Tokyo, l'Opéra de Tours, l'Opéra de Montpellier, à Taipei en Taïwan... ou dans des petites villes possédant uniquement des centres culturels.

Une ouverture sur un public très varié. Nous nous efforçons de rencontrer les amateurs traditionnels d'opéras ainsi que les jeunes publics de demain, grâce à une diffusion originale et un travail de sensibilisation. Nos tournées s'organisent autour des Maisons d'Opéra, mais aussi de plus en plus autour du réseau des Scènes Nationales qui affichent nettement un goût pour le théâtre lyrique. C'est un nouveau public souvent cultivé mais peu mélomane que nous apprivoisons.

Une résidence aboutie à l'Opéra Comique. Après trois ans de programmation régulière dans cette maison prestigieuse, la résidence à l'Opéra Comique a été prolongée jusqu'en 2006.

Une installation définitive au Bassin de la Villette, comme « opéra de quartier ».

Un partenariat artistique et original avec l'Opéra de Toulon.

De nombreuses diffusions et nouvelles créations chaque année un peu partout en France et à l'étranger.

La Péniche Opéra a pour objet :

- **La création contemporaine et la relecture originale du répertoire**
- **La diffusion des spectacles sur l'ensemble du territoire plus spécifiquement dans les espaces plus défavorisés sur le plan culturel**
- **La recherche de nouveaux publics**
- **L'insertion de jeunes artistes, interprètes et créateurs dans l'univers professionnel.**

Contacts PRESSE
Agence Tandem – Via Nova
Fanny Decobert 01 53 32 28 73
fanny.decobert@vianova-tandem.com
Lisa Veran 01 53 32 28 65
lisa.veran@vianova-tandem.com

La Péniche Opéra est subventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC Ile de France, la Région Ile de France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musique nouvelle en liberté, de la SPEDIDAM, de la Fondation Orange.

www.penicheopera.com

Direction artistique **Mireille Larroche**
Administration de production **Francis Meunier**
Secrétariat général **Dominique Billouard**
Assistante de direction et Chargée de la diffusion **Nadine Musquin**
Direction technique **Romain Richert**

Conception graphique **Dominique Hamot** Photographies © **Dominique Hamot, Mathilde Michel**



La Péniche Opéra

DOSSIER DE PRESSE
SAISON 2007-2008

www.penicheopera.com

Contacts PRESSE
Agence Tandem – Via Nova
Fanny Decobert 01 53 32 28 73
fanny.decobert@vianova-tandem.com
Lisa Veran 01 53 32 28 65
lisa.veran@vianova-tandem.com

25ème anniversaire : bilan !

Création de la compagnie en 1982 par Mireille Larroche

Première compagnie nationale de théâtre lyrique et musical labellisée en 1998

Une ligne artistique privilégiant tout autant la création lyrique contemporaine que la redécouverte d'œuvres du répertoire

Installation des 2 péniches Opéra et Adélaïde au bassin de la Villette en 2001, opéra de quartier du XIXème arrondissement

10 années de résidence artistique à l'Opéra comique

4 années en tant qu'artiste associé à l'Opéra de Toulon

En résidence au Théâtre de Longjumeau

Un partenariat depuis 2007 avec le Théâtre Silvia Monfort, Paris

Une mission d'insertion professionnelle des jeunes artistes

Une mission de sensibilisation auprès de nouveaux publics

Une mission de diffusion de ses productions sur l'ensemble du territoire, à bord des deux péniches Opéra et Adélaïde ou dans les théâtres d'accueil.

La Péniche Opéra est subventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC Ile-de-France, la Région Ile-de-France, la Ville de Paris.
Elle reçoit le soutien de Musique nouvelle en liberté, de la SPEDIDAM, de la Fondation Orange.

La saison 2007-2008 d'un seul coup d'œil

132 représentations du 11 septembre 2007 au 25 mai 2008

Créations de la compagnie

Variations autour de la viole(s)	12 représentations (+ 13 dimanche matins)
Outsider	7 représentations (dont 3 lundi de la contemporaine)
La Forêt bleue	9 représentations

Spectacles produits par la Péniche Opéra

Les lundi de la contemporaine	4 représentations
Les coups de cœur	15 représentations
Les petit dej' musicaux du dimanche matin	13 représentations
Les mardi baroques	7 représentations
Les jeudi de la chambre lyrique	3 représentations
Les opéras découverte	6 représentations

Spectacles accueillis par la Péniche Opéra

L'Ultime rendez-vous	17 représentations
Marie Dubas de haut en bas	16 représentations
L'Enfance de l'art, Nadia Boulanger : un portrait	9 représentations
Concert autour de « L'Enfance de l'art »	2 représentations

Spectacles en tournée sur le territoire

O Bonheur des dames	1 représentation
La Forêt bleue	5 représentations
Soirées entre hommes	3 représentations
Variations autour de la viole(s)	3 représentations

120 représentations sur le Bassin de la Villette

12 représentations en tournée

La saison des 25 ans

Une nouvelle saison, de nouveaux horizons, de nouvelles rencontres,
un Bassin de la Villette de plus en plus accueillant,
un public de plus en plus nombreux,
un restaurant qui s'ouvre quai de la Loire en face des péniches : «Aux deux bateaux» .

4 axes pour cette nouvelle saison

LA CRÉATION MUSICALE d'aujourd'hui, inventive, originale, ludique, vigilante avec « **Outsider** »,
« un opéra transatlantique d'après les chemins croisés d'Elia Kazan et Jules Dassin »
Musique de Alexandros Markeas, commande d'Etat, en co-production la Péniche Opéra avec l'Ensemble 2e2m
sous la direction de Pierre Roullier.

LA MUSIQUE BAROQUE entre les mains d'artistes authentiques qui, loin des salons dorés et des scènes réservées à l'élite, donneront tout au long de la saison l'occasion à un nouveau public de découvrir ce patrimoine exceptionnel qui a marqué notre culture. Avec « **Variations autour de la viole(s)** », rencontre entre une danseuse de hip hop (Magali Duclos, chorégraphie Nathalie Pernette) un contre-ténor (Robert Expert) et une violiste (Marianne Muller).
Co-production la Péniche Opéra, les Jeunesses Musicales de France, avec le soutien de Musique nouvelle en Liberté.

LA MUSIQUE FRANÇAISE avec « **La Forêt bleue** » de Louis Aubert, partition exceptionnelle injustement méconnue, créée en 1911 à Boston.
Co-production avec le Jeune Chœur de Paris et ARCADI, la Maison de la musique de Nanterre, le Conservatoire national de région de Paris, sous la direction de Geoffroy Jourdain.

UN TRAVAIL PÉDAGOGIQUE de plus en plus inventif, créatif, et artistique s'ouvrant sur le milieu scolaire bien évidemment mais aussi, ce qui est plus original, sur les adultes, universitaires, amateurs mélomanes, curieux, cinéphiles, retraités. Un travail inscrivant dans sa démarche les nouvelles technologies, images, son et multimédia.
Relations multiples, riches d'échanges et de dialogues entre ce qu'on appelle « le PUBLIC » d'un côté et « les ARTISTES » de l'autre.
En partenariat avec l'Université de Poitiers, l'Académie de Paris, la Ville de Paris, la Mairie du 19ème arrondissement, le chœur amateur de la Péniche Opéra, l'association Art et Science, les cinémas MK2, les chorales amateurs du 19ème arrondissement.

Un accueil sans cesse renouvelé d'artistes originaux, atypiques, inventifs.

Tout au long de la saison « **les lundi de la contemporaine** », « **les mardi baroques** », « **les jeudi de la chambre lyrique** », « **les petits déj' musicaux du dimanche matin** », « **les coups de cœur** » prendront le relais de la programmation, traçant des passerelles, créant des chemins de traverse entre les spectacles, les ateliers de créations, les stages ou les débats.

Mireille Larroche

3 créations

Variations autour de la viole(s)

Rencontre autour d'une viole, d'une danseuse hip hop et d'un contre ténor

Direction musicale : Marianne Muller et Robert Expert, chorégraphie : Nathalie Pernette,
assistante à la chorégraphie : Regina Meier, mise en scène : Mireille Larroche
Avec Magali Duclos : danseuse, Marianne Muller : viole de gambe et Robert Expert : contre ténor
Co-production la Péniche Opéra, les Jeunesses Musicales de France et avec le soutien de Musique Nouvelle en Liberté

Du 11 janvier au 17 février 2008, vendredi et samedi à 20h30
les dimanche dans le cadre des petits dej' musicaux, à midi, jusqu'au 30 mai (sauf pendant les vacances)
dimanche 16, 30 mars, 6 et 13 avril, 11, 18 et 25 mai 2008

Violes est un rêve. Celui d'une rencontre entre deux mondes, deux univers, deux points de vue, deux approches différentes vers un même objet, « la musique ». La rencontre entre le passé et aujourd'hui, le répertoire et la création, la musique savante et l'improvisation. Mais aussi la voix et le corps. Au centre, la viole, cet instrument féminin par excellence, qui semble remonter à la nuit des temps. De part et d'autre une voix et un corps, mais pas n'importe quelle voix, un contre ténor ; et pas n'importe quel corps, celui d'une danseuse hip hop....
Rencontre improbable entre trois personnalités, (Marianne Muller à la viole, Nathalie Pernette à la chorégraphie et Robert Expert à la voix) qui tout au long de ces 60 minutes vont tenter de dialoguer, de s'écouter, de se regarder, de se découvrir. A une époque où toute différence débouche sur le conflit ou le mélange, il nous a semblé que ce projet pouvait au contraire révéler nos identités, susciter le désir de découvrir, de regarder, d'écouter l'autre. Eclats de rire, regards étonnés, mains qui se cherchent... 60 minutes privilégiées en compagnie de Abel, Telemann, Bach, Marin Marais, Lambert, Tobias Hume, Dowland, Purcell bien sûr...

Outsider création mondiale

Un opéra transatlantique d'après les chemins croisés d'Elia Kazan et Jules Dassin

Musique Alexandros Markeas sur un livret de May Bouhada
Direction musicale : Pierre Roullier, mise en scène et scénographie : Mireille Larroche,
assistante : Francesca Bonato, décors : Alexandre Heyraud, costumes : Danièle Barraud
Avec Bernard Deletré, Maja Pavlovska, Marie Gautrot, Vincent Bouchot et l'Ensemble 2e2m
Commande d'Etat, co-production la Péniche Opéra, l'ensemble 2e2m, avec le soutien de Musique Nouvelle en Liberté

Le 31 mars et les 4, 5, 7, 11, 12 et 14 avril à 20h30

Metteur en scène de quelques grands classiques du cinéma et du théâtre américain, pédagogue réputé et fondateur de «l'Actor's Studio», grec émigré fasciné par les rapports orient-occident, artiste détesté du milieu, ayant dénoncé lors de la «chasse aux sorcières» les noms de ses camarades communistes, Elia Kazan demeure une personnalité artistique multiple et contrastée. Au cœur de ce projet se trouve cette trahison, cet acte qui lui a fait perdre toute autorité morale et qui a envahi progressivement son œuvre. Comment l'expliquer, peut-on pardonner, peut-on ne garder de Kazan que ses films ?
Sur les 2 péniches, deux situations théâtrales se déroulent simultanément, l'une sur la péniche Opéra, « dramaturgiquement » située à New York, l'autre sur la péniche Adélaïde qui, elle, est à Athènes. A l'entracte, les deux publics se croisent et tout recommence...

La Forêt bleue de Louis Aubert

Si j'avais épousé le Chaperon rouge, j'aurais connu le parfait bonheur !
Conte lyrique en 3 actes, musique de Louis Aubert (création en 1911)

Avec le chœur et les solistes du Jeune Chœur de Paris
Direction musicale : Geoffroy Jourdain, mise en scène : Mireille Larroche assistée de Francesca Bonato et Alain Paties, dramaturgie : Dorian Astor, décors de Alexandre Heyraud, costumes de Danièle Barraud
Coproduction la Péniche Opéra, le Rayonnement du Jeune chœur de Paris, la Maison de la musique de Nanterre, ARCADI, le Conservatoire National de Région de Paris

Les 14 et 15 mars 2008 à 20h30 à la Maison de la Musique de Nanterre
Le 18 mars à 20h30 à Saint-Cloud
Le 5 avril à 20h 30 à Fontainebleau
Le 18 avril à 20h30 à Levallois
Les 7 mai à 19h, 8 mai à 16h, 9 et 10 mai à 20h30 à Paris au Théâtre Silvia Monfort

Louis Aubert, en véritable poète, nous convie à un voyage musical dans une atmosphère étrange et singulière d'où émergent les fées et autres personnages merveilleux de Charles Perrault. Illustrée par les marionnettes du Théâtre du Clair de Lune et par deux circassiennes, cette musique proche de Debussy et Ravel, devient poésie et nous envoûte. Ces contes qui bercent notre imaginaire occidental, reflètent nos désirs, nos failles et nos peurs les plus profondes. Laissez-vous tenter par cet univers onirique où petits et grands se rencontreront toujours...

7 lundi de la contemporaine

Conçus comme des « étapes » dans leur travail pour certains, comme des « anniversaires » pour d'autres. Ces soirées vous permettront d'approcher cette « espèce rare » qu'est un compositeur de musique savante, dans le cadre d'un concert mis en espace où musiques alternent avec discussions, débats, présentations... Pour chaque lundi, une **commande** est passée au compositeur invité. La thématique que nous aborderons tout au long de la saison avec ces lundi de la contemporaine tourne autour du « discours », du « débat », sous toutes ses formes : bien sûr politique (discours, discussions) mais aussi, juridique, (minutes de procès), pédagogique (leçons universitaires ou du Collège de France), poétique (poèmes didactiques), artistique (manifestes), culinaire (recettes)... publicitaires (spots)... toutes formes rhétoriques qui renvoient à la notion de « messages ».
RAYOK cantate burlesque et satirique de Chostakovitch, composée entre 1948 et 1957 pour quatre voix de basse, sera le lever de rideau de chacune de ces soirées.

Direction musicale de l'ensemble des lundi de la contemporaine : Paul-Alexandre Dubois
Production la Péniche Opéra avec le soutien de Musique Nouvelle en Liberté

Autour de Richard Dubelski — **Lundi 19 novembre 2007 à 20h30**

Autour de Vincent Bouchot — **Lundi 17 décembre 2007 à 20h30**

Autour de Régis Campo — **Lundi 4 février 2008 à 20h30**

Autour d'Alexandros Markeas — **Lundi 31 mars, 7 et 14 avril 2008 à 20h30**
Dans le cadre des représentations d'Outsider

Autour d'Edith Canat de Chizy — **Lundi 12 mai 2008 à 20h30**

7 mardi baroques

Ces soirées sont confiées à des artistes de renom qui conçoivent tout au long de la saison des programmes de musique baroque dans le cadre convivial des péniches. La musique vocale française sera très présente, mais on ne se privera ni d'avoir recours à la musique instrumentale, ni d'aller explorer le répertoire européen pour compléter le tableau (extraits de tragédies lyriques et d'opéras).

5 mardi baroques confiés à Françoise Masset

Deux voyages mythiques
Avec L'ENTRETIENdesMUSES - Stéphane Fuget
Conception dramatique et visuelle : Marc Dumont
Avec Françoise Masset : soprano, Marc Dumont : narrateur, Emmanuelle Guigues : viole de gambe, Rémi Cassaigne : théorbe, Stéphane Fuget : clavecin

Orphée, double je
Monteverdi, Peri, Lully, Clérambault, Rameau, Gluck, Haydn...
Mardi 16 octobre 2007 et 15 avril 2008 à 20h30

Ariane, de l'un à l'autre
Monteverdi, Marais, Mouret, Montéclair, Stuck, Haendel, Haydn...
Mardi 13 novembre 2007 et 20 mai 2008 à 20h30

Un voyage autour de la chambre
Avec L'ENTRETIENdesMUSES - Stéphane Fuget
Airs de cour, airs sérieux, airs à boire : Lambert, Le Camus, Lully, Charpentier...
Avec Françoise Masset : soprano, Emmanuelle Guigues : viole de gambe, Rémi Cassaigne : théorbe
Mardi 18 décembre 2007 à 20h30

1 mardi baroque confié à Marianne Muller

Consort de violes avec Martin Bauer et Liam Fennelly

Mardi 22 janvier 2008 à 20h30

1 mardi baroque confié à Robert Expert

Mardi 19 février 2008 à 20h30

3 jeudi de la chambre lyrique

Musique de chambre, orchestre de chambre, opéra de chambre, œuvres originales et transcriptions, sont y ici rassemblés sous une même identité, attachée à la facture dramatique de ces répertoires. Construits dans un esprit de proximité, les programmes de concerts présentés dans le cadre de ces jeudi, proposent le plus souvent de mettre en perspective le répertoire vocal dans un contexte musical élargi. Cette saison la programmation de ces jeudi est confiée à :

L'Ensemble de Chambre Européen

Direction musicale : Alexandre Piquion

Schubert et l'eau

Jeudi 24 janvier 2008 à 20h30

Paris-Vienne d'un siècle à l'autre

Jeudi 14 février 2008 à 20h30

L'Après-Romantisme

Jeudi 29 mai 2008 à 20h30

13 petits déj' musicaux du dimanche

Moussaillons : tous à l'abordage, sortez vos parents, c'est à l'opéra que ça se passe !

La Péniche Opéra renouvelle les « Petits dej' musicaux » du dimanche matin, moments précieux à partager en famille, une mise en bouche musicale particulièrement réussie.

Variations autour de la viole(s) Création (voir page 5)

« Rencontre autour d'une viole, d'une danseuse hip hop et d'un contre ténor »

Avec Magali Duclos, Marianne Muller et Robert Expert

Dimanche 13, 20, 27 janvier 3, 10, 17 février 16, 30 mars, 6 et 13 avril, 11, 18 et 25 mai, à midi

2 séries d'opéras découverte

Nous avons décidé de vous faire partager le plaisir rare que nous prenons au moment des lectures de partitions dénichées à la Bibliothèque Nationale, dans le grenier d'un vieux copain ou chez le spécialiste mélomane, musicologue, dramaturge ou simple collectionneur que nous avons séduit au détour d'une conversation... Ces soirées seront donc l'occasion de découvrir ou re-découvrir des ouvrages du répertoire lyrique, ceci sous forme de concert-lecture mis en espace. Nous interprèterons des œuvres allant de la simple confrontation entre deux chanteurs jusqu'aux opéras complets avec chœur et hallebardier! Il n'y a pas qu'Offenbach qui sache faire rire en chantant ! Les petits chefs d'œuvre de Lecocq, Delibes, Sullivan, Thiriet, Françaix ou Hervé.
C'est avec le chœur de la Péniche Opéra qui nous rejoint que nous allons partager cette aventure.

Les opéras découverte de la Péniche Opéra

Godefroy d'Henri Collet – **Sigismond** de Claude Terrasse
Cyprien, ôte ta main de là d'André Messager

Les 7, 8 et 10 décembre 2007 à 20h30
et les 22, 23 et 26 mai 2008 à 20h30

5 coups de cœur

Conçues comme des cartes blanches, ces soirées (3 pour chaque coup de cœur) permettent la programmation de soirées atypiques imaginées par des artistes que nous aimons et qui par leur recherche, leur talent, leur fantaisie et leur poésie, enrichissent le parcours artistique de la Péniche Opéra. Soit 15 représentations à bord de la Péniche Opéra.

Coup de cœur Ian Honeyman

4, 5 et 6 octobre 2007 à 20h30

Coup de cœur Rodolphe Briand

25, 26 et 27 octobre 2007 à 20h30

Coup de cœur autour du Yenfu, opéra taiwannais

7, 8 et 9 février 2008 à 20h30

Coup de cœur Arnaud Marzorati

14, 15 et 16 février 2008 à 20h30

Coup de cœur autour de Francis Poulenc

Avec Vincent Bouchot accompagné par Denis Chouillet
15, 16 et 17 mai 2008 à 20h30

3 spectacles accueillis

Comme une arche de Noé, la Péniche Opéra accueille chaque année des ensembles ou des compagnies avec un projet qui nous a séduit.

L' Ultime rendez-vous Comédie musicale

...Qui s'occupera de vous à l'heure de l'ultime rendez-vous ? Thriller-musical

Texte : Vincent Vittoz, musique : Raphäel Bancou

Avec Magali Bonfils, Isabelle Ferron, Alyssa Landry, Angélique Rivoux, Cathy Sabroux, Jocelyne Sand

Du 11 au 29 septembre 2007 à 19h tous les jours sauf les lundi à 21h (relâche le dimanche)

Marie Dubas de haut en bas ! Cabaret

Tour de chant comico-dramatique autour du répertoire de la plus brillante fantaisiste de l'entre deux guerres : « Marie Dubas, cette femme belle comme un tison, qui compose une chanson avec une lucidité de peintre ardent et patient » (Colette).

Mise en scène et lumières : Vincent Vittoz

Coup de pied chorégraphique : Anne Marie Gros ; costumes et accessoires : Michel Ronvaux

Avec Edwige Bourdy : chant, Christophe Maynard : piano

Du 11 au 28 septembre 2007 à 21h tous les jours sauf le lundi à 19h (relâche le dimanche)

L'Enfance de l'art, Nadia Boulanger : un portrait Salon musical

Un spectacle conçu par Catherine Rétoré, Véronique Briel, Philippe Catoire et Serge Krakowski, à partir des entretiens de Nadia Boulanger et de ceux qui l'ont connue et d'œuvres de Jean Sébastien Bach, Wolfgang Amadeus Mozart, Francis Poulenc, Piotr Moss, Léonard Bernstein

Avec Catherine Rétoré, Philippe Catoire, Pierre Jacquemont : comédiens et Françoise Tillard : piano

Les 12, 13, 14, 19, 20, 21 octobre et 9, 10, 11 novembre 2007,
les vendredi et samedi à 20h30, le dimanche à 16h30

En accompagnement de « L'Enfance de l'art »

2 concerts du Trio Hensel consacrés aux compositrices.

Œuvres de Clara Schumann, Lili Boulanger, Fanny Hensel Mendelssohn, Louise Bertin

Avec Thierry Maurin : violon, Silvia Lenzi : violoncelle, Françoise Tillard : piano

Les dimanche 14 et 21 octobre à 15h00

4 spectacles en tournée

O Bonheur des Dames : La Poule noire et Rayon des soieries

de Manuel Rosenthal

Direction musicale : Lionel Peintre

Théâtre de Longjumeau

La Forêt bleue de Louis Aubert

Direction musicale : Geoffroy Jourdain

En Ile-de-France, diffusion ARCADI

Soirée entre hommes

Christophe Crapez, Lionel Peintre, Paul Alexandre Dubois et Nicolas Ducloux

Théâtre du Beauvaisis, Beauvais

Variations autour de la viole(s)

Marianne Muller, Robert Expert, Magali Duclos

Chorégraphie : Nathalie Pernette

Salle Colucci de Montrouge et au Théâtre de Longjumeau

Stages, ateliers, animations et formations

Des stages, animations et ateliers sont organisés en partenariat avec des institutions pédagogiques ou de formation tout au long de la saison. Ils s'adressent aux chanteurs et techniciens du spectacle, dans le cadre de leur insertion professionnelle. Des ateliers d'initiation et de sensibilisation à l'art lyrique s'adressent aux spectateurs, (élèves, lycéens mais aussi amateurs de théâtre et de musique) autour de chacun de nos spectacles.

En partenariat avec le Jeune Chœur de Paris

Objectif : accompagner les jeunes chanteurs issus du CNR au début de leur vie professionnelle, au cours d'un stage conclu par une série de représentations publiques inscrites dans la programmation de la compagnie. Une recherche menée sur le lyrique, des conditions de répétitions et un rapport particulier avec les maîtres d'œuvre, tout est mis en place afin de les confronter à la réalité de leur métier futur.

Du 17 au 28 septembre 2007
20, 21 octobre,
17, 18 novembre,
15, 16 décembre 2007
et 16, 17 janvier
et 6, 7 février 2008

En partenariat avec le Chœur amateur de la Péniche Opéra

Initiation à l'opérette autour d'une œuvre de Messager « Cyprien, ôte ta main de là » et une initiation à la musique contemporaine autour de la création d'Alexandros Markeas qui écrirera pour le chœur une partition originale.

Du 24 au 29 septembre, du 20 au 28 novembre
et du 23 février au 13 mars
à raison de 2h tous les deux jours

Conférences « Arts et Sciences » : les 8, 9 et 10 octobre 2007 en partenariat avec la Mairie du 19ème
dans le cadre de « Science en Fête » et le 17 mai 2008

En partenariat avec le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris,
atelier d'insertion professionnelle

Des auditions organisées au CNSMDP parmi les élèves de dernière année ou de cycle de perfectionnement permettront de sélectionner un certain nombre de chanteurs et de choisir un ouvrage. Tout au long de l'année scolaire les élèves seront préparés musicalement par le CNSMDP afin de pouvoir présenter le spectacle dans le cadre de la programmation de la Péniche Opéra 2008-2009. Un suivi scénique sera assuré tout au long de l'année par la Péniche Opéra.

Les 15 et 16 octobre 2008

En partenariat avec la Mairie du 19ème : Semaine du conte
Du 29 octobre au 7 novembre 2007

Animations et cinéma MK2

En partenariat avec le cinéma MK2 la Péniche Opéra conçoit des cycles de projections autour d'un thème abordé par nos spectacles. A l'occasion de la première projection une animation musicale et une présentation a lieu dans les cinémas MK2.

Le 17 novembre 2007 : Chostakovitch et le cinéma russe : «Tcheriomouchki, un coin de Paradis à Moscou», animation avec Rayok de Chostakovitch.
Le 29 mars 2008 : cycle Elia Kazan animation autour de la création de l'opéra «Outsider» autour de la vie d'Elia Kazan».

En partenariat avec l'Université de Poitiers

Objectif : faire découvrir durant deux semaines aux étudiants de Licence professionnelle des métiers de l'art lyrique et du théâtre chanté de l'Université de Poitiers, la vie d'une compagnie comme la nôtre sous l'angle le plus large : artistique, technique et administratif.

Du 3 au 15 mars 2008

Ateliers pour le Théâtre Silvia Monfort autour de « La Forêt bleue »
en partenariat avec le collège Modigliani du 15ème arrondissement et l'Académie de Paris

Objectif : en parallèle au spectacle, pouvoir offrir aux professeurs et à leurs élèves les clefs pour comprendre l'œuvre, l'époque, le travail d'artiste ou de metteur en scène, selon les intérêts et souhaits de chacun. Ainsi nous espérons créer une émulation et un intérêt chez le jeune public, et développer son regard sur le monde, souvent lointain, du lyrique.

Ateliers d'expression artistique organisés en partenariat avec
l'Académie de Paris au Collège Michelet 19ème, au Collège Guy Flavien 12ème
et Lycée professionnel Pierre Lescot dans le 1er arrondissement
autour de « Variations autour de la viole(s) »

Des ateliers pédagogiques et des rencontres seront mis en place tout au long de la saison, en direction des scolaires. Ces ateliers peuvent avoir lieu à bord des péniches ou dans les lieux d'accueil choisis par l'équipe pédagogique. Pour les enseignants, les ateliers se déclinent sous plusieurs formes et thèmes. Chacun peut selon l'âge, la connaissance en musique et l'intérêt témoigné par les élèves, choisir un atelier ou un autre. Chaque professeur peut également nous exposer ses attentes et nous proposer un atelier ! Nous répondrons à ces attentes du mieux qu'il nous sera possible. Pour tous renseignements ou pour l'envoi d'un dossier pédagogique, n'hésitez pas à contacter La Péniche !

Festival des chorales du 19ème arrondissement en partenariat avec la mairie du 19ème (Date à déterminer)

Mise à disposition et encadrement du festival des chorales un samedi de printemps.

D'autres ateliers pédagogiques et rencontres seront mis en place tout au long de la saison, en direction des scolaires, comités d'entreprises, associations et groupes d'amis. Ces ateliers peuvent avoir lieu à bord des péniches ou dans les lieux d'accueil mais aussi, et c'est nouveau, chez vous !
En effet, pour toutes réservations de plus de 10 places, un membre de l'équipe artistique peut se déplacer chez vous et partager un moment convivial avec vos amis, dans votre salon. Le choix et le thème des rencontres peuvent se décider avec notre équipe de relations publiques.

Pour les enseignants, les ateliers se déclinent sous plusieurs formes et thèmes. Chacun peut selon l'âge, la connaissance en musique et l'intérêt témoigné par ses élèves, choisir un atelier ou un autre. Chaque professeur peut également nous exposer ses attentes et nous proposer un atelier ! Nous répondrons à ces attentes du mieux qu'il nous sera possible. Pour tous renseignements ou pour l'envoi d'un dossier pédagogique, n'hésitez pas à contacter La Péniche !

Dans tous les cas, notre principale démarche se fonde sur la rencontre et l'échange comme base première de transmission de connaissance, mais aussi de plaisir !

Contact pour les stages et les ateliers : 01 42 00 98 27
Prises d'options et réservations : 01 53 35 07 77



la péniche OPERA

Informations pratiques

Pour tous renseignements sur les spectacles, les stages et les ateliers
01 42 00 98 27

Location, billetterie et réservations
01 53 35 07 77

Correspondance : 46, quai de la Loire 75019 Paris

Pour s'y rendre : M° Jaurès, Stalingrad, Laumière et bus n°26

et sur notre site www.penicheopera.com

Tarifs

Spectacles	Tarif plein	Tarif réduit 1	Tarif réduit 2	Tarif enfant
VARIATIONS AUTOUR DE LA VIOLE(S)	24 €	19 €	12 €	8 €
OUTSIDER	"	"	"	"

Tarif réduit 1 Tarif collectivités, groupe de plus de 10 personnes, habitants des 10e et 19e arrondissements, carte Vermeil, demandeurs d'emploi
Tarif réduit 2 Etudiants
Tarif enfant Moins de 13 ans

Spectacles	Tarif plein	Tarif réduit	Tarif enfant
LES LUNDI DE LA CONTEMPORAINE	"	"	"
LES COUPS DE CŒUR	"	"	"
LES MARDI BAROQUES	17 €	12 €	8 €
JEUDI DE LA CHAMBRE LYRIQUE	"	"	"
OPÉRAS DÉCOUVERTE	"	"	"
ACCUEILS	"	"	"

Tarif réduit Collectivités, groupe de + de 10 personnes, habitants des 10e et 19e arrondissements et étudiants, carte Vermeil, demandeurs d'emploi
Tarif enfant Moins de 13 ans

Pour les spectacles qui ont lieu à bord des péniches, possibilité de dîner une heure avant le spectacle, sur la péniche Adélaïde, grâce à notre formule dînatoire : 12 €, petit dej' du dimanche matin : 5 €

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

En 1982, Mireille Larroche, sous l'impulsion d'Ivan Matiakh, Béatrice Cramoix et Pierre Danais, transforme la Péniche (consacrée au théâtre) en Péniche Opéra.

La Péniche Opéra est, dans le paysage culturel, une sorte de terrain vague, voire de « terrain d'aventures »... Espace propice à la dérive, lieu d'errance, agile à passer d'un siècle à l'autre, d'une avant-garde à la prochaine, d'un lieu à l'autre, hors les murs mais au cœur du réel, toujours en terre foraine...

Comme les forains, comme les saltimbanques : parfois installée sur ces terrains réservés aux nomades, parfois à la cour du Roi Soleil, toujours ailleurs... la Péniche Opéra est un magnifique jouet où des chanteurs, des comédiens, des musiciens, des metteurs en scène peuvent ancrer leurs rêves de théâtre et de musique. La Péniche Opéra ne peut se réduire à une définition théorique. Elle est simplement toujours prête à larguer les amarres vers de nouveaux horizons. Elle se laisse porter par les innombrables courants de cette décennie, par toutes les formes de musique d'aujourd'hui, remontant parfois le cours du répertoire musical, pour en repérer les sources, tout en gardant sa sensibilité du XXIe siècle, sa culture, son intuition de l'avenir, son goût de l'héritage, non pas dans une attitude nostalgique, mais dans la perspective d'un théâtre lyrique contemporain.

La Péniche Opéra devient Compagnie Lyrique Nationale en 1998, elle fut en résidence à l'Opéra Comique de 1998 à 2007 et «artiste associé» à l'Opéra de Toulon de 2003 à 2007. Elle est en résidence au Théâtre de Longjumeau.

Elle est subventionnée par la DRAC Ile-de-France, La Ville de Paris et la Région Ile-de-France. Elle bénéficie du soutien de la SPEDIDAM, de la SACD, de la SACEM, de Musique nouvelle en liberté et de la Fondation Orange.

Direction artistique **Mireille Larroche**

Administration de production **Francis Meunier**

Secrétariat général **Dominique Billouard**

Assistante de direction
et Chargée de la diffusion **Nadine Musquin**

Direction technique **Romain Richert**

Contacts PRESSE
Agence Tandem – Via Nova
Fanny Decobert 01 53 32 28 73
fanny.decobert@vianova-tandem.com
Lisa Veran 01 53 32 28 65
lisa.veran@vianova-tandem.com

Mireille Larroche

Après des études de philosophie et une licence de français, elle achève sa formation d'assistante aux côtés d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil.
Elle est pendant 7 ans metteur en scène de théâtre dans une compagnie nationale dont elle assure la direction avec Jean Paul Farré, elle y monte les auteurs contemporains, Beckett, Dubillard, Brecht...
En 1982, elle crée la Péniche Opéra, compagnie lyrique nationale en résidence à l'Opéra Comique de Paris depuis 1998.
Elle monte dans le cadre de la Péniche des spectacles atypiques, originaux, inventifs, toujours différents.
Prey, Dusapin, Aperghis, Finzi, Cavanna, Campo, Markéas, Bouchot y seront créés... mais aussi le répertoire de musique ancienne et baroque : Banchieri, Monteverdi, Campra, Boesset, Charpentier, Grétry... le répertoire français du XIXe : Adam, Lecocq, Bizet, Hervé, Rossini, Berlioz et le répertoire du XXe : Arnold Schönberg, Franck Martin, Kurt Weill, Benjamin Britten, Honegger, Chostakovitch.
Les spectacles de la Péniche Opéra tournent en France, en Europe et en Asie (Japon et Taïwan).

Parallèlement à son travail à la Péniche Opéra, Mireille Larroche met en scène entre autre : La Périchole au Théâtre d'Ajaccio, Les Noces de Figaro à l'Opéra de Nice, Le Xe anniversaire des Arts Florissants à l'Opéra Comique, Sémiramis de Cesti au Festival d'Innsbruck, Le Mariage Forcé de Charpentier à Versailles, La Bohème de Puccini à l'Opéra Comique, à l'Opéra de Montpellier, de Liège, de Tours, de Marseille, d'Avignon, Werther de Massenet à l'Opéra de Tours, de Toulon, Avignon, Les divertissements de Versailles avec les Arts Florissants au Théâtre des Champs Elysées et un peu partout en Europe, L'Enfant et les Sortilèges et L'Heure Espagnole de Ravel à Limoges et Lucia di Lammermoor de Donizetti à l'Opéra de Liège et de Toulon, Madama Butterfly de Puccini à l'Opéra d'Avignon, Ariadne auf Naxos de Richard Strauss à l'Opéra de Toulon, Cosi fan tutte au festival de Châteauvallon, Planets de Holts avec l'Orchestre de Paris.

En 2007 elle a mis en scène Ariadne auf Naxos à l'Opéra de Limoges et Metz Lucia di Lamermoor à l'Opéra de Tours et Lièges et la production de Madama Butterfly pour le Festival des Chorégies d'Orange.

Mireille Larroche s'est toujours intéressée à la pédagogie : elle est professeur au CNSM de la classe d'art lyrique.
A la demande du directeur de l'Opéra de Massy, du ministère du travail et de l'ANPE, elle élabore avec Jean-Claude Pennetier un projet d'école de formation pour les ensembles vocaux et les chœurs.
Depuis 2000, elle est professeur d'art lyrique à l'Ecole Normale de Musique de Paris, salle Cortot.
Elle anime des stages et master class, tant en France qu'à l'étranger.

Toute la saison de la Péniche Opéra

07
08

SEPTEMBRE 2007		PÉNICHE OPÉRA	PÉNICHE OPÉRA
mardi	11/09/07	**19h** L'Ultime rendez-vous	**21h** Marie Dubas de haut en bas
mercredi	12/09/07	**19h** L'Ultime rendez-vous	**21h** Marie Dubas de haut en bas
jeudi	13/09/07	**19h** L'Ultime rendez-vous	**21h** Marie Dubas de haut en bas
vendredi	14/09/07	**19h** L'Ultime rendez-vous	**21h** Marie Dubas de haut en bas
samedi	15/09/07	**19h** L'Ultime rendez-vous	**21h** Marie Dubas de haut en bas
lundi	17/09/07	**19h** Marie Dubas de haut en bas	**21h** L'Ultime rendez-vous
mardi	18/09/07	**19h** L'Ultime rendez-vous	**21h** Marie Dubas de haut en bas
mercredi	19/09/07	**19h** L'Ultime rendez-vous	**21h** Marie Dubas de haut en bas
jeudi	20/09/07	**19h** L'Ultime rendez-vous	**21h** Marie Dubas de haut en bas
vendredi	21/09/07	**19h** L'Ultime rendez-vous	**21h** Marie Dubas de haut en bas
samedi	22/09/07	**19h** L'Ultime rendez-vous	**21h** Marie Dubas de haut en bas
lundi	24/09/07	**19h** Marie Dubas de haut en bas	**21h** L'Ultime rendez-vous
mardi	25/09/07	**19h** L'Ultime rendez-vous	**21h** Marie Dubas de haut en bas
mercredi	26/09/07	**19h** L'Ultime rendez-vous	**21h** Marie Dubas de haut en bas
jeudi	27/09/07	**19h** L'Ultime rendez-vous	**21h** Marie Dubas de haut en bas
vendredi	28/09/07	**19h** L'Ultime rendez-vous	**21h** Marie Dubas de haut en bas
samedi	29/09/07	**19h** L'Ultime rendez-vous	

OCTOBRE 2007		PÉNICHE OPÉRA	PÉNICHE ADELAÏDE
jeudi	4/10/07	**20h30** Coup de cœur Ian Honeyman	
vendredi	5/10/07	**20h30** Coup de cœur Ian Honeyman	
samedi	6/10/07	**20h30** Coup de cœur Ian Honeyman	
lundi	8/10/07		**18h à 21h** Conférences Arts et Science
mardi	9/10/07		**18h à 21h** Conférences Arts et Science
mercredi	10/10/07		**18h à 21h** Conférences Arts et Science
vendredi	12/10/07	**20h30** L'Enfance de l'art, Nadia Boulanger : un portrait	
samedi	13/10/07	**20h30** L'Enfance de l'art, Nadia Boulanger : un portrait	
dimanche	14/10/07	**15h** Concert trio Hensel **16h30** L'Enfance de l'art, Nadia Boulanger : un portrait	
mardi	16/10/07	**20h30** Mardi baroque Françoise Masset L'Entretien des Muses « Orphée »	
vendredi	19/10/07	**20h30** L'Enfance de l'art, Nadia Boulanger : un portrait	
samedi	20/10/07	**20h30** L'Enfance de l'art, Nadia Boulanger : un portrait	
dimanche	21/10/07	**15h** Concert trio Hensel **16h30** L'Enfance de l'art, Nadia Boulanger : un portrait	
jeudi	25/10/07	**20h30** Coup de cœur Rodolphe Briand	
vendredi	26/10/07	**20h30** Coup de cœur Rodolphe Briand	
samedi	27/10/07	**20h30** Coup de cœur Rodolphe Briand	

NOVEMBRE 2007		PÉNICHE OPÉRA
vendredi	9/11/07	**20h30** L'Enfance de l'art, Nadia Boulanger : un portrait
samedi	10/11/07	**20h30** L'Enfance de l'art, Nadia Boulanger : un portrait
dimanche	11/11/07	**16h30** L'Enfance de l'art, Nadia Boulanger : un portrait
mardi	13/11/07	**20h30** Mardi baroque Françoise Masset L'Entretien des Muses « Ariane »
lundi	19/11/07	**20h30** Lundi de la contemporaine Richard Dubelski

DÉCEMBRE 2007		PÉNICHE OPÉRA	PÉNICHE ADELAÏDE
vendredi	7/12/07	**20h30** Opéras découverte	
samedi	8/12/07	**20h30** Opéras découverte	
lundi	10/12/07	**20h30** Opéras découverte	
lundi	17/12/07	**20h30** Lundi de la contemporaine Vincent Bouchot	
mardi	18/12/07		**20h30** Mardi baroque Françoise Masset L'Entretien des muses « Voyage autour de la chambre »

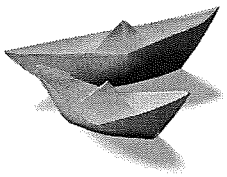
JANVIER 2008		PÉNICHE OPÉRA	TOURNÉE
vendredi	11/01/08	**20h30** Variations autour de la viole(s)	
samedi	12/01/08	**20h30** Variations autour de la viole(s)	
dimanche	13/01/08	**12h** Petit déj' musical Variations autour de la viole(s)	
jeudi	17/01/08		**20h30** Soirée entre hommes Beauvais
vendredi	18/01/08	**20h30** Variations autour de la viole(s)	**20h30** Soirée entre hommes Beauvais
samedi	19/01/08	**20h30** Variations autour de la viole(s)	**20h30** Soirée entre hommes Beauvais
dimanche	20/01/08	**12h** Petit déj' musical Variations autour de la viole(s)	
mardi	22/01/08	**20h30** Mardi baroque Marianne Muller	
jeudi	24/01/08	**20h30** Jeudi de la chambre lyrique	
vendredi	25/01/08	**20h30** Variations autour de la viole(s)	
samedi	26/01/08	**20h30** Variations autour de la viole(s)	
dimanche	27/01/08	**12h** Petit déj' musical Variations autour de la viole(s)	**15h** O bonheur des dames à Longjumeau

FÉVRIER 2008		PÉNICHE OPÉRA	PÉNICHE ADELAÏDE
vendredi	1/02/08	**20h30** Variations autour de la viole(s)	
samedi	2/02/08	**20h30** Variations autour de la viole(s)	
dimanche	3/02/08	**12h** Petit déj' musical Variations autour de la viole(s)	
lundi	4/02/08	**20h30** Lundi de la contemporaine Régis Campo	
jeudi	7/02/08		**20h30** Coup de cœur Autour du Yenfu
vendredi	8/02/08	**20h30** Variations autour de la viole(s)	**20h30** Coup de cœur Autour du Yenfu
samedi	9/02/08	**20h30** Variations autour de la viole(s)	**20h30** Coup de cœur Autour du Yenfu
dimanche	10/02/08	**12h** Petit déj' musical Variations autour de la viole(s)	
jeudi	14/02/08	**20h30** Jeudi de la chambre lyrique	**20h30** Coup de cœur Arnaud Marzorati
vendredi	15/02/08	**20h30** Variations autour de la viole(s)	**20h30** Coup de cœur Arnaud Marzorati
samedi	16/02/08	**20h30** Variations autour de la viole(s)	**20h30** Coup de cœur Arnaud Marzorati
dimanche	17/02/08	**12h** Petit déj' musical Variations autour de la viole(s)	
mardi	19/02/08	**20h30** Mardi baroque Robert Expert	

MARS 2008		PÉNICHE OPÉRA	PÉNICHE ADELAÏDE	TOURNÉE
vendredi	14/03/08			**20h30** La Forêt bleue Nanterre
samedi	15/03/08			**20h30** La Forêt bleue Nanterre
dimanche	16/03/08	**12h** Petit déj' musical Variations autour de la viole(s)		
mardi	18/03/08			**20h30** La Forêt bleue Saint-Cloud
samedi	29/03/08			Animation MK2 sur Elia Kazan
dimanche	30/03/08	**12h** Petit déj' musical Variations autour de la viole(s)		
lundi	31/03/08	**20h30** Outsider	**20h30** Outsider	

AVRIL 2008		PÉNICHE OPÉRA	PÉNICHE ADELAÏDE	TOURNÉE
vendredi	4/04/08	**20h30** Outsider	**20h30** Outsider	
samedi	5/04/08	**20h30** Outsider	**20h30** Outsider	**20h** La Forêt bleue Fontainebleau
dimanche	6/04/08	**12h** Petit déj' musical Variations autour de la viole(s)		
lundi	7/04/08	**20h30** Outsider	**20h30** Outsider	
vendredi	11/04/08	**20h30** Outsider	**20h30** Outsider	**20h30** Variations-viole(s) Longjumeau
samedi	12/04/08	**20h30** Outsider	**20h30** Outsider	
dimanche	13/04/08	**12h** Petit déj' musical Variations autour de la viole(s)		
lundi	14/04/08	**20h30** Outsider	**20h30** Outsider	
mardi	15/04/08	**20h30** Mardi baroque Françoise Masset L'Entretien des Muses « Orphée »		
vendredi	18/04/08			**20h30** La Forêt bleue Levallois

MAI 2008		PÉNICHE OPÉRA	PÉNICHE ADELAÏDE	TOURNÉE
mercredi	7/05/08			**19h** La Forêt bleue Théâtre Silvia Monfort
jeudi	8/05/08			**16h** La Forêt bleue Théâtre Silvia Monfort
vendredi	9/05/08			**20h30** La Forêt bleue Théâtre Silvia Monfort
samedi	10/05/08			**20h30** La Forêt bleue Théâtre Silvia Monfort
dimanche	11/05/08	**12h** Petit déj' musical Variations autour de la viole(s)		
lundi	12/05/08	**20h30** Lundi de la contemporaine Edith Canat de Chizy		
jeudi	15/05/08	**20h30** Coup de cœur Poulenc		
vendredi	16/05/08	**20h30** Coup de cœur Poulenc		
samedi	17/05/08	**20h30** Coup de cœur Poulenc	**10h à 17h** Conférences Art et Science	
dimanche	18/05/08	**12h** Petit déj' musical Variations autour de la viole(s)		
mardi	20/05/08	**20h30** Mardi baroque Françoise Masset L'Entretien des Muses « Ariane »		
jeudi	22/05/08	**20h30** Opéras découverte		**20h30** Variations autour de la viole(s) Montrouge
vendredi	23/05/08	**20h30** Opéras découverte		**20h30** Variations autour de la viole(s) Montrouge
dimanche	25/05/08	**12h** Petit déj' musical Variations autour de la viole(s)		
lundi	26/05/08	**20h30** Opéras découverte		
jeudi	29/05/08	**20h30** Jeudi de la chambre lyrique		



La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Direction : Mireille Larroche

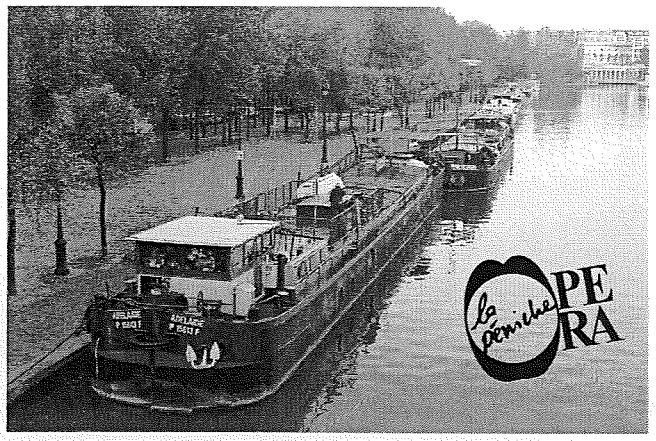
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris

Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93

Mail : penicheopera@hotmail.com

www.penicheopera.com

www.penicheopera.com



La Péniche Opéra est subventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC Ile de France, la Région Ile de France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musique nouvelle en liberté, de la SPEDIDAM, de la Fondation Orange.

Lycéens, apprentis, jeunes de moins de 25 ans sous certaines conditions. Sortez plus avec le Chèque Culture © Région Ile-de-France. 01 41 850 893 www.iledefrance.fr/chequeculture

Conception graphique **Dominique Hamot** Photographies © **Dominique Hamot, Mathilde Michel**

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

03 OCT 07
Mensuel
OJD : 72800

Surface approx. (cm²) : 784

LA PÉNICHE OPÉRA • CARNET DE BORD • classique

LA PÉNICHE OPÉRA FÊTE SES 25 ANS

DEPUIS UN QUART DE SIÈCLE, LA PÉNICHE FAIT VOLER EN ÉCLATS LES FRONTIÈRES MUSICALES. CRÉATION CONTEMPORAINE, OPÉRAS DE L'ENTRE-DEUX GUERRES, MUSIQUE BAROQUE : CHAQUE RÉPERTOIRE TROUVE SA PLACE À BORD. PEU DE LIEUX SAVENT EN OUTRE CRÉER UN LIEN AUSSI FORT ENTRE LE PUBLIC ET LES ARTISTES, RÉUNIS DANS LA MÊME INTIMITÉ. CETTE SAISON OFFRE L'OCCASION D'UN REGARD RÉTROSPECTIF SUR CETTE SCÈNE ATYPIQUE, QUI PROPOSE PAR AILLEURS POUR LES MOIS À VENIR DES PRODUCTIONS PROMETTEUSES.

VINGT-CINQ ANS DE REDÉCOUVERTES

LA PÉNICHE OPÉRA POURSUIT SAISON APRÈS SAISON SA MOISSON ENTHOUSIASTE DE CHEFS-D'ŒUVRE OUBLIÉS.

Amarrée dès ses débuts aux quais du canal Saint-Martin, la Péniche Opéra s'est aussitôt laissé porter par les eaux dolentes, mais bien plus profondes qu'il n'y paraît, de la légèreté musicale. La première saison, en 1982, rouvrait les vannes depuis longtemps presque closes de l'art lyrique léger, proposant sous le titre *Rêves d'écluse* et sous la direction artistique lumineuse de Jean-Claude Pennetier un parcours à travers le riche répertoire de l'opérette, de l'opéra-bouffe et de l'opéra-comique français. C'était le point de départ d'une entreprise de redécouverte et de réhabilitation qui n'a pas cessé en vingt-cinq ans et a permis de ramener à la vie des œuvres rayonnantes mais oubliées. Bien adapté à l'exiguïté des lieux, ce répertoire a aussi permis de remettre en avant l'interrogation, essentielle aux yeux de la directrice de la Péniche Mireille Larroche, du rapport entre verbe et musique. Dans ce domaine, souligne-t-elle, *« les réponses les plus originales figurent le plus souvent dans des ouvrages que la postérité, trop raisonnable, n'a pas retenus »*. C'est le cas notamment des « opéras-bouffes » du premier tiers du XXe siècle que la Péniche monte en 1997 : *La SADMP (Société Anonyme Des Messieurs Prudents)* de Louis Beydts sur un livret de Sacha Guitry et *La Botte secrète* de Claude Terrasse. La Péniche Opéra tire ainsi les fils d'une certaine musique française qui porte en elle l'héritage de Messager – auquel un spectacle rendait hommage en 2004 à travers nombre d'airs tirés d'ouvrages, des plus célèbres (*L'Amour masqué*, *Véronique*) aux plus inattendus (*Le Bourgeois de Calais*, *La*

Eléments de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

03 OCT 07
Mensue
OJD : 7280(
Surface approx. (cm²) : 784



Photo : Dominique Boëcot

La Poule noire *de Manuel Rosenthal, exhumée à la Péniche Opéra.*

Fauvette du temple ou *Miss Dollar*).
Dernier exemple en date, les délicieuses partitions de Manuel Rosenthal, *La Poule noire* et *Rayon des soieries*, font suite à la redécouverte du *Toréador* d'Adolphe Adam en 1992, de *La Princesse jaune* de Saint-Saëns en 1993, des deux *Docteur Miracle* de Bizet et Charles Lecoq en 1997 ou, plus récemment, du *Roi Pausole* d'Honegger d'après Pierre Louÿs.
Cependant, l'esthétique de la Péniche Opéra, adepte du coq à l'âne, franchit volontiers les cloisonnements des genres et des époques, avec la redécouverte de chefs-d'œuvre de l'opéra-comique français du XVIIIe siècle tels *Zémir et Azor* de Grétry, *Les Femmes vengées* et *Le Maréchal Ferrant* de Philidor, sans négliger quelques excursions

La Péniche Opéra tire ainsi les fils d'une certaine musique française

hors des frontières : révélation de l'opéra-bouffe de Schoenberg *Von heute auf morgen* en 1994, plus récemment *L'Oie du Caire* et *Lo Sposo deluso* pour l'année Mozart.
Sans jamais pour autant retomber dans la grisaille, la Péniche reprend parfois son sérieux pour redonner la place qu'ils méritent à des opéras tels *Sophie Arnould* de Gabriel Pierné ou *Forêt bleue* de Louis Aubert, chef-d'œuvre onirique d'un contemporain de Debussy.

Jean-Guillaume Lebrun

Eléments de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

LE QUOTIDIEN DU MEDECIN
21 RUE CAMILLE DESMOULINS
92789 ISSY LES MOULINEAUX CEDEX 9 - 01 73 28 12 70

08 OCT 07
Quotidien Paris
OJD : 42735

Surface approx. (cm²) : 30

La Péniche Opéra

La Péniche Opéra fête cette saison son 25e anniversaire. La compagnie, créée en 1982 par Mireille Laroche, affiche pour cette saison anniversaire « Outsider », une création d'Alexandros Markeas, d'après Elia Kazan, « la Forêt bleue », de Louis Aubert, partition oubliée du patrimoine français et toujours une politique pédagogique très riche.

Renseignements et réservations : 01.42.00.98.27 et www.penicheopera.com.

> O. B.

Eléments de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

COULISSES

TROIS QUESTIONS A...

Mireille Larroche

Directrice artistique de La Péniche Opéra

1 Votre compagnie lyrique fête ses vingt-cinq ans. Quel bilan tirez-vous de cette aventure ?

Mireille Larroche : Je retiendrai le foisonnement des créations dans un milieu pourtant difficile, où on ne l'attendait peut-être pas : celui de l'art lyrique. Je n'imagine pas un seul compositeur qui n'ait envie d'écrire pour l'opéra, ce qui n'était pas le cas il y a vingt ans. De plus, un engouement du public pour le genre existe réellement. Mais, beaucoup reste à faire. Le théâtre lyrique est un des derniers domaines où la métamorphose n'a pas eu lieu. On l'a vécue dans le théâtre avec la décentralisation, dans la danse avec l'apparition des centres chorégraphiques, et même avec le cirque, qui pourtant était ringard il y a encore une quinzaine d'années. Le domaine musical, lui, reste attaché à ses formes traditionnelles et institutionnelles.



PHOTOS : EMI / DR.

2 Comme son nom l'indique, La Péniche Opéra c'est une, et même deux péniches amarrées au bassin de la Villette, dans le XIXe arrondissement de Paris. Ce lieu insolite vous permet-il de toucher un autre public ?

M.L. : On oublie que La Péniche, c'est aussi neuf ans de résidence à l'Opéra-Comique, trois à Toulon et à Grenoble, cinq à Aulnay-sous-Bois... Les bateaux sont les maisons, le camp de retranchement, la famille : c'est un laboratoire, emblématique parce que nous sommes là, mobiles, quelque part entre deux rives. Ceci dit, l'essentiel de notre tâche se situe dans des lieux beaucoup plus importants, où nos missions consistent à rechercher un nouveau public et retrouver un répertoire. Cette saison encore, notre travail est prioritairement tourné vers la création contemporaine et la commande à des musiciens tels qu'Alexandros Markeas, dotés d'un vrai souci de la dramaturgie, ce qui est très important car, si la bonne musique ne manque pas, on rencontre encore des problèmes avec les livrets. Nous veillons aussi à ne pas isoler la création dans une avant-garde élitiste qui quelquefois se perd elle-même. D'où des aller-retours avec le répertoire, d'une part avec la musique baroque (mardis de Françoise Masset et « Variations autour de la viole »), d'autre part avec des raretés, telle cette partition de Louis Aubert, *La Forêt bleue* (1911), que nous donnerons au printemps.

3 Votre institution a été la première à être reconnue « compagnie nationale de théâtre lyrique et musical », en 1998. Que pensez-vous du devenir de ces structures labellisées ?

M.L. : Plus que jamais, nous devons être vigilants. La Péniche Opéra est un des derniers repères de ce secteur, et je suis inquiète. Nous sommes un peu labellisés comme le poulet : cela ne vaut pas la création par décret d'un outil qui serait équivalent aux centres dramatiques nationaux. D'où un manque de lisibilité. Et il n'y a que quatre compagnies labellisées (La Péniche Opéra, l'Arcal, Opéra Eclaté, l'Ensemble Justiniana), les mêmes depuis le début. C'est triste qu'on n'estime pas en France que le petit studio, le laboratoire doivent vivre aux côtés des grandes institutions. Ces lieux où l'on fait de la création, de l'insertion de jeunes chanteurs, de la sensibilisation du jeune public sont fondamentaux. C'est là que se préparent le répertoire, les spectateurs, les artistes de demain. Les directives données par le président de la République m'inquiètent également. Culture et rentabilité sont des mots qui vont mal ensemble. Culture et efficacité, oui : je crois que nous en faisons d'ailleurs la démonstration depuis vingt-cinq ans, sinon nous serions déjà morts !

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

7 JAN 08
Mensuel
OJD : 72800

Surface approx. (cm²) : 720

VINGT-CINQ ANS D'ACCOMPAGNEMENT DES PUBLICS

DEPUIS SA CRÉATION, LA PÉNICHE OPÉRA PARTAGE SA PASSION DE L'ART LYRIQUE AVEC SON PUBLIC À TRAVERS DES ACTIONS DE DÉCOUVERTE ET DE SENSIBILISATION.

Depuis vingt-cinq ans qu'elle est ancrée dans le paysage lyrique, la Péniche a maintenu avec une exigence toujours renouvelée sa ligne artistique, privilégiant la création lyrique contemporaine et la redécouverte d'œuvres du répertoire. Dès l'origine, cette volonté de porter un regard personnel et enthousiaste sur le monde de l'opéra et du chant en général s'est accompagnée d'un désir d'inscrire la création, l'aventure artistique au cœur de la cité. Chaque spectacle est donc l'occasion d'un travail spécifique pour établir un contact naturel avec le public. Pour autant, Mireille Larroche, fondatrice et directrice artistique de la Péniche, refuse de parler d'« actions pédagogiques » : *« Il n'y a pas de séparation entre le travail du créateur et la façon de présenter son travail au public. Notre vision est beaucoup plus proche de celle de l'artisan, en contact naturel avec le public, que de celle de l'artiste isolé »*.

PAS DE RECETTE UNIQUE

Pour Mireille Larroche, il est important de toujours partir du spectacle : *« Nos ateliers, en amont ou en aval de la représentation, associent nécessairement les acteurs du spectacle : le compositeur, les chanteurs, les instrumentistes, le metteur en scène, les techniciens... La notion d'animateur n'existe pas chez nous et la pédagogie doit être prise en charge par les enseignants, qui sont les seuls à même de faire ce travail »*. Si les spectacles de la Péniche se prêtent tous à des actions d'accompagnement, *« chacun génère sa propre histoire avec les publics »*. Il n'y a donc pas de recette unique, d'autant que l'initiation, la sensibilisation à l'art lyrique et plus largement au spectacle vivant ne concernent pas que le public scolaire. Les « Petits déj' musicaux du dimanche », par exemple, s'adressent à tous les publics, enfants et adultes rassemblés ; d'autres actions s'adressent à des amateurs plus familiers de la chose lyrique, voire à de futurs professionnels (les jeunes chanteurs du CNSM de Paris ou les étudiants en Licence professionnelle des Métiers de l'art lyrique de l'Université de Poitiers). Dans tous les cas, l'essentiel est de provoquer une *« petite étincelle »*. Pour cela, Mireille Larroche compte sur le répertoire qui est celui de la Péniche, avec son potentiel de surprise et sa culture du travail en commun : *« On sensibilise en donnant aux spectateurs l'envie d'écouter »*.

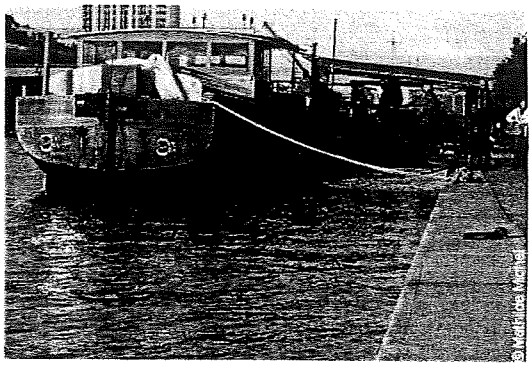


Photo : Mathilde Michel

Mireille Larroche, directrice de la Péniche Opéra, s'implique dans les opérations de sensibilisation des publics.

Jean-Guillaume Lebrun

FRANCEGUIDE.COM
février 08



En 1982, naissait la **Péniche Opéra**, terrain d'aventures du paysage culturel.

Héritière de la « Péniche », cette Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical, menée par Mireille Larroche, est devenue en 1998 **Compagnie Lyrique Nationale**, grâce aux subventions de la DRAC Ile-de-France, de La Ville de Paris et de la Région Ile-de-France.

Véritable tremplin novateur en termes de programmation, la Péniche Opéra se veut terrain vague de nouvelles aventures culturelles, outil mis à disposition d'artistes de toutes provenances, musiciens, chanteurs, comédiens, metteurs en scène. Le seul objectif : la liberté d'expression, une oreille bienveillante envers les courants nouveaux, ceux qui puisent l'inspiration dans l'héritage artistique pour mieux servir l'art contemporain.

132 représentations composent la programmation 2007/2008, jusqu'au 25 mai prochain.

Spectacles en tournée, accueillis, produits ou créations de la Compagnie, ils s'articulent autour de 4 axes :

- **La création musicale,** avec un opéra inspiré par Elia Kazan et Jules Dassin
- **La musique baroque**, avec une rencontre entre une danseuse de hip-hop, un contre-ténor et une violiste
- **La musique française,** avec un oeuvre méconnue créée en 1911 à Boston, « la Forêt Bleue »
- **Un travail pédagogique** destiné à tous les publics, s'appuyant sur les nouvelles technologies, l'image, le son et le multi-média.

Ainsi, de nombreux **stages, ateliers, animations et formations** permettront aux professionnels comme aux néophytes et amateurs de s'initier à l'art lyrique, ou d'envisager leur insertion professionnelle.
Des animations sont prévues en partenariat avec le cinéma MK2 pour des cycles de projections autour de thèmes abordés par les spectacles (Chostakovitch et le cinéma russe le 17 novembre ; cycle Elia Kazan avec l'opéra Outsider le 29 mars 2008).

Des ateliers pédagogiques peuvent être conçus pour des scolaires mais également pour un groupe d'amis, à la demande, et à domicile : un membre de l'équipe artistique se déplace chez vous !

Contacts pour les stages et ateliers : 33 (0) 1 42 00 98 27

Prises d'options et réservations : 33 (0) 1 53 35 07 77

Tarifs spectacles : de **8** € (tarif enfant) à **24** € (tarif plein).

Tarifs réduits pour collectivités, groupes de plus de 10 personnes, étudiants, habitants des 10e et 19e arrondissements, demandeurs d'emploi, moins de 13 ans.

Si le spectacle a lieu sur une péniche, possibilité de dîner une heure avant le spectacle sur la péniche Adélaïde (12 €) ou petit-déjeuner du dimanche matin (5 €).

Péniche Opéra - Bassin de la Villette
46 Quai de la Loire - 75019 PARIS
Tel : 33 (0) 1 53 35 07 26
penicheopera@hotmail.com

www.penicheopera.com

-

Contacts Presse :
Agence Tandem-Via Nova
Fanny Decobert - Tel : 33 (0) 1 53 32 28 43
fanny.decobert@vianova-tandem.com

Lisa Veran - Tel : 33 (0) 1 53 32 28 65
lisa.veran@vianova-tandem.com

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

05 MARS 0
Mensue
OJD : 7280

Surface approx. (cm²) : 69

LA PÉNICHE OPÉRA AU CŒUR DE LA CRÉATION

LA PÉNICHE OPÉRA EST UN REMARQUABLE TÉMOIN DE SON ÉPOQUE. POUR PREUVE, SON ENGAGEMENT CONSTANT DANS LE DOMAINE DE LA MUSIQUE CONTEMPORAINE. ON NE COMPTE PLUS LES CRÉATIONS DONNÉES À BORD, EN PARTICULIER DANS LE DOMAINE LYRIQUE. DE GEORGES APERGHIS À PHILIPPE HERSANT, LES PLUS GRANDS COMPOSITEURS SONT CONVIÉS, SANS OUBLIER LES JEUNES TALENTS. OUVERTE À TOUS LES COURANTS D'ÉCRITURE, LA PÉNICHE OPÉRA EST UN LABORATOIRE AUSSI JUBILATOIRE QU'IMPRÉVISIBLE. ON SE RÉJOUIT DE DÉCOUVRIR LA PROCHAINE CRÉATION, *OUTSIDER*, OÙ ALEXANDROS MARKEAS PLONGE DANS LES SOMBRES ANNÉES DU MACCARTHYSME.

UNE CRÉATION CONTEMPORAINE ANCRÉE DANS LE RÉEL

MIREILLE LARROCHE A SU FAIRE DE LA PÉNICHE OPÉRA UN *« TERRAIN À SURPRISES, TERRAIN À DÉCOUVERTES »*. DÉSORMAIS À FLOT DANS LE BASSIN DE LA VILLETTE, LA PÉNICHE EST PLUS QUE JAMAIS UN HAUT LIEU DE L'EXPÉRIENCE LYRIQUE CONTEMPORAINE.

Dès les origines (la création d'*Utopolis* de Claude Prey en 1981), il flotte sur la Péniche un air de modernité. Non contents, en effet, de faire revivre les pages oubliées de la tradition lyrique, souvent française, souvent légère, Mireille Larroche et son équipe n'ont eu de cesse, depuis vingt-cinq ans, de militer pour leur donner une suite vivante et actuelle, qui *« dédramatise le rapport de la musique d'aujourd'hui avec le public »*. Militer, c'est, en l'occurrence, passer commande. Mireille Larroche suscite ainsi de nouvelles œuvres, dans un triple but : *« découvrir de nouveaux talents, pérenniser des talents confirmés et leur permettre de prendre de nouveaux risques et de se remettre en question »*. L'ambition est aussi de redonner à l'opéra contemporain le cœur ou l'estomac qui lui manquent trop souvent en *« mettant la dramaturgie musicale au cœur de sa problématique »*. Tiré d'un petit livre de Yasushi Inoue, *Le Fusil de chasse*, créé en 1999, est une exemplaire réussite, qui repose autant sur le génie musical de Michèle Reverdy que sur un livret finement ciselé par la compositrice elle-même associée à Mireille Larroche. L'esprit des lieux résidant aussi dans leur exiguïté, la Péniche Opéra prend le parti des petites formes. Le « Printemps de la mélodie » ou les « Lundis de la contemporaine » sont une autre façon de rapprocher textes et musiques d'aujourd'hui – avec souvent de remarquables réussites, comme le cycle de mélodies composé par Suzanne Giraud en 2003. Ils permettent aussi, comme le souligne Mireille Larroche, de *« repérer des compositeurs ou de leur poser des questions précises en articulation avec le répertoire, sur une thématique particulière »*. En la matière, la saison 1997-1998 avait déjà marqué un tournant : pour fêter ses quinze années d'existence, la scène devint un « cabaret contemporain ». Initiative remarquée à l'époque, cette intrépide production a fait date. Et cela notamment parce qu'à la question implicitement posée (« le compositeur d'aujourd'hui a-t-il quelque chose à dire, en musique, sur son époque ? »), trente compositeurs ont répondu. Parmi eux, on remarque bien sûr quelques poin-

Eléments de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

05 MARS 0
Mensue
OJD : 7280

Surface approx. (cm²) : 69

tures du théâtre musical, tel Georges Apergghis, *mais c'est surtout la diversité des générations*, des tendances et des styles qui impressionne : de Philippe Leroux, héritier direct de l'école spectrale, à Charles Chaynes, de Gérard Pesson à Antoine Duhamel, de Jacques Rebotier à Jean-François Zygel, de Philippe Hersant à Patrick Burgan...

L'ESPRIT PÉNICHE : MÉLANGE D'ÉRUDITION ET DE DRÔLERIE

Ce rendez-vous des petites formes permet de mettre le pied de jeunes compositeurs à l'étrier de la création lyrique. L'une des « chansons » les plus marquantes de ce « cabaret contemporain » sera ainsi *La Chasse à courre selon Serge Dassault*, que l'actualité inspira à Vincent Bouchot. Le jeune chanteur de l'Ensemble Clément Janequin débute alors une belle carrière de compositeur lyrique. Il confiera par la suite à la Péniche Opéra la création de son opérette *La Belle Lurette* (1999) puis de son opéra *Ubu* à l'Opéra Comique où Françoise Pollet donne la réplique à Jean-Philippe Courtis. Vincent Bouchot y manifeste « l'esprit Péniche », friand de pastiches, mélange d'érudition et de drôlerie. Mireille Larroche, qui signe la mise en scène, déclare alors : *« Vincent Bouchot ose des timbres improbables sur des mots incongrus, des rythmes savants sur des textes provocants, des mélodies suaves sur des dialogues humoristiques »*. L'opus suivant, de nouveau servi sur la Péniche, renoue avec le principe de la petite forme : les *Cantates de bistrot* (2005), dont le livret est emprunté aux *Brèves de comptoir* de Jean-Marie Gourio, sont l'occasion pour Vincent Bouchot de débiter des aphorismes musicaux. Il évite cependant l'écueil de la juxtaposition d'exercices de style : autour du zinc se trame vraiment le tableau dramatique des existences quotidiennes. Il y a, là encore, une persistance de l'esprit des lieux : la Péniche Opéra se veut ancrée dans le réel, avec ses émerveillements et ses amertumes. Une ligne relie ainsi les cantates avinées de Vincent Bouchot et le cycle de mélodies scéniques *Le Chant quotidien* d'Alexandros Markeas, créé en 2007.

Jean-Guillaume Lebrun



Photo : Chantal Depagne/Paiazon

Le Chant quotidien, ***un cycle de mélodies d'Alexandros Markeas, dans la mise en scène de Mireille Larroche.***

LE JOURNAL DE BORD

Journal de bord

octobre 2007

L'Enfance de l'Art : Nadia Boulanger, un portrait

Ce Salon musical est un spectacle de Catherine Rétoré tout à fait remarquable autour d'une artiste compositrice, grande pédagogue, très attachante que malheureusement on connaît peu (peut-être parce que c'est une femme ?) et qui reste une des personnalités musicales les plus intéressantes de notre XXème siècle.

Un spectacle conçu par Catherine Rétoré, Philippe Catoire et Pierre Jacquemont à partir des entretiens de Nadia Boulanger et de ceux qui l'ont connue et d'œuvres de Jean Sébastien Bach, Wolfgang Amadeus Mozart, Francis Poulenc, Piotr Moss, Léonard Bernstein

Avec **Catherine Rétoré, Philippe Catoire, Pierre Jacquemont**, comédiens et **Françoise Tillard**, piano

Les 12, 13, 14, 19, 20, 21 octobre et 9, 10, 11 novembre 2007,
les vendredi et samedi à 20h30, le dimanche à 16h30

En accompagnement de « L'Enfance de l'art »

2 concerts du Trio Hensel consacrés aux compositrices.
Oeuvres de Clara Schumann, Lili Boulanger, Fanny Hensel Mendelssohn, Louise Bertin

Avec **Thierry Maurin** : violon, **Silvia Lenzi** : violoncelle, **Françoise Tillard** : piano

Les dimanche 14 et 21 octobre à 15h00

Mardi baroque confié à Françoise Masset

Dans le cadre convivial des péniches, la musique vocale française sera très présente, mais on ne se privera ni d'avoir recours à la musique instrumentale, ni d'aller explorer le répertoire européen pour compléter le tableau (extraits de tragédies lyriques et d'opéras).

Orphée, double je

Avec L'ENTRETIEN desMUSES - **Stéphane Fuget**
Conception dramatique et visuelle : **Marc Dumont**
Avec **Françoise Masset** : soprano, **Marc Dumont** : narrateur, **Emmanuelle Guigues** : viole de gambe, **Rémi Cassaigne** : théorbe, **Stéphane Fuget** : clavecin

Monteverdi, Peri, Lully, Clérambault, Rameau, Gluck, Haydn...

Mardi 16 octobre 2007

le Péniche OPERA Journal de bord octobre 2007

FETE DE LA SCIENCE du 19ème arrondissement 8, 9 et 10 octobre 2007

L'illusion en science et en art

Perception, cognition, création

A l'occasion de la Science en fête, la Péniche Opéra accueille le public autour d'une série de rencontres Science et Art sur le thème de l'illusion. Des soirées inoubliables en présence d'artistes et de scientifique. Entrée gratuite à ne manquer sous aucun prétexte.

« Prendre une chose pour une autre », l'illusion naît d'un constat de discordance entre ce que nous proposent les organes des sens et la connaissance que l'on peut avoir par ailleurs des choses. L'illusion engendre un trouble, une remise en question : la discordance provient-elle d'une erreur sensorielle ou d'une erreur cognitive ? Souvent c'est l'utilisation d'un instrument de mesure qui permet de trancher...
Le propos de l'art n'est pas la véracité, mais il est celui de créer une fiction. Ainsi l'artiste nous invite à voir autre chose que ce qui est présenté devant les yeux, c'est à dire une simple surface plane recouverte de taches colorées. Si le travail de l'artiste relève de l'illusionnisme, son oeuvre ne doit pas s'arrêter au simple effet optique, mais à faire allusion c'est-à-dire donner à voir au-delà de l'illusion.
Pour le scientifique « mécaniste », l'illusion est, avant tout, un phénomène purement subjectif qui peut interférer avec l'expérience scientifique et fausser les résultats attendus. S'il veut rester « crédible », le scientifique doit impérativement éviter toutes situations susceptibles de la provoquer. Malheureusement l'élimination systématique de toutes sources d'erreurs réduit la chose observée à plus grand-chose.
Les sciences contemporaines abandonnent cette quête utopique de « vérité », et se tourne résolument vers le qualitatif. La théorie des systèmes complexes, la simulation numérique proposent de nouvelles visions du monde qui intègre l'illusion et l'erreur comme source de connaissance.

L'ombre du doute et de la connaissance

Ombres impossibles et lumière inférée
Avec Pascal Mamassian
Théâtre d'ombre du Clair de Lune
3 octobre : 18 heures à 21 heures

L'invention des formes, entre rêve et réalité

L'origine des formes
Simon Diner
Objet dansé : La chaise
Micheline Lelièvre
La forme visuelle : entre réalité et imagination
Prendre comprendre surprendre
Damien Schoevaert
Objet dansé : le lit à dormir debout
Micheline Lelièvre
9 octobre 18 heures à 21 heures

L'invention des couleurs

La véritable nature des couleurs
Jacques Lafait
Coloration végétal et animal
Simulation et dissimulation :
Damien Schoevaert
Colegram
Théâtre Pop-up du Clair de Lune

10 octobre 18 heures à 21 heures

INFORMATIONS : Damien Schoevaert-Brossault 10 voie Elie Gras 94400 Vitry-sur-Seine.
Tel (33) 01 46 78 41 25 fax (01) 53 72 21 85
E-mail : damien.schoevaert@bct-hop-paris.fr

Coup de cœur Ian Honeyman

Dichterliebe de Robert Schumann et Songs of Travel de Ralph Vaughan Williams

4, 5 et 6 octobre 2007 à 20h30

Coup de cœur Rodolphe Briand

25, 26 et 27 octobre 2007 à 20h30

Le Petit Jardin de Jean Yanne

Adaptation et interprétation **Rodolphe Briand,** au piano **Raphaël Bancou**, mise en scène **Samuel Sogno**

Dans **le petit jardin de Jean Yanne**, on cultive l'insolence, la dérision, l'ironie et parfois entre deux rangées d'humour noir, le cynisme. Cultivateur de la connerie et de la provocation, son passe-temps favori, aura été de donner de violents coups de bêche dans la fourmilière humaine et de sarcler avec jubilation, les mauvaises herbes de notre société comme les mensonges des politiques, les combats à la fois engagés et dégagés des intellectuels, l'hypocrisie des religieux ou encore la suffisance des grands menteurs professionnels « les artistes ». Quand on évoque le nom de Jean Yanne, les premiers mots qui semblent le mieux le définir sont : hâbleur, railleur, râleur professionnel, misanthrope, prince du calembour, pousseur de mémère dans les orties... Mais si l'on creuse un peu plus dans son jardin secret on découvre un Yanne, tendre, amical,

humaniste, un exemplaire unique de graine d'Anar au grand coeur. Yanne comédien, Yanne auteur, Yanne metteur en scène, Yanne animateur, mais connaissiez-vous le Yanne chanteur ? Attention danger ! Explosif ! Ces chansons, c'est d'la dynamite en tube ! Dans le jardin musical de Yanne, on jazze, on musette et on rocke. Y en a pour tout le monde : Les curés, les femmes sur les hommes, les hommes sur les femmes, donc par voie de conséquence : « le sexe » , la musique, toi, moi, ma concierge, ton député, mon Pape, ton Rabbin et mon Cheik, sans provisions bien sûr ! Devant la richesse et l'abondance des textes et chansons, une adaptation, s'est très vite imposée. Deux personnages, Raphaël, un pianiste compositeur et Coco, un jardinier, employé municipal aux espaces verts se retrouvent sur une scène de théâtre, avant un lever de rideau, l'un pour répéter et l'autre pour tenter d'effectuer la mise en place du prochain spectacle. Raphaël sera dérangé, agacé par ce Coco, qui raisonne, râle et bavarde sans cesse. Finalement une complicité, un début d'amitié s'installera entre ces deux individus diamétralement opposés.

Né en **33**, parti en **2003**, on s'est donc mis à **3**, La **B.S.B** : Briand, Sogno, Bancou, pour vous chantonner ses mélodies et vous ronchonner ses meilleurs aphorismes, pensées et répliques. Tendez l'oeil, ouvrez l'oreille, en un peu plus d'une heure, on va tenter de vous balader dans l'extraordinaire **Petit Jardin de Jean Yanne** !

Chers amis et spectateurs.

La saison bat son plein. Beaucoup de monde aux représentations de la Péniche Opéra et nous nous en réjouissons.

Tandis que l'hiver arrive sur le Bassin de la Villette, bien au chaud au fond des câles de la péniche Opéra, nous répétons nos spectacles à venir.

Superbe "mardi baroque" en perspective le 13 novembre à 20h30, toujours en compagnie de **Françoise Masset** et de l'Entretien des Muses de Stéphane Fuget, mais cette fois-ci autour du mythe d'Ariane. N'oubliez pas de réserver très vite si vous ne voulez pas prendre le risque de repartir bredouille comme certains d'entre vous la dernière fois... de nombreux spectateurs n'ont pu franchir la passerelle faute de place!

Notre premier "lundi de la contemporaine", le lundi 19 novembre à 20h30, en compagnie de **Richard Dubelski**. Les lundi de la contemporaine de la Péniche Opéra sont des soirées consacrées à un compositeur qui accepte de "faire escale" à bord de la péniche, en donnant à entendre une création (pour laquelle nous passons une commande) et de rendre compte d'une réflexion autour d'une forme, d'un style ou d'un thème. Cette saison, nous proposons à chaque compositeur d'ouvrir la soirée qui lui est consacrée avec **"Rayok"** *manuel d'enseignement pour la tendance réaliste dans la musique contre la tendance formaliste*, cantate burlesque de **Chostakovitch** pour baryton / basse et piano. La thématique que nous souhaitons aborder tourne autour du "discours", du "débat" en musique, sous toutes ses formes : bien sûr politique (discours, débats) mais aussi juridique (minutes de procès), poétique (poèmes didactiques), artistique (manifestes), culinaire (recettes)... toutes formes rhétoriques qui renvoient à la notion de "messages".

Pour sa part, Richard Dubelski a choisi la ***DISCORDE*** : pour basse, baryton, piano et percussion. *Deux intellectuels sont en discorde sur Israël-Palestine, les Juifs, la France*... La démarche de Richard Dubelski est passionnante. Voilà un homme de théâtre musical complet à la fois compositeur, interprète, auteur qui donne du sens à toutes ces pièces, souvent très drôles, toujours atypiques, surprenantes... Je vous invite à parcourir le programme (ci-dessous) : les titres sont à eux seuls tout un programme. A l'issue de la représentation une table d'hôtes à partager avec le compositeur... nous y goûterons le Beaujolais nouveau de cette année.

Venez nombreux, nous avons besoin de votre soutien pour ces soirées passionnantes.

ATTENTION ! ATTENTION ! En raison du succès nous prolongeons pour sept représentations exceptionnelles le spectacle de Catherine Rétoré : **L'Enfance de l'art, portrait de Nadia Boulanger**. Les 16, 17, 18, 22, 23, 24 et 25 novembre, à 20h30, les dimanche à 16h30. Ne manquez pas ce spectacle, au delà de la réalisation scénique et de l'interprétation qui sont parfaites, j'ai été passionnée, comme le public, par la vie de Nadia Boulanger, son enthousiasme, ses coups de foudre, sa personnalité dont ce spectacle rend compte avec une grande efficacité. Cela est certainement dû à la générosité et à l'exaltation des interprètes.

N'oubliez pas de réserver au 01 53 35 07 77.

L'escale restauration qui a ouvert ses portes en septembre se porte bien et vous attend avant et après chaque représentation avec le menu opéra (12 €) légumes bio, cuisine

maison. gâteaux de notre adorable choriste Danièle Eichen ! Réservation à la Péniche Opéra ou au 01 53 19 03 92.

N'oubliez pas de consulter notre site vous y trouverez les photos des répétitions de **Variations autour de la Viole(s)** et de **la Forêt bleue** et les programmes détaillés de tous nos spectacles et concerts.

Je vous attends... Les jours de grève nous ouvrirons exceptionnellement les chaînes pour vous permettre de stationner sur le quai! Courage, allez au spectacle en vaut toujours la peine... A très bientôt !

Mireille Larroche et toute l'équipe de la Péniche Opéra

Programme du lundi de la contemporaine autour de Richard Dubelski

INTRODUCTION

CHANT DU RAS LE BOL (1996) **:** *Tutti*
Lorsqu'on en a marre, il vaut mieux chanter...

L'ORIGINE

VIDÉO : CLAUDIE ET MARIE-CLAIRE TREBOR chantent Marcel DUBEL

LES MAUDITS MOTS NON DITS (2005) **:** pour voix et daf
Une histoire de filiation...

SCOTTO (1995) **:** pour baryton et percussion.
Hommage aux opérettes de Vincent Scotto

LA MUSIQUE

SUFFIT D'ETRE PATIENT (2003) **:** pour piano et voix.
L'art musical vu par Nancy Huston

LE MONDE VU D'EN BAS

ANPE (1993) **:** voix solo
La vie de galère...

BTS (1996) : solo voix+percussion.
Quel rapport entre les diplômes et le travail...

LE MONDE VU D'EN HAUT

L'HOMME SAIT 1 (1999) : voix solo
L'homme vu par Yeshayou Lebovitch

ETIK ET MAUX RALES (2003) : duo vocal
Un rap entre l'Ethique et la Morale...

COMMENT L'HOMME EST VENU (2001) **:** voix de basse et deux percussions
Le monde vu par le poète yiddish Aron Lutski

L'HOMME SAIT 2 (1999) : voix solo
L'homme vu par Yeshayou Lebovitch

LE POLITIQUE

DISCORDE (création 2007) : pour basse, baryton, piano et percussion.
Deux intellectuels sont en discorde sur Israël-Palestine, les Juifs, la France...

L'Enfance de l'art : Nadia Boulanger
Un portrait

Un hommage à la grande musicienne et pédagogue,
à partir des entretiens de Nadia Boulanger, des témoignages de ceux qui l'ont connue
et d'œuvres de W.A. Mozart, J.S. Bach, P.Moss, L.Bernstein, F. Poulenc

Un spectacle de Catherine Rétoré
Catherine Rétoré : Nadia Boulanger
Philippe Catoire : Gabriel Fauré, Doda Conrad, Maurice Ravel
Walter Damrosch, Aaron Copland, Jean Françaix,
Lennox Berkeley, Narcis Bonet, Piotr Moss
Pierre Jacquemont : Virgil Thomson, Igor Markevitch, Elliott Carter,
Maurice Gendron, Dominique Merlet, Jay Gottlieb,
Igor Stravinsky, Noël Lee, Léonard Bernstein
Françoise Tillard : piano
Les 9, 10, 11, 16, 17, 18, 22, 23, 24 et 25 novembre, à 20h30, les dimanche à 16h30

Mardi baroque du 13 novembre
Un voyage autour de la chambre

Avec L'ENTRETIENdesMUSES - **Stéphane Fuget**
Airs de cour, airs sérieux, airs à boire : Lambert, Le Camus, Lully, Charpentier...
Avec **Françoise Masset** : soprano, **Emmanuelle Guigues** : viole de gambe, **Rémi Cassaigne** : théorbe

Journal de bord de la Péniche Opéra décembre 2007

Chers Amis,

Je suis heureuse de vous donner des nouvelles de la Péniche Opéra.

Le froid est tombé sur les rives du bassin de la Villette, mais le soleil d'automne est au rendez-vous, rendant cette arrière saison fort agréable... plus de grève! et de belles soirées en perspective.

Les opéras découvertes les 7, 8 et 10 décembre à 20h30, avec trois partitions inénarrables qui méritent vraiment votre déplacement, je vous assure :

Sigismond : livret de Georges Courteline, musique de Claude Terrasse

Godefroy : livret de Georges Courteline, musique de Henri Collet

et enfin, **Cyprien, ôte ta main d'là !** livret de Maurice Hennequin musique d'André Messager

avec **Cécile** Bonnet soprano, **Isabelle** Fleur soprano, **Christophe** Crapez ténor, **Christophe** Grapperon baryton et chef de chœur, **Nicolas** Ducloux chef de chant.

Et le **C'Pop** (chœur de la Péniche Opéra)

Lecture spectacle, mise en espace par **Alain** Patiès, lumières **Gérard** Vendrely, régie : **Romain** Richert

Que du beau monde!

Vous trouverez sur notre site (www.penicheopera.com) le détail de cette soirée, mais je peux vous garantir que Courteline, Terrasse, Henri Collet font bon ménage et méritent le détour!

Venez découvrir ce répertoire délicieux d'opéra bouffe.

Après l'opérette, suivant la bonne habitude de la Péniche Opéra d'alterner musique du répertoire et création contemporaine, nous vous invitons au deuxième **lundi de la contemporaine** le 17 décembre à 20h30 en compagnie de **Vincent Bouchot**. Vous savez combien nous aimons Vincent Bouchot et combien nous apprécions ces Lundi de la contemporaine où nous découvrons des compositeurs d'aujourd'hui en toute simplicité et convivialité autour d'un concert suivi d'une table d'hôtes. Après la *Belle Lurette, Ubu opéra, Les Cantates de Bistrot...* il était normal de lui consacrer un Lundi de la contemporaine. C'est en sa compagnie que nous partagerons cette soirée autour de partitions toujours aussi intelligentes, drôles, poétiques, où la voix est au cœur de l'écriture musicale. La soirée s'achèvera sur une création originale autour des minutes du procès de Bertolt Brecht devant la commission des activités anti-américaines. Une partition qui nous apprend beaucoup sur la personnalité de Brecht, l'Amérique des années 50 et le cynisme de ces procès. Et toujours en levé de rideau, un petit bijou d'humour et d'originalité : une cantate burlesque de **Chostakovitch :** « **Rayok** », manuel d'enseignement pour la défense du réalisme en musique et contre le formalisme en musique.

Avec Christophe Crapez ténor, Vincent Bouchot et Paul-Alexandre Dubois barytons, Suren Shahi Djanyan basse, Vincent Leterme piano et Nicolas Crosse contrebasse

Et nous finirons l'année avec un de ces magnifiques Mardi baroque dont Françoise Masset a le secret, le 18 décembre à 20h30.

Un voyage autour de la chambre : airs de cours, airs sérieux, airs à boire : Lambret, Le Camus, Lully, Charpentier... Avec L'Entretien des Muses.

Voilà notre programme pour le mois de décembre.

Et toujours la formule dînatoire à déguster à l'escale de restauration "Aux deux bateaux" en face des péniches, juste avant ou après le spectacle.

Nous vous attendons nombreux.

Mes amitiés

Mireille Larroche

Réservations au 01 53 35 07 77

Chers Amis,
Bonne et heureuse année avec "Variations autour de la Viole(s)", rencontre insolite, poétique, extraordinaire entre un contre ténor (Robert Expert) et une danseuse de hip hop (Magali Duclos, chorégraphiée par Nathalie Pernette), autour d'une violiste (Marianne Muller).

Une rencontre que j'ai eue la chance de mettre en scène. Abel, Bach, Haendel, Sainte Colombe, Le Camus, Sances, Porpora, Purcell, compositeurs des XVIIe et XVIIIe siècles pour la plupart, mais aussi des compositeurs d'aujourd'hui : Franck Gervais, Eric Fischer, Noriko Baba, sont au rendez-vous.
Un spectacle haletant, 80 minutes de bonheur où l'on ne s'ennuie pas une seconde.
A partir du 11 janvier : les vendredi et samedi à 20h30, le dimanche à 12h00 dans le cadre des petits déj' musicaux du dimanche matin.

Un mardi baroque autour de Marianne Muller ! carte blanche est donnée à Marianne entourée de Claire Antonini (théorbe) et Emily Audoin (viole de gambe) : Sainte Colombe, Marin Marais, Jacques Gallot, mais aussi Bruno Gillet et Eric Fischer.
Le mardi 22 janvier à 20h30.

Et un premier jeudi de la chambre lyrique, le 24 janvier à 20h30, avec l'Ensemble de chambre européen dirigé par Alexandre Piquion : « Schubert et l'eau ».

Réservez dès maintenant au 01 53 35 07 77.
Je serai vraiment très heureuse de vous accueillir et n'oubliez pas de réserver aussi votre "menu opéra" avant ou après la représentation "Aux deux bateaux". Nous pourrons nous retrouver autour d'un verre en compagnie des artistes.

Mireille Larroche

Chers Amis, Cher Public,

La belle aventure musicale et chorégraphique "Variations autour de la Viole(s)" se poursuit à bord de la Péniche Opéra. Si vous n'êtes pas encore venus applaudir Marianne Muller, Magali Duclos et Robert Expert, précipitez-vous !
« Ce pari sur l'inattendu, sur ce que ce dialogue entre passé et présent comporte d'improbable, invite à un moment d'étonnement, de naïveté, de tendresse, de rêve, d'humour aussi. »
Merci à Alain Cochard pour cette belle appréciation sur concertclassic.com.

Jusqu'au 17 février : les vendredi et samedi à 20h30, le dimanche à 12h00 dans le cadre des petits déj' musicaux du dimanche matin.

Un autre évènement : le lundi de la contemporaine consacré à Régis Campo ! Avec l'ensemble Clément Janequin et le Quatuor Diotima. Très beau programme annoncé où nous aurons le plaisir d'entendre la création de « Io, Galileo », commande de la Péniche Opéra, que Régis a écrite pour l'Ensemble Janequin. Intéressant pendant à la cantate de Chostakovitch « Rayok » qui ouvre le feu de chaque lundi de la contemporaine.
Lundi 4 février à 20h30

Février verra également le second concert de l'ECE dirigé par Alexandre Piquion dans le cadre des jeudi de la chambre lyrique. Au programme : « Paris-Vienne d'un siècle à l'autre ».
Jeudi 14 février à 20h30

Au tour de notre ami Robert Expert de composer le programme d'un mardi baroque. Accompagné de Philippe Foulon, ils nous feront découvrir un instrument rare et mystérieux : la lyra viol…
Mardi 19 février à 20h30

Enfin deux coups de cœur ce mois-ci sur la péniche Adélaïde :
« Cha-tao », opéra taïwanais autour de la cérémonie du thé et en célébration du Nouvel An chinois. La fête sera au rendez-vous !
Les 7, 8, 9 février à 20h30

Nous retrouvons Arnaud Marzorati dans un spectacle original composé avec Daniel Brel :
« Comme un marteau frappant l'enclume », spectacle lyrico-tragique sur Isidore Ducasse, comte de Lautréamont.
Les 14, 15, 16 février à 20h30

Réservez dès maintenant au 01 53 35 07 77.
Je serai vraiment très heureuse de vous accueillir et n'oubliez pas de réserver aussi votre "menu opéra" avant ou après la représentation "Aux deux bateaux". Nous pourrons nous retrouver autour d'un verre en compagnie des artistes.

Mireille Larroche

Chers Amis, Cher Public,

L'événement de mars, c'est assurément la prochaine création de la Péniche Opéra en collaboration avec le Jeune chœur de Paris

La Forêt bleue

Conte lyrique en trois actes de Louis Aubert (1911) d'après les contes de Perrault

Sous la direction musicale de Geoffroy Jourdain et mis en scène par Mireille Larroche, les 42 jeunes chanteurs du Jeune chœur incarnent à tour de rôle tous les personnages de nos contes bien connus : Chaperon rouge, Petit Poucet, Belle au bois dormant, Prince, fées et ogre effrayant.

Venez découvrir tout le charme et la beauté de cette partition injustement oubliée, à la Maison de la musique de **Nanterre**, les 14 et 15 mars prochains à 20h30. Egalement le 18 mars, à 20h30, au Centre culturel de **Saint Cloud** « Les 3 Pierrots ».

Maison de la musique de Nanterre / 8 rue des Anciennes mairies / 01 41 37 94 25
Centre culturel de Saint Cloud « Les 3 Pierrots » / 6 rue du Mont Valérien / 01 41 12 81 20

"Variations autour de la Viole(s)" reprend le dimanche à bord de la Péniche Opéra. Deux représentations en mars où nous retrouverons Magali Duclos et Robert Expert et où nous avons la joie d'accueillir la violiste Emily Audouin.

Le dimanche 16 mars et le dimanche 30 mars à 12h00 dans le cadre des petits déj' (11h00) du dimanche matin.

Enfin, mais nous vous en parlerons plus avant dans le journal de bord d'avril, ne manquez sous aucun prétexte la première de la création mondiale de l'opéra d'Alexandros Markeas

Outsider

Le 31 mars à 20h30, à bord des péniches Opéra et Adélaïde, un spectacle sans commune mesure que nous sommes actuellement en train de répéter dans la joie et la fébrilité !

Réservez dès maintenant au 01 53 35 07 77.
Je serai vraiment très heureuse de vous accueillir.
Mireille Larroche

Chers Amis, Cher Public,

C'est fait ! La création mondiale de l'opéra d'Alexandros Markeas

Outsider

a eu lieu le 31 mars, à bord des péniches Opéra et Adélaïde devant un public nombreux et conquis qui a partagé avec les artistes et les techniciens ce moment unique qu'est la première audition d'une partition.

Nous avons eu, à l'issue de la représentation, la tristesse d'apprendre la mort, le même jour, de Jules Dassin. Etrange coïncidence qui jette sur chacun un trouble entre fiction et réalité.

Déjà salué par la critique (lisez l'article de Pierre Gervasoni dans Le Monde), ce nouvel opéra promet d'être un beau succès public.

Venez le découvrir les 4, 5, 7, 11, 12 et 14 avril à 20h30 à bord des péniches.

Nous poursuivons notre aventure avec le Jeune chœur de Paris pour deux représentations en avril de

La Forêt bleue

Conte lyrique en trois actes de Louis Aubert (1911) d'après les contes de Perrault

Au Théâtre de Fontainebleau / le samedi 5 avril à 20h / 01 64 69 05 91
Au nouveau conservatoire Maurice Ravel de Levallois / le vendredi 18 avril à 20h30 / 01 41 05 50 00

"Variations autour de la Viole(s)" se poursuit le dimanche à bord de la Péniche Opéra.

Les dimanche 6 et 13 avril à 12h00 dans le cadre des petits déj' (11h00) du dimanche matin.

Enfin, nous accueillons Françoise Masset et l'ensemble L'Entretien des Muses pour un

Mardi baroque
« Orphée »

le 15 avril à 20h30 à bord de la péniche Opéra

Réservez dès maintenant au 01 53 35 07 77.
Je serai vraiment très heureuse de vous accueillir.
Mireille Larroche

Chers Amis, Cher Public,

Dernières représentations à bord de la péniche Opéra au Bassin de la Villette !

Variations autour de la Viole(s)

Les dimanche 11, 18 et 25 mai à midi

Le coup de cœur de Vincent Bouchot, Denis Chouillet et Nathalie Duong autour de

Francis Poulenc

Les 15, 16 et 17 mai à 20h30

Françoise Masset et l'ensemble L'Entretien des Muses pour un

Mardi baroque« Ariane »

Le 20 mai à 20h30 à bord de la péniche Opéra

La reprise des

Opéras découverte

Les 22, 23 et 26 mai à 20h30

Et enfin, dernière représentation de la saison

Le jeudi de la chambre lyrique

Le 29 mai à 20h30

Vous pouvez retrouver tous les détails de ces spectacles dans les pages du site qui leur sont consacrées. Bonne navigation !

Réservez dès maintenant au 01 53 35 07 77.
Je serai vraiment très heureuse de vous accueillir.

Enfin, un immense merci à vous cher Public, à chacun de vous, de nous avoir accompagnés fidèlement en venant voir nos spectacles. Vous avez été près de 7000 spectateurs cette saison.
Avec beaucoup d'émotion et de reconnaissance, merci.
Je vous donne rendez-vous à l'automne prochain pour une nouvelle aventure lyrique et musicale riche en évènements.

Mireille Larroche

CREATIONS DE LA COMPAGNIE

VARIATIONS AUTOUR DE LA VIOLE(S)

Du 11 février au 25 mai 2008

25 représentations

Vendredi 11 janvier 2008
Samedi 12 janvier 2008
Dimanche 13 janvier 2008
Vendredi 18 janvier 2008
Samedi 19 janvier 2008
Dimanche 20 janvier 2008
Vendredi 25 janvier 2008
Samedi 26 janvier 2008
Dimanche 27 janvier 2008
Vendredi 1er février 2008
samedi 2 février 2008
Dimanche 3 février 2008
Vendredi 8 février 2008
Samedi 9 février 2008
Dimanche 10 février 2008
Vendredi 15 février 2008
Samedi 16 février 2008
Dimanche 17 février 2008
Dimanche 16 mars 2008
Dimanche 30 mars 2008
Dimanche 6 avril 2008
Dimanche 13 avril 2008
Dimanche 11 mai 2008
Dimanche 18 mai 2008
Dimanche 25 mai 2008

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

DOSSIER DE PRESSE



Direction musicale
Marianne Muller et **Robert Expert**
Chorégraphie
Nathalie Pernette
Assistante chorégraphe
Regina Meier
Mise en scène
Mireille Larroche

avec
Robert Expert contre-ténor
Marianne Muller viole de gambe
Magali Duclos danseuse hip-hop

Lumières **Gérard Vendrely**
Costumes **Les Vertugadins**
Assistanat à la mise en scène
Isabelle Lauranceau
Régie générale **Romain Richert**

Œuvres de Abel, Bach, Sances, Le Camus, Hume, Calestani, Rognoni, Porpora, Haendel, Sainte Colombe, D'India, Purcell et 3 commandes musicales passées par la Péniche Opéra et Musique nouvelle en liberté à Noriko Baba, Franck Gervais, Eric Fischer.

CONTACT PRESSE
Agence Tandem – Via Nova
Lisa Veran 01 53 32 28 65
lisa.veran@vianova-tandem.com
Olivia de Catheu 01 53 32 28 32
olivia.decatheu@vianova-tandem.com

Rencontre

autour d'une viole, d'une danseuse hip-hop et d'un contre-ténor

Violes est un rêve. Celui d'une rencontre entre deux mondes, deux univers, deux points de vue, deux approches différentes vers un même objet « la musique ».

La rencontre entre le passé et aujourd'hui, le répertoire et la création, la musique savante et l'improvisation. Mais aussi, la voix et le corps. Au centre la viole, cet instrument féminin par excellence, qui semble remonter à la nuit des temps. De part et d'autre une voix et un corps, mais pas n'importe quelle voix, un contre ténor ; et pas n'importe quel corps, celui d'une danseuse hip-hop...

Rencontre improbable entre trois personnalités, (Marianne Muller à la viole, Nathalie Pernette à la chorégraphie et Robert Expert à la voix) qui tout au long de ces 60 minutes vont tenter de dialoguer, de s'écouter, de se regarder, de se découvrir.

A une époque où toute différence débouche sur le conflit ou le mélange, il nous a semblé que ce projet pouvait au contraire révéler nos différences, respecter nos identités, susciter le désir de découvrir, de regarder, d'écouter l'autre.

Eclats de rire, regards étonnés, mains qui se cherchent...

60 minutes privilégiées en compagnie de Abel, Bach, Sances, Le Camus, Hume, Calestani, Rognoni, Porpora, Haendel, Sainte Colombe, D'India, Purcell bien sûr...

Mireille Larroche

Variations autour de la Viole(s)

Du 11 janvier au 17 février 2008, vendredi et samedi à 20h30
et tous les dimanche à partir du 13 janvier 2008
dans le cadre des petits déj'musicaux, à midi
jusqu'au 30 mai (sauf pendant les vacances scolaires, zone C)

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

Cherchez à imiter avec votre corps la posture d'une statue du Bernin ou d'un tableau de Rubens : vous finirez le cul par terre, parce que ces corps ne sont littéralement pas possibles. Le corps baroque s'enroule autour de lignes vibrées, spiralantes, corps fantastique défiant les lois de la nature. Et sa perversité propre, c'est encore de se donner pour naturel, et en équilibre. Cherchez à vous immobiliser aux premières secondes d'une inspiration, ou dans l'ébauche d'un étonnement : vous aurez, si vous parvenez à tenir, l'expression du visage baroque, mélange subtil et inassignable de dégoût et de désir. Un sourire de Joconde.

Saisir l'insaisissable, retenir l'instant : surtout que ça ne s'enfuie plus. Et pourtant Dieu sait, et Pascal avec Lui, que tout fuit : les hommes « ont un instinct secret qui les portent à chercher le divertissement et l'occupation au dehors, qui vient du ressentiment de leurs misères continuelles »... L'homme baroque se divertit comme se contemple le Narcisse du Caravage : un impossible reflet d'albâtre dans les eaux noires du Léthé. Etre extérieur à soi. Oublier, surtout.

Le personnage baroque, qu'il règne, déclame ou chante, est pris dans des devenirs inhumains. Louis XIV en Roi-machine, Actéon en Cerf ou Armide en Furie. L'important dans le théâtre à machines, ce n'est pas l'illusion, c'est la machine. Faire couler le désir dans de nouveaux agencements : devenir femme, ou enfant, ou ange, ou violon, de la voix du castrat. La voix baroque est essentiellement queer : ne plus déduire le genre du sexe biologique, mais devenir dans la performance, construire et reconstruire chaque fois des identités sexuelles et les affects qui vont avec. Arracher la voix au corps propre, et la faire fuir. Vers le haut, en lignes spiralées.

La guerre secrète du Baroque contre l'humaine condition : substituer au sujet naturel des machines à affects.

Dorian Astor

Les œuvres

1ère variation	Prélude (extrait de la suite en ré mineur) C.F Abel (1723-1878)
2è variation	Allegro de la même sonate
3è variation	Prélude (extrait de la Partita en Mi Majeur pour violon seul) de J.S. Bach
4è variation	« Stabat Mater » extraits de G. F. Sances (autour de 1600-1679)
5è variation	Texte
6è variation	« Je sens au cœur » de Sébastien Le Camus, piécette de Hume, canzonette italienne « Damigella tutta bella » de Vicenzo Calestani
7è variation	« Ancor che col partire » diminutions (c'est-à-dire ornementations sur cette chanson qui est à l'origine de Cipriano da Rore) de Rognioni (?-1620)
8è variation	« Alto giove » extrait de « Polifemo » de Nicola Porpora
9è variation	« Empio Diro tu sei » extrait de l'opéra « Jules César » de Haendel (1685-1759)
10è variation	**« Slam » création de Franck Gervais**
11è variation	« Mi palpita il cor » de Haendel
12è variation	
13è variation	« Nana » de Manuel de Falla « A vida dos arreiros » d'Henri Collet
14è variation	**« La Guêpe et l'orchidée » création d'Eric Fischer**
15è variation	Prélude de Sainte Colombe (? - après 1692)
16è variation	« Piangono al pianger mio » de Sigismondo D'India
17è variation	**Création de Noriko Baba**
18è variation	« The cold song » extrait de « King Arthur » de H. Purcell (1659 - 1695)

Autour de **Variations autour de la Viole(s)** quelques repères sur la danse

Ce spectacle réuni, entre autres, une chorégraphe en danse contemporaine et une danseuse hip-hop.

Nathalie Pernette et Magali Duclos ont déjà eu l'occasion de travailler ensemble à deux reprises, sur des projets associant la musique classique à une danse d'aujourd'hui.
Délicieuses, sur des Inventions de Jean Sébastien Bach, puis La Flûte Enchantée, une relecture de l'opéra de Mozart, leur ont permis de tester, puis d'affirmer certaines relations à des partitions classiques :
- *Jouer « contre » ou « avec » la musique (jeux rythmiques; appuis divers, sur la voix ou l'instrument).*
- *Trouver une réponse intime à un morceau, après une écoute sensible.*

Magali Duclos est une spécialiste du poping et de la robotique, deux techniques basées sur la production d'effets visuels tels que le pop, le matrix, le stroboscope et l'impulsion.
Des danses dites « debout » en comparaison avec la break dance qui se pratique majoritairement au sol.
Nathalie Pernette aime les rencontres insolites, improbables ou tout simplement risquées : danse contemporaine et danse hip-hop, danse et musique vivante, amateurs et professionnels...
C'est avec plaisir qu'elle tentera de mettre en mouvement les deux musiciens associés du projet.

Nathalie Pernette, **chorégraphie**

Défi, coups reçus, donnés, corps à corps avec l'invisible, une rude énergie ciselée par une gestuelle minutieuse... Outre la manipulation du corps de l'autre pour en saisir la mobilité articulaire, Nathalie Pernette ancre le mouvement dans la spontanéité, la décharge émotive nourrie de la sensation intérieure.
Chez cette danseuse-chorégraphe formée au classique dès l'enfance, la danse prend corps, preste, tout en angles vifs. Instinct et rigueur sur fond d'interrogation permanente. Ce « pêché mignon », son passage par l'école de Françoise et Dominique Dupuy, ne fait que l'affirmer.
Après avoir travaillé durant douze années avec Andréas Schmid, elle fonde en 2001 sa propre compagnie et conserve le répertoire des créations antérieures.
À la ville comme à la scène, toujours sur le qui-vive, Nathalie Pernette n'a de cesse de tester ses hypothèses, traquer ses obsessions. Longuement, passionnément, avec ce dosage de lucidité qui sied à une vraie tête chercheuse jamais contente. En seize ans et seize spectacles (dont six chorégraphies en tandem avec Andréas Schmid), Nathalie Pernette a fait du travail sa vertu.
Dès le premier duo, « Les Ombres portées » (1989), cinéma et arts plastiques sont sources d'inspiration. L'interrogation du rapport entre la danse et la matière est récurrente dans toutes les pièces. Lors du « Frisson d'Alice » (1992), immergée dans de l'argile, cette amoureuse de l'expérience réveille des émotions enfouies.
« Le Savon » (1997) met en scène la lente transformation de quatre corps nus recouverts de pigments bleu Klein.

Mireille Larroche, **mise en scène**

Une attention sensible à la texture chorégraphique, à ses dérapages, déjà en germe dans « Le Mur Palimpseste » (1993), né d'une conversation fertile avec des graffitis.
« Verba, Volant » (1995) émerge d'une observation de la perte des repères. Une fable existentielle dépressive qui veut encore croire au bonheur.
Entre ordre et chaos, « Relief(s) » (1999), explore les limites d'un trio dans une ambiance de fin de fête.
Balancelle, amoncellement de vêtements, cercle de blé, piano à queue... Dans cet espace scénique, à la fois sobre et empreint de mystère, est revisité le mythique «Sacre du Printemps» d'Igor Stravinsky (1999).
Une première confrontation à la musique vivante que Nathalie Pernette développe avec « Suites » (2001), une pièce librement inspirée des « Cahiers » de Vaslav Nijinski. Un vertige pour deux danseurs et deux pianistes.
En janvier 2002, quelques mois après la création de sa compagnie, elle signe « Délicieuses », une pièce pour 5 danseurs hip hop et un pianiste. Une confrontation des mécaniques, celles des corps et des « Inventions » de J.S Bach.
En mars 2003, est créé « Le Nid »... Une fantasmagorie... Un spectacle qui conjugue le fantastique à l'ordinaire, frotte le morbide à l'humour.
Un monde ridicule et inquiétant, dominé par des peurs ancestrales...
« Je ne sais pas, un jour, peut-être... », c'est enfin la création d'un solo, après treize années de chorégraphie. « Je ne sais pas », amorcé en 2002, s'annonce comme le premier volet d'un autoportrait fragmentaire. Le triptyque finalisé à l'automne 2004 au Théâtre de L'Espace à Besançon, constitue une sorte d'introspection, sur le fil du vrai et du faux. Un entre-deux, un faire semblant.
Après « Délicieuses » et les Inventions de J.S. Bach, l'envie de creuser les rapports de la Danse hip hop à la musique classique persiste... Avec celle de risquer l'opéra. Nathalie Pernette s'attaque à « La flûte enchantée » : un spectacle multiple, disparate et populaire, créé au théâtre Jean Vilar de Suresnes en Janvier 2005.
2006 voit la naissance de deux objets chorégraphiques très particuliers. « Animale », en mars permet la rencontre d'une danseuse et de cinquante souris dans un espace réduit de 9 mètres carré. « Le cabaret martien », en juin, rassemble danseurs et musiciens, professionnels et amateurs dans une célébration de l'étrange. Une culture martienne est (ré)inventée !
« Animale », premier volet d'un triptyque, sera bientôt suivi de « Pedigree » et du « Passage » à l'automne 2006. Ce spectacle en trois actes multiplie les croisements entre l'homme et l'animal (vu, entendu, suggéré), le vivant et l'inanimé, le hasard et l'expérience...
Un questionnement plus vaste enfin sur la présence en scène et le rapport au public, différent pour chacune des pièces.

Après des études de philosophie et une licence de français, elle achève sa formation d'assistante aux côtés d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil.
Elle est pendant sept ans metteur en scène de théâtre dans une compagnie nationale dont elle assure la direction avec Jean Paul Farré, elle y monte les auteurs contemporains, Beckett, Dubillard, Brecht...
En 1982, elle crée la Péniche Opéra, compagnie lyrique nationale en résidence à l'Opéra Comique de Paris depuis 1998.
Elle monte dans le cadre de la Péniche des spectacles atypiques, originaux, inventifs, toujours différents. Prey, Dusapin, Aperghis, Finzi, Cavanna, Campo, Markéas, Bouchot y seront créés... mais aussi le répertoire de musique ancienne et baroque : Banchieri, Monteverdi, Campra, Boesset, Charpentier, Grétry... le répertoire français du XIXe : Adam, Lecocq, Bizet, Hervé, Rossini, Berlioz et le répertoire du XXe : Arnold Schönberg, Franck Martin, Kurt Weill, Benjamin Britten, Honegger, Chostakovitch. Les spectacles de la Péniche Opéra tournent en France, en Europe et en Asie (Japon et Taiwan).

Parallèlement à son travail à la Péniche Opéra, Mireille Larroche met en scène entre autre : La Périchole au Théâtre d'Ajaccio, Les Noces de Figaro à l'Opéra de Nice, Le Xe anniversaire des Arts Florissants à l'Opéra Comique, Sémiramis de Cesti au Festival d'Innsbruck, Le Mariage Forcé de Charpentier à Versailles, La Bohème de Puccini à l'Opéra Comique, à l'Opéra de Montpellier, de Liège, de Tours, de Marseille, d'Avignon, Werther de Massenet à l'Opéra de Tours, de Toulon, Avignon, Les divertissements de Versailles avec les Arts Florissants au Théâtre des Champs Elysées et un peu partout en Europe, L'Enfant et les Sortilèges et L'Heure Espagnole de Ravel à Limoges et Lucia di Lammermoor de Donizetti à l'Opéra de Liège et de Toulon, Madama Butterfly de Puccini à l'Opéra d'Avignon, Ariadne auf Naxos de Richard Strauss à l'Opéra de Toulon, Cosi fan tutte au festival de Châteauvallon, Planets de Holts avec l'Orchestre de Paris.

En 2007 elle a mis en scène Ariadne auf Naxos à l'Opéra de Limoges et à l'Opéra de Metz Lucia di Lammermor à l'Opéra de Tours et Lièges et a mis en scène Madama Butterfly pour le Festival des Chorégies d'Orange, reprise à l'Opéra de Massy en novembre 2007.

Mireille Larroche s'est toujours intéressée à la pédagogie : elle est professeur au CNSM de la classe d'art lyrique.
A la demande du directeur de l'Opéra de Massy, du ministère du travail et de l'ANPE, elle élabore avec Jean Claude Pennetier un projet d'école de formation pour les ensembles vocaux et les chœurs.
Depuis 2000, elle est professeur d'art lyrique à l'Ecole Normale de Musique de Paris, salle Cortot.
Elle anime des stages et master class, tant en France qu'à l'étranger.

Robert Expert, **contre-ténor**

Elève de Rachel Yakar, Robert Expert est premier prix de chant du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris après avoir obtenu les médailles d'or de chant et d'art lyrique au CNR de Bordeaux (Christiane Castelli, Monique Cohen) et le premier prix des Conservatoires de la Ville de Paris avec Béatrice Cramoix. Il a suivi la formation du Studio Versailles Opéra avec René Jacobs, et a participé à plusieurs classes de maître avec de grands noms (Gérard Lesne, Kurt Moll, Gérard Souzay...).
Lauréat de la Fondation de France (Prêts d'Honneur aux Jeunes), il est Grand Prix du Concours International d'Oratorio et de Lied de Clermont-Ferrand, Prix France Telecom de Musique Contemporaine, lauréat de l'As.Li.Co à la Scala de Milan, et avec l'ensemble de musique ancienne La Primavera, deuxième prix, prix du public et prix du meilleur ensemble hollandais du concours Van Wassenaer à La Haye.
Il a chanté le répertoire baroque avec les Arts Florissants, les Talens Lyriques, la Fenice, Europa Galante, Combattimento Consort Amsterdam, l'Orchestre Baroque de Stuttgart, l'Ensemble Baroque de Nice, le Freiburger Barockorchester, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, Musica Antiqua Köln, l'Orchestre d'Auvergne, Les Folies Françoises, l'Ensemble Matheus, Lacrymae Consort... dans de nombreux festivals et théâtres du Canada au Japon ou dans le Pacifique.
C'est également un habitué de la musique de notre siècle et notamment d'opéras contemporains. Il a travaillé notamment avec Kouzan, Koering, Constant, Vacchi, Strasnoy Manoury...
Il a aussi participé des productions telles Le Cabaret Contemporain ou Le Fil d'Orphée de Mireille Larroche (musiques de Portal, Chaynes, Le Masne, Burgan, Musseau, Campo...) à la Péniche Opéra, un récital Britten au Concertgebouw d'Amsterdam ou encore l'Ingénu, duo avec danseur pour le Festival d'Avignon qui attestent de son enthousiasme à sortir des sentiers battus.
Robert Expert se produit fréquemment en récital : avec piano dans des salles ou des théâtres français, ou encore à la Villa Medicis, sur France-Musiques, au Liceo de Barcelone... mais aussi avec orchestre
La pédagogie est une de ses passions profondes : il donne depuis 10 ans des classes de maître en Espagne et a enseigné au Centre de Musique Baroque de Versailles, au CNSM de Paris...
Récemment, il a enregistré une compilation parue chez Decca ave les plus fameux contre-ténors (Scholl, Deller, Daniels, Lesne...), un récital Haendel avec Amarillis et la participation de Patricia Petibon chez Ambroisie, Les Serpents de Feu de Hasse avec les Paladins et le rôle titre de l'Orlando de Porpora chez K617 à l'occasion du tricentenaire de la naissance de Farinelli. Son récital Vivaldi-Haendel enregistré pour Arion avec l'Ensemble Arianna vient d'être nommé meilleur enregistrement vocal baroque 2006 par l'Académie du Disque Lyrique.

Marianne Muller, **viole**

Après une approche autodidacte, Marianne Muller se forme auprès de Wieland Kuyken (diplôme de soliste au Conservatoire Royal de La Haye).
Actrice et témoin du renouveau baroque, elle mène depuis une carrière de concertiste, tant par ses qualités de soliste que de chambriste, qui la conduisent dans le monde entier.
On a pu l'entendre avec « Les Nièces de Rameau », à la « Chappelle Royale » dans « Esperion XX », avec « William Byrd » ou « Akademia ». Elle est à l' initiative de l' ensemble « SPIRALE ».
Son goût particulier pour le théâtre s'exerce, entre autres, au sein de l'ensemble « Docteur Lully et Mister Haydn ».
Professeur au CNSMD de Lyon, Marianne Muller se plait aussi à étendre son jeu vers la musique contemporaine et la danse.

Discographie chez Universal, Harmonia mundi, Chant du monde, et chez Zig Zag Territoires avec dernièrement deux programmes en récital : « Abel, Telemann, Bach » et « Marin Marais ».

Magali Duclos, **danseuse**

Dès l'âge de six ans, elle suit des cours de solfège, chorale, piano, danse classique et danse jazz au Conservatoire de Paris. Après avoir fréquenté l'Ecole du Centre du Marais pendant deux ans, elle devient danseuse-élève dans la troupe Boogi Saï, où elle se perfectionne aux côtés de Thony Maskot puis de Stéphane Bellemare. Parallèlement, elle reçoit une formation en yoga depuis l'enfance. En 1998, elle intègre le groupe Daltons Possee. A Suresnes Cité Danse, elle rencontre Denis Plassard qui lui offre une reprise de rôle dans Elle semelle de quoi et Nathalie Pernette qui lui propose de participer à la création de Délicieuses.

Regina Meier, **assistante chorégraphe**

Danseuse contemporaine de formation, elle passe par l'école de Françoise et Dominique Dupuy, où elle fait la connaissance de Nathalie Pernette. Devenue professeur

de danse contemporaine, elle continue de se perfectionner pendant plusieurs années au contact de la Compagnie Pierre Doussaint. Elle choisit de transmettre son amour de la danse sur le terrain et cherche à sensibiliser un large public. Elle réalise des interventions en milieu scolaire, auprès d'un jeune public mais travaille aussi en tant qu'artiste formateur auprès d'adultes : enseignants, éducatrices jeunes enfants, adultes handicapés... Intérêt pour la pédagogie et désir de créer se combinent constamment. Pendant dix ans, elle chorégraphie les spectacles jeune public de la Cie Farandole. Elle réalise plusieurs performances dansées aux vernissages de la peintre Paule Lajeat. En 2000, elle chorégraphie Filubel et chapoton pour l'ACT de Trappes, année où elle assiste Rodolphe Marconi pour la chorégraphie du film Ceci et mon corps. En 2001, elle crée un solo Solum. Depuis 2000, elle travaille comme assistante chorégraphe aux côtés de Nathalie Pernette.

Noriko Baba, **compositrice**

Noriko Baba est née au Japon en 1972. Après avoir obtenu sa Maîtrise de composition à l'Université des Beaux-Arts de Tokyo, elle continue ses études au CNSM de Paris, où elle obtient le prix (mention très bien) de composition et d'orchestration, en étudiant également l'acoustique, l'analyse, et l'ethnomusicologie. Elle participe à la formation du Cursus à l'IRCAM, et aux Voix nouvelles de la Fondation Royaumont.
Elle obtient la bourse « Akiyoshidaï International Art Village », la bourse de la SACEM, la bourse en résidence de « l'Akademie Scholoss Solitude » à Stuttgart, et de l'Académie de France (Casa de Velazquez). Ses œuvres sont interprétées par l'Ensemble 2e2m, l'Ensemble Court-Circuit, L'instant donné, l'Orchestre Pasdeloup, l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble Ascolta, Florian Hoelscher, Yusuke Kikuchi, Gavriel Lipkind et Francesco Filidei.
Elle obtient le second prix du concours de composition NHK-Maïnichi.

Eric Fischer, **compositeur**

Eric Fischer est l'auteur d'environ 200 opus, allant de la pièce pour instrument seul à la forme symphonique, en passant par tout type de nomenclature et d'expériences diverses, musique de chambre, dispositif électronique, œuvres vocales, musiques de scène, musique improvisée, œuvre pluridisciplinaires, etc... Un grand nombre de ces travaux est édité : Billaudot, Notissimo (aujourd'hui intégré à Leduc), Mistérioso.
De fait, sa musique, aujourd'hui régulièrement jouée à travers le monde (USA, Canada, France, Suisse, Belgique, Hollande, Lettonie, Japon...) recherche toujours un espace privilégié avec les artistes qu'il admire, quel que soit leur instrument et l'univers stylistique dont ils sont issus.
Entre 1988 & 1991, il dirige l'ensemble à cordes « Antigone » avec lequel il crée une partie de son œuvre concertante, cette forme lui étant spécifiquement inspirante. (Ex : « Concerto pour marimba & orchestre » 1987, éditions Notissimo/« Les mélodies provisoires » pour accordéon & orchestre 1991, créée par Richard Galliano à Saint Eustache Paris/« Concerto N°3 » pour saxophone soprano & orchestre à cordes, enregistré et créé par J.P. Baraglioli & l'orchestre philharmonique de chambre de Lettonie 1998, CD Daphénéo 9802, éditions Misterioso...)
Sa curiosité à tout type de rencontre le mènera à d'autres échanges artistiques tout à fait privilégiés :
À noter depuis 1989, un parcours de fidélité réciproque avec le chorégraphe japonais Shiro Daïmon (dernières créations : « Oni », Oguni, Jp, sept.2004, « Kou, la lune rouge » Paris, Fr, janvier 2005).
Il est également le cofondateur du « Collectif de la dernière tangente » avec le plasticien Bernard Garo & le comédien François Chattot, proposant d'étonnantes immersions pluridisciplinaires, avec des spectacles comme « Temps Morts » et « 9 pictures from 99 body ritual tales ».
« Wasser wind und Stahl » est en préparation (création prévue saison 2008/2009).

Il a écrit pour Richard Galliano, David Liebman, François Bou, Jacqueline Méfano, Marianne Muller, le quatuor de Riga, l'ensemble FA 7, Jean-Pierre Baraglioli, le quatuor boréal, le collectif Rock Adélaïde, l'orchestre philharmonique de chambre de Lettonie, Sylvain Kassap...
Il est également saxophoniste & claviers, il a joué et/ou enregistré aux côtés de Steve Lacy, David Liebman, Sylvain Kassap, Hozan Yamamoto, Andy Emler, Marc Ducret, Archie Shepp...

Franck Gervais, **compositeur**

Formation d'acteur et de metteur en scène à l'Espace Acteur, un bac en Arts Plastiques et un Deug d'Histoire de l'Art, Auteur/Compositeur- Arrangeur, diplômé SACEM (1994).

Créations musicales
OCTOBRE LA RUPTURE de la Cie Qulture Frac (1990)
LE FRISSON D'ALICE de la Cie Schmid-Pernette (1992)
LE MUR PALIMPSESTE de la Cie Schmid-Pernette (1993)
VERBA VOLANT de la Cie Schmid-Pernette (1995)
L'ARMOIRE de la Cie Doppelgänger (1995)
MURMURES de Laurence Salvadori (1996)
HISTOIRE D'EUX de la Cie Doppelgänger (1996)
LE SAVON de la Cie Schmid-Pernette (1997)
FORMENTERA de la Cie Voignier-Bertagnol (1998)
LE FIL BLEU de Laurence Salvadori (1999)
CONTES ET LEGENDES D'UN PETIT RIEN de la Cie Voignier-Bertagnol (1999)
LA BLESSURE DE L'HIPPOCAMPE de la Cie Doppelgänger (2000)
QUELQUE CHOSE D'ELLE ET LUI de la Cie Voignier-Bertagnol (2001)
TÊTE EN L'AIR AMOUREUX de Laurence Salvadori (2002)
PARIS-PLAGE de la Cie Voignier-Bertagnol (2002)
CANAPE ROUGE : DANSE, ROLLER ET VIDEO de la Cie Voignier-Bertagnol (2002)
LE NID de La Cie Pernette (2003)
DUO à CINQ de la Cie Voignier Bertagnol (2003 et 2004)
L'AVANCEE DU GOUFFRE de Retouramont (2004)
JE NE SAIS PAS, UN JOUR, PEUT-ÊTRE de N. Pernette (2005)
METAMORPHOSE(S) de la Cie Voignier-Bertagnol (2005)
POUSSIERES D'ETOILES de Marja Ortiz-Gabella/Cie Arcane (2005)
JUSTE SOUS MES PIEDS de Retouramont (2005)
OUT OF THE BLUE de Cie Bodecker & Neander (2005)
3 FEMMES, UNE VILLE LA NUIT de Maria Ortiz-Gabella/Cie Arcane (2005)
ANIMALE de N. Pernette (2006)
L'ÂNE HAUT de Laurent Falguiéras /Cie Pic la Poule (2006)
DIVERTIMENTO de la Cie Voignier-Bertagnol (2006)
CABARET MARTIEN de N. Pernette (2006)
LES NAUFRAGES de N. Pernette (2006)
L'AUTRE NOM DE L'ARC-EN-CIEL de Frédéric Lescure (2007).

Musiques pour films & documentaires
NAISSANCES de L. Salvadori,
THE FUNNY FACE OF BROADWAY de R. Batteault/IO Production
TEA TIME de P. Larue/Les Films au long cours (Grand Prix du Court Métrage au festival de Cognac 2001)
CHARCUTERIE FINE de R. Batteault (Prix spécial du jury du Festival de La Rochelle) - IO Production) (2002)
APRES LA PLUIE LE BEAU TEMPS de Nathalie Schmidt-Prod. Gémini Films (2003)
CLANDESTIN de P. Larue/Prod. Sotavento (2003) GRAND PRIX DU COURT METRAGE (Licorne d'Or) – FESTIVAL D'AMIENS 2003 / MENTION SPECIALE – FESTIVAL D'ALES 2004 / PRIX DE LA CREATION SONORE – FESTIVAL DE CAEN 2004 /MENTION DU JURY POUR L'IMAGE – FESTIVAL DE CAEN 2004 / MENTION SPECIALE DU JURY – FESTIVAL DE VAULX EN VELIN 2005
4 RUE MONGE de R. Batteault - IO Production (2004)
MARIE SANS ADIEUde P. Larue/Les Films au long cours (2004) Prix d'Interprétation pour Myriam Boyer-Festival Court Paris 2005
ELODIE BRADFORD – Episode 1, M6 Productions (2005)
LE VACANT de Julien Guetta/Les Films au long cours (2007).

Habillage sonore
FAST de D. Desarthe / Les Films Pelleas (1995).

Théâtre
Parallèlement, il se produit comme comédien dans notamment LES BONNES de Jean Genet (m.s. de Jean Vergle), OCTOBRE LA RUPTURE d'Henri Mainié (m.s de Philippe Larue), PARANOÏA écrit et m.s par Benoît Lepecq et Xavier Lelevé, TARTUFFE de Molière (m.s de Xavier Lelevé).
1989–90, Assistant à la mise en scène de Serge Noyelle pour CHAGRIN ZOOLOGIQUE et PROMENADE AU BOUT DU BOIS.
1995, mise en scène et co-chorégraphie d'HISTOIRE D'EUX de la Cie Doppelgänger.
2007 LA DOUBLE INCONSTANCE de Marivaux, m-s Dominique Pasquet (rôle d'Arlequin).

Informations pratiques

Location, billetterie et réservations
01 53 35 07 77

Correspondance : 46, quai de la Loire 75019 Paris

Pour s'y rendre : M° Jaurès, Stalingrad, Laumière et bus n°26

Notre site www.penicheopera.com

Tarifs

		Tarif plein	Tarif réduit 1	Tarif réduit	Tarif enfant
VARIATIONS AUTOUR DE LA VIOLE(S)		24 €	19 €	12 €	8 €
PETIT DÉJ' DU DIMANCHE MATIN	**5€**				

Tarif réduit 1 Tarif collectivités, groupe de plus de 10 personnes, habitants des 10e et 19e arrondissements, carte Vermeil, demandeurs d'emploi
Tarif réduit 2 Etudiants
Tarif enfant Moins de 13 ans

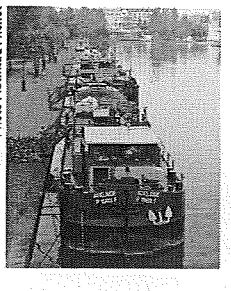


Photo **Mathilde Michel**

Direction artistique **Mireille Larroche**

Administration de production **Francis Meunier**

Secrétariat général **Dominique Billouard**

Assistante de direction et Chargée de la diffusion **Nadine Musquin**

Direction technique **Romain Richert**

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical subventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC Ile de France, la Région Ile de France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musique nouvelle en liberté, de la SPEDIDAM, de la Fondation Orange.

Conception graphique et visuel **Dominique Hamot**



création

Variations autour de la Viole(s)

Direction musicale **Marianne Muller** et **Robert Expert**, mise en scène **Mireille Larroche**, chorégraphie **Nathalie Pernette**, assistante chorégraphe **Regina Meier** | Avec **Robert Expert** contre-ténor, **Marianne Muller** viole de gambe, **Magali Duclos** danseuse hip-hop | Œuvres de **Abel, Bach, Sances, Le Camus, Hume, Calestani, Rognoni, Porpora, Haendel, D'India, Sainte Colombe, Purcell et 3 commandes musicales passées par la Péniche Opéra et Musique nouvelle en liberté à Noriko Baba, Franck Gervais, Eric Fischer** | Spectacle du **11 janvier au 17 février 2008** vendredi et samedi à 20h30 et **tous les dimanche à partir du 13 janvier** dans le cadre des petits déj' musicaux, à midi, **jusqu'au 30 mai** (sauf pendant les vacances scolaires, zone C)

Coproduction la Péniche Opéra, les JMF avec le soutien de Musique nouvelle en liberté

la Péniche OPERA

Rencontre d'un contre-ténor et d'une danseuse hip-hop autour d'une viole

Conception graphique do.hamot@orange.fr Photos do. Hamot



La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

01 53 35 07 77

Bassin de la Villette 46, Quai de la Loire 75019 Paris

www.penicheopera.com (M) Jaurès (BUS) 26

Fondation Orange

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

JMF

MAIRIE DE PARIS

îledeFrance

SPEDIDAM

Ministère Culture Communication

CHÈQUE CULTURE îledeFrance

Lycéens, apprentis, jeunes de moins de 25 ans sous certaines conditions. Sortez plus avec le Chèque Culture ® Région Ile-de-France. 01 41 850 890 www.iledefrance.fr/chequeculture

Chers Amis,

Bonne et heureuse année avec « Variations autour de la Viole(s) », rencontre insolite, poétique, extra-ordinaire entre un contre-ténor (Robert Expert), une danseuse de hip-hop (Magali Duclos, chorégraphiée par Nathalie Pernette), autour d'une violiste (Marianne Muller).
Une rencontre que j'ai eue la chance de mettre en scène.
Abel, Bach, Haendel, Sainte Colombe, Le Camus, Sances, Porpora, Purcell, compositeurs des XVIIe et XVIIIe siècles pour la plupart, mais aussi des compositeurs d'aujourd'hui : Franck Gervais, Eric Fischer, Noriko Baba, sont au rendez-vous. Un spectacle haletant, 80' de bonheur où l'on ne s'ennuie pas une seconde.

Réservez dès maintenant au 01 53 35 07 77, je serai vraiment très heureuse de vous accueillir et n'oubliez pas de réserver aussi votre « menu opéra » avant ou après la représentation « Aux deux bateaux ». Nous pourrons nous retrouver autour d'un verre en compagnie des artistes.

Mireille Larroche

création

saison des 25 ans

Variations autour de la Viole(s)

Rencontre d'un contre-ténor et d'une danseuse hip-hop autour d'une viole

Direction musicale
Marianne Muller et **Robert Expert**
Chorégraphie **Nathalie Pernette**
Assistante chorégraphe **Regina Meier**
Mise en scène **Mireille Larroche**
sur une idée et un synopsis de Mireille Larroche

Avec
Robert Expert contre-ténor
Marianne Muller viole de gambe
Magali Duclos danseuse hip-hop

Lumières **Gérard Vendrely**
Costumes **Les Vertugadins**
Assistanat à la mise en scène **Isabelle Lauranceau**
Régie générale **Romain Richert**

Œuvres de Abel, Bach, Sances, Le Camus, Hume, Calestani, Rognoni, Porpora, Haendel, Sainte Colombe, D'India
Et 3 commandes musicales passées par la Péniche Opéra, Musique nouvelle en liberté et les JMF à ***Noriko Baba, Franck Gervais, Eric Fischer.***

Coproduction la Péniche Opéra, les JMF avec le soutien de Musique nouvelle en liberté

JMF

musique nouvelle en liberté

Du 11 janvier au 17 février 2008
le vendredi et samedi à 20h30
& le dimanche dans le cadre des petits déj'musicaux,
à midi, jusqu'au 30 mai (sauf pendant les vacances)
dimanche 16, 30 mars, 6 et 13 avril,
11, 18 et 25 mai 2008 à 12h

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

création

saison des 25 ans

Variations autour de la Viole(s)

Rencontre d'un contre-ténor et d'une danseuse hip-hop autour d'une viole

Direction musicale
Marianne Muller et **Robert Expert**
Chorégraphie **Nathalie Pernette**
Assistante chorégraphe **Regina Meier**
Mise en scène **Mireille Larroche**
sur une idée et un synopsis de Mireille Larroche

Avec
Robert Expert contre-ténor
Emily Audouin viole de gambe
Magali Duclos danseuse hip-hop

Lumières **Gérard Vendrely**
Costumes **Les Vertugadins**
Assistanat à la mise en scène **Isabelle Lauranceau**
Régie générale **Arthur Michel**

Œuvres de Abel, Bach, Sances, Le Camus, Hume, Calestani, Rognoni, Porpora, Haendel, Sainte Colombe, D'India
Et 3 commandes musicales passées par la Péniche Opéra, Musique nouvelle en liberté et les JMF à ***Noriko Baba, Franck Gervais, Eric Fischer.***

Coproduction la Péniche Opéra, les JMF avec le soutien de Musique nouvelle en liberté

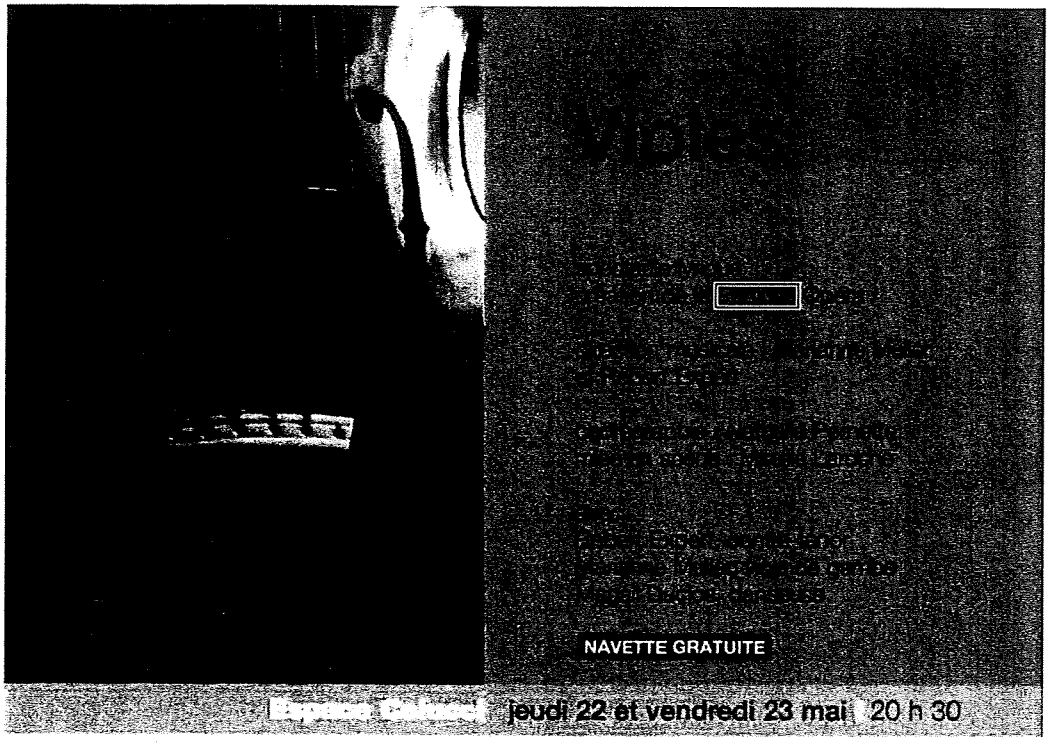
Du 11 janvier au 17 février 2008
le vendredi et samedi à 20h30
& le dimanche dans le cadre des petits déj'musicaux,
à midi, jusqu'au 30 mai (sauf pendant les vacances)
dimanche 16, 30 mars, 6 et 13 avril,
11, 18 et 25 mai 2008 à 12h

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

MONTROUGE MAGAZINE SUPPLEMENT
DIRECTION DE LA COMMUNICATION
92120 MONTROUGE - 01 46 12 76 76

N°0/2007
Parution irrégulière

Surface approx. (cm²) : 280



spectacle

Rencontres autour d'une viole, d'une danseuse hip-hop et d'un contre-ténor

Violes est un rêve. Celui d'une rencontre entre deux mondes, deux univers, deux approches différentes vers un même objet, la musique.

La rencontre entre le passé et aujourd'hui, le répertoire et la création, la musique savante et l'improvisation. Mais aussi la voix et le corps. Au centre la viole, cet instrument féminin par excellence, qui semble remonter à la nuit des temps. De part et d'autre une voix et un corps, mais pas n'importe quelle voix, un contre-ténor ; et pas n'importe quel corps, celui d'une danseuse hip-hop.

À une époque ou toute différence débouche sur le conflit ou le mélange, ce projet peut au contraire révéler nos différences, respecter nos identités, susciter le désir de découvrir, de regarder, d'écouter l'autre.

Informations : 01 46 12 75 70 - Réservations : 01 46 12 74 59

Coup de cœur

La voix, la viole et la danseuse



Dans le cadre étonnant de la péniche Opéra amarrée au bassin de la Villette, **Variations autour de la Viole(s)** est le fruit de la rencontre inattendue entre trois artistes très différents. Au centre, il y a la viole de Marianne Muller, un instrument du temps jadis, qui joue avec la voix du contre-ténor Robert Expert et le corps de Magali Duclos, danseuse hip-hop, suivant une chorégraphie claire et joyeuse de Nathalie Pernette. Une heure de découvertes et d'écoute, mêlées d'éclats de rire, sur des airs de Bach, Telemann, Marin Marais ou Purcell. À déguster en famille, notamment le dimanche lors de « petits déj' musicaux » joliment animés.

DANSER

Janvier 2008

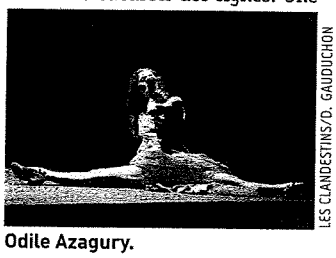
INITIATIVES

Le Lavoir moderne parisien accueille la programmation du LAC (comme Label Auteurs Chorégraphes), conçue par Karine Saporta. Chaque premier lundi du mois, elle annonce « une programmation exempte de toute rigidité institutionnelle ». Le Lavoir moderne parisien est situé en plein quartier parisien de la Goutte d'or, à forte immigration. La chorégraphe veut y mener un projet photographique et vidéographique touchant directement les habitants.

Trente amateurs âgés de 18 ans minimum sont recherchés par la chorégraphe Erika Zuenelli pour un travail sur le groupe, en région parisienne. Contact : 01 40 11 25 25 (Angela).

Le trophée Perle du nord connaîtra sa vingt-quatrième édition à Paris-Bercy les 2 et 3 février, avec les meilleurs couples mondiaux de danse sportive en compétition, et de nombreuses démonstrations en danse latine, standard, rock acrobatique, ragga hip-hop, danse orientale, claquettes, salsa, etc.

Le Regard du cygne (Paris 20e) lance ses Cabarets des signes. Une



LES CLANDESTINS/D. GAUDUCHON

Odile Azagury.

fois par mois, c'est la danse qui y mène le bal : Odile Azagury les 15, 16 et 17 février, mais on y trouve de tous les genres artistiques, dans tous les espaces. Le principe est qu'on ne doit jamais savoir à quoi s'attendre…

La Péniche Opéra au bassin de La Villette (Paris) fait se rencontrer la très classique et féminine viole de gambe sur du Bach et du Haendel, la voix du contre-ténor Robert Expert, et les danses hip-hop de Magali Duclos réglées par Nathalie Pernette. C'est en soirée, les week-ends jusqu'au 17 février, mais aussi les dimanches à midi jusqu'au 30 mai. Renseignements : 01 53 35 07 76.

GALA

2 janvier 2008

SPECTACLES



Variations autour de la Viole(s)

La viole remonte à la nuit des temps. Imaginez sa rencontre avec la voix d'un contre-ténor et la danse hip hop ! En 60 minutes, vous passerez de l'univers de Purcell aux pas chorégraphiés du « matrix » et du « stroboscope ». Un dialogue entre passé et présent époustouflant ! Du 11 janv. au 17 fév. à la Péniche-Opéra, à Paris. Rés. : 01 53 35 07 77.

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

7 JAN 08
Mensuel
OJD : 72800

Surface approx. (cm²) : 720

LA PÉNICHE OPÉRA CONJUGUE LES STYLES MUSICAUX

L'ANNÉE DÉMARRE FORT À LA PÉNICHE OPÉRA. QUEL PLUS BEL EXEMPLE DE LA DÉMARCHE DÉCIDÉMENT ATYPIQUE DE CE LIEU DE SPECTACLE QUE LA CRÉATION DE *VARIATIONS AUTOUR DE LA VIOLE(S)*, ASSOCIANT UNE DANSEUSE HIP-HOP À DES MUSICIENS BAROQUES ? LE LANGAGE DU COMPOSITEUR RÉGIS CAMPO, INVITÉ À BORD, PARTICIPE DU MÊME ESPRIT D'OUVERTURE, AVEC SON ÉCRITURE OPTIMISTE ET MULTIPLE. CE QUI IMPORTE AVANT TOUT À LA PÉNICHE, C'EST QUE LE PUBLIC SOIT EN OSMOSE AVEC LE TRAVAIL DES ARTISTES. D'OÙ UN ACCOMPAGNEMENT CONSTANT, QUI COMMENCE AVEC LES MÉLOMANES EN HERBE. TOUTES LES GÉNÉRATIONS SONT DONC CONVIÉES À FRANCHIR LA PASSERELLE DE CETTE SCÈNE TOUJOURS CAPTIVANTE.

VARIATIONS AUTOUR DE LA VIOLE(S) : RENCONTRE ENTRE MUSIQUE ANCIENNE ET DANSE D'AUJOURD'HUI

POUR SON NOUVEAU SPECTACLE, MIREILLE LARROCHE MÊLE UNE VIOLE DE GAMBE, UN CONTRE-TÉNOR ET UNE DANSEUSE HIP-HOP. UN BRASSAGE ARTISTIQUE PROMETTEUR.

Ce sont deux mondes qui trop souvent s'ignorent. D'un côté, la scène actuelle, facilement qualifiée de « commerciale » et, de l'autre, la musique classique, dite « élitiste ». Et si, pour mettre à mal ces clichés, on réunissait les deux ? C'est le pari qu'a lancé la Péniche avec son nouveau spectacle *Variations autour de la Viole(s)*. Mireille Larroche a réuni pour l'occasion une danseuse hip-hop (Magali Duclos), un contre-ténor (Robert Expert) et une viole de gambe (Marianne Muller). Le scénario est celui d'une rencontre entre la danseuse et le chanteur, sous le regard complice de l'instrumentiste. Pour ce spectacle, Mireille Larroche s'associe avec la chorégraphe Nathalie Pernette, qui, lors de deux créations précédentes *Délicieuses* (sur des Inventions de Bach) *et La Flûte enchantée*, a déjà expérimenté avec succès le lien entre musique classique et danse actuelle. La programmation musicale reflète également ce salutaire brassage artistique. La musique renaissance et baroque est bien sûr à l'honneur, avec des pièces de Bach, Haendel, Purcell... Marianne Muller remarque que *« le hip-hop, cette danse vive, fonctionne bien avec certains passages de Bach, qui enfilent les notes dans un rythme soutenu et régulier. Par contre, les pièces poétiques et introverties créent un fort contraste avec la danse »*.

ALCHIMIE DES SAVEURS MUSICALES

Le spectacle se nourrit de ces alliances à la fois naturelles et antinomiques. On retrouve l'alternance « tension-détente » qui définit le phrasé de la musique ancienne. La programmation confronte

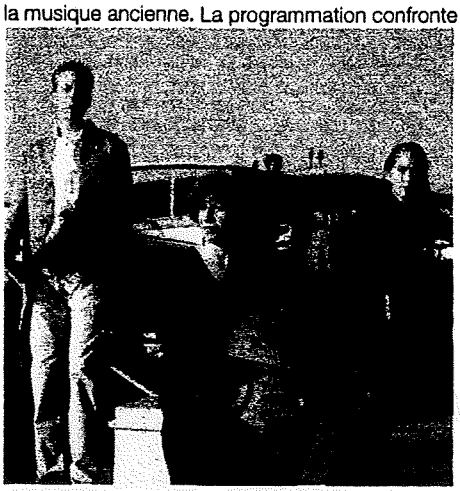


Photo : D. R.

Le contre-ténor Robert Expert, la violiste Marianne Muller et la danseuse hip-hop Magali Duclos embarquent à bord de la Péniche de janvier à mai.

ce répertoire baroque à des pièces de musique contemporaine d'esthétiques diverses, comme nous l'explique Marianne Muller : *« La pièce* La Guêpe et l'orchidée *d'Eric Fischer est d'écriture classique, tandis que l'œuvre de Franck Gervais remodèle le slam, avec une partie très rythmique pour la viole. Quant à* Ultra baroque *de Noriko Baba, c'est une pièce avec une notation très personnelle. J'utilise alors une viole dite "préparée" qui crée des sonorités inouïes »*. Cette alchimie des saveurs musicales correspond bien à l'art de la variation, qui est la forme même de ce spectacle. Cette rencontre artistique permet également de faire se croiser différents publics. Marianne Muller souligne que *« la Péniche désacralise la musique classique et c'est sa grande force »*. Le lieu offre aussi un cadre plus intimiste au hip-hop que celui des scènes de danse habituelles. Enfin, le spectacle sera repris dans le cadre d'une tournée des fameuses JMF (Jeunesses Musicales de France). A l'heure de la ghettoïsation sociale, *Variations autour de la Viole(s)* offre une alternative artistique aussi singulière qu'excitante.

Antoine Pecqueur

Du 11 janvier au 17 février, les vendredi et samedi à 20h30. Jusqu'au 30 mai, les dimanche à 12h (sauf pendant les vacances). Places : 24 €.
Mardi baroque confié à Marianne Muller.
Mardi 22 janvier à 20h30. Places : 17 €.
Mardi baroque confié à Robert Expert.
Mardi 19 février à 20h30. Places : 17 €.

Eléments de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

CONCERT CLASSIC
concertclassic.com

LE JOURNAL

Rédacteur en chef : Alain Cochard

ACTUALITE

15 Janvier 2008 - Paris - Compte-rendu : Rencontre inattendue - Variations autour de la viole



« Variations autour de la viole » ou la rencontre d'un contre-ténor et d'une danseuse hip-hop autour d'une viole... Pourquoi une telle association ? Pourquoi pas ?, répond tout simplement le nouveau spectacle conçu et mis en scène par Mireille Larroche à la Péniche-Opéra. Ce pari sur l'inattendu, sur ce que ce dialogue entre passé et présent comporte d'improbable, invite à un moment d'étonnement, de naïveté, de tendresse, de rêve, d'humour aussi.

Entre la voix et le jeu d'un Robert Expert très impliqué, la viole de Marianne Müller, dont il n'est plus besoin de faire l'éloge, et la fraîcheur de danseuse Magali Duclos se tisse une subtile relation qui, au fil de la soirée, mène de l'observation plutôt méfiante du commencement (cette instrumentiste et sa viole que Magali Duclos découvre derrière le paravent de papier qu'elle déchire) à une franche complicité - il fallait juste apprendre à se connaître...

En dix-sept sections enchaînées, les « Variations autour de la viole » rassemblent des pièces pour viole seule de Hume, Abel, Sainte-Colombe ou Bach, des airs de Sances, Popora, Le Camus, Haendel, etc., mais aussi trois morceaux contemporains écrits spécialement pour le spectacle par Frank Gervais, Noriko Baba ou Eric Fischer. La soirée s'écoule, baignée d'un je-ne-sais-quoi d'impalpable et de féérique (une petite réserve toutefois : le discours sur la « Culture » du slam de Frank Gervais nous paraît trop pesant dans ce contexte), ponctuée de belles idées visuelles, et le spectateur retrouve son âme d'enfant face à une scène dont Mireille Larroche exploite les modestes dimensions avec sobriété et onirisme, tandis que Nathalie Pernette signe une belle chorégraphie. Sur les flancs de la Péniche, la Seine semble glouglouter de bonheur...

Alain Cochard

La Péniche Opéra, Vendredi 11 janvier 2008. « Variations autour de la viole ». Représentations jusqu'au 17 février les vendredis et samedis à 20h30 et tous les dimanches à12h jusqu'au 30 mai. Tél. 01 53 35 07 76

Photo : DR

concertclassic.com © 2001

Date de lecture de la page : 16/01/2008

FICHE D'IDENTITE	

- **Réf : 2656053**
- **Classement :**

ELEMENTS DE RECHERCHE :

- **PENICHE OPERA : à Paris 19ème**
- **MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène**

SITE : Concert Classic
- **Référence de la page :** http://www.concertclassic.com/journal/articles/actualite_20080115_2004.asp

EXTRAIT DE CITATION	

15 Janvier 2008 - Paris - Compte-rendu : Rencontre inattendue – Variations autour de la viole

« Variations autour de la viole » ou la rencontre d'un contre-ténor et d'une danseuse hip-hop autour d'une viole. Pourquoi une telle association ? Pourquoi pas ?, répond tout simplement le nouveau spectacle conçu et mis en scène par **Mireille Larroche** à la **Péniche-Opéra**. Ce pari sur l'inattendu, sur ce que ce dialogue entre passé et présent comporte d'improbable, invite à un moment d'étonnement, de naïveté, de tendresse, de rêve, d'humour aussi.

Entre la voix et le jeu d'un Robert Expert très impliqué, la viole de Marianne Müller, dont il n'est plus besoin de faire l'éloge, et la fraîcheur de danseuse Magali Duclos se tisse une subtile relation qui, au fil de la soirée, mène de l'observation plutôt méfiante du commencement (cette instrumentiste et sa viole que Magali Duclos découvre derrière le paravent de papier qu'elle déchire) à une franche complicité – il fallait juste apprendre à se connaître.

En dix-sept sections enchaînées, les « Variations autour de la viole » rassemblent des pièces pour viole seule de Hume, Abel, Sainte-Colombe ou Bach, des airs de Sances, Popora, Le Camus, Haendel, etc., mais aussi trois morceaux contemporains écrits spécialement pour le spectacle par Frank Gervais, Noriko Baba ou Eric Fischer. La soirée s'écoule, baignée d'un je-ne-sais-quoi d'impalpable et de féérique (une petite réserve toutefois : le discours sur la « Culture » du slam de Frank Gervais nous paraît trop pesant dans ce contexte), ponctuée de belles idées visuelles, et le spectateur retrouve son âme d'enfant face à une scène dont **Mireille Larroche** exploite les modestes dimensions avec sobriété et onirisme, tandis que Nathalie Pernette signe une belle chorégraphie. Sur les flancs de la Péniche, la Seine semble glouglouter de bonheur.

Alain Cochard

La **Péniche Opéra**, Vendredi 11 janvier 2008. « Variations autour de la viole ». Représentations jusqu'au 17 février les vendredis et samedis à 20h30 et tous les dimanches à12h jusqu'au 30 mai. Tél. 01 53 35 07 76

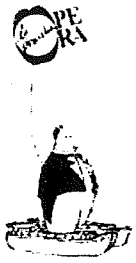
DESCRIPTION DU SITE PAR L'ARGUS DE LA PRESSE
Le site Concert Classic recense tous les concerts de musique classique zn Europe francophone. Il propose sous la forme d'un annuaire une programmation détaillée de 300 lieux. Son journal diffuse l'actualité de la musique classique.

NOTATION DU SITE PAR L'ARGUS DE LA PRESSE	
NOTATION GÉNÉRALE	☒ ☒ ☒ ☒
RICHESSE DU CONTENU	☒ ☒ ☒ ☒
QUALITÉ RÉDACTIONNELLE	☒ ☒ ☒ ☒
QUALITÉ GRAPHIQUE	☒ ☒ ☒ ☒
FRÉQUENCE DES MISES À JOUR	☒ ☒ ☒ ☒ ☒

L'appréciation que réalise l'Argus de la Presse sur les sites qu'elle sélectionne privilégie avant tout l'information. La richesse du contenu s'apparente donc à une richesse éditoriale régulièrement renouvelée.

AUTRES SITES RELEVES SUR LE SITE :

Nom/Position **E-mail/Page de contact**



Variations autour de la Viole(s)
Rencontre d'un contre-ténor et d'une danseuse hip-hop autour d'une viole
Direction musicale Marianne Muller et Robert Expert
Chorégraphie : Nathalie Pernette
Mise en scène Mireille Larroche
Avec Contre-ténor Robert Expert, danseuse Magali Duclos

Un contre-ténor et une danseuse de hip hop dialoguent autour d'une viole. Il fallait oser, et le résultat est étonnant et très réussi.
Par cette rencontre entre le passé et aujourd'hui, le répertoire et la création, entre la voix et le corps, Mireille Larroche nous démontre que les différences doivent déboucher sur le respect des identités et l'envie de découvrir, de regarder et d'écouter l'autre.
La réussite de ce spectacle tient à la qualité des interprètes et à l'excellente chorégraphie. Baroque et Contemporain font ici très « bon ménage ».
Les moments de grâce et d'humour alternent. Face à cette voix de contre-ténor toujours surprenante, ce son de la viole sensible et cette maîtrise du corps, un silence incroyable se fait dans la salle pendant les 60 minutes du spectacle. Exception faite des rires.
Pour toute la famille. Séances dans le cadre des petits déj'musicaux à 12h. Jusqu'au 17 février. Puis les 16 et 30 mars, 6 et 13 avril, 11, 18 et 25 mai.

■■■■□

La Péniche Opéra
- *46 quai de Loire 75019 Paris*
- *01 53 35 07 77*
- *24€, étudiant : 12€, enfant : 8€*
- *Du vendredi 11 janvier 2008 au **dimanche 25 mai 2008***

Anja LECHNER, violoncelle
● Joseph HAYDN.
Quatuor à cordes op.77 n°2
● Elliott CARTER.
Elegy
● Franz SCHUBERT.
Quatuor à cordes n°15 D 887

Samedi 26 janvier à 17h30

Quatuor ARDITTI

● Elliott CARTER.
Quatuor à cordes n°4

Quatuor PRAZAK

Vaclav REMES, violon
Vlastimil HOLEK, violon
Josef KLUSON, alto
Michal KANKA, violoncelle
● Joseph HAYDN.
Quatuor à cordes op.76 n°4 "Lever de soleil"
● Franz SCHUBERT.
Quatuor à cordes n°14 D 810 "La jeune Fille et la Mort"

Samedi 26 janvier à 20h30

Quatuor Sine Nomine

Patrick GENET, violon
François GOTTRAUX, violon
Hans EGIDI, alto
Marc JAERMANN, violoncelle
● Joseph HAYDN.
Quatuor à cordes op.77 n°1
● Johannes BRAHMS.
Quatuor à cordes n°3 op.67
● Maurice RAVEL.
Quatuor à cordes

Dimanche 27 janvier à 11h

Quatuor ZEHETMAIR

Thomas ZEHETMAIR, violon
Kuba JAKOWICZ, violon
Ruth KILLIUS, alto
Ursula SMITH, violoncelle
● Joseph HAYDN.
Quatuor à cordes op.76 n°3 "Kaiserquartett"
● Béla BARTOK.
Quatuor à cordes n°5
● Robert SCHUMANN.
Quatuor à cordes n°2

Dimanche 27 janvier à 14h30

Quatuor PACIFICA

Simin GANATRA, violon
Sibbi BERNHARDSSON, violon
Masumi Per ROSTAD, alto
Brandon VAMOS, violoncelle
● Elliott CARTER.
Quatuor à cordes n°1
● Ludwig van BEETHOVEN.
Quatuor à cordes n°15 op.132

Dimanche 27 janvier à 17h30

Quatuor AMATI

Sebastian HAMANN, violon
Anahit KURTIKIAN, violon
Nicolas CORTI, alto
Claudius HERMANN, violoncelle
● Joseph HAYDN.
Quatuor à cordes op.50 n°5
● Elliott CARTER.
Quatuor à cordes n°5
● Ludwig van BEETHOVEN.
Quatuor n°14 op.131

Dimanche 27 janvier à 20h30

Quatuor HAGEN

Lukas HAGEN, violon
Rainer SCHMIDT, violon
Veronika HAGEN, alto
Clemens HAGEN, violoncelle
● Joseph HAYDN.
Quatuor à cordes op.76 n°1
● Antonin DVORAK.
Zypressen
Quatuor n°12 op.96 "Américain"

Jeudi 31 janvier à 20h

Ensemble INTERCONTEMPORAIN

Susanna MÄLKKI, direction
Jean-Christophe VERVOITTE, cor
Samuel FAVRE, xylophone
Michel CERUTTI, glockenspiel
Hidéki NAGANO, piano
● Olivier MESSIAEN.
Des Canyons aux étoiles...
Des Canyons aux étoiles... (1974) est l'une des oeuvres orchestrales les plus monumentales de Messiaen. Lorsque le compositeur en reçut la commande pour célébrer le bicentenaire des Etats-Unis, il exigea de visiter le site de Bryce Canyon : "Je me dis que les plus grandioses et les plus belles des merveilles du monde devaient être les canyons de l'Utah", raconte-t-il. Quant au sens du titre, il s'en explique ainsi dans la préface à la partition.

Renseignements : 01.44.84.44.84.

PARIS 19ème

La Péniche Opéra — LA PENICHE OPERA

46, quai de Loire
Du 11 janvier au 17 février 2008
Vendredi et samedi à 20h30 et tous les dimanches à partir du 13 janvier 2008 jusqu'au 30 mai (sauf pendant les vacances scolaires, zone C)

Variations autour de la viole(s)

Rencontre autour d'une viole, d'une danseuse hip hop et d'un contre téno
Direction musicale :
Marianne MULLER et Robert EXPER
Chorégraphie Nathalie PERNETTE
Assistante chorégraphe Regina MEIEF
Mise en scène Mireille LARROCHE
Avec :
Robert EXPERT, contre ténor
Marianne MULLER, viole de gambe
Magali DUCLOS, danseuse hip hop
Oeuvres de : ABEL, BACH, SANCES LE CAMUS, HUME, CALESTANI, ROC NONI, PORPORA, HAENDEL, SAINT CO-LOMBES, D'INDIA, PURCELL, et commandes musicales passées par l Péniche Opéra et Musique nouvelle e liberté à Norika BABA, Franck Gervais Eric FISCHER.

Renseignements : 01.53.35.07.77.

PARIS 20ème

Studio Le Regard du Cygne — STUDIO LE REGARD DU CYGNE

Carnegie Small - 210, rue de Belleville

CARNEGIE'SOIRS

Dimanche 13 janvier à 16h

David GALOUSTOV, violo
Jozef KAPUSTKA, piano

Dimanche 27 janvier à 16h

"Schnittke et Lubotsky à Paris"

Mark LUBOTSKY, violon
Olga DOWBUSCH, violoncelle
Dimitri WINNICK, piano
Jano LISBOA, alto
En première partie :

Quatuor BENAÏM

Renseignements : 01.43.58.55.93.

FONTAINEBLEAU (77)

Théâtre Municipal — THEATRE MUNICIPAL

Rue Denecourt
Dimanche 20 janvier à 16h

Nicolas STAVY, piano

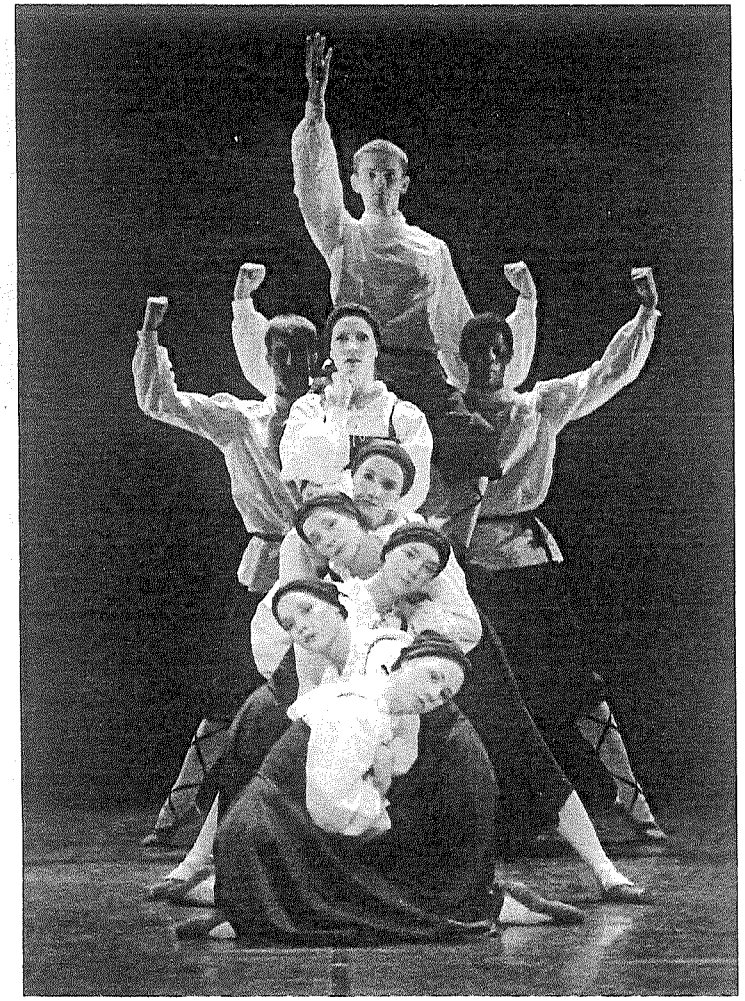
● BRAHMS.

Classique

« Noces », de Stravinsky, à l'Opéra de Nancy

Les avatars d'une partition

Le CCN-Ballet de Lorraine et l'Opéra national de Lorraine viennent de donner un spectacle en étroite collaboration autour de la partition des « Noces » d'Igor Stravinsky. Belle réussite et étonnant spectacle que l'on pourra voir à Paris en avril.



Une recréation de la chorégraphie de Nijinska en 1923

DR

CE N'EST PAS la première collaboration entre le CCN-Ballet de Lorraine dirigé par Didier Deschamps et l'Opéra national de Lorraine dirigé par Laurent Spielmann (1). Ensemble, ils ont monté un mémorable « Château de Barbe-Bleue », de Bartók, et « Pigmalion », de Rameau.

Pour ce travail autour des « Noces » – partition novatrice d'Igor Stravinsky composée en 1917 pour grand orchestre mais créée en 1923 à Paris par les Ballets Russes dans une seconde version à l'instrumentation plus modeste –, les deux partenaires se sont livrés à un travail à la fois musicologique, archiviste et novateur.

Résultat : trois fois la même œuvre dans ses avatars successifs dans la même soirée et pas une seconde de lassitude tant le travail a été bien mené.

Premier acte : l'original de ces scènes chorégraphiques russes sur un livret du compositeur dans l'orchestration de 1917 en version concertante chantée en russe. Chœurs et solistes, tout de noir vêtus, sont disposés sur scène et donnent, grâce aux sous-titres, un exposé clair de ces noces villageoises en deux parties. La distribution est excellente avec des voix « russes » : Khatouna Gadelia, Katalyn Varkonyi, Dania Di Nova, Avi Klemberg et le Chœur se font plus discrets, tapis dans des loges d'avant-scène, chantent en français (ou plutôt dans un sabir approchant) la version réalisée par l'écrivain suisse Charles-Ferdinand Ramuz et l'on donne l'œuvre telle que la découvrirent phie. Sa recréation à Nancy nous a semblé plus spontanée malgré sa grande complexité technique et rythmique, certainement par la fraîcheur des costumes et l'âge des danseurs. Un beau moment, certes muséographique mais toujours passionnant.

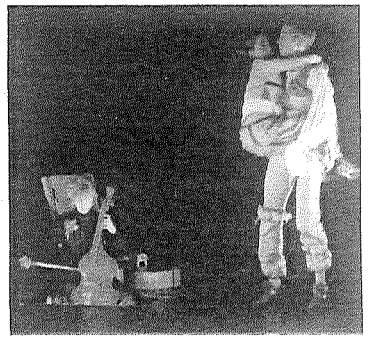
Le noir le plus glacé. Dernier acte : toujours dans la version parisienne de 1923 pour chœur, solistes, quatre pianos et percussion, mais cette fois chantée en russe, troisième avatar de la partition. Le chorégraphe finlandais Tero Saarinen entrouvre, avec sa contribution à l'œuvre, l'année de la Finlande (100 % Finlande) qui se déroulera en France au printemps 2008. On passe des couleurs écrues de Nijinska au noir le plus glacé, dans une scénographie en arène où Ters Saarinen nous montre un mariage contrit et désespéré.

Les chanteurs sont mêlés à l'action mais l'ensemble reste froid malgré des éclairages très soignés, des costumes et coiffes très originaux inspirés à Erika Turunen par des costumes traditionnels de mariage finlandais et une invention chorégraphique réelle. Mais on a connu le malicieux lutin finlandais plus inspiré pour ne pas considérer ce « Mariage » (une cérémonie entre chagrin et félicité) comme une de ses grandes réussites. A cet égard, « Hunt », réalisé et dansé par Saarinen, révélé au Festival d'Uzès en 2003, était bien plus imaginatif et singulier. Il devrait être repris avec « Mariage » quand ce spectacle nancéien viendra au Châtelet au mois d'avril (2).

> OLIVIER BRUNEL

A LA CLÉ

Péniche Opéra



Pour son 25e anniversaire, la Péniche Opéra, avec ses deux péniches Opéra et Adélaïde, propose une programmation de fête. « Variations autour de la viole(s) » sera le premier spectacle de l'année. Il confronte trois talents aux antipodes, ceux d'une gambiste, Marianne Muller, d'un contre-ténor, Robert Expert, et d'une danseuse de hip-hop, Magali Duclos. Mireille Laroche mettra en scène ce cocktail explosif.

La Péniche Opéra : 01.53.35.07.77 46, quai de Loire, 75019 et www.penicheopera.com. Du 11 janvier au 17 février, vendredis et samedis à 20 h 30 ; certains dimanches à midi.

Piano 4 Étoiles

La saison pianistique de cette célèbre organisation de concerts parisienne continue en ce début d'année au Théâtre du Châtelet avec les noms de Nelson Freire (le 28/1), Yvan Moravec (11/2), Gianluca Cascioli (19/3), Radu Lupu (29/4), Alfred Brendel (2/6) et Murray Perahia (10/6). A la salle Gaveau, le cycle consacré à Brahms continuera avec les membres des Berliner Philharmoniker et des solistes

et l'Orchestre symphonique et lyrique de Nancy font des merveilles sous la direction énergique de Jonathan Schiffman.
Deuxième acte : exit les sous-titres, les solistes

la fameuse chorégraphie de Bronislav Nijinska, épouse de Nijinski. Le ballet de l'Opéra de Paris possède à son répertoire cette chorégra-

Prochain spectacle : « Il Sant'Alessio », de Stefano Landi, les 29 et 30 janvier.
(2) Théâtre du Châtelet : 01.40.28.28.40 et www.chatelet-theatre.com les 4 et 5 avril à 20 h.

Bridge

Solution

Contrat : 3 SA.
Entame : Valet de cœur, pour la dame et l'as d'Est qui insiste dans la couleur.

	♠ D 6 4 3 ♥ D 4 ♦ 7 5 4 2 ♣ A R 10	
♠ V 10 7 2 ♥ V 10 9 5 2 ♦ — ♣ V 6 5 3	N O E S	♠ R 5 ♥ A 8 7 3 ♦ R 10 8 6 ♣ 9 7 2
	♠ A 9 8 ♥ R 6 ♦ A D V 9 3 ♣ D 8 4	

Quatre levées de carreau vous suffisent, mais la menace à cœur ne vous autorisant pas à abandonner la main à la défense, il faut trouver le roi de carreau placé. Et envisager de vous prémunir contre sa présence quatrième en Est. Toutefois, vous ne disposez que de deux remontées certaines au mort.
Observez le danger de monter au mort par le roi de trèfle à la troisième levée : vous jouez ensuite carreau pour le valet ; tout va bien si Ouest fournit petit (il sera aisé de capturer le roi troisième en Est). Mais rien ne va plus si ce roi est quatrième ! Comme il vous faut encore deux autres remontées au mort pour réussir l'impasse au 10 de carreau, puis celle au roi, vous jouez un petit trèfle pour le 10, en espérant le valet placé, mais, peine perdue, car Ouest, qui a tout compris, intercale ce valet (qui pourrait d'ailleurs être second), et adieu les deux reprises, et le contrat, car vous serez ensuite bloqué en main par la dame de trèfle.
La solution : vous devez présenter la dame de trèfle à la troisième levée, et la croquer du roi. Après carreau pour le valet, si Ouest fournit, vous remonterez au mort par l'as de trèfle (deux levées dans la couleur vous suffiront) pour renouveler l'impasse au roi de carreau – et exploiter cinq levées dans la couleur. Mais si Ouest défausse sur le premier tour de carreau, il conviendra de tenter alors l'impasse au valet de trèfle (c'est l'impasse d'Oslo), pour obtenir la précieuse remontée supplémentaire qui vous faisait défaut. Ainsi pourrez-vous jouer trois fois carreau vers votre main.

« Don Carlos », de Verdi, en version française sur DVD

VO intégrale

« Don Carlo », dans sa version originale « Don Carlos », fut créé en 1867 à l'Opéra de Paris qui l'avait commandé à Verdi dans le goût du « grand opéra à la française », en cinq actes, avec un ballet. Aucun enregistrement n'a approché, jusqu'à ces représentations viennoises de 2004, l'intégralité de ce que Verdi a conçu pour cette création.



DE COMPROMIS en coupures, la première parisienne de « Don Carlos » fut amputée de grandes minutes de musique, au grand désespoir de Giuseppe Verdi, qui s'ajoutait à l'amertume de l'échec de cette création. Quand Verdi adapta l'œuvre pour les théâtres italiens, il dut se conformer au plan en quatre actes : c'est le « Don Carlo » que l'on joue le plus souvent aujourd'hui en italien. Ce qu'ont rétabli en un spectacle de plus de quatre heures de musique le chef Bertrand de Billy et le metteur en scène Peter Konwitschny, pour cette nouvelle production viennoise de 2004, est de loin ce qui existe de plus complet en matière de version française. Plus encore que dans la célèbre et belle production du Châtelet réalisée par Antonio Pappano et Luc Bondy en 1996, avec une distribution luxueuse (Alagna, Hampson, Mattila, Van Dam, Meier), publiée sur DVD par NVC Arts. C'est au point que certaines scènes sont méconnaissables, tant on y entend de musique nouvelle à nos oreilles. On y est certes au plus près du drame de Schiller qui (entre autres) a inspiré les librettistes Du Locle et Méry).
Le parti pris de Konwitschny heurte parfois : tant de brutalité entre les personnages, était-ce bien nécessaire ? Mais, pour des scènes horripilantes comme l'autodafé assez ridicule retransmis dans la salle par caméras, avec commentatrice genre Eurovision, des marches de l'Opéra de Vienne, quelques idées géniales, comme d'avoir remplacé l'assommant ballet par une petite pantomime bouffonne. Une véritable trouvaille et réussite théâtrale.
Les interprètes sont parfois plus convaincants par leur engagement dramatique que par leurs qualités proprement vocales, sauf Ramon Vargas, Carlos si pur de ligne et de diction.
Le grand triomphateur de la soirée, c'est l'orchestre du Wiener Staatsoper que le Français Bertrand de Billy porte à incandescence et dont il exploite avec un immense talent dramatique les formidables individualités. Une soirée à thésauriser !

> O. B.

19 mai), ainsi que des récitals de la violoncelliste Tatajana Vassillieva (14 mars) et du violoniste Eugen Tzikindelean (21 février).

Renseignements et réservations : 01.44.17.93.25 et www.piano4etoiles.com.

Lohengrin à Pleyel

Le héros au cygne blanc sera à la salle Pleyel le temps d'un concert le 5 février à 20 heures lors d'un concert de l'Orchestre de la Radio néerlandaise dirigé par son directeur Jaap van Zweden. Très soignée, la distribution permettra d'entendre Anne Schwanewilms en Elsa, retour très attendu à Paris après sa Maréchale du « Rosenkavalier » l'an dernier à l'Opéra-Bastille. Klaus Florian Vogt chantera le rôle-titre et le couple de méchants de l'histoire, Telramund et Ortrud, sera interprété par Eike Wilm Schulte et Marianne Cornetti. Une occasion à ne pas laisser passer.

Salle Pleyel : 01.42.56.13.13 et www.sallepleyel.fr.
Prix des places : de 10 à 85 euros.

La Dame de Pique à Toulouse

La première nouvelle production de l'année au Capitole de Toulouse sera « la Dame de Pique », de Tchaïkovski, placée sous la direction du chef ossète Tugan Sokhiev, premier chef invité et conseiller artistique de l'Orchestre national du Capitole. Mis en scène par Arnaud Bernard, l'opéra sera interprété par Vladimir Galouzine, Vladimir Chernov, Raina Kabaivanska et Barbara Haveman.

Capitole de Toulouse : 05.60.22.24.30 et www.theatre-du-capitole.org, du 31 janvier au 10 février.

LE QUOTIDIEN DU MEDECIN
21 RUE CAMILLE DESMOULINS
92789 ISSY LES MOULINEAUX CEDEX 9 - 01 73 28 12 70

28 JAN 08
Quotidien Paris
OJD : 42735

Surface approx. (cm²) : 50

A LA CLE

Péniche Opéra



Pour son 25e anniversaire, la Péniche Opéra, avec ses deux péniches Opéra et Adélaïde, propose une programmation de fête. « Variations autour de la viole(s) » sera le premier spectacle de l'année. Il confronte trois talents aux antipodes, ceux d'une gambiste, Marianne Muller, d'un contre-ténor, Robert Expert, et d'une danseuse de hip-hop, Magali Duclos. Mireille Laroche mettra en scène ce cocktail explosif.

La Péniche Opéra · 01 53 35.07.77 46, quai de Loire, 75019 et www.penicheopera.com Du 11 janvier au 17 février, vendredis et samedis à 20 h 30 ; certains dimanches à midi.

la Croix
3/5 RUE BAYARD
75393 PARIS CEDEX 08 - 01 44 35 60 60

31 JAN 08
Quotidien Paris
OJD : 95546

Surface approx. (cm²) : 226

Le quart de siècle de la Péniche Opéra

Depuis 1982, Mireille Larroche, avec la première structure lyrique légère de France, a révélé quantité de compositeurs, chanteurs et instrumentistes

En 1982, quand naquit la Péniche Opéra sous l'impulsion de Mireille Larroche, l'art lyrique était l'apanage des seules grandes institutions, et son mode de fonctionnement tenait encore d'une gestion héritée du XIXe siècle. En ce temps-là aussi, dans la ligne de pensée de Pierre Boulez, le milieu musical était empli de l'espoir du projet de l'Opéra de Paris-Bastille, prévu avec une salle modulable. Pour Boulez, c'était là une idée forte et originale. *«Elle offrait une superbe chance pour la création contemporaine qui a besoin d'un site adapté. Au lieu de cela, les déboires se sont amoncelés dès 1984-1985: les crédits ont été bloqués et l'on n'a pas pu bâtir cette salle, pourtant symbole de modernité. On a préféré donner la priorité à la grande salle, sans avoir rodé le vaisseau»*, protestait le compositeur. Il manque toujours un lieu pour la création lyrique, cantonnée à la tradition du théâtre à l'italienne, structure inadaptée aux formes nouvelles intégrant vidéo, son, images numériques...

Mireille Larroche, forte de l'expérience de la Péniche Opéra, insiste: *«C'est un domaine qui coûte plus que les autres formes de spectacles vivants puisqu'il faut musiciens, chanteurs, régisseurs, metteurs en scène. Or, l'État s'engage principalement dans des structures lourdes, qui ne laissent que 2 à 3 % de leurs budgets à la partie artistique. La Péniche Opéra est arrivée trop tard et nous ne bénéficions toujours pas du "label national" promis en 1998.»* Si le théâtre, avec les centres dramatiques nationaux, puis la danse, avec les centres chorégraphiques, ont bénéficié de la décentralisation d'André Malraux, et que le cirque a enfin droit de cité, ce n'est toujours pas le cas de l'opéra, qui ne peut se diffuser. *«C'est regrettable,* poursuit Mireille Larroche, *car l'opéra n'a jamais attiré autant de monde, alors que les pouvoirs publics semblent vouloir décourager créateurs et artistes, faute de politique cohérente. Chacun y va de sa création, sans se préoccuper de diffusion, ni de reprise.»*

«L'opéra n'a jamais attiré autant de monde, alors que les pouvoirs publics semblent vouloir décourager créateurs et artistes.»

Or, il faut être de plus en plus proche du public, la pédagogie doit tenir une place centrale, même si, bien entendu, la création rime aussi avec plaisir de la surprise. Aujourd'hui, la Péniche Opéra rêve de petites formes lyriques filmées. Or, les univers du cinéma et de la musique s'ignorent et les tutelles répugnent à une telle association: *«Les subventions,* nous dit-on, *sont attribuées pour faire du spectacle vivant, pas du cinéma»*, témoigne la metteuse en scène qui souhaiterait installer une troupe permanente. *«Tout reste à inventer!»*, se félicite-t-elle. Au moins pour vingt-cinq ans supplémentaires!

BRUNO SERROU

Chaque week-end jusqu'au 17 février, «Variations autour de la viole». Rés.: 01.53.35.07.77 et sur www.penicheopera.com. Bassin de la Villette, 46, quai de Loire, 75019 Paris. Quantité de créations et d'événements sont prévus tout au long de l'année.

Eléments de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

VARIATIONS AUTOUR DE LA VIOLE(S)

Une approche très originale de la musique autour d'une rencontre entre la voix (celle d'un contre-ténor), d'un corps (celui d'une danseuse de hip-hop) et d'un instrument (la viole), le tout en compagnie de Purcell, Bach, Porpora, Haendel...

UN SPECTACLE PROPOSÉ PAR LA PÉNICHE OPÉRA, MIS EN SCÈNE PAR MIREILLE LAROCHE.

Bassin de la Villette
46 quai de Loire, Paris 19e
Loc 01 53 35 07 76 / Ven. et sam. à 20h30 Jusqu'au 17 fév.
Dimanche à midi jusqu'au 30 mai

l'arche

39 RUE BROCA
75005 PARIS - 01 42 17 10 30

FEV 08
Mensue

Surface approx. (cm²) : 75

Variations autour de la Viole(s)

■ La Péniche Opéra, ce lieu atypique créé par Mireille Laroche en 1982, a 25 ans: spectacles de création lyrique contemporaine, accueil d'artistes originaux, échanges. Le nouveau spectacle allie toutes ces envies. *Variations autour de la Viole(s)* réunit une danseuse hip hop, Magali Duclos, et des musiciens baroques, un contre-ténor, Robert Expert, et une viole de gambe, Marianne Muller. La chorégraphie de Magali Pernette prend en compte le phrasé de la musique ancienne et ce brassage débouche sur l'harmonie. ● K. W.

Jusqu'au 19 février, vendredi et samedi, à 20h30 Jusqu'au 30 mai, le dimanche à 12h, Les petits dejs musicaux, La Péniche Opéra, 46, quai de la Loire, 75019 Paris Tél.: 01 53 35 07 77.



TÊTU
6 BIS RUE CAMPAGNE 1ERE
75014 PARIS - 01 56 80 20 80

FEVRIER 08
Mensuel
OJD : 44034

Surface approx. (cm²) : 1067



CENTRE NATIONAL DE LA DANSE À PANTIN **Nos voisins les hommes**

Comment définir le sexe bon et le sexe mauvais ? Voilà une question que Christophe Haleb évoque non sans humour. Sans asséner des réponses, il cherche avant tout à brouiller les pistes de la représentation de l'identité masculine. Sur un ton impertinent mais plein de tendresse, cinq interprètes égrènent des histoires personnelles sur la compétition amoureuse et autres soucis de l'homme d'aujourd'hui. La dérision domine ce spectacle très *camp* où perruques et robes à fleurs amènent un sourire sur les visages les plus récalcitrants. OH

Domestic Flight, *du 5 au 8 février.* **www.cnd.fr**

livrée sur un plateau de verre brisé, laisse le spectateur médusé. La déconstruction du mouvement atteint un summum de beauté. On ne peut s'empêcher de penser à Gene Kelly dans *Chantons sous la pluie.* OH

Du 14 au 17 février.

www.theatre-chaillot.fr

THÉÂTRE DU ROND-POINT

«Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole»

Des enfants qui jouent à se prendre pour les maîtres du monde. Jusque-là tout va bien. Sauf que les gosses nés de la plume de Marion Aubert sont insupportables, insolents et d'une grande méchanceté entre eux. Ils imaginent des histoires sordides et profèrent d'horribles propos. Un spectacle qui ne prétend à aucune morale mais se laisse regarder comme un divertissement tendre et intelligent où l'on rit beaucoup. Jaune, parfois. OH

Du 15 janvier au 24 février.

www.theatredurondpoint.fr

LA PÉNICHE-OPÉRA

«Rencontre autour d'une viole, d'une danseuse hip-hop et d'un contre-ténor»

Pour fêter ses 25 ans, cette péniche amarrée sur le bassin de la Villette a décidé de rendre hommage à la musique baroque. La viole de gambe, Marin Marais et Purcell se sont imposés.



Le tableau est complété par un dialogue avec la chorégraphe Nathalie Pernette coordonnant les mouvements d'une danseuse hip-hop et la voix du contre-ténor Robert Expert. Un spectacle surprenant dans un lieu atypique. OH

Du 11 janvier au 17 février.

www.penicheopera.com

MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL

«Mondes, monde»

Lors de l'édition 2006 du Festival d'Avignon, et dans le cadre de la manifestation *Sujet à vif*, le chorégraphe Frank Micheletti de la compagnie Kubilai Khan Investigations avait proposé ce solo pour l'excellent danseur éthiopien Junaid Jemal Sendi. Ils avaient évoqué au plus près les mémoires que portent les corps et tout ce qui pouvait en dépasser. Aujourd'hui, la compagnie livre une version pour quatre danseurs où le propos se retrouve étoffé par trois nouveaux parcours. OH

Du 7 au 9 février.

www.maccreteil.com

EXPOS

GALERIE SCHLEICHER+LANGE

«Evariste Richer»

Du *ready-made* au détournement métaphorique, les œuvres d'Evariste Richer sont chargées d'une grande force évocatrice. Il part d'objets à forte puissance évocatrice, comme un lingot d'or qu'il va pervertir en y insérant du plomb. Ou d'éléments simples, comme la grille utilisée en tant que système de géolocalisation, ou visuellement comme dans les tests optiques qui provoquent des phénomènes de persistance rétinienne. Richer parvient ainsi à semer le doute dans nos certitudes. Car, lorsque le référent vacille, c'est notre perception de la réalité qui est questionnée. PEN

Du 24 janvier au 23 février, à la Galerie Schleicher + Lange.

galerieschleicherlange.com

PALAIS GARNIER

Orphée et Eurydice face à leurs doubles

Voilà une version de l'opéra de Glück qui enchantera les néophytes sans déplaire aux spécialistes. S'en emparant, la chorégraphe Pina Bausch choisit de dédoubler les personnages, de garder Eurydice en enfer et de mettre l'accent sur l'angoisse d'Orphée. Sobre et épurée, cette nouvelle lecture d'*Orphée et Eurydice* prouve que la dame de Wuppertal a l'art de se transcender en mettant en scène les œuvres difficiles. OH

Orphée et Eurydice, *du 4 au 19 février.*

www.operadeparis.fr

Eléments de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

Paris MÔMES
5 RUE DE CHARONNE
75011 PARIS - 01 49 29 01 21

FEV/MARS 08
Bimestriel

Surface approx. (cm²) : 468

au secours ! c'est dimanche



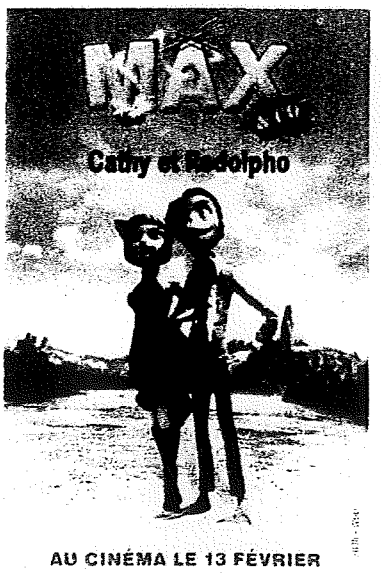
« La Bossa Fataka de Rameau» : télescopage vidéo et danseurs bien vivants.

musique et danse/ TOUS LES DIMANCHES

Hip-hop baroque

Trois artistes à vot' service sur la Péniche...

La Péniche Opéra reprend ses petits déjeuners musicaux autour d'un projet original : la rencontre entre une viole de gambe, cet instrument à cordes ancien au son chaudement boisé, une danseuse de hip-hop (sous la houlette de la chorégraphe en danse contemporaine Nathalie Pernette) et un chanteur baroque contre-ténor. Entre la musique, le corps et la voix. Mais aussi entre le passé et la modernité. A partir d'œuvres du répertoire baroque (Bach, Haendel, Purcell et d'autres compositeurs moins connus), mais aussi de créations conçues tout exprès par la jeune compositrice japonaise Noriko Baba, le très prolixe Eric Fischer et Franck Gervais. Le mélange devrait produire son petit effet. **MAÏA BOUTEILLET** ■ ***Variations autour de la viole, dans le cadre des Petits Déjeuners musicaux.*** *A partir de 10 ans. Tous les dim jusqu'au 30 mai. Petit déjeuner à 11 h, spectacle à 12 h. Tarif. 24 € et 8 €, petit déjeuner : 5 €. Péniche Opéra, 46, quai de la Loire, Paris XIXe. M° Jaurès ou Stalingrad. Tél. : 01 53 35 07 77.*



AU CINÉMA LE 13 FÉVRIER

musique/ 17 FÉVRIER

La sanza, c'est comme ça

Ce piano à pouces nous vient d'Afrique centrale.

On se promène, et tout d'un coup, l'envie nous prend d'un atelier en famille. Rien de plus facile à la Villette. Après le gamelan d'Indonésie et les séances Dj, la Cité de la musique, qui n'est jamais à court d'idées pour animer les dimanches en famille, propose une initiation à la « sanza », ce piano à pouces venu d'Afrique centrale. Au cours de séances ponctuelles de deux heures, enfants et adultes se familiarisent d'abord avec la technique de jeu de cette petite percussion qui consiste à pincer les lamelles de métal de l'instrument. Celui de l'atelier est constitué d'un résonateur en courge et d'une table d'harmonie sur laquelle sont fixées neuf languettes. Puis, tous ensemble, on apprend une pièce du peuple kongo ainsi qu'un chant traditionnel qui lui est associé. **M.B.** ■

Sanza en famille. *A partir de 5 ans et parents. Séances tous les dim jusqu'au 17 février de 15 h à 17 h. Tarif. 9 € et 7 €. Folie Musique, parc de la Villette, Paris XIXe. M° Porte-de-Pantin. Tél. : 01 44 84 44 84 et www.cite-musique.fr.*

bal/ 17 FÉVRIER

Danse avec Rameau

Après le spectacle, on dégourdit ses gambettes en compagnie des danseurs bienveillants.

Vous aviez aimé *On Danje*, de Hervieu et Montalvo, avec ses lapins dans les nuages et ses danseurs volants, *La Bossa Fataka de Rameau*, version condensée du premier, devrait vous emballer. Sur la musique enlevée du compositeur baroque, cette nouvelle création reprend le principe du télescopage entre images vidéo de tout acabit et sept danseurs bel et bien vivants sur scène pour un spectacle tambour battant... Après avoir trépigné dans vos fauteuils d'envie de monter sur scène, vous pourrez vous jeter dans le grand bal envisagé par la compagnie comme une fête collective, « *un jeu, une récréation, un joyeux délire où les enfants inviteront leurs parents à danser* ». Pas de panique, les danseurs seront là pour vous enseigner quelques pas... Tout ça dans le grand foyer du Palais de Chaillot, avec la tour Eiffel en ligne de mire ! **M.B.** ■

La Bossa Fataka de Rameau. *A partir de 5 ans... Du 14 au 24 février, jeu et ven à 10 h et 14 h 30, mer et sam à 20 h 30, dim 17 février à 15 h et dim 24 février à 14 h 30.*

Bal Bossa. *Le 17 février à 16 h. Tarif : 27,50 € et 12 €. Théâtre de Chaillot, 1, place du Trocadéro, Paris XVIe. M° Trocadéro. Tél. : 01 53 65 31 00.*

Viole de gambe et hip-hop sur la Péniche.



Eléments de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

PARIS PANAM
6-12 février 08

D.R.



Variations autour de la Viole(s)

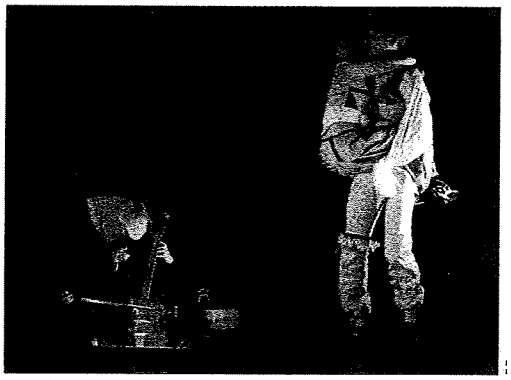
Leur objectif est commun, deux mondes que tout oppose, vers la plus grande pureté musicale au-delà du temps qui les sépare... La viole de **Marianne Muller** tient le rôle principal, un rôle féminin et antique par excellence. Autour d'elle une voix et un corps à la gestuelle très urbaine, deux personnalités, **Nathalie Pernette** et **Robert Expert**, qui font de cette improbable rencontre une création artistique particulièrement savoureuse. Un éclatant message de respect identitaire et d'incitation à la découverte, à l'écoute des autres qui vous fera tantôt éclater de rire, tantôt perdre toute notion !

La Péniche Opéra - Paris 19e. Jusqu'au 17 février les vendredi et samedi à 20h30. Tél. 01.53.35.07.76

« Variations autour de la Viole(s) »

Talents conjugués

LE NOUVEAU SPECTACLE de Mireille Laroche à la Péniche Opéra mérite une attention particulière pour son originalité et pour les trois talents qui s'y conjuguent, ceux d'un contre-ténor, d'une gambiste et d'une danseuse de hip-hop. Seule la proximité qu'offrent l'espace de la Péniche Opéra ou d'autres théâtres de petites proportions, permet de savourer un tel spectacle. On y tourne les pages d'un livre enchanté, on y danse avec toute la virtuosité dont le *hip-hop* est porteuse, on y joue un instrument aussi confidentiel que la viole de gambe. On y parle, on y chante des airs que seule la voix fragile de contre-ténor, qui n'autorise aucun excès de volume, peut détailler. On y essaie la posture d'une sculpture ou d'un tableau pour se rapprocher de l'idéal baroque. Bref on y réalise l'irréalisable dans une bonne humeur avec un instinct musical à toute épreuve.



17 variations pour voix, viole et hip-hop

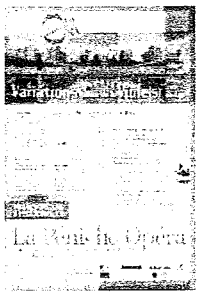
En dix-sept variations, ce spectacle ininterrompu de quatre-vingt minutes qui convoque les musiques de Bach, Haendel, Sainte-Colombe, Sances, Porpora, Falla.... et des textes de Frank Gervais et Dorian Astor, passe comme un songe et donne à voir du rêve et de la magie avec des moyens d'une modestie qui ferait rougir de honte les riches spectacles subventionnés qui aujourd'hui ne proposent plus aucune invention.

Leurs interprètes, Robert Expert, Marianne Muller et Magali Duclos et Mireille Laroche qui a réuni et mis en scène leurs talents, méritent tous les éloges. Á voir à Paris avant que le spectacle ne s'envole pour une tournée internationale.

> O. B.

La Péniche Opéra : 01.53.35.07.77 46, quai de Loire, 75019 et www.penicheopera.com. Jusqu'au 17 février. Les dimanches 16, 30 mars, 6 et 13 avril, 11, 18 et 25 mai à 12 h.

Article en ligne sur www.visioscene.com depuis le 14 février 2008



Variation autour de la Viole(s)

Mélange des genres

Mise en scène : Mireille Laroche et Magali Duclos (Danse). Musique : Marianne Muller. Chant : Robert Expert.

Ce lieu pittoresque et charmant qu'est la Péniche Opéra se trouve être le terrain fertile d'une collaboration improbable et innovante entre trois personnalités. Marianne Muller à la Viole de Gambe, Nathalie Pernette à la chorégraphie et Robert Expert, le contre-ténor. Du baroque au hip hop, il n'y avait donc qu'un brin d'audace…

Intimité, beauté, ravissement, on découvre un spectacle de l'ordre du magique. La majeure partie du spectacle est consacrée au chant lyrique accompagné par une Viole. La danse hip hop est aussi à l'honneur dans une chorégraphie moderne et enlevée. Les trois artistes sont prodigieux. L'ensemble est pour le moins décalé, plutôt agréable et divertissant, même si le dialogue symbolique – entre le chant, la viole et la danse – semble parfois manquer de proximité. Mais *Variation autour de la Viole(s)*, c'est avant tout une rencontre entre l'histoire *(la viole s'est répandu à l'époque de la renaissance avant d'être supplanté par le violoncelle, deux siècles plus tard, ndlr)* et le présent. Entre la musique baroque et hip hop. Le signe qu'il est possible à tous de communiquer sans verser dans la belligérance. Ici, musique ancienne, voix et danse apprennent à se connaître. La mise en scène accorde habilement les trois univers pour en révéler la force et l'humanité. Voici un spectacle vraiment différent de tout ce qu'on peut imaginer, duquel on garde finalement un souvenir ému avec une folle envie d'y retourner.

R.V.

le Parisien
25 AVENUE MICHELET
93408 SAINT-OUEN CEDEX - 01 40 10 30 30

16 FEV 08
Quotidien Paris avec dim.
OJD : 336362

Surface approx. (cm²) : 60

PARIS

Viole et hip-hop en bateau

THÉÂTRE flottant et itinérant, la Péniche Opéra largue sans cesse les amarres vers de nouveaux horizons. A l'occasion de son 25 e anniversaire, elle présente la première création de la saison, « Variations autour de la Viole(s) ». La viole de Marianne Muller, la voix du contre-ténor Robert Expert et la chorégraphie de la danseuse hip-hop Nathalie Pernette y jouent une intrigante partition. Tout au long de cet échange privilégié en compagnie de Bach, Abel, Tobias Hume ou Purcell, chaque artiste regarde et écoute l'autre, reliant ainsi le passé au présent, le répertoire baroque à l'improvisation. En prélude au spectacle, le public est convié aujourd'hui à des projections et des répétitions de spectacles... Portes ouvertes aujourd'hui de 14 heures à 19 heures, création aujourd'hui à 20 h 30, puis jusqu'au 30 mai, le dimanche à 12 heures (sauf 24 février et 2 mars). Péniche Opéra, 46, quai de la Loire, Paris XIX e . M o Jaurès. Tarif : de 12 à 24 € . Renseignements : 01.53.35.07.77 ou www.penicheopera.com.

Olivia Peresson

Paris MÔMES
5 RUE DE CHARONNE
75011 PARIS - 01 49 29 01 21

AVR 08/MAI 08
Bimestrie

Surface approx. (cm²) : 279

L'agenda

MAI

Atelier. ***Une journée au musée. Alain Séchas, « Rêve brisé ».*** Le musée Bourdelle invite les jeunes participants de cet atelier à découvrir les œuvres du sculpteur Alain Séchas. Tout au long de la journée, des séances de croquis et de modelage permettront d'appréhender avec les doigts le travail de l'artiste. ● *Le 2 mai de 10 h 30 à 13 h 30 et de 14 h 30 à 17 h 30.* De 3 à 12 ans. *Tarif : 13 €. Musée Bourdelle. Tél. : 01 49 54 73 91 et www.bourdelle.fr.*

Conte. ***Alain Dzukam. Contes du Cameroun.*** D'avril à septembre, la compagnie du Pausilippe propose des veillées de contes une fois par mois, avec, chaque fois, une région du monde et une culture différentes. La séance se déroule au crépuscule, dans un jardin, à la lueur des flambeaux. Et ce mois-ci, la soirée est dédiée au Cameroun. ● *Le 9 mai à 20 h.* A partir de 7 ans. *Tarif : au chapeau. Jardin Saint-Blaise. Tél. : 08 75 32 76 74 et www.pausilippe.com.*

Atelier. ***Fleurs d'Orient.*** Un atelier d'origami pour découvrir l'art de fabriquer des fleurs porte-bonheur. ● *Le 14 mai à 14 h 30.* A partir de 8 ans. *Tarif : 3,80 €. Musée Cernuschi. Tél. : 01 53 96 21 72 et www.cernuschi.paris.fr.*



Ann Herbauts

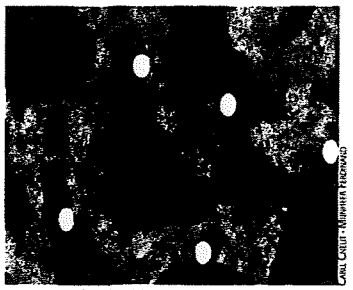
Festival. ***Courants d'arts.*** Une exposition des illustratrices Anne Herbauts et Emmanuelle Houdart, des projections de films d'animation, des lectures de poèmes, des séances de contes, des spectacles, du jonglage... Ce festival est aussi une belle occasion de découvrir la ville. ● *Du 23 mai au 4 juin.* Tout public. *Accès libre pour toutes les manifestations. Dans divers lieux de Gentilly. Tél. : 01 41 24 27 17 (presse).*

Concert. ***Les Salons de musique. Chota Divana, voix d'enfants et vièles du Rajasthan.*** Un concert magnifique donné par de jeunes chanteurs indiens, initiés à l'art des musiciens-poètes *manghaniyar* et *langa*. ● *Le 24 mai à 17 h et à 19 h.* A partir de 8 ans. *Tarif : accès libre pour les visiteurs munis d'un billet « collections permanentes » (8,50 € ou 6 €) ou d'un billet « Un jour au musée » (13 € ou 9,50 €), dans la limite des places disponibles. Musée du quai Branly. Tél. : 01 56 61 70 00 et www.quaibranly.fr.*



© Adel Wissa

Musique et danse. ***Variations autour de la viole.*** Amarrée sur le très culturel bassin de la Villette, la Péniche Opéra propose, avec ses « Petits déj' musicaux », une bien jolie manière de réveiller les dimanches. Après les croissants, la musique : il s'agit cette fois de la rencontre originale entre une viole de gambe – cet instrument à cordes ancien au son chaudement boisé –, un chanteur baroque contre-ténor et une danseuse hip-hop ! Au répertoire baroque connu (Haendel, Bach, Purcell) s'ajoutent des pièces créées tout exprès. ● *Tous les dim à 11 h jusqu'au 30 mai. Petit déjeuner à 11 h, spectacle à 12 h.* A partir de 10 ans. *Tarif : 24 € et 8 €, petit déjeuner : 5 €. Péniche Opéra. Tél. : 01 53 35 07 77 et www.penicheopera.com.*



Carl Cheli - Mirwais Fernand

Exposition. ***Hors ligne, hors cadres.*** La galerie Jeanne Robillard, nouveau lieu consacré à l'illustration enfantine, accueille 17 illustrateurs flamands qui s'aventurent chacun à leur manière hors des sentiers battus. Suivra l'exposition consacrée à Martin Jarrie. ● *Jusqu'au 19 avril (illustrateurs flamands). Puis du 25 avril au 7 juin (Martin Jarrie). Les mer et sam de 10 h à 18 h et sur rendez-vous les autres jours.* Tout public. *Accès libre. Galerie Jeanne Robillard. Tél. : 09 50 46 38 00 et www.jeannerobillard.com.*



© Zao Wou-Ki Musée de la Poste

Exposition. ***La Poste inspire des artistes.*** Une exposition qui permet, à travers 150 œuvres (Arman, Vasarely, Soulages, Alechinsky...), de découvrir le rôle de la Poste dans l'art des XXe et XXIe siècles. La Poste peut aussi devenir source d'inspiration pour de nombreux artistes qui font du courrier un véritable support artistique. ● *Jusqu'au 31 octobre. Tlj de 10 h à 18 h, sauf dim et jours fériés.* Tout public. *Tarif : 5 €, moins de 18 ans : gratuit. Musée de la Poste. Tél. : 01 42 79 24 24 et www.museedelaposte.fr.*

Danse. ***Festival du parvis – Paris printemps.*** La chorégraphe Karine Saporta installe son « dansoir » sur le parvis de la bibliothèque François-Mitterrand. Un lieu pluridisciplinaire où

PARIS
CAPITALE

33 RUE GALILEE
75116 PARIS - 01 44 20 08 90

AVRIL 0E
Mensue

Surface approx. (cm²) : 43E

CLASSIQUE

Michel Doussot

LES 12 ET 16 AVRIL
"Viva l'opéra !"

L'association Academie de musique reunit des centaines de jeunes musiciens et chanteurs Elle donne deux soirees durant un spectacle consacre a l'opera italien du XIXe siecle, avec des extraits de *Nabucco, La Traviata, Aida* Dirige par Jean-Philippe Sarcos, ce sont trois cents choristes et instrumentistes qui se retrouvent sur la piste du Cirque d'hiver pour celebrer l'art du bel canto !

■ Cirque d'hiver. 110, rue Amelot, 11e. Tel. 01 45 20 82 56. A 21 h De 11 à 30 (gratuit pour les moins de 12 ans).

12, 13, 19 ET 20 AVRIL
Week-ends "Beethoven et la musique française du XIXe siècle"

L'influence du grand Ludwig sur les compositeurs français tels que Faure, Ravel, Saint-Saens ou Franck a ete importante, comme nous le démontre ce programme au cours duquel de nombreuses œuvres de Beethoven sont egalement jouees Les concerts sont donnes matin, midi et soir, gratuitement C'est a Radio France que l'on doit ce beau cadeau offert avec la complicite active d'artistes de premier plan Jean-Marc Phillips-Varjabedian (violon), Michael Levinas (piano), Quatuor Ysaye, Chœur de Radio France

■ Auditorium du Musee d'Orsay 1, rue de la Légion d'Honneur, 7e. Tel. 01 40 49 47 50. www.musee-orsay.fr. A 11 h, 14 h, 16 h et 20 h Gratuit billets a retirer 30 minutes avant le debut du concert.

13 AVRIL, 11, 18 ET 25 MAI
"Variations autour de la Viole(s)"

Durant une heure, le dimanche midi, des musiques d'Abel, Telemann, Bach, Marin Marais, Lambert, Tobias Hume, Dowland et Purcell sont interpretes au cours d'un etonnant spectacle Il fait en effet se rencontrer une joueuse de viole (Marianne Muller), un contre tenor (Robert Expert) et une danseuse de hip-hop (Magali Duclos) Choregraphie de Nathalie Pernette, mise en scene de Mireille Larroche



© MATHILDE MICHEL

■ Peniche Opera. 46, quai de la Loire, 19e. Tel. 01 53 35 07 77. A 12 h. De 8 a 24 €.

18 AVRIL
Gidon Kremer

Il est precis, sobre, ennemi de l'esbroufe, mais pas de l'expressivite Les occasions d'ecouter ce violoniste hors pair sont toujours bonnes a saisir On le retrouve dans un programme voue a la musique russe (*Romeo et Juliette* de Tchaikovski, le Concerto pour violon n°2 de Chostakovitch) et a la *Pastorale*, alias Symphonie n°6 de Beethoven Avec l'Orchestre national de Russie, dirige par Mikhail Pletnev

■ Salle Pleyel. 252, rue du Faubourg Saint-Honoré, 8e. Tél. 01 42 56 13 13. A 20 h De 10 a 60 €

LES 27, 29, 30 AVRIL
"Messes noires"

Brrr Voici un theme peu explore par les salles de concerts classiques ! Pourtant, les sorciers, les malefices ou les demons ont inspire nombre de

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

01 AVRIL 08
Mensue
OJD : 7280(

Surface approx. (cm²) : 87

VIOLE(S)

////// **Spectacle musical** //////////////////////////////////////

INVITÉE DU THÉÂTRE DE LONGJUMEAU, LA PÉNICHE OPÉRA PROPOSE LA RENCONTRE DÉCOIFFANTE D'UNE VIOLE, D'UNE DANSEUSE HIP-HOP ET D'UN CONTRE-TÉNOR.

Un choc des mondes bien dans la manière libre et espiègle de La Péniche Opéra et de son capitaine Mireille Larroche, qui le met en scène. *Viole(s)* provoque une passionnante confrontation entre *« le passé et aujourd'hui, le répertoire et la création, la musique savante et l'improvisation, la voix et le corps... »*. Ingrédients de cette recette musicale épicée et inédite : une viole de gambe, une danseuse hip hop, une voix de contre-ténor et les musiques de Teleman, Bach, Marin Marais ou Purcell... Avec Magali Duclos (danseuse) et Nathalie Pernette (chorégraphe), Marianne Muller (viole de gambe) et Robert Expert (contre-ténor), qui assurent la direction musicale du projet. **J. Lukas**



Photo : © Chantal Depagne

Le spectacle musical « Viole(s) », le 11 avril à 20 h au Théâtre de Longjumeau.

Vendredi 11 avril à 20 h à l'Auditorium du Théâtre de Longjumeau (91). Tél. 0892 70 75 75. Places : 20 €.

Impact médecine
152 AVENUE MALAKOFF
75116 PARIS - 01 53 93 36 00

10/16 AVR 08
Hebdomadaire Paris
OJD : 28967

Surface approx. (cm²) : 300



DR

LIVRES

'50

Ed. de La Martinières, 100p, 74 images, 15 €

Cet imagier des années 50 compile les réclames des arts ménagers, les jaquettes de 45 tours, des affiches de films, des gravures de modes, toute une boîte de «petites madeleines», de cet âge tendre et insouciant.

Service Littéraire

Mensuel, 8p 2,50 €

A plus d'un titre, le «Journal des écrivains fait par des écrivains» a voix au chapitre. Indépendance, intelligence, intransigeance, ce mensuel de l'actualité romanesque rétablit la vraie critique. Un service littéraire obligatoire.

Festival Livre & Mer

Concarneau du 10 au 13 avril

Présidé par Hubert Mingarelli, le festival rend hommage à Tabarly, fait la part belle aux grands récits adaptés en BD, à la photo, aux livres pour la jeunesse et à tous ceux qui jettent leur encre à la mer.



DR

MUSIQUES

Rolando Villazon Airs italiens

1 cd Deutsch Grammophon. 15 €

Le «ténorissimo» revient en force, avec cet album consacré à plusieurs airs italiens peu connus du XIXe. Avec l'Orchestre symphonique Giuseppe Verdi de Milan dirigé par Danielle Callegari.

Beethoven à Paris

Musée d'Orsay. (01 40 49 47 50)

Dans le cadre des week-ends portes ouvertes, le 12 et 13 avril à 20 heures, le quatuor Ysaÿe interprétera trois quatuors de Beethoven. Le 13 à 11 heures Jean-François Zygel parlera de Beethoven inconnu.

Jiri Belolavek Nelson Freire

Orchestre de Paris. Salle Pleyel (01 42 56 13 13).

Evènement! Début du chef tchèque Jiri Belolavek à la tête de l'Orchestre de Paris et retour du grand pianiste Nelson Freire dans des œuvres de Dvorak, Rachmaninov et Jacek.



Jose Luis Alvarez

SPECTACLES

Bonheur?

Théâtre du Vieux-Colombier, 75006. Jusqu'au 27 avril. Loc: 0144398700

S'interroger sur le bonheur: cet exercice d'improvisation des artistes de la Comédie Française illustre à merveille la question que pose ce spectacle d'Andrès Lima sur une texte d'Emmanuel Darley.

Road to Mecca

D'Athold Fugard Théâtre de la Boutonnière, 75011 (01 48 05 97 23)

Un soir Helen, veuve excentrique mais usée ayant pour dernier ami, Marius, pasteur têtu, reçoit la visite de sa jeune amie Elsa. Cette rencontre ranime et éclaire leur vie. Celle du public aussi.

Flamenco

Théâtre de Chaillot 75116. Jusqu'au 20 avril (01 53 65 30 00)

La danseuse Eva Yerbabuena, la chanteuse Estrella Morente, le guitariste Tomatito, le danseur Javier Baron: Chaillot accueille tour à tour les meilleurs représentants de cet art ouvert sur le monde. (photo)



DR

ENFANTS

Le Corps

Illustré par Sylvaine Peyrols. Ed. Gallimard Jeunesse. Mes Premières découvertes. 8 €

En attisant la curiosité, cette collection renouvelle le plaisir des sciences naturelles. De belle images, des transparents, une lampe magique: dialogue fertile entre regard et l'intelligence.

Au revoir parapluie

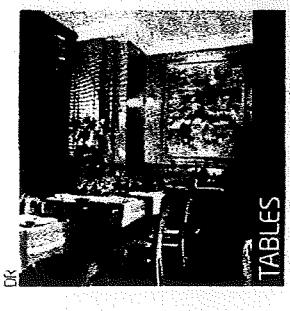
James Thierrée. Théâtre de la Ville jusqu'au 26 avril (01 42 74 22 77)

Un violon à la main, Orphée en quête d'Eurydice se lance dans un voyage où il croise un bestiaire extraordinaire. Cirque, poésie, danse, musique. James Thierrée est bien le petit-fils de Charlot.

Variations autour de la viole(s)

Péniche Opéra. Petits dej'musicaux du dimanche (01 53 35 07 76)

Autour de Bach, Telemann, Marin Marais, Purcell... cette rencontre entre une viole, une danseuse hip hop et un contre ténor apprend à découvrir les autres.



DR

TABLES

Iannello

17, bd Exelmans, 75016 Paris (01 46 47 80 08)

Arrimé dans une contre-allée à deux encablures de la Seine, ce îlot italien fait honneur aux mamas siciliennes, sardes et calabraises. D'abord, par la gaîté de la maîtresse de maison, l'ambiance et la chaleur de son décor. Après cet agréable entrée en matière, vous découvrirez la cuisine de son mari et chef, Corrado Iannello. Travaillés avec une extrême attention aux produits, aux parfums et aux cuissons, les classiques italiens prennent ici des accents de grande cuisine. On ne revient pas ici par facilité mais par gourmandise et pour retrouver une maison où le sourire n'est pas un trompe l'œil, mais une invitation au plaisir. Très belle cave. (Formule déjeuner: 20 €).

assombrie par un deuil inguérissable il y a trois ans, les Berg s'en vont. Départ cruel et nécessaire mais en quelque sorte irréel. Tant de souvenirs et de disques fabuleux ne peuvent s'en aller. Ce moment de l'histoire va se fixer dans la mémoire. D'ailleurs, c'est fait. Adieu donc, et à tout de suite.

Quatuor Diotima Nono (Fragmente-Stille, an Diotima), Beethoven (Quatuor à cordes n° 15). 10-26 €. 20h le mercredi 14.

Amphithéâtre de l'Opéra-Bastille place de la Bastille (12e). 08.92.89.90.90. M° Bastille.

Rencontre non fortuite du quatuor « an Diotima » (1980) inspiré par Hölderlin à Luigi Nono et dont la formation française tire son nom, et de l'op.132 de Beethoven, voyage d'une profondeur et d'une nouveauté pour ainsi dire perpétuelles.

Nouveau Quatuor Schoenberg (Trois pièces op. 11), Brahms (Sonate pour piano n° 3). 6-12 €. 12h30 le mardi 13 mai.

Musée d'Orsay 1, rue de Bellechasse (7e). 01.40.49.47.50. M° Solferino. www.musee-orsay.fr

Variations autour de la viole(s) Œuvres d'Abel, Telemann, Bach, Sances, Hume, Rognoni, Haendel, Gervais, Falla, Sainte-Colombe, Baba, Purcell. Mise en scène de Mireille Larroche. Chorégraphie de Nathalie Pernette. Avec Robert Expert (contre-ténor) et Marianne Muller (viole). 12-24 €. 12h le dimanche 11.

Péniche Opéra 46, quai de la Loire (19e). 01.53.35.07.77. M° Laumière, Jaurès. www.penicheopera.com

COURBEVOIE

David Walter (hautbois), Akemi Natori (piano) Œuvres de Debussy, Poulenc, Ravel, Mendelssohn. 15-20 €. 20h30 le mercredi 14 mai.

Salle des mariages 14 bis, square de l'Hôtel-de-Ville (92). 01.49.97.90.22. RER A : La Défense.

VERSAILLES

Pages et chantres du Centre de musique baroque de Versailles Dans le cadre des Jeudis musicaux de la Chapelle royale. 6 €. 17h30 le jeudi 8.

Château, Chapelle royale avenue de Paris (78). 01.39.20.78.00. RER C : Versailles-Rive-Gauche.

FESTIVALS/CYCLES PARIS

LE DIABLE ET LE BON DIEU

Cité de la musique 221, avenue Jean-Jaurès (19e). 01.44.84.44.84. M° Porte-de-Pantin. www.cite-musique.fr

Cappella della Pieta de' Turchini Caresana (La Caccia del toro/La Pastorale/La Tarentella/La Vittoria dell'Infante), Giaccio (Peccatori su, su), Ziani (Sonata a 5). Dir. Antonio Florio. Avec Maria Ercolano (soprano), Valentina Varriale (soprano), Romina Basso (mezzo-soprano), Giuseppe de Vittorio (ténor), Rosario Totaro (ténor) et Raffaele Costantini (basse). 22 €. 20h le mardi 13 mai.

Finalement, le grand écart du sacré au profane sur lequel se déploie le programme de la Cité depuis septembre annonçait le sacre… du sacré. Après le « Jugement dernier » et les « Messes noires », voici en mai l'œil de Sartre mêlé aux encens équivoques. Le Diable et le Bon Dieu. Naples, dévote piquée par le malin (les Turchini le 13), l'abbé Liszt et ses visions méphitiques (David Grimal puis Immerseel le 17), le « Soldat » endiablé de Stravinsky par l'EIC (le 19), enfin Nathalie Stutzmann entre « la Jeune Nonne » et « la Jeune Fille » de Schubert, répondant au piano d'Inger Södergren (« Lecture de Dante ») : Diable ou Bon Dieu ?

LES MUSICALES

Orangerie du parc de Bagatelle domaine de Bagatelle, allée de Longchamp, entrée par la Grille d'honneur, (16e). 01.40.39.63.38. M° Porte-Maillot. 10 €

Sonia Chmaghaud (violon), Vincent Bongard-Baise (piano), Laure Favre-Kahn (piano) « Un soir à Vienne ». Œuvres de Mozart, Beethoven, Weber, J. Strauss. Avec Florent Pujuila (clarinette). 19h le jeudi 8.

Caroline Pentecoste (violon), Mimi Sadaghiani (piano), Patrick Kessler (piano) « Airs d'opéra ». Œuvres de Borne, Falla, Parish-Alvars, Prokofiev, Wieniawski, Massenet. Avec Jocelyn Aubrun (flûte) et Manon Louis (harpe). 19h le vendredi 9 mai.

Jeanne Rolland (violon), Maja Bogdanova (violoncelle), Julien Quentin (piano) « L'Ame slave ». Œuvres de Haydn, Liszt, Chopin, Popper, Chostakovitch, Tchaïkovski, Sarasate. Avec David Kadouch (piano). 19h le samedi 10.

Anne Chauvelier (piano), Renaud Déjardin (violoncelle), Adam Laloum (piano) Schubert (Sinate D 821 « Arpeggione »/Moment musical n° 2/Mélodie hongroise/Impromptu op. 90 n° 2/Fantaisie D 934). Avec J. Dieudegard (violon). 19h le 11.

Et un festival nouveau, un ! Associée à la fondation

FIGARO scope
14 BOULEVARD HAUSSMANN
75438 PARIS CEDEX 09 - 01 57 08 50 00

14/20 MAI 0
Hebdomadaire Pari

Surface approx. (cm²) : 6

Dimanche 18

Bacri, Chostakovitch, Beethoven Quatuor Collegium. EGLISE rte. du Maréchal Foch. Bourron-Marlotte. ✆ 0164222691. Pl : 12€. TR : 5 à 10€. **18h30.** ▶ **Voir À l'affiche p. 44**

Eric Lebrun, Marie-Ange Leurent & Christine Lajarigge Eric Lebrun (orgue, harmonium), Marie-Ange Leurent (orgue, harmonium), Christine Lajarigge (piano). pièces rares pour orgue, harmonium et piano de Boëly, Bach, Saint-Saëns, Franck. EGLISE NOTRE-DAME D'AUVERS SUR OISE rue de l'Eglise. Auvers-sur-Oise. RER Cergy Pontoise. ✆ 0130367777. Pl : 20€. TR . 10€. **17h30.** ▶ **Un bouquet de pièces rares, à découvrir sur le tout nouvel orgue d'Auvers-sur-Oise**

Filomena Moretti LES ABBESSES (voir samedi) **15h.**

Jonathan Gilad Jonathan Gilad (piano). Schubert (Sonate no19 D. 958), Haendel (Variations et fugue sur un thème), Brahms (op. 24). THÉATRE DU CHÂTELET 1, pl. du Châtelet (1e). M° Châtelet. ✆ 0140282840. ♿ Pl : 23€. TR : 12€. **11h.**

Olivier Pelmoine EGLISE SAINT-EPHREM 17, rue des Carmes (5e). M° Maubert-Mutualité. ✆ 0143547752. Pl : 15 à 23€. **20h.**

Per Arne Glorvigen : l'art du bandonéon Per Arne Glorvigen (bandonéon), Sveinung Lillebjerka (violon), Arnulf Ballhorn (contrebasse), Quatuor Diotima. oeuvres de Glorvigen, Piazzolla, Bach. Dans la salle de la Belle cheminée. CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU pl. du Général de Gaulle. Fontainebleau. SNCF Fontainebleau-Avon. ✆ 0164222691. Pl : 20 à 25€. TR : 5 à 18€. **15h.**

Teresa Czekaj Teresa Czekaj (piano). oeuvres de Frédéric Chopin. EGLISE SAINT-JULIEN LE PAUVRE 1, rue Saint-Julien le Pauvre (5e). M° Cluny la Sorbonne, St Michel. ✆ 0142260000. ♿ Pl : 18 à 23€ TR : 13€. **18h30.**

Variations autour de la viole Marianne Muller et Robert Expert (dir.), Nathalie Pernette (chorégraphe), m. en sc. de Mireille Larroche, avec Magali Duclos (danseuse), Marianne Muller (viole de gambe) et Robert Expert (contre-ténor). oeuvres de Abel, Teleman, Bach, Marin Marais, Lambert, Tobias Hume, Dowland, Purcell.. PÉNICHE OPÉRA 46, quai de la loire (face) (19e). M° Jaurès, Laumière. ✆ 0153350777. Pl : 5€. **12h. Jusqu'au 30/05/08.** ▶ **Fascinante rencontre entre une viole, une danseuse hip-hop et un contre-ténor pour cette nouvelle création de la péniche mise en scène par Mireille Larroche. Dans le cadre de la très jolie programmation que ce haut-lieu inattendu de musique classique propose tout-au-long de l'année pour son vingt-cinquième anniversaire.**

Vivaldi, Saint-Georges, Pachelbel Les Archets de Paris, Christophe Guiot (dir.). Vivaldi (Les Quatre Saisons), Pachelbel (Canon), Saint-Georges (Sinfonia). SAINTE CHAPELLE 4, bd. du Palais (1e). M° Cité. ✆ 0142776565. ♿ Pl : 25€. TR : 16€. **19h du dim 18 au lun 19. Jusqu'au 19/05/08.**

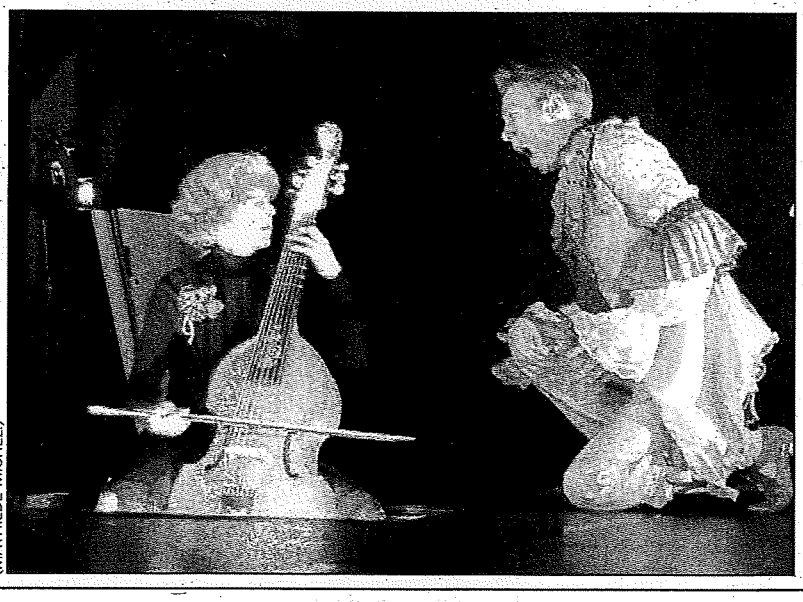
Viole et hip-hop en bateau

THÉÂTRE flottant et itinérant, la Péniche Opéra largue sans cesse les amarres vers de nouveaux horizons. A l'occasion de son 25e anniversaire, elle présente la première création de la saison, « Variations autour de la Viole(s) ». La viole de Marianne Muller, la voix du contre-ténor Robert Expert et la chorégraphie de la danseuse hip-hop Nathalie Pernette y jouent une intrigante partition.

Tout au long de cet échange privilégié en compagnie de Bach, Abel, Tobias Hume ou Purcell, chaque artiste regarde et écoute l'autre, reliant ainsi le passé au présent, le répertoire baroque à l'improvisation. En prélude au spectacle, le public est convié aujourd'hui à des projections et des répétitions de spectacles...

OLIVIA PERESSON

Portes ouvertes aujourd'hui de 14 heures à 19 heures, création aujourd'hui à 20 h 30, puis jusqu'au 30 mai, le dimanche à 12 heures (sauf 24 février et 2 mars). Péniche Opéra, 46, quai de la Loire, Paris XIXe. Mo Jaurès. Tarif : de 12 à 24 €. Renseignements : 01.53.35.07.77 ou www.penicheopera.com.



(MATHILDE MICHEL.)

LA FORÊT BLEUE

Du 10 mars au 10 mai 2008

10 représentations

14 et 15 mars 2008
Maison de la Musique de Nanterre

18 mars 2008
Les 3 Pierrots à Saint-Cloud

5 avril 2008
Théâtre de Fontainebleau

14 avril 2008
Auditorium Marcel Landowski

18 avril 2008
Centre culturel de Levallois

7, 8, 9, 10 mai 2008
Théâtre Silvia Montfort

La Forêt bleue

Conte lyrique en trois actes d'après les contes de Charles Perrault
Musique de Louis Aubert

Transcription de Caroline Marçot pour dix instruments
Livret de Jacques Chenevière

Direction musicale : Geoffroy Jourdain
Mise en scène : Mireille Larroche
Assistante à la mise en scène : Francesca Bonato
Décorateur : Alexandre Heyraud
Costumes : Danièle Barraud

Avec le choeur et les solistes du Jeune Choeur de Paris
Direction : Laurence Equilbey et Geoffroy Jourdain

Le Prince charmant : ténor
L'Ogre : baryton
Le Père du Petit Poucet : baryton

Le Petit Poucet : soprano
Le Petit Chaperon rouge : soprano
La Princesse : soprano
La Fée : soprano

Un Moissonneur : ténor

La Servante : mezzo soprano
La Mère du Petit Poucet : contralto
La Mère du Chaperon rouge : mezzo soprano
La Boulangère : mezzo soprano

Les frères du Petit Poucet, les Fées, moissonneurs, villageois, villageoises, fileuses, gardes, dames d'atours, serviteurs, un page, un écuyer

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

Coproduction La Péniche Opéra, Rayonnement du Jeune Chœur de Paris, ARCADI (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Ile de France), la Maison de la Musique de Nanterre, le Conservatoire National de Région de Paris.

Louis Aubert

Mince, le profil aigu, vif et léger, homme de toutes les virtuosités au piano, des déchiffrages les plus périlleux, toujours prêt à d'abondantes dissertations sur la musique, orchestrateur hors pair, **Louis Aubert** est né près de Saint-Malo, à Paramé le 19 février 1877, la même année que Paul Ladmirault. Un Breton donc mais qui lui, n'a rien retenu de sa région d'origine si ce n'est la forêt de Brocéliande habitée par les fées et les ogres !

Créateur du « Pie Jesu », des « Valses nobles et sentimentales » et des « Chansons madécasses »

Tout jeune enfant, il se fait connaître par ses aptitudes musicales. Il possède une adorable voix qui le fait engager comme soprano solo à l'église de la Madeleine ainsi qu'à celle de la Trinité. Pour lui permettre de remplir son double office, la riche paroisse de la Madeleine a d'ailleurs prévu dans son budget la voiture qui est mise à la disposition du jeune homme tous les dimanches matin, pour se rendre d'une église à l'autre et dans laquelle il déjeune !

C'est d'ailleurs à la Madeleine que **Louis Aubert** est amené à créer en 1888 le **Pie Jesu du *Requiem* de Fauré**. Pourvu d'une étendue vocale assez rare chez un enfant, il affronte sans peine les tessitures les plus tendues et atteint aisément le contre-ut de l'Inflammatus dans le ***Stabat Mater* de Rossini**. Edouard Colonne lui confie la partie de soprano solo dans la ***Messe* de Weber** lors de sa première audition au Châtelet puis à Notre-Dame.

Au conservatoire, Aubert étudie le piano avec Diémer, l'harmonie avec Lavignac et la composition avec Fauré. Il écrit à 15 ans sa première mélodie, *Sous bois*. Le 17 novembre 1901, les concerts Colonne donnent la première audition de sa *Fantaisie* pour piano et orchestre. Louis Diémer interprète en personne la partie de piano. Pianiste de grand talent lui-même, Louis Aubert est choisi par Ravel pour créer *Les valses nobles et sentimentales* et *Les chansons madécasses*. Ayant adopté le pays basque

comme seconde patrie, Aubert fait d'ailleurs preuve d'indéniables affinités artistiques avec Ravel, alors même qu'une prédilection plus marquée pour les effets de fondu et de flou impressionnistes trahissent sa fascination pour Debussy. Son art, comme celui de Ravel, est à la fois populaire et raffiné, enjoué et passionné.

Il collabore comme critique musical à différents journaux (Chantecler, Paris-Soir, Opéra...) En 1956, il est élu membre de l'Institut. Il succède à Florent Schmitt en 1958 à la présidence de la Société Nationale de Musique.

Officier de l'ordre des Arts et des Lettres, ce grand artiste meurt à Paris en 1968 dans une indifférence presque totale.

De la nombreuse production de Louis Aubert, nous ne citerons que les *Six poèmes arabes* (1917) pour voix et orchestre, le ballet *La nuit ensorcelée*, prestigieuse orchestration de la musique de Chopin, et surtout son chef d'œuvre symphonique *La habanera* (1919) dont les concerts du monde entier ont popularisé le thème.

Un tempérament aristocratique porté vers un extrême raffinement harmonique perce au travers de son premier chef d'œuvre, *La forêt bleue*, dont le début de la composition date de 1904. Transposant à la scène la féerie des légendes enfantines de Perrault, ce conte lyrique est créé à Boston en décembre 1911 sous la direction d'André Caplet. Le succès est immédiat : douze rappels le soir de la première ! Ce spectacle sera d'ailleurs repris sur la même scène en mars 1913. Il est toutefois juste de mentionner une première lecture publique à Genève quelques mois avant les représentations américaines. Il faut pourtant patienter jusqu'au 9 juin 1924 pour que petit Poucet et Chaperon rouge posent le pied sur le plateau de l'Opéra-Comique. Une reprise a lieu sur cette même scène en 1935. La radiodiffusion française en offre plusieurs versions à ses auditeurs entre 1945 et 1967. En 1960, une série de représentations en est donnée au théâtre Graslin en coproduction avec l'opéra de Lille avec, entre autres, Jane Berbié et Irma Kolassi.

L'admiration du compositeur pour Debussy et Ravel est particulièrement manifeste dans cet ouvrage. Comment en effet ne pas penser à *Pelléas et Mélisande* qu'Aubert avait vraisemblablement entendu lors de sa création en 1902 ? Plus étonnant est la similitude avec *Ma mère l'Oye* que Ravel n'écrira pourtant que vers la fin de l'année 1911, année pendant laquelle Aubert met la touche finale à la composition de *La forêt bleue*... Même inspiration des contes de Perrault, même bruissement d'où émerge le monde merveilleux des fées, même atmosphère étrange et féerique,

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

mêmes personnages (Belle au bois dormant, Prince charmant, Petit Poucet, fées...)

Il suffit d'écouter les quatre premières notes de la partition, le thème primesautier du petit Poucet, la fraîcheur ingénue du thème de Chaperon rouge pour entendre toute la féerie de cette musique. Louis Aubert se met avec la plus discrète émotion à hauteur de poitrine de ses petits héros. Il écoute battre leur cœur minuscule, il croit en eux, il les aime. Son art délicat peint leurs gestes menus, leur rire léger, leur terreur fugace, leurs larmes vite séchées, leur éternelle chanson. Pour eux, il fait briller une goutte de rosée, battre l'aile d'un papillon, broder la robe d'une fée, vocaliser un rossignol, tinter un angélus, scintiller une étoile, bourdonner un rouet, hurler un grand méchant loup, rythmer un refrain bachique d'un ogre grand croqueur de marmaille...

Une œuvre à découvrir d'urgence pour garder un cœur d'enfant.

Note d'intention

Depuis toujours les contes et leurs interprétations ont nourri mon imagination ... Lancelot, Viviane et Morgane, prêtresses de l'île d'Avalon, ainsi que Guenièvre et Merlin l'enchanteur, Tristan et Iseult mais aussi la Petite Sirène, la Belle au Bois Dormant, Blanche neige, m'ont accompagné tout au long de mes mises en scène... L'Iliade et l'Odyssée, les Chevaliers de la table ronde, les contes de Perrault, les fables de La Fontaine, autant de légendes, de contes, de mythes qui révèlent à leur manière l'histoire des hommes et des femmes, l'histoire entre les hommes et les femmes.*
A travers les contes, quelle richesse, quelle intelligence, quelle fabuleuse énergie créative les hommes sont-ils capables de mettre en œuvre pour se raconter, pour enfouir leurs désirs, et leurs angoisses, leurs rêves et leurs peurs... et pourtant nous les transmettre...
Et voici que Claude Lavoix me fait découvrir *"La Forêt bleue"* de Louis Aubert. Le titre déjà est prometteur, le livret, qui mêle tous les personnages fétiches de nos enfances, excite la curiosité ... le petit Poucet, le Chaperon Rouge, l'Ogre... et enfin la musique qui raconte tout ce que les mots ne savent pas dire ! Un Pelléas et Mélisande sans mièvrerie, sans maniérisme ! Non ce n'est pas un opéra pour enfants, c'est une merveilleuse odyssée à travers notre inconscient.

Mireille Larroche

*Lire la femme Celte de Jean Markale

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

Quelques notes de dramaturgie...

La forêt : immensité intime

Pénétrer dans la forêt c'est un peu retrouver notre premier monde, un espace profond enchevêtré et sans limite. « Dans la forêt je suis mon entier » (René Ménard). Je suis les racines enlacées, les troncs élancés, les branches qui s'évitent, les milles chemins ouverts qui me perdent à l'infini. La forêt m'enveloppe de toute part, comme dans le sein maternel je me fonds dans son immensité.
Au cœur de la forêt, nous retrouvons notre intimité et notre infinité d'avant. Fermée, mais non close, la forêt entrouverte à sa lisière, se referme insensiblement en profondeur et nous absorbe en son cœur. Un cœur vaste où tous les lieux se valent. Sans repères, sans point de vue, nous sommes partout en son centre. La forêt est ronde sous la voûte entière des cieux, toujours au milieu de ce qui l'entoure. Et nous sommes au beau milieu d'elle, comme son enfant. Au cœur du volume où tout se ressemble, nous sommes comme au premier jour, dans le berceau du monde...

La forêt magique

La forêt s'impose toute entière comme une totalité immédiate. Que devenons-nous, au centre de cette totalité ? Et surtout que devient notre conscience si elle n'a plus rien à identifier, à nommer, à saisir ?
Pour ne pas se perdre, notre conscience se livre à la totalité. Elle n'a d'autre choix que de se laisser prendre, pour continuer à être, ne serait-ce qu'un peu de chose dans les mains du monde. C'est ainsi que ne pouvant être sujet du monde, nous en devenons l'objet symbolique. Et notre conscience, manipulée par cette totalité qui l'envoûte, toute bouleversée, se mobilise pour se voir et se comprendre du dehors, comme l'unique objet du monde. Enveloppante d'ordinaire, elle se laisse envelopper. Captive, la voilà captivée par sa nouvelle façon d'être.
Eclats de rire, ou frissons de peur, l'émotion vient de cette étrange inversion perspective : nous nous regardons du dehors en croyant fermement que c'est le monde qui nous regarde ! C'est ainsi que la forêt pose sur nous un regard magique, qui, nous traversant, nous donne une « force analogue à celle des astres » Novalis 1693. Toute la forêt n'est qu'un regard pénétrant, chargé de qualités incommensurables. Et nous, au centre, profondément ému par cette présence envoûtante, nous ne voulons pas y reconnaître un effet de projection de notre propre conscience affectée.
Mais, si nous nous laissons surprendre du dehors c'est pour mieux nous reprendre au dedans. Revenant à nous, nous nous retrouvons en nous même, un peu plus qu'avant. Notre conscience remise de ses émotions est augmentée d'une nouvelle expérience d'être au monde. Pris par la totalité et compris par elle, nous nous en échappons fort d'une complicité indéfectible. Sortant de la forêt, nous continuons d'être avec elle, avec la certitude de n'être plus tout à fait seul. « Le monde est grand mais en nous il est profond comme la mer » (Rilke).

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

La forêt qui pousse

La forêt accroche le fond terrestre aux nuages. Elle n'en n'a pas fini de pousser, tous ses arbres s'allongent et agrandissent tout ce qui l'entoure. La forêt dépose, sous l'écorce, le temps en lames concentriques. Du cœur à l'aubier, l'autrefois couche après couche effleure le maintenant. La forêt croît et se niche au-dedans de nous, pour accroître notre espace intime et nous déployer à l'infini. Notre cœur fermement enraciné s'élève plus haut que les cimes et s'élance dans les trouées du ciel... « Dans la forêt, tout est possible dans mon cœur » René Ménard

La forêt rêveuse tient debout

La forêt rêveuse tient debout, tendue vers le ciel. Elle nous invite et nous tend la main pour nous promener. Avec chacun de nos pas, elle semble venir à nous, et nous devenons cette forêt somnambule. Passant en elle, elle passe en nous comme dans une histoire à dormir debout. Nos pas sont les siens. Si nous nous approchons de sa lisière, elle recule doucement et nous laisse regagner sans résistance l'horizon. Laissant derrière nous l'épaisse voluminosité des songes nous revenons à la surface, là où les choses se dessinent dans la lumière, là où il nous plait d'aller et venir aux choses éveillées...

La forêt muette

La forêt toute entière nous fait signe, de la brindille la plus petite au plus grand chêne. Elle est faite d'une constellation de signes si denses et enchevêtrés qu'elle en est illisible. S'il nous arrive de la déchiffrer, en particulier, la forêt s'efface soudain, comme si elle ne voulait se donner que d'un seul bloc. Une totalité inextricable et inénarrable, telle est la forêt. Sans voix elle est sans tonalité. Et c'est parce qu'elle nous laisse sans parole qu'elle nous provoque à la dire intensément une fois que nous l'avons quittée. Nos voix d'ailleurs se perdent sous ses voûtes sonores et se mêlent aux échos des vieilles légendes. En tendant l'oreille, nous croyons l'entendre parfois, mais le chuchotement des hautes branches n'est que le froissement inarticulé du vent...

La forêt sacrée

La forêt est cette force puissante, jaillissant du sol et touchant le ciel. Force vive élancée en futaies majestueuses, et se dissipant en hautes frondaisons. Force inépuisable, qui façonne la forêt depuis toujours, bien avant que les dieux y trouvent refuge. Sanctuaire éternel, la forêt somptueuse est le berceau de nos croyances et nos pauvres temples de pierre en sont les tombeaux. Mais quelle est donc cette certitude qui nous saisit au pied des troncs séculaires ? Quelle est cette inclinaison naïve qui nous abandonne sans retenue aux forces natives du monde vivant, cette force enfantine qui nous dépasse et nous porte ? L'enfant-monde

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

trouverait-il au cœur de la forêt réponse à la question qu'on lui refuse et qu'il pose inlassablement : celle du pourquoi ?...

La forêt dévorante

La forêt nous tient. Sortons au plus vite de cette antre diabolique, ce fond qui nous dévore. Quittons la forêt avant qu'elle nous enracine tout vif. Evitons ces branches tordues « comme des titans immobilisés dans leurs colères » (G. Flaubert), touts ces cœurs pétrifiés pour avoir cédé à la totalité du monde. Fuyons ces âmes désemparées, qui nous accrochent pour être toujours plus, en nombre, en multitude fondues dans le bloc de la démesure. La forêt volumineuse se dilate, absorbant tous ceux qui s'y aventurent. Elle tire à elle ce qui l'entoure, ce qui la traverse, comme l'œil vorace du cyclone. Elle broie tout dans l'indifférence pour qu'il n'y ait plus qu'elle, monstrueusement. La forêt est une ogresse qui se nourrit de nos propres désirs. Pour nous fondre dans la masse, et nous réduire à ce que nous étions avant de naître. Résistons aux promesses de l'étemelle plénitude, aux attraits de la félicité, au repos du non vouloir, du non désir. Quittons la forêt dévorante. Redevenons nous même au plus loin d'elle, pour vivre pleinement notre présence singulière.

Damien Schoëvaërt-Brossault
août 2006

Le jeune chœur de paris

Créé en 1995 par Laurence Equilbey dans le cadre du Conservatoire du XVIème arrondissement de Paris, le jeune chœur de paris est devenu en octobre 2002 un centre de formation pour jeunes chanteurs. Département du Conservatoire National de Région de Paris, il assure la formation de 52 étudiants autour de 15 disciplines (technique vocale, formation musicale, étude des styles, théâtre, musique de chambre...), avec l'appui de 30 professeurs et intervenants.
Le jeune chœur de paris, dirigé par Laurence Equilbey et Geoffroy Jourdain, a inscrit à son répertoire d'importants cycles a cappella et participe activement à la création contemporaine. Il collabore avec l'Ensemble Orchestral de Paris, l'Orchestre Lamoureux, l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre de Paris, le Freiburger Barockorchester, etc. Cette saison, le jeune chœur de paris a passé commande aux compositeurs Evdokija et Marco-Antonio Perez-Ramirez, dans le cadre d'un programme consacré aux cycles de chansons françaises de Debussy à nos jours. Par ailleurs, le jeune chœur de paris monte un programme Mendelssohn avec l'Orchestre national d'Île-de-France, au printemps.

Le jeune chœur de paris a également créé et enregistré avec les Cris de Paris des œuvres pour chœur a capella de Thierry Machuel, parue chez Label Inconnu/Naïve sous le titre Psalm.
Le centre de formation pour jeunes chanteurs est financé par la Mairie de Paris. Le jeune chœur de paris bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (Drac Ile-de-France) et du partenariat de la Fondation France Télécom et du Fonds d'Action Sacem.

Geoffroy Jourdain, direction musicale

Né en 1972 à Epinal, c'est dans cette ville que Geoffroy Jourdain reçoit sa première formation musicale et qu'il débute la direction de chœurs.
Parallèlement à des études de musicologies en Sorbonne et à des recherches dans les fonds musicaux italiens de plusieurs bibliothèques européennes, il se forme auprès de Patrick Marco au conservatoire supérieur - CNR de Paris, auprès de Pierre Cao au Centre d'Art Polyphonique d'Ile-de-France, et dans le cadre de masterclasses, en France comme à l'étranger, avec Michel-Marc Gervais, Daniel Reuss, Stefan Parkman...
Il obtient en 1998 le Certificat d'Aptitude à l'enseignement du chant choral.
Il est fondateur et directeur de deux formations vocales : l'ensemble de solistes Vivete Felici, apprécié pour ses interprétations d'œuvres italiennes des XVIIè et XVIIIè siècles et son investissement en faveur de la musique d'aujourd'hui, et le chœur de chambre Les CRIS de PARIS.
Il co-dirige avec Laurence Equilbey le jeune chœur de Paris, centre de formation pour jeunes chanteurs.
Depuis 2002, il partage avec Didier Bouture la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris.
Ses diverses fonctions l'ont amené à collaborer avec de nombreux orchestres, sous la direction notamment de Pierre Boulez, Sylvain Cambreling, Jean-Claude Casadessus, Christoph Eschenbach, Richard Hickox, Marek Janowski, Michel Plasson, Yutaka Sado, John Nelson, ...
Geoffroy Jourdain est lauréat 1999 de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet et lauréat 2000 de la Fondation de France (prêt d'honneur Marc de Montalembert).

Mireille Larroche, mise en scène

Après des études de philosophie et une licence de français, elle achève sa formation d'assistante aux côtés d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil. Elle est pendant 7 ans metteur en scène de théâtre dans une compagnie nationale dont elle assure la direction avec Jean Paul Farré, elle y monte les auteurs contemporains, Beckett, Dubillard, Brecht...

En 1982, elle crée la Péniche Opéra, compagnie lyrique nationale en résidence à l'Opéra Comique de Paris depuis 1998.
Elle monte dans le cadre de la Péniche des spectacles atypiques, originaux, inventifs, toujours différents. Prey, Dusapin, Aperghis, Finzi, Cavanna, Campo, Markéas, Bouchot y seront créés ... mais aussi le répertoire de musique ancienne et baroque : Banchieri, Monteverdi, Campra, Boesset, Charpentier, Grétry... , le répertoire français du XIXe : Adam, Lecocq, Bizet, Hervé, Rossini, Berlioz et le répertoire du XXe : Arnold Schönberg, Franck Martin, Kurt Weill, Benjamin Britten, Honegger, Chostakovitch. Les spectacles de la Péniche Opéra tournent en France, en Europe et en Asie (Japon et Taïwan)
Parallèlement à son travail à la Péniche Opéra, Mireille Larroche met en scène entre autre : *La Périchole* au Théâtre d'Ajaccio, *Les Noces de Figaro* à l'Opéra de Nice, *Le Xe anniversaire des Arts Florissants* à l'Opéra Comique, *Sémiramis* de Cesti au Festival d'Innsbruck, *Le Mariage Forcé* de Charpentier à Versailles, *La Bohème* de Puccini à l'Opéra Comique, à l'Opéra de Montpellier, de Liège, de Tours, de Marseille, d'Avignon, *Werther* de Massenet à l'Opéra de Tours, de Toulon, Avignon, *Les divertissements de Versailles* avec les Arts Florissants au Théâtre des Champs Elysées et un peu partout en Europe, *L'Enfant et les Sortilèges et L'Heure Espagnole* de Ravel à Limoges et *Lucia di Lammermoor* de Donizetti à l'Opéra de Liège et de Toulon, *Madama Butterfly* de Puccini à l'Opéra d'Avignon, *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss à l'Opéra de Toulon, *Cosi fan tutte* au festival de Châteauvallon, *Planets* de Holts avec l'Orchestre de Paris.
En 2007 elle a mis en scène *Ariadne auf Naxos* à l'Opéra de Limoges et à l'opéra de Metz, *Lucia di Lamermoor* à l'Opéra de Tours et Lièges et a mis en scène la production de *Madama Butterfly* pour le Festival des Chorégies d'Orange.
Mireille Larroche s'est toujours intéressée à la pédagogie : elle a été professeur au CNSM de la classe d'art lyrique.
A la demande du directeur de l'Opéra de Massy, du ministère du travail et de l'ANPE, elle élabore avec Jean Claude Pennetier un projet d'école de formation pour les ensembles vocaux et les chœurs.
Depuis 2000, elle est professeur d'art lyrique à l'Ecole Normale de Musique de Paris, salle Cortot.
Elle anime des stages et master classes, tant en France qu'à l'étranger.

Prix d'une représentation : 20 000 € HT, tout compris
Période d'exploitation : du 18 mars au 20 avril 2008
Contact :
Mélanie Ley, Jeune chœur de Paris : 01 42 46 22 15
Francis Meunier : Péniche Opéra : 01 42 01 72 91

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

VENDREDI 14 & SAMEDI 15 MARS 2008 À 20H30

OPERA

La forêt bleue



CONTE LYRIQUE EN TROIS ACTES
D'APRÈS LES CONTES DE **PERRAULT**
MUSIQUE DE **LOUIS AUBERT** (1911)
LIVRET DE **JACQUES CHENEVIÈRE** - MISE EN SCÈNE **MIREILLE LARROCHE**
DIRECTION MUSICALE **GEOFFROY JOURDAIN**
AVEC LE CHŒUR ET LES SOLISTES DU JEUNE CHŒUR DE PARIS

NANTERRE MAISON DE LA MUSIQUE

8, RUE DES ANCIENNES-MAIRIES - 92000 NANTERRE - 01 41 37 94 21

MAIRIE DE NANTERRE
maison de la musique
ARCADI
Fondation Orange
orange

NANTERRE
Maison de la musique
Saison 07/08

[OPÉRA]

grande salle > vendredi 14 et samedi 15 à 20h30

Louis Aubert
La Forêt Bleue
(création)

MARS
01
02
03
04
05
06
07
08
09
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31

MAIRIE DE NANTERRE

maison de la musique

La Forêt Bleue

Conte lyrique en trois actes d'après les contes de **Charles Perrault**
Musique de **Louis Aubert**

Livret	**Jacques Chenevière**
Nouvelle orchestration	**Thibault Perrine** et **Cyrille Lehn**
Direction musicale	**Geoffroy Jourdain**
Mise en scène	**Mireille Larroche**
Adaptation	**Claude Lavoix** et **Mireille Larroche**
Conseillère musicale	**Claude Lavoix**
Pianiste accompagnatrice	**Emmanuelle Jaspart**
Collaborateurs à la mise en scène	**Francesca Bonato** et **Alain Patiés**
Chorégraphe	**Francesca Bonato**
Décorateur	**Alexandre Heyraud**
Costumes	**Danièle Barraud**
Lumières	**Jean Grison**
Artistes circassiennes	**Anne Joubinaux** et **Stéphanie Menuez**
Marionnettiste	**Isabelle Irène**
Création des objets (livre pop up et rouet)	**Damien Schoëvaërt Brossault**
Régie générale du spectacle	**Jean-Luc Schwarz** et **Jean-Pierre Gomes**

Solistes et chanteurs du jeune chœur de paris
Ensemble Ad Novem

Générique

La Fée	**Eléonore Lemaire // Camille Slosse // Sophie Gélis**
Le Petit Chaperon Rouge	**Camille Slosse // Aurore Lamotte // Delphine Guevar**
Le Petit Poucet	**Jenny Daviet // Eléonore Lemaire // Clara Schmidt**
Le Prince	**Vivien Simon // Teddy Henry**
La Princesse	**Camille Slosse // Jenny Daviet**
L'Ogre	**Virgile Ancely**
Le Père du Petit Poucet	**Jérémie Delvert**
La Mère du Petit Poucet	**Pauline Leroy**
La Mère du Chaperon Rouge	**Clara Schmidt**
Frères du Petit Poucet	**Héloïse Derache // Judith Derouin / Damien Ferrante // Sophie-Colombe de Masfrand // Lucie Niquet // Sophie-Nouchka Wemel**
La Servante, la Boulangère	**Laure Verguet**
Moissonneurs, Villageois	**Virgile Ancely // Guillaume Gutierrez // Teddy Henry // Emmanuel Pousse // Vivien Simon**
Villageoises	**Caroline Arnaud // Judith Derouin // Sophie Génis // Pauline Leroy // Lucie Niquet**

le jeune chœur de paris

SOPRANOS	Caroline Arnaud, Dounia Behna, Emilie Bry, Victoire Bunel, Jenny Daviet, Héloise Derache, Judith Derouin, Sophie Gélis, Delphine Guevar, Aurore Lamotte, Eléonore Lemaire, Chloé Verneuil, Sophie-Nouchka Wemel
ALTOS	Mélisande Froidure, Sophie-Colombe de Masfrand ,Pauline Leroy, Hannah Medlam, Camille Merckx, Lucie Niquet, Mélodie Ruvio, Clara Schmidt, Aza Sezirahiga, Laure Verguet
TÉNORS	Rémi Beer, Romain Gilbert, Guillaume Gutierrez, Teddy Henry, Vivien Simon, Florent Thioux, Yann Vergeot
BASSES	Virgile Ancely, Alexandre Artemenko, Jean-Christophe Brizard, Jérémie Delvert, Damien Ferrante, Emmanuel Pousse, Anas Seguin, Jörn Tews, Raphaël Treiner
Direction musicale	Laurence Equilbey et Geoffroy Jourdain
Assistant	Olivier Bardot
Pianiste	Emmanuelle Jaspart

Ensemble Ad Novem

Violon	Prisca Talon
Violon	Laetitia Ringeval
Violoncelle	Olivier-Marc Becker
Alto	Paul Dat
Contrebasse	Mathieu Martin
Flûte	Nadia Guenet
Hautbois & cor anglais	Vincent Arnoul
Clarinette & clarinette basse	Patrick Toffin
Basson	Jessica Rouault
Cor en fa	Ludovic Marchioro
Percussion	Akino Kamiya
Harpe	Valérie Kafelnikov
Direction artistique	Patrick Toffin

Coproduction : La Péniche Opéra, rayonnement du jeune chœur de paris, Arcadi (action régionale pour la création artistique et la diffusion en Ile-de-France), la Maison de la musique de Nanterre, le Conservatoire national de région de Paris. Avec le soutien de la Fondation Orange. Avec le soutien du Fonds d'Action Sacem.

accentus
rayonnement du jeune chœur de paris
tenso
erda|accentus
éducation recherche développement artistique

la péniche OPERA

ARCADI

Fondation Orange

orange

Louis Aubert

Mince, le profil aigu, vif et léger, homme de toutes les virtuosités au piano, des déchiffrages les plus périlleux, toujours prêt à d'abondantes dissertations sur la musique, orchestrateur hors pair, Louis Aubert est né près de Saint-Malo, à Paramé, le 19 février 1877, la même année que Paul Ladmirault. Un Breton donc mais qui lui, n'a rien retenu de sa région d'origine si ce n'est la forêt de Brocéliande habitée par les fées et les ogres !

Créateur du *Pie Jesu*, des *Valses nobles et sentimentales* et des *Chansons madécasses*
Tout jeune enfant, il se fait connaître par ses aptitudes musicales. Il possède une adorable voix qui le fait engager comme soprano solo à l'église de la Madeleine ainsi qu'à celle de la Trinité. Pour lui permettre de remplir son double office, la riche paroisse de la Madeleine a d'ailleurs prévu dans son budget la voiture qui est mise à la disposition du jeune homme tous les dimanches matin, pour se rendre d'une église à l'autre et dans laquelle il déjeune !

C'est d'ailleurs à la Madeleine que Louis Aubert est amené à créer en 1888 le *Pie Jesu* du *Requiem* de Gabriel Fauré. Pourvu d'une étendue vocale assez rare chez un enfant, il affronte sans peine les tessitures les plus tendues et atteint aisément le contre-ut de l'Inflammatus dans le *Stabat Mater* de Gioacchino Rossini. Edouard Colonne lui confie la partie de soprano solo dans la *Messe* de Carl Maria von Weber lors de sa première audition au Châtelet puis à Notre-Dame.

Au conservatoire, Aubert étudie le piano avec Louis Diémer, l'harmonie avec Lavignac et la composition avec Gabriel Fauré. Il écrit à 15 ans sa première mélodie, *Sous bois*. Le 17 novembre 1901, les concerts Colonne donnent la première audition de sa *Fantaisie pour piano et orchestre*. Louis Diémer interprète en personne la partie de piano. Pianiste de grand talent lui-même, Louis Aubert est choisi par Maurice Ravel pour créer *Les valses nobles et sentimentales* et *Les chansons madécasses*. Ayant adopté le Pays basque comme seconde patrie, Aubert fait d'ailleurs preuve d'indéniables affinités artistiques avec Ravel, alors même qu'une prédilection plus marquée pour les effets de fondu et de flou impressionnistes trahissent sa fascination pour Claude Debussy. Son art, comme celui de Ravel, est à la fois populaire et raffiné, enjoué et passionné.

Il collabore comme critique musical à différents journaux (Chantecler, Paris-Soir, Opéra...). En 1956, il est élu membre de l'Institut. Il succède à Florent Schmitt en 1958 à la présidence de la Société Nationale de Musique. Officier de l'ordre des Arts et des Lettres, ce grand artiste meurt à Paris en 1968 dans une indifférence presque totale.

De la nombreuse production de Louis Aubert, nous ne citerons que les *Six poèmes arabes* (1917) pour voix et orchestre, le ballet *La nuit ensorcelée*, prestigieuse orchestration de la musique de Frédéric Chopin, et surtout son chef d'œuvre symphonique *La habanera* (1919) dont les concerts du monde entier ont popularisé le thème.

Un tempérament aristocratique porté vers un extrême raffinement harmonique perce au travers de son premier chef-d'œuvre, *La forêt bleue*, dont le début de la composition date de 1904. Transposant à la scène la féerie des légendes enfantines de Charles Perrault, ce conte lyrique est créé à Boston en décembre 1911 sous la direction d'André Caplet. Le succès est immédiat : douze rappels le soir de la première ! Ce spectacle sera d'ailleurs repris sur la même scène en mars 1913. Il est toutefois juste de mentionner une première lecture publique à Genève quelques mois avant les représentations américaines. Il faut pourtant patienter jusqu'au 9 juin 1924 pour que petit Poucet et Chaperon rouge posent le pied sur le plateau de l'Opéra-Comique. Une reprise a lieu sur cette même scène en 1935. La radiodiffusion française en offre plusieurs versions à ses auditeurs entre 1945 et 1967. En 1960, une série de représentations en est donnée au théâtre Graslin en coproduction avec l'opéra de Lille avec, entre autres, Jane Berbié et Irma Kolassi.

L'admiration du compositeur pour Debussy et Ravel est particulièrement manifeste dans cet ouvrage. Comment en effet ne pas penser à *Pelléas et Mélisande* qu'Aubert avait vraisemblablement entendu lors de sa création en 1902 ? Plus étonnant est la similitude avec *Ma mère l'Oye* que Ravel n'écrira pourtant que vers la fin de l'année 1911, année pendant laquelle Aubert met la touche finale à la composition de *La forêt bleue*... Même inspiration des contes de Perrault, même bruissement d'où émerge le monde merveilleux des fées, même atmosphère étrange et féerique, mêmes personnages (Belle au bois dormant, Prince charmant, Petit Poucet, fées...).

Il suffit d'écouter les quatre premières notes de la partition, le thème primesautier du petit Poucet, la fraîcheur ingénue du thème de Chaperon rouge pour entendre toute la féerie de cette musique. Louis Aubert se met avec la plus discrète émotion à hauteur de poitrine de ses petits héros. Il écoute battre leur cœur minuscule, il croit en eux, il les aime. Son art délicat peint leurs gestes menus, leur rire léger, leur terreur fugace, leurs larmes vite séchées, leur éternelle chanson. Pour eux, il fait briller une goutte de rosée, battre l'aile d'un papillon, broder la robe d'une fée, vocaliser un rossignol, tinter un angélus, scintiller une étoile, bourdonner un rouet, hurler un grand méchant loup, rythmer un refrain bachique d'un ogre grand croqueur de marmaille...

Une œuvre à découvrir d'urgence pour garder un cœur d'enfant.

Le jeune chœur de paris

Fondé par Laurence Equilbey, le jeune chœur de paris est un centre de formation pour jeunes chanteurs, département du Conservatoire national de région de Paris. Il assure la formation de cinquante étudiants autour de quinze disciplines (technique vocale, formation musicale, étude des styles, théâtre, musique de chambre, chœur, danse...), avec l'appui de trente professeurs.

Le jeune chœur de paris, dirigé en tant qu'ensemble par Laurence Equilbey et Geoffroy Jourdain, a inscrit à son répertoire d'importants cycles *a cappella* et participe activement à la création contemporaine (commandes à Franck Krawczyk, Georgia Spiropoulos, Marco-Antonio Perez-Ramirez, Bruno Mantovani....). Il collabore, entre autres, avec l'Ensemble Orchestral de Paris, l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre de Paris et le Freiburger Barockorchester. Il a notamment été dirigé par Pierre Boulez et René Jacobs.

Des masterclasses sont régulièrement organisées. Elles permettent aux étudiants de compléter leur formation par d'autres apports techniques et artistiques, grâce au concours de professeurs et de grands interprètes : Christine Schweitzer, Pierre Mervant, Nadine Denize, Malcolm King, Malcolm Walker, etc.

Le jeune chœur de paris a également créé et enregistré avec les Cris de Paris des œuvres pour chœur *a capella* de Thierry Machuel, parue chez Label Inconnu/Naïve sous le titre Psalm.

En 2007/2008, le jeune chœur de paris donne, à Paris et en Île-de-France, neuf représentations de *La Forêt Bleue*, un opéra peu connu et enchanteur de Louis Aubert. Il interprète également deux œuvres nouvelles de Bruno Mantovani et Oscar Strasnoy créées à l'Auditorium du Louvre, dans un programme dédié à Babylone.
Le centre de formation pour jeunes chanteurs, département du Conservatoire national de région de Paris, est financé par la Mairie de Paris. Le jeune chœur de paris bénéficie du soutien du ministère de la Culture et de la Communication (Drac Île-de-France), du ministère de l'Education Nationale et du Fonds d'Action Sacem.
Le jeune chœur de paris est équipé de diapasons électroniques "e-tuner" grâce au soutien de la Fondation Orange.

Ensemble Ad Novem

L'Ensemble Ad Novem est le seul nonet classique permanent en France. Créé en 1999 par Patrick Toffin, clarinettiste, qui en assure la direction artistique, il réunit neuf musiciens solistes : un quatuor à cordes (violon, alto, violoncelle et contrebasse) et un quintette à vent (flûte, hautbois, clarinette, basson et cor), formant ainsi une véritable réduction de l'orchestre symphonique.
Ad Novem est un grand ensemble de musique de chambre dont le répertoire comprend plus de cent-vingt œuvres originales pour nonet, mais également une petite formation symphonique interprétant des œuvres symphoniques et concertantes du grand répertoire dans des versions orchestrées spécialement pour cette formation.

Voulant promouvoir la musique classique auprès de tous les publics, il se produit en France dans des lieux de concert comme la salle Cortot à Paris et des festivals en province aussi bien que dans des salles de banlieue et des églises de villages.
L'Ensemble se produit régulièrement en concert, seul ou avec un soliste au piano ou à l'orgue. Il participe depuis plusieurs années au festival Le cœur en musiques en Ardèche. Il a donné des concerts dans le cadre des Nuits du Mont Rome en Saône-et-Loire, du festival d'art sacré de Saint-Lizier et du Couserans en Ariège, des Solistes de Demain dans l'Allier, des orgues de l'Aisne en concert et du festival de Sully et du Loiret.

Il a élargi son champ d'action en assurant la partie musicale de concerts-lectures avec Marie-Christine Barrault au château de Beaumesnil dans l'Eure, et au théâtre du Pertuis dans le Vaucluse.
Ad Novem a aussi une vocation pédagogique. Il anime depuis 2007 une session de formation annuelle avec spectacle musical pour quatre-cent-cinquante élèves à Brûlon (Sarthe) et assurera en 2008 une action pédagogique en Corrèze, en collaboration avec les conservatoires de musique de Brive et Tulle et l'Harmonie municipale de Brive.

Geoffroy Jourdain, direction musicale

C'est à Epinal que Geoffroy Jourdain reçoit sa première formation musicale et qu'il dirige ses premiers projets.

Parallèlement à des études de musicologies en Sorbonne et à des recherches dans les fonds musicaux italiens de plusieurs bibliothèques européennes, il se forme auprès de Patrick Marco au conservatoire supérieur - Conservatoire national de région de Paris - auprès de Pierre Cao au Centre d'Art Polyphonique d'Île-de-France, et dans le cadre de masterclasses, en France comme à l'étranger, avec Michel-Marc Gervais, Daniel Reuss, Stefan Parkman...

Il obtient en 1998 le Certificat d'Aptitude à l'enseignement du chant choral.
Il est fondateur et directeur de deux formations vocales : l'ensemble de solistes Vivete Felici, apprécié pour ses interprétations d'œuvres italiennes des XVIIe et XVIIIe siècles et son investissement en faveur de la musique d'aujourd'hui, et le chœur de chambre Les Cris de Paris.

Il codirige avec Laurence Equilbey le jeune chœur de Paris, centre de formation pour jeunes chanteurs. Depuis 2002, il partage avec Didier Bouture la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris. Ses diverses fonctions l'ont amené à collaborer avec de nombreux orchestres, sous la direction notamment de Pierre Boulez, Sylvain Cambreling, Christoph Eschenbach, Richard Hickox, Marek Janowski, Yutaka Sado, John Nelson, René Jacobs, Philippe Herreweghe, Vincent Dumestre...

Geoffroy Jourdain est lauréat 1999 de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet et lauréat 2000 de la Fondation de France (prêt d'honneur Marc de Montalembert).

Mireille Larroche, mise en scène

Après des études de philosophie et une licence de français, elle achève sa formation d'assistante aux côtés d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil.

Elle est pendant sept ans metteur en scène de théâtre dans une compagnie nationale dont elle assure la direction avec Jean-Paul Farré, elle y monte les auteurs contemporains, Beckett, Dubillard, Brecht... En 1982, elle crée la Péniche Opéra, compagnie lyrique nationale en résidence à l'Opéra Comique de Paris depuis 1998.

Elle monte dans le cadre de la Péniche des spectacles atypiques, originaux, inventifs, toujours différents. Claude Prey, Pascal Dusapin, Georges Aperghis, Aldo Finzi, Bernard Cavanna, Régis Campo, Alexandros Markéas, Vincent Bouchot y seront créés... mais aussi le répertoire de musique ancienne et baroque : Adriano Banchieri, Claudio Monteverdi, André Campra, Antoine Boesset, M. A. Charpentier, André Modeste Grétry..., le répertoire français du XIXe : Adolphe Adam, Charles Lecocq, Georges Bizet, Hervé, Gioacchino Rossini, Hector Berlioz et le répertoire du XXe : Arnold Schönberg, Franck Martin, Kurt Weill, Benjamin Britten, Arthur Honegger, Dimitri Chostakovitch.

Les spectacles de la Péniche Opéra tournent en France, en Europe et en Asie (Japon et Taïwan). Parallèlement à son travail à la Péniche Opéra, Mireille Larroche met en scène entre autre : *La Périchole* au Théâtre d'Ajaccio, *Les Noces de Figaro* à l'Opéra de Nice, Le Xe anniversaire des Arts Florissants à l'Opéra Comique, *Sémiramis* de Pietro Antonio Cesti au Festival d'Innsbruck, *Le Mariage Forcé* de M. A. Charpentier à Versailles, *La Bohème* de Giacomo Puccini à l'Opéra Comique, à l'Opéra de Montpellier, de Liège, de Tours, de Marseille, d'Avignon, *Werther* de Jules Massenet à l'Opéra de Tours, de Toulon, Avignon, Les divertissements de Versailles avec les Arts Florissants au Théâtre des Champs Elysées et un peu partout en Europe, *L'Enfant et les Sortilèges* et *L'Heure Espagnole* de Maurice Ravel à Limoges et *Lucia di Lammermoor* de Gaetano Donizetti à l'Opéra de Liège et de Toulon, *Madama Butterfly* de Giacomo Puccini à l'Opéra d'Avignon, *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss à l'Opéra de Toulon, *Cosi fan tutte* de W. A. Mozart au festival de Châteauvallon, *Planets* de Holst avec l'Orchestre de Paris.

En 2007, elle mettra en scène *Ariadne auf Naxos* à l'Opéra de Limoges et Metz *Lucia di Lamermoor* à l'Opéra de Tours et Lièges et elle réalisera en 2007 la production de *Madama Butterfly* pour le Festival des Chorégies d'Orange.

Mireille Larroche s'est toujours intéressée à la pédagogie : elle est professeur au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris de la classe d'art lyrique.

A la demande du directeur de l'Opéra de Massy, du ministère du Travail et de l'ANPE, elle élabore avec Jean-Claude Pennetier un projet d'école de formation pour les ensembles vocaux et les chœurs.
Depuis 2000, elle est professeur d'art lyrique à l'Ecole normale de musique de Paris, salle Cortot. Elle anime des stages et master-classes, en France et à l'étranger.

A propos de *La Forêt Bleue*

Depuis toujours les contes et leurs interprétations ont nourri mon imagination... Lancelot, Viviane et Morgane, prêtresses de l'île d'Avalon, ainsi que Guenièvre et Merlin l'enchanteur, Tristan et Iseult mais aussi la Petite Sirène, la Belle au Bois Dormant, Blanche neige, m'ont accompagné tout au long de mes mises en scène... *L'Iliade et l'Odyssée, les Chevaliers de la Table ronde, les Contes de Perrault, les Fables de La Fontaine*, autant de légendes, de contes, de mythes qui révèlent à leur manière l'histoire des hommes et des femmes, l'histoire entre les hommes et les femmes.

A travers les contes, quelle richesse, quelle intelligence, quelle fabuleuse énergie créative les hommes sont-ils capables de mettre en œuvre pour se raconter, pour enfouir leurs désirs, et leurs angoisses, leurs rêves et leurs peurs... et pourtant nous les transmettre... Et voici que Claude Lavoix me fait découvrir *La Forêt Bleue* de Louis Aubert. Le titre déjà est prometteur, le livret, qui mêle tous les personnages fétiches de nos enfances, excite la curiosité ... le Petit Poucet, le Chaperon Rouge, l'Ogre... et enfin la musique qui raconte tout ce que les mots ne savent pas dire ! Un *Pelléas et Mélisande* sans mièvrerie, sans maniérisme ! Non ce n'est pas un opéra pour enfants, c'est une merveilleuse odyssée à travers notre inconscient.

Mireille Larroche

A propos de *La Forêt Bleue*

Que sait-on aujourd'hui de Louis Aubert ? Qu'à l'âge de onze ans, doué d'une voix remarquable, il crée le *Pie Jesu* du *Requiem* de Fauré ; que plus tard, pianiste de grand talent, il est choisi par Ravel pour faire découvrir au public ses *Valses nobles et sentimentales* ; mais du compositeur et de son œuvre, on se souvient mal...

Sa musique n'a pourtant rien à envier à celle de ses contemporains les plus prestigieux. S'il ne rechigne pas à écrire des chansons populaires (pour Marie Dubas ou Germaine Sablon) à une époque où les frontières entourant le champ de la musique dite "sérieuse" sont encore très largement ouvertes, son métier est d'abord celui d'un grand mélodiste, d'un harmoniste raffiné et d'un orchestrateur hors-pair.

La Forêt Bleue, composée de 1904 à 1911, est l'œuvre d'un jeune compositeur parvenu à une parfaite maîtrise de ses moyens artistiques ; œuvre d'une grande originalité même si l'on peut noter quelques influences évidentes : celle du Debussy de *Pelléas et Mélisande*, qu'Aubert avait peut-être entendu à sa création en 1902, et avec lequel son opéra présente des similitudes frappantes ; celle de Fauré, son maître en composition, dont il retient une certaine manière d'écrire la ligne mélodique ; celle de Wagner également, dont il garde quelques tournures harmoniques sur fond de chromatisme ainsi que l'utilisation des *Leitmotive* ; celle de Ravel enfin, avec lequel il partage le goût du féerique et celui des sortilèges.

Comme la suite *Ma Mère l'Oye* composée par ce dernier à la même époque, l'argument de *La Forêt Bleue* est inspiré des Contes de Charles Perrault. Il nous transporte dans un monde imaginaire : un monde de rêves et de mystères, de fées et d'ogres, de princesses endormies et de princes charmants... Ce monde enchanté appelle un univers sonore tout aussi ensorcelé : demi-teintes, harmonies chatoyantes, chœurs somptueux, et surtout une orchestration exceptionnelle de raffinement, utilisant toute la masse de l'orchestre symphonique pour des effets d'une très grande finesse, grâce à diverses techniques impressionnistes (cordes très divisées, trémolos, sourdines, utilisation "magique" des deux harpes et du célesta...).

Transcrire semblable œuvre pour un ensemble de douze musiciens n'est pas sans poser quelques problèmes. La luxuriance de l'orchestration originale n'est que difficilement transposable à cette formation réduite ; en raison du grand nombre de divisions (notamment des cordes) et de la richesse des harmonies, il est à peu près impossible de conserver telle quelle chacune des masses orchestrales, en arrangeant simplement les cordes au quintette à cordes et les vents au quintette à vents ; l'équilibre entre les groupes est ici opposé à ce qu'il serait dans un grand orchestre (cordes moins puissantes que les vents, contrairement à l'habitude) ; mais dans un même temps certains types d'écriture sont tellement idiomatiques des instruments pour lesquels ils sont pensés qu'il serait délicat d'en changer la destination sans en modifier les contours.

Comment traduire le plus fidèlement possible cette musique, sans la dénaturer ni par excès de transformation ni par excès de transcription littérale ? Fidélité à l'esprit de l'œuvre plus qu'à sa lettre donc, et à laquelle on ne peut prétendre qu'au prix d'un savant compromis. C'est à celui-ci que nous avons tenté de parvenir...

Thibault Perrine

A propos de *La Forêt Bleue*

L'idée de considérer le chœur comme socle d'un projet musical ambitieux caractérise l'histoire du jeune chœur de paris, et s'illustre particulièrement dans sa mutation en 2002 en centre de formation pour jeunes chanteurs, au sein du Conservatoire national de région de Paris.
La pratique vocale polyphonique y demeure le module commun à tous les étudiants qui y sont accueillis : elle se situe au carrefour de leurs cursus respectifs, quelle que soit leur ancienneté dans l'école, et constitue le poumon du dispositif pédagogique général.
Aussi un projet de production lyrique tel que celui proposé par Mireille Larroche autour de *La Forêt Bleue*, quand il convoque le collectif comme personnage principal, en tant qu'espace de narration, fait appel à l'identité même du projet musical du jeune chœur de paris.
A travers cette interprétation de cet unique opéra de Louis Aubert, c'est l'histoire des cinq années du centre de formation qui se décline, les prises de rôle étant destinées en priorité aux étudiants sortants, au sein d'un ensemble d'une quarantaine de chanteurs constitué également d'étudiants arrivés en septembre 2007.

La Forêt Bleue de Louis Aubert, parmi ses innombrables originalités, revêt la particularité de donner aux chœurs une présence privilégiée, inhabituelle dans les ouvrages de l'époque. L'inventivité souvent audacieuse, loin des lieux communs du genre, que Louis Aubert consacre à l'écriture polyphonique tout au long de son "conte lyrique" constitue l'une des grandes originalités de cette œuvre.

Louis Aubert fut l'élève de Gabriel Fauré, au Conservatoire de Paris, tout comme ses amis Maurice Ravel, Charles Koechlin, Roger Ducasse, avec qui il fonda en 1910 la Société de Musique Indépendante, en compagnie d'André Caplet. Avec cette famille de compositeurs français, il partage un intérêt manifeste pour la musique vocale, motivé notamment par la découverte du répertoire polyphonique de la Renaissance qui suscite en France au début du XXe siècle une réelle curiosité : quelques œuvres majeures du répertoire polyphonique *a cappella* naissent de cette stimulation, et notamment les *Trois Chansons* de Maurice Ravel, créées en 1917 au théâtre du Vieux Colombier à Paris, sous la direction de Louis Aubert.

La présence du chœur dans *La Forêt Bleue* est organisée différemment selon les collectivités qu'elle incarne, pour chacune d'entre elles, un procédé d'écriture est caractéristique : celle des fées dans les premier et deuxième actes (utilisation de procédés vocaux d'accompagnement, de jeux de nuances propres à évoquer le mystère et la féerie), celle des villageois (la polyphonie est émaillée de nombreuses interventions solistes, il en émerge un renforcement de l'effet de foule), celle des fileuses (double chœur de voix féminines en écho, soulignant à la fois la rotation perpétuelle du rouet et la prémonition du destin fatal de la princesse)...
Le grand chœur au final du IIIe acte "Noël, nous l'espérions" déploie l'ensemble de ces procédés, et constitue véritablement, de par l'extrême densité de son maillage contrapuntique, une rareté dans le répertoire polyphonique français.
Des parties vocales solistes, on décèle en priorité l'héritage d'une tradition lyrique où le style du récit et celui de la mélodie évoluent dans un espace commun. Elles sont au service d'un langage pétri d'influences multiples où l'on relève quelques particularités propres aux préoccupations de l'époque (prosodie et intonations calquées sur la langue parlée, tournures mélodiques parfois proches de celles de la chanson...), et qui, dans un traitement qui se veut le plus souvent novateur, forcent une nouvelle fois l'admiration.

La Forêt Bleue n'a que très rarement été représentée depuis sa création à Boston en mars 1913, il y a quatre-vingt quinze ans, sous la direction d'André Caplet.
Légèrement raccourcie, la version que nous vous proposons d'entendre aujourd'hui est le fruit d'un montage imaginé par Mireille Larroche, Claude Lavoix, Florence Guignolet et moi-même, dans une adaptation pour douze instrumentistes réalisée par Thibault Perrine et Cyrille Lehn.

Geoffroy Jourdain

FONDS D'ACTION SACEM

Le Fonds d'Action Sacem est heureux de participer à la réalisation du conte lyrique "La Forêt bleue" de Louis Aubert.

Le Fonds d'Action SACEM est fier d'être partenaire du jeune chœur de paris assurant une formation d'excellence à de jeunes chanteurs. Pour la saison 2007/2008, il apporte son concours à la réalisation de la première œuvre importante du compositeur Louis Aubert le conte féerique "La Forêt bleue" mis en scène par Mireille Laroche et dirigé par Goeffroy Jourdain.

Le Fonds d'Action SACEM conduit une politique de mécénat diversifiée en accordant ses aides à tous les courants de la création musicale, sans distinction de genres.
Il se donne pour objectifs :

> de favoriser la formation de **nouveaux publics**, enfants et adolescents à la musique classique et au jazz
> de promouvoir la **musique de film** et le métier de compositeur de cinéma
> de contribuer à la révélation de **jeunes talents** en jazz
> de soutenir la **production audiovisuelle musicale**
> d'accorder son concours à **la création musicale**
> de promouvoir les **artistes** et le **répertoire français à l'étranger.**

Avec le Fonds d'Action SACEM, la musique se conjugue au Passé, au Présent et au Futur.

Fonds d'Action SACEM 30 rue Ballu 75431 Paris cedex 09 – Tél. : 01 47 15 48 90

www.sacem.fr

Actualités/Partenaires culturels/Fonds d'Action

LES 3 PIERROTS
6 rue du Mont Valérien - 92210 Saint Cloud

Culture LES 3 PIERROTS SAINT-CLOUD

Opéra
La Forêt bleue

Conte lyrique en trois actes de Louis Aubert d'après les contes de Charles Perrault



Livret : **Jacques Chenevière**
Nouvelle orchestration : **Thibault Perrine et Cyrille Lehn**

Direction musicale : **Geoffroy Jourdain**
Mise en scène : **Mireille Larroche**
Adaptation : **Claude Lavoix et Mireille Larroche**

Conseillère musicale : **Claude Lavoix**
Pianiste accompagnatrice : **Emmanuelle Jaspart**
Collaborateurs à la mise en scène : **Francesca Bonato et Alain Patiés**
Chorégraphe : **Francesca Bonato**
Décorateur : **Alexandre Heyraud**
Costumes : **Danièle Barraud**
Lumières : **Jean Grison**

Artistes circassiennes : **Anne Joubinaux et Stéphanie Menuez**
Marionnettiste : **Isabelle Irène**
Création des objets (livre pop-up et rouet) : **Damien Schoëvaërt Brossault**
Régie générale du spectacle : **Jean-Luc Schwarz et Jean-Pierre Gomes**

Solistes et chanteurs du jeune chœur de paris
Ensemble Ad Novem

Générique :

La Fée : **Eléonore Lemaire // Camille Slosse // Sophie Gélis**
Le Petit Chaperon Rouge : **Camille Slosse // Aurore Lamotte // Delphine Guevar**
Le Petit Poucet : **Jenny Daviet // Eléonore Lemaire // Clara Schmidt**
Le Prince : **Vivien Simon // Teddy Henry**
La Princesse : **Camille Slosse // Jenny Daviet**
L'Ogre : **Virgile Ancely**
Le Père du Petit Poucet : **Jérémie Delvert**
La Mère du Petit Poucet : **Pauline Leroy**
La Mère du Chaperon Rouge : **Clara Schmidt**
Frères du Petit Poucet : **Héloïse Derache // Judith Derouin / Damien Ferrante // Sophie-Colombe de Masfrand // Lucie Niquet // Sophie-Nouchka Wemel**
La Servante, la Boulangère : **Laure Verguet**
Moissonneurs, Villageois : **Virgile Ancely // Guillaume Gutierrez // Teddy Henry // Emmanuel Pousse // Vivien Simon**
Villageoises : **Caroline Arnaud // Judith Derouin // Sophie Génis // Pauline Leroy // Lucie Niquet**

Le Jeune Choeur de Paris :

SOPRANOS
Caroline Arnaud, Dounia Behna, Emilie Bry, Victoire Bunel, Jenny Daviet, Héloise Derache, Judith Derouin, Sophie Gélis, Delphine Guevar, Aurore Lamotte, Eléonore Lemaire, Chloé Verneuil, Sophie-Nouchka Wemel

ALTOS
Mélisande Froidure, Sophie-Colombe de Masfrand , Pauline Leroy, Hannah Medlam, Camille Merckx, Lucie Niquet, Mélodie Ruvio, Clara Schmidt, Aza Sezirahiga, Laure Verguet

TENORS
Rémi Beer, Romain Gilbert, Guillaume Gutierrez, Teddy Henry, Vivien Simon, Florent Thioux, Yann Vergeot

BASSES
Virgile Ancely, Alexandre Artemenko, Jean-Christophe Brizard, Jérémie Delvert, Damien Ferrante, Emmanuel Pousse, Anas Seguin,Jörn Tews, Raphaël Treiner

Direction musicale : **Laurence Equilbey et Geoffroy Jourdain**
Assistant : **Olivier Bardot**
Pianiste : **Emmanuelle Jaspart**

Ensemble ad Novem :

Violon, **Prisca Talon**
Violon, **Laetitia Ringeval**
Violoncelle, **Olivier-Marc Becker**
Alto, **Paul Dat**
Contrebasse, **Mathieu Martin**
Flûte, **Nadia Guenet**
Hautbois et cor anglais, **Vincent Arnoul**
Clarinette et clarinette basse, **Patrick Toffin**
Basson, **Jessica Rouault**
Cor en fa, **Ludovic Marchioro**
Percussions, **Akino Kamiya**
Harpe, **Valérie Kafelnikov**

Direction artistique : **Patrick Toffin**

Geoffroy Jourdain, direction musicale

C'est à Epinal que Geoffroy Jourdain reçoit sa première formation musicale et qu'il dirige ses premiers projets.

Parallèlement à des études de musicologies en Sorbonne et à des recherches dans les fonds musicaux italiens de plusieurs bibliothèques européennes, il se forme auprès de Patrick Marco au conservatoire supérieur - Conservatoire national de région de Paris - auprès de Pierre Cao au Centre d'Art Polyphonique d'Île-de-France, et dans le cadre de masterclasses, en France comme à l'étranger, avec Michel-Marc Gervais, Daniel Reuss, Stefan Parkman...

Il obtient en 1998 le Certificat d'Aptitude à l'enseignement du chant choral.
Il est fondateur et directeur de deux formations vocales : l'ensemble de solistes Vivete Felici, apprécié pour ses interprétations d'œuvres italiennes des XVIIe et XVIIIe siècles et son investissement en faveur de la musique d'aujourd'hui, et le chœur de chambre Les Cris de Paris.

Il codirige avec Laurence Equilbey le jeune chœur de Paris, centre de formation pour jeunes chanteurs. Depuis 2002, il partage avec Didier Bouture la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris. Ses diverses fonctions l'ont amené à collaborer avec de nombreux orchestres, sous la direction notamment de Pierre Boulez, Sylvain Cambreling, Christoph Eschenbach, Richard Hickox, Marek Janowski, Yutaka Sado, John Nelson, René Jacobs, Philippe Herreweghe, Vincent Dumestre...

Geoffroy Jourdain est lauréat 1999 de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet et lauréat 2000 de la Fondation de France (prêt d'honneur Marc de Montalembert).

Mireille Larroche, mise en scène

Après des études de philosophie et une licence de français, elle achève sa formation d'assistante aux côtés d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil.
Elle est pendant sept ans metteur en scène de théâtre dans une compagnie nationale dont elle assure la direction avec Jean-Paul Farré, elle y monte les auteurs contemporains, Beckett, Dubillard, Brecht... En 1982, elle crée la Péniche Opéra, compagnie lyrique nationale en résidence à l'Opéra Comique de Paris depuis 1998. Elle monte dans le cadre de la Péniche des spectacles atypiques, originaux, inventifs, toujours différents.
Claude Prey, Pascal Dusapin, Georges Aperghis, Aldo Finzi, Bernard Cavanna, Régis Campo, Alexandros Markéas, Vincent Bouchot y seront créés... mais aussi le répertoire de musique ancienne et baroque : Adriano Banchieri, Claudio Monteverdi, André Campra, Antoine Boesset, M. A. Charpentier, André Modeste Grétry..., le répertoire français du XIXe : Adolphe Adam, Charles Lecocq, Georges Bizet, Hervé, Gioacchino Rossini, Hector Berlioz et le répertoire du XXe : Arnold Schönberg, Franck Martin, Kurt Weill, Benjamin Britten, Arthur Honegger, Dimitri Chostakovitch. Les spectacles de la Péniche Opéra tournent en France, en Europe et en Asie (Japon et Taïwan).
Parallèlement à son travail à la Péniche Opéra, Mireille Larroche met en scène entre autre : *La Périchole* au Théâtre d'Ajaccio, *Les Noces de Figaro* à l'Opéra de Nice, Le Xe anniversaire des Arts Florissants à l'Opéra Comique, *Sémiramis* de Pietro Antonio Cesti au Festival d'Innsbruck, *Le Mariage Forcé* de M. A. Charpentier à Versailles, *La Bohème* de Giacomo Puccini à l'Opéra Comique, à l'Opéra de Montpellier, de Liège, de Tours, de Marseille, d'Avignon, *Werther* de Jules Massenet à l'Opéra de Tours, de Toulon, Avignon, Les divertissements de Versailles avec les Arts Florissants au Théâtre des Champs Elysées et un peu partout en Europe, *L'Enfant et les Sortilèges* et *L'Heure Espagnole* de Maurice Ravel à Limoges et *Lucia di Lammermoor* de Gaetano Donizetti à l'Opéra de Liège et de Toulon, *Madama Butterfly* de Giacomo Puccini à l'Opéra d'Avignon, *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss à l'Opéra de Toulon, *Cosi fan tutte* de W. A. Mozart au festival de Châteauvallon, Planets de Holst avec l'Orchestre de Paris.

En 2007, elle mettra en scène *Ariadne auf Naxos* à l'Opéra de Limoges et Metz *Lucia di Lamermoor* à l'Opéra de Tours et Lièges et elle réalisera en 2007 la production de *Madama Butterfly* pour le Festival des Chorégies d'Orange.

Mireille Larroche s'est toujours intéressée à la pédagogie : elle est professeur au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris de la classe d'art lyrique. A la demande du directeur de l'Opéra de Massy, du ministère du Travail et de l'ANPE, elle élabore avec Jean-Claude Pennetier un projet d'école de formation pour les ensembles vocauxet les chœurs.
Depuis 2000, elle est professeur d'art lyrique à l'Ecole normale de musique de Paris, salle Cortot. Elle anime des stages et master-classes, en France et à l'étranger.

Le Jeune Choeur de Paris

Fondé par Laurence Equilbey, le jeune chœur de paris est un centre de formation pour jeunes chanteurs, département du Conservatoire national de région de Paris. Il assure la formation de cinquante étudiants autour de quinze disciplines (technique vocale, formation musicale, étude des styles, théâtre, musique de chambre, chœur, danse...), avec l'appui de trente professeurs.
Le jeune chœur de paris, dirigé en tant qu'ensemble par Laurence Equilbey et Geoffroy Jourdain, a inscrit à son répertoire d'importants cycles a cappella et participe activement à la création contemporaine (commandes à Franck Krawczyk, Georgia Spiropoulos, Marco-Antonio Perez-Ramirez, Bruno Mantovani...). Il collabore, entre autres, avec l'Ensemble Orchestral de Paris, l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre de Paris et le Freiburger Barockorchester. Il a notamment été dirigé par Pierre Boulez et René Jacobs. Des masterclasses sont régulièrement organisées. Elles permettent aux étudiants de compléter leur formation par d'autres apports techniques et artistiques, grâce au concours de professeurs et de grands interprètes : Christine Schweitzer, Pierre Mervant, Nadine Denize, Malcolm King, Malcolm Walker, etc.

Le jeune chœur de paris a également créé et enregistré avec les Cris de Paris des œuvres pour chœur a capella de Thierry Machuel, parue chez Label Inconnu/Naïve sous le titre Psalm.
En 2007/2008, le jeune chœur de paris donne, à Paris et en Île-de-France, neuf représentations de La Forêt bleue, un opéra peu connu et enchanteur de Louis Aubert. Il interprète également deux œuvres nouvelles de Bruno Mantovani et Oscar Strasnoy créées à l'Auditorium du Louvre, dans un programme dédié à Babylone.

Le centre de formation pour jeunes chanteurs, département du Conservatoire national de région de Paris, est financé par la Mairie de Paris. Le jeune chœur de paris bénéficie du soutien du ministère de la Culture et de la Communication (Drac Île-de-France), du ministère de l'Education Nationale et du Fonds d'Action Sacem.
Le jeune chœur de paris est équipé de diapasons électroniques "e-tuner" grâce au soutien de la Fondation Orange.

L'Ensemble Ad Novem

L'Ensemble Ad Novem est le seul nonet classique permanent en France. Créé en 1999 par Patrick Toffin, clarinettiste, qui en assure la direction artistique, il réunit neuf musiciens solistes : un quatuor à cordes (violon, alto, violoncelle et contrebasse) et un quintette à vent (flûte, hautbois, clarinette, basson et cor), formant ainsi une véritable réduction de l'orchestre symphonique.
Ad Novem est un grand ensemble de musique de chambre dont le répertoire comprend plus de cent-vingt œuvres originales pour nonet, mais également une petite formation symphonique interprétant des œuvres symphoniques et concertantes du grand répertoire dans des versions orchestrées spécialement pour cette formation.
Voulant promouvoir la musique classique auprès de tous les publics, il se produit en France dans des lieux de concert comme la salle Cortot à Paris et des festivals en province aussi bien que dans des salles de banlieue et des églises de villages.
L'Ensemble se produit régulièrement en concert, seul ou avec un soliste au piano ou à l'orgue. Il participe depuis plusieurs années au festival Le cœur en musiques en Ardèche. Il a donné des concerts dans le cadre des Nuits du Mont Rome en Saône-et-Loire, du festival d'art sacré de Saint-Lizier et du Couserans en Ariège, des Solistes de Demain dans l'Allier, des orgues de l'Aisne en concert et du festival de Sully et du Loiret. Il a élargi son champ d'action en assurant la partie musicale de concerts-lectures avec Marie-Christine Barrault au château de Beaumesnil dans l'Eure, et au théâtre du Pertuis dans le Vaucluse.

Ad Novem a aussi une vocation pédagogique. Il anime depuis 2007 une session de formation annuelle avec spectacle musical pour quatre-cent-cinquante élèves à Brûlon (Sarthe) et assurera en 2008 une action pédagogique en Corrèze, en collaboration avec les conservatoires de musique de Brive et Tulle et l'Harmonie municipale de Brive.

A propos de *La Forêt Bleue*



Depuis toujours les contes et leurs interprétations ont nourri mon imagination... Lancelot, Viviane et Morgane, prêtresses de l'île d'Avalon, ainsi que Guenièvre et Merlin l'enchanteur, Tristan et Iseult mais aussi la Petite Sirène, la Belle au Bois Dormant, Blanche neige, m'ont accompagné tout au long de mes mises en scène... *L'Iliade et l'Odyssée, les Chevaliers de la Table ronde, les Contes de Perrault, les Fables de La Fontaine*, autant de légendes, de contes, de mythes qui révèlent à leur manière l'histoire des hommes et des femmes, l'histoire entre les hommes et les femmes.
A travers les contes, quelle richesse, quelle intelligence, quelle fabuleuse énergie créative les hommes sont-ils capables de mettre en œuvre pour se raconter, pour enfouir leurs désirs, et leurs angoisses, leurs rêves et leurs peurs... et pourtant nous les transmettre... Et voici que Claude Lavoix me fait découvrir La forêt bleue de Louis Aubert. Le titre déjà est prometteur, le livret, qui mêle tous les personnages fétiches de nos enfances, excite la curiosité ... le Petit Poucet, le Chaperon Rouge, l'Ogre... et enfin la musique qui raconte tout ce que les mots ne savent pas dire ! Un *Pelléas et Mélisande* sans mièvrerie, sans maniérisme ! Non ce n'est pas un opéra pour enfants, c'est une merveilleuse odyssée à travers notre inconscient.

Mireille Larroche

Que sait-on aujourd'hui de Louis Aubert ? Qu'à l'âge de onze ans, doué d'une voix remarquable, il crée le *Pie Jesu du Requiem de Fauré* ; que plus tard, pianiste de grand talent, il est choisi par Ravel pour faire découvrir au public ses *Valses nobles et sentimentales* ; mais du compositeur et de son œuvre, on se souvient mal...
Sa musique n'a pourtant rien à envier à celle de ses contemporains les plus prestigieux. S'il ne rechigne pas à écrire des chansons populaires (pour Marie Dubas ou Germaine Sablon) à une époque où les frontières entourant le champ de la musique dite "sérieuse" sont encore très largement ouvertes, son métier est d'abord celui d'un grand mélodiste, d'un harmoniste raffiné et d'un orchestrateur hors-pair.
La forêt bleue, composée de 1904 à 1911, est l'œuvre d'un jeune compositeur parvenu à une parfaite maîtrise de ses moyens artistiques ; œuvre d'une grande originalité même si l'on peut noter quelques influences évidentes : celle du Debussy de *Pelléas et Mélisande*, qu'Aubert avait peut-être entendu à sa création en 1902, et avec lequel son opéra présente des similitudes frappantes ; celle de Fauré, son maître en composition, dont il retient une certaine manière d'écrire la ligne mélodique ; celle de Wagner également, dont il garde quelques tournures harmoniques sur fond de chromatisme ainsi que l'utilisation des *Leitmotive* ; celle de Ravel enfin; avec lequel il partage le goût du féerique et celui des sortilèges.
Comme la suite *Ma Mère l'Oye* composée par ce dernier à la même époque, l'argument de *La forêt bleue* est inspiré des Contes de Charles Perrault. Il nous transporte dans un monde imaginaire : un monde de rêves et de mystères, de fées et d'ogres, de princesses endormies et de princes charmants... Ce monde enchanté appelle un univers sonore tout aussi ensorcelé : demi-teintes, harmonies chatoyantes, chœurs somptueux, et surtout une orchestration exceptionnelle de raffinement, utilisant toute la masse de l'orchestre symphonique pour des effets d'une très grande finesse, grâce à diverses techniques impressionnistes (cordes très divisées, trémolos, sourdines, utilisation "magique" des deux harpes et du célesta...).
Transcrire semblable œuvre pour un ensemble de douze musiciens n'est pas sans poser quelques problèmes.
La luxuriance de l'orchestration originale n'est que difficilement transposable à cette formation réduite ; en raison du grand nombre de divisions (notamment des cordes) et de la richesse des harmonies, il est à peu près impossible de conserver telle quelle chacune des masses orchestrales, en arrangeant simplement les cordes au quintette à cordes et les vents au quintette à vents ; l'équilibre entre les groupes est ici opposé à ce qu'il serait dans un grand orchestre (cordes moins puissantes que les vents, contrairement à l'habitude) ; mais dans un même temps certains types d'écriture sont tellement idiomatiques des instruments pour lesquels ils sont pensés qu'il serait délicat d'en changer la destination sans en modifier les contours.
Comment traduire le plus fidèlement possible cette musique, sans la dénaturer ni par excès de transformation ni par excès de transcription littérale ? Fidélité à l'esprit de l'œuvre plus qu'à sa lettre donc, et à laquelle on ne peut prétendre qu'au prix d'un savant compromis. C'est à celui-ci que nous avons tenté de parvenir...

Thibault Perrine

Le Jeune Chœur de Paris

L'idée de considérer le chœur comme socle d'un projet musical ambitieux caractérise l'histoire du jeune chœur de paris, et s'illustre particulièrement dans sa mutation en 2002 en centre de formation pour jeunes chanteurs, au sein du Conservatoire national de région de Paris.
La pratique vocale polyphonique y demeure le module commun à tous les étudiants qui y sont accueillis : elle se situe au carrefour de leurs cursus respectifs, quelle que soit leur ancienneté dans l'école, et constitue le poumon du dispositif pédagogique général.
Aussi un projet de production lyrique tel que celui proposé par Mireille Larroche autour de La forêt bleue, quand il convoque le collectif comme personnage principal, en tant qu'espace de narration, fait appel à l'identité même du projet musical du jeune chœur de paris.
A travers cette interprétation de cet unique opéra de Louis Aubert, c'est l'histoire des cinq années du centre de formation qui se décline, les prises de rôle étant destinées en priorité aux étudiants sortants, au sein d'un ensemble d'une quarantaine de chanteurs constitué également d'étudiants arrivés en septembre 2007.
La forêt bleue de Louis Aubert, parmi ses innombrables originalités, revêt la particularité de donner aux chœurs une présence privilégiée, inhabituelle dans les ouvrages de l'époque. L'inventivité souvent audacieuse, loin des lieux communs du genre, que Louis Aubert consacre à l'écriture polyphonique tout au long de son "conte lyrique" constitue l'une des grandes originalités de cette œuvre.
Louis Aubert fut l'élève de Gabriel Fauré, au Conservatoire de Paris, tout comme ses amis Maurice Ravel, Charles Koechlin, Roger Ducasse, avec qui il fonda en 1910 la Société de Musique Indépendante, en compagnie d'André Caplet. Avec cette famille de compositeurs français, il partage un intérêt manifeste pour la musique vocale, motivé notamment par la découverte du répertoire polyphonique de la Renaissance qui suscite en France au début du XXe siècle une réelle curiosité : quelques œuvres majeures du répertoire polyphonique *a cappella* naissent de cette stimulation, et notamment les Trois Chansons de Maurice Ravel, créées en 1917 au théâtre du Vieux Colombier à Paris, sous la direction de Louis Aubert.
La présence du chœur dans La forêt bleue est organisée différemment selon les collectivités qu'elle incarne, pour chacune d'entre elles, un procédé d'écriture est caractéristique : celle des fées dans les premier et deuxième actes (utilisation de procédés vocaux d'accompagnement, de jeux de nuances propres à évoquer le mystère et la féerie), celle des villageois (la polyphonie est émaillée de nombreuses interventions solistes, il en émerge un renforcement de l'effet de foule), celle des fileuses (double chœur de voix féminines en écho, soulignant à la fois la rotation perpétuelle du rouet et la prémonition du destin fatal de la princesse)... Le grand chœur au final du IIIe acte "Noël, nous l'espérions" déploie l'ensemble de ces procédés, et constitue véritablement, de par l'extrême densité de son maillage contrapuntique, une rareté dans le répertoire polyphonique français.
Des parties vocales solistes, on décèle en priorité l'héritage d'une tradition lyrique où le style du récit et celui de la mélodie évoluent dans un espace commun. Elles sont au service d'un langage pétri d'influences multiples où l'on relève quelques particularités propres aux préoccupations de l'époque (prosodie et intonations calquées sur la langue parlée, tournures mélodiques parfois proches de celles de la chanson...), et qui, dans un traitement qui se veut le plus souvent novateur, forcent une nouvelle fois l'admiration.
La forêt bleue n'a que très rarement été représentée depuis sa création à Boston en mars 1913, il y a quatre- vingt quinze ans, sous la direction d'André Caplet. Légèrement raccourcie, la version que nous vous proposons d'entendre aujourd'hui est le fruit d'un montage imaginé par Mireille Larroche, Claude Lavoix, Florence Guignolet et moi-même, dans une adaptation pour douze instrumentistes réalisée par Thibault Perrine et Cyrille Lehn.

Geoffroy Jourdain

Coproduction : La Péniche Opéra, rayonnement du jeune chœur de paris, Arcadi (action régionale pour la création artistique et la diffusion en Ile-de-France), la Maison de la musique de Nanterre, le Conservatoire national de région de Paris. Avec le soutien de la Fondation Orange. Avec le soutien du Fonds d'Action Sacem.









Le Fonds d'Action Sacem est heureux
de participer à la réalisation du conte lyrique
« La Forêt bleue » de Louis Aubert.

Conservatoire national
de région de Paris

La Forêt Bleue

Conte lyrique en trois actes d'après les contes
de **Charles Perrault**
Musique de **Louis Aubert**

Livret : **Jacques Chenevière**
Nouvelle orchestration : **Thibault Perrine** et **Cyrille Lehn**

Direction musicale : **Geoffroy Jourdain**
Adaptation : **Claude Lavoix** et **Mireille Larroche**

Conseillères musicales : **Claude Lavoix** et **Florence Guignolet**
Pianiste accompagnatrice : **Emmanuelle Jaspart**

Solistes et chanteurs du jeune chœur de paris
Laurence Equilbey, Geoffroy Jourdain, direction
Olivier Bardot, assistant

Ensemble ad Novem
Patrick Toffin, direction artistique

Lundi 14 avril – 19h

Auditorium Marcel Landowski

Coproduction : La Péniche Opéra, rayonnement du jeune chœur de paris, Arcadi (action régionale pour la création artistique et la diffusion en Ile-de-France), la Maison de la musique de Nanterre, le Conservatoire national de région de Paris.
Avec le soutien de la Fondation Orange. Avec le soutien du Fonds d'Action Sacem

MAIRIE DE PARIS

Le jeune chœur de Paris



la Forêt bleue

Conte en trois actes d'après les contes de Charles Perrault
Musique de Louis Aubert

Vendredi 18 avril à 20 h 30
Salle Maurice-Ravel

Fondation Orange · orange · FONDS D'ACTION SACEM · rayonnement du jeune chœur de paris · erda | accentus éducation recherche développement artistique · ville de Levallois


la péniche OPERA
La Forêt bleue
Conte lyrique
en trois actes
d'après les contes
de Charles Perrault
Musique de
Louis Aubert
Les 7 mai à 19h, 8 mai à 16h, 9 et 10 mai à 20h30 au Théâtre Silvia Monfort
Théâtre
Silvia
Monfort
DIRECTION REGIS SANTON



Théâtre Silvia Monfort
DIRECTION REGIS SANTON

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

4 représentations au Théâtre Silvia Monfort
Mercredi 7 mai à 19h00, jeudi 8 mai à 16h00,
vendredi 9 mai à 20h30, samedi 10 mai à 20h30
106, rue Brancion 75015 Paris M° Porte de Vanves

Réservations : 01 56 08 33 88

Tarif réduit accordé au public de la Péniche Opéra : 23 €
(sur présentation de ce carton à la location du théâtre)

Élève de Gabriel Fauré, contemporain de Maurice Ravel, Louis Aubert a composé La Forêt bleue à la fin des années 1910. Créée à Boston en 1911, l'œuvre reprend la féerie des légendes enfantines de Charles Perrault. Mireille Larroche, metteur en scène, dit de cette musique qu'elle « raconte ce que les mots ne savent pas dire ». Louis Aubert s'est mis à la hauteur de ses petits personnages et pour eux, il réussit à faire briller une goutte de rosée, battre l'aile d'un papillon : il a su créer une œuvre pour les grands qui ont gardé un cœur d'enfant.

Direction musicale **Geoffroy Jourdain**
Mise en scène **Mireille Larroche**
Adaptation **Claude Lavoix** et **Mireille Larroche**
avec
les solistes et chanteurs du jeune chœur de paris
et **l'Ensemble Ad Novem**

Coproduction : La Péniche Opéra, rayonnement du jeune chœur de paris, Arcadi (action régionale pour la création artistique et la diffusion en Ile-de-France), la Maison de la musique de Nanterre, le Conservatoire national de région de Paris. Avec le soutien de la Fondation Orange. Avec le soutien du Fonds d'Action Sacem.

Levallois INFO
HOTEL DE VILLE
92300 LEVALLOIS - 01 49 68 31 45

FEV 08
Mensue

Surface approx. (cm²) : (

Vendredi 18 avril à 20 h 30

Le jeune chœur de Paris

La forêt bleue
Conte en trois actes
d'apres les contes de Charles Perrault
Musique de Louis Aubert
Mise en scene Mireille Larroche
Avec le chœur et les solistes du jeune chœur de Paris
Direction Laurence Equilbey et Geoffroy Jourdain

Fonde par Laurence Equilbey, le jeune chœur de Paris centre de formation pour jeunes chanteurs et departement du Conservatoire National de region de Paris presente La Forêt bleue opera peu connu et enchanteur de Louis Aubert, merveilleuse odyssee a travers notre inconscient

Tarifs : 25 € et 20 € (TR)

LA LETTRE DU
MUSICIEN
14 RUE VIOLET
75015 PARIS - 01 78 02 66 65

Le Jeune Chœur de Paris en tournée

Les 50 étudiants du Jeune Chœur de Paris (dir. Geoffroy Jourdain) présentent *La Forêt bleue* de Louis Aubert (1877-1968). Composé en 1904 et créé sept ans plus tard à Boston, ce conte lyrique en trois actes met en scène des personnages des *Contes* de Perrault. Il ne sera créé en France qu'en 1924, à l'Opéra-Comique. Cette nouvelle production est mise en scène par Mireille Larroche. Donnée d'abord à Nanterre, elle sera ensuite présentée à Saint-Cloud le 18 mars à 20 h 30, à Fontainebleau le 5 avril à 20 h, à Paris, CRR, le 14 à 19 h, à Levallois-Perret le 18 à 20 h, puis de nouveau à Paris, au théâtre Silvia-Monfort, le 7 mai à 19 h, le 8 à 16 h, les 9 et 10 à 20 h 30.

Rens. 01 53 35 07 77

NANTERRE (92)

MAISON DE LA MUSIQUE

8, rue des Anciennes Mairies

Les 14 et 15 mars à 20h30

La Forêt bleue

de Louis AUBERT

Si j'avais épousé le Chaperon rouge, j'aurais connu le parfait bonheur !

Conte lyrique en 3 actes, musique de Louis AUBERT (création en 1911)

Avec le choeur et les solistes du Jeune Choeur de Paris

Direction musicale **Geoffroy JOURDAIN**

Mise en scène **Mireille LARROCHE**

Louis Aubert, en véritable poète, nous convie à un voyage musical dans une atmosphère étrange et singulière d'ou émergent les fées et autres personnages merveilleux de Charles Perrault Illustrée par les marionnettes du Théâtre Clair de Lune et par deux circassiennes, cette musique proche de Debussy et Ravel, devient poésie et nous envoûte

Ces contes qui bercent notre imaginaire occidental, reflètent nos desirs nos failles et nos peurs les plus profondes

Laissez-vous tenter par cet univers onirique ou petits et grands se rencontreront toujours

---

Jeudi 20 mars à 19h30

Christophe DESJARDINS,

alto

● **Philippe MANOURY.**

Partita I pour alto et électronique

Ce récital, en forme de concert-lecture, permettra d'entrer dans le détail de l'oeuvre "Partita I" de Philippe Manoury pour alto et électronique

Ce dernier évoquera ses enjeux artistiques et technologiques Partita I écrite en 2007 s inscrit dans le même mouvement de réflexion et de recherche que Jupiter (voir Récital de flûte du 15/02/2008)

Mais l'expérience acquise par le compositeur et l évolution des technologies lui permettent d affiner les principes d'interaction entre l'interprète et l'ordinateur On s attardera particulierement sur la manière dont est abordee la *grande forme et comment* les espaces (sonores et poétiques) ouverts par l utilisation des nouvelles technologies favorisent un travail sur le temps hors normes

A l'issue de la *présentation* et de l interprétation de l'oeuvre le public pourra échanger ses impressions avec le compositeur et l interprete et les questionner

Renseignements : 01.41.37.52.18

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

05 MARS 0
Mensue
OJD : 7280

Surface approx. (cm²) : 9

LA FORÊT BLEUE

////// **Reprise**

L'OPÉRA DE LOUIS AUBERT EST DONNÉ EN TOURNÉE FRANCILIENNE DANS UNE PRODUCTION DE LA PÉNICHE OPÉRA.



L'opéra de Louis Aubert,* La Forêt bleue, *est à l'affiche de la Maison de la musique de Nanterre dans une mise en scène de Mireille Larroche les 14 et 15 mars à 20h30.

L'œuvre de Louis Aubert (1877-1968), élève de Fauré, admirateur de Ravel et Debussy, n'a pas, il s'en faut, la reconnaissance qu'elle mérite. Avec la résurrection l'an dernier de *La Forêt bleue*, son opéra d'après les contes de Perrault, la Péniche Opéra a contribué à réparer cette injustice et surtout fait entendre cette musique à la fois très personnelle et bien ancrée dans son temps, qui soutient la comparaison avec celle de ses contemporains. Comme Ravel dans son ballet *Ma Mère l'Oye*, Aubert convie ces personnages connus de tous – Petit Poucet, Chaperon rouge... – qui habitent et nourrissent notre imaginaire, génération après génération. Mise en scène par Mireille Larroche, cette production est chantée par les solistes et les membres du Jeune Chœur de Paris dirigé par Geoffroy Jourdain. J.-G. Lebrun

Vendredi 14 et samedi 15 mars à 20h30 à la Maison de la musique de Nanterre (92). Tél. 01 41 37 94 21.
Places : 22 €.
En tournée à partir du 5 avril en Ile-de-France.
Renseignements : www.arcadi.fr

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

05 MARS 0
Mensue
OJD : 7280

Surface approx. (cm²) : 69

LA FORÊT BLEUE

L'OPÉRA DE LOUIS AUBERT EST DONNÉ PAR LES SOLISTES DU JEUNE CHŒUR DE PARIS DIRIGÉS PAR GEOFFROY JOURDAIN.

Louis Aubert a eu l'excellente idée de composer un opéra sur les contes de Charles Perrault. On retrouve dans ce conte lyrique les héros mythiques de notre enfance : le Petit Poucet, le Chaperon Rouge... L'écriture de Louis Aubert se situe dans la lignée de Ravel et de Debussy, associant mélodies irisées et harmonies diaphanes. On peut compter sur Geoffroy Jourdain pour diriger cette partition avec tact, en fin connaisseur de la musique française. Ajoutons à cela que le Jeune Chœur de Paris est aujourd'hui l'une des plus enthousiasmantes formations vocales. **A. Pecqueur**

www.concertclassic.com
Date de lecture de la page : 12/03/2008

FICHE D'IDENTITE

- **Réf : 2777223**
- **Classement :** PENICHE
- ELEMENTS DE RECHERCHE :
- **PENICHE OPERA : à Paris 19ème**
- **MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène**
- SITE : **Concert Classic** (www.concertclassic.com)
- **Référence de la page :** http://www.concertclassic.com/journal/articles/actualite_20080314_2073.asp

EXTRAIT DE CITATION

14 Mars 2008 - *La Forêt bleue* - Féerie oubliée



Louis Aubert ? Bien peu de gens se souviennent aujourd'hui de ce nom. Hormis les mélomanes les plus au fait de l'œuvre de Ravel, car l'artiste fut le créateur des *Valses nobles et sentimentales* à la SMI le 9 mai 1911. Le pianiste remarquable qu'était Aubert se doublait d'un compositeur de valeur dont les œuvres, très marquées par les influences conjuguées de Debussy et de Ravel, sont totalement négligées de nos jours. La principale réalisation symphonique de l'auteur, La *Habanera* (1919) a pourtant connu son heure de gloire.

Louis Aubert aimait le chant. Enfant, il s'était fait remarquer pour sa belle voix de soprano et Fauré – son futur professeur de composition au Conservatoire – lui avait d'ailleurs confié le *Pie Jesu* de son *Requiem* lors de la création de l'oeuvre dans sa première version en 1888. La musique vocale attira Aubert à plusieurs reprises durant sa carrière. Les connaisseurs des rivages les plus secrets de la mélodie française connaissent peut-être ses *Six Poèmes arabes* enregistrés par Irma Kolassi et Jacqueline Bonneau en 1952.

Bien des découvertes restent à effectuer dans la production de Louis Aubert, comme par exemple celle du conte lyrique d'après Charles Perrault (livret de Jacques Chenevière) : La *Forêt bleue*. Preuve de l'audience dont le musicien bénéficiait en son temps, cette composition fut créée à Boston en 1911, sous la direction d'André Caplet – avant d'être reprise en 1924 à Paris, à l'Opéra Comique. Depuis des représentations à Nantes en 1960 (avec Irma Kolassi et Jane Berbié, entre autres), nul ne s'est apparemment intéressé à une réalisation que l'on va pouvoir entendre en divers lieux durant les deux mois qui viennent, grâce à l'initiative de La **Péniche Opéra** et de **Mireille Larroche**.

« Non, ce n'est pas un opéra pour enfants, c'est une merveilleuse odyssée à travers notre inconscient », remarque cette dernière à propos ouvrage qu'elle met en scène dans une version « de chambre » (l'orchestre est réduit pour un ensemble de dix instruments) avec le chœur et les solistes du Jeune Chœur de Paris, sous la direction de Geoffroy Jourdain.
Une féerie oubliée, à redécouvrir à partir des 14 et 15 mars à la Maison de la Musique de Nanterre.

Alain Cochard

Louis Aubert : La *Forêt Bleue*, conte lyrique en trois actes. Les 14 et 15 mars (20h30) Nanterre, puis le 18 mars (Saint-Cloud), 5 avril (Fontainebleau), 18 avril (Levallois), 7, 8, 9 et 10 mai (Paris –Théâtre Silvia-Monfort)

La tournée

Photo : DR

CONCERT CLASSIC
concertclassic.com

LE JOURNAL

Rédacteur en chef : Alain Cochard

ACTUALITÉ

14 Mars 2008 - *La Forêt bleue* - Féerie oubliée



Louis Aubert ? Bien peu de gens se souviennent aujourd'hui de ce nom. Hormis les mélomanes les plus au fait de l'œuvre de Ravel, car l'artiste fut le créateur des *Valses nobles et sentimentales* à la SMI le 9 mai 1911. Le pianiste remarquable qu'était Aubert se doublait d'un compositeur de valeur dont les œuvres, très marquées par les influences conjuguées de Debussy et de Ravel, sont totalement négligées de nos jours. La principale réalisation symphonique de l'auteur, La *Habanera* (1919) a pourtant connu son heure de gloire...

Louis Aubert aimait le chant. Enfant, il s'était fait remarquer pour sa belle voix de soprano et Fauré - son futur professeur de composition au Conservatoire - lui avait d'ailleurs confié le *Pie Jesu* de son *Requiem* lors de la création de l'oeuvre dans sa première version en 1888. La musique vocale attira Aubert à plusieurs reprises durant sa carrière. Les connaisseurs des rivages les plus secrets de la mélodie française ont sans doute en mémoire ses *Six Poèmes arabes* enregistrés par Irma Kolassi et Jacqueline Bonneau en 1952.

Bien des découvertes restent à effectuer dans la production de Louis Aubert, comme par exemple celle du conte lyrique d'après Charles Perrault (livret de Jacques Chenevière) : La *Forêt bleue*. Preuve de l'audience dont le musicien bénéficiait en son temps, cette composition fut créée à Boston en 1911, sous la direction d'André Caplet - avant d'être reprise en 1924 à Paris, à l'Opéra Comique. Depuis des représentations à Nantes en 1960 (avec Irma Kolassi et Jane Berbié, entre autres), nul ne s'est apparemment intéressé à une réalisation que l'on va pouvoir entendre en divers lieux durant les deux mois qui viennent, grâce à l'initiative de La Péniche Opéra et de Mireille Larroche.

« Non, ce n'est pas un opéra pour enfants, c'est une merveilleuse odyssée à travers notre inconscient », remarque cette dernière à propos ouvrage qu'elle met en scène dans une version « de chambre » (l'orchestre est réduit pour un ensemble de dix instruments) avec le chœur et les solistes du Jeune Chœur de Paris, sous la direction de Geoffroy Jourdain.
Une féerie oubliée, à redécouvrir à partir des 14 et 15 mars à la Maison de la Musique de Nanterre.

Alain Cochard

Louis Aubert : La *Forêt Bleue*, conte lyrique en trois actes. Les 14 et 15 mars (20h30) Nanterre, puis le 18 mars (Saint-Cloud), 5 avril (Fontainebleau), 18 avril (Levallois), 7, 8, 9 et 10 mai (Paris -Théâtre Silvia-Monfort)

AFP Mondial
11/15 PLACE DE LA BOURSE
75061 PARIS CEDEX 02 - 01 40 41 46 46

15 MARS 08
Quotidien Paris

Surface approx. (cm²) : 302

15/03/2008 02:52:00

"La forêt bleue", un conte lyrique de Louis Aubert servi avec fraîcheur (COMPTE RENDU)

NANTERRE, 15 mars 2008 (AFP) - Le petit poucet, le chaperon rouge, l'ogre, la princesse ou la fée se retrouvent dans le même conte lyrique de Louis Aubert (1877-1968), "La forêt bleue", que La Péniche Opéra représente, depuis vendredi soir, avec une fraîcheur communicative.

Mireille Larroche, la directrice de cette compagnie, a eu l'idée d'exhumer cette oeuvre créée en 1911, qui transpose à la scène la féerie des contes de Charles Perrault et accorde aux choeurs une place privilégiée.

"Une merveilleuse odyssée à travers notre inconscient, avec un livret qui mêle tous les personnages fétiches de notre enfance et avec une musique marquée par une écriture polyphonique audacieuse qui raconte tout ce que les mots ne savent pas dire", commente Mireille Larroche, qui signe la mise en scène.

La production, donnée avec le concours du Jeune Choeur de Paris, est étrennée ce week-end à la Maison de la musique de Nanterre. Elle sera redonnée le 18 mars à Saint-Cloud, en avril à Fontainebleau le 5 et à Levallois le 18 et du 7 au 10 mai à Paris au Théâtre Silvia Monfort.

Tous les protagonistes de "La forêt bleue", solistes aussi bien que divers ensembles (les fées, les villageois, des fileuses) pour lesquels Louis Aubert a imaginé des procédés d'écriture caractéristiques, sont interprétés par de jeunes chanteurs à la prosodie soignée.

L'accompagnement instrumental, assuré par l'ensemble Ad Novem, a été réduit à douze instruments (cordes, vents, percussion, harpe) sous la direction de Geoffroy Jourdain.

La forêt jouant un grand rôle dans cette oeuvre, la mise en scène l'a imaginée faite d'étroites pièces de toiles colorées tombant des cintres, au milieu desquels évoluent les interprètes, revêtus de costumes qui soulignent leurs parentés à différents peuples. L'universalité des contes de Perrault en est le facteur unificateur.

str/bfa/mf

diapason

43 RUE DU COLONEL PIERRE AVIA
75015 PARIS - 01 41 33 50 02

AVRIL 08
Mensuel
OJD : 31497

Surface approx. (cm²) : 97

Il était une fois

De la rossinienne *Cinderella* au *Pollicino* de Henze, les contes de fee ont inspire d'heureuses realisations lyriques Mireille Larroche l'Ensemble Ad Novem et le Jeune Chœur de Paris de Geoffroy Jourdain ont choisi de ranimer *La Forêt bleue* de Louis Aubert. L'ouvrage dont les premieres notes sont jetees



sur le papier en 1904 (deux ans apres *Pelléas*) est cree avec succes en 1911 a Boston, sous la baguette d'Andre Caplet, mais le public de la salle Favart le decouvre seulement en 1924. Le livret de Jacques Cheneviere fait se rencontrer le Petit Poucet, le Petit Chaperon rouge, le Chat botte. La musique, reduite par Thibault Perrine et Cyrille Lehn pour douze instrumentistes, trouve son chemin entre Debussy et Ravel, la forêt mysterieuse d'Allemonde et la feerie de *Ma mere l'Oye* Cette invitation a renouer avec nos desirs et nos peurs d'enfant devrait exciter la curiosite des parents et réjouir leur progeniture. François Laurent

LA FORET BLEUE D'AUBERT
PARIS ET SA REGION, JUSQU'AU 10 MAI

LE NOUVEL OBSERVATEUR PARIS ILE DE FRANCE
10/12 PLACE DE LA BOURSE
75081 PARIS CEDEX 02 - 01 44 88 34 34

03 AU 09 AVRIL08
Hebdomadaire Paris
OJD : 512659

Surface approx. (cm²) : 35

Opéra-Bastille place de la Bastille (12e). 08.92.89.90.90. M° Bastille.
Le soldat Wozzeck est-il un être aimant et vivant ou un rat de laboratoire ? Est-il une personne ou personne ? Alban Berg prend son anti-héros chez Büchner et fait de cette « tragédie allemande au plus près de Marx » (Adorno dixit l'année même de la première, en 1925) le modèle de ce que doit être un opéra au XXe siècle : absolument formel, absolument réaliste. Après « The Rake's Progress » de Stravinsky, avant « il Prigioniero » de Dallapiccola, il fallait donc que l'Opéra de Paris, en plein rétrospective de la feue modernité, présente un nouveau « Wozzeck ». Beau plateau guidé par la paire Cambreling-Marthaler à qui l'institution parisienne doit de récents « Figaro », « Kabanova » et « Traviata », tous très discutés.

FONTAINEBLEAU

De Aubert. Mise en scène de Mireille Larroche. Dir. Geoffroy Jourdain. Avec Jeune Chœur de Paris. 10-35 €. 20h le samedi 5.

Théâtre municipal rue Richelieu (77). 01.64.22.26.91.
A la découverte de Louis Aubert, mort un fatal jour de 1968, négligé depuis, sous la conduite de Madame Péniche, Mireille Larroche

Eléments de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

Les Echos
LE QUOTIDIEN DE L'ÉCONOMIE
17/04/08
P. 11
Entracte

Il était une fois…

SPECTACLE

LA FORÊT BLEUE
de Louis Aubert

Tournée en avril : Levallois (18). Paris, théâtre Silvia-Monfort : 7, 8, 9, 10 mai.

Louis Aubert s'est éteint en 1968, dans un quasi-anonymat – un musicien trop discret, né en 1877, chanteur apprécié dans sa tendre enfance au point qu'il avait créé, à onze ans, le fameux « Pie Jesu » du « Requiem », de Gabriel Fauré, bien avant que le compositeur ne devienne son professeur au Conservatoire. Son œuvre disparut avec lui, y compris cette « Forêt bleue » dont la première a eu lieu à Boston en 1913 et n'a été reprise à l'Opéra-Comique de Paris qu'en 1924.

En compagnie du Chaperon rouge, du Petit Poucet, de la Belle au bois dormant et de son prince, la promenade dans l'univers de Charles Perrault est plaisante, avec son cortège de peurs inconscientes et délicieuses. Dans l'adaptation de Mireille Larroche (fondatrice de La Péniche Opéra, coproductrice du spectacle) et Claude Lavoix, des rescapés de Sarajevo la racontent, un soir de Noël, autour d'un feu de camp. L'idée est généreuse, et la mise en scène subtile et fluide de Mireille Larroche gomme tout ce qu'elle pourrait avoir d'artificiel.

Formation de qualité

L'ouvrage fait la part belle à l'écriture chorale, magnifiquement diversifiée selon les personnages auxquels elle s'applique. C'est le jeune Chœur de Paris, guidé par Geoffroy Jourdain, qui officie, accompagné par l'Ensemble Ad Novem qui joue la transcription habile et équilibrée établie par Thibault Perrine et Cyrille Lehn. Même si, dans les parties solistes, certaines voix semblent un peu courtes et génériques de timbre, la musicalité de cette formation est d'une qualité qui donne envie d'en savoir davantage sur cette musique délicate et raffinée, qui garde dans ses couleurs douces et sombres quelque chose de l'enfance.

MICHEL PAROUTY

Tous droits réservés – Les Echos – 2008

LES ECHOS
16 RUE DU QUATRE SEPTEMBRE
75112 PARIS CEDEX 02 - 01 49 53 65 65

17 AVR 0
Quotidien Pari

Surface approx. (cm²) : 7

Il était une fois...

OPÉRA

LA FORÊT BLEUE de Louis Aubert

Tournée en avril : Levallois (18). Paris, théâtre Silvia-Monfort : 7, 8, 9, 10 mai.

Louis Aubert s'est éteint en 1968, dans un quasi-anonymat – un musicien trop discret, né en 1877, chanteur apprécié dans sa tendre enfance au point qu'il avait créé, à onze ans, le fameux « Pie Jesu » du « Requiem », de Gabriel Fauré, bien avant que le compositeur ne devienne son professeur au Conservatoire. Son œuvre disparut avec lui, y compris cette « Forêt bleue » dont la première a eu lieu à Boston en 1913 et n'a été reprise à l'Opéra-Comique de Paris qu'en 1924.

En compagnie du Chaperon rouge, du Petit Poucet, de la Belle au bois dormant et de son prince, la promenade dans l'univers de Charles Perrault est plaisante, avec son cortège de peurs inconscientes et délicieuses. Dans l'adaptation de Mireille Larroche (fondatrice de La Péniche Opéra, coproductrice du spectacle) et Claude Lavoix, des rescapés de Sarajevo la racontent, un soir de Noel, autour d'un feu de camp. L'idée est généreuse, et la mise en scène subtile et fluide de Mireille Larroche gomme tout ce qu'elle pourrait avoir d'artificiel.

Formation de qualité

L'ouvrage fait la part belle à l'écriture chorale, magnifiquement diversifiée selon les personnages auxquels elle s'applique. C'est le jeune Chœur de Paris, guidé par Geoffroy Jourdain, qui officie, accompagné par l'Ensemble Ad Novem qui joue la transcription habile et équilibrée établie par Thibault Perrine et Cyrille Lehn. Même si, dans les parties solistes, certaines voix semblent un peu courtes et génériques de timbre, la musicalité de cette formation est d'une qualité qui donne envie d'en savoir davantage sur cette musique délicate et raffinée, qui garde dans ses couleurs douces et sombres quelque chose de l'enfance.

MICHEL PAROUTY

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

30 AVR 0
Mensue
OJD : 7630
Surface approx. (cm²) : 20

OPERA
critique ¶
LA FORÊT BLEUE

L'OPÉRA DE LOUIS AUBERT SORT DE L'OUBLI GRÂCE À LA MISE EN SCÈNE DE MIREILLE LARROCHE ET À LA DIRECTION DE GEOFFROY JOURDAIN.

Le Petit Poucet et le chaperon rouge réunis dans un même opéra. C'est ce qu'a osé Louis Aubert en composant, au début du XXe siècle, *La Forêt bleue* d'après les célèbres contes de Charles Perrault. La mise en scène de Mireille Larroche se base sur une idée pertinente : transposer l'action de l'opéra dans un camp de réfugiés de Sarajevo le soir de Noël. La dimension universelle des contes en est d'autant plus émouvante. Avec des artistes de cirque, la directrice de La Péniche Opéra crée des scènes à la poésie fragile, comme le songe d'une enfance regrettée. Malheureusement, le jeu d'acteur est souvent bien trop explicite, souffrant d'un décor de bric et de broc qui rappelle autant les installations de Christian Boltanski que d'incertains spectacles jeune public. On a l'impression que Mireille Larroche ne sait comment s'adresser à la fois à un public d'enfants et d'adultes.



Photo : © Agathe Poupeney

Les artistes de cirque apportent une touche onirique à la mise en scène.

CHŒUR HOMOGÈNE ET LUMINEUX

La difficulté vient aussi du fait que l'opéra de Louis Aubert est donné dans une version raccourcie, qui manque de cohérence dramaturgique. Dans la fosse, l'orchestre d'origine, à l'effectif pléthorique, a laissé la place à un ensemble d'une dizaine de musiciens. La transcription de Thibault Perrine et Cyrille Lehn fonctionne bien avec les instruments à vent (même s'il y a un abus des sons « bouchés » de cor) mais pêche par son traitement mal sonnant des cordes. L'Ensemble Ad Novem aurait sans doute mieux fait de jouer la carte chambriste plutôt que de tenter d'imiter l'orchestre symphonique. D'une autorité enthousiaste et généreuse, le chef Geoffroy Jourdain est venu avec son ensemble vocal : le Jeune Chœur de Paris. C'est la belle surprise de cette production. Composé d'étudiants du Conservatoire National de Région de Paris, ce chœur est à la fois homogène et lumineux. Les parties solistes de l'opéra sont tenues par les choristes eux-mêmes, dont les voix un peu fébriles siéent bien à l'imaginaire des contes. On aurait seulement souhaité une meilleure diction et pour certains une plus ample projection. *La Forêt bleue* n'est assurément pas le chef-d'œuvre oublié du répertoire lyrique, mais l'écriture de Louis Aubert, interprétée avec pareille conviction, se déguste sans déplaisir.

Antoine Pecqueur

***La Forêt bleue*, les 7, 8, 9 et 10 mai à 20h30 au Théâtre Silvia-Monfort. Tél. 01 56 08 33 88. Places : 28 €. Spectacle vu à la Salle Maurice Ravel de Levallois.**

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

30 AVR 08
Mensue
OJD : 7630(
Surface approx. (cm²) : 707

entretien / GEOFFROY JOURDAIN

LE POUVOIR DES CONTES

A LA TÊTE DE SON JEUNE CHŒUR DE PARIS ET DE L'ENSEMBLE AD NOVEM, GEOFFROY JOURDAIN DIRIGE LA NOUVELLE PRODUCTION DE *LA FORÊT BLEUE* DE LOUIS AUBERT. UN OUVRAGE QUI, COMME SON AUTEUR, EST INJUSTEMENT TOMBE DANS L'OUBLI.

Qui était Louis Aubert, ce compositeur aujourd'hui méconnu ?

Geoffroy Jourdain : Avant d'accepter cette production de *La Forêt bleue*, je ne le connaissais même pas. Et pourtant, c'était un personnage important de la vie musicale de l'entre-deux guerres. Il était un peu touche-à-tout. Après avoir beaucoup chanté dans son enfance, il a été pianiste (il a créé les *Valses nobles et sentimentales* de Ravel), critique musical, fondateur



oto : © Julie Gallet

de la Société de musique indépendante et, bien sûr, compositeur. Son catalogue comprend aussi bien des cycles de mélodies que des musiques de film.

Basé sur les contes de Charles Perrault, *La Forêt bleue* est-il un ouvrage à la fibre pédagogique ?

G. J. : Je ne le crois pas. Ce n'est pas du premier degré, à destination des enfants. Les contes ne sont qu'un prétexte. On est alors à l'époque des débuts de la psychanalyse et le rapport au conte est assimilable au monde des interdits. L'histoire du Petit chaperon rouge et du Petit Poucet est celle d'un parcours initiatique.

Quel est le langage musical développé par Louis Aubert dans cet opéra ?

G. J. : On est à la croisée de beaucoup de chemins. Aubert fut un élève de Fauré et cela s'entend d'un point de vue harmonique. Contrairement à Debussy, il n'a pas passé le cap vers un autre monde que celui de la logique tonale. Il est intéressant de remarquer que, comme chez Wagner, il y a des leitmotiv structurants. Tous les personnages ont ainsi leur thème, que l'on entend même lorsqu'ils sont simplement évoqués. Au départ, l'effectif de l'orchestre est gigantesque. Mais ici, nous donnons l'œuvre dans une instrumentation de Thibault Perrine et Cyrille Lehn pour quintette à vents, quintette à cordes, harpe et percussion.

Quelle est la particularité de votre ensemble, le Jeune Choeur de Paris ?

G. J. : Ce chœur s'inscrit dans une formation pour jeunes chanteurs délivrée au Conservatoire National de Région de Paris. Ce cursus, d'une durée de trois à cinq ans, a été inauguré en 2002. Il est supervisé par Laurence Equilbey et est destiné aux chanteurs qui ont passé l'âge de la mue mais ne sont pas encore intégrés dans un cycle professionnel. Les élèves reçoivent des cours d'interprétation, de théâtre, de danse, et se retrouvent dans le Jeune Chœur de Paris.

« L'histoire du Petit chaperon rouge et du Petit Poucet est celle d'un parcours initiatique. » **Geoffroy Jourda**

Quelle est la place des choristes dans la mise en scène de Mireille Larroche ?

G. J. : Précisons tout d'abord que Louis Aubert a confié au chœur une place très importante. Pour ce qui est des solistes vocaux, il y aura plusieurs Petit Poucet, plusieurs Chaperon Rouge. En effet, la mise en scène de Mireille Larroche transpose l'intrigue le soir de Noël dans un camp de réfugiés à Sarajevo. C'est l'occasion de se raconter des contes et, pour cela, les solistes sortent du rang à tour de rôle. L'idée est de montrer que pour lutter il faut toujours rester ensemble.

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

***La Forêt bleue*, les 7, 8, 9 et 10 mai à 20h30 au Théâtre Silvia-Monfort. Places : 28 €.**

A NOUS PARIS!
11 RUE CHARLES SCHMIDT
93406 ST OUEN CEDEX - 01 58 79 10 69

05 /11 MAI 08
Hebdomadaire Paris
OJD : 300837

Surface approx. (cm²) : 102

CLASSIQUE

FEERIE A REDECOUVRIR

"LA FORÊT BLEUE" DE LOUIS AUBERT

Prenez quelques contes fameux de Charles Perrault – Petit Poucet, Petit Chaperon rouge, Belle au bois dormant –, mélangez-les avec délicatesse et vous obtenez le livret de Jacques Chenevière à partir duquel Louis Aubert composa "La Forêt bleue" Le nom d'Aubert et le titre de son "conte lyrique" ne vous disent sans doute rien L'artiste est en effet bien oublié aujourd'hui et pourtant ce créateur très estimé de Ravel remporta un vrai triomphe lors de la création de "La Forêt bleue" en 1911 à Boston Rien de plus justifié pour un petit bijou où se révèle l'art d'un musicien à l'évidence très marqué par l'influence d'un Debussy et d'un Ravel, mais qui est toutefois parvenu à affirmer une esthétique singulière et raffinée, caractéristique du début du XX' siècle français "La Forêt bleue" a disparu du répertoire et l'on se félicite de ce que La Péniche-Opéra de Mireille Larroche, toujours prête pour l'aventure, ait pris l'initiative de nous faire découvrir la merveilleuse partition d'Aubert. Le spectacle qui arrive sur la scène du Théâtre Silvia Monfort n'est


Photo Agathe Poupeney

pas une première dans la mesure où il a été présenté mi-mars à Nanterre, puis repris trois fois dans les environs de Paris On imagine que cette production a bénéficié des semaines de "rodage" qui viennent de s'écouler et que ces dernières représentations permettront de mieux en goûter encore le naturel et la poésie sans apprêt. Les voix du Jeune Chœur de Paris y sont à leur aise et l'on remarque des personnalités très intéressantes dans cette formation-école, créée par Laurence Equilbey et Geoffroy Jourdain Ce dernier dirige une formation d'une douzaine d'instrumentistes, la réduction de la partition pour orchestre ici proposée se montre fidèle à l'esprit de l'original et ajoute à l'intimisme d'un spectacle empreint de tendre féerie. A.C

Le 7 mai à 19 h, le 8 mai à 16 h, les 9 et 10 mai à 20h30. Théâtre Silvia Monfort, 106 rue Brancion, 15e. M°Porte de Vanves. 29 €. Tél. : 01 56 08 33 88

LE NOUVEL OBSERVATEUR PARIS ILE DE FRANCE
10/12 PLACE DE LA BOURSE
75081 PARIS CEDEX 02 - 01 44 88 34 34

08 MAI/14 MAI 08
Hebdomadaire Pari

Surface approx. (cm²) : 5

OPÉRA

Le Barbier de Séville De Rossini Mise en scène de Coline Serreau Dir Marc Piollet Avec George Petean (Figaro), Maria Bayo (Rosine) Shawn Mathey (Almaviva), Samuel Ramey (Basilio) Mikhail Petrenko (Basilio (les 13, 15, 19, 22, 26, 29/5)), John Del Carlo (Bartolo), Igor Gnidii (Fiorello), Jeannette Fischer (Berta) et Chœur et Orchestre de l'Opera national de Paris

PARIS **Opéra-Bastille** place de la Bastille (12e) 08 92 89 90 90 M° Bastille , www operadeparis fr 5 130 € 19h30 le samedi 10 mai et le mardi 13 mai

LES LILAS **Théâtre du Garde-Chasse** 181 rue de Paris (93) 01 43 60 41 89 M° Mairie des Lilas bus 105, 115 129, 170 et 249 30 € 20h45 le mardi 13

Le docteur Bartolo et le comte Almaviva louchent tous deux sur la belle Rosine Le barbier Figaro choisit son camp et Beaumarchais frissonne sous les coups amoureux de Rossini La Rosine de Maria Bayo, héritiere designée de Teresa Berganza, le Basile de Ramey, le Bartolo de l'impayable Del Carlo souvenirs, souvenirs pour la troisième reprise de ce joli spectacle créé en 2002, époque ou il etait beaucoup question de l'enfermement des femmes en Afghanistan

La Forêt bleue De Aubert Mise en scène de Mireille Larroche Direction Geoffroy Jourdain Transcription instrumentale de Caroline Marçot Avec Jeune Chœur de Paris 22 28 € 16h le jeudi 8 20h30 les vendredi 9 et samedi 10

Théâtre Silvia-Monfort 106, rue Brancion (15e) 01 56 08 33 88 www theatresilviamonfort com M° Porte de Vanves , bus 58, 62 89

A la découverte de Louis Aubert, mort un fatal jour de 1968, negligé depuis, sous la conduite de Madame Péniche, Mireille Larroche

la Croix
3/5 RUE BAYARD
75393 PARIS CEDEX 08 - 01 44 35 60 60

09 MAI 08
Quotidien Paris
OJD : 96661

Surface approx. (cm²) : 40

AGENDA

PARIS

Musique. Présences, festival de la création contemporaine proposé par Radio France du 9 au 11 mai. Après trois week-ends en région en septembre, décembre et janvier, la manifestation – qui en est à sa 18e édition – se clôt à la Cité de la musique, à Paris, avec quatre concerts. On entendra notamment les solistes du Tokyo Sinfonietta et les formations de Radio France dans Ligeti, Lindberg, Mâche, Boulez ou John Adams. **RENS.:** 01.44.84.44.84.

La Forêt bleue, un conte lyrique de Louis Aubert, les 9 et 10 mai, au Théâtre Silvia Monfort. Personnages légendaires, animaux fantastiques et décors féeriques... Le metteur en scène Mireille Larroche et le chef de chœur Geoffroy Jourdain font revivre les sortilèges de cette fantaisie d'après Charles Perrault. Les voix sont celles du Jeune Chœur de Paris et l'orchestre de dix instruments réinvente l'ambiance poétique des histoires d'enfance...
RENS.: 01.53.35.07.76.

Eclipse de Lune

Pour écrire *Les Voyages de Monsieur Broucek*, Janácek aura travaillé près de dix ans, épuisé pas moins d'une dizaine de librettistes (y compris lui-même) et réécrit au moins quatre fois son premier acte. Le compositeur y est pourtant au sommet de son art d'orchestrateur et de coloriste, avec une Lune peuplée d'artistes prétentieux et fats, qui ressemblent à s'y méprendre aux précieux et aux précieuses de Molière. Kirill Karabits, à la tête de l'Orchestre de la Suisse romande, sert la partition avec brio et saveur. Mais ce merveilleux voyage, à mi-chemin entre rêve et cauchemar, passerait sans doute encore mieux si Yannis Kokkos parvenait à reproduire sur scène la magie qui anime la musique. Mettant toute sa foi dans les costumes et les décors, Kokkos en oublie de diriger ses chanteurs et livre une mise en scène statique et empesée. Kim Begley *(ci-dessous)* est admirable dans le rôle-titre.

JÉRÉMIE SZPIRGLAS

▶ Grand Théâtre, Genève, 26 mars.



GREGG A. GRISONI

Tout Beethoven sinon rien

C'est une expérience hallucinante qui donne le vertige : quatorze heures de musique, dix concerts en moins d'une semaine. L'intégrale des sonates pour piano de Beethoven donnée par François-Frédéric Guy au Printemps des Arts de Monte-Carlo est un périple au cours duquel le mystère de ces œuvres s'éclaircit autant qu'il s'épaissit. Dans ces concerts assez courts (une heure et demie maximum) le pianiste est au sommet de son art : intense, radical, prométhéen. J. S.

▶ Monte-Carlo, du 7 au 13 avril.

FONTAINEBLEAU La forêt enchantée



Une mise en scène ingénieuse signée Mireille Laroche.

AGATHE POUPENEY

Louis Aubert fut élève de Ravel. Comme le maître écrivit *L'Enfant et les sortilèges*, l'élève composa *La Forêt bleue*, un conte de fées qui séduit tous les âges.

Dans la forêt, le Petit Poucet conte fleurette au Petit Chaperon Rouge, les Fées distribuent leurs dons et le Prince part retrouver sa bien-aimée, la Belle au Bois dormant : tout l'univers des contes de Perrault se retrouve concentré dans *La Forêt bleue*, conte lyrique en trois actes de Louis Aubert. L'élève de Ravel signe en 1911 son premier chef-d'œuvre. Les personnages de contes de fées sont aujourd'hui incarnés par le Jeune Chœur de Paris, dirigé énergiquement par Geoffroy Jourdain. Tout autant chanteurs qu'acteurs, ces voix jeunes mais déjà à la hauteur servent à merveille l'art délicat d'Aubert, tout en fondus impressionnistes et détails exquis. La mise en scène, signée Mireille Laroche, est ingénieuse mais le procédé de mise en situation du récit autour d'une veillée de Noël regroupant des réfugiés à Sarajevo après la guerre paraît un peu artificiel. L'ensemble reste cependant un spectacle de très bonne tenue, envoûtant et poétique, qui devrait satisfaire aussi bien les enfants que les grands enfants.

HÉLÈNE PATRELLE

▶ Théâtre municipal, Fontainebleau, 5 avril.

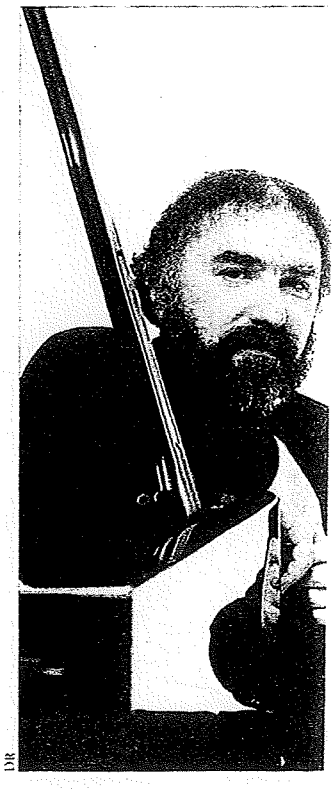
PARIS Radu le Grand

Radu Lupu était déjà un pianiste rare. Rare, il le sera encore plus, maintenant qu'il a décidé de ne plus faire de disques. Ses concerts sont donc des événements.

A la fin du récital, tandis que le public se lève pour remercier l'artiste, au premier rang une dame chinoise se fait confisquer sa caméra miniature : elle avait tout filmé. La décision du pianiste de ne plus enregistrer de disques aiguise les appétits. On dit même que le grand Radu aimerait que Decca jette ses bandes au feu... Le musicien roumain est arrivé sur la scène du Châtelet avec son pas et sa barbe brahmsiens, mais un cœur ne vibrant que pour le « fou céleste » : c'est à Schubert que Radu Lupu rend hommage avec ce programme solaire. Dans la *Sonate en ré majeur D 850*, le compositeur est heureux de vivre. Dans l'ultime *Sonate en si bémol D 960*, il est heureux de mourir. Loin d'interroger le texte, comme on dit, Radu Lupu laisse vivre la musique avec naturel et ce sens poétique qui n'appartient qu'à lui. En laissant ses doigts fouiller le clavier, il nous fait entendre des contre-chants inouïs dans le scherzo de la *D 960*. Cette main gauche a du génie ! Mais le miracle arrive à la fin avec deux *Impromptus* à pleurer *(op. 90 nos 3 et 2)* et le mouvement lent de la petite *Sonate en la majeur D 664* : dix minutes de bonheur qui, à eux seuls, rendent ce concert unique.

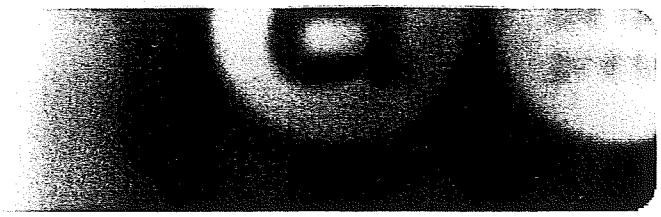
OLIVIER BELLAMY

▶ Théâtre du Châtelet, Paris, 29 avril.



DR

ConcertoNet.com



www.concertonet.com

Aubert sort du bois

Paris
Conservatoire national de région
04/14/2008 - et 14, 15 (Nanterre), 18 (Saint-Cloud) mars, 5 (Fontainebleau), 18 (Levallois) avril, 7, 8, 9, 10 mai (Paris)
Louis Aubert : La Forêt bleue (arrangement Thibault Perrine et Cyrille Lehn)

Eléonore Lemaire (La fée, Le Petit Poucet), Camille Slosse (La fée, Le Petit Chaperon rouge, La princesse), Sophe Gélis (La fée), Aurore Lamotte/Delphine Guevar (Le Petit Chaperon rouge), Jenny Daviet (Le Petit Poucet, La princesse), Clara Schmidt (Le Petit Poucet, La mère du Petit Chaperon rouge), Vivien Simon/Teddy Henry (Le prince), Virgile Ancely (L'ogre), Jérémie Delvet (Le père du Petit Poucet), Pauline Leroy (La mère du Petit Poucet), Héloïse Derache, Judith Derouin, Damien Ferrante, Sophie-Colombe de Masfrand, Lucie Niquet-Rioux, Sophie-Nouchka Wemel (Les frères du Petit Poucet), Laure Verguet (La servante, La boulangère)
le jeune chœur de paris, Ensemble Ad Novem: Nadia Guenet (flûte), Vincent Arnoul (hautbois), Patrick Toffin (clarinette), Jessica Rouault (basson), Ludovic Marchioro (cor), Prisca Talon, Laetitia Ringeval (violon), Paul Dat (alto), Olivier-Marc Becker (violoncelle), Mathieu Martin (contrebasse), Akino Kamiya (percussion), Valérie Kafelnikov (harpe), Geoffroy Jourdain (direction musicale)
Mireille Larroche (mise en scène), Dorian Astor (dramaturgie), Alexandre Heyraud (décorateur), Danièle Barraud (costumes)

Une vie longue et bien remplie! Dès l'âge de onze ans, Louis Aubert (1877-1968) donna en effet la première du Pie Jesu du Requiem de Fauré, dont il fut ensuite l'élève au Conservatoire, où il suivit également l'enseignement de Diémer: il se fit dès lors également connaître comme pianiste, créant notamment les Valses nobles et sentimentales de Ravel avec lequel il venait de fonder, en compagnie de Koechlin et Roger-Ducasse, la Société de musique indépendante. Bien plus tard, il fut élu membre de l'Institut et présida la Société nationale de musique. Mais que reste-t-il du compositeur? Peut-être les six Poèmes arabes, immortalisés par Irma Kolassi, et quelques souvenirs de la Habanera pour orchestre.

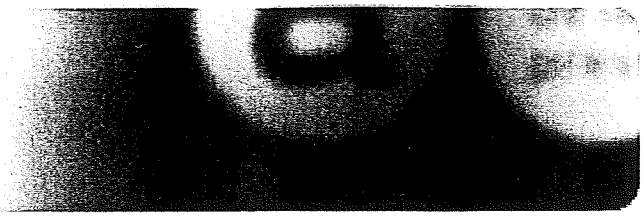
Évaluation du site

Le gros de ce site est constitué d'articles sur l'actualité de la musique classique, et de ce qui s'y rapporte. Mais on trouvera aussi une sélection pléthorique de CDs et de DVDs...

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 10
* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

copyright © 2007, Argus de la presse Tous droits réservés



Et pourquoi La Forêt bleue (1911), son unique opéra, dont André Caplet dirigea la création à Boston, ne s'est-elle pas maintenue au répertoire? La coproduction de La **Péniche Opéra** , du jeune chœur de paris et de l'Arcadi témoigne pourtant de ce que ce «conte lyrique» en trois actes ne mérite pas moins l'affiche, dans le même registre, que Hansel et Gretel de Humperdinck, régulièrement joué sur les scènes germaniques. Jacques Chenevière a conçu un livret télescopant de façon à la fois sensible et cocasse trois contes de Perrault: le Petit Poucet, le Petit Chaperon rouge et la Belle au bois dormant. Tout ce petit monde se retrouve au deuxième acte dans la forêt, l'un abandonné par son père, l'autre en route vers sa mère-grand, la dernière dans l'attente du prince charmant qui la réveillera. Et le troisième acte consacrera un happy end, avec le mariage du prince et de la princesse, bien sûr, mais aussi celui du Petit Poucet et du Petit Chaperon rouge.

Coproduisent également ce spectacle la Maison de la musique de Nanterre, où il a déjà été représenté à deux reprises voici un mois, ainsi que le Conservatoire national de région (CNR) de Paris, dont le jeune chœur de paris, fondé en 1995 par Laurence Equilbey, est devenu en 2002 l'un des départements. Sous la codirection de sa fondatrice et de Geoffroy Jourdain, une quarantaine d'étudiants y sont formés dans quinze disciplines allant de la technique vocale jusqu'à la danse ou à la musique de chambre.

C'est la première fois que l'ensemble se lance dans un tel projet, mais il dispose avec La Forêt bleue d'un bel outil pédagogique: de magnifiques pages chorales mais aussi des petits ensembles et une multitude de petits emplois – privilégiant les tessitures féminines, puisque bon nombre des personnages de l'intrigue sont des enfants. Et comme le parti a été pris de confier les cinq principaux rôles (La fée, le Petit Poucet ou le Petit Chaperon rouge, le prince, la princesse) à un chanteur différent d'un acte à l'autre, chacun trouve ainsi une place à sa mesure, en fonction de son ancienneté dans le cursus. De fait, certains d'entre eux bénéficient déjà d'une grande expérience: on remarque ainsi Camille Slosse, habituée des spectacles de la compagnie «Les Brigands» depuis plusieurs saisons et apparue encore tout récemment dans Véronique au Châtelet. Et d'autres imposent déjà des personnalités vocalement et théâtralement prometteuses, comme Eléonore Lemaire ou, chez les hommes, Virgile Ancely en ogre plus vrai que nature et Jérémie Delvet en touchant père du Petit Poucet.

On comprend donc aisément que le CNR ait eu à cœur d'offrir – au sens propre, l'entrée étant libre – cette Forêt bleue et, même s'il n'a pu l'accueillir qu'en version de concert, celle-ci n'est en rien figée, sans doute parce que les chanteurs, qui accomplissent un remarquable effort de diction et récitent les didascalies afin que le public puisse encore mieux suivre l'action, ont déjà l'habitude d'évoluer dans la mise en scène de **Mireille Larroche** , les décors d'Alexandre Heyraud et les costumes de Danièle Barraud, que Paris pourra découvrir du 7 au 10 mai au Théâtre Silvia Monfort.

Du coup, en attendant, la musique se trouve au premier plan: toute la musique? Hélas non, puisqu'une double réduction a dû être opérée: une adaptation «légèrement raccourcie» de

copyright © 2007, Argus de la presse Tous droits réservés



la partition et du livret – pour une durée totale de quatre-vingts minutes – et, surtout, un arrangement pour quintette à cordes, quintette à vents, percussion et harpe – le nonette Ad Novem renforcé – de l'orchestre luxuriant de Louis Aubert. Mais comme l'affaire est en de bonnes mains – Thibault Perrine, familier de l'exercice chez «Les Brigands», et Cyrille Lehn – chœur et petit ensemble sonnent de façon tout à fait convaincante sous la houlette de Geoffroy Jourdain. La frustration est donc largement compensée par un espoir, celui de pouvoir réentendre et revoir «grandeur nature» une œuvre de grande qualité, tendre, radieuse et raffinée, exactement contemporaine de Ma mère l'oye et de Daphnis et Chloé, mais qui évoque parfois aussi L'Enfant et les sortilèges.

Le site du jeune chœur de paris
Le site de l'ensemble Ad Novem

Simon Corley

copyright © 2007, Argus de la presse Tous droits réservés

LaTribune.fr



www.latribune.fr

Geoffroy Jourdain dirige le Jeune Choeur de Paris dans "La forêt bleue"

Avec Laurence Equilbey, Geoffroy Jourdain codirige le Jeune Choeur de Paris, centre de formation pour jeunes chanteurs et département du Conservatoire National de Région de Paris. Ensemble, ils présentent "La forêt bleue" au Théâtre Silvia Monfort à Paris, conte lyrique de Louis Aubert inspiré de Charles Perrault. Interview.
latribune.fr.- Louis Aubert a composé "La Forêt bleue" en 1904, or vous n'êtes pas un habitué du répertoire lyrique de cette période. Qu'est-ce qui vous a attiré dans cette oeuvre?

Geoffroy Jourdain.- Quand la **Péniche Opéra** a pris contact avec le Jeune Choeur de Paris et nous a donné à lire cette oeuvre, j'avoue avoir été très étonné. Je n'avais jamais entendu parler de ce Louis Aubert! Mais j'ai tout de suite été séduit par cette partition, qui se situe entre Fauré et Debussy. Par ailleurs, cela correspondait parfaitement au type d'oeuvre que nous cherchions pour la première promotion du Jeune Choeur de Paris.

Voilà en effet cinq ans que l'école que vous avez fondée avec Laurence Equilbey existe... Il s'agissait de faire présenter une oeuvre par les premiers sortants?

Oui, nous avions envie de mettre en valeur ces 8 ou 10 étudiants dans le cadre d'un ouvrage lyrique, pour leur apporter une première expérience et faciliter leur insertion professionnelle. Par ailleurs la mise en scène proposée par **Mireille Larroche** offre une mosaïque de rôles, ce qui permet de tous les faire participer et évite de faire peser un rôle d'une heure trente sur les épaules d'une seule et même personne.

Qui compose le Jeune Choeur de Paris?

Tous les membres du centre de formation, de la première à la cinquième année. Les chanteurs ont tous entre 16 et 24 ans. Ce centre a en effet été créé pour prolonger la formation qu'ils ont pu trouver au sein des maîtrises et des conservatoires et les accompagner jusqu'à leur entrée dans le monde professionnel. Il s'agit d'une scolarité très souple, présentant un système modulable "à l'allemande", avec des bouquets de cours à valider. Par ailleurs l'aménagement des horaires a été pensé pour permettre aux chanteurs de suivre en parallèle un autre cursus d'études.

Évaluation du site

Site du quotidien économique La Tribune. Il donne accès à la Une du journal, des articles Bourse, High-Tech et Entreprise ainsi qu'à des dépêches AFP.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 298
* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

© 2008, Argus de la presse Tous droits réservés



Le fait que ces voix soient encore jeunes vous impose-t-il de prendre certaines précautions?

Tout à fait. Il y a même certains passages de "La Forêt Bleue" qui sont transposés. Nous sommes très à l'écoute des retours que nous avons de leurs professeurs de chant respectifs. Et de manière générale, on leur apprend à faire attention à leur instrument. Leur enthousiasme est tel qu'ils passeraient leurs journées à chanter, donc on est parfois obligé de les freiner!

"La Forêt Bleue" de Louis Aubert et Charles Perrault. Le 7 mai (19h), le 8 (16h), et les 9 et 10 mai 2008 (20h30) au Théâtre Silvia Monfort à Paris. Tél: 01.56.08.33.88. www.theatresilviamonfort.com.

Caroline Mazodier

© 2008, Argus de la presse Tous droits réservés

OUTSIDER

Du 31 mars au 14 avril 2008

7 représentations

Lundi 31 mars 2008
Vendredi 4 avril 2008
Samedi 5 avril 2008
Lundi 7 avril 2008
Vendredi 11 avril 2008
Samedi 12 avril 2008
Lundi 14 avril 2008

OUTSIDER

Un opéra transatlantique d'après les chemins croisés d'Elia Kazan et Jules Dassin
Musique: Alexandros Markeas
Livret : May Bouhada
pour six musiciens (possibilité de grande version pour 20 musiciens)
quatre chanteurs et chœur
direction musicale : Pierre Roullier
L'ensemble 2e2m
mise en scène Mireille Larroche

avec Maja Pavlovska, Marie Gautrot, Vincent Bouchot
et Bernard Deletré

Commande et Co-production La Péniche Opéra, l'Ensemble 2e2m
Commande d'Etat

Argument

Metteur en scène de quelques grands classiques du cinéma et du théâtre américain, pédagogue réputé et fondateur de l'"Actor's Studio", grec émigré fasciné par les rapports orient-occident, artiste détesté du milieu, ayant dénoncé lors de la "chasse aux sorcières" les noms de ses camarades communistes, Elia Kazan demeure une personnalité artistique multiple et contrastée.
Au cœur de ce projet se trouve cette trahison, cet acte qui lui a fait perdre toute autorité morale et qui a envahi progressivement son œuvre.
Comment l'expliquer, est-ce qu'on peut pardonner, est-ce qu'on ne peut garder de Kazan que ses films ?

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

Synopsis

Deux situations théâtrales se déroulent simultanément.
La première à New York, dans un "Actor's Studio" spécialisé en lyrique.
Un groupe de musiciens prépare un spectacle sur Kazan et retrace son parcours artistique en reprenant différentes scènes de ses films : un Tramway nommé désir, Sur les Quais, A l'Est d'Eden, America - America. Une jeune chanteuse grecque (Eleni) rejoint ce groupe invitée par sa cousine Stella. La compétition et la jalousie entre les deux femmes crée des tentions. L'ambiance dans le groupe se dégrade pendant que les répétitions abordent la question de la déposition de Kazan devant la commission McCarthy. Leur projet dévie de son but initial et ils ne sont pas d'accord sur l'attitude à adopter.
La deuxième situation se déroule en Grèce. Un cinéaste franco-américain raconte à ses amis grecs l'histoire d'une trahison, l'histoire des personnes dont la vie a été bouleversée et parfois brisée par le maccarthysme (personnage inspiré de Jules Dassin, cinéaste dénoncé par Kazan qui a continué sa carrière en France et en Grèce où il vit toujours).

Les deux trames se retrouvent autour du souvenir de la turbulente cérémonie des Oscars en 1999, lors de laquelle Kazan avait obtenu un Oscar très controversé pour l'ensemble de son œuvre.
Les chanteurs s'en inspirent pour clôturer leur spectacle tandis que le vieil homme persiste : on ne peut pas séparer un artiste de ses actes.

Composition musicale de Outsider - les axes de recherche

Espace scénique
Pensée pour deux espaces séparés, l'action va rebondir continuellement de l'un à l'autre en ménageant des moments de fusion.
L'élaboration musicale, calquée sur le livret, sera double, construite autour de la dualité Orient-Occident. Deux musiques de caractère différent vont alterner : la musique "occidentale" celle de la troupe de chanteurs, et la musique "orientale", celle de l'homme trahi. La

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

première sera volontairement éclatée, multiple, composée d'une série de petites séquences contrastées. La deuxième aura un caractère statique, méditatif, inspiré de l'attitude hiératique des musiques d'Anatolie. Sans esprit folklorique, elle traduira l'intériorité spécifique du récit de la trahison.
Ces deux trames musicales initiales vont progressivement se rencontrer.
Elles prendront un caractère tendu et dramatique, emmêlées dans une construction polyphonique de matières sonores hétérogènes.

Ecriture cinématographique et forme musicale
Le monde du cinéma des années 1950 - 60 se trouve au cœur de ce projet.
La musique s'en inspirera en adaptant certaines techniques d'écriture cinématographique (saynètes, montage saccadé, flash-back, superpositions, temps non linéaire) pour construire son discours et sa forme.
La fin de l'œuvre, sorte de plan-séquence final, intensifiera son caractère dramatique à travers l'unification du temps de la narration.

Vidéo
L'utilisation de la vidéo aura une place importante dans la construction du projet.
L'opéra contiendra des séquences musicales préalablement filmées, enregistrées et travaillées sur le plan sonore. Les chanteurs dialogueront avec leur propre image et leur voix trouvera un écho particulier. A la fois espace scénique, univers onirique, miroir, référence cinématographique, jeux lettristes, ces projections vidéo constitueront un moteur essentiel de la dramaturgie.

L'écriture vocale
Conçue pour quatuor vocal (soprano, mezzo, baryton pour la troupe, baryton-basse pour le rôle de Jules Dassin), volontairement multi-stylistique, l'écriture pour les voix s'inspirera librement des musiques en relation avec le récit (comédie musicale, jazz mais aussi chant des musiques improvisées arabo-persanes et grecques). Sans esprit d'imitation anecdotique, elle s'appuiera sur le type d'émission vocale que chaque style propose pour construire des personnages particuliers.

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

L'espace sonore
Le caractère double et éclaté de la conduite dramatique de l'opéra sera appuyé et accompagné par un travail spécifique sur la disposition des instrumentistes dans le lieu, et sur le conditionnement et le déplacement du son dans l'espace. L'organisation spatiale du son transformera la perception de la musique, et établira des liens nouveaux entre ses différentes strates : elle inventera des procédés d'écriture qui tiennent compte de l'espace-temps de la dramaturgie.

Alexandros Markeas, compositeur
Né en 1965 à Athènes, Alexandros Markeas étudie le piano et l'écriture musicale au Conservatoire National de Grèce. Il continue ses études au CNSM de Paris, et obtient les premiers prix de piano et de musique de chambre. Il donne de nombreux concerts en soliste et en formations de chambre. Parallèlement, il se consacre à la composition. Depuis 10 ans, ses œuvres sont jouées en France et à l'étranger par différentes formations comme l'Ensemble InterContemporain, Court-Circuit, l'Itinéraire, TM+, Ars Nova, les Jeunes Solistes, le quatuor Habanera, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, Alter ego, l'Ensemble Modern, le Quatuor Arditti... Il reçoit des commandes d'État, de Radio France, de la Fondation Royaumont, du musée du Louvre, du festival Manca, du festival Couperin ainsi que des aides à la création pour ses projets multimédia (DRAC Ile-de-France, Mairie de Paris, festival Romaeuropa).
En 1999, Alexandros Markeas est nommé pensionnaire de l'Académie de France à Rome à la Villa Médicis et en 2001, il reçoit le prix Hervé Dugardin de la SACEM. En 2006, il reçoit le prix du syndicat des critiques pour la musique du spectacle *Le cas de Sophie K.* Depuis 2003, il enseigne l'improvisation au CNSM de Paris. Ses œuvres sont éditées aux éditions Billaudot.
Le travail d'Alexandros Markeas est marqué par sa volonté de décoder et de modifier la perception musicale au contact de différents domaines d'expression artistique tels que l'architecture, les arts plastiques et le théâtre. Il s'inspire également des nouveaux modes d'expression qui ont pris naissance dans le monde des arts plastiques (installations, performances, événements, vidéo) pour imaginer des situations d'écoute musicale particulières.

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

La presse à propos d'Alexandros Markéas

Markeas semble avoir opté naturellement pour la richesse de l'harmonie spectrale, la pureté formelle et le respect du processus instrumental. (...) Entre écho de carrures anciennes et déréalisation par échantillonnage, la musique de Markeas est, au sens grec, poétique.
Eric Dahan Libération
(à propos de « Time ballet »)

Alexandros Markeas fait montre d'une réelle invention dans le traitement de la voix (chantée, parlée ou synthétisée) comme dans le recours aux instruments. Quant aux contributions de la vidéo, elles sont emblématiques d'une expression qui marie avec bonheur le réel et le virtuel puisque les musiciens sont dirigés par un chef qui n'est présent que par le truchement d'une bande enregistrée !
Pierre Gervasoni Le Monde
(à propos de « La Voix et ses avatars »)

Un semblable va-et-vient entre plateau opératique et écrans de télévision anime *Le Chant quotidien*, divertissante saynète d'une quarantaine de minutes dont le héros, un quidam incarné par le génial Paul-Alexandre Dubois, est appréhendé du lever au coucher (en passant par le bureau et le stade de rugby) à travers la poésie (parfois un peu lourde) de Gherasim Luca (1913-1994). Aux textes qui jouent sur les mots, Alexandros Markeas associe une musique qui joue sur les motifs. Avec un art ubuesque – manifesté, par exemple, en chantant avec une poire de douche dans la bouche ! – qui force la mécanique d'une journée ordinaire pour en évacuer le vide existentiel.
Pierre Gervasoni Le Monde
(à propos de « Le Chant quotidien »)

Ensemble 2e2m

L'ensemble 2e2m appartient à la génération pionnière celle qui dans le sillage du Domaine musical a conçu l'outil du compositeur, l'ensemble de solistes à « géométrie variable ». Paul Méfano fut une des chevilles ouvrières en faisant le lien entre deux collectifs, les musiciens-interprètes et les compositeurs. En 1971, l'ensemencement de la première génération avait trouvé son second souffle, l'utopie sérielle laissait apparaître une génération ouverte à l'aléa, à l'accident, au son dans sa plénitude mais aussi à la subjectivité, celle de l'interprète. Aujourd'hui, près de trente-cinq ans plus tard, le paysage musical a changé. Le fait musical s'est étendu à

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

toute la planète grâce aux technologies de la reproduction et de la diffusion. Chaque jour de nouvelles musiques naissent, d'autres meurent, d'autres encore se métamorphosent, voire s'hybrident. Le compositeur, cet hyperboréen à contretemps de l'éphémère, oppose à « l'effet de serre » des médias, l'intensité de « l'effet papillon » de la partition. De la chrysalide au concert, l'ensemble 2e2m est un compagnon fidèle et un interprète exigeant au service des compositeurs.

Pierre Roullier – *direction musicale*

Il quitte le Maroc en 1960 à l'âge de six ans pour la ville de Chambéry où son père administrateur civil prend ses nouvelles fonctions. Pierre Roullier, né dans une famille d'ingénieurs, entreprend des études supérieures de mathématiques qui l'amènent aux portes des grandes écoles. Il décide de devenir musicien.
Flûtiste de formation, Pierre Roullier intègre la classe de Jean-Pierre Rampal au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, où il obtient un premier prix de flûte à l'unanimité, ainsi qu'un premier prix de musique de chambre. Il gagne les concours internationaux de Munich, de Rotterdam et Martigny. Parallèlement, il mène des études supérieures de philosophie et entreprend des études de direction d'orchestre avec Erich Bergel professeur à la Musikhochschule de Berlin.
Flûte-solo de l'Ensemble Orchestral de Paris de 1979 à 1988, membre du Quintette à vent Nielsen, il joue en soliste dans les plus grandes salles européennes, au Japon et en Amérique du Sud.
Depuis 1988, il conduit une activité de chef d'orchestre où il couvre un répertoire très large allant de l'opérette à la création contemporaine dans des lieux aussi divers que l'Opéra-Comique, les Wiener Festwochen (Autriche), Radio-France, le Festival d'Avignon, le Kunsthalle à Brème.
Invité par l'Opéra de Nice, l'Orchestre de Sofia ou l'Orchestre Symphonique d'Osaka il se produit dans les salles les plus importantes. Il dirige l'Orchestre des Pays de la Loire, l'Orchestre National d'Ile de France et crée l'opéra *Vertiges* de Jean-Pierre Drouet au Grand Théâtre de Bordeaux. Il se produit à l'Opéra d'Angers et au Grand Théâtre de Tours. Il crée et enregistre l'opéra *Micromégas* de Paul Méfano au Festival de Radio-France et Montpellier, l'opéra de Régis Campo *Hatim le Généreux* à l'Opéra de Besançon et la Cantate n° 1 de Bruno Mantovani sur les poèmes de Rilke au Festival Musica de Strasbourg.
Ses enregistrements couvrent un vaste répertoire allant de Jean-Sébastien Bach à Tôru Takemitsu, de Beethoven à Dusapin et Strasnoy. Ils sont salués par la critique et ont reçu des récompenses prestigieuses de l'Académie du Disque Français et de l'Académie Charles Cros.
Pierre Roullier est le directeur artistique de l'Ensemble 2e2m.

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

Mireille LARROCHE - *mise en scène*

Après des études de philosophie et une licence de français, elle achève sa formation d'assistante aux côtés d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil. Elle est pendant 7 ans metteur en scène de théâtre dans une compagnie nationale dont elle assure la direction avec Jean Paul Farré, elle y monte les auteurs contemporains, Beckett, Dubillard, Brecht...
En 1982, elle crée la Péniche Opéra, compagnie lyrique nationale en résidence à l'Opéra Comique de Paris depuis 1998.
Elle monte dans le cadre de la Péniche des spectacles atypiques, originaux, inventifs, toujours différents. Prey, Dusapin, Aperghis, Finzi, Cavanna, Campo, Markéas, Bouchot y seront créés ... mais aussi le répertoire de musique ancienne et baroque : Banchieri, Monteverdi, Campra, Boesset, Charpentier, Grétry... , le répertoire français du XIXe : Adam, Lecocq, Bizet, Hervé, Rossini, Berlioz et le répertoire du XXe : Arnold Schönberg, Franck Martin, Kurt Weill, Benjamin Britten, Honegger, Chostakovitch. Les spectacles de la Péniche Opéra tournent en France, en Europe et en Asie (Japon et Taïwan)

Parallèlement à son travail à la Péniche Opéra, Mireille Larroche met en scène entre autre *: La Périchole* au Théâtre d'Ajaccio, *Les Noces de Figaro* à l'Opéra de Nice, *Le Xe anniversaire des Arts Florissants* à l'Opéra Comique, *Sémiramis* de Cesti au Festival d'Innsbruck, *Le Mariage Forcé* de Charpentier à Versailles, *La Bohème* de Puccini à l'Opéra Comique, à l'Opéra de Montpellier, de Liège, de Tours, de Marseille, d'Avignon, *Werther* de Massenet à l'Opéra de Tours, de Toulon, Avignon, *Les divertissements de Versailles* avec les Arts Florissants au Théâtre des Champs Elysées et un peu partout en Europe, *L'Enfant et les Sortilèges et L'Heure Espagnole* de Ravel à Limoges et *Lucia di Lammermoor* de Donizetti à l'Opéra de Liège et de Toulon, *Madama Butterfly* de Puccini à l'Opéra d'Avignon, *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss à l'Opéra de Toulon, *Cosi fan tutte* au festival de Châteauvallon, *Planets* de Holts avec l'Orchestre de Paris au Théâtre Mogador.

En 2007 elle mettra en scène *Ariadne auf Naxos* à l'Opéra de Limoges et Metz *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra de Tours et Lièges et elle réalisera en 2007 la production de *Madama Butterfly* pour le Festival des Chorégies d'Orange.

En 2008 elle mettra en scène *Madama Butterfly* à l'Opéra de Massy et *La Forêt Bleue* de Louis Aubert à Paris ainsi que la création mondiale de

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

l'opéra d'Alexandros Markeas *Outsider* (commande d'Etat) pour la Péniche Opéra.

Maja Pavlovska, soprano

Née en 1975 à Skopje, Macédoine, Maja Pavlovska suit dès 14 ans une formation lyrique. Dans le cadre de ses études musicales. Elle est plusieurs fois lauréate du Concours National d'Art Lyrique de Macédoine.
Parallèlement à son parcours classique, elle entame une carrière dans la comédie musicale et la variété.
A partir de 1993, elle poursuit sa formation au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et obtient le Diplôme de Formation Supérieure de chant ainsi que le Prix d'improvisation générative.

En France, elle débute en tant que soliste soprano dans "Les Noces" de Stravinsky à la Cité de la Musique en 1995.
En 1997, elle interprète la "Passion selon Saint Jean" de J.S Bach et enchaîne avec d'autres rôles principaux pour le Théâtre Musical en Touraine : "Pelléas et Mélisande" de Debussy, "La Voix humaine" de Francis Poulenc, "King Athur" de Purcell, "Cosi fan tute" de Mozart....
Très à l'aise dans la musique contemporaine, elle prend part à de nombreuses créations dont " Héloise et Abélard " au Théâtre du Châtelet sous la direction de Pascal Rophé.
Elle se produit également dans "Mass" de Bernstein au Théâtre National de Cergy, puis incarne récemment Donna Elvira dans "Don Giovanni".
Passionnée par l'improvisation, elles est invitée à plusieurs reprises dans l'émission "A l'improviste" de Anne Montaron sur France Musique aux côtés de Benat Achiary, Ramon Lopez....
Parmi ses projets, l'opéra contemporain de Georges Aperghis "Liebestod" à la Cité de la Musique et à l'Opéra de Nancy.

Marie Gautrot, mezzo soprano

Née en 1977, Marie Gautrot est originaire de Normandie et débute le clavecin en 1983 à l'ENM de Dieppe.
Parallèlement à des études de lettres modernes (Université de Rouen) et d'histoire de l'art (Ecole du Louvre), elle commence le chant en 1998 auprès de Marie-Claire Cottin à l'ENM de l'Haÿ-les-Roses (1er prix à l'unanimité avec félicitations du jury en 2001).

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

Elle poursuit son apprentissage au conservatoire du Xème arrondissement avec Bernadette Antoine (prix de la ville de Paris à l'unanimité en 2002). En 2002, elle rentre dans la classe de Pierre Mervant au CNSM de Paris où elle aborde entre autre les rôles de Suzuki dans *Madame Butterfly* de Puccini, Didon dans *Didon et Enée* de Purcell, Isabella dans *l'Italienne à Alger* de Rossini, Orphée dans *Orphée* de Glück, Roméo dans *les Capulets et les Montegus* de Bellini ou encore Charlotte dans *Werther* de Massenet. Elle se perfectionne lors de master class auprès de Margareth Honig (Bach et Fauré), Hartmut Höll et Rudolf Pierney (lied allemand) et travaille le répertoire de musique ancienne avec Nicolao de Figueiredo. Elle obtient un premier prix mention très bien en 2005.

Elle travaille actuellement auprès de Gerda Hartman, Susan Manoff et Olivier Reboul dans le cadre du cycle de perfectionnement.

Très sollicitée pour le répertoire d'oratorio on a pu l'entendre dans les *Requiem* de Mozart, Schumann, Duruflé, les *Messes* de Mozart, les *Passions* et *Cantates* de Bach, le *Stabat Mater* de Pergolèse et de Haendel, le *Salve Regina* de Pergolèse, le *Messie* de Haendel, les *Cantates* et *Gloria* de Vivaldi.

Marie Gautrot débute à l'opéra sous la direction d'Alain Altinoglu dans le rôle de l'Opinion Publique dans *Orphée aux Enfers* d'Offenbach au théâtre de Reims. Elle est *Carmen* dans l'opéra éponyme de Bizet à l'espace Reuilly à Paris et chante le rôle titre de *Djamileh* de Bizet au théâtre de Compiègne. Elle travaille en duo avec le pianiste Frédéric Rouillon avec lequel elle donne de nombreux concerts de lied et de mélodie (Brahms, Malher, Duparc, Schumann, Poulenc, Ravel ou Weill).

Vincent Bouchot, baryton

Vincent Bouchot est né en 1966. Chanteur et compositeur, il est, dans ces deux domaines, largement autodidacte.
Après des études de littérature à l'École Normale Supérieure qui le conduisent à se consacrer à l'œuvre de Georges Perec, il entreprend une carrière de chanteur professionnel, d'abord à *La Chapelle Royale* (Philippe Herreweghe), puis au *Groupe Vocal de France*. Après une formation approfondie en musique ancienne au *Studio Versailles Opéra*, avec René Jacobs et Rachel Yakar, il rejoint en 1994 l'*Ensemble Clément Janequin* (Dominique Visse) avec lequel il enregistre une dizaine de disques et se produit dans le monde entier, soit en concert, soit en spectacle (**Comédies**

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

madrigalesques, **Une Fête chez Rabelais**, l'**Amfiparnaso** de Vecchi suivi de **Gianni Schicchi** de Puccini sous la direction de Jean-Claude Malgoire). Interprète inlassable de la musique des XXème et XXIème siècles, il crée de nombreuses pièces dont des opéras d'Henri Pousseur (**Leçons d'enfer**, **Dom Juan à Gnide**), Gérard Pesson (**Forever Valley**), Christophe Looten (**Médée de Thessalonique**) et Carlo Carcano (**Cuore**).
Vincent Bouchot a composé plus d'une centaine d'œuvres, dont six opéras sur des livrets de Laurent Slaars (**Notre Opéra** et **Les Derniers Jours d'Emmanuel Kant**), Jeanne Benameur (**Chemin Faisant**), de lui-même d'après Henri Calet (**La Belle Lurette**) et Alfred Jarry (**Ubu Opéra,** Opéra Comique, mai 2002). Le dernier, **Cantates de bistrot**, d'après les *Brèves de comptoir* de Jean-Marie Gourio, a été créé en février 2005 à La Péniche Opéra.

Bernard Deletré, baryton-basse

Bernard Deletré effectue ses études musicales (flûte et chant) à Valenciennes- sa ville natale- puis entre au CNSM. de Paris où il obtient un premier prix de chant . Après un passage au Groupe Vocal de France, il débute une carrière de soliste d'opéra et d'oratorio tant en France qu'à l'étranger, avec des incursions dans le domaine du théâtre.

Ses qualité vocales et scéniques lui ouvrent les portes de nombreuses scènes où il se produit de façon suivie sous la direction de chefs prestigieux (Hager, Mercier, Soustrot, Gardiner, Christie, Glover, Herreweghe, Minkowski, Malgoire, Jacobs,) et dans des mises en scène de J-M. Villegier, S. Callow, P. Caurier et M. Leiser, A. Arias, P. Barrat, P. Constant... Il apporte sa contribution à la création contemporaine et au théâtre musical avec l'Atelier Lyrique du Rhin et la Péniche-Opéra (dont une composition éblouissante dans le rôle de La Fontaine dans le spectacle *La Veuve et le Grillon* en 2001).

Après ses débuts dans le "répertoire" (*Traviata*, *Les Pêcheurs de perles*, *Thaïs, Bal Masqué*),Bernard Deletré rencontre W.Christie qui l'engage dans *Atys* de Lully. Suivent *l'Orfeo* de Monteverdi (Herreweghe/Pousseur), *The Fairy Queen* (Christie/Noble), *Les Indes galantes* (Christie/Arias), *Le Malade Imaginaire* (Christie/Villégier), *Orontea* de Cesti (Jacobs/Ackerman), *Castor et Pollux* à Aix, *Hippolyte et Aricie* à Stuttgart, *Armide, Médée* de Charpentier, *La Clémence de Titus* (Pillot/Garichot) ... Son interprétation du rôle-titre *d'Idoménée* de Campra, (dir. W.Christie) a été saluée unanimement par la presse européenne. Bernard Deletré a également été Giove dans *La Calisto* de Cavalli au Glimmerglass Opera

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

Festival (USA) et à l'Opéra de Sydney (Glover/S.Callow).

En récital, on a pu l'entendre, dans un programme de cantates françaises, à Dallas et au Florence Gould Hall de New-York, en tournée française avec Christophe Coin et l'Ensemble Baroque de Limoges, mais aussi à Jérusalem, Tel-Aviv et dans *le Voyage d'Hiver* de Schubert au Festival des Arcs et à Paris. Au théâtre, Bernard Deletré a joué le rôle de Monsieur Purgon dans *Le Malade Imaginaire* de Molière au Théâtre du Châtelet. Il est souvent sollicité comme récitant (*Les Enfants à Bethléem* de Pierné, *Le Roi David* d'Honegger, *Aladin* de Carl Nielsen, etc) et apporte son concours à de nombreux récitals de poésie.

Bernard Deletré mène une carrière active qui s'équilibre entre les engagements dans le domaine du baroque (la Grande Ecurie et la Chambre du Roy pour *Agrippina* de Händel ,*Orfeo* de Monteverdi à Tourcoing et au TCE, Festival de Musique Ancienne de Boston dans *Thésée* de Lully, Festival de Berkeley pour Jupiter dans *Platée* de Rameau, Polyphème d'*Acis et Galatée* de Lully à Washington), le grand répertoire traditionnel d'opéra Giorgio des *Puritains* de Bellini à Nantes, une composition très remarquée de Schlemil des *Contes d'Hoffmann* à Genève, Dikoï de *Katia Kabanova*, le Curé dans *La petite renarde rusée* également à Genève, Arkel de *Pelléas et Mélisande* Le Comte des Grieux du *Manon* de Massenet, pour le Reiseopera aux Pays-Bas, le Grand Prêtre dans *Hérodiade* de Massenet au Festival du Dorset) et les concerts (Requiem de Fauré avec Akademia, Brecht/Weill avec l'Orchestre de Lille, Requiem de Mozart avec l'Orchestre de Monte-Carlo, *Belshazzar* de Walton à Besançon).

Bernard Deletré a également fait ses premières armes dans la mise au scène au Grand Théâtre de Limoges pour la création de l'opéra d'Isabelle Aboulker *La Fontaine incognito*.

Parmi ses plus récents engagements : le rôle de Bartolo des *Noces de Figaro* (Angers-Nantes Opéra), Jupiter dans le *Retour d'Ulysse* de Monteverdi (ALT), de nombreux concerts de musique baroque (Grande Ecurie, Simphonie du Marais...). En 2007/2008 Bernard Deletré a été Créon dans *Médée* de Cherubini aux Pays-Bas et sera *Don Quichotte* de Massenet à Limoges. Il participera également à la création d'*Outsider* d'Alexandros Markeas pour la Péniche Opéra, chantera *Pulcinella* de Stravinsky avec l'Orchestre National de Lille, plusieurs concerts avec la Simphonie du Marais et la IXe symphonie de Beethoven à Besançon. Retenons aussi sur la saison suivante une reprise des *Contes d'Hoffmann* à Genève.

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com



Photographies © Agathe Poupeney

OUTSIDER

Un opéra transtlantique d'après les chemins croisés d'Elia Kazan et Jules Dassin

Metteur en scène de quelques grands classiques du cinéma et du théâtre américain, pédagogue réputé et fondateur de l' « Actor's Studio », grec émigré fasciné par les rapports orient-occident, artiste détesté du milieu, ayant dénoncé lors de la « chasse aux sorcières » les noms de ses camarades communistes, Elia Kazan demeure une personnalité artistique multiple et contrastée. Au cœur de ce projet se trouve cette trahison, cet acte qui lui a fait perdre toute autorité morale et qui a envahi progressivement son œuvre. Comment l'expliquer, est-ce qu'on peut pardonner, est-ce qu'on ne peut garder de Kazan que ses films ?

Personnages
Zelia, jeune chanteuse grecque, cousine de Anatoli.
Jules Dassin, cinéaste, très âgé, ami de Zelia.
Anatoli, compositeur, cousin grec de Zelia exilé aux USA.
Kathleen, sa femme, une jeune chanteuse américaine.

Lieux
A Athènes, une taverne. A New York, un studio de répétitions, un café.

En Grèce
En 1999, Zelia, une jeune chanteuse traditionnelle, quitte son pays pour rejoindre un cousin, compositeur aux Etats-Unis, et tenter d'y faire carrière. Elle dit adieu à un vieil homme avec qui elle s'est liée d'amitié, un habitué de la taverne où elle chante. Ce monsieur est un éminent personnage du paysage culturel grec… c'est le cinéaste français Jules Dassin.
Le hasard veut que le cousin américain de Zelia compose un opéra à partir de l'œuvre de Elia Kazan, et, entre autres, le film « America America ». Elia Kazan, est un vieil ennemi de Jules Dassin, qui a en son temps été victime de la chasse aux sorcières, et a dû abandonner sa carrière américaine pour revenir en Europe.
Une fois Zelia partie, Jules reçoit régulièrement de ses nouvelles, et suit son histoire, par delà la Méditerranée et l'Océan Atlantique.

A New-York
Un jeune compositeur d'origine grecque, Anatoli, travaille à la composition d'un opéra contemporain autour de l'œuvre du cinéaste Elia Kazan. Butant sur le personnage de la fiancée (personnage oriental) qu'il désire confier à sa femme Kathleen, américaine de souche, il a décidé d'appeler à l'aide sa cousine grecque qui réside à Athènes. Zelia ayant rejoint le couple, les deux « américains » se retrouvent dépassés par l'énergie de la migrante et son ambition d'installation définitive. Le cousin trahit sa cousine et l'abandonne, seule dans New York. Mais tandis qu'il ressent une certaine culpabilité, il trouve dans cette trahison un nouvel élan pour la composition de son œuvre.

Spectacle présenté à Paris à bord de la Péniche Opéra
Le 31 mars et les 4, 5, 7, 11, 12 et 14 avril à 20h30

DISTRIBUTION

Musique **Alexandros Markeas**
sur un livret de **May Bouhada**
Direction musicale **Pierre Roullier**
Chef de chant **Claude Lavoix**
Mise en scène et scénographie
Mireille Larroche
Collaboration à la mise en scène
et chorégraphie **Francesca Bonato**
Costumes **Danièle Barraud**
Lumières **Jean Grison**
Montage images **Francesca Bonato**
et **Mathilde Michel**

avec
Marie Gautrot mezzo soprano
Maja Pavlovska soprano
Vincent Bouchot baryton
Bernard Deletré baryton basse

et l'**Ensemble 2e2m** :
Véronique Briel piano
Claude Lavoix piano
Frédéric Baldassare violoncelle
Yannick Lopes accordéon et guitare
Tanguy Menez contrebasse
Pierre-Stéphane Meugé saxophone

2e2m Fondation Orange fcl

Commande d'Etat, co-production la Péniche Opéra et l'Ensemble 2e2m, avec le soutien du Fonds de Création Lyrique et de la Fondation Orange.

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com



Photographies © Agathe Poupeney

LA PRESSE

... La musique en revanche fait faire un tour de piste ordonné à travers les tonalités, atonalités, jazz et airs populaires du temps présent. Des images vidéos scandent le parcours des hommes de cinéma, Vincent Bouchot, présence étrange et timbre de baryton debussyste, campe un musicien émigré aux prises avec ses interrogations, Bernard Deletré se délecte en Dassin revanchard, Marie Gautrot hérite des soubresauts et aigus en spirales de l'Américaine made in glamour, tandis que Maja Pavloska, apporte grâce et jus du terroir au personnage de la candidate au rêve américain.

OPÉRA & CLASSIQUE
Caroline Alexander

Transformée en loft high-tech avec écran de cinéma, postes de télévision et caméra vidéo, la Péniche Opéra devient un studio d'expérimentation interactive, remarquablement investi par Markeas, tandis que la Péniche Adélaïde, transformée en taverne grecque avec tables, boissons et amuse-bouche, assure la convivialité d'un spectacle à aborder comme une table d'hôtes.

LE MONDE - Pierre Gervasoni

La narration des destins de Kazan et Dassin n'est qu'un prétexte à l'esquisse d'un drame universel mis en scène efficacement par la directrice de La Péniche Opéra, Mireille Larroche. La musique, à l'image du spectacle, s'anime en deuxième partie. Alexandros Markeas, 42 ans, compense une écriture vocale convenue par une belle invention instrumentale (cordes du piano jouées à la main, exploration du souffle...) qui n'effraie pas l'ensemble spécialisé 2e2m, dirigé par Pierre Roullier.

TV5 MONDE
LES DERNIERES DEPECHES

Composition musicale de Outsider, les axes de recherche

Espace scénique

Pensée pour deux espaces séparés, l'action va rebondir continuellement de l'un à l'autre en ménageant des moments de fusion. L'élaboration musicale, calquée sur le livret, sera double, construite autour de la dualité Orient-Occident. Deux musiques de caractère différent vont alterner : la musique « occidentale » celle de la troupe de chanteurs, et la musique « orientale », celle de l'homme trahi. La première sera volontairement éclatée, multiple, composée d'une série de petites séquences contrastées. La deuxième aura un caractère statique, méditatif, inspiré de l'attitude hiératique des musiques d'Anatolie. Sans esprit folklorique, elle traduira l'intériorité spécifique du récit de la trahison. Ces deux trames musicales initiales vont progressivement se rencontrer. Elles prendront un caractère tendu et dramatique, emmêlées dans une construction polyphonique de matières sonores hétérogènes.

Ecriture cinématographique et forme musicale

Le monde du cinéma des années 1950 - 60 se trouve au cœur de ce projet. La musique s'en inspirera en adaptant certaines techniques d'écriture cinématographique (saynètes, montage saccadé, flash-back, superpositions, temps non linéaire) pour construire son discours et sa forme. La fin de l'œuvre, sorte de plan-séquence final, intensifiera son caractère dramatique à travers l'unification du temps de la narration.

Vidéo

L'utilisation de la vidéo aura une place importante dans la construction du projet. L'opéra contiendra des séquences musicales préalablement filmées, enregistrées et travaillées sur le plan sonore. Les chanteurs dialogueront avec leur propre image et leur voix trouvera un écho particulier. A la fois espace scénique, univers onirique, miroir, référence cinématographique, jeux lettristes, ces projections vidéo constitueront un moteur essentiel de la dramaturgie.

L'écriture vocale

Conçue pour quatuor vocal (soprano, mezzo, baryton pour la troupe, baryton-basse pour le rôle de Jules Dassin), volontairement multi-stylistique, l'écriture pour les voix s'inspirera librement des musiques en relation avec le récit (comédie musicale, jazz mais aussi chant des musiques improvisées arabo-persanes et grecques). Sans esprit d'imitation anecdotique, elle s'appuiera sur le type d'émission vocale que chaque style propose pour construire des personnages particuliers.

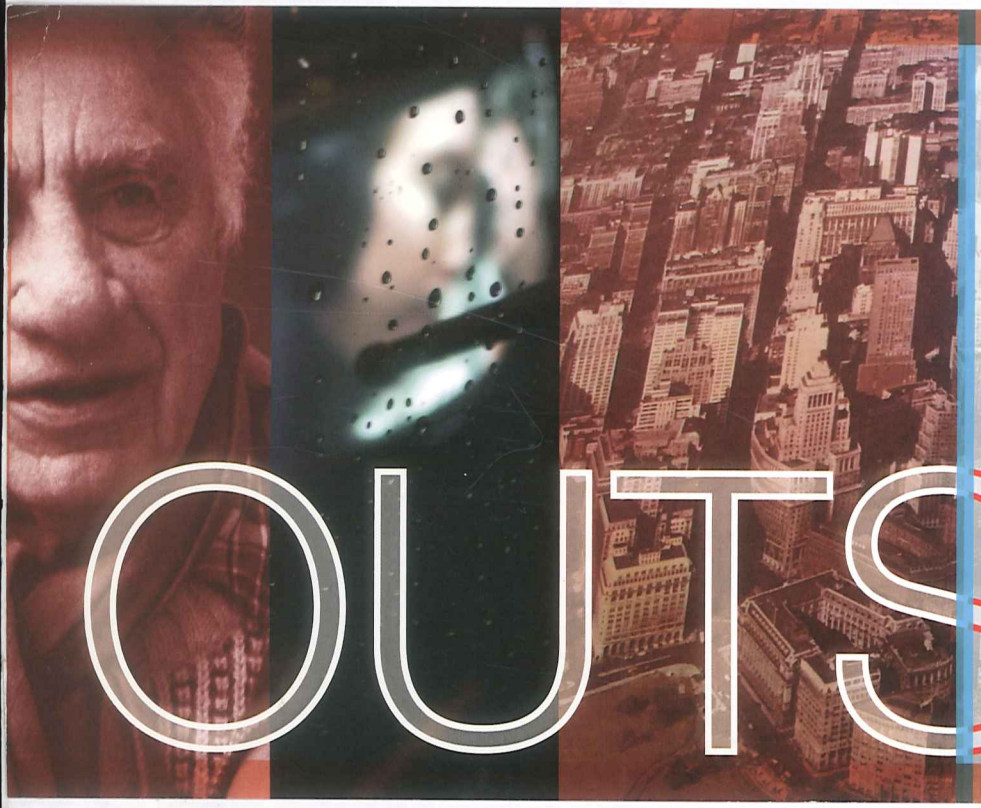
L'espace sonore

Le caractère double et éclaté de la conduite dramatique de l'opéra sera appuyé et accompagné par un travail spécifique sur la disposition des instrumentistes dans le lieu, et sur le conditionnement et le déplacement du son dans l'espace. L'organisation spatiale du son transformera la perception de la musique, et établira des liens nouveaux entre ses différentes strates : elle inventera des procédés d'écriture qui tiennent compte de l'espace-temps de la dramaturgie.

Alexandros Markeas

Effectif : 16 personnes
Prix : 11 000 € H.T.
+ défraiements et transports de l'équipe et de la production

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com



OUTSIDER

Musique **Alexandros Markeas**
sur un livret de **May Bouhada**
Direction musicale **Pierre Roullier**
Mise en scène et scénographie **Mireille Larroche**
Chorégraphie et assistanat **Francesca Bonato**
Costumes **Danièle Barraud**
Avec **Bernard Deletré, Maja Pavlovska,**
Marie Gautrot, Vincent Bouchot et l'Ensemble 2e2m

Commande d'État, coproduction la Péniche Opéra et l'Ensemble 2e2m, avec le soutien du Fonds de création lyrique et de la Fondation Orange

Le 31 mars et les 4, 5, 7, 11, 12 et 14 avril à 20h30

la péniche OPERA

Un opéra transatlantique d'après les chemins croisés d'Elia Kazan et Jules Dassin
*Musique d'**Alexandros Markeas***

Conception graphique do.hamot@orange.fr | Photos Dominique Bodécot, Dominique Hamot



La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

01 53 35 07 77

Bassin de la Villette 46, Quai de la Loire 75019 Paris

www.penicheopera.com Ⓜ Jaurès BUS 26

Fondation Orange · Liberté · Égalité · Fraternité République Française · 2e2m · fcl

MAIRIE DE PARIS · îledeFrance · SPEDIDAM · Ministère Culture Communication · Chèque Culture îledeFrance

Lycéens, apprentis, jeunes de moins de 25 ans sous certaines conditions. Sortez plus avec le Chèque Culture ® Région Ile-de-France. 01 41 850 890 www.iledefrance.fr/chequeculture

Chers Amis,

nous serons très heureux de partager avec vous la nouvelle création de la Péniche Opéra « Outsider » d'Alexandros Markeas, aboutissement de trois années de fructueuse collaboration avec ce talentueux compositeur.

Elia Kazan, metteur en scène de quelques grands classiques du cinéma et du théâtre américain, pédagogue réputé et fondateur de l'« Actor's Studio », grec émigré fasciné par les rapports orient-occident, artiste détesté du milieu, ayant dénoncé lors de la « chasse aux sorcières » les noms de ses camarades communistes, Elia Kazan demeure une personnalité artistique multiple et contrastée.

Au cœur de ce projet se trouve cette trahison, cet acte qui lui a fait perdre toute autorité morale et qui a envahi progressivement son œuvre. Comment l'expliquer, peut-on pardonner, peut-on ne garder de Kazan que ses films ?

Deux situations théâtrales se déroulent, l'une sur la péniche Opéra, « dramaturgiquement » située à New York, l'autre sur la péniche Adélaïde qui, elle, est à Athènes.

Mireille Larroche



création

saison des 25 ans

OUTSIDER

Un opéra transtlantique d'après les chemins croisés d'Elia Kazan et Jules Dassin

Musique **Alexandros Markeas**
sur un livret de **May Bouhada**
Direction musicale **Pierre Roullier**
Chef de chant **Claude Lavoix**
Mise en scène et scénographie **Mireille Larroche**
Collaboration à la mise en scène
et chorégraphie **Francesca Bonato**
Costumes **Danièle Barraud**
Lumières **Jean Grison**
Montage images **Francesca Bonato** et **Mathilde Michel**

avec
Marie Gautrot mezzo soprano
Maja Pavlovska soprano
Vincent Bouchot baryton
Bernard Deletré baryton basse
et l'**Ensemble 2e2m : Véronique Briel** piano,
Claude Lavoix piano, **Frédéric Baldassare**
violoncelle, **Yannick Lopes** accordéon et guitare,
Tanguy Menez contrebasse,
Pierre-Stéphane Meugé saxophone

Régie du spectacle :
Vidéo **Julien Condemyne** et **la Compagnie des Indes**
Son **Emmanuel Peyre** Plateau **Antoine Mary**
Régie de l'ensemble 2e2m **Christian Loret**

Remerciements à Farid Kadid

fcl Fondation Orange 2e2m

Commande d'Etat, co-production la Péniche Opéra et l'Ensemble 2e2m, avec le soutien du Fonds de Création Lyrique et de la Fondation Orange.

Le 31 mars
et les 4, 5, 7, 11, 12 et 14 avril
à 20h30

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Renseignements
et réservations 01 53 35 07 77

Impact médecine
152 AVENUE MALAKOFF
75116 PARIS - 01 53 93 36 00

06 DEC 07
Hebdomadaire Paris
OJD : 28967

Surface approx. (cm²) : 253



LIVRES

Flirter au bon marché

Gertrude Stein. Ed Phébus. Libretto., 133p, 9,80€

Américaine à Paris, Gertrude Stein (1874-1946) nous apprend qu'il y a des façons de vivre qui ne sont pas tristes. L'une consiste à lire ce livre pour y flirter avec ses amis Picasso, Matisse, Juan Gris, Apollinaire, Satie...

A la vue, à la mort

Françoise Guérin. Ed. du Masque, 350p, 6,50€

Un profileur travaillant sur les victimes énuclées par un sadique, en perd la vue. Aidé de son second et d'un chauffeur de taxi, il poursuit son enquête. Prix du premier roman au festival de Cognac.

Histoire de Tom Jones

Fielding, traduction Francis Ledoux. Ed. Folio classique, 1152p, 9,20€

Sensuelle et galopante, cette «épopée comique en prose», dans l'Angleterre du XVIIIe siècle illustre la philosophie du bon plaisir et nous en dit long sur les belles de cette joyeuse époque.



MUSIQUES

Concert secret des Dames de Ferrare

1 CD Zig-Zag Territoires, 17,20€

Denis Raisin Dadre et son ensemble Doulce Mémoire retrouvent la grâce maniériste de ces madrigaux qui constituent un sommet de la Renaissance.

Christophe Desjardins

salle Gaveau le 9 décembre à 17h (01 49 52 50 50)

L'altiste, en compagnie de Roland Daugareil (violon) et de l'Orchestre Lamoureux, interprétera *la Symphonie concertante* de Mozart et la *Symphonie N° 5 Réformation* de Mendelsohn.

Outsider

La Péniche Opéra, 46 quai de la Loire, lundi 17 décembre (01 53 35 07 77)

Abordez la Péniche Opéra à l'occasion de la création de *Outsider*, opéra d'après les chemins croisés de Elia Kazan et Jules Dassin. En levée de rideau, *Raïok* de Chostakovitch.



EXPOSITIONS

Philippe Haroche

Galerie Hugues Chevalier 134 bd Haussmann, 75008 jusqu'au 31 janvier

La puissance fauve de toiles de Philippe Haroche joue avec la transparence de l'air, de l'eau et de la lumière pour ouvrir de belles et profondes perspectives.

Avec panache

Dessin des collections du château de Pau jusqu'au 24 février

Pour la première fois, le musée du château de Pau ouvre sa collection de dessins baroques, classiques et romantiques. Un très bel ensemble qui met à jour des artistes encore peu connus.

De Dupré à Vlaminck

Musée des Beaux-Arts de Reims jusqu'au 24 février

Le musée des Beaux-Arts de Reims possède l'une des plus riches collections de tableaux de l'école de Barbizon: Jules Dupré, Théodore Rousseau, Millet, Diaz, Daubigny mais aussi Corot...



ENFANTS

Troc tip top. L'autre jouet

Musée du Quai Branly les 8 et 22 décembre. (01 56 61 70 00)

D'abord on apporte un jouet pour les enfants du tiers-monde; ensuite on en fabrique un soi-même avec des matériaux de récupération (de 6 à 12 ans).

La Mythologie de l'Ouest

Rouen. Musée des Beaux-Arts, jusqu'au 7 janvier

Les Indiens et les cow-boys, la chasse et les grands espaces, les sages et les braves, toute la caravane de la mythologie de l'Ouest dans l'art américain passe par la Normandie.

Jeux de mots, jeux nouveaux

Laurent Corvaisier et Alain Serres. Ed Rue du monde, 13€

Ces «duels de mots» de Gianni Rodari, stimulent l'imagination et le langage des enfants en les faisant croiser des mots pour inventer des histoires (à partir de 6 ans).



TABLES

Ratn

9, rue de la Trémoille 75008 Paris (01 40 70 01 09).

Ratn, le restaurant de la famille Bhalla, signifie «joyau» en indien Depuis trois générations la cuisine moghol qu'elle élabore fait honneur à cette précieuse enseigne. On ne vient pas là pour le pittoresque ou le dépaysement mais pour la découverte d'un savoir-faire ancestral Alors que si souvent l'exotisme dérive vers une debauche de menthe, safran, coco, coriandre poudrés de curry, et autres poivrons marinés dévastateurs, Sanjeev Bhalla dose les épices et veille aux cuissons dans le seul but de jouer sur les contrastes, d'accorder les parfums pour satisfaire les connaisseurs de la péninsule. Le raffinement de cette carte n'a d'égal que l'élégance de la salle. Le cadre feutré, l'espace entre les tables et la qualité du service contribuent à faire de cette adresse l'écrin d'une cuisine de haute précision.

CRÉATION

Le 31 mars, le compositeur d'origine grecque propose *Outsider*, son premier opéra, à la Péniche Opéra.

Alexandros Markeas se souvient d'Elia Kazan

Après de nombreuses pièces instrumentales, vocales et électroacoustiques, à quelle nécessité l'opéra répond-il dans votre itinéraire ?

Dans *Outsider*, je n'ai pas cherché à déconstruire le genre, j'en ai respecté la narrativité. À partir du livret de May Bouhada, j'ai eu envie de raconter une histoire en musique, de partager une rêverie autour de la figure d'Elia Kazan (1909-2003), dont l'œuvre a fertilisé mon imaginaire depuis l'enfance. Ce Grec émigré en Amérique, cinéaste, metteur en scène de théâtre, fondateur de l'Actors Studio, est devenu une légende aux multiples visages, tant par ses films singuliers que par son attitude pendant les années du maccarthysme, lorsqu'il témoigna contre ses anciens amis du parti communiste devant la commission des activités anti-américaines. Cette trahison, qui m'a intrigué, est au cœur de l'opéra. La personnalité trouble de Kazan, cet *outsider* dont le chemin, entre la Grèce et les États-Unis, a croisé celui de Jules Dassin, m'a amené à m'interroger sur cette part d'ombre qu'il n'avait jamais voulu assumer. Les frontières entre l'homme, d'une grande puissance intellectuelle et artistique, et le traître se brouillent, se complexifient.



DR

Né en 1965 à Athènes. Formé au Conservatoire National de Grèce et au CNSM de Paris. Pensionnaire de l'Académie de France à Rome en 1999. Professeur d'improvisation au CNSM de Paris.

Un volet d'*Outsider* se déroule à New York, dans un Actors Studio d'art lyrique, et l'autre à Athènes. Comment avez-vous ordonné ces deux parties sur le plan théâtral ?

Une fiction met en scène Anatoli, compositeur, et sa femme Kathleen, chanteuse, qui font des recherches sur internet pour reconstituer le parcours artistique de Kazan et l'épisode de sa dénonciation. Ils répètent l'œuvre d'Anatoli consacrée au cinéaste. L'arrivée de Grèce de la cousine Zelia, invitée par Anatoli, provoque la jalousie de Kathleen et anéantit la vérité des sentiments. Zelia se sent abandonnée et trahie, une mise en abyme douloureuse des effets destructeurs de la haine et de la permanence du mal. L'autre fiction nous entraîne dans une taverne du Pirée, où Zelia chante des chansons populaires. Jules, personnage inspiré par Jules Dassin, cinéaste dénoncé par Kazan, évoque cette trahison passée et attaque le mythe américain. Sur le plan scénique, l'intervention de la vidéo modifie les repères spatio-temporels habituels. Nous sommes à Athènes et à New York, immergés dans la présence immédiate et dans le virtuel qui, soudain, prend les contours du réel par l'intrusion des personnages. Les deux récits se nouent autour de la cérémonie où Kazan avait obtenu, en 1999, un Oscar très controversé pour l'ensemble de son œuvre, réactivant les remous de la conscience qui ne pardonne pas. Les origines méditerranéennes de Kazan ont guidé ma recherche sur les rapports entre Orient et Occident, puisque je suis moi-même grec et fils d'un compositeur de musique traditionnelle. J'ai introduit le mode grec et ses rythmes en les détournant, sans renoncer aux sonorités de la matière électroacoustique ou du jazz. Le langage vocal, ductile, joue sur la couleur des timbres et exploite les ressources de chaque registre.

Quelles conditions d'écoute avez-vous envisagées pour réunir tous les ingrédients de l'opéra : trahison, jalousie, et même mise à mort, certes artistique, d'une femme, Zelia ?

J'ai pensé mon opéra pour que les deux parties fonctionnent de manière simultanée et interchangeable. Le public se partagera pour voir l'épisode d'Athènes ou de New York dans l'ordre qu'il choisira. Cette dramaturgie souple et libre est inspirée de l'esthétique cinématographique. La gestion du temps, au cinéma, entrelace répétitions, flash-back, collages, ruptures dans la chronologie narrative... J'essaie d'inventer des formes à l'écoute du monde qui m'entoure, pour exprimer son énigme.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARGUERITE HALADJIAN

LES VICTOIRES DE LA MUSIQUE CLASSIQUE

Cnipal

Pour la 2ème année consécutive, le public a élu Révélation Artiste Lyrique de l'année, un chanteur issu du CNIPAL qui est heureux d'avoir pu contribuer à l'éclosion de ces jeunes artistes aujourd'hui reconnus.



Jean-Luc BALLESTRA
Révélation Artiste Lyrique 2007
Promotion 2000-2002



Thomas DOLIÉ
Révélation Artiste Lyrique 2008
Promotion 2000-2002

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Culture Communication
Région Provence Alpes Côte d'Azur
VILLE DE MARSEILLE

CNIPAL
49 rue Chape
13004 MARSEILLE
Tél. : 33 (0) 4 91 18 43 18
www.cnipal.asso.fr

Le Monde

Jeudi 3 avril 2008

Ici& ailleurs

Jules Dassin incarné à l'opéra

On a encore en bouche le goût du résiné et du fromage de chèvre lorsque parvient, lundi 31 mars, en fin de soirée, la nouvelle de la mort, à Athènes, du cinéaste Jules Dassin (Le Monde du 2 avril). Au sortir d'un restaurant grec ? Nullement. A l'issue de la première représentation à la Péniche Opéra, à Paris, d'Outsider, opéra d'Alexandros Markeas (né en 1965), dont les principaux protagonistes sont Elia Kazan et... Jules Dassin. La librettiste May Bouhada les confronte à distance d'espace et de temps sur la base d'une intrigue dont le noeud tient dans le mot de " trahison ". On sait que Kazan a été l'un des délateurs utilisés par la commission McCarthy pendant la chasse aux sorcières de 1951, dont Dassin fut victime. Le premier n'apparaît qu'à travers des images d'archives (dont celles de la remise de l'Oscar controversé de 1999) interrogées, à New York, par Anatoli (fascinant Vincent Bouchot), compositeur d'origine grecque en passe d'écrire une comédie musicale sur le metteur en scène d'America, America, et par son épouse Kathleen (hollywoodienne Marie Gautrot). Le second (incarné par Bernard Deletré non sans pathos) boit sa rancœur jusqu'à la lie dans une taverne grecque où il écoute les rêves américains de Zelia (chaleureuse Maja Pavlovska), cousine d'Anatoli qui espère conquérir New York par ses talents de chanteuse traditionnelle. Dans la mise en scène de Mireille Larroche, directrice de la Péniche Opéra qui célèbre avec ce travail à double fond vingt-cinq ans de création lyrique hors norme, deux péniches accueillent successivement le public pour naviguer sur les eaux troubles de Kazan. Transformée en loft high-tech avec écran de cinéma, postes de télévision et caméra vidéo, la Péniche Opéra devient un studio d'expérimentation interactive, remarquablement investi par Markeas, tandis que la Péniche Adélaïde, transformée en taverne grecque avec tables, boissons et amuse-bouche, assure la convivialité d'un spectacle à aborder comme une table d'hôtes.

Pierre Gervasoni

Outsider

(création), opéra d'Alexandros Markeas par l'ensemble 2e2m. Péniche Opéra, 46, quai de la Loire, Paris-19e. Mo Jaurès. Tél. : 01-53-35-07-76.

Jusqu'au 14 avril. 24 ¤.

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

05 MARS 08
Mensue
OJD : 7280C
Surface approx. (cm²) : 69€

entretien / ALEXANDROS MARKEAS

L'OPÉRA POST-MODERNE

APRÈS AVOIR PRÉSENTÉ L'ANNÉE DERNIÈRE *LE CHANT QUOTIDIEN*, ALEXANDROS MARKEAS REVIENT À LA PÉNICHE OPÉRA POUR *OUTSIDER*. LA TRAME DE CET OPÉRA, NAVIGUANT ENTRE LA GRÈCE, LA FRANCE ET LES ETATS-UNIS, PEUT SE LIRE COMME UNE MÉTAPHORE DE L'ITINÉRAIRE ARTISTIQUE DU COMPOSITEUR, NÉ À ATHÈNES EN 1965 ET ACTUELLEMENT PROFESSEUR D'IMPROVISATION AU CONSERVATOIRE DE PARIS. IL NOUS EXPLIQUE L'ESTHÉTIQUE ORIGINALE DE SON NOUVEL OPUS.

Pourquoi avoir choisi de mettre en musique le destin des réalisateurs Elia Kazan et Jules Dassin ?

Alexandros Markeas : Je m'inspire de leurs histoires pour développer une réflexion sur la trahison, et sur le lien entre Orient et Occident. L'opéra se déroulera sur les deux péniches. L'une reconstituera une taverne grecque, l'autre une sorte d'Actor's Studio new-yorkais pour chanteurs. La trame se base sur la dénonciation par Elia Kazan, lors du maccarthisme, de nombreux artistes communistes. L'un de ces dénoncés était le réalisateur Jules Dassin.

Quel type de langage musical développez-vous dans cette œuvre ?

A. M. : Pour l'action dans la taverne grecque, je me suis inspiré de la musique traditionnelle méditerranéenne. La formation instrumentale comprend claviers, accordéon et guitare. Pour la scène à New York, je me suis rapproché du style des comédies musicales, avec des rythmes proches du jazz. Il y a par ailleurs des éléments sonores communs aux deux lieux.

Comment vous positionnez-vous aujourd'hui sur la scène musicale contemporaine, partagée entre défenseurs d'un retour à la tonalité et partisans d'une écriture moderniste ?

A. M. : Je me sens plus proche de la seconde catégorie, celle des compositeurs qui ont suivi la Seconde Ecole de Vienne. Mais je revendique un côté post-moderne. Car ce que j'aime, c'est inventer de nouvelles formes tout en n'hésitant pas à reprendre des figures tonales. Je m'intéresse par ailleurs beaucoup aux musiques improvisées et aux nouvelles technologies.

Comment se passe l'échange avec Mireille Larroche, qui met en scène *Outsider* ?

A. M. : C'est un échange continu. Sa présence est forte depuis l'écriture du livret, confiée à May Bouhada. Elle apporte un regard clair, en insistant sur le sens de chaque scène.

Quels sont vos liens avec l'ensemble 2e2m ?

A. M. : J'ai des liens d'amitié avec les musiciens. Certains étaient d'ailleurs mes camarades au Conservatoire de Paris. J'avais déjà fait *Le Chant quotidien* avec cet ensemble. C'est très confortable pour moi, car j'imagine à l'avance les sons qu'ils peuvent produire. En répétition, ils me proposent des choses et je peux rebondir. Ce sont des conditions de travail idéales.

Propos recueillis par Antoine Pecqueur



« Ce que j'aime, c'est inventer de nouvelles formes tout en n'hésitant pas à reprendre des figures tonales ».

Alexandros Markeas

MAGAZINE OPÉRA
L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE DE L'ART LYRIQUE
94 RUE SAINT LAZARE
75009 PARIS - 01 70 75 37 60

MAI 08
Mensue
Surface approx. (cm²) : 38



Outsider.

OUTSIDER Markeas

Maja Pavlovska (Zelia) - Marie Gautrot (Kathleen) - Vincent Bouchot (Anatoli) - Bernard Delétré (Jules Dassin)
Pierre Roullier (dm) - Mireille Larroche (ms) - Danièle Barraud (c) - Jean Grison (l) - Francesca Bonato (ch)

LA PÉNICHE OPÉRA, 31 MARS

Alexandros Markeas (né en 1965) est un musicien grec qui a choisi de vivre et de travailler en France. *Outsider,* qu'il a présenté dans les colonnes du numéro de mars d'*Opéra Magazine* (*voir n° 27 p. 23*), est son premier opéra. Il en a eu lui-même l'idée, May Bouhada concevant ensuite le livret. Markeas est attiré par les technologies actuelles (sons, images) et les préoccupations éthiques que ses ancêtres ont, dans l'Antiquité, traitées d'une manière parfois décisive.

Deux destinées antagonistes d'artistes majeurs du Septième Art, ayant tous deux fait carrière aux États-Unis, se sont fracassées sur leurs options politiques. Jules Dassin, Américain né d'un père d'origine russe, avait plus que des sympathies communistes. À la fin des années 1940, quand la commission McCarthy entama, en pleine guerre froide, ce que

MAGAZINE OPÉRA
L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE DE L'ART LYRIQUE
94 RUE SAINT LAZARE
75009 PARIS - 01 70 75 37 60

MAI 08
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 383

l'on a appelé la « chasse aux sorcières », il demeura fidèle à ses convictions. Son confrère Elia Kazan, en revanche, Grec naturalisé américain, cofondateur de l'Actors Studio, dénonça d'anciens collègues et camarades. Les thèmes de la trahison et de la délation devinrent dès lors une obsession au cœur de sa filmographie, tandis que Jules Dassin, contraint à l'exil, tournait en Europe, y rencontrait l'actrice Melina Mercouri et devenait finalement citoyen d'honneur grec.

L'opéra est divisé en deux parties. La première est située à New York. Anatoli, un musicien d'origine grecque, peine à terminer son opéra consacré à Elia Kazan, et plus particulièrement à son film *America, America*, entouré de sa femme, Kathleen, et de sa cousine Zelia, venue de Grèce. La seconde se déroule dans une simple auberge d'Athènes. Zelia y chante devant le vieux Jules Dassin, devenu une sorte de divinité nationale dont l'âge n'empêche pas un fort désir de revanche sur les « cafards », tel cet Elia Kazan couronné sur le tard d'un Oscar qui divise la profession et le public, mais que Zelia semble aduler. Musicalement, Alexandros Markeas considère visiblement la voie du cinéma musical comme une importante référence esthétique, que ce soit sous la forme d'influences du jazz des années 1940 à New York, dans la première partie, ou sous la forme de chansons populaires grecques puisées au passé byzantin, dans la seconde.

Cette première a connu une conclusion inattendue avec l'annonce de la disparition de Jules Dassin, à l'âge de 96 ans, toujours à Athènes...

Maja Pavlovska, soprano macédonienne, domine la soirée, tant vocalement que scéniquement, en Zelia, en particulier dans la partie new-yorkaise, quand elle improvise les sonorités orientalisantes recherchées en vain par Anatoli pour la fiancée du héros d'*America, America*. En Kathleen, la mezzo Marie Gautrot, dans d'éclatants costumes à charge signés Danièle Barraud, joue une diva *yankee* hystérique, évidemment jalouse de la cousine de son mari, vêtue en servante. Ses aigus sont régulièrement mis à l'épreuve, sans défaillance mais sans assurance dramatique. L'Anatoli du baryton-compositeur Vincent Bouchot possède un timbre souvent âpre ; on sent que la mise en scène habile de Mireille Larroche l'associe étroitement à sa compagne. Anatoli écrit sa musique à coups de caméscopes (Alexandros Markeas en fait-il autant ?), tandis que le public est invité à suivre les nombreuses images documentaires sur une pléiade de consoles peuplant l'intérieur de la péniche. Les lumières de Jean Grison, quant à elles, jonglent avec cet environnement bien chargé.

Nous embarquons ensuite sur une seconde péniche pour assister à la deuxième partie d'*Outsider*. Le baryton-basse Bernard Delétré, habitué du répertoire baroque, confère au personnage du vieux Jules Dassin l'allure d'un grand seigneur plein de panache et d'amertume. « *Les artistes sont fragiles.. mais il ne faut pas oublier l'Histoire* », chante-t-il avec intériorité et force. La musique se resserre autour du piano droit de l'excellente Claude Lavoix et d'une sorte de basse continue sous forme de guitare et d'accordéon, servie par le brillant Yannick Lopes. Même s'il existe un certain déséquilibre entre l'instrumentarium plus étoffé de la partie 1 et celui de la partie 2, la battue de Pierre Roullier, à la tête de l'ensemble 2e2m, est aussi attentive que précise.

Signalons, pour finir, que cette première du 31 mars 2008 a connu une conclusion inattendue avec l'annonce de la disparition de Jules Dassin, à l'âge de 96 ans, toujours à Athènes...

CLAUDE GLAYMAN

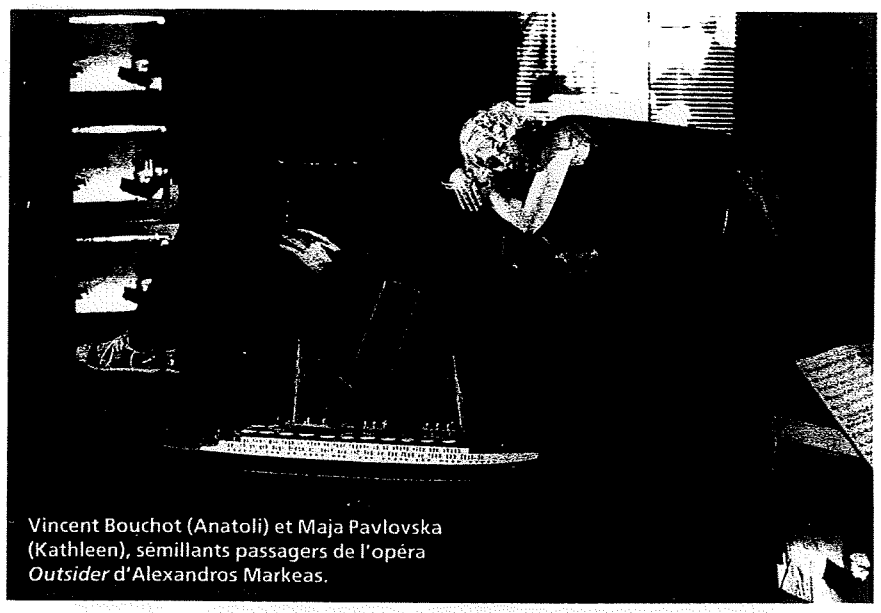
diapason

43 RUE DU COLONEL PIERRE AVIA
75015 PARIS - 01 41 33 50 02

JUIN 0
Mensue
OJD : 3018

Surface approx. (cm²) : 16

Page 1/



Vincent Bouchot (Anatoli) et Maja Pavlovska (Kathleen), sémillants passagers de l'opéra *Outsider* d'Alexandros Markeas.

Jules et Elia

Il est des situations propices à rappeler que, dans cette construction collective que représente un opéra, un pan fragile peut faire vaciller tout l'édifice Plus rarement, comme pour la création d'*Outsider* d'Alexandros Markeas, un pilier solide suffit à le maintenir.

A bord de La Péniche Opéra (qui compte en fait deux embarcations), Mireille Larroche, par sa mise en scène efficace et bien pensée, posait les bases d'un spectacle original. Le public, invité pour la seconde partie à quitter le décor d'un appartement new-yorkais pour découvrir, sur la seconde péniche, une ambiance de taverne athénienne, pouvait goûter le dépaysement sans renoncer à la cohérence dramaturgique, un faisceau de réminiscences (nourri entre autres par la vidéo) reliant les deux actes. Le livret de May Bouhada a le mérite de rendre vivants et crédibles les personnages : Anatoli, compositeur grec immigré travaillant à un opéra sur les films d'Elia Kazan, sa femme Kathleen, sémillante blonde platine peinant à contenir sa jalousie envers Zelia, cousine grecque d'Anatoli, et enfin Jules Dassin, trahi par Kazan. Mais il compte aussi de nombreuses platitudes. Son prosaïsme, ne favorisant guère la mise en musique, entraîne le compositeur dans une vocalité aux contours souvent artificiels, malgré les qualités des solistes . l'esprit de Vincent Bouchot, la présence charpentée de Bernard Deletré, le charme acidulé de Marie Gautrot et l'aisance de Maja Pavlovska. En outre, on regrette que Markeas, sans renoncer à différencier musicalement les deux parties, n'ait pas davantage stylisé le *swing* de la première, certes bien habité par l'énergie des musiciens de l'Ensemble 2e2m, ou les cantilènes folklorisantes de Zelia.

Pierre Rigaudière

***Outsider* de Markeas. Paris, La Péniche Opera, le 4 avril.**

l'Humanité
RUE JEAN JAURES
93528 SAINT DENIS CEDEX - 01 49 22 73 29

07 JUIN 0
Quotidien Pari
OJD : 5090

Surface approx. (cm²) : 28

Quand le premier art s'inspire du septième

Alexandros Markeas, compositeur grec travaillant en France, a récemment créé un opéra, son premier, *Outsider*. Il a recours aux technologies audiovisuelles et il choisit pour thème les destinées voisines et contradictoires de deux cinéastes majeurs de l'histoire du 7e art, exilés aux États-Unis, à la fin des années trente : Elia Kazan et Julès Dassin. La forme d'*Outsider* s'inspire de l'audiovisuel, et sa matière concerne le cinéma !

Kazan et Dassin sont deux des créateurs du film noir américain mêlant préoccupations sociales de « gauche » et violence complexe du polar. Comme d'autres contemporains, ils ont été rattrapés par les événements, volontiers oubliés de nos jours ; en l'espèce, la guerre froide, désignée communément à Hollywood par « chasse aux sorcières ».

Jules Dassin demeure fidèle à ses convictions « communisantes », contraint à l'exil, il tourne en Europe, après avoir épousé Melina Mercouri, il entame une sorte de seconde carrière marquée par un certain primat du « musical ». Alexandros Markeas est lui-même passionné par les sources et la beauté de cette musique, à la fois européenne et au passé byzantin, oriental (succès de *Jamais le dimanche*), une sorte de folklore imaginaire comme, naguère, Bela Bartok, Leos Janacek..., qui motive d'autres musiciens actuels, tel Thierry Pecou (*les sacrifiées*, opéra sur l'Algérie et musique arabisante). Tout cela bien au-delà des « musiques du monde » !

Elia Kazan venu du théâtre (l'Actor's Studio) fut, lui aussi, préoccupé par le thème Orient-Occident (cf. l'un de ses chefs-d'œuvre, *America America*). Devant les autorités politiques du moment, il se fait délateur, désigne plusieurs de ses collègues ; du coup, il est mis à l'index par une partie de la profession et du public. La notion de délation traverse toutes ses œuvres, même dans un film tardif où il dénonce la guerre du Vietnam, *les Visiteurs*, c'est encore et toujours la même obsession qui est à la base de sa fiction. En 1999, pour son ultime oscar, le vieil Elia Kazan est hué par une partie de la profession et du public !

L'opéra d'Alexandros Markeas

Pour illustrer ce face-à-face fictif de deux grands artistes, Alexandros Markeas, qui en a eu l'idée, a demandé à l'auteur et metteur en scène May Bouhada d'établir le livret. Anatoli, compositeur grec installé à New York, écrit un opéra concernant Elia Kazan, via *America America*. Son épouse Kathleen, mezzo soprano, devant l'impossibilité où elle se trouve de chanter l'aria *Orient Occident* tel que l'entend le compositeur, pousse ce dernier à inviter à New York sa cousine Zelia, chanteuse d'auberge à Athènes. Zelia imagine l'air rare. Jalousie de Kathleen qui se verra cependant confier le rôle, choix conforme aux rivalités entre divas. Ce qui l'est moins, c'est Anatoli larguant sa cousine dans New York, en somme la trahissant dans une sorte de chaîne « Kazan » fatale. « Sa musique est mensonge ! » dira Zelia en parlant d'Anatoli.

De retour à Athènes, Zelia, qui a fréquenté Jules Dassin avant son départ pour New York, le revoit. C'est une sorte d'illustre sage qui n'a rien perdu de sa rage et évoquera Elia Kazan en cafard, même s'il convient que « les artistes sont fragiles », mais non sans affirmer qu'« il ne faut pas oublier l'histoire » (Zelia et Kathleen l'ignoraient !).

Dans une mise en scène très étudiée, Mireille Larroche, directrice de la Péniche Opéra (un quart de siècle d'âge !), jonglant avec deux péniches pour *Outsider* et une série d'espaces limités, l'usage (très au point) des consoles et des écrans permettant d'illustrer, quasi en permanence, un opéra fondé sur des films. Musicalement, Alexandros Markeas utilise un petit ensemble de chambre pour la première partie, soit des instrumentistes du fameux Ensemble 2E2M sous la battue attentive et vive de Pierre Roullier, son chef habituel.

Dans la seconde partie, un piano droit (auberge oblige), où Claude Lavoix nous enchante, et un brillant guitariste, également accordéoniste, donnent le sentiment d'improviser des notes délicates mais nettes (style de Markeas). Le contexte se fait plus intime pour cette fin amère de l'histoire : achevée dans la mort de Jules Dassin, lui aussi à Athènes, ce 31 mars 2008.

Le baryton basse Bernard Deletré est un grand seigneur du timbre, la pratique baroque n'y est probablement pas pour rien. En vis-à-vis, Vincent Bouchot, lui-même compositeur, campe et chante un Anatoli agité, inquiet, il contrôle au caméscope chaque séquence répétée. Marie Gautrot, mezzo soprano, en Kathleen, est assez hystérique, que d'aigus !, diva avant l'heure dans ses habits extravagants, signés joliment Danièle Barraud. Enfin Zelia est une soprano macédonienne, Maja Pavlovska, très différente de ses collègues, porteuse d'une flamme anachronique comme si une actrice du vivant de Tchekhov respirait et chantait devant nous. Assez inoubliable souvenir au profit d'une partition qu'on aimerait réécouter avec ses références jazzy à New York, son chant grec traditionnel et ses pulsations très tranchées d'une séquence à l'autre, un sens mélodique plutôt neuf et une inspiration assurément personnelle.

Claude Glayman

Dimotika, *d'Alexandros Markeas, Ars Nova. 1 CD L'Empreinte digitale. 2004.* L'Engrenage, *Quatuor Habanera, Louis Sclavis. 1 CD Alpha 2006 (premier et dernier mouvements, signés Alexandros Markeas).*

LES LUNDI DE LA CONTEMPORAINE

LES LUNDI DE LA CONTEMPORAINE

Autour de Richard Dubelsky

19 novembre 2007

Autour de Vincent Bouchot

17 décembre 2007

Autour de Régis Campo

4 février 2008

Autour d'Edith Canal de Chizy

12 mai 2008



DOSSIER DE PRESSE | SAISON 2007-2008 | www.penicheopera.com

La Péniche Opéra

les lundi de la contemporaine
la péniche OPERA

Contacts PRESSE
Agence Tandem – Via Nova
Fanny Decobert 01 53 32 28 73
fanny.decobert@vianova-tandem.com
Lisa Veran 01 53 32 28 65
lisa.veran@vianova-tandem.com

7 lundi de la contemporaine

7 lundi consacrés à des compositeurs vivants et présents ce lundi là à bord de la Péniche Opéra ! Conçus comme des « étapes » dans leur travail et faisant l'objet d'une commande de la Péniche Opéra, ces soirées vous permettront d'approcher cette « espèce rare » qu'est un compositeur de musique savante, dans le cadre d'un concert mis en espace où musiques alternent avec discussions, débats, présentations...

A l'issue du concert une table d'hôte à partager en compagnie du compositeur.

La thématique que nous aborderons tout au long de la saison avec ces lundi de la contemporaine tourne autour du « discours », du « débat », sous toutes ses formes : bien sûr politique (discours, discussions) mais aussi, juridique, (minutes de procès), pédagogique (leçons universitaires ou du Collège de France), poétique (poèmes didactiques), artistique (manifestes), culinaire (recettes), publicitaires (spots)... toutes formes rhétoriques qui renvoient à la notion de « messages ».

En lever de rideau de chacun de ces lundi :

Raïok, manuel d'enseignement
« La lutte pour la tendance réaliste dans la musique contre la tendance formaliste dans la musique » **de Chostakovitch**

suivi d'une commande passée au compositeur et d'un choix de ses œuvres de musique de chambre

Mise en espace **Mireille Larroche** Direction musicale **Paul-Alexandre Dubois**

Autour de Richard Dubelski
Lundi 19 novembre 2007 à 20h30

Autour de Vincent Bouchot
Lundi 17 décembre 2007 à 20h30

Autour de Régis Campo
Lundi 4 février 2008 à 20h30

Autour d'Edith Canat de Chizy
Lundi 12 mai 2008 à 20h30

Autour d'Alexandros Markeas
Lundi 31 mars, 7 et 14 avril 2008 à 20h30

Outsider
création mondiale, commande d'Etat
Opéra transatlantique d'après les chemins croisés de Elia Kazan et Jules Dassin

(Un dossier de presse consacré à Outsider et Alexandros Markeas vous sera adressé ultérieurement)

les lundi de la contemporaine

A propos de Raïok, manuel d'enseignement « La lutte pour la tendance réaliste dans la musique contre la tendance formaliste dans la musique »

Raïok signifie en russe « le petit paradis » ou « la galerie », dans le sens du « poulailler » d'un théâtre. Ce même mot de « galerie » peut être gardé en français dans le sens d'une galerie de portraits. Le Raïok de Chostakovich possède un antécédent dans la musique russe : celui de Moussorgsky, qui, en 1871 écrivit une saynète pour chant et piano, tournant en ridicule plusieurs personnalités musicales de l'époque. C'est donc à l'auteur de Boris Godounov, avec l'œuvre duquel il a toujours eu des affinités particulières, que Chostakovich a emprunté l'arme de la dérision musicale qui lui permit de régler ses comptes avec ce phénomène kafkaïen de l'histoire de l'art que fut, en 1048, la campagne anti-formaliste de Jdanov.

André Lischke

2 ou 4 chanteurs hommes et un piano
Vincent Bouchot, baryton
Christophe Crapez, ténor
Paul-Alexandre Dubois, baryton
Kamil Tchalaev, basse

Accompagné au piano par **Vincent Leterme**

Texte du livret de Raïok

Président
Camarades, ouvrons la séance,
D'accord ? il est vrai que nous ne sommes pas très nombreux
Aujourd'hui, c'est un fait que sur le plan culturel, la valeur des activités de propagandes
Continue d 'être sous-estimée. Mais étant donné que nous avons prévu pour aujourd'hui
Une série d'exposé sur le thème « Musique réaliste et formaliste » nous allons discuter ce sujet au cours de cette réunion. Sommes-nous tous d'accord ?
(pas de réponse)
La proposition est acceptée. L'exposé d'introduction sur le sujet est tenu par notre premier musicologue, notre grand expert en matière de musique et de critique musicale, le Camarade numéro Un. Et maintenant, chers Camarades, saluons notre cher et estimé Camarade Numéro Un !
(ovation)

Numéro Un
(lisant)
Camarades, tandis que la musique réaliste est écrite par des compositeurs du peuple, la musique formaliste est écrites par des compositeurs ennemis du peuple.
Camarades nous devons nous demander pourquoi la musique réaliste est toujours écrite par lesdits compositeurs du peuple, tandis que la musique formaliste est toujours écrite par des compositeurs ennemis du peuple.
Les compositeurs, que nous appelons des compositeurs du peuple écrivent de la musique réaliste pour la simple raison, Camarades, que leur nature réaliste ne leur permet d'écrire que de la musique réaliste, tandis que les compositeurs ennemis du peuple ne peuvent par nature écrire que de la musique formaliste. Notre tâche est donc de créer les conditions pour que les compositeurs du peuple soient en mesure d'écrire des mélodies réalistes, tandis que les compositeurs ennemis du peuple doivent mettre une fois pour toute un terme à leurs expérimentations douteuses dans le domaine de la musique formaliste.
(applaudissement)

Président
Excellent ! parfaitement juste !
Remercions notre honoré et aimé Camarade Numéro Un pour ce discours historique qui a éclairé avec tant de justesse les problèmes brûlants dans le domaine musical.
(ovation)

Les fonctionnaires musicaux
Nous te remercions, Camarade Numéro Un, merci pour cette sollicitude paternelle !

Président
Suivant notre ordre du jour, je donne maintenant la parole au Camarade Numéro Deux, dont l'un des talents est, entre autre, de posséder une voix et qui peut la faire entendre par conséquent. J'appelle notre invité suivant, la parole au Camarade Numéro Deux.
(applaudissements vigoureux et brefs)

Numéro Deux
Camarades, je ne cherche pas avec ce discours bref mais éclairant, quelconques... dissonances, ... ou atonalités
(rires)
... à ajouter aux idées que nous venons d'entendre. C'est un fait Camarades, que nous demandons à la musique d'être belle et agréable, vous trouvez cela étrange ? Je vois bien que vous êtes surpris. Et pourtant je vous dis que c'est comme cela ! Ce n'est pas un lapsus. Nous voulons une musique qui flatte nos oreilles !
Lorsque la musique n'est pas mélodique, lorsqu'elle n'est pas esthétique, lorsqu'elle n'est pas sympathique, elle fait l'effet d'un... foret de dentiste !
Elle est instrument de torture musical.
(rires)
Saluons donc ce qui est charmant, ce qui est beau et agréable, saluons l'esthétique, l'harmonique et le mélodique, le régulier, le polyphonique et le populaire, qui est en même temps rythmique et classique !
En outre, Camarades, je dois vous informer qu'un opéra caucasien doit absolument contenir une Lezghinka authentique.
Dans les opéras géorgiens, nous attendons une lezghinka simple, populaire qui est sans détours, facile à retenir et populaire.
Elle doit être absolument authentique. Elle doit dans tous les cas être authentique. Elle ne doit être qu'authentique.
(applaudissement)

Président
Quel discours scientifique, savant, des plus passionnants ! Quelle profondeur de pensées ! Nous donnons maintenant la parole au Camarade Numéro Trois.
(une seule personne applaudit et s'interrompt aussitôt)

Numéro Trois
Camarades ! Nous devons être classiques. Nous devons être comme nos classiques. Oui !
Glinka, Tchaïkovski, Rimski-Korsakov, vous êtes musicaux, gracieux et beaux,
Glinka, Tchaïkovski, Rimski-Korsakov, vous êtes mélodieux, charmants et riches,
Glinka, Tchaïkovski, Rimski-Korsakov, vous touchez les cordes de nos cœurs.
C'est cela qui est juste, Camarade, cela doit être ainsi !
Notre homme soviétique est un organisme complexe. Les cordes de nos cœurs !
Organisme ! C'est pour cela Camarade que nous avons d'autant plus besoin de symphonies, et de poèmes, de quatuors et de cantates, sonates, sonates, sonates,
Mes chères petites sonates !
Glinka, Dserzhinka, kalinka, moya
Mais nous devons tous être conscients :
Vigilance, vigilance, toujours et partout !
Vigilance, vigilance toujours et en tout lieu.
Soyez partout vigilants et ne trahissez rien !

Les fonctionnaires musicaux
Vigilance, vigilance, toujours et partout !
Vigilance, vigilance toujours et en tout lieu.
Soyez partout vigilants et ne trahissez rien !

Numéro Trois
Notre grand chef nous a enseigné à tous et a dit sans se lasser :
Attention, attention ! inspirez la peur aux ennemis.
Attention attention !
Anéantissez les ennemis !

Les fonctionnaires musicaux
Notre grand chef nous a enseigné à tous et a dit sans se lasser :
Attention, attention ! inspirez la peur aux ennemis.
Attention attention !
Anéantissez les ennemis !

Numéro Trois
Vigilance, vigilance, toujours et partout !
Vigilance, vigilance toujours et en tout lieu.
Ne laissez pas l'idéologie bourgeoise influencer notre jeunesse.

C'est pourquoi nous devons défendre notre idéologie.
Et si quelqu'un propage les idées bourgeoises, nous le mettrons pour longtemps en prison.
Nous le mettrons dans un camp sous double surveillance
La prison ! La prison !

Les fonctionnaires musicaux
Oui, oui, la prison, la prison !

Les fonctionnaires musicaux
Notre grand chef nous a enseigné à tous et a dit sans se lasser :
Attention, attention ! Inspirez la peur aux ennemis.

Les fonctionnaires musicaux
Attention, attention, faites trembler les ennemis
Dans leurs maisons
Attention ! attention !
Anéantissez les ennemis !

Autour de Richard Dubelski

Lundi 19 novembre 2007 à 20h30

En lever de rideau : Raïok de Chostakovitch
(version à 4 chanteurs et un pianiste)

Avec
Paul-Alexandre Dubois baryton
Kamil Tchalaev basse
Accompagnés au piano par **Vincent Leterme**
Lucie Antunes à la percussion
Anaïs Durin comédienne

introduction
CHANT DU RAS LE BOL (1996) : Tutti
Lorsqu'on en a marre, il vaut mieux chanter...

l'origine
VIDÉO : CLAUDIE ET MARIE-CLAIRE TREBOR chantent Marcel DUBEL

LES MAUDITS MOTS NON DITS (2005) : pour voix et daf
Une histoire de filiation...
Interprète : **Richard Dubelski**

SCOTTO (1995) : pour baryton et percussion
Hommage aux opérettes de Vincent Scotto
Interprètes : **Paul-Alexandre Dubois, Lucie Antunes**

la musique
SUFFIT D'ETRE PATIENT (2003) : pour piano et voix
L'art musical vu par Nancy Huston
Interprète : **Vincent Leterme**

le monde vu d'en-bas
ANPE (1993) : voix solo
La vie de galère...
Interprète : **Anaïs Durin**

BTS (1996) : solo voix + percussion
Quel rapport entre les diplômes et le travail...
Interprète : **Richard Dubelski** OU **Catherine Pavet**
(invitée surprise...)

le monde vu d'en-haut
L'HOMME SAIT 1 (1999) : voix solo
L'homme vu par Yeshiou Lebovitch
Interprète : **Anaïs Durin**

ETIK ET MAUX RALES (2003) : duo vocal
Un rap entre l'Éthique et la Morale...
Interprètes : **Lucie Antunes, Richard Dubelski**

COMMENT L'HOMME EST VENU (2001) : voix de basse et deux percussions
Le monde vu par le poète yiddish Aron Lutski
Interprètes : **Kamil Tchalaev, Lucie Antunes, Richard Dubelski**

L'HOMME SAIT 2 (1999) : voix solo
L'homme vu par Yeshayou Lebovitch
Interprète : **Anaïs Durin**

le politique
DISCORDE (**création 2007**) :
pour basse, baryton, piano et percussion
Commande de la Péniche Opéra
Deux intellectuels sont en discorde sur Israël-Palestine, les Juifs, la France...
Interprètes : **Paul-Alexandre Dubois, Kamil Tchalaev**

Autour de cette soirée

Pour cette soirée, j'apporterai dans mes cartons des musiques d'aujourd'hui et d'hier, mais aussi pas que des musiques, tout du moins pas sous leur forme la plus classique.
Ce sera pour moi une bonne occasion de faire un arrêt sur son et image de ce que j'ai pu produire dans ce genre entre musique et théâtre, et également de dérouler le fil de ce que je fais actuellement grâce à cette commande. Une sorte de portrait chinois musical, du « qui suis- je » au « d'où viens-je » jusqu'au « où suis-je actuellement » (je laisserai en suspens la question « où vais-je ? » ne pouvant moi-même tenter d'y répondre).
Pour le « qui suis-je », le style, la forme musicale - ce genre entre texte et musique où l'un n'existe que parce qu'il y l'autre – donnera le la et permettra de cerner un peu le sujet (un peu, mais pas trop tout de même, il faut laisser du mystère, car si tout est dit tout suite que restera t-il à se dire ?). Ce sera une occasion de re-faire entendre certains de mes « tubes » issus des spectacles musicaux Impasse à 7 voix et Détours, comme ANPE, le solo du BTS ou le CHANT DU RAS LE BOL.
En ce qui concerne le « d'où viens-je ? », je ferai tout d'abord entendre mon lieu d'origine, celui que j'ai vu et entendu à ma naissance dans ce théâtre de music-hall marseillais où « partons » rimait avec « pêche au thon ». Premièrement, à travers ma perception de l'opérette marseillaise dans une pièce que j'ai composé pour baryton et percussion à partir des chansons de Vincent Scotto, intitulée tout simplement SCOTTO. Ensuite je poursuivrai cette quête par une vidéo dans laquelle on voit et entend ma mère chanter une chanson de mon père accompagnée au piano par ma tante, qui se prolongera par un solo que j'interprèterai pour voix et daf, Les maudits mots non dits, à la recherche de l'origine et de la transmission filiale.
Cependant cette question de l'origine est souvent complexe et parcourt de nombreuses problématiques. Par exemple

s'agit-il de l'origine que l'on connaît ou croit connaître, ou de celle que l'on s'est choisie, cet endroit auquel on se sent appartenir intuitivement, car c'est de là que son « chant » s'exprimera, comme celui du théâtre musical (de l'opérette intellectuelle ?) genre que j'ai pratiqué avec un de ses grands créateurs, le pope en la matière (si j'ose dire...), Georges Aperghis. Ainsi au cours de cette soirée, on trouvera des traces de cette forme où l'on fait musique de tout bois, où la moindre onomatopée devient note et à partir de laquelle le mot suivant s'enchaînera afin de créer une mélopée étrange, telle qu'elle peut exister dans L'HOMME SAIT.

Puis viendra le « où suis-je ? », c'est à dire ce qui m'intéresse, me passionne aujourd'hui. Si j'ai abandonné cette idée du théâtre musical dans laquelle le son prime sur le sens, c'est que le texte, le sens justement m'importe trop et ce de plus en plus. Aujourd'hui je dirais même que c'est le récit, l'histoire à raconter qui serait mon moteur, plutôt que le collage de sons, d'idées ou de séquences. D'autre part les thèmes abordés lors de mes spectacles musicaux au XXème siècle (...), ont souvent été sociaux et politiques.

Aujourd'hui, et depuis quelque temps (l'âge aidant peut-être...), la philosophie m'intéresse grandement, mais également le Politique tel que l'entend Anna Harendt, où elle fait la différence entre la philosophie concernant L'Homme et le politique concernant la vie des hommes.

Pour en revenir à la musique, je ferai donc entendre des pièces musicales philosophiques ou politiques que j'ai écrites en ce début de XXIème siècle, telles que ETIK ET MAUX RALES, un rap entre l'Ethique et la Morale, et une pièce pour pianiste sur un texte de Nancy Huston intitulé SUFFIT D'ETRE PATIENT.

La pièce musicale que j'ai composée pour cette soirée, et qui devrait s'intituler DISCORDE, sera également autour de ces mêmes thèmes. Il s'agira d'une pièce pour deux chanteurs (basse et baryton), piano, percussion et violon, sur un sujet brûlant d'actualité et qui me préoccupe : Israël-Palestine, les Juifs, la France, à travers un débat mené entre deux intellectuels renommés relancés par une journaliste, tout un programme...

Voilà autour de quoi je souhaite vous entraîner le 19 novembre ; par contre je ne sais pas encore si l'enchaînement de la soirée suivra cet ordre des choses, et j'imagine également qu'il y aura des surprises dès l'entrée du public... Je vous donnerai le détail de tout cela plus tard.

Richard Dubelski

Richard Dubelski

Musicien, compositeur et metteur en scène. Premier prix de percussion au C.N.R de Rueil-Malmaison dans la classe de Gaston Sylvestre.

Son travail avec Georges Aperghis est régulier de 1987 à 1992, Enumérations (1988), Jojo (1990), H-litanie égalitaire (1992), et co- réalisation de La Baraque foraine (Musica, 1990).

Il joue dans les films de Hugo Santiago et Georges Aperghis Enumérations (1990) et La Fable des continents (1992), dans lequel il est également assistant de Georges Aperghis. Aujourd'hui il est un des proches collaborateurs au sein de T&M (ex. Atem).

En 1993 il fonde la Cie «Corps à Sons Théâtre», au sein de laquelle il écrit et met en scène des spectacles-musicaux en prise avec la violence sociale de notre temps.

Il compose des musiques pour des dramatiques radio-phoniques à France Culture, et également pour des spectacles musicaux, entre autres, La Désaccordée sur des textes de Nancy Huston (2003), et tous les spectacles du projet des Dix Paroles (2000-2004).

Il anime des stages de théâtre musical, dans différents C.D.N et écoles nationales de théâtre.

Il est assistant à la mise en scène sur Don Giovanni de Mozart à l'Opéra de Marseille (1997).

Il travaille comme comédien et musicien avec différents

metteurs en scène et chorégraphes, tel Thierry Bédard, Lucas Thiéry , Edith Scob, Georges Appaix, Isabelle Hurtin, André Wilms, Jean-Pierre Larroche...
Il joue le rôle de Glenn Gould dans un film d'Anna Kendall Glenn Gould 1992, pour Arte.
En 2004, il suit une formation sur la réalisation en 35mm à l'École Nationale Supérieure Louis Lumière.
Il réalise Laisse pas ce temps ! (2004) un court-métrage sur le thème de l'interdiction de l'image du 2ème commandement dans le projet Les Dix Paroles ainsi que Mon histoire à l'Alcazar (2005), un film documentaire réalisé à partir d'entretiens de spectateurs et acteurs de l'Alcazar de Marseille.

Spectacles écrits et mis en scène par Richard Dubelski

• L'AVENIR DU PROGRÈS (2007) spectacle musical avec installation vidéo, commandé par la Comédie de Béthune-C.D.N.
• OH OUI OH LA LA ! (2006) un spectacle musical créé avec le groupe de l'atelier volant du Théâtre National de Toulouse (reprise en 2007 au T.N.T).
• KESs KISs PASs-autopsie du paradis (2005) un spectacle musical écrit à partir d'éléments autobiographiques, interprété par Richard Dubelski, (Nantes, St Nazaire, Arcueil, Marseille, Bagnolet...).
• LES DIX PAROLES (2001-2004) dix formes brèves de théâtre, musique, film et danse, à partir de des « Dix Commandements » de Marc-Alain Ouaknin, fabriquées à la Scène Nationale de Quimper, et au théâtre Athenor de St Nazaire. Création à la Comédie de St Etienne-C.D.N (2004).
• CE SOIR, GALA (2001) un « music-hall » contemporain entre Orient et Occident, créé au festival Alternatives Lyriques-Paris.
• ISSUE DE SECOURS (1999) pour six interprètes professionnels et un chœur de 15 adolescents amateur(création Friche Belle de Mai-Marseille)
• WHAT'S GOIN' ON ? (1998) créé avec des artistes canadiens au Banff Centre for the Arts (Canada) dans le cadre du 20th Century Opera & Song.
• IL FAUT... (1998) d'après Misères du présent, Richesse du possible d'André Gorz, réalisé avec Brigitte Lallier-Maisonneuve (Théâtre Athénor)
• DEJOUER (1997) d'après les histoires de « Chah » (pour petits et grands).
• DEBORDEMENTS (1996) concert-spectacle avec « La Cité de la Truc » (4tuor de percussion).
• DETOURS : fragments d'un événement courant (1996) d'après un travail d'enquête dans la ville de Nanterre, créé au théâtre Nanterre-Amandiers.
• OPERETTES (1995) lié à la mémoire du Théâtre de l'Alcazar de Marseille, création Théâtre du Campagnol-C.D.N.
• LEÇON DE MUSIQUE (1994) spectacle itinérant joué dans les lycées, collèges, I.U.F.M, Conservatoires de 1994 à 1996.
• IMPASSE A 7 VOIX (1993), d'après La Misère du monde de Pierre Bourdieu créé à l'Atem-Nanterre-Amandiers.

Le Questionnaire de Proust

la couleur de vos yeux : bleu-vert
où êtes-vous né : à Marseille
votre défaut principal : (ce serait préférable de demander à autrui...) l'inquiétude, je crois
votre qualité principale : (idem...) peut-être savoir rebondir d'une situation
l'activité ou les activités que vous préférez en dehors de la musique : le cinéma
le métier que vos parents souhaitaient pour vous : ceux que j'exerce
le métier que vous auriez aimé faire en dehors de la musique : réalisateur
où écrivez-vous votre musique : dans mes cabanons d'été et chez moi à Paris
à quelle heure de la journée : journée et/ou soirée
votre couleur préféré : argent
votre peintre préféré : (difficile de choisir à travers les siècles...) Hopper
votre compositeur préféré : (vraiment difficile de choisir à travers les siècles !) Mahler (désolé pour les autres...)
votre cinéaste préféré : un de mes préférés, Stanley Kubrick (un génie !)
votre auteur préféré : (ah la la...) un des mes auteurs préférés, Philip Roth
votre livre préféré : (alors là...) un de mes livres préférés parmi de nombreux est « La mariée libérée » d'Avraham B. Yehoshua
votre partition préférée : à interpréter, une partition de Georges Aperghis
si vous le souhaitez et uniquement si vous le souhaitez votre opinion sur les grands chantiers de notre nouveau ministre de la Culture, en particulier dans le domaine de la création : je ne connais pas ses « grands chantiers »...

Autour de Vincent Bouchot

Lundi 17 décembre 2007 à 20h30

En lever de rideau : Raïok de Chostakovitch
(version à 4 chanteurs et un pianiste)

Avec
Vincent Bouchot baryton
Christophe Crapez ténor
Paul-Alexandre Dubois baryton
Kamil Tchalaev basse
Accompagnés au piano par **Vincent Leterme**
Nicolas Crosse à la contrebasse

« Bertolt Brecht devant la commission des activités anti-américaines » création
Commande de la Péniche Opéra (durée 20')

Personnages
Karl E. Mund, Américain, président de la commission (en abrégé M.)
Robert E. Stirling, Américain, procureur (S)
Bertolt Brecht, Allemand, témoin (BB)
David Baumgardt, Américain, traducteur (Ba)
L'action se déroule à Washington, en octobre 1947

Sur la thématique « pouvoir et musique » : « La Chasse à Courre selon Serge Dassault »
pour piano, contrebasse, ténor et baryton

« Vorwort », sur un texte de Schoenberg
pour baryton et piano

« Hommage à Schoenberg » sur un texte de Schoenberg
pour baryton, contrebasse et piano

A propos de « Bertolt Brecht devant la commission des activités anti-américaines »
Scène dramatique pour quatre chanteurs et piano, musique de **Vincent Bouchot**,
livret du compositeur d'après des documents historiques.

En 1947, en pleine furie Maccarthyste, Bertolt Brecht, réfugié aux Etats-Unis depuis le début de la guerre, fut convoqué par une commission pour s'expliquer sur ses liens avec le parti communiste. On sait que de nombreux intellectuels et artistes, européens ou américains, durent s'exiler après leur passage devant la commission. Hanns Eisler, par exemple, proche collaborateur de Brecht, fut dénoncé par son propre frère, et contraint à l'exil. Mais pas Brecht, qui retourna de son plein gré en Europe. Les propos tenus lors de son passage devant la commission ont été retranscrits, et je les ai adaptés pour en faire le livret d'une sorte d'opéra de poche.
La qualité dramatique de cette scène est extraordinaire, parce que Brecht a réussi, par son habileté rhétorique, par son acharnement à se défendre, par ses ruses et ses flirts très poussés avec le mensonge, à noyer le jury dans toutes sortes de détails pour lui faire oublier l'essentiel : ses sympathies communistes. Il y fait preuve non pas de courage, non pas de grandeur (ce qui lui aurait valu d'être expulsé), mais d'une habileté diabolique, exactement comme plusieurs de ses personnages (je pense par exemple au juge Azdak, dans **Le Cercle de craie caucasien**). Toute sa défense repose sur le maniement de la langue, parce qu'il parle mal l'anglais (ou feint de le parler mal), parce qu'il oublie de parler dans le micro, de sorte que le président le comprend mal, parce qu'il ergote sur des détails de la traduction et parvient à retourner toute situation périlleuse au détriment du procureur. Épuisé par cette joute, le président finit par reconnaître la victoire de l'accusé, et renonce à le poursuivre.
Bien sûr, il s'agit là d'une page peu glorieuse de l'histoire des Etats-Unis. Mais, on ne peut s'empêcher de penser qu'au même moment, en Union Soviétique, des milliers de personnes accusées de trahir leur pays étaient aussi jugées, et qu'on ne leur laissait aucune chance, ni théorique, ni rhétorique, de s'en sortir. Voilà donc ce que voudrait être cette pièce : un hymne à la virtuosité du discours, et un coup de chapeau à la démocratie qui survit à ses propres errances.

Vincent Bouchot

Vincent Bouchot

Vincent Bouchot est né en 1966. Il est chanteur et compositeur, dans ces deux domaines, presque autodidacte. Ses études ont été littéraires et l'ont amené à travailler sur l'œuvre de Georges Perec, qui exerce encore aujourd'hui une influence

sur son écriture musicale. En 1987 il devient membre de La Chapelle Royale et c'est donc avec Philippe Herreweghe qu'il va apprendre, sur le tas, les bases du métier de chanteur. Puis il complète sa formation au studio Versailles Opéra, avec Rachel Yakar et René Jacobs. Il a fait partie, entre autres, du Groupe Vocal de France, des Jeunes Solistes, et, depuis 1994, il est membre permanent de l'Ensemble Clément Janequin avec lequel il se produit dans le monde entier et a enregistré une dizaine de disques pour Harmonia Mundi.

Il se consacre avec passion à la musique d'aujourd'hui en créant de nombreuses œuvres dont beaucoup ont été écrites à son intention. Citons entre autres 2 opéras d'Henri Pousseur (Leçons d'enfer, Dom Juan à Gnide), l'opéra de Gérard Pesson Forever Valley, celui de Carlo Carcano, Cuore, ou l'oratorio de Pierre Adrien Charpy Le premier rêve de Martin Luther King.

Sa rencontre avec la metteuse en scène Mireille Larroche (pour les spectacles Comédies madrigalesques et Opéras Louffes) a été déterminante pour son travail de compositeur ; elle lui demande d'abord d'écrire une chanson pour le spectacle Cabaret contemporain (La Chasse à courre selon Serge Dassault, 1998), puis une opérette (La Belle Lurette, 1999) puis un opéra (Ubu, 2002, avec Jean-Philippe Courtis et Françoise Pollet dans les rôles principaux), une mélodie pour Françoise Pollet (Le Souvenir de Jean Queval, 2003) et une autre pour Robert Expert (Y en a marre des chansons d'amour, 2004). Leur cinquième collaboration les a amenés à un nouvel opéra (Cantates de bistrot, d'après les Brèves de comptoir de Jean-Marie Gourio) représenté une quarantaine de fois à Paris et en tournée.

Avec l'écrivain et réalisateur Olivier Cohen, il a illustré musicalement des contes pour enfants ou textes pour adultes, avec des comédiens de grande renommée. Citons, entre autres, Le Tour du monde en quatre-vingts jours, d'après Jules Verne, avec Robin Renucci, des contes d'Edgar Poe avec Denis Lavant et Roland Giraud, des contes d'Andersen avec Ludivine Sagnier et Jean-Pierre Marielle, La Belle et la bête avec Jacques Gamblin, ou La Belle au bois dormant avec Virginie Ledoyen (à paraître). Leur travail en studio se prolonge sur scène depuis l'adaptation scénique de La Guerre des Voyelles et des consonnes à la Maison de la musique à Nanterre en 2005.

Vincent Bouchot a reçu deux Commandes d'Etat et une bourse d'écriture de la Fondation Beaumarchais-SACD (pour La Belle Lurette et Chemin faisant à l'intention de la Péniche Opéra et des Opéras de Rennes et Nantes), une commande de l'ARIAM d'Ile-de-France pour Non lasciarmi morire, à l'intention du Jeune Choeur de Paris de Laurence Equilbey, et des commandes de La Péniche Opéra (Ubu), l'ensemble Aleph (Cahier de musique du Père Ubu, 2004), l'ensemble Carpe Diem (One page music, 2003), du Pôle d'art vocal de Bourgogne (Missa Joseph Carpentorum Ductor, 2004), de Musique nouvelle en liberté (La Guerre des Voyelles et des consonnes, Boucheà-bouche bée, à l'intention de Tm+, 2005) et du Festival suisse Archipels (pour l'ensemble Cairn, Bons baisers de Mödling, 2006).

Le Questionnaire de Proust

C'est formidable d'avoir une seconde chance, on regrette toujours d'avoir répondu trop vite à un premier questionnaire....

la couleur de vos yeux : toujours marron

où êtes-vous né : toujours Toulouse

votre défaut principal : une certaine tendance vieille France réactionnaire...

votre qualité principale : ... mais je me soigne !

l'activité ou les activités que vous préférez en dehors de la musique : nager dans la mer, quelque part entre Plougasnou et Locquirec.

le métier que vos parents souhaitaient pour vous : un métier où je serais heureux... (je ne prends pas de risque!)

le métier que vous auriez aimé faire en dehors de la musique : l'an dernier j'ai répondu charcutier, il me reste donc vétérinaire... Cascadeur, ça n'a pas duré longtemps, et d'ailleurs je n'ai pas le permis de conduire.

où écrivez-vous votre musique : souvent à l'hôtel en raison de mon métier de chanteur... en général en terrain neutre, pas dans un cadre trop beau si possible, ça ne m'inspire que l'envie de sortir.

à quelle heure de la journée : si possible le matin tôt

votre couleur préféré : toujours le rouge

votre peintre préféré : bon, j'avais fait un jeu de mot idiot l'an dernier, je vais essayer de me mouiller, je suis nul en peinture mais j'aime bien Morandi.

votre compositeur préféré : à part grand-père Milhaud, pour lequel j'ai une affection déraisonnable, je suis un fanatique de Stravinsky et de Ravel. Allez, comme mon ami Chouillet, j'en profite honteusement pour en glisser quelques autres : Gombert et Carver pour la Renaissance, Puccini pour plus tard, et bien sûr Poulenc. Aujourd'hui, souvent des opposés... Boulez et Rzewski par exemple.

votre cinéaste préféré : Monsieur Bouchot, vous avez répondu l'an dernier « Truffaut ». Pourquoi ? Eh bien, parce que j'ai eu l'occasion, il y a fort longtemps, de voir tous ses films les uns à la suite des autres (un par jour, pendant vingt jours, sauf « Une belle fille comme moi », que je n'ai toujours pas vu) et de me rendre compte qu'il s'agissait d'une œuvre cohérente, tissée par ses obsessions, et que Truffaut avait su concilier de façon unique un cinéma accessible et en même temps très intellectuellement construit. C'est ce que je cherche...

votre auteur préféré : tiens, si je prends « auteur » dans le sens « auteur de chanson » j'en profite pour dire que j'adore Brassens.

votre livre préféré : j'ai lu une bonne dizaine de fois « Un rude hiver » de Raymond Queneau, et « Notre cœur » et « Fort comme la mort » de Maupassant.

votre partition préférée : allons-y... Je donnerais cher pour avoir écrit la fin du premier mouvement de la neuvième symphonie de Bruckner, très cher pour le Concerto pour violon de Stravinsky, très très cher pour celui pour la main gauche de Ravel, etc...

si vous le souhaitez et uniquement si vous le souhaitez votre opinion sur les grands chantiers de notre nouveau ministre de la Culture, en particulier dans le domaine de la création : pardon d'élargir un peu le cadre de cette question, mais, on parle beaucoup de test ADN en ce moment. Seront-ils pratiqués sur les compositeurs pour vérifier la francité de leur musique ?

Autour de Régis Campo

Lundi 4 février 2008 à 20h30

En lever de rideau : Raïok de Chostakovitch
(version à 4 chanteurs et un pianiste)

Avec
Vincent Bouchot baryton
Kamil Tchalaev basse
Accompagnés au piano par **Vincent Leterme**
et **Dominique Visse**
Avec l'Ensemble Clément Janequin

« Klang ! » Petit guide pour la composition d'un opéra contemporain correct
farce musicale pour 4 voix et piano livret de **Thierry Clermont**

Commande de la Péniche Opéra

L'argument :
Un jeune compositeur-critique musical présente à un directeur de théâtre son opéra qu'il vient d'achever. Il est accompagné, pour les exemples musicaux, de la soprano et du ténor.
Mais le directeur trouve l'œuvre un peu trop néo-classique et tonale. Il trouve que cela manque de « klang ! » et de « kling ! », comme toute musique post-moderne doit comporter. Et que la soprano ne fasse pas assez de bruits bizarre avec sa bouche (alla C. Berberian). En outre, il critique le livret, et lui suggère de s'inspirer des grands auteurs modernes, comme Samuel Ckebett et cie. Les deux chanteurs se rangent du côté du directeur en faisant quelques propositions chantées. Arriviste avant tout, le compositeur-critique renie sa partition et se rallie au camp du klang ! (célébré par tous dans le chœur final : « C'est du Klang ! qu'il nous faut ! »).

Les Cris de Marseille (2005)
Pour 4 voix a cappella

Trois chansons pour Claude Lejeune (2006)
(Une Puce j'ay dedans l'oreille, hélas !, perdre rien plus je ne pourroy, je file quand on me donne de quoy)
Pour 4 voix a cappella

Premier Livre (2000-2002)
Pour piano
(les Accords sautillants, les Tierces joyeuses, Mondes cachés,
les Gammes, Harmoni(qu)es, les Octaves menaçantes,
les Jeux - fantaisie sur Do Ré Mi Fa Sol La Si)

Deux poèmes surréalistes (2004)
« Libellule bleue », « Nuit chromatique »
Pour soprano et piano
Poèmes de **Régis Campo**

Régis Campo

Né en 1968 à Marseille, Régis Campo est souvent considéré comme un compositeur ludique dans la création musicale française. Sa musique retrouve une énergie rythmique, une force vitale, un travail mélodique et un certain humour présents chez des compositeurs français tels que Janequin, Rameau, Couperin, Satie ou Ravel.
Après des études d'écriture et de composition auprès notamment de Georges Bouf au conservatoire de sa ville natale, de philosophie à la faculté de Lettres d'Aix-en-Provence, il poursuit ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec Gérard Grisey où il obtient un Premier Prix de Composition en 1995. Il rencontre alors à Paris de grands compositeurs indépendants comme Edison Denisov ou encore Henri Dutilleux.
Il reçoit en 1996 le prix hollandais de la Fondation Gaudeamus pour son œuvre Commedia. La même année, son quintette de cuivres Exsultate Jubilate reçoit trois prix au concours Henri Dutilleux.

En 1999, la Sacem lui décerne le Prix Hervé Dugardin et l'Académie des Beaux-Arts (Institut de France) le Prix Pierre Cardin.
De 1999 à 2001, Régis Campo a été pensionnaire à l'Académie de France à Rome (Villa Médicis).
En Europe et à travers une trentaine de pays dans le monde entier, de nombreux artistes ont joué sa musique.
On peut citer notamment Dame Felicity Lott, Kent Kagano, Jay Gottlieb, Jean-Claude Casadesus, Alain Meunier, John Nelson, Olivier Beaumont Pierre-Yves Artaud, le quatuor Ysaÿe, Laurence Equilbey, l'ensemble Chanticleer, Dominique Visse et l'ensemble Clément Janequin, Thierry Escaich, Laurent Petitgirard, Robert Expert, Jacque Bona, Isabelle Poulenard, l'ensemble InterContemporain, Les Jeunes Solistes, Kanako Abe, l'ensemble TM+, le London Sinfonietta, le Nieuw Ensemble d'Amsterdam, l'ensemble Musicatreize, l'ensemble Arsys et Pierre Cao, Pejman Memarzadeh, l'ensemble Modern de Francfort, l'Orchestre symphonique de Berkeley, l'Orchestre philharmonique de Radio-France, l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre symphonique de Turin, l'Orchestre Colonne, l'ensemble Orchestral de Paris, l'Orchestre OrchestrUtopica de Lisbonne, l'Orchestre national d'Ile-de-France, Les musiciens de la Prée, le quatuor Diotima...
Lumen pour orchestre fut joué par le Berkeley Symphony Orchestra sous la direction de Kent Nagano en septembre 2001 à Berkeley, Californie. Sa Première Symphonie lui fut commandée en avril 2003 par les mêmes interprètes à Berkeley également.
La cantatrice Dame Felicity Lott a créé en novembre 2003 au théâtre des Champs Elysées Happy Birthday pour soprano et orchestre avec l'Ensemble orchestral de Paris dirigé par John Nelson.
En 2005 la Sacem lui décerne le Prix Sacem des jeunes compositeurs, et L'Institut de France le Prix « Georges Bizet ». La même année le quatuor Ysaÿe créait au festival Beethoven à Bonn son premier quatuor à cordes « Les Heures maléfiques ».
Son dernier Cd « Pop-art » du label Aeon reçoit un « Coup de cœur-Charles Cros » et remporte le Prix des professeurs pour le Grand Prix Lycéen des compositeurs pour 2006.
Sa Deuxième Symphonie « Moz'art » est créée en septembre 2005 par l'Ensemble Orchestral de Paris sous la direction de John Nelson lors de l'ouverture de sa saison 2005-2006 au théâtre des Champs Elysées.
Régis Campo travaille actuellement sur un cycle de mélodies pour voix et grand orchestre composé pour Dame Felicity Lott et l'Orchestre National de France dont la création est prévue pour le festival Présences en 2008. Il vient de terminer l'orchestration de Sports et divertissements d'Erik Satie pour l'Orchestre Symphonique de Montréal dirigé par Kent Nagano.
Son catalogue - riche de plus d'une centaine cinquantaine d'oeuvres - aborde diverses formations instrumentales ou vocales comme Commedia (95) pour 19 musiciens, le Concerto de chambre pour 7 musiciens (96), le Concerto pour violon (97- révision 2001), le Livre de Sonates (97-99) pour orgue, le Concerto pour piano et orchestre (98-99), Nova (99) pour 12 voix mixtes, grand chœur mixte et ensemble, le Livre de Fantaisies pour violoncelle (99), Faërie (2000-2001) pour orchestre, Lumen (2001) pour orchestre. Premier Livre (2000-2002) pour piano, Pop-art (2002), Symphonie N°1 (2002-2003) pour orchestre, Ouverture en forme d'étoiles (2004) pour orchestre, Quatuor à cordes N°1 « Les Heures maléfiques »(2005), « Les Cris de Marseille » pour 12 voix ou 4 voix Symphonie N°2 « Moz'art » (2005) pour orchestre, Quatuor à cordes N°2 (2006), Quatuor à cordes N°3 « Ombra felice »(2007).

Le Questionnaire de Proust

la couleur de vos yeux : marrons
où êtes-vous né : à Marseille
votre défaut principal : hyperactif
votre qualité principale : hyperactif
l'activité ou les activités que vous préférez en dehors de la musique : cinéma
le métier que vos parents souhaitaient pour vous : peut-être avocat
le métier que vous auriez aimé faire en dehors de la musique : libraire (spécialisé)
où écrivez-vous votre musique : n'importe où et dans ma tête
à quelle heure de la journée : le matin surtout
votre couleur préféré : rouge
votre peintre préféré : Miro
votre compositeur préféré : Stravimozart
votre cinéaste préféré : Kubrick
votre auteur préféré : Simenon
votre livre préféré : en ce moment, « Le livre de ma mère » d'Albert Cohen
votre partition préférée : ma vieille 5ème Symphonie de Beethoven dans l'édition de poche de l'éditeur Heugel

Autour de Edith Canat de Chizy

Lundi 12 mai 2008 à 20h30

En lever de rideau : Raïok de Chostakovitch
(version à 4 chanteurs et un pianiste)

Avec
l'Ensemble Calliopée:
Saskia Lethiec violon
Maud Lovett violon
Karine Lethiec alto
Diana Ligeti violoncelle
Romain Garriou violoncelle principal

En bleu et or
d'après le tableau de -Whistler «Nocturne en bleu et or»
pour alto et piano (2005)

Formes du vent (2002)
5 études de mouvement pour violoncelle > > solo> « MOVING » (2001)
pour trio à cordes
avec l'ensemble Callioppée : **Maud Lovett**, violon ; **Karine Lethiec**, alto ;
Romain Garioud, violoncelle ; **Frédéric Lagarde**, piano

Edith Canat de Chizy

Le Questionnaire de Proust
la couleur de vos yeux : brun, pourquoi?
où etes-vous né : à Lyon
votre défaut principal : l'impatience
votre qualité principale : la ténacité
l'activité ou les activités que vous préférez en dehors de la musique : l'ornithologie
le métier que vos parents souhaitaient pour vous : mère de famille
le métier que vous auriez aimé faire en dehors de la musique : aucun
où écrivez-vous votre musique : chez moi exclusivement
à quelle heure de la journée : le matin
votre couleur préféré : le rouge
votre peintre préféré : Nicolas de Staël
votre compositeur préféré : Xenakis
votre cinéaste préféré : Almodovar
votre auteur préféré : Emily Dickinson
votre livre préféré : la Bible
votre partition préférée : Jonchaies
si vous le souhaitez et uniquement si vous le souhaitez votre opinion sur les grands chantiers de notre nouveau ministre de la Culture, en particulier dans le domaine de la création : Monarchie mercantile et médiatique, ou mercantilisme monarchiste... Dans les deux cas très inquiétant pour l'avenir de la création.

Tout en poursuivant des études d'Art et d'Archéologie et de Philosophie à la Sorbonne, Edith Canat de Chizy obtient successivement six premiers prix au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Elle s'initie à l'électroacoustique avec Guy Reibel au Conservatoire et au Groupe de Recherches Musicales. Elève d'Ivo Malec, elle fait en 1983 la rencontre décisive de Maurice Ohana à qui elle consacrera avec François Porcile une monographie en 2005 aux Ed. Fayard. Dans l'oeuvre de cette violoniste de formation, la musique concertante occupe une place de choix : Moïra, concerto pour violoncelle, primé en 1999 au Concours Prince Pierre de Monaco ; l'année suivante, Exultet, concerto pour violon créé en 1995 par Laurent Korcia, est nominé aux Victoires de la Musique ; Les Rayons du Jour, concerto pour alto, créé en février 2005 par Ana Bela Chaves et l'Orchestre de Paris dirigé par Christoph Eschenbach.
Parmi ses oeuvres marquantes, pour la plupart commanditées par l'Etat, Radio-France, l'Orchestre de Paris, des ensembles tels Musicatreize, Nederlands Kamerkoor, Sequenza 9.3, Accentus, TM+ etc..., on notera : Canciones pour douze voix mixtes (1992), l'oratorio scénique Le Tombeau de Gilles de Rais (1993)- Prix jeune talent musique de la SACD en 1998- ses deux quatuors Vivere (2000), Alive (2003), sa toute dernière pièce pour grand orchestre Omen, créée en octobre 2006 par l'Orchestre National de France, et la musique du spectacle de Blanca Li Corazon loco monté au Théâtre National de Chaillot en janvier 2007. De nombreuses distinctions sont venues couronner son oeuvre : Prix de la Tribune Internationale des Compositeurs (pour Yell, en 1990), Prix Paul-Louis Weiller de l'Académie des Beaux-Arts (1992), plusieurs prix décernés par la SACEM dont le Grand Prix de la Musique Symphonique en 2004. Nommée Chevalier des Arts et Lettres en 1994, de l'Ordre National du Mérite en 2003, élue à l'Académie des Beaux-Arts en 2005, Edith Canat de Chizy est la première femme compositeur à entrer à l'Institut de France. Elle enseigne la composition au CNR de Paris depuis 2007.

Informations pratiques

Location, billetterie et réservations
01 53 35 07 77

Correspondance : 46, quai de la Loire 75019 Paris

Pour s'y rendre : M° Jaurès, Stalingrad, Laumière et bus n°26

et sur notre site www.penicheopera.com

Tarifs

LUNDI DE LA CONTEMPORAINE	Tarif plein	Tarif réduit 1	Tarif enfant
	17 €	12 €	8 €

Tarif réduit 1 Tarif collectivités, groupe de plus de 10 personnes, demandeurs d'emploi, carte vermeil, habitants des 10e et 19e arrondissements et étudiants

Tarif enfant Moins de 13 ans

Pour les spectacles qui ont lieu à bord des péniches, possibilité de dîner une heure avant le spectacle, grâce à notre formule dînatoire légère : 12 €

Une table d'hôtes est organisée à l'issue de chaque lundi de la contemporaine où les spectateurs peuvent partager un plat en compagnie du compositeur et des artistes : 12 €

La Péniche Opéra est subventionnée par la DRAC Ile de France, la Région Ile de France, la Ville de Paris, Musique nouvelle en liberté, la Spedidam, la SACD.

Direction artistique **Mireille Larroche**

Administration de production **Francis Meunier**

Secrétariat général **Dominique Billouard**

Assistante de direction et Chargée de la diffusion **Nadine Musquin**

Direction technique **Romain Richert**

La Péniche Opéra est subventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC Ile de France, la Région Ile de France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musique nouvelle en liberté, de la SPEDIDAM, de la Fondation Orange.

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

les lundi de la contemporaine

la péniche OPERA

Direction musicale Paul-Alexandre Dubois

Autour de Richard Dubelski

Rayok de Dimitri Chostakovitch
Cantate burlesque et satyrique (1948-1957)

et

Carte blanche à Richard Dubelski

Avec
Lucie Antunes, percussions
Anaïs Durin, comédienne
Paul-Alexandre Dubois, baryton
Suren Shahi Djanyan, basse
Vincent Leterme, piano
et...
Richard Dubelski

la péniche OPERA

Le lundi 19 novembre 2007
à 20 h 30
A l'issue du concert une table d'hôte à partager en compagnie du compositeur

La Péniche Opéra

Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

03 OCT 07
Mensue
OJD : 72800

Surface approx. (cm²) : 784

LES LUNDIS DE LA CONTEMPORAINE

RICHARD DUBELSKY

PERSONNALITÉ ATYPIQUE DU MONDE MUSICAL CONTEMPORAIN, RICHARD DUBELSKY EST L'INVITÉ DE LA PÉNICHE OPÉRA.

Richard Dubelsky est un artiste comme les aime la Péniche. Fils d'un chef d'orchestre de music-hall – le célèbre Alcazar de Marseille –, il semble avoir hérité de lui la manie de toucher à tout, de regarder vers tous les arts, toutes les formes d'expression. Du métier de compositeur, il ne se fait pas l'idée d'un créateur solitaire, noircissant, isolé du monde, des pages de papier à musique. Excellent percussionniste, créateur de pièces solistes de Vinko Globokar ou Georges Aperghis, c'est battant le tambour qu'il se mettait en scène, par exemple, dans son spectacle, d'inspiration largement autobiographique, *Kess Kiss Pass*, créé l'an dernier au Théâtre de l'Echangeur de Bagnolet. Prompt à relever les défis lancés à son art mêlé de musicien, librettiste et interprète – comme ces *Dix paroles*, pièces brèves théâtrales, musicales et chorégraphiques inspirées par les *Dix commandements* de Marc-Alain Ouaknin – Richard Dubelsky se frotte aussi bien au cirque (comme récitant et interprète de *Momo* de Pascal Dusapin) qu'aux moyens d'expression audiovisuels. La musique de Richard Dubelsky n'est jamais figée : elle se recompose au gré de l'espace scénique, provoquant en cascade des successions d'instantanés (pour reprendre un terme cher à l'un de ses plus proches compagnons dans le domaine du théâtre musical, Georges Aperghis). Richard Dubelsky incarne sa musique autant qu'il la laisse épouser ses mots et ses jeux d'images. Ainsi ne donne-t-il jamais seulement à entendre mais aussi à voir, à s'émouvoir, mettant en pratique l'art subtil de l'émerveillement composé. J-G. Lebrun

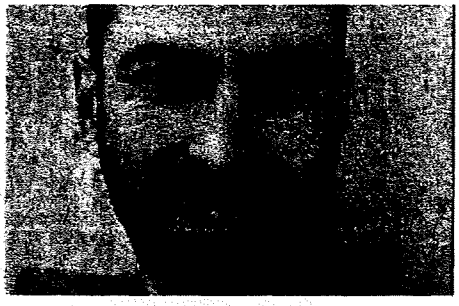


Photo : Leila Bousnina

Le percussionniste et compositeur Richard Dubelsky monte à bord de la Péniche le 19 novembre.

Lundi 19 novembre 2007 à 20 h 30. Places : 17 €.

et aussi...

L'ENFANCE DE L'ART : portrait de Nadia Boulanger. Les 12, 13 19, 20 octobre et 9, 10 novembre à 20h30, les 14, 21 octobre et 11 novembre à 16h30. Places : 17 €.
En accompagnement de « L'Enfance de l'art », deux concerts du Trio Hensel : les 14 et 21 octobre à 15h00. Places : 17 €.

COUP DE CŒUR IAN HONEYMAN : 4, 5 et 6 octobre 2007 à 20h30. Places : 17 €.

COUP DE CŒUR RODOLPHE BRIAND : 25, 26 et 27 octobre 2007 à 20h30. Places : 17 €.

La Péniche Opéra – Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
46, Quai de la Loire - 75019 Paris. Tél. 01 53 35 07 77 et www.penicheopera.com

Eléments de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

20 minutes
50/52 BOULEVARD HAUSSMANN
75427 PARIS CEDEX 9 - 01 53 26 65 65

19 NOV 07
Quotidien format revue
OJD : 427062

Surface approx. (cm²) : 528

20 PLANS POUR SORTIR

1. spectacle

On n'est pas seul dans sa peau...
Rose est très vieille et sa mémoire déraille. Elle décide de voyager dans sa tête. Les chimères de son imaginaire jaillissent sur scène par l'entremise de deux actrices, une acrobate, un danseur et un marionnettiste dirigés par Julie Berès. Un tabou de notre société déjoué par le burlesque.
■ 9-19 €
20 h 30 lun., ven., sam. ; 19 h 30 mar., jeu. ; 15 h dim., jusqu'au 2-12 au Centre dramatique national - 63, rue Victor-Hugo, Montreuil (93).
01 48 70 48 90

2. pop-rock

Pinback, Calc
Originaire de San Diego, Pinback compose une pop mélodique sur son dernier album *Autumn of the Seraphs*. Zach Smith et Rob Crow promettent des atmosphères aériennes. Première partie : Calc.
■ 17,7 €
20 h ce soir à la Maroquinerie, 23, rue Boyer, 20e. M° Ménilmontant
01 40 33 35 05

3. world

Semaine Caraïbes
Le club de la Porte Maillot s'offre un voyage au soleil des Antilles, en six étapes. Tony Chasseur ouvre le banc, suivi de Beethova Obas, Marie-José Alié et Philippe Lavil, en plein revival roots. L'équipée s'achèvera avec Dédé Saint-Prix et Andy Narell.
■ 26 € (1 cons. incluse)
22 h 30 ce soir, jusqu'à dim. au Jazz Club Lionel-Hampton, 81, bd Gouvion-Saint-Cyr, 17e. M° Porte-Maillot
01 40 68 30 42

4. ouverture Magnum Gallery

La célèbre agence photo ouvre sa première galerie parisienne. Une belle sélection de photos vintage du photojournaliste Leonard Freed et des images grand format d'Alec Soth, plutôt tourné vers le portrait, se partagent les deux cents mètres carrés de ce nouvel espace.



■ Entrée libre
Uniquement sur rdv, jusqu'au 23-12 au Magnum Gallery, 19, rue Hégésippe-Moreau, 18e. M° La Fourche
01 53 42 50 00

5. folk

Great Lake Swimmers, Will Johnson
Great Lake Swimmers développe depuis 2003 une musique folk éthérée et poignante dans la lignée des meilleurs crus de Neil Young. Mené par le songwriter Tony Dekker, ce combo est l'auteur de trois albums flamboyants, hantés par les grands espaces et la solitude.
■ 8-10 €
20 h ce soir aux Mains-d'œuvres, 1, rue Charles-Garnier, Saint-Ouen (93).
01 40 11 25 25

6. marionnette

Valises
François Lazaro et Aurélia Ivan explorent le thème du voyage à travers des courtes pièces nées des souvenirs, de l'imagination, des rencontres de Rémi Checchetto. Départs, arrivées, errance ou exil, la valise est de mise pour chaque migration. Mais que contient-elle ?
■ 15 €, TR : 10 €
21 h ce soir et dem. au Lavoir moderne parisien, 35, rue Léon, 18e. M° Château-Rouge
01 42 52 09 14

7. sculpture

Vana Xenou
Les jardins du Palais-Royal accueillent quatorze sculptures de grande ampleur réalisées par un artiste grec de renom. Vana Xenou aborde notamment au travers de son art, avec un certain sens philosophique, les grands mythes grecs.
■ Accès libre
Tlj de 9 h à 19 h, jusqu'au 25-12 dans les jardins du Palais-Royal, rue de Montpensier, rue de Valois, 1er. M° Palais-Royal
01 40 15 80 05

8. rock

Eiffel
Ce quatuor bordelais opère un retour fracassant avec l'album *Tandoori*, où le rock croise les lignes blues, le garage punk et quelques éclats lumineux de pop aérienne. La bande à Romain Humeau s'apprécie avant tout sur scène.
■ 28,6-30,8 €
20 h ce soir à l'Olympia, 28, bd des Capucines, 9e. M° Opéra, Madeleine
08 92 68 33 68

9. jazz

Kenny Werner & Jean-Michel Pilc
Le Sunset poursuit sa série de miracles pour ses 25 ans. L'établissement dresse ce soir un clavier à travers l'Atlantique, sur lequel Kenny Werner, pianiste américain historique, et Jean-Michel Pilc, New-Yorkais d'adoption et d'élection, dansent une musique inédite.
■ 20-22 €
21 h ce soir au Sunside, 60, rue des Lombards, 1er. M° Châtelet
01 40 26 46 60

10. contemporain

Richard Dubelski
Sous le titre des Lundis de la contemporaine, la péniche Opéra présente le travail de musiciens « savants » actuels, le tout dans une simple mise en espace et s'achevant sur un dîner partagé. Richard Dubelski inaugure la formule.
■ 12-17 €
20 h 30 ce soir à la péniche Opéra, 46, quai de la Loire, 19e. M° Laumière, Jaurès
01 53 35 07 77

Eléments de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

les lundi de la contemporaine

la péniche OPERA

Direction musicale Paul-Alexandre Dubois

Autour de Vincent Bouchot

Rayok de Dimitri Chostakovitch
Cantate burlesque et satyrique (1948-1957)

et

Carte blanche à Vincent Bouchot

Avec
Christophe Crapez ténor
Vincent Bouchot baryton
Paul-Alexandre Dubois baryton
Suren Shahi Djanyan basse
Vincent Leterme piano
Nicolas Crosse contrebasse

la péniche OPERA

Le lundi 17 décembre 2007
à 20 h 30
A l'issue du concert une table d'hôte à partager en compagnie du compositeur

La Péniche Opéra

Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

les lundi de la contemporaine

la péniche OPERA

Direction musicale Paul-Alexandre Dubois

Soirées musicales

soutenues par

Musique nouvelle en liberté

Informations pratiques

Tarif : 17 €
Tarif réduit : 10 € : collectivités, groupe de + de 10 personnes, habitants des 10e et 19e arrondissements et étudiants.
Tarif enfant de moins de 13 ans : 8 €

Pour les spectacles qui ont lieu à bord des péniches, possibilité de dîner une heure avant le spectacle, grâce à notre formule dînatoire légère : 12 €

Une table d'hôte est organisée à l'issue de chaque lundi de la contemporaine où les spectateurs peuvent partager un plat en compagnie du compositeur et des artistes : 10 €

Contact

La Péniche Opéra, compagnie nationale de théâtre lyrique et musical
Face au 46 quai de Loire 75019 Paris
Métro Jaurès ou Stalingrad

Prises d'options et réservations

01 53 35 07 77

Le lundi 17 décembre 2007 à 20h30

Autour de Vincent Bouchot

En lever de rideau :

Rayok, de Dimitri Chostakovich
Manuel pratique pour la défense du réalisme en musique et contre le formalisme en musique

Carte blanche à Vincent Bouchot

Bertolt Brecht devant la commission des activités anti-américaines création
Commande de la Péniche Opéra (durée 20')

Avec
Christophe Crapez ténor
Vincent Bouchot baryton
Paul-Alexandre Dubois baryton
Suren Shahi Djanyan basse
Vincent Leterme piano
Nicolas Crosse contrebasse

Rayok, de Dimitri Chostakovich

Rayok signifie en russe « le petit paradis » ou « la galerie », dans le sens du « poulailler » d'un théâtre. Ce même mot de « galerie » peut être gardé en français dans le sens d'une galerie de portraits.
Le Rayok de Chostakovich possède un antécédent dans la musique russe : celui de Moussorgsky, qui, en 1871, écrivit une saynète pour chant et piano, tournant en ridicule plusieurs personnalités musicales de l'époque. C'est donc à l'auteur de Boris Godounov, avec l'œuvre duquel il a toujours eu des affinités particulières, que Chostakovich a emprunté l'arme de la dérision musicale qui lui permit de régler ses comptes avec ce phénomène kafkaïen de l'histoire de l'art que fut, en 1948, la campagne anti-formaliste de Jdanov.

André Lischke

Présentée pour la première fois à un groupe d'amis durant l'été 1948, la cantate, qui ne « circulait que sous le manteau » met en scène quatre protagonistes que Chostakovich imaginait interprétés par une même voix de basse accompagnée par le piano et un choeur, tout en laissant une grande liberté de distribution aux interprètes.
La version orchestrée sera réalisée dans les années 90 par Vladimir Spivakov. Nous avons choisi ce soir de retrouver l'esprit et le contexte originaux de l'œuvre avec une version pour baryton et basse, accompagnés au piano.

Bertolt Brecht devant la commission des activités anti-américaines création

Commande de la Péniche Opéra (durée 20')

Personnages

Karl E. Mund, Américain, président de la commission (en abrégé M.) ; Robert E. Stirling, Américain, procureur (S) ; Bertolt Brecht, Allemand, témoin (BB) ; David Baumgardt, Américain, traducteur (Ba). L'action se déroule à Washington, en octobre 1947

Sur la thématique « pouvoir et musique » :

« La Chasse à Courre selon Serge Dassault »

Pour piano, contrebasse, ténor et baryton

« Vorwort », sur un texte de Schoenberg

Pour baryton et piano

« Hommage à Schoenberg » sur un texte de Schoenberg

Pour baryton, contrebasse et piano

A propos de « Bertolt Brecht devant la commission des activités anti-américaines »

Scène dramatique pour quatre chanteurs et piano,
musique de **Vincent Bouchot**,
livret du compositeur d'après des documents historiques

En 1947, en pleine furie Maccarthyste, Bertolt Brecht, réfugié aux Etats-Unis depuis le début de la guerre, fut convoqué par une commission pour s'expliquer sur ses liens avec le parti communiste. On sait que de nombreux intellectuels et artistes, européens ou américains, durent s'exiler après leur passage devant la commission. Hanns Eisler, par exemple, proche collaborateur de Brecht, fut dénoncé par son propre frère, et contraint à l'exil. Mais pas Brecht, qui retourna de son plein gré en Europe. Les propos tenus lors de son passage devant la commission ont été retranscrits, et je les ai adaptés pour en faire le livret d'une sorte d'opéra de poche.

La qualité dramatique de cette scène est extraordinaire, parce que Brecht a réussi, par son habileté rhétorique, par son acharnement à se défendre, par ses ruses et ses flirts très poussés avec le mensonge, à noyer le jury dans toutes sortes de détails pour lui faire oublier l'essentiel : ses sympathies communistes. Il y fait preuve non pas de courage, non pas de grandeur (ce qui lui aurait valu d'être expulsé), mais d'une habileté diabolique, exactement comme plusieurs de ses personnages (je pense par exemple au juge Azdak, dans **Le Cercle de craie caucasien**). Toute sa défense repose sur le maniement de la langue, parce qu'il parle mal l'anglais (ou feint de le parler mal), parce qu'il oublie de parler dans le micro, de sorte que le président le comprend mal, parce qu'il ergote sur des détails de la traduction et parvient à retourner toute situation périlleuse au détriment du procureur. Épuisé par cette joute, le président finit par reconnaître la victoire de l'accusé, et renonce à le poursuivre.

Bien sûr, il s'agit là d'une page peu glorieuse de l'histoire des Etats-Unis. Mais, on ne peut s'empêcher de penser qu'au même moment, en Union Soviétique, des milliers de personnes accusées de trahir leur pays étaient aussi jugées, et qu'on ne leur laissait aucune chance, ni théorique, ni rhétorique, de s'en sortir. Voilà donc ce que voudrait être cette pièce : un hymne à la virtuosité du discours, et un coup de chapeau à la démocratie qui survit à ses propres errances.

Vincent Bouchot

Le questionnaire à la manière de Proust

C'est formidable d'avoir une seconde chance, on regrette toujours d'avoir répondu trop vite à un premier questionnaire....

la couleur de vos yeux : toujours marron

où êtes-vous né : toujours Toulouse

votre défaut principal : une certaine tendance vieille France réactionnaire...

votre qualité principale : ... mais je me soigne !

l'activité ou les activités que vous préférez en dehors de la musique : nager dans la mer, quelque part entre Plougasnou et Locquirec.

le métier que vos parents souhaitaient pour vous : un métier où je serais heureux... (je ne prends pas de risque !)

le métier que vous auriez aimé faire en dehors de la musique : l'an dernier j'ai répondu charcutier, il me reste donc vétérinaire... Cascadeur, ça n'a pas duré longtemps, et d'ailleurs je n'ai pas le permis de conduire.

où écrivez-vous votre musique : souvent à l'hôtel en raison de mon métier de chanteur... en général en terrain neutre, pas dans un cadre trop beau si possible, ça ne m'inspire que l'envie de sortir.

à quelle heure de la journée : si possible le matin tôt

votre couleur préféré : toujours le rouge

votre peintre préféré : bon, j'avais fait un jeu de mot idiot l'an dernier, je vais essayer de me mouiller, je suis nul en peinture mais j'aime bien Morandi.

votre compositeur préféré : à part grand-père Milhaud, pour lequel j'ai une affection déraisonnable, je suis un fanatique de Stravinsky et de Ravel. Allez, comme mon ami Chouillet, j'en profite honteusement pour en glisser quelques autres : Gombert et Carver pour la Renaissance, Puccini pour plus tard, et bien sûr Poulenc. Aujourd'hui, souvent des opposés... Boulez et Rzewski par exemple.

votre cinéaste préféré : Monsieur Bouchot, vous avez répondu l'an dernier « Truffaut ». Pourquoi ? Eh bien, parce que j'ai eu l'occasion, il y a fort longtemps, de voir tous ses films les uns à la suite des autres (un par jour, pendant vingt jours, sauf « Une belle fille comme moi », que je n'ai toujours pas vu) et de me rendre compte qu'il s'agissait d'une œuvre cohérente, tissée par ses obsessions, et que Truffaut avait su concilier de façon unique un cinéma accessible et en même temps très intellectuellement construit. C'est ce que je cherche...

votre auteur préféré : tiens, si je prends « auteur » dans le sens « auteur de chanson » j'en profite pour dire que j'adore Brassens.

votre livre préféré : j'ai lu une bonne dizaine de fois « Un rude hiver » de Raymond Queneau, et « Notre cœur » et « Fort comme la mort » de Maupassant.

votre partition préférée : allons-y... Je donnerais cher pour avoir écrit la fin du premier mouvement de la neuvième symphonie de Bruckner, très cher pour le Concerto pour violon de Stravinsky, très très cher pour celui pour la main gauche de Ravel, etc...

si vous le souhaitez et uniquement si vous le souhaitez votre opinion sur les grands chantiers de notre nouveau ministre de la Culture, en particulier dans le domaine de la création : pardon d'élargir un peu le cadre de cette question, mais, on parle beaucoup de test ADN en ce moment. Seront-ils pratiqués sur les compositeurs pour vérifier la francité de leur musique ?

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

La Péniche Opéra est subventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC Ile de France, la Région Ile de France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musique nouvelle en liberté, de la SPEDIDAM, de la Fondation Orange.

Une table d'hôte est organisée à l'issue du concert, sur la péniche Adélaïde, en compagnie du compositeur et des artistes. Repas : 10 €. Réservation 01 53 35 07 77

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

05 DEC 07
Mensuel
OJD : 72800

Surface approx. (cm²) : 81

VINCENT BOUCHOT

Musique contemporaine

LA PÉNICHE OPÉRA CONSACRE UN CONCERT MONOGRAPHIQUE AU JEUNE COMPOSITEUR FRANÇAIS.



Le compositeur Vincent Bouchot est à l'honneur d'un « Lundi de la contemporaine » à la Péniche Opéra.

Entre la Péniche Opéra et Vincent Bouchot, c'est une longue histoire. En 1998, Mireille Larroche demande à ce jeune chanteur et compositeur d'écrire une mélodie : *La Chasse à courre selon Serge Dassault*. Dès lors, la collaboration se poursuivra, donnant naissance à des opéras à l'écriture à la fois accessible et déjantée. Adaptant des textes à l'humour corrosif (signés Jarry, Perec...), Vincent Bouchot emploie la voix avec une grande habileté. Rien d'étonnant à ce qu'un « Lundi de la contemporaine » lui soit donc dédié, offrant ainsi une belle occasion d'entrer dans son univers poético-musical.

A. Pecqueur

Lundi 17 décembre à 20h30 à la Péniche Opéra.
Tél. 01 53 35 07 77 Places : 17€.

les lundi de la contemporaine

la péniche OPERA

Direction musicale Paul-Alexandre Dubois

Autour de Régis Campo

Rayok de Dimitri Chostakovich

Cantate burlesque et satyrique (1948-1957)

Avec

Paul-Alexandre Dubois baryton
Vincent Bouchot ténor
Suren Shahi Djanyan basse
Vincent Leterme piano

Carte blanche à Régis Campo

Avec **l'Ensemble Clément Janequin**

Dominique Visse contre ténor
Gregory Finch ténor
Vincent Bouchot ténor
François Fauché baryton
Renaud Delaigue basse

Et le **Quatuor Diotima**

Zhao Yun-Peng violon 1 & 2
Naaman Sluchin violon 1 & 2
Franck Chevalier alto
Pierre Morlet violoncelle

Production la Péniche Opéra,
avec le soutien de Musique nouvelle en liberté

Le lundi 4 février 2008

à 20h30

A l'issue du concert une table d'hôte à partager en compagnie du compositeur

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

7 JAN 08
Mensue
OJD : 7280C

Surface approx. (cm²) : 72C

RÉGIS CAMPO, OU LA JOIE EN MUSIQUE

DANS LE CADRE DE SES « LUNDIS DE LA CONTEMPORAINE », LA PÉNICHE ACCUEILLE LE COMPOSITEUR RÉGIS CAMPO, INLASSABLE DÉFENSEUR D'UNE MUSIQUE « SANS PESANTEUR ».

Le rire, la vivacité rayonnante sont-ils parfois suspects dans le monde de la musique contemporaine ? Régis Campo n'en a cure, qui déclare, faussement naïf : « *Je compose souvent en allegro, en scherzo, en allegro vivace* », ce qui constitue presque une manière de provocation dans un art où l'introspection volontiers déplorante est de rigueur. Né en 1968, Régis Campo a d'abord étudié au Conservatoire de Marseille auprès de Georges Bœuf, auquel il a succédé depuis comme professeur de composition. Au Conservatoire de Paris, il a eu pour maîtres Alain Bancquart et Gérard Grisey, passionnants explorateurs de l'intérieur des sons. Mais plutôt que de se porter, à leur suite, vers une musique introspective, il transporte les couleurs ainsi découvertes dans un monde sonore en perpétuel mouvement.

SON ORCHESTRE EST LÉGER, VIF

La part de fantasque et de jubilation qui habite son œuvre ne pouvait que séduire des interprètes aventuriers de la musique, tel le pianiste américain Jay Gottlieb, créateur et dédicataire du *Concerto pour piano* (1999). Généreuse, la musique de Régis Campo se déploie naturellement vers les formes orchestrales mais en privilégiant l'esprit de dialogue entre les instruments plutôt que les effets de masse. Son orchestre est léger, vif : *Lumen* (2001) écrit pour Kent Nagano, *Faërie* (2001) pour l'Ensemble Intercontemporain, ou la *Deuxième Symphonie « Moz'Art »* (2005) créée par John Nelson et l'Ensemble orchestral de Paris témoignent d'une volonté évidente de garder claires les lignes mélodiques. L'extraordinaire mouvement perpétuel de *Zapp'Art* (2003), hommage à Frank Zappa pour douze saxophones et glockenspiel témoigne à lui seul des merveilles sonores que le compositeur peut tirer d'un effectif *a priori* assez ingrat. Chez Régis Campo, tous les instruments, comme toutes les voix, savent chanter.



Photo : C. Daguet / Editions Henry Lemoine

Régis Campo, est l'invité de La Péniche le 4 février.

Jean-Guillaume Lebrun

Lundi 4 février à 20h30. Places : 17 €.

et aussi ¶

L'ensemble de chambre européen : « Schubert et l'eau », 24 janvier à 20h30. /// **« Paris-Vienne, d'un siècle à l'autre »**, 14 février à 20h30. Places : 17 €. /// Coup de cœur autour du **Yenfu, opéra taïwanais** 7, 8 et 9 février à 20h30. Places : 17 €. /// Coup de cœur **Arnaud Marzorati**, 14, 15 et 16 février à 20h30. Places : 17 €.

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
46, Quai de la Loire - 75019 Paris
Tél. 01 53 35 07 77 et www.penicheopera.com

20 minutes
50/52 BOULEVARD HAUSSMANN
75427 PARIS CEDEX 9 - 01 53 26 65 65

04 FEV 08
Quotidien format revue
OJD : 427062

Surface approx. (cm²) : 516

20 PLANS POUR SORTIR

1. histoire

Derniers souvenirs
L'organisation culturelle de certains camps d'internement nazis a rarement été abordée. Le parcours de cette expo évoque les camps de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande, au sein desquels les internés étaient autorisés à fabriquer des objets divers pour leurs familles.
■ **Entrée libre**
Tlj sf sam. de 10 h à 18 h, *noct. le jeu. 22 h, jusqu'au* 23-3 au Mémorial de la Shoah, 17, rue Geoffroy-l'Asnier, 4e. M° Saint-Paul 01 42 77 44 72

2. jazz

Soirée découverte
Le Sunside prend l'air en invitant deux jeunes formations dans sa case découverte. Piloté par un guitariste, le Yuval Amihai Ensemble navigue entre jazz et chanson israélienne. Le trio de Daneil Stawinsky creuse le sillon du latin jazz.
■ **10-12 € par concert**
20 h et 22 h ce soir au Sunside, 60, rue des Lombards, 1er. M° Châtelet 01 40 26 46 60

3. théâtre

Le Compas dans l'œil
Paul est coupable face aux jurés et face à Dieu d'avoir tué son père à coup de compas. Pierre Lericq, de la compagnie les Epis Noirs, interprète un monologue fait de folie et de fêlures, où le personnage *trouve sa liberté* dans l'expression non censurée de ses souvenirs.
■ **15 €**
19 h ce soir au Théâtre de la Gaîté-Montparnasse, 26, rue de la Gaîté, 14e. M° Edgar-Quinet 01 43 22 16 18

4. arts mixtes Y'a pas photo

Sept artistes sont réunis autour de leur rapport à la photo, essentiel dans leurs recherches plastiques. On découvre, entre autres, les photos-peintures de Toni Soulié, les toiles de Vincent Verdeguer et les images tramées d'Herman Steins.



■ **Entrée libre**
Tlj sf mar. et les fêtes de 12 h à 18 h, jusqu'au 9-3 à la Maison d'art *Bernard-Anthonioz*, 16, rue Charles-VII, Nogent-sur-Marne (94). 01 48 71 90 07

5. mode

Mille et un accessoires
Le musée des Automates ayant quitté les lieux, l'hôtel Arturo-Lopez accueille désormais des expos consacrées la mode, au design et à l'art. Autour de la thématique de l'accessoire, on retrouve le travail de quarante-six grands créateurs, comme Chanel ou Chantal Thomas.
■ **5 €, TR : 3 €**
Tlj sf mar. de 10 h à 18 h, à l'hôtel Arturo-Lopez, 12, rue du Centre, Neuilly-sur-Seine (92). 01 47 45 29 40

6. classique

Charlotte Bonneton, Romain David
Riches d'une collection de concerts de musique de chambre haut de gamme, les Bouffes du Nord font une place aux jeunes talents en accueillant un duo formé par la violoniste Charlotte Bonneton *et le pianiste* Romain David. En final, le toujours payant *Tzigane* de Ravel.
■ **12-22 €**
20 h 30 ce soir aux Bouffes du Nord, 37 bis, bd de la Chapelle, 10e. M° La Chapelle 01 46 07 34 50

7. contemporain

Régis Campo
Les Lundis de la contemporaine de la péniche Opéra se penchent sur le cas Campo. Compositeur pince-sans-rire, joueur, le Marseillais Régis Campo ouvre en grand les fenêtres du domaine contemporain et se dévoue tout entier au plaisir de la musique.
■ **12-17 €**
20 h 30 ce soir à la péniche Opéra, 46, quai de la Loire, 19e. M° Laumière, Jaurès 01 53 35 07 77

8. indie pop

Live UK rock
My Bee's Garden est un petit groupe électro-pop très prometteur. Ce trio soigne son écriture et ses compositions, et aboutit à des morceaux aériens et beaux. La douce voix de Melody saupoudre les titres de sucre. Avec *Yoav, Georgie James*, Angus and Julia Stone.
■ **Entrée libre**
20 h ce soir à la Flèche d'or, 102 bis, rue de Bagnolet, 20e. M° Gambetta 01 44 64 01 02

9. événement

Sylvester Stallone
Avec *John Rambo*, en salles mercredi, Sylvester Stallone dit au revoir au soldat Rambo, un de ses personnages fétiches avec Rocky Balboa. La star, qui réalise également le film, devrait attirer les foules à la Fnac à partir de 17 h.
■ ***Invitation à retirer* à l'accueil du magasin 17 h au]. à la Fnac Forum les Halles, 1-7, rue Pierre-Lescot, 1er. M° Les Halles www.fnac.com**

10. spectacle

Récréation
Créé par Vis à Vies, ce spectacle convoque la bonne humeur de Myriam Daups (chant, basse, cavaquinho, Sapato) sur la musique endiablée de Gérard Dahan, qui a signé, entre autres, des chansons pour Cesaria Evora.
■ **15-17 €, TR : 10 €**
20 h ce soir au Théâtre du Gymnase, 38, bd Bonne-Nouvelle, 10e. M° Bonne-Nouvelle 01 42 46 79 79

Inquisitions

Paris
La Péniche Opéra
02/04/2008 -
Dimitri Chostakovitch : *Rayok*
Régis Campo : *Quatuor n° 3 «Ombra felice» – Trois Chansons pour Claude Lejeune (création de la version à cinq voix) – Io, Galileo (création)*
Clément Janequin : *Le Chant des oyseaulx – Le Chant de l'alouette*
De Lafont : *A ce matin trouvay une fillette*
De Bussy : *Las il n'a nul mal qui n'a le mal d'amour*
Vincent Bouchot (ténor), Paul-Alexandre Dubois (baryton), Suren Shahi Djanyan (basse), Vincent Leterme (piano) – Quatuor Diotima: Naaman Sluchin, Zhao Yun-Peng (violon), Franck Chevalier (alto), Pierre Morlet (violoncelle) – Ensemble Clément Janequin: Dominique Visse (contre-ténor, direction), Vincent Bouchot, Gregory Finch (ténors), François Fauché (baryton), Renaud Delaigue (basse)

«Lundi de la contemporaine», «Mardi baroque», «Jeudi de la chambre lyrique»: avec Mireille Larroche, la semaine de la Péniche Opéra se décline au fil des genres et des époques. Les sept lundis de cette saison tournent autour des concepts de «discours» et de «débat»: si la musique d'aujourd'hui a parfois tendance à se perdre en discours et, plus positivement, à susciter des débats, l'objectif est plutôt d'évoquer les «formes rhétoriques qui renvoient à la notion de "messages"», notamment par le dialogue avec les cinq invités successifs. Après Richard Dubelski et Vincent Bouchot, avant Alexandros Markeas (pour trois soirées) et Edith Canat de Chizy, c'était le tour de Régis Campo (né en 1968) de se prêter au jeu de la présentation de ses propres œuvres – exercice toujours délicat pour un compositeur – mais aussi de la convivialité, la soirée se finissant à la table d'hôte (bio) «Aux deux bateaux».

Chacune de ces rencontres avec les représentants de «cette "espèce rare" qu'est un compositeur de musique savante» débute par l'interprétation de *Rayok* (1948/1957) de Chostakovitch, sous-titrée «Manuel pratique pour la défense du réalisme en musique contre le formalisme en musique». S'il est question de «discours» et de «débats» dans cette *Galerie*, c'est pour en railler le caractère factice, après la «leçon» de «réalisme» donnée par Jdanov aux artistes «formalistes». Cette «cantate burlesque et satirique» pour quatre basses et piano n'apparut au grand jour qu'à la faveur de la perestroïka: son intérêt n'est pas principalement musical, la matière étant en effet délibérément aussi pauvre que la pensée des camarades «Numéro Un», «Numéro Deux» et «Numéro Trois», tous incarnés avec humour par Paul-Alexandre Dubois, aux

MusiC
Téléch
& Ecou
Musiqu
en Qua
www.mu
La Mus
votre F
Tout pc
musiqu
Toshib
technol
voir
www.tosl
Musiqu
electrc
Electro
Techno
variété
www.can
Cours
Paris
Ts âge
et tous
Jouez,
Faites-
www.ace

côtés du «Président» Suren Shahi Djanyan. La traduction française suscite quelquefois une prosodie bancale, mais permet de goûter un texte où l'humour le dispute aux allusions sinistres, que ne démentent pas les regards suspicieux et inquisiteurs que les deux chanteurs et le pianiste ne cessent de jeter au public. Opérette et folklore contrastent avec la vacuité et l'horreur du propos: un mélange de farce et d'ironie, façon cabaret, ponctué par les interventions de Dominique Visse en *guest star*, muni d'une pancarte «Applaudissez!» invitant les spectateurs à féliciter les trois brillants orateurs.

Campo dit avoir beaucoup écouté les *Fantaisies* de Purcell lorsqu'il écrivait son *Troisième quatuor «Ombra felice»* (2007), mais il se réclame aussi de «cette idée crépusculaire de la fin de la *Neuvième symphonie* de Mahler ou de son *Chant de la terre*». De fait, tout au long des deux mouvements (dix-huit minutes), le ton est généralement calme, méditatif, voire statique, n'atteignant que rarement le *forte*. Glissandi et harmoniques, répétitions et équivoques consonantes bâtissent peu à peu un univers tenant à la fois de la nuit de *L'Enfant et les sortilèges* et de l'engourdissement de Feldman. Dédicataire de la partition, le Quatuor Diotima est desservi par une sonorisation que le volume de la Péniche Opéra ne semble pourtant pas devoir justifier.

La seconde partie du programme était intégralement dévolue à l'Ensemble Clément Janequin, qui célèbre en 2008 son trentième anniversaire: un stimulant mélange de chansons du XVIe, dans leur version originale ou «revisitées» par Régis Campo, et de musique d'aujourd'hui. Les effets spéciaux de Janequin (cris et onomatopées du *Chant des oyseaulx* et du *Chant de l'alouette*) et des textes qui n'ont rien perdu de leur saveur – que de cocus cocasses! – donnent aux auditeurs moult occasion de s'esclaffer. A deux noms moins familiers – Delafont (*A ce matin*), toujours dans le registre leste, et De Bussy (*Las il n'a nul mal*), plus expressif – se joint Claude Lejeune, dont Campo a adapté en 2006 trois chansons, ici dans une nouvelle version pour cinq voix: un moment de mélancolie languide (*Perdre rien plus je ne pourroy*), rappelant l'atmosphère du *Troisième quatuor*, est entouré par deux pages grivoises aux rythmes virtuoses (*Une puce j'ay dedans l'oreille*, qui sera bissée, et *Je file quand on me donne de quoy*), autant de jeux qui font penser à *Renard* de Stravinski, un compositeur pour lequel Campo ne dissimule pas son admiration.

Assis devant une table, les cinq chanteurs font face au public et, en position centrale, Dominique Visse, armé de son indispensable crayon, dirige ses quatre camarades, formant ainsi une sorte de petite Cène dans laquelle Jésus ne serait entouré que de quatre apôtres. Si le répertoire est profane, la comparaison n'en prend pas moins sens pour la création de *Io, Galileo* (2007), où le contre-ténor endosse le rôle du savant italien, sorte de figure christique victime de l'intolérance. Le texte de l'abjuration de Galilée est découpé en sept brefs madrigaux (treize minutes), dont la traduction française est lue au fur et à mesure. L'écriture associe au «soliste» le «chœur» des quatre autres voix, ici pour énoncer clairement les mots, là pour la seule couleur vocale. Un manifeste contre toutes les Inquisitions, en écho à *Rayok* de Chostakovitch, y compris dans sa dialectique entre le «formalisme» d'un langage de notre

temps et le «réalisme» suggéré, dans les premier et dernier madrigaux, par «un chant populaire imaginaire, presque sicilien, presque une plainte».

Le site des «Lundi de la contemporaine»
Le site de l'Ensemble Clément Janequin

Simon Corley

Copyright ©ConcertoNet.com

les lundi de la contemporaine

la péniche OPERA

Direction musicale Paul-Alexandre Dubois

Autour d'Edith Canat de Chizy

Rayok de Dimitri Chostakovich
Cantate burlesque et satyrique (1948-1957)

Avec **Jean-François Chiama** ténor
Vincent Bouchot ténor
Paul-Alexandre Dubois baryton
Suren Shahi Djanyan basse
Vincent Leterme piano

Carte blanche à Edith Canat de Chizy

Formes du vent d'Edith Canat de Chizy
Pour violoncelle seul

Bucolics de W. Lutoslawski
Pour alto et violoncelle

Irisations d'Edith Canat de Chizy
Pour violon seul

Moving d'Edith Canat de Chizy
Pour trio à cordes

Avec **l'Ensemble Calliopée :**
Maud Lovett violon, **Karine Lethiec** alto,
Romain Garioud violoncelle

Prière de Christophe Colomb d'E. Canat de Chizy
Pour quatre voix d'hommes, récitant et piano

Commande de la Péniche Opéra

Avec **Jean-François Chiama** ténor
Vincent Bouchot ténor
Paul-Alexandre Dubois baryton
Renaud Delaigue baryton
Vincent Leterme piano

Avec le soutien de Musique nouvelle en liberté

Le lundi 12 mai 2008 à 20h30

A l'issue du concert une table d'hôte à partager en compagnie du compositeur

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

ConcertoNet.com



www.concertonet.com

Le mouvement, la poésie et le sacré

Le mouvement, la poésie et le sacré

Paris
La **Péniche Opéra**
05/12/2008 -
Dimitri Chostakovitch : Rayok
Edith Canat de Chizy : Formes du vent – Irisations – Moving (Trio à cordes n° 3) – Prière de Christophe Colomb (création)
Witold Lutoslawski : Bukoliki pour alto et violoncelle

Vincent Bouchot (Numéro Un, ténor), Jean-François Chiama (Numéro Deux, ténor), Paul-Alexandre Dubois (Numéro Trois, baryton), Suren Shahi Djanyan (Le président), Renaud Delaigue (basse), Vincent Leterme (piano) – Ensemble Calliopée: Maud Lovett (violon), Karine Lethiec (alto), Romain Garioud (violoncelle)

Tout au long de la saison, les sept «Lundi de la contemporaine», sous la direction artistique de Paul-Alexandre Dubois, ont offert à cinq musiciens de notre temps la possibilité de présenter un concert monographique dans le cadre intimiste de la **Péniche Opéra** ,. **Mireille Larroche** a souhaité placer cette série sous le signe du «discours» et du «débat»: discours des compositeurs invités, parlant de leur propre musique; débat avec le public, notamment à la table d'hôte auxquels il est convié à l'issue de la soirée. Au-delà, cette thématique a irrigué l'ensemble de la programmation, inspirant les commandes passées aux compositeurs ainsi qu'un immuable lever de rideau: Rayok (1948/1957), «cantate burlesque et satirique» de Chostakovitch, sous-titrée «Manuel pratique pour la défense du réalisme en musique contre le formalisme en musique» et singeant la pauvreté aussi funeste qu'affligeante du discours jdanovien (voir ici).

La perspective de réentendre cette partition d'un intérêt musical (volontairement) limité était moyennement séduisante. Mais en passant de deux (en février dernier) à quatre chanteurs, les jeux de scène gagnent en efficacité, d'autant que le pianiste Vincent Leterme n'hésite pas à donner de la voix pour renforcer le chœur des fonctionnaires musicaux et que Renaud

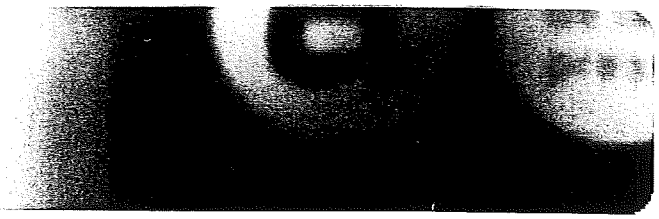
Évaluation du site

Le gros de ce site est constitué d'articles sur l'actualité de la musique classique, et de ce qui s'y rapporte. Mais on trouvera aussi une sélection pléthorique de CDs et de DVDs...

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 2
* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

© 2008, Argus de la presse Tous droits réservés



Delaigue, tourneur de pages pour l'occasion, brandissant une ardoise «Applaudissez», incite les spectateurs à acclamer les orateurs.

Suscitant une affluence inespérée au regard d'une date a priori tout sauf propice, qui coïncidait avec la fin d'un long week-end de Pentecôte, ce dernier lundi était dédié à Edith Canat de Chizy. En première partie, c'est un trio à cordes issu de l'Ensemble Calliopée, avec lequel elle a engagé une collaboration depuis deux ans, dans trois de ses œuvres, qu'elle décrit comme portées par le mouvement, la poésie et le sacré, mais aussi comme marquées par une «esthétique du vitrail», où chaque partie s'inscrit dans un tout.

Des composantes réunies d'emblée dans Formes du vent (2003). Chacune de ces cinq «études de mouvement», conçues pour l'émission «Alla breve» de France Musique et créées en leur temps par Emmanuelle Bertrand, ainsi que l'œuvre elle-même portent le titre d'un vers de Pierre Reverdy, «vibratile, elliptique, insaisissable», avec lequel la musique entre parfaitement en adéquation, ici sous le bel archet lyrique de Romain Garioud. Karine Lethiec, directrice artistique de Calliopée, se joint ensuite à lui pour donner une rareté, la version pour alto et violoncelle que Lutoslawski a lui-même réalisée en 1962 de ses cinq Bucoliques pour piano écrites dix ans plus tôt. Dans le contexte historique de la cantate de Chostakovitch, il trouve la voie étroite entre le «réalisme» des mélodies folkloriques polonaises – tirées d'un recueil où Szymanowski avait déjà puisé ses Chants de Kurpie – et le «formalisme» d'un langage plus élaboré. Et il ne manque pas, par la mise en valeur du violoncelle, notamment dans le chant de l'avant-dernière pièce, de rendre hommage au commanditaire de cette adaptation, Gregor Piatigorsky.

Retour à Edith Canat de Chizy avec Maud Lovett dans les Irisations (1999) pour violon seul: ce morceau de concours pour le Conservatoire national supérieur de musique de Paris trouve sa source dans un phénomène visuel, pour en donner une traduction sonore: la diffraction d'un ré qui s'entoure de couleurs et de courbes de plus en plus riches. En l'espèce, la similitude avec les recherches l'école spectrale tient davantage au vocabulaire qu'à la pensée, car la préoccupation centrale du compositeur n'est pas le son considéré au travers du seul prisme de l'acoustique. Ainsi, le mouvement, tant le tempo proprement dit et les contrastes dynamiques que la dialectique entre le mobile et l'immobile, revêt-il à ses yeux une importance toute particulière, «forme non langagière de la question» (Richard Millet). Moving (2001) en constitue évidemment un témoignage emblématique, avec son «énergie» et ses «surprises» héritées de Beethoven. Une troisième contribution à un genre pourtant réputé difficile, le trio à cordes, que sa formation de violoniste lui a toutefois sans doute permis d'appréhender plus aisément, de même que ce souci de ne jamais écrire contre les instruments.

Académique? Il ne faudrait pas se laisser abuser par le brillant parcours de celle qui est devenue en 2005 la première femme compositeur membre de l'Institut de France. Procédant par fragments, de tempérament versatile, son style ne s'aventure certes pas sur les terres inconnues – et, au demeurant, pas nécessairement moins confortables – de l'avant-garde, mais il ne s'en inscrit pas moins sans ambiguïté dans notre époque. Et le sentiment d'un

© 2008, Argus de la presse Tous droits réservés



attachement à un idéal plus sage et ordonné que rhapsodique est tout aussi trompeur, ce que vient démontrer la seconde partie, intégralement dévolue à la création de la Prière de Christophe Colomb.

Le texte de Walt Whitman – un poète qu'Edith Canat de Chizy a également choisi pour A song of joys, dont la première sera donnée le 23 mai prochain à Créteil par l'Ensemble Sequenza 9.3 et l'Orchestre national d'Ile-de-France – est réparti en six séquences et chanté, dans sa langue originale, par deux ténors et deux basses, qu'accompagne un piano. Chaque section est précédée de la lecture de quelques vers, le texte étant en outre diffusé ou projeté, toujours en français, sur trois écrans, au-dessous de gravures d'Edouard Riou et Alphonse de Neuville pour Vingt milles lieues sous les mers mais aussi de Rembrandt. L'attention n'est en rien distraite, tant ces pages âpres et puissantes saisissent l'auditeur près de vingt minutes durant, exploitant toutes les ressources des voix et du piano comme pour suggérer des timbres instrumentaux et rendre justice à l'ardente supplication du navigateur génois.

Edith Canat de Chizy a décidément su tirer parti du conseil que lui donnait son maître Maurice Ohana voici près de vingt-cinq ans: «Ne faire que la musique que vous sentez, extraite du profond de vous-même».

Le site d'Edith Canat de Chizy
Le site de l'Ensemble Calliopée

Simon Corley

© 2008, Argus de la presse Tous droits réservés

LES MARDI BAROQUES

LES MARDI BAROQUES

Orphée, double je

16 octobre 2007 et 15 avril 2008

Ariane, de l'un à l'autre

13 novembre 2007 et 20 mai 2008

Un voyage autour de la chambre

18 décembre 2007

Marianne Muller

22 janvier 2008

Robert Expert

19 février 2008



DOSSIER DE PRESSE | SAISON 2007-2008 | www.penicheopera.com

La Péniche Opéra

la péniche OPÉRA

les mardi baroques

Contacts PRESSE
Agence Tandem – Via Nova
Fanny Decobert 01 53 32 28 73
fanny.decobert@vianova-tandem.com
Lisa Veran 01 53 32 28 65
lisa.veran@vianova-tandem.com

5 mardi baroques confiés à Françoise Masset

Ces soirées sont confiées à des artistes de renom qui conçoivent tout au long de la saison des programmes de musique baroque dans le cadre convivial des péniches. La musique vocale française sera très présente, mais on ne se privera ni d'avoir recours à la musique instrumentale, ni d'aller explorer le répertoire européen pour compléter le tableau (extraits de tragédies lyriques et d'opéras).

Les mardi baroques confiés à Françoise Masset sont une coproduction la Péniche Opéra et L'Entretien des muses

Deux voyages mythiques

Avec L'ENTRETIENdesMUSES - **Stéphane Fuget**
Conception dramatique et visuelle : **Marc Dumont**
Avec **Françoise Masset** : soprano, **Marc Dumont** : narrateur, **Emmanuelle Guigues** : viole de gambe, **Rémi Cassaigne** : théorbe, **Stéphane Fuget** : clavecin

Orphée, double je
Monteverdi, Peri, Lully, Clérambault, Rameau, Gluck, Haydn...

Mardi 16 octobre 2007 et 15 avril 2008 à 20h30

Ariane, de l'un à l'autre
Monteverdi, Marais, Mouret, Montéclair, Stuck, Haendel, Haydn...

Mardi 13 novembre 2007 et 20 mai 2008 à 20h30

Un voyage autour de la chambre

Avec L'ENTRETIENdesMUSES - **Stéphane Fuget**
Airs de cour, airs sérieux, airs à boire : Lambert, Le Camus, Lully, Charpentier...
Avec **Françoise Masset** : soprano, **Emmanuelle Guigues** : viole de gambe, **Rémi Cassaigne** : théorbe

Mardi 18 décembre 2007 à 20h30

Françoise Masset

Françoise Masset a reçu sa formation musicale, vocale et universitaire aux CNR de Douai et de Paris, au Studio-Opéra du Centre de Musique Baroque de Versailles, ainsi qu'à la Sorbonne. Elle chante le répertoire baroque et classique avec Hugo Reyne, Emmanuelle Haïm, Jérôme Corréas, Jean Tubéry, Françoise Lasserre, Stéphane Fuget et Marc Minkowski. Elle se produit en récital avec la harpiste Christine Icart, le guitariste Alain Rizoul, les pianistes Claude Lavoix, Mirella Giardelli, Catherine Cournot, Françoise Tillard, Nicolas Stavy, François-René Duchâble et Emmanuel Strosser, les pianofortistes Laure Colladant et Arthur Schoonderwoerd, les organistes Georges Guillard, Gilles Harlé, Pascal Marsault, André Isoir et Etienne Baillot, et l'ensemble instrumental Carpe diem, dirigé par le hautboïste Jean-Pierre Arnaud.

Sur scène (Opéras de Lille, de Nice, de Rouen, du Château de Versailles, Atelier lyrique de Tourcoing, Opéra Comique, etc.), elle interprète un répertoire diversifié du baroque au contemporain, dans lequel elle assure créations et recréations. En 2003, elle a créé notamment le rôle-titre de l'opéra de Michèle Reverdy, Médée / mise en scène Raoul Ruiz, direction Pascal Rophé, à l'Opéra National de Lyon (coffret paru chez Mandala). Elle aime aussi intervenir comme chanteuse et comédienne, dans le cadre de spectacles de théâtre musical, entre autres à la Péniche Opéra de Mireille Larroche. Attirée par la théâtre, elle a le plaisir de travailler avec le metteur en scène Stuart Seide pour la conception et l'interprétation d'un spectacle sur la tragédie lyrique française, « Passions baroques », avec Emmanuelle Haïm à l'Opéra de Lille ; de même, elle chante aux côtés de Didier Sandre au Théâtre Montparnasse dans l'adaptation théâtrale de Ma Vie avec Mozart d'Eric-Emmanuel Schmitt, dans une mise en scène de Christophe Lidon.

Elle enregistre avec Christine Icart (chansons de Joseph Kosma / Zig Zag Territoires), Claude Lavoix (mélodies de Louis Aubert / Maguelone), Emmanuel Strosser (mélodies sur des poèmes de Jules Verne / Mirare), La Simphonie du Marais, Carpe Diem, La Fenice, Les Musiciens du Louvre, Les Talens lyriques, Le Trio di Bassetto, Sagittarius, Akadêmia et Le Parlement de Musique.

L'Entretien des Muses

L'Entretien des Muses, ensemble fondé par Stéphane Fuget, s'inscrit dans ce mouvement qui cherche à reconstituer le répertoire vocal et instrumental des XVIIème et XVIIIème siècles dans sa plus grande authenticité.
L'ensemble s'est peu à peu fait reconnaître par son travail autour du règne de Louis XV, en France (notamment le répertoire de la cantate) et en Europe (le jeune Mozart, Haydn, et leurs contemporains).

L'Entretien des Muses regroupe des musiciens ayant tous la volonté de retrouver dans ce répertoire les pratiques vivantes de l'époque : improvisation des ornements, réalisation du continuo également par les basses d'archet, adaptation de styles de jeux en fonction des répertoires, etc.

Afin de s'approcher des sonorités et des couleurs de cette période, l'ensemble ne travaille que sur des instruments anciens ou copies d'anciens.

L'Entretien des Muses, soudé autour de la basse continue, est toujours formé des mêmes musiciens ; seul moyen permettant d'obtenir une vraie couleur d'ensemble.

L'Entretien des Muses se produit en concert tant en France (Paris, Bourgogne, Festival d'Ambronay) qu'à l'étranger (Festival d'Utrecht aux Pays-Bas, Château de Rheinsberg en Allemagne) ; et se fait régulièrement entendre sur les ondes (France Musique, Radio Classique, Deutschland Radio Berlin).

Il a déjà travaillé avec des solistes de renommée internationale comme Véronique Gens, Noémi Rime ou Jonathan Dunford.

L'Entretien des Muses a enregistré la musique du court-métrage Mains et Merveilles produit par les Grands Ateliers de France.

Son disque de trios de Haydn sorti chez Calliope a été unanimement salué par la critique.

Stéphane Fuget,
clavecin, orgue et direction

Stéphane Fuget a étudié le piano avec des maîtres comme Catherine Collard et Jean-Claude Pennetier, l'orgue avec Nicole Pillet-Wiener, le clavicorde avec Ilton Wjunisky, le clavecin avec Christophe Rousset et Pierre Hantaï, la direction d'orchestre avec Nicolas Brochot...

Il a un premier prix de clavecin et de basse continue du CNSM de Paris. Il est également diplômé du Conservatoire Royal de La Haye. Il est lauréat du concours international de clavecin de Brugge. Stéphane Fuget joue et enregistre régulièrement en France et à l'étranger avec des ensembles tels que les Talens Lyriques, le Concert d'Astrée, l'ensemble Philidor, les Musiciens de Saint Julien, Akademia, les Paladins... Il est l'assistant de Christophe Rousset pour de nombreuses productions d'opéras sur les plus grandes scènes européennes (Montpellier, Toulouse, Paris, Leipzig, Drottningholm, Amsterdam, Bilbao, Vienne...). Il a été appelé par Emmanuelle Haïm pour diriger le Concert d'Astrée à l'Opéra de Lille et dans la région nord dans un spectacle mis en scène par Stuart Seide.

Il a été amené à travailler au sein de son ensemble un répertoire trop peu défendu : la cantate française sous Louis XV d'une part, et le trio (violon, violoncelle, clavecin) chez les premiers viennois -les jeunes Mozart, Haydn et contemporains- d'autre part.

Désireux de partager avec des musiciens de son choix les répertoires qu'il affectionne particulièrement, Stéphane Fuget a fondé un ensemble jouant sur instruments baroques, L'Entretien des Muses, à la tête duquel il se produit régulièrement en concert.



La documentation presse concernant

le mardi baroque confié à Marianne Muller
mardi 22 janvier 2008 à 20h30

le mardi baroque confié à Robert Expert
mardi 19 février 2008 à 20h30

sera jointe au dossier de presse
de la création de la Péniche Opéra

Variations autour de la Viole(s)

Informations pratiques

Location, billetterie et réservations
01 53 35 07 77

Correspondance : 46, quai de la Loire 75019 Paris

Pour s'y rendre : M° Jaurès, Stalingrad, Laumière et bus n°26

et sur notre site www.penicheopera.com

Tarifs

MARDI BAROQUES	Tarif plein	Tarif réduit 1	Tarif enfant
	17 €	12 €	8 €

Tarif réduit 1 Tarif collectivités, groupe de plus de 10 personnes, demandeurs d'emploi, carte vermeil, habitants des 10e et 19e arrondissements et étudiants

Tarif enfant Moins de 13 ans

Pour les spectacles qui ont lieu à bord des péniches, possibilité de dîner une heure avant le spectacle, grâce à notre formule dînatoire légère : 12 €

La Péniche Opéra est subventionnée par la DRAC Ile de France, la Région Ile de France, la Ville de Paris, Musique nouvelle en liberté, la Spedidam, la SACD.

Direction artistique **Mireille Larroche**

Administration de production **Francis Meunier**

Secrétariat général **Dominique Billouard**

Assistante de direction et Chargée de la diffusion **Nadine Musquin**

Direction technique **Romain Richert**

La Péniche Opéra est subventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC Ile de France, la Région Ile de France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musique nouvelle en liberté, de la SPEDIDAM, de la Fondation Orange.

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

la péniche OPÉRA

les mardi baroques

Un mardi baroque confié à

Françoise Masset

Ariane de l'un... à l'Autre

Ariane, de Thésée à Bacchus ?
Ariane, dans le labyrinthe de l'inconscient...

Texte et conception dramatique **Marc Dumont**

Avec **L'Entretien des Muses**

Françoise Masset soprano
Morgane Eouzan flûte
Emmanuelle Guigues viole de gambe
Stéphane Fuget clavecin
Marc Dumont voix de l'un et de l'Autre

Coproduction La Péniche Opéra, L'Entretien des Muses

la péniche OPÉRA **Le mardi 20 mai 2008**
à 20h30

La Péniche Opéra

Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

FIGARO scope
14 BOULEVARD HAUSSMANN
75438 PARIS CEDEX 09 - 01 57 08 50 00

07/13 NOV 07
Hebdomadaire Paris

Surface approx. (cm²) : 83

BRÈVES

Opéra chinois

Chant, danse, mime, acrobatie et arts martiaux sont les piliers de l'opéra chinois qui organise son festival, cette semaine, sous l'égide du Centre culturel de Chine. Au menu, six troupes venues de Pékin, des provinces du Shanxi, Zhejiang, Hebei, Mongolie donnent chaque soir un spectacle d'une heure et demie. Un tour de Chine qui souligne les pratiques, les styles et les genres de l'opéra chinois. Conférence et démonstration le 13 novembre à 14 h 30.

Salle Adyar . 4, square Rapp (VIIe), du 12 au 18 novembre à 20 heures. Rens. . 01 53 59 59 20.

The Cave en tournée

Opéra multimédia, *The Cave*, du compositeur minimaliste Steve Reich et de son épouse la vidéaste Beryl Korot, est en tournée en France. Il pose ses valises pour deux soirs à la Cité de la musique. L'occasion de redécouvrir cette œuvre instrumentale, inspirée de la Genèse et écrite au début des années 1990, archétype du questionnement des musiciens de l'époque sur les formes de l'opéra.

Cité de la musique : 13 et 14 novembre à 20 heures. Loc. : 01 44 84 44 84.

Françoise Masset

La jeune soprano formée au Centre de musique baroque de Versailles est l'invitée de la Péniche Opéra pour cinq soirées placées sous le signe des grands airs baroques. Prochain rendez-vous le 13 novembre pour un récital autour du personnage d'Ariane. Au menu : Monteverdi, Marin Marais, Haendel, Haydn ou encore Mouret.

Péniche Opéra : 13 novembre à 20 h 30. Loc. : 01 53 35 07 77.

les mardi baroques

Un mardi baroque confié à

Françoise Masset

Voyage autour de la chambre

Airs de cour, airs à boire, pièces instrumentales et poèmes : répertoire intime pour imagination vagabonde

Avec **l'Entretien des Muses**

Françoise Masset soprano
Emmanuelle Guigues dessus et basse de viole
Rémi Cassaigne luth et théorbe

Coproduction La Péniche Opéra et l'Entretien des Muses

Le mardi 18 décembre 2007
à 20h30

La Péniche Opéra

Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

20 minutes
50/52 BOULEVARD HAUSSMANN
75427 PARIS CEDEX 9 - 01 53 26 65 65

18 DEC 07
Quotidien format revue
OJD : 427062

Surface approx. (cm²) : 516

11. classique

Françoise Masset
La soprano Françoise Masset délivre à la Péniche Opéra son dernier Mardi baroque, placé sous le thème du « Voyage autour de la chambre ». Sur le canal de l'Ourcq, en petit comité, coulent des airs de cour et des airs à boire, des fantaisies et des préciosités mordorées.
■ 12-17 €
20 h 30 ce soir à la Péniche Opéra, 46, quai de la Loire, 19e. M° Laumière, Jaurès 01 53 35 07 77

12. jazz

Bugge Wesseltoft
Le pari est risqué. Bugge Wesseltoft présente seul au(x) clavier(s) son album *IM*, sorte de performance pour un musicien, ses instruments et ses bidouillages. Quelques traits de jazz ne gâchent en rien cette musique atmosphérique.
■ 20-22 €
21 h ce soir et dem. au Sunside, 60, rue des Lombards, 1er. M° Châtelet 01 40 26 46 60

13. chanson

Les Mouettes
Ce trio féminin, exclusivement vocal, est spécialisé dans les reprises issues du répertoire de la chanson française. Le joyeux spectacle a cappella des Mouettes bénéficie d'une mise en scène sobre, tout en légèreté.
■ 10-20 €
21 h de mar. à sam., jusqu'au 31-12 au Théâtre du Petit Hébertot, 78 bis, bd des Batignolles, 17e. M° Villiers, Rome 01 44 70 06 69

14. classique

Ensemble Akadêmia
Après avoir exploré Schütz et Buxtehude, « les prédécesseurs de Bach », Françoise Lasserre et sa troupe champenoise d'Akadêmia reviennent à ce dernier. Le concert est parsemé de valeurs sûres, de *Jesus, meine Freude* à la cantate *Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen*.
■ 20-35 €
20 h 30 ce soir à l'église Notre-Dame-des-Blancs-Manteaux, 12, rue des Blancs-Manteaux, 4e. M° Rambuteau 01 48 24 16 97

15. photo Terre natale, pays Dogon

Ce riche ensemble de photos et d'installations de pierre et de bois signés Alain Volut est accompagné d'une trentaine de statues africaines. L'artiste a choisi le pays Dogon pour développer un puissant travail autour de la mémoire ancestrale.



■ 8 €, TR : 6 €
Tlj sf les fêtes de 9 h à 17 h, jusqu'au 9-3-08 à la Conciergerie, 1, quai de l'Horloge, entrée bd du Palais, 1er. M° Cité 01 53 40 60 80

16. théâtre

Collisions
C'est la première création collective de la compagnie Du Pain Sur Les Planches. Les cinq auteurs, metteurs en scène, acteurs de la troupe n'ont pas froid aux yeux. Ils dissèquent la mort en passant la vie au scalpel. Et envisagent le rapport au public comme une collision.
■ 14 €, TR : 9 €
20 h 30 de mar. à sam. ; 17 h dim. au Proscénium, 2 bis, passage du Bureau, 11e. M° Alexandre-Dumas 01 40 09 77 19

17. théâtre

***Sauve qui peut* pas mal comme titre**
La troupe flamande du Tg Stan se joue de la suffisance des élites intellectuelles à travers cinq *Dramuscules* de Thomas Bernhard. Ces mini-drames dissèquent le passé nazi des Allemands et la présence latente du fascisme dans nos sociétés.
■ 20 €, TR : 13 €
21 h de mar. à sam. au Théâtre de la Bastille, 76, rue de la Roquette, 11e. M° Bastille 01 43 57 42 14

18. arts mixtes

Frédéric Breck
Nouvelle venue dans la sphère de l'art contemporain parisien, la galerie la Trace inaugure son espace avec l'œuvre protéiforme de Frédéric Breck. Aquarelles sur papier noir et séries d'assemblages mêlant verre et matériaux de récup' sont à découvrir.
■ Entrée libre
Tlj sf dim. et lun. de 14 h à 20 h ; sam. de 11 h à 13 h et de 14 h à 20 h à la galerie la Trace, 34, rue de Lille, 7e. M° Rue-du-Bac 01 42 61 15 47

19. danse

Les Arpenteurs
Ce spectacle signe le retour à Paris de Michèle Noiret, une chorégraphe belge un peu en marge de l'habituelle scène flamande. Sur une musique de Francis Paris, frappée par les Percussions de Strasbourg, les sept danseurs de Michèle Noiret arpentent un vaste décor urbain, resserré en couloirs et passages dérobés dessinés par une lumière au rasoir.
■ 12-23 €
20 h 30 ce soir et demain au Théâtre de la Ville, 2, pl. du Châtelet, 4e. M° Châtelet 01 42 74 22 77

20. théâtre

L'Echange
Après avoir monté *Partage de midi* à la Comédie Française l'an dernier, Yves Beaunesne poursuit sa quête théâtrale du lyrisme claudélien. Il choisit la première version de *l'Echange*, pièce à quatre voix sur un rivage américain. Et s'entoure d'une distribution audacieuse où Jérémie Lippman côtoie Nathalie Richard.
■ 20 €, TR : 17 €
20 h 30 ce soir et demain à la Scène Watteau, 1, pl. de l'Europe, Nogent-sur-Marne (94). 01 48 72 94 94

Pages réalisées par
plurimedia SPECTACLES

LE JOURNAL DU LUTH

Mars 2008

Voyage autour de la Chambre

L'Entretien des muses

Françoise Masset : soprano,
Emmanuelle Guigues : viole de gambe,
Rémi Cassaigne : luth et théorbe

Concert à La Péniche Opéra
18 décembre 2007

Le titre de ce spectacle ? *Voyage autour de ma chambre : Airs de cour, Airs à boire, pièces instrumentales et poèmes : répertoire intime pour imagination vagabonde* ... D'ailleurs, rien que pour accéder à « la chambre » il fallait être d'humeur effectivement vagabonde ... : descendre du métro aérien, suivre la Seine en longeant de sombres murs, se mirer dans l'onde inquiétante, repérer le bon bateau, emprunter une passerelle disjointe, et finalement entrer dans un décor « comme chez soi », avec un éclairage tamisé, un fauteuil, un guéridon, des instruments joliment accrochés au mur ... Puis le spectacle commence : au début, l'une chante et parle, les autres jouent, écoutent (mais écrivent ! Poèmes, romans ...), et la nostalgie s'installe déjà ... : «*Il est un air* ... » dit Gérard de Nerval. Car il faut savoir que, si la musique date du 17e siècle, les textes eux, sont souvent classiques ou même romantiques, et se marient parfaitement à une musique déjà « ancienne », avec la plupart du temps une parente thématique troublante. Une des plus belles associations est sans doute « *Et la mer et l'amour ont l'amer pour partage* » de Pierre de Marbeuf et l'air « *Ruisseau qui cours après toi-mesme* » de François Richard : mêmes mots, même fluidité marine, même émotion, admirablement rendus par une Françoise Masset délicieusement expressive. Parfois, elle se fait luthérienne (psaumes), ou bien galante, coquine, ou brosse des portraits impitoyables (« *Le Paresseux* »). Le *mignard luth,* lui, égrène de savants accompagnements (Vallet, Moulinié), et nous charme de Fantaisies et Pavanes anglaises ou françaises, parfois avec la viole.

En seconde partie, Rémi décroche son grand théorbe, les musiciens changent de place, Françoise se métamorphose en bergère friponne, nous propose des énigmes à double sens, vit pleinement ses airs, d'une voix modulée et modulante, parfaitement à l'aise dans les doubles ornés... une présence formidable ! Emmanuelle Guigues, avec sa viole, est capable de la même emphase vocale *(Fantaisie de violes* de Louis Couperin), et Rémi suit admirablement les textes grâce à une dynamique contrastée (longs et suaves arpèges, accords courts et vifs).

Le concert se termine dans un bouquet final d'Airs à boire où la chanteuse mime l'ivresse à la perfection, et où l'on se délecte du *Tombeau sur la mort d'une mouche noyée dans l'ambroisie* ... Magnifique spectacle mené par un trio de personnalités tranchées et complémentaires : une Françoise Masset pour le contraste et la constance, Emmanuelle Guigues pour la force tranquille, et un Rémi Cassaigne qui. bien que seul élément masculin de la troupe, incarne étonnamment une certaine fragilité et une sensibilité à fleur de peau : est-ce l'homme ou l'instrument ?

Pascale Boquet
Le Joueur de luth, mars 2008

la Péniche OPÉRA

les mardi baroques

Un mardi baroque confié à

Marianne Muller

De résonnances en mémoires

Prélude Sainte Colombe
« Le retrouvé » Sainte Colombe
« Le bout de l'an » Jacques Gallot (? - 1690)
« L' entretien des ombres » Bruno Gillet

Suite en mi mineur, du IIème livre Marin Marais
Prélude, Fantaisie, Allemande, Courante, Sarabande
Sarabande à l'Espagnole, Gigue, Rondeau, Menuet
Menuet, Tombeau pour Mr. de Sainte Colombe.

« Puis ce fût la mer » extrait Eric Fischer

Marianne Muller viole de gambe
Claire Antonini théorbe
Emily Audoin viole de gambe

Remerciements à Judith Krast pour le prêt de son ténor de viole

Le mardi 22 janvier 2008
à 20h30

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

la péniche OPERA

les mardi baroques

Un mardi baroque confié à

Robert Expert

Lyra way

Récital de musique vocale et instrumentale anglaise

Le mystère de la Lyra Viol

« Récemment en Angleterre, on a ajouté à la viole quelque chose d'extraordinaire : en dessous des six cordes originaires, on a placé huit autres en acier et en cuivre torsadé qui reposent sur un chevalet en cuivre... Quand l'une des cordes supérieures est mise en mouvement avec les doigts ou avec l'archet, la corde inférieure en cuivre ou en acier résonne « per consensum » avec des tremblements et des vibrations, de telle sorte que la beauté des harmonies est à la fois multipliée et élargie. »

(Cette description d'un phénomène nouveau et mystérieux est tirée d'un texte de Mikaël Praetorius, célèbre musicien et théoricien allemand du début du 17ème siècle, Syntagma Musicum, 1619.)

Les Solistes du Lachrimae Consort
Robert Expert contre ténor
Philippe Foulon lyra viol, luth

Le mardi 19 février 2008
à 20h30

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

Découvrir la Lyra Viol
Date: 12 février 2008 à 12:47:13 CET
Sujet: Concert

le mardi 19 février, à 20h30, Robert Expert donnera un récital à la Péniche Opéra avec Philippe Foulon qui présentera dans un programme de musique anglaise sa toute nouvelle *Lyra Viol*, instrument disparu, reconstitué à partir de l'iconographie.
Vous serez charmés par le halo subtil des cordes sympathiques de ce "monstre du Loch Ness" musical !
Réservations: 01.53.35.07.77

Cet article provient de ODB Opéra
http://odb-opera.com/

L'URL de cet article est:
http://odb-opera.com//modules.php?name=News&file=article&sid=1982

les mardi baroques

Un mardi baroque confié à

Françoise Masset

Orphée, double je

Qui est Orphée ? Double « Je » pour un mythe.
Le sujet du mythe ; le sujet de l'inconscient...
Orphée comme vous ne l'avez jamais entendu ?
Orphée nous parle avec ses voix baroques...

Avec **L'Entretien des Muses**

Françoise Masset soprano
Emmanuelle Guigues viole de gambe
Rémi Cassaigne théorbe
Stéphane Fuget clavecin
Marc Dumont voix

Conception dramatique et visuelle **Marc Dumont**

Coproduction La Péniche Opéra, L'Entretien des Muses

Mardi 15 avril 2008
à 20h30

La Péniche Opéra

Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

03 OCT 07
Mensue
OJD : 7280(

Surface approx. (cm²) : 8

L'ENTRETIEN DES MUSES

Soprano et ensemble baroque

UN « MARDI BAROQUE » À LA PÉNICHE

OPÉRA



Photo : Frédéric Jean

La soprano Françoise Masset chante dans le cadre des « Mardi baroque » de la Péniche Opéra.

La « Péniche » réserve ses mardis à la musique baroque. Plusieurs d'entre eux sont confiés cette année à la soprano Françoise Masset. Entourée de l'ensemble L'Entretien des Muses et de Marc Dumont dans le rôle du narrateur (il signe aussi la conception dramatique et visuelle), elle chante Monteverdi, Peri, Lully, Clérambault, Rameau, Gluck et Haydn dans ce programme intitulé « Orphée, double je ». Françoise Masset a la particularité d'aborder des répertoires très variés, du baroque au contemporain en passant par le théâtre musical. Elle a récemment signé, avec la complicité de la harpiste Christine Icart, un très bel album consacré aux chansons composées par Joseph Kosma sur des textes de Prévert (chez Zig-Zag Territoires). J. Lukas

Mardi 16 octobre à 20h30 à la Péniche Opéra.
Tél. 01 53 35 07 77

Eléments de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

03 OCT 07
Mensue
OJD : 7280(
Surface approx. (cm²) : 78

rencontre

LES MARDIS BAROQUES

ENTRETIEN CROISÉ ENTRE LA SOPRANO FRANÇOISE MASSET ET LE CLAVECINISTE STÉPHANE FUGET, À L'AFFICHE DE LA SAISON BAROQUE DE LA PÉNICHE.

Comment s'articulent les différents mardis baroques que vous a confiés la Péniche *Opéra* ?

Françoise Masset : Nous avons voulu faire un travail sur les mythes à l'époque baroque, en ne nous limitant pas seulement à la musique, mais en intégrant la peinture, la littérature... C'est la réunion des expressions. Nous aborderons d'abord le mythe d'Orphée, puis celui d'Ariane.

Stéphane Fuget : A l'époque baroque, ces mythes sont traités dans le cadre de l'opéra et de la cantate, autour de deux moments-clés : Orphée perdant son Eurydice et Ariane se retrouvant seule sur l'île de Naxos. Nous mêlerons musique française et italienne, raretés et œuvres connues. Par ailleurs, nous proposerons aussi un programme plus intime, dit de « La chambre », autour des airs de cours.

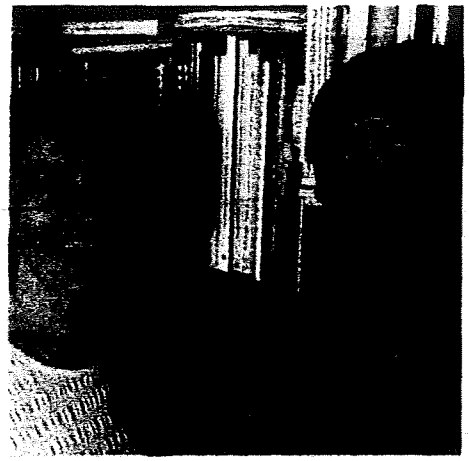
Quelle est la particularité de la vocalité baroque ?

S.F. : C'est une musique qui parle, et non qui peint. Or, s'il y a une chanteuse que l'on comprend toujours bien, c'est Françoise !

F.M. : J'ai toujours eu ce souci d'être comprise. La voix est le seul instrument qui a un texte. Ce qui m'intéresse par ailleurs, ce n'est pas d'avoir une belle voix, mais d'en faire quelque chose, en travaillant sur les couleurs, le vibrato.

Comment êtes-vous tombés dans le bain de la musique ancienne ?

F. M. : Au début de mon parcours musical, je faisais partie du chœur amateur du Nord-Pas-de-Calais. Jean-Claude Malgoire est venu diriger cette formation pour des *Passions* de Bach et des opéras de Rameau. Je me suis complètement reconnu dans sa démarche musicale.



D'Ariane à Orphée, Françoise Masset et Stéphane Fuget revisitent les mythes à l'époque baroque.

S. F. : J'ai commencé par le piano et l'orgue, puis, par curiosité, je me suis retrouvé dans la classe de clavecin. Et plus tard, j'ai eu la chance d'être l'élève de Christophe Rousset au Conservatoire de Paris. Avec lui, j'ai appris comment interpréter l'opéra et la musique française.

Quelles relations entretenez-vous avec la Péniche Opéra ?

F.M. : Il y a dix ans, j'ai remplacé à la Péniche un chanteur dans *Le Docteur miracle* de Bizet. Et depuis, les productions se sont enchaînées. Mireille Larroche a comme moi le souci permanent du texte. J'ai eu la chance de participer au *Fusil de chasse* de Reverdy, aux *Aventures du roi Pausole* d'Honegger ou encore à *Ubu* de Vincent Bouchot. Ce que j'aime à la Péniche, c'est qu'on fait les choses sérieusement sans se prendre au sérieux.

S.F. : Ce sera ma première fois. Je suis plus habitué aux grosses maisons d'opéra, qui ne nous permettent pas la liberté qu'on a ici. La salle de la Péniche offre de plus une interactivité entre le public et les artistes, finalement assez proche de celle que l'on pouvait trouver dans les cours baroques.

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

Mardi 16 octobre à 20h30 (Orphée, double je) et mardi 13 novembre à 20h30 (Ariane, de l'un à l'autre). Places : 17 €.

Eléments de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

20 minutes
50/52 BOULEVARD HAUSSMANN
75427 PARIS CEDEX 9 - 01 53 26 65 65

15 AVR 08
Quotidien format revu
OJD : 41559
Surface approx. (cm²) : 51

11. classique

Orphée, double je

« Je est un autre ». Le mythe grec d'Orphée, trituré en tout sens à l'époque baroque, rejoindrait-il l'univers rimbaldien ? La soprano Françoise Masset vient nous donner des nouvelles du musicien absolu, à travers des pièces de Monteverdi, Lully, Rameau, Gluck.

■ 12-17 €
20 h 30 ce soir à la Péniche Opéra, 46, quai de la Loire, 19e. M° Laumière 01 53 35 07 77

12. spectacle

Tokyo Yko

Le festival Etrange Cargo, spécialiste des propositions théâtrales transdisciplinaires, touche à sa fin. Dernier spectacle présenté, *Tokyo Yko* mêle danseurs et comédiens sous la direction d'Antonin Ménard. Une performance ouverte à l'inattendu. Libre, donc.

■ 10-13 €
20 h 30 de mar. à sam. à la Ménagerie de verre, 12-14 rue Léchevin, 11e. M° Parmentier 01 43 38 33 44

13. théâtre

Dîner entre amis

Distribution sexy piquée de Claire Keim et David Brécourt pour cette pièce à deux couples de Donald Margulies. Michel Fagadau met en scène cette comédie sur les problèmes du mariage, de l'amour, de la complicité et du sexe.

■ 21-41 €, TR : 10 €
21 h de mar. à sam. ; 16 h 30 dim. à la Comédie des Champs-Elysées, 15, av. Montaigne, 8e. M° Alma-Marceau 01 53 23 99 19

14. soul-jazz

Tok Tok Tok

Formation fondée sur le duo Tokunbo Akinro, au chant profond, souple et Morten Klein, au sax sinueux et aux lignes obstinées, Tok Tok Tok livre une soul-jazz inédite, riche, chaleureuse et joueuse. Ce n'est pas révolutionnaire, mais on n'en demande pas tant porte Maillot.

■ 26 € (1 cons. incluse)
22 h 30 de mar. à jeu. au Jazz Club Lionel, 81, bd Gouvion-Saint-Cyr, 17e. M° Porte-Maillot 01 40 68 30 42

15. spectacle Au milieu du désordre

Pierre Meunier est un poète philosophique de la matière, un prêcheur scientifique atypique, un magicien de l'imaginaire. Seul en scène dans un dispositif tri-frontal, il fait vibrer l'inanimé et captive autant qu'il délivre. Maniant pierres et ressorts, l'énergumène joue de la gravité avec légèreté.



■ 20 €, TR : 13 €
19 h 30 de mar. à sam. au Théâtre de la Bastille, 76, rue de la Roquette, 11e. M° Bastille 01 43 57 42 14

16. arts mixtes

Sri Lanka : expression d'indépendance

Méconnu dans nos contrées, l'art du Sri Lanka est aujourd'hui exposé à la fondation Mona Bismarck. Les soixante œuvres contemporaines sélectionnées offrent un regard sur soixante années d'indépendance du pays. Une première.

■ Entrée libre
Tlj sf dim. et lun. de 10 h 30 à 18 h 30 à Mona Bismarck Foundation, 34, av. de New-York, 16e. M° Trocadéro 01 47 23 38 88

17. salon

Salon Réalités Nouvelles 2008

Près de quatre cents artistes réunis autour de leur pratique de l'abstraction. Ce salon de peinture et de sculpture, né en 1946, invite cette année une vingtaine d'étudiants de l'école des Beaux-Arts de Paris pour une mise en lumière particulière.

■ 5 €
Tlj de 11 h à 19 h 30 au Parc floral de Paris, esplanade du château de Vincennes, 12e. M° Porte-de-Vincennes www.realitesnouvelles.org.

18. métal

Every Time I Die

Si vous êtes prêt à mourir, Every Time I Die, dans une grande cérémonie décadente, aidera à vous sentir moins seuls. Le quatuor américain (Keith Buckley, Andrew Williams, Jordan Buckley et Michael Novak) assénera les morceaux rageurs de son dernier album *The Big Dirty*.

■ 26 €
19 h 30 ce soir au Trabendo, 211, av. Jean-Jaurès, 19e. M° Porte-de-Pantin 01 49 25 89 99

19. world

Fiestas de musicas colombianas

Le Festival de l'Imaginaire s'achève sur une séquence festive colombienne. Entre les prises d'otages, les bruits de bottes et les livraisons de coke, la Colombie sait se divertir en musique, suivant un subtil dosage entres les influences indiennes, européennes et africaines, entre grandes plaines et littoral.

■ 11-21 €
20 h 30 de mar. à ven. au Théâtre équestre Zingaro, 176, avenue Jean-Jaurès, Aubervilliers (93). 01 45 44 41 42

20. théâtre

Big Shoot

Dans le cadre du festival Anima Kwahulé consacré à l'auteur ivoirien contemporain Koffi Kwahulé, Sidney Ali Mehelleb revient avec la compagnie l'Explique-Songe mêler sa mise en scène de *Big Shoot* aux autres propositions fortes du festival. Entre fantasme onirique et réalisme brut, un théâtre exutoire.

■ 15 €, TR : 10 €
21 h de mar. à ven. au Lavoir moderne parisien, 35, rue Léon, 18e. M° Château-Rouge 01 42 52 09 14

Pages réalisées par
plurimedia SPECTACLES

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

30 AVR 0
Mensue
OJD : 7630
Surface approx. (cm²) : 70

LA PÉNICHE OPÉRA AU FIL DES ÉPOQUES

ENGAGÉE DANS LA CRÉATION LA PLUS CONTEMPORAINE, LA PÉNICHE OPÉRA N'EN OUBLIE PAS POUR AUTANT LES RICHESSES DU PASSÉ. UN PASSÉ PROCHE, COMMI CELUI DE *LA FORÊT BLEUE*, OPÉRA ÉCRIT PAR LOUIS AUBERT AU DÉBUT DU XXe SIÈCLE. MAIS AUSSI PLUS LOINTAIN, AVEC UNE BELLE PRÉSENCE DU RÉPERTOIRI BAROQUE. LA SCÈNE A AINSI PARTICIPÉ À SA MANIÈRE – LIBRE ET IMPERTINENTE – À LA RÉVOLUTION QU'A CONNUE LA MUSIQUE ANCIENNE. POUR SA DIRECTRICI MIREILLE LARROCHE, L'ESSENTIEL EST DE MONTRER COMBIEN DES ÉPOQUES MÊME TRÈS ÉLOIGNÉES PEUVENT ENGENDRER DES RÉSONANCES ACTUELLES.

LA PÉNICHE AU GOÛT BAROQUE

SOUS L'IMPULSION DE MIREILLE LARROCHE, LA SCÈNE EXHUME DES JOYAUX MÉCONNUS DE LA MUSIQUE ANCIENNE.

Depuis ses débuts il y a vingt-cinq ans, la Péniche Opéra n'a pas été étrangère au renouveau de l'interprétation baroque et préclassique. Point de « théâtre à machines » à bord, bien sûr, mais l'esprit y est bien. Suivant sa vocation, la Péniche a remonté les courants du répertoire lyrique français, privilégiant les découvertes et la légèreté, faisant resurgir par exemple quelques belles pages de l'opéra-comique naissant, tels *Zémire et Azor* de Grétry ou *Les Femmes vengées* de Philidor en 2002. Surtout, la Péniche a, dès ses origines, accueilli les voix formées à la technique baroque : Béatrice Cramoix, Sophie Boulin, Edwige Bourdy, Françoise Masset, Robert Expert... Restait à trouver le moyen d'accueillir sur une petite scène les grandes héroïnes (et les héros) des tragédies lyriques. Jamais à court d'invention, l'équipe de la Péniche transcrit les œuvres, retenant dans un *continuo* l'essentiel de l'orchestration baroque, crée des spectacles originaux à partir de pages lyriques, cantates et airs de cours : Lully, Charpentier, Campra bien sûr, mais aussi Boesset, Lambert, Clérambault...

LES « MARDIS BAROQUES » DE FRANÇOISE MASSET

Plus discret ces dernières années, le baroque est revenu en force cette saison, avec des *Variation(s) autour de la viole* emmenées par Marianne Müller et des « mardis baroques » concoctés par Françoise Masset. La soprano se rappelle les premiers concerts

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

30 AVR 0
Mensue
OJD : 7630
Surface approx. (cm²) : 70



Photo : © Chantal Depagne/Palazon

baroques qu'elle a vus à la Péniche : *« Je me souviens d'un spectacle où la chanteuse Sophie Boulin alternait poésies baroques et airs de cour, cette littérature vocale d'avant les tragédies lyriques, illustrée notamment par Michel Lambert. Sophie excelle dans l'interprétation des « doubles », variations ornementées écrites par les compositeurs en accompagnement des airs. En plus, sa présence scénique est telle qu'elle nous tenait en haleine durant tout le spectacle. La chanteuse Béatrice Cramoix a quant à elle beaucoup travaillé sur la déclamation et la gestuelle baroques. Je me souviens de* La Veuve et le grillon, *une sorte de salon XVIIe siècle où elle campait Mme de Sévigné aux côtés de La Fontaine (Bernard Delétré), prétexte à l'interprétation d'airs de cours et cantates au tournant des XVIIe et XVIIIe siècles. »*

Françoise Masset est elle-même depuis longtemps à l'affiche de La Péniche : *« J'ai été bien présente dans la création contemporaine avec* Ubu *et les* Cantates de bistrot *de Vincent Bouchot ou* Le Fusil de chasse *de Michèle Reverdy. En 2005, Mireille Larroche a vu à Lille mon spectacle « Passions baroques », conçu avec le metteur en scène Stuart Seide et Emmanuelle Haïm. À travers* Atys *de Lully,* Médée *de Charpentier et* Hippolyte et Aricie *de Rameau, nous soulignions une singularité du baroque français, qui est de toujours confier les mêmes emplois à une distribution similaire. C'est ce qui l'a amenée à me proposer ces « mardis baroques », une expérience que nous prolongerons l'an prochain, toujours avec L'Entretien des muses et Stéphane Fuget. »*

Jean-Guillaume Lebrun

LES JEUDI DE LA CHAMBRE LYRIQUE

LES JEUDI DE LA CHAMBRE LYRIQUE

Schubert et l'eau

24 janvier 2008

Paris-Vienne d'un siècle à l'autre

14 février 2008

L'Après-Romantisme

29 mai 2008

Le jeudi de la Chambre lyrique

Schubert et l'eau

Lieder

Extraits de Die Schöne Müllerin / Danksagung an den Bach / Der Müller und der Bach

Extraits de Winterreise / Auf dem Flusse

Extraits de Schwanengesang / Das Fischermädchen / Du bis die Ruh / Auf dem Wasser zu singen

Quintette en la M D 667 « La Truite »

Musiciens de l'ECE

Paul-Alexandre Dubois baryton
Sharman Plesner violon
Isabelle Lequien alto
Alexandre Piquion violoncelle
Cécile Grondard contrebasse
David Zobel piano

Alexandre Piquion direction musicale

Le jeudi 24 janvier 2008
à 20h30

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

Le jeudi de la Chambre lyrique

Paris-Vienne d'un siècle à l'autre

Anton Webern *Langsamer Satz*
Ernest Chausson *La Chanson Perpétuelle*
Joseph Marx Quatre lieder extraits du *Italieniches Liederbuch*
Maurice Ravel *Chansons Madécasses*
Maurice Delaistier *Cinq petites musiques de verre*

Musiciens de l'Ensemble de Chambre Européen

Paul-Alexandre Dubois baryton
Isabelle Sengès mezzo soprano
Anne Defilhes flûte
Sharman Plesner violon
Anne-Catherine Fargeix violon
Dahlia Adamopoulos alto
Alexandre Piquion violoncelle
David Zobel piano

Alexandre Piquion direction musicale

Le jeudi 14 février 2008
à 20h30

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

Le jeudi de la Chambre lyrique

L'Après-Romantisme

Guillaume Lekeu (1870 – 1894)
Adagio pour cordes

Arthur Honegger (1892-1955)
Trois Fragments de Pâques à New York de Blaise Cendras

Maurice Ravel (1875 - 1937)
Quatuor en fa
Allegro moderato - Très rythmé - Andante - Vif agité

Ludovic Passavant violon
Bertrand Wignolles violon
Nicolas Galière alto
Lionel Allemand violoncelle
et
Marie Gautrot mezzo soprano

L'ECE compte dans ses rangs trois musiciens du Quatuor Hypoténuse, à l'honneur pour ce troisième jeudi de la Chambre Lyrique, l'ECE invite le Quatuor Hypoténuse.

Le jeudi 29 mai 2008
à 20h30

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

30 AVR 08
Mensuel
OJD : 76300

Surface approx. (cm²) : 707

VOIX ET INSTRUMENTS EN PARFAITE OSMOSE

L'ENSEMBLE DE CHAMBRE EUROPÉEN, SOUS LA DIRECTION ARTISTIQUE D'ALEXANDRE PIQUION, EST EN RÉSIDENCE À LA PÉNICHE OPÉRA.

Violoncelliste de formation, Alexandre Piquion est aujourd'hui régulièrement invité par le Théâtre du Châtelet pour y préparer les chœurs. Sa trajectoire, mêlant pratique instrumentale et vocale, se retrouve dans la démarche de l'ensemble qu'il a créé en 2005. « *L'Ensemble de chambre européen est parti d'un constat de terrain : on a toujours tendance à opposer le répertoire vocal et instrumental,* explique Alexandre Piquion. *Or, on travaille de la même façon, sur la sonorité, le phrasé...* ». Pour unir au plus près ces deux formes d'expression, le chef choisit de donner les grands ouvrages lyriques en formation réduite. Le Prélude de *Tristan et Iseult* de Wagner est ainsi joué à 25 musiciens... C'est Alexandre Piquion lui-même qui signe les transcriptions des opéras. « *Je cherche toujours à préserver l'intégrité des œuvres, en restant fidèle aux couleurs voulues par les compositeurs* », assure le chef. Pour son cycle de la Péniche-Opéra intitulé « Les Jeudis de la chambre lyrique », l'Ensemble de chambre européen associe de manière intime musique de chambre et répertoire vocal. Le dernier concert, donné ce mois-ci, proposera ainsi des pièces françaises du début du siècle dernier : le *Quatuor* de Ravel, les *Trois fragments de Pâques à New York* d'Honegger... Enfin, pourquoi le terme « européen » est-il associé au nom de l'ensemble ? « *Je trouve malheureusement l'identité française peu perméable. Je souhaite ainsi réunir des artistes de différentes nationalités* ». Les ambitions qui animent ce jeune ensemble sont décidément bien nobles.

A.Pecqueur



L'ensemble de chambre européen interprète Ravel et Honegger le 29 mai.

Jeudi 29 mai à 20h30 à la Péniche Opéra.
Places : 17 €.

////////////////////////////

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
46, Quai de la Loire - 75019 Paris
Tél. 01 53 35 07 77 et www.penicheopera.com

////////////////

LES COUPS DE COEUR

COUPS DE COEUR

Ian Honeyman

4, 5, 6 octobre 2007

Rodolphe Briand

25, 26, 27 octobre 2007

Atour du thé
et de l'opéra taiwanais

7, 8, 9 février 2008

Arnaud Marzorati

14, 15, 16 février 2008

Francis Poulenc

15, 16, 17 mai 2008

IAN HONEYMAN

coups de cœur

Ian Honeyman

Chant et piano

Dichterliebe
Robert Schumann / Heinrich Heine
&
Songs of Travel
Ralph Vaughan-Williams / Robert Louis Stevenson

Gérard Vendrely lumières

Les jeudi 4, vendredi 5
et samedi 6 octobre 2007
à 20 h 30

La Péniche Opéra
Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

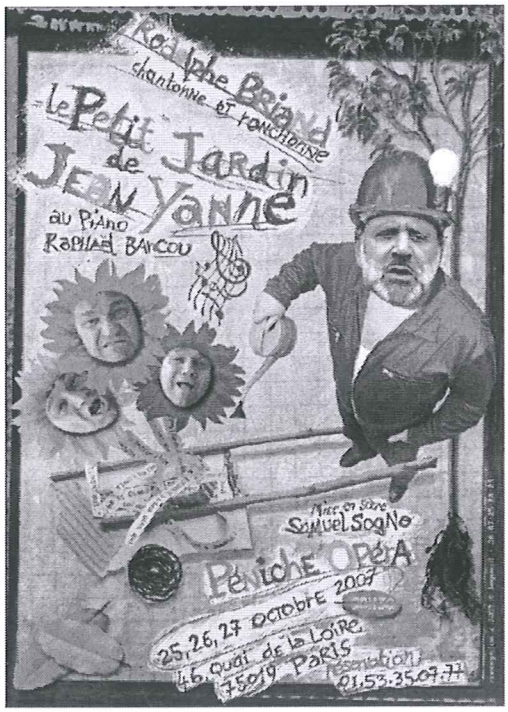
RODOLPHE BRIAND

la péniche OPERA

coups de cœur

Rodolphe Briand

Le Petit Jardin de Jean Yanne





Rodolphe Briand, adaptation et interprétation
Raphaël Bancou, piano
Samuel Sogno, mise en scène
Jean Grison, lumières
Romain Richert, régie générale

la péniche OPERA

Les jeudi 25, vendredi 26
et samedi 27 octobre 2007
à 20h30

La Péniche Opéra

Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

L'OPÉRA TAÏWANAIS



46,quai de Loire, Paris 19e

7,8 et 9 février 2008 à 20 h 30.

Réservations: 01 53 35 07 77

Coup de coeur autour du thé, et de l'opéra taïwanais

Que faisaient-ils dans le passé pour la fête, ces bourgeoies chinois?

Le Passeur

La Péniche Opéra- Compagnie Nationale de théâtre Lyrique et Musical

Subvention: Council for Cultural Affiars, Taiwan

Coup de coeur autour du thé, et de l'opéra taïwanais

Le Passeur

-- Percussion traditionnelle Chinois
-- Musique Nan Kuan -- Cérémonie de Thé Taiwanais
-- Démonstration du maquillage du théâtre chinois
-- Théâtre comique: Le Passeur

Le vent d'est enivre les saules épeures
Par les fermentations d'été vient alors la pluie
Puis se dessine une lumière d'or anéantissant la nuit
Et les fleurs de prunes s'ouvrent enfin au sol enneigé

東風初醉柳青青
經夏釀來雨一裁
繪罷金陽銷夜露
臘梅悄向雪中開

La montagne est froide et l'eau glacée
La barque se laisse emporter par les clapotis
Pendant que l'alcool trouble se verse à flot
Au nouvel an les voyageurs se font rares
Autant retourner dans les bras de Morphé

山冷冷, 水冰冰, 輕舟江水托, 濁酒觴翁盛
新年時節遊人少, 還請周公相友朋
〈江南春〉

Les herbes printanières recouvrent le monde
La neige légère décore les pousses
Toute la nuit est bercée par la brise venue d'est, l'appelant a des matinées grasses
Le cadrant solaire a déjà parcouru un long chemin, enfilant les fleurs de son ombre
Où donc se trouve ce batelier

春草遍, 輕雪綴新芽, 盡夜東風人睡遲
三竿日影串江花, 何處覓船家 〈夢江南〉

Le trait d'un souffle important tout
Et l'ombre des vagues qui se jouent des voyageurs
Reversent le soleil et la lune
Chamboulent toutes les étoiles
Et cherchent à noyer le vassal au coeur du fleuve

一筆飛白捲春塵, 千江濤影弄遊人
顛日月, 倒星辰, 江心浪底作波臣
〈漁歌子〉

La barque sursaute sur les vagues légères
Le temps heureux du printemps se fixe dans les saules fragiles bordant les berges
Admire le cours de la pluie
Ecoute le passage du vent
Au grès des chants claires et de l'alcool trouble, se fait le voyage

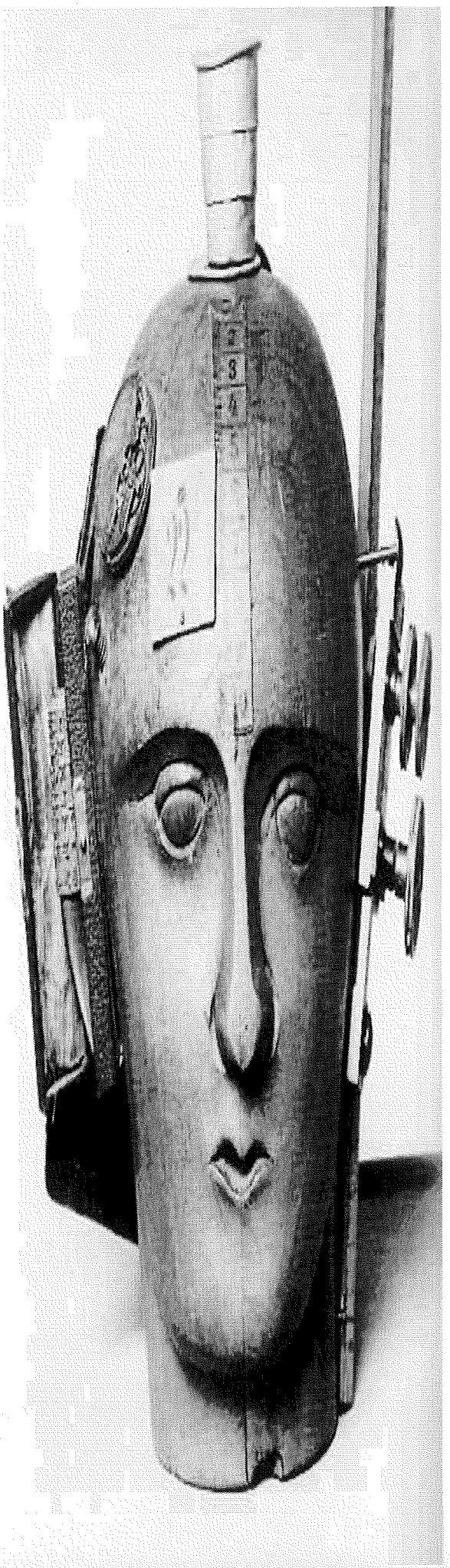
軟浪輕浮蚱蜢舟, 弱楊堤岸好春留
觀雨縱, 聽風流, 清歌濁酒任遨遊
〈漁歌子〉

Animateur: MICHEL Daniel
Choregraphe et actrice: WANG Hsin-I
Compositrice: XU Shu-Hui
Graphiste: LAI Joung-Hung
Metteur en scéne et acteur: LEE Yi-Hsiu
Percussionniste: BOURGERON Hsin-Yi,SHI Yu-F
Stylist: SUNG Szu-Ying
Traductrice: LAHLOU Albane
Remerciements à Zhung Qiong-Hong,Chang Chou-Ran,Lai Jia-I, Morning Star Theater

7,8 et 9 février 2008 à 20 h 30
46, quai de Loire, Paris 19e

La Péniche Opéra-Compagnie Nationale Théâtre Lyrique et Musical
Subvention: Council for Cultural Affiars, Taiwan

ARNAUD MARZORATI



Comme un marteau frappant l'enclume

Improvisations tragico-lyriques sur
Les Chants de Maldoror
d'Isidore Ducasse
Comte de Lautréamont

Avec

Arnaud MARZORATI - Voix de stryge

Daniel BREL – Bandonéon et Accordéon chiroptères

Michaël DELAUNOY – Manipulation d'acteur

Le marteau sur l'enclume nous irradie de millions de **petites** particules
Rougeoyantes, messagères messianiques de la poésie.
Poésie brûlante, poésie apocalyptique, poésie nucléaire.
Les mots ont la puissance de l'atome : bien frappés,
ils explosent, fusionnent dans notre esprit.
Explosion
Tonitruante et explosion de rire.
Rire de l'atome, rire de l'enclume, et rire du marteau qui frappe...
Le marteau qui frappe sur l'enclume nous rend radieux.
CQFD.

Cette tragédie lyrique se donnera en spectacle
les 14, 15 et 16 Février 2008 à 20H30
à la Péniche Adélaïde
46, quai de la Loire - 75 019 Paris - M° Jean Jaurès
Réservations : 01 43 35 07 77

20 minutes
50/52 BOULEVARD HAUSSMANN
75427 PARIS CEDEX 9 - 01 53 26 65 65

14 FEV 08
Quotidien format revue
OJD : 427062

Surface approx. (cm²) : 461

20 PLANS POUR SORTIR

1. danse

Glass Tooth
Danse de fakir? Saburo Teshigawara préfère parler de « dance art installation » pour *Glass Tooth*, où les danseurs évoluent sur un tapis crissant de verre pilé. Cela n'est pas dangereux, affirme le chorégraphe japonais, organisant l'échange entre l'organique des corps et le minéral lumineux.
■ 17-35 €
20 h 30 de jeu. à sam. ; 15 h dim. au Théâtre national de Chaillot, 1, pl. du Trocadéro, 16e. M° Trocadéro 01 53 65 30 00

2. cinéma ♥

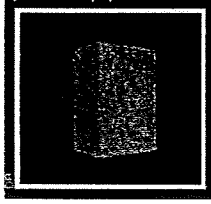
Shakespeare à l'écran
William Shakespeare et le cinéma, c'est une grande histoire d'amour. La preuve avec ce cycle qui réunit, entre autres, les films d'Orson Welles et Akira Kurosawa d'après *Macbeth* et la version rock'n'roll de *Roméo et Juliette* par Baz Luhrmann.
■ 8 €
Jusqu'au 19-2 à l'Action Christine, 4, rue Christine, 6e. M° Odéon www.actioncinemas.com

3. histoires

Parlez-moi d'amour
Pour célébrer cette journée dédiée à l'amour, une visite au musée des Lettres et des Manuscrits paraît tout indiquée. Son expo actuelle prend en effet pour sujet les correspondances d'amoureux illustres, tels Napoléon, Géricault ou Musset.
■ 6 €, TR : 4,50 €
Tlj sf lun. de 10 h à 20 h ; sam., dim. de 10 h à 18 h, au musée des Lettres et Manuscrits, 8, rue de Nesle, 6e. M° Odéon 01 40 51 02 25

4. peinture André Nadal

La rigueur mathématique associée à la liberté de la gestuelle. André Nadal est à l'origine d'une œuvre forte travaillée en noir et blanc. Ses fonds d'un noir profond sont grattés, comme torturés, pour faire naître des parallélépipèdes au cœur mouvementé. Envoûtant.



■ Entrée libre
Tlj sf dim. de 10 h à 19 h, jusqu'au 26-2 à la galerie Lefeuvre, 6, rue de Miromesnil, 8e. M° Miromesnil 01 40 07 11 11

5. théâtre

Foucault 71
Ce feuilleton théâtral sur les écrits de Michel Foucault s'attarde sur l'année 1971, celle où le philosophe se fait militant. Un projet collectif au féminin porté par Sabrina Baldassarra, Stéphanie Farison, Emmanuelle Lafon, Sara Louis et Lucie Nicolas.
■ 7-10 €
20 h 30 de lun. à sam. ; 17 h dim., relâche le 19-2, jusqu'au 24-2 à l'espace Confluences, 190, bd de Charonne, 20e. M° Alexandre-Dumas 01 40 24 16 46

6. classique

Jean Cras
Rare compositeur galonné de la Marine, Jean Cras est avec le Breton Joseph-Guy Ropartz l'un de ces musiciens du début du XXe siècle qu'une poignée d'interprètes tentent en ce moment de sortir de l'oubli. Trois chanteurs éclairent ses mélodies à la lumière de ses contemporains.
■ 10 €
19 h ce soir au musée national de la Marine (palais de Chaillot), pl. du Trocadéro, 16e. M° Trocadéro 01 53 65 69 53

7. world

ONB
Cette formation connaît de multiples évolutions grâce à son ouverture d'esprit : les musiciens vont et viennent en apportant leurs influences. Chaque concert crée un moment festif et joyeux d'afro-beat, de rock et de musique maghrébine, à l'image de leur dernier album, *Alik*. Salam aleikoum.
■ 26,40 €
20 h ce soir et demain à l'Elysée-Montmartre, 72, bd Rochechouart, 18e. M° Anvers 08 92 69 23 92

8. reggae

Omar Perry
Tombé dans la marmite très tôt, Omar (fils de Lee Scratch Perry), a enregistré son premier titre à l'âge de 6 ans. Aujourd'hui aguerri, Omar Perry sort enfin son premier album, *Man Free*. Authentique.
■ 19,90 €
20 h 30 ce soir au New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, 10e. M° Château-d'Eau 08 92 68 36 22

9. théâtre

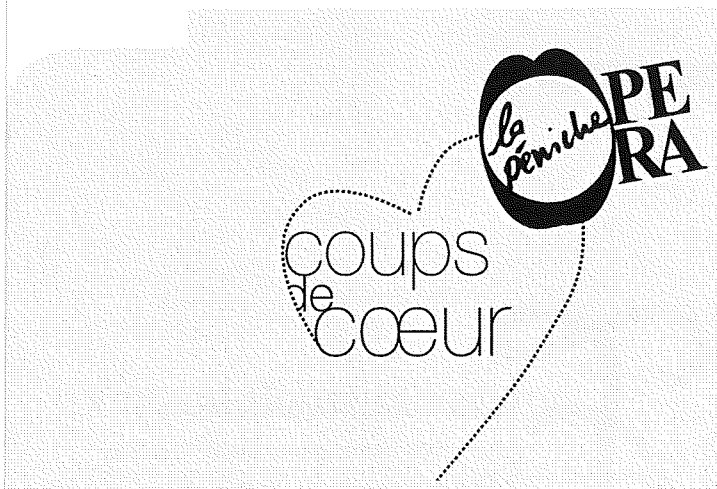
Le Distributeur de gifles automatique
Nicolas Moissakis a écrit et mis en scène cette comédie au titre énigmatique et claquant. La compagnie le Vert et la Corde porte ce spectacle absurde et psychédélique. Tout ça n'est pas très catholique mais on tend la joue avec plaisir.
■ 10-14 €
20 h 30 de jeu. à sam. au Théâtre de l'Epouvantail, 6, rue de la Folie-Méricourt, 11e. M° Voltaire 01 43 55 14 80

10. classique

Arnaud Marzorati
La Péniche Opéra donne carte blanche au baryton féru de littérature, Arnaud Marzorati. Scénographié, ce « coup de cœur » se place sous le signe du comte de Lautréamont et du bandonéon aux racines classiques et ravéliennes de Daniel Brel.
■ 12-17 €
20 h 30 de jeu. à sam. à la Péniche Opéra, 46, quai de la Loire, 19e. M° Laumière, Jaurès 01 53 35 07 77

Eléments de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

FRANCIS POULENC



Coup de cœur autour de

Francis Poulenc

Mélodies et Correspondance, correspondances

Ou « Qu'est-ce qu'on s'emmerde à Caracas, belle comtesse ! »

Un spectacle conçu par Vincent Bouchot

Avec
Denis Chouillet piano
Vincent Bouchot voix
et la collaboration artistique de **Nathalie Duong**
Conception lumières **Lionel Spycher**

Le samedi 17 mai, soirée exceptionnelle :
le spectacle commencera par un lever de rideau de luxe, **L'Histoire de Babar**, de Poulenc et Jean de Brunhoff, avec Denis Chouillet et l'immmmense comédien Alain Trétout.

Le jeudi 15 mai, vendredi 16 mai
et samedi 17 mai 2008
à 20h30

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

LES OPERAS DECOUVERTE

OPERAS DECOUVERTE

Godefroy

Sigismond

Cyprien, ôte ta main d'là !

7, 8 et 10 décembre 2007

Opéras découverte

Godefroy
Livret de Georges Courteline
Musique de Henri Collet

Sigismond
Livret de Georges Courteline
Musique Claude Terrasse

Cyprien, ôte ta main d'là !
Livret de Maurice Hennequin
Musique de André Messager

Avec
Cécile Bonnet soprano
Isabelle Fleur soprano
Christophe Crapez ténor
Christophe Grapperon baryton et chef de chœur
Nicolas Ducloux chef de chant
et
le chœur C'Pop
Barbara Ali Ligali, Danièle Dalloz, Françoise Desmottes, Danielle Eichen, Yvette Maire, Julia Nicol, Véronique Robineau, Armelle Velluet, Olivier Acx, Olivier Brugnard, Patrick Colson, Loïc Guignot

Lecture spectacle, mise en espace **Alain Patiés**
Lumières **Gérard Vendrely**
Régie **Romain Richert**

Vendredi 7 décembre 2007
Samedi 8 décembre
Lundi 10 décembre 2007
à 20h30
Reprise les 22, 23 et 26 mai 2008

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

PARIS 19ème

La Péniche Opéra — LA PENICHE OPERA

46, quai de Loire

Les 7, 8 et 10 décembre à 20h30

Les Opéras découverte de la Péniche Opéra

Cyprien, ôte ta main de là

d'André MESSAGER

Godefroy

d'Henri COLLET

Sigismond

de Claude TERRASSE

Nious avons décidé de vous faire partager le plaisir rare que nous prenons au moment des lectures de partitions dénichées à la Bibliothèque Nationale, dans un grenier d'un vieux copain ou chez le spécialiste mélomane, musicologue, dramaturge ou simple collectionneur que nous avons séduit au détour d'une conversation... Ces soirées seront donc l'occasion de découvrir ou re-découvrir des ouvrages du répertoire lyrique, ceci sous forme de concert-lecture mis en espace. Nous interprèterons des oeuvres allant de la simple confrontation entre deux chanteurs jusqu'aux opéras complets avec choeur et hallebardier ! Il n'y a pas qu'Offenbach qui sache faire rire en chantant ! Les petits chefs-d'oeuvre de Lecocq, Delibes, Sullivan, Thiriet, Françaix ou Hervé.
C'est avec le choeur de la Péniche Opéra qui nous rejoint que nous allons partager cette aventure.

Renseignements : 01.53.35.07.77.

LES SPECTACLES ACCUEILLIS

MARIE DUBAS DE HAUT EN BAS !

Du 11 au 28 septembre 2007

16 représentations

Mardi 11 septembre 2007
Mercredi 12 septembre 2007
Jeudi 13 septembre 2007
Vendredi 14 septembre 2007
Samedi 15 septembre 2007
Lundi 17 septembre 2007
Mardi 18 septembre 2007
Mercredi 19 septembre 2007
Jeudi 20 septembre 2007
Vendredi 21 septembre 2007
Samedi 22 septembre 2007
Lundi 24 septembre 2007
Mardi 25 septembre 2007
Mercredi 26 septembre 2007
Jeudi 27 septembre 2007
Vendredi 28 septembre 2007

du 11 au 28 septembre 2007

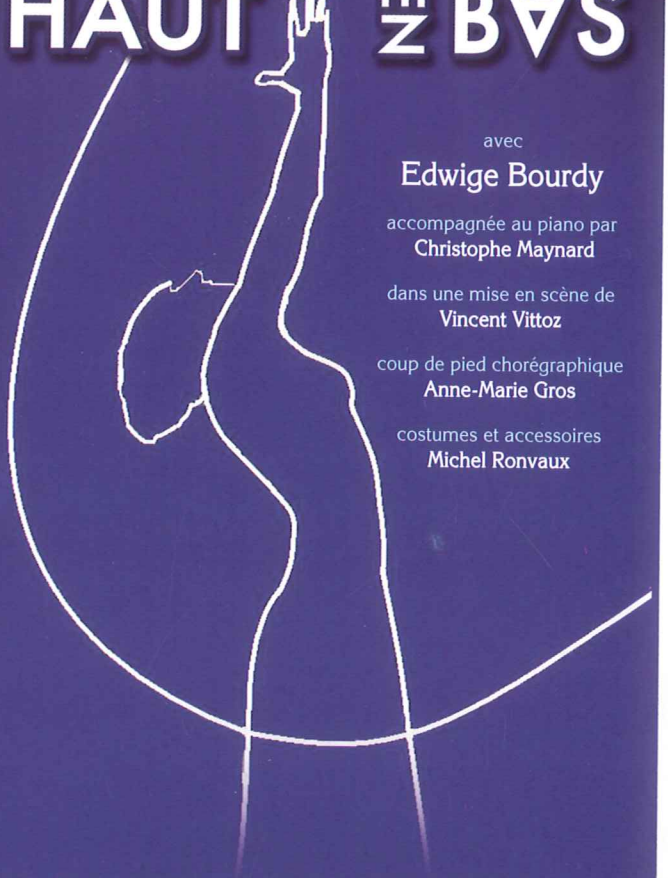
du mardi au samedi à 21 h - les lundis à 19 h

LA COMPAGNIE MORDICUS
PRÉSENTE

MARIE DUBAS

«LES FOLLES ANNÉES DU MUSIC HALL»

DE HAUT EN BAS



avec
Edwige Bourdy

accompagnée au piano par
Christophe Maynard

dans une mise en scène de
Vincent Vittoz

coup de pied chorégraphique
Anne-Marie Gros

costumes et accessoires
Michel Ronvaux

Du rire aux larmes et parfois même les deux à la fois, EDWIGE BOURDY nous entraîne sans ménagement dans l'univers kaléidoscopique de MARIE DUBAS, la plus brillante fantaisiste de l'entre-deux-guerres.

D'une chanson à l'autre, elle se métamorphose pour incarner toute une galerie de personnages loufoques, pathétiques, poétiques ou désopilants : l'amoureuse inconsolable qui se pique à l'eau de javel, la dame moyenâgeuse qui s'empêtre dans ses voiles ou encore le vieux phonographe qui hoquette une improbable histoire d'amour…

Une heure de vrai bonheur
LES ECHOS

Edwige Bourdy est un joyau aux multiples facettes…
LA DEPECHE

Il faut absolument y courir
CAMPUS

… spectacle pour lequel les superlatifs me manquent
OPERETTE

Un spectacle ébouriffant, une interprète étonnante…
LESBIA MAGAZINE

On sort de la heureux de vivre comme à la fin de «Singin' in the rain» ou d'une bouteille de Champagne avalée avec celui ou celle qu'on aime
LA TERRASSE

Edwige Bourdy fait du corps à cœur avec le public
LES TROIS COUPS
«Festival d'Avignon»

«J'ai vu le spectacle d'Edwige Bourdy consacré à Marie Dubas, c'était magique, elle a un talent fou, une sensibilité idéale»
(extrait d'un interview de NATALIE DESSAY dans «Diapason»)

PÉNICHE OPÉRA

Réservations 01-53-35-07-77

Bassin de la Villette | 46, quai de la Loire 75019 Paris
Métro Jaurès | Bus 26

tarif plein : 17€ - tarif réduit : 12€ - tarif enfant (moins de 13 ans) : 8€ -
couplé avec «L'Ultime Rendez-Vous» : tarif plein : 28€ - tarif réduit : 18€ - tarif enfant : 14€

Contact Diffusion : hamid.allouache@supercaliprod.com
Compagnie Mordicus : 06.86.80.49.76

LA TERRASSE

Ojd : 72800

4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS

Tel: 01 53 02 06 60
12 SEPT 07

(Mensuel)
ST -0094688863-

l'Argus de la presse
PARIS

COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC

CHANSON

EDWIGE BOURDY

////// Music-hall //

LA CHANTEUSE REPREND SON SPECTACLE EXCEPTIONNEL EN HOMMAGE À MARIE DUBAS.



« Un spectacle magique, un talent fou, une sensibilité idéale », *ainsi parle Natalie Dessay d'Edwige Bourdy et de son tour de chant irrésistible consacré aux chansons de Marie Dubas. Une reprise immanquable à l'affiche de la Péniche Opéra jusqu'au 29 septembre.*

Enfant terrible du music-hall, Marie Dubas, admirée par Colette, Tati et Piaf, a jeté, dans la période de l'entre-deux guerres, les bases de la chanson moderne, entre fantaisie débridée et poésie douce-amère. *« Lorsque j'ai entendu les enregistrements de Marie Dubas, mon cœur n'en a pas cru ses oreilles,* confie Edwige Bourdy. *Comment était-ce possible, à la fois tant de fantaisie, de culot, de grâce, d'émotion, de douce folie ? Cette femme m'a électrisée et bouleversée à la fois... ».* On ne retient aujourd'hui généralement de Marie Dubas que *Mon légionnaire*, immortalisé par Piaf et repris par Gainsbourg, mais son répertoire compte des dizaines de purs chefs-d'œuvre d'une intacte actualité, tour à tour surréalistes, drôles ou poignants. La chanteuse Edwige Bourdy redonne vie à ces titres surgis de nulle part, marquant de son empreinte chacune des grandes chansons de ce spectacle. Avec émotion, humilité et un véritable talent vocal (doublé d'une diction irréprochable), elle réalise dans ce spectacle une exceptionnelle performance d'interprète. Le retour de ce spectacle est une aubaine... avant de patienter jusqu'à la création parisienne (que l'on espère prochaine) de son nouveau répertoire « américain » vu (et aimé) cet été au Festival d'Avignon, dans une mise en scène de Caroline Loeb..

J.-L. Caradec

Jusqu'au 29 septembre, du mardi au samedi à 19h et le lundi à 21 h, à la Péniche Opéra.
Tél. 01 53 35 07 77. Places : 28 €.

madame FIGARO
14 BOULEVARD HAUSSMANN
75438 PARIS CEDEX 09 - 01 57 08 50 00

22 SEPT 07
Hebdomadaire Paris
OJD : 438783

Surface approx. (cm²) : 567

CULTURESMUSIQUES

COUP DE CŒUR

MARIE DUBAS REVISITÉE

De la gouaille à l'émotion. On avait peut-être oublié Marie Dubas, incontournable du music-hall de l'entre-deux-guerres, dont Colette disait qu'elle était « belle comme un tison qui compose une chanson ». Pourtant, son répertoire savoureux, tour à tour piquant, loufoque ou sentimental, n'a pas pris une ride. Dans le cabaret minimaliste mené à une folle allure par Edwige Bourdy (ci-dessous), on passe du rire aux larmes, voire aux deux en même temps.

Une galerie de personnages. Portées par la grâce et la fantaisie de la soprano, les situations se succèdent : fantaisie médiévale, tango stupéfiant ou « Chagrin d'amour au restaurant ». Un tour de chant – et de force – applaudi par Suzy Delair comme par Natalie Dessay. BERNARD BASKINE

« Marie Dubas de haut en bas », jusqu'au 28 septembre à Péniche Opéra, bassin de la Villette, 46, quai de la Loire, 75019 Paris. Tél. : 01.53.35.07.77.





LE CD DE LA SEMAINE

"THE SWEET VANDALS", INCANDESCENT

C'est qui ? Un combo funky étonnant et détonnant, originaire de Barcelone. Emmené par un certain Carlo Coupé, DJ à la mode dans le milieu underground catalan et organiste de formation, The Sweet Vandals a acquis une très bonne réputation en Europe, grâce à ses prestations scéniques endiablées. L'album éponyme « The Sweet Vandals » est le premier du groupe.

Ça ressemble à quoi ? À de la bonne vieille soul de papa, sexy, tendue, du rhythm and blues à l'ancienne, « groovy » et sans artifices. À la première écoute, le cousinage avec la musique de James Brown et de Ray Charles semble évident. Et puis, il y a la voix de Mayka Edjo, quelque part entre Aretha Franklin et Candi Staton, à la fois puissante et douce, enjouée et mélancolique. Là-bas, là-haut dans les étoiles, on en connaît qui ont retrouvé leurs jambes de 20 ans. LAURENT MEREU-BOULCH

« The Sweet Vandals », Differ-Ant.

PHOTOS ÉRIC RICHMOND ET D. R.

N'OUBLIEZ PAS

- Des espaces métamorphosés par des mises en lumière déconcertantes et des concerts lumineux ? Rendez-vous au festival Les Concerts allumés de Poitiers, du 27 au 30 septembre. Renseignements au 05.49.39.44.69 ou sur www.concerts-allumes.org
- « Smockey Rolls Downs Thunder Canyon » (Beggars), le nouvel album du songwriter américain Devandra Banhart, dans les bacs le 25 septembre.
- De réserver vos places pour le retour sur scène de Juliette Greco, le 27 octobre à la Salle Pleyel. Tél. : 01.42.56.13.13.

TROIS BONNES RAISONS D'ALLER AU FESTIVAL MUSICA

Vingt-cinq bougies : quand Strasbourg se met au diapason de la création musicale la plus pointue, les musiciens et mélomanes du monde entier s'y invitent. Depuis un quart de siècle déjà, le Festival Musica invente des cycles originaux, commande des œuvres, défend les compositeurs les plus complexes du moment, met en lumière de jeunes talents...

Rythme endiablé : du matin au soir, du soir au matin, Strasbourg vit au rythme de la musique contemporaine. Captivante, audacieuse, cette 25e édition l'est tout autant que les précédentes, rendant avec fougue le foisonnement créatif du monde musical d'aujourd'hui.

On se toque des chefs : cette édition ouverte par le maestro Pierre Boulez rend hommage au compositeur Emmanuel Nunes, une des plus grandes figures de la scène européenne actuelle. Un coup de projecteur est ensuite donné sur Unsuk Chin, véritable star coréenne (ci-contre), ainsi que sur trois transgresseurs musicaux : François Sarhan, Oscar Bianchi et Bernhard Lang. Soyons curieux comme eux ! JUDITH CHAINE

Du 26 septembre au 14 octobre à Strasbourg. Rens. au 03.88.23.46.46 et sur www.festival-musica.org



Plus de culture sur www.lefigaro.fr/madame

Eléments de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

CENTRE PRESSE AVEYRON
BP 137
12001 RODEZ CEDEX - 05 65 77 78 79

27 SEPT 07
Quotidien Prov. avec dim.
OJD : 21050

Surface approx. (cm²) : 107

SPECTACLE Les 29 et 30 septembre au théâtre municipal Edwige Bourdy, « l'oiseau rare »

SPECTACLELes 29 et 30 septembre au théâtre municipal Edwige Bourdy, « l'oiseau rare »

Les Espaces culturels villefranchois proposent samedi et dimanche

L'oiseau rare, leur premier spectacle de la saison.

Depuis ses débuts de chanteuse lyrique dans de grandes productions où déjà chefs et metteurs en scène louent sa présence et sa générosité sur scène, Edwige Bourdy construit peu à peu une bien jolie carrière. De l'art lyrique au music-hall en passant par l'opérette ? on se souvient notamment sur la scène du théâtre de sa prestation dans « Caf'Conc' Hervé » avec ses partenaires de la Péniche Opéra ou encore de son inoubliable interprétation de la fantaisiste de l'entre-deux guerres Marie Dubas -, la Villefranchoise passe joyeusement d'un répertoire à l'autre avouant en aparté « aimer tous les styles, du baroque au contemporain ». Avec L'oiseau rare, créé cet été en Avignon, écrit et mis en scène spécialement pour elle par Caroline Loeb et Yves Coudray, elle rend cette fois un hommage drôle et émouvant à la comédie musicale et au music-hall. Sur scène, elle incarne une jeune chanteuse, Arlette, sur le point de passer une audition devant un grand producteur et confirme ainsi un talent rare. Accompagnée au piano par Gilles Baissette, qui lui aussi possède des attaches à Villefranche, elle interprète un large répertoire pour le moins éclectique passant « l'air de rien »

de la Traviata aux Rita Mitsouko et excelle dans l'art de la comédie. En Avignon, le public et la critique ne s'y sont pas trompés : « Éblouissante », « époustouflante », « un rôle taillé à son incomparable mesure ». Deux représentations de « L'oiseau rare » sont prévues samedi 29 septembre à 21 heures et dimanche 30 à 17 h 30, au théâtre. Réservations à l'office de tourisme au 05 65 45 13 18. Après Marie Dubas, la Villefranchoise revient avec un rôle taillé sur mesure.

LA DEPECHE DU MIDI
AVENUE JEAN BAYLET
31095 TOULOUSE CEDEX 1 - 05 62 11 36 70

28 SEPT 07
Quotidien Prov. avec dim.
OJD : 192075

Surface approx. (cm²) : 133

Spectacle. Samedi et dimanche sur la scène du théâtre.

Edwige Bourdy à domicile

Qu'il semble loin le temps où lors des radio-crochets des fêtes de la Saint-Jean, Edwige Bourdy damait le pion aux plus grands en se lançant dans ses interprétations de « La Bonne du curé ». La petite fille a grandi pour devenir la diva que l'on connaît.
Depuis ses débuts de chanteuse lyrique dans de grandes productions, où déjà chefs et metteurs en scène louent sa présence et sa générosité sur scène, Edwige Bourdy construit peu à peu une bien jolie carrière ! De l'art lyrique au music-hall en passant par l'opérette - on se souvient notamment sur la scène du théâtre de Villefranche de sa prestation dans Caf'Conc'Hervé avec ses partenaires de la Péniche Opéra ou encore de son inoubliable interprétation de la fantaisiste de l'entre-deux-guerres Marie Dubas - Edwige passe joyeusement d'un répertoire à l'autre avouant en aparté « aimer tous les styles, du baroque au contemporain ».
après avignon
Avec « L'Oiseau rare », créé cet été à Avignon et écrit et mis en scène spécialement pour elle par Caroline Loeb et Yves Coudray, elle rend cette fois un hommage drôle et émouvant à la comédie musicale et au music-hall.
Sur scène, pour ce premier spectacle de la saison des Espaces culturels, elle incarne une jeune chanteuse Arlette sur le point de passer une audition devant un grand producteur et confirme ainsi un talent rare !
Accompagnée au piano par Gilles Baissette, qui lui aussi possède des attaches à Villefranche, elle interprète en effet un large répertoire pour le moins éclectique passant « L'air de rien » de la Traviata aux Rita Mitsouko et excelle dans l'art de la comédie.
En Avignon, le public et la critique ne s'y sont pas trompés : « éblouissante » pour le Figaro, « époustouflante », « un rôle taillé à son incomparable mesure » ! Ce ne sont pas les Villefranchois qui s'en étonneront tant ils sont heureux et attentifs de la retrouver à chacune de ses prestations. Pour ce premier rendez-vous de la saison, les retrouvailles promettent donc d'être belles !
Pour information, deux représentations de « L'Oiseau rare » auront lieu au théâtre de Villefranche, samedi 29 septembre, à 21h, et le dimanche 30, à 17 h 30. Infos et réservations : office de tourisme de Villefranche sur place, promenade du Guiraudet ou au 05 65 45 13 18.
Spectacles programmés par les Espaces culturels.

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

05 DEC 07
Mensuel
OJD : 72800

Surface approx. (cm²) : 101

CHANSON

EDWIGE BOURDY

////// **Coup de cœur** //

LA CHANTEUSE PRÉSENTE SON NOUVEAU SPECTACLE : *L'OISEAU RARE.*



Photo : Éric Manas

Edwige Bourdy dans son nouveau spectacle :* L'Oiseau rare, *hommage au Music-Hall et à la comédie musicale au Théâtre du Ranelagh.

Un de nos inextinguibles « coups de cœur ». Un talent fou, un oiseau rare... Le spectacle ne pouvait pas mieux porter son nom. Découverte sur les planches de La Péniche Opéra, essentiellement dans le registre de l'opérette décalée (où elle brillait déjà), Edwige Bourdy s'est révélée en solo dans un spectacle dédié au répertoire de Marie Dubas, un petit chef-d'oeuvre de musicalité, d'émotion et d'humour. On pourrait en dire autant de ce tout nouveau spectacle, découvert l'été dernier au Festival d'Avignon, et retravaillé depuis pour aboutir à une nouvelle grande réussite. « *Cette fille était unique...* explique Caroline Loeb qui signe la mise en scène, en se souvenant de sa découverte d'Edwige Bourdy. *Capable de faire pleurer de rire la salle et, l'instant suivant, de la bouleverser au plus profond de l'émotion* ». Dans ce nouveau spectacle, Edwige Bourdy plonge dans l'univers du Music-Hall et de la comédie musicale. On y court ! **J.-L. Caradec**

À partir du 6 décembre, du mercredi au samedi à 19 h, le dimanche à 15 h, au Théâtre du Ranelagh. Tél. 08 92 70 75 07. Places : 32 €.

L'ULTIME RENDEZ-VOUS

Du 11 au 29 septembre 2007

17 représentations

Mardi 11 septembre 2007
Mercredi 12 septembre 2007
Jeudi 13 septembre 2007
Vendredi 14 septembre 2007
Samedi 15 septembre 2007
Lundi 17 septembre 2007
Mardi 18 septembre 2007
Mercredi 19 septembre 2007
Jeudi 20 septembre 2007
Vendredi 21 septembre 2007
Samedi 22 septembre 2007
Lundi 24 septembre 2007
Mardi 25 septembre 2007
Mercredi 26 septembre 2007
Jeudi 27 septembre 2007
Vendredi 28 septembre 2007
Samedi 29 septembre 2007

Avec Magali **Bonfils**
Isabelle **Ferron**
Alyssa **Landry**
Angélique **Rivoux**
Cathy **Sabroux**
Jocelyne **Sand**

Mise en scène **Vincent Vittoz**
Costumes **Dominique Burté**
Au piano **Raphaël Bancou**

PÉNICHE OPÉRA
Face au 46, quai de la Loire
75019 Paris
métro Jaurès - bus 26

du 11 au 29 septembre
du mardi au samedi à 19 h
les lundis à 21 h

Réservation au
01 53 35 07 77

Qui s'occupera de vous à l'heure de

l'Ultime Rendez-Vous ?



Comédie musicale horrifiante de Vincent Vittoz / Musique de Raphaël Bancou

www.lultimerendezvous.com

siret 325 665 651 00023 - licence 7500847
graphisme caroline vidal

20 minutes
50/52 BOULEVARD HAUSSMANN
75427 PARIS CEDEX 9 - 01 53 26 65 65

26 SEPT 07
Quotidien format revue
OJD : 42706?
Surface approx. (cm²) : 54(

20 PLANS POUR SORTIR

1. spectacle

Ruhe
Dans le cadre du Festival d'automne, le metteur en scène Josse de Pauw met en branle deux langages. Des lieder de Schubert entonnés par le Collegium Vocale de Gand rencontrent les monologues d'anciens engagés volontaires dans les SS.
■ **17-23 €**
20 h de mer. à sam.; 17 h dim. à la Maison de l'architecture en Ile-de-France, 148, rue du Fbg-Saint-Martin, 10e. M° Gare-de-l'Est 01 53 45 17 17

2. ciné classic

Elmer Gantry, le charlatan
« *Je n'étais pas fait pour être Elmer Gantry, je SUIS Elmer Gantry* » affirmait Burt Lancaster quand il parlait de son rôle d'évangéliste un peu escroc. Signée Richard Brooks, cette critique des méthodes commerciales de la religion remporta trois oscars.
■ **8 €**
Reflet Médicis, 3-7 rue Champollion, 5e. M° Saint-Michel 08 92 89 28 92

3. peinture

Antonio Saura
Ce choix d'œuvres sur papier d'Antonio Saura (1930-1998) illustre les grands thèmes (Chien de Goya, curés, têtes) développés par l'artiste espagnol entre 1956 et 1996. On retrouve ses œuvres sur journaux, magazines et couvertures de livres, accompagnées d'estampes rares.
■ **Entrée libre**
Tlj sf dim. et lun. de 14 h à 19 h à la galerie Catherine-Putman, 40, rue Quincampoix, 4e. M° Rambuteau 01 45 55 23 06

4. théâtre Cargo 7906

Darius Kehtari porte en scène un treillis de militaire, une veste de motard, une tête de clown, une valise et . un conte poétique et politique de Sandra Korol. Un mélange inquiétant et drôle, à l'image de ce prisonnier iranien cerné par une situation kafkaïenne.



Poignant.
■ **19 €, TR : 10-14 €**
19 h 30 de mar. à jeu. au Funambule-Montmartre, 53, rue des Saules, 18e. M° Lamarck-Caulaincourt 01 42 23 88 83

5. pop-rock

Wed Session # 11
L'univers musical baroque et électrique de la Blanche marie chanson française, électro et pop. Ce groupe indépendant joue sur le second degré et l'éclectisme, comme en témoigne son étonnant deuxième album *Disque d'or*. Avec également Travis Bürki et My Concubine.
■ **5 €**
20 h ce soir au Bus Palladium, 6, rue Fontaine, 9e. M° Blanche 01 45 26 80 35

6. spectacle

L'Ultime Rendez-vous
Le thème du serial killer s'invite dans la comédie musicale. Maître en spectacles légers, Vincent Vittoz met en scène et en chansons des femmes, plus ou moins fantômes, aux prises avec un tueur en série que l'on qualifiera de virtuel mais dangereux.
■ **8-17 €**
19 h de mer. à sam. à la Péniche Opéra, 46, quai de la Loire, 19e. M° Laumière, Jaurès 01 53 35 07 77

7. arts mixtes

La Rétine
Evariste Richer dévoile une série d'œuvres (photos, installations, objets) associées les unes aux autres par un mode visuel ou sémantique. Le parcours proposé est à vivre comme une « série d'expériences rétiniennes ».
■ **Entrée libre**
Tlj sf dim., lun. et les fêtes de 14 h à 18 h; sam. de 14 h à 19 h, jusqu'au 10-11 à la Galerie, 1, rue Jean-Jaurès, Noisy-le-Sec (93). 01 49 42 67 17

8. jazz

Olivier Ker Ourio
Olivier Ker Ourio réunit autour de son minuscule instrument, un simple harmonica, une superbe formation. Louis Winsberg est à la guitare, Manuel Rocheman au piano, Jérôme Regard à la contrebasse et André Ceccarelli derrière les fûts.
■ **20-22 €**
21 h ce soir et dem. au Sunside, 60, rue des Lombards, 1er. M° Châtelet 01 40 26 46 60

9. électro

Gus Gus
Avec le temps, *Gus Gus* ne cesse de réduire sa formation. A la base neuf, puis quatre, ils reviennent aujourd'hui à trois avec un nouvel album, *Forever*. Ces Islandais n'ont pas changé pour autant leur délire musical : de l'électro-house débridée.
■ **18 €**
20 h ce soir à la Maroquinerie, 23, rue Boyer, 20e. M° Ménilmontant 01 40 33 35 05

10. folk

Chapter 9
Ce quatuor investit un club jazz de la capitale avec sa pop-folk inspirée par les Beatles ou Neil Young. *Piece of Cake*, le dernier album de Chapter 9, est un voyage dans un vieux Londres tourmenté et chaotique.
■ **Entrée libre**
21 h ce soir au Franc-Pinot, 1, quai de Bourbon, 4e. M° Pont-Marie 01 46 33 60 64

Eléments de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

LE THÉÂTRE MUSICAL DANS LA CAPITALE

La rentrée de la Péniche Opéra

La Péniche Opéra a démarré en beauté sa saison (du 11 au 29 septembre 2007), avec la reprise de *L'Ultime Rendez-vous* (voir n°142 et 144), un « thriller musical » de Raphaël Bancou, sur un livret astucieusement construit par Vincent Vittoz :
Dans le climat étrange d'une impasse, au milieu de nulle part, quatre femmes se préparent à en accueillir une cinquième. Son arrivée sera le point de départ d'une succession de surprenants rebondissements...
Ce spectacle, passant de l'étrange à un comique parfois grinçant, est interprété par une irréprochable distribution 100% féminine, réunissant six (fortes) personnalités du théâtre musical : Isabelle Ferron, Cathy Sabroux, Jocelyne Sand, Angélique Rivoux (qui, durant la même période, enchaînait avec *Panique à Bord*), Alyssa Landry et Magali Bonfils. La partition de Raphaël Bancou, qui les accompagne au piano, est - comme il devient habituel avec ce jeune compositeur - une totale réussite tant sur le plan musical que par le fait qu'elle contribue pleinement à l'atmosphère de l'ouvrage.
Ce spectacle, qui ne devrait pas tarder à être repris, était présenté en double programmation avec *Dubas de Haut en Bas*, un petit bijou que Vincent Vittoz (encore lui) a concocté pour sa complice des premières heures de la Péniche : Edwige Bourdy, accompagnée au piano par Christophe Maynard. Les superlatifs me manquaient pour qualifier ce spectacle lors des représentations qui en avait été données, au Théâtre du Tambour Royal (n°134). Depuis, Edwige Bourdy, s'est approprié totalement ce répertoire et est tout bonnement époustouflante, méritant pleinement l'ovation qui salue la fin de ce spectacle qui nous fait passer sans transition de l'éclat de rire à l'émotion.

L'ENFANCE DE L'ART, PORTRAIT DE NADIA BOULANGER

Du 12 octobre au 25 novembre 2007

18 représentations

Vendredi 12 octobre 2007
Samedi 13 octobre 2007
Dimanche 14 octobre 2007
Vendredi 1 octobre 2007
Samedi 20 octobre 2007
Dimanche 21 octobre 2007
Vendredi 9 novembre 2007
Samedi 10 novembre 2007
Dimanche 11 novembre 2007
Dimanche 16 novembre 2007
Lundi 17 novembre 2007
Mardi 18 novembre 2007
Samedi 22 novembre 2007
Dimanche 23 novembre 2007
Lundi 24 novembre 2007
Mardi 25 novembre 2007

En accompagnement de « l'Enfance de l'art »...
Lili, Clara, Fanny et les autres

Dimanche 14 octobre 2007
Dimanche 21 octobre 2007

mikado productions présente

L'ENFANCE DE L'ART

Nadia Boulanger : un portrait

un spectacle de Catherine Rétoré



octobre 07
vendr 12 et sam 13 . 20h30
vendr 19 et sam 20 . 20h30
dimanche 14 et 21 . 16h30 (concert en 1ère partie à 15h)

novembre 07
vend 09 et sam 10 . 20h30
dimanche 11 . 16h30

LA PÉNICHE OPÉRA
46, quai de La Loire . Paris 19e (M°Jaurès - bus 26)
01 53 35 07 77
plein tarif : 17€ tarif réduit : 12€ enfants : 8€

L'ENFANCE DE L'ART

Nadia Boulanger : un portrait

avec
Philippe Catoire, Pierre Jacquemont, Catherine Rétoré et Francoise Tillard (piano)
à partir des entretiens de Nadia Boulanger,
de ceux qui l'ont connue,
et d'oeuvres de Mozart, Bach, Moss, Bernstein, Poulenc

Enseigner sérieusement, c'est poser les mains sur ce qu'il y a de plus vital dans un être humain. Les bons enseignants qui enflamment l'âme naissante de leurs élèves pourraient bien être plus rare encore que les virtuoses ou les sages. Qui n'a pas été l'élève de Nadia Boulanger ne saurait dire ce que devait être le charme de son enseignement.
Georges Steiner
(Maîtres et disciples, éd. Gallimard)

"L'Enfance de l'Art *est un concerto de théâtre : les mots de Nadia Boulanger et des artistes qu'elle a formés se croisent, se répondent, s'harmonisent, restent en suspension et forment une musique de théâtre. Au lieu d'un hommage classique, une délicate résurrection d'une douceur violente."* Gilles Costaz **Les Echos**

"Sur une idée de Catherine Rétoré, comédienne de haute sensibilité, le spectacle s'est constitué collectivement à partir d'écrits, de documents, de souvenirs. Qu'est-ce qu'un maître ? Qu'est-ce qu'un élève ? Qu'est-ce que cet étrange échange, cette transmission ? Ce sont ces questions que tente de cerner cette évocation délicate." Armelle Heliot **Le Figaro**

les dimanches **14** et **21 octobre** : **concert** en 1ère partie **à 15h**
"Lili, CLARA, FANNY ET LES AUTRES"
avec le Trio Hensel
Thierry Maurin,violon Silvia Lenzi, violoncelle Françoise Tillard, piano

réservations **01 53 35 07 77**
www.penicheopera.com
mikado productions

LA LETTRE DU MUSICIEN

Octobre 2007

D'Orphée à Nadia Boulanger sur la Péniche Opéra

Orphée revisité

Dans la série des "Mardis baroques" de la Péniche Opéra (qui fête sa 25e saison), amarrée sur le bassin de la Villette à Paris (19e), la soprano Françoise Masset se livre à des variations sur le mythe d'Orphée, un spectacle conçu par Marc Dumont qui en sera le récitant. Avec l'ensemble L'Entretien des muses de Stéphane Fuguet. Le 16 octobre à 20 h 30.

Compositrices à l'honneur

Le 21 octobre à 15 h, la Péniche Opéra accueille un spectacle intitulé "L'Enfance de l'art, portrait de Nadia Boulanger", conçu par Catherine Rétoré à partir d'entretiens de Nadia Boulanger et de ceux qui l'ont connue, et d'œuvres de Bach, Mozart, Poulenc, Moss, Bernstein. Avec Catherine Rétoré, Philippe Catoire, Pierre Jacquemont, comédiens, et Françoise Tillard, piano. En première partie, le trio Hensel (Thierry Maurin, violon ; Silvia Lenzi, violoncelle ; Françoise Tillard, piano) donne un programme consacré aux compositrices Clara Schumann, Lili Boulanger, Fanny Mendelssohn et Louise Bertin.

Rens. 01 53 35 07 77

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

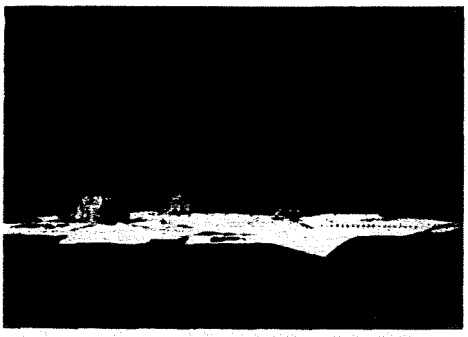
03 OCT 07
Mensue
OJD : 7280(

Surface approx. (cm²) : 7

NADIA BOULANGER

////// Spectacle musical //////////////////////////////////////

LA PÉNICHE OPÉRA ACCUEILLE UN SPECTACLE RETRAÇANT LE PARCOURS DE NADIA BOULANGER.



A la Péniche Opéra, le spectacle « L'enfance de l'art » dresse le portrait de Nadia Boulanger.

Qu'est-ce qui rapproche Philip Glass, Michel Legrand, Jacques Ibert et Leonard Bernstein ? Tous ces compositeurs ont eu le même professeur de composition : Nadia Boulanger. Disparue en 1979, cette pédagogue aura transmis son savoir à des générations d'élèves au Conservatoire de Paris. La Péniche Opéra a eu l'excellente idée d'accueillir un spectacle, « L'enfance de l'art », conçu autour de cette figure trop peu connue du monde musical. Trois comédiens (Catherine Rétoré, Philippe Catoire, Pierre Jacquemon) et une pianiste (Françoise Tillard) mêleront ainsi des entretiens donnés par Nadia Boulanger à des extraits d'œuvres musicales, de Bach à Bernstein.

A. Pecqueur

Les Echos weekend
16 RUE DU QUATRE SEPTEMBRE
75112 PARIS CEDEX 02 - 01 49 53 65 65

05 OCT/11 OCT 07
Hebdomadaire Paris

Surface approx. (cm²) : 24

THÉÂTRE

LES 12 ET 13 OCTOBRE

Un grand maître

Un grand maître ou plutôt une grande maîtresse : Nadia Boulanger, dont l'enseignement à Paris, avant et après guerre, a formé les plus grands musiciens et compositeurs, d'Igor Markevitch à Leonard Bersnstein. « L'Enfance de l'art », conçu et joué par Catherine Rétoré, n'est pas un spectacle musical mais un moment de théâtre, qui recompose une vie à la fois solitaire et tournée vers autrui. Philippe Catoire, Pierre Jacquemont et Françoise Tillard participent aussi à ce spectacle.
A Paris, La Péniche Opéra, tél. : 01.53.35.07.77.

Eléments de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

HOMME NOUVEAU SUPPLEMENT

13 octobre 2007

THÉÂTRE

L'ENFANCE DE L'ART
Catherine Rétoré a préparé à travers ce spectacle un portrait et un éloge de Nadia Boulanger qui a formé tant de musiciens parmi les plus grands. À travers ce mélange d'entretiens et d'œuvres musicales, c'est la question du maître qui est au centre. Question fondamentale. La Péniche Opéra, 46, quai de la Loire, Paris XIXe, vdi 12 et 19 octobre, sam. 13 et 20 oct., vdi 9 et sam. 10 novembre à 20 h 30, dim. 14 et 21 octobre et 11 novembre à 16 h 30 (concert en 1re partie à partir de 15 h). Rés. : 01 53 35 07 77.

le généraliste
21 RUE CAMILLE DESMOULINS
92789 ISSY LES MOULINEAUX CEDEX 9 - 01 73 28 14 70

9 NOV 07
Hebdomadaire Paris

Surface approx. (cm²) : 46



DR

MUSIQUE

L'ENFANCE DE L'ART

Pianiste et professeur de musique, Nadia Boulanger (1887-1979), photographiée ici avec Yehudi Menuhin) fut une pédagogue hors pair à l'influence internationale. Avec son visage de chat et sa lumineuse présence, Catherine Rétoré la fait revivre à travers ses écrits et les souvenirs de ses élèves. Au piano, Françoise Tillard illustre sa devise : « *Faire comprendre la musique de l'intérieur.* ». Un hommage chaleureux, où la malice le dispute à l'émotion. ■

La Péniche Opéra. Tél. : 01.53.35.07.77. Les 9, 10 et 11 novembre.

Le Journal du Dimanche
Ile De France
149 RUE ANATOLE FRANCE
92534 LEVALLOIS PERRET CEDEX - 01 41 34 60 00

25 NOV/01 DEC
Hebdomadaire

Surface approx. (cm²)

Page

Que faire aujourd'hui **dans Paris**



Débat littéraire
Librairie L'Eternel Retour, 77, rue Lamarck (18e), M° Lamarck-Caulaincourt.
Une conférence-débat est organisée avec Raphaël Enthoven autour du thème "Comment lire Nietzsche ?"
A 15 h. *Gratuit.*
Rens. : 01 42 52 05 01 et www.leternelretour.fr



Maris, femmes et amants
Ciné 13 Théâtre, 1, avenue Junot (18e), M° Abbesses.
"Le plus heureux des trois", une pièce d'Eugène Labiche, met en scène les éternels maris, femmes et amants, mais aussi l'ancienne femme du mari, un cocher maître chanteur, de drôles de domestiques, une bonne qui voit tout, des poissons... Du pur Labiche.
A 17 h 30. *Tarifs : 26 €, 13 € (réduit).*
Rens. : 01 42 54 15 12 et www.cine13-theatre.com

Photos de reporters
Polka Galerie, 44, rue Lepic (18e), M° Abbesses.
L'exposition "Polka magazine" présente des photos de grands reporters, comme Salgado ou Marc Riboud, chacun traitant un sujet ou une histoire. Elles sont accrochées à la manière des pages d'un journal en cours de bouclage.
De 10 à 20 h. *Gratuit.*
Rens. : www.polkagalerie.com



Art en capital
Grand Palais, avenue Winston-Churchill (8e), M° Champs-Elysées.
La 2e édition d'"Art en capital" rassemble cinq Salons historiques autour de l'art contemporain. Plus de 2.000 artistes participent à l'événement.
De 11 à 19 h. *Tarifs : 10 €, 6 € (réduit).*
Rens. : www.artencapital.com





L'enfance de l'art
Péniche *Opéra, 46, quai de la Loire (19e), M° Jaurès.*
"L'enfance de l'art" est un spectacle de Catherine Rétoré qui dresse un portrait de la musicienne Nadia Boulanger, pédagogue d'exception, à travers les témoignages de plusieurs générations d'interprètes et de compositeurs.
A 16 h 30. *Tarifs : 17 €, 12 € (réduit).*
Rens. : 01 53 35 07 77.



Bijoux précieux
Bourse du commerce (1er), M° Les-Halles.
Le Salon Kara, les journées des joailliers créateurs, présente les talents de la discipline, les inventeurs de pièces précieuses et uniques.
De 11 à 19 h. *Tarif : 10 €.*
Rens. : 01 55 77 11 33 et www.kara-expo.com

Histoire d'un tout petit gars
Théâtre de l'Est-Parisien, 159, avenue Gambetta (20e), M° Gambetta.
"Petit", de Catherine Anne, s'adresse aux enfants à partir de 6 ans. C'est l'histoire d'un petit dur qui rapetisse ! Les parents sont absents et la grande sœur rigole. Restent avec lui deux oiseaux, une pie et un pigeon, pour combattre la sorcière...
A 15 h. *Tarifs : 11 € (adultes), 8,50 € (moins de 15 ans).*
Rens. : 01 43 64 80 80.





Rendez-vous gourmands
Sofitel Paris Porte de Sèvres, rue Louis-Armand (15e), M° Balard.
Le Salon des Coqs d'or amène le meilleur des producteurs dans votre assiette. Les gourmands viendront y rencontrer les meilleurs artisans de France et déguster leurs œuvres.
De 10 à 18 h. *Tarifs : 6 €, 3 € (réduit).*
Rens. : www.guidedesgourmands.fr

Portraits d'Ellis Island
Cité nationale de l'histoire de l'immigration (12e), Palais de la Porte-Dorée, M° Porte-Dorée.
La toute nouvelle Cité expose en ce moment des photographies prises de 1905 à 1920 par Augustus Frederick Sherman, employé administratif à Ellis Island. Située face à la ville de New York, Ellis Island fut un lieu de transit, de 1892 à 1954, de 12 millions de migrants.
De 10 à 19 h. *Tarif : 3 €.*
Rens. : www.histoire-immigration.fr





Vignerons indépendants
Paris Expo, porte de Versailles (15e), M° Porte-de-Versailles.
Le 29e Salon des vignerons indépendants rassemble 1.000 vignerons des régions françaises pour des dégustations, des initiations à la dégustation, des ventes...
De 10 à 20 h. *Tarifs : 6 €, 3 € (réduit).*
Rens. : www.vignerons-independants.com

Talents irlandais
Centre culturel irlandais, 5, rue des Irlandais (5e), M° Place-Monge.
L'exposition "Learning from art" a fait le tour du monde depuis 2004. Elle présente 39 jeunes talents irlandais de 5 à 8 ans (en image, prose et poésie) et montre le processus qui s'installe lorsque l'art devient le catalyseur de l'apprentissage.
De 12 h 30 à 14 h 30. *Gratuit.*
Rens. : www.centreculturelirlandais.com



Une journée à Saint-Germain
Palais abbatial, 7 et 9, rue de l'Abbaye (6e), M° Saint-Germain-des-Prés.
Les Journées de Saint-Germain-des-Prés proposent au public plusieurs animations : un salon de thé avec du foie gras et du pain d'épice, un comptoir pour les achats de Noël, un spectacle de manonnettes, des dédicaces...
De 10 à 19 h. *Gratuit (salon de thé 6 €).*
Rens. : www.lesjournees.com



Ateliers d'artistes
Accueil au Théâtre du Vieux-Colombier, 21, rue du Vieux-Colombier (6e), M° Saint-Sulpice.
Les ateliers d'artistes du 6e arrondissement ouvrent leurs portes au public pour lui faire découvrir gravures, sculptures, peintures, photos, arts plastiques...
De 13 à 18 h. *Gratuit.*
Rens. : 01 45 48 02 29 et www.lesateliers.org



Vitrine de Noël
La Rivière aux jouets, 25, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (5e), M° Censier-Daubenton.
Dans le cadre de l'Année polaire internationale, ce magasin de jouets expose en vitrine des animaux de la banquise : une ourse polaire de 2,30 mètres et ses deux oursons en peluche. Un petit détour lors d'une balade dans Paris.
De 14 à 19 h. *Gratuit.*
Rens. : 01 43 36 03 06.



Envoyez vos propositions de sorties dominicales par courrier à "JDD que faire aujourd'hui", *149, rue Anatole-France, 92534 Levallois.*

Date de lecture de la page : 26/11/2007

FICHE D'IDENTITE

- Réf : 2545741
- Classement : PENICHE
- ELEMENTS DE RECHERCHE :
- PENICHE OPERA : à Paris 19ème
- MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène
- SOURCE : Le Journal du Dimanche (www.lejdd.fr)
- Référence de la page : http://www.lejdd.fr/cmc/bons-plans/200747/les-bons-plans-a-paris_74070_.html

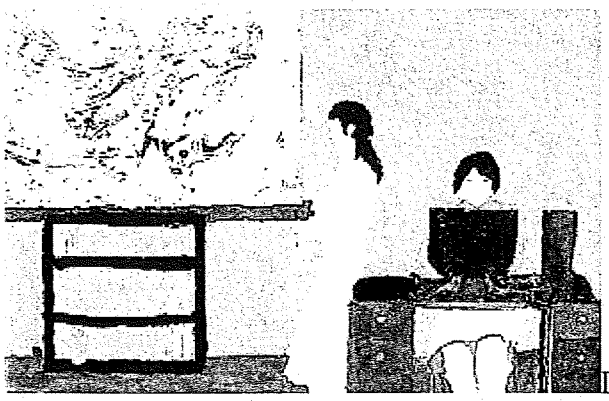
EXTRAIT DE CITATION

Vendredi 23 Novembre 2007

Les bons plans à Paris

Par Charlotte LANGRAND
Le Journal du Dimanche

Que faire ce week-end à Paris? Laissez vous guider par *Le Journal du Dimanche.*


Dessin, poésie et prose au coeur de l'apprentissage des Irlandais de 5 à 8 ans. (DR)

Talents irlandais
Centre culturel Irlandais, 5, rue des Irlandais (5e), M° Place-Monge.
L'exposition "Learning from art" a fait le tour du monde depuis 2004. Elle présente 39 jeunes talents irlandais de 5 à 8 ans (en image, prose et poésie) et montre le processus qui s'installe lorsque l'art devient le catalyseur de l'apprentissage.
De 12 h 30 à 14 h 30. Gratuit. Rens.: www.centreculturelirlandais.com

Une journée à Saint-Germain
Palais Abbatial, 7 et 9, rue de l'Abbaye (6e), M° Saint-Germain-des-Prés.
Les Journées de Saint-Germain-des-Prés proposent au public plusieurs animations: un salon de thé avec du foie gras et du pain d'épice, un comptoir pour les achats de Noël, un spectacle de marionnettes, des dédicaces...
De 10 à 19 h. Gratuit (salon de thé 6 euros). Rens.: www.lesjournees.com

Vitrine de Noël
La Rivière aux jouets, 25, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (5e), M° Censier-Daubenton.
Dans le cadre de l'Année polaire internationale, ce magasin de jouets expose en vitrine des "Animaux de la banquise": une ourse polaire de 2,30 mètres et ses deux oursons en peluche. Un petit détour lors d'une balade

dans Paris.
De 14 à 19 h. Gratuit. Rens.: 01 43 36 03 06.

Maris, femmes et amants
Ciné 13 Théâtre, 1, av. Junot (18e), M° Abbesses.
Le plus heureux des trois, une pièce d'Eugène Labiche, met en scène les éternels maris, femmes et amants, mais aussi l'ancienne femme du mari, un cocher maître-chanteur, de drôles de domestiques, une bonne qui voit tout, des poissons... Du pur Labiche.
A 17 h 30. Tarifs: 26 euros, 13 euros (réduit). Rens.: 01 42 54 15 12 et www.cine13-theatre.com

Débat littéraire
Librairie L'éternel Retour, 77, rue Lamarck (18e), M° Lamarck-Caulaincourt.
Une conférence/débat est organisée avec Raphaël Enthoven autour du thème "Comment lire Nietzsche ?"
A 15 h. Gratuit. Rens.: 01 42 52 05 01 et www.leternelretour.fr

Bijoux précieux
Bourse du Commerce (1er), M° Les-Halles.
Le salon Kara, les journées des joailliers créateurs, présente les talents de la discipline, les inventeurs de pièces précieuses et uniques.
De 11 à 19 h. Tarifs: 10 euros. Rens.: 01 55 77 11 33 et www.kara-expo.com

Ateliers d'artistes
Accueil au théâtre du Vieux Colombier, 21 rue du Vieux Colombier (6e), M° Saint-Sulpice.
Les portes ouvertes des ateliers d'artistes du 6e arrondissement accueillent le public pour découvrir leurs gravures, sculptures, peintures, photos, arts plastiques...
De 13 à 18 h. Gratuit. Rens.: 01 45 48 02 29 et www.lesixaa.org

Histoire d'un tout petit gars
Théâtre de l'Est-parisien, 159, av. Gambetta (20e), M° Gambetta.
Petit de Catherine Anne s'adresse aux enfants à partir de six ans. Il raconte l'histoire d'un petit dur qui rapetisse! Les parents sont absents et la grande soeur rigole, restent deux oiseaux, une pie et un pigeon avec lui pour combattre la sorcière...
A 15 h. Tarifs : 11 euros adultes, 8,50 euros moins de 15 ans. Rens.: 01 43 64 80 80.

Photos de reporters
Polka Galerie, 44, rue Lepic (18e), M° Abbesses.
L'exposition "Polka magazine" présente des photos de grands reporters, chacune traitant d'un reportage ou d'une histoire. Elles sont présentées à la manière d'un magazine en cours de bouclage.
De 10 à 20 h. Gratuit. Rens.: www.polkagalerie.com

L'enfance de l'art
***Péniche Opéra, 46, quai de Loire* (19e), M° Jaurès.**
L'enfance de l'art est un spectacle de Catherine Rétoré qui dresse un portrait de Nadia Boulanger, pédagogue d'exception, à travers les témoignages de plusieurs générations de musiciens, d'interprètes et de compositeurs.
A 16 h 30. Tarifs: 17 euros, 12 euros (réduit). Rens.: 01 53 35 07 77.

Art en capitale
Grand Palais, av. Winston-Churchill (8e), M° Champs-Elysées.
La 2e édition de Art en Capital rassemble cinq salons historiques autour de l'art contemporain. Plus de 2000 artistes participent à l'événement.
De 11 à 19 h. Tarifs: 10 euros, 6 euros (réduit). Rens.: www.artencapital.com

Vignerons indépendants
Paris-Expo Porte-de-Versailles (15e), M° porte-de-Versailles.
Le 29e Salon des vignerons indépendants rassemble mille vignerons des régions françaises pour des dégustations, des initiations à la dégustation, des ventes...

LES TOURNEES

LES TOURNEES

Soirée entre hommes

Théâtre du Beauvaisis à Beauvais — 3 représentations
17, 18 et 19 janvier 2008

O bonheur des dames

Théâtre de Longjumeau — 1 représentation
27 janvier 2008

Variations autour de la Viole(s)

Théâtre de Longjumeau — 1 représentation
11 avril 2008

Espace Colucci de Montrouge — 2 représentations
22 et 23 mai 2008

SOIREE ENTRE HOMMES

théâtre du Beauvaisis
un théâtre de pays dès l'enfance
scène conventionnée de Beauvais

LYRIQUE - OPÉRA-BOUFFE

Soirée entre Hommes

Sullivan / Lecocq / Delibes



avec le soutien de l'ONDA

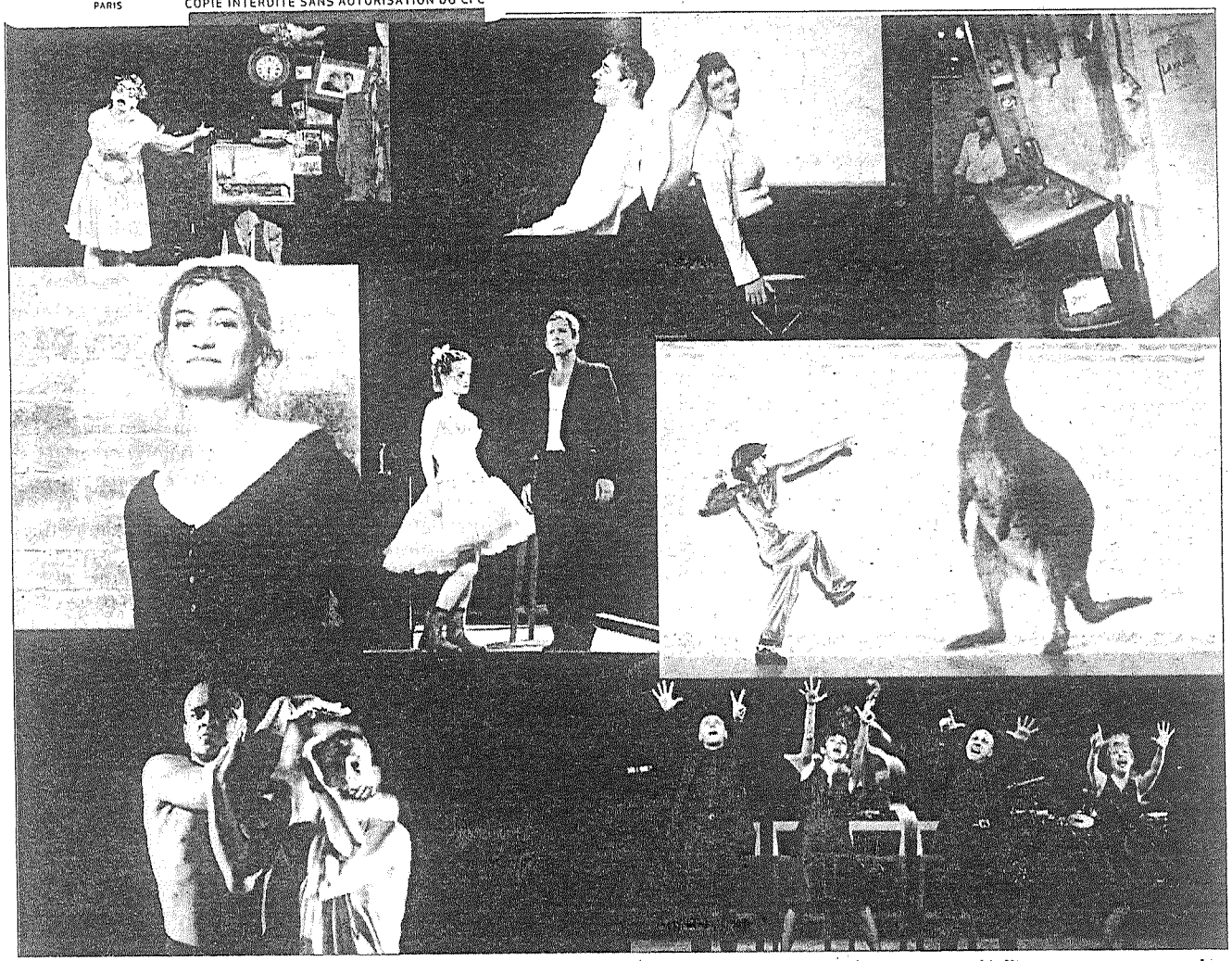
Beauvais oise

JEUDI 17, VENDREDI 18
SAMEDI 19 JANVIER À 20H30

Durée : 1h10

1 BIS RUE COLBERT
BP 10566
60005 BEAUVAIS CEDEX
Tel: 03 44 45 79 68 (Hebdomadaire Province)
11 JAN 08 -GFD-1632674002005-

l'Argus de la presse
PARIS
COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC



Tout est affaire de comédie chez nous autres humains : le premier trimestre 2008 du théâtre le prouve en déclinant sa programmation sur tous les modes de la comédie, quelle soit rose ou noire, resplendissante ou grinçante : théâtre, danse, musique, chant, opéra...

Théâtre du Beauvaisis

Y a d'la joie dans l'opéra

Placée sous le signe de la comédie, la saison du théâtre se poursuit sur tous les modes, même celui de l'opéra.

Martine Legrand, la directrice du théâtre du Beauvaisis, avait prévenu dès le début de la saison: la programmation sera placée *«sous le signe de la comédie, de toutes les comédies»*. Des comédies, des concerts, de l'opéra, du théâtre, de la danse... qui font naître rires et sourires mais aussi réflexions, interrogations et émotions.

Et pour commencer cette année 2008, les spectacles qui vont se succéder au théâtre du Beauvaisis ne dérogeront pas à cette règle.

Du sérieux à la Strindberg et Claudel

Bien sûr, il y aura du sérieux, du très sérieux même avec «Mademoiselle Julie» de Strindberg ou «L'échange» de Claudel. Bien sûr, il y aura «Trois semaines après le paradis» d'Israël Horovitz sur le 11 septembre 2001, une pièce créée la saison dernière par le metteur en scène en résidence à Beauvais, Ladislas Chollat. Et il y aura aussi «Bar», la dernière création du Beauvaisien Christophe Laparra. Mais le sérieux de ces pièces n'empêchera pas, bien au contraire, la comédie humaine de s'exposer dans tous ses plis et replis les plus secrets, les plus féroces ou les plus tendres.

Comédies en tout genre

Mais cette comédie humaine prendra des allures plus légères, même si parfois très grinçantes, avec l'incroyable Teatr Licedei, cette compagnie de clowns née pendant l'ère soviétique («Semianyki/La famille»). Quand le Théâtre des Agités se lance dans «Une laborieuse entreprise», la comédie devient féroce. Tout aussi féroce est l'humour de Mark Ravenhill, l'enfant terrible du théâtre anglais, dans «Product».

Comédie «musicale» et pleine d'entrain pour «Souingue! Souingue !», une anthologie de la chanson drôle. Musique encore avec le retour du Blues autour du Zinc en mars et une grand-mère du blues peu commune, Belvelyn Watkins. Quant aux «Salades d'amour», elles seront, elles aussi, assaisonnées avec humour et sourire.

Une nuit à l'opéra «entre hommes»

Mais si les chansons d'amour font toujours recette, même quand elles n'épargnent pas les sentiments plus ou moins obscurs des protagonistes, en ce début d'année, c'est l'opéra qui donne le «la» avec «Soirée entre Hommes» les 17, 18 et 19 janvier. Trois petits opéras du XIXe siècle signés Sullivan, Lecocq et Delibes. Trois petits opéras en provenance directe de la Péniche Opéra. Pleins de légèreté, fantaisie et originalité partagés entre deux ténors, un baryton et un pianiste.

PATRICIA HAUTE-POTTIER

Programmation

De janvier à mars

Janvier

► «Soirée entre hommes» (opéra-bouffe) : jeudi 17, vendredi 18 et samedi 19 à 20 h 30.

► «Trois semaines après le paradis» d'Israël Horovitz (théâtre), mise en scène Ladislas Chollat : mardi 22 et mercredi 23 à 20 h 30.

► «Semianyki-La famille» du Teatr Locedei (pantomime) : jeudi 24 à 20 h 30.

► «Une laborieuse entreprise» d'Hanokh Levin (comédie) : mardi 29 et mercredi 30 à 20 h 30.

Février

► «Mademoiselle Julie» de Strindberg (théâtre) : vendredi 1er à 20 h 30.

► «Souingue ! Souingue !» (chanson) : mardi 5 à 20 h 30.

► «L'Échange» de Claudel (théâtre) avec Julie Brochen : jeudi 7 et vendredi 8 à 20 h 30.

► «Bar» de Spiro Scimone (théâtre), mise en scène Christophe Laparra : lundi 25 à 20 h 30.

► «Four men (and woman) - Les rares différences» de Régis Obadia et Marie-Agnès Gillot (danse) : jeudi 28 à 20 h 30.

Mars

► «L'Hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains» de Philippe Dorin (théâtre jeune public), mise en scène Sylviane Fortuny : mercredi 5 à 18 heures.

► «Product» de Mark Ravenhill (théâtre), mise en scène Sylvain Creuzevault : jeudi 6, vendredi 7 et samedi 8 à 20 h 30.

► Le Blues autour du Zinc, concert Belvelyn Watkins et Nalle Trio : jeudi 13 à 20 h 30.

► «Salades d'amour» (chanson) de Claire Vidoni et Marc Wyseur : dimanche 16 à 16 heures.

► «La Bossa Fataka de Rameau» (danse Jeune public) de José Montalvo et Dominique Hervieu : mercredi 19 à 18 heures.

► «Le Beau, l'art et le bel art» de Hegel (spectacle/rencontre), mise en scène Didier Mahieu : jeudi 27 à 20 h 30.

Renseignements et réservations au théâtre du Beauvaisis : 03 44 06 08 20.

OISE HEBDO
BEAUVAIS VEXIN
26 RUE DU HARLAY
60200 COMPIEGNE - 03 44 20 27 15

16 JAN 08
Hebdomadaire Province

Surface approx. (cm²) : 187

DANSE

Au Théâtre du Beauvaisis

«Soirée entre hommes» : trois opérettes à la fois lyriques et comiques



Le baryton Paul-Alexandre Dubois et le ténor Christophe Crapez, interpréteront trois opérettes du 19ème siècle, en mêlant chanson et clowneries.

Les jeudi 17 et vendredi 18 et samedi 19 janvier, à 20 h 30 dans la salle Catherine Dasté, au Théâtre du Beauvaisis, la compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical présente «Soirée entre homme», présenté pour la première fois en décembre 2006 à la Péniche Opéra, quai de la Loire à Paris.

La soirée comprend trois opérettes ayant chacune leur particularité. Humour anglais et insensé avec «Cox & Box» (1866), d'Arthur Sullivan, le premier ouvrage lyrique de l'auteur britannique, dynamitage déjanté des conventions avec «Le Myosotis» (1866), de Charles Lecocq et sordide littéralement glauque avec «deux vielles gardes» (1856) de Léo Delibes.

Ces opéras sont interprétés par le ténor Christophe Crapez et les barytons Paul-Alexandre Dubois et Lionel Peintre. «*Il n'y a pas qu'Offenbach qui sach faire rire en chantant ! Les petits chefs-d'œuvre de Lecocq,Delibes, Sullivan, Thiriet, Françaix ou Hervé attendent avec impatience leur nouvelle heure de gloire*», explique ce dernier. Le chanteur lauréat du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris ajoute «*Nous avons choisi de présenter une soirée de spectacle-lecture où la narration pure fera place au jeu d'acteur le plus déjanté.*»

Nicolas Ducloux, le Chef de chant de la Compagnie Les Brigands dont il est l'un des fondateurs, accompagne quant à lui l'ensemble au piano.

A noter que le choix du titre de la soirée est dû au fait qu'il était d'usage, à l'opéra comique, de confier des rôles féminins à des hommes travestis, afin de renforcer l'effet comique. Les quatre «messieurs» et interprètes du spectacle en jouent volontiers.

J. C.

Eléments de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

LE BONHOMME PICARD 16 janvier 2008

Beauvais ➤ Au théâtre du Beauvaisis

"Soirée entre hommes" du 17 au 18 janvier



➤ Le théâtre du Beauvaisis vous propose du lyrique et de l'opéra-bouffe les jeudi 17, vendredi 18 et samedi 19 janvier à 20 h 30 à la salle Catherine Dasté avec "soirée entre hommes".

Il n'y a pas qu'Offenbach qui sache faire rire en chantant ! Les petits chef-d'œuvre de Lecoq, Delibes, Sullivan, Thiriet, Français ou Hervé attendent avec impatience leur nouvelle heure de gloire. "Soirée entre hommes" est une soirée de spectacle-lecture où la narration pure fera place au jeu d'acteur le plus déjanté. Elle comporte 3 œuvres du XIXème siècle :

• **Cox & Cox** de Sullivan : premier ouvrage lyrique de cet auteur britannique qui deviendra célèbre par la suite au sein du duo qu'il formera avec son librettiste Gilbert.

• **Le myosotis**, aliénation mentale et musicale de Charles Lecoq sur un livret du caricaturiste Cham.

• **Deux vieilles gardes**, opérette bouffe de Léo Delibes : cette œuvre est située dans la droite lignée des pièces comiques françaises utilisant des travestis hommes.

Prix des places (hors abonnement) : 18 €, 14 € et 10 €.

Théâtre du Beauvaisis, place Georges Brassens, 60 000 Beauvais. Location : 03.44.06.08.20.

le Parisien
25 AVENUE MICHELET
93408 SAINT-OUEN CEDEX - 01 40 10 30 30

16 JAN 08
Quotidien Paris avec dim.
OJD : 336362

Surface approx. (cm²) : 66

OISE

THÉÂTRE

Opéra-bouffe à Beauvais

LE PARI n'est pas sans risques. Même si la discipline a ses inconditionnels, l'opéra-comique ne garantit pas une affluence record. Pourtant, de jeudi à samedi, le Théâtre du Beauvaisis joue la carte de l'opérette avec « Soirée entre hommes ». Au programme, trois oeuvres : « Cox et Box », première création lyrique de Sullivan, pleine d'humour british et de non-sens, « le Myosotis », pièce surréaliste de Charles Lecocq, et « Deux Vieilles Gardes », opérette-bouffe de Léo Delibes. Avant de se jouer sur les planches du Théâtre du Beauvaisis, ces trois pièces ont triomphé en décembre 2006 à Paris, sur la scène de la Péniche-Opéra. Accessoires réduits, costumes rudimentaires, ici, la part belle est donnée aux dialogues et à la musique. Mais pourquoi ce titre de « Soirée entre hommes » ? Il s'agit en fait d'un clin d'oeil à l'âge d'or de l'opéra-comique, notamment celui d'Offenbach. A l'époque, il était d'usage de confier des rôles féminins à des hommes travestis. L'effet comique s'en trouve renforcé. Au plus grand bonheur du public. *« Soirée entre hommes », jeudi 17, vendredi 18 et samedi 19 à 20 h 30 au Théâtre du Beauvaisis, salle Catherine-Dasté. Prix des places (hors abonnement) : 18 €, 14 € et 10 €. Location au 03.44.06.08.20.*

L'OBSERVATEUR DE BEAUVAIS Oju : 6027
1 BIS RUE COLBERT
BP 10566
60005 BEAUVAIS CEDEX
Tel: 03 44 45 79 68 (Hebdomadaire Province)
18 JAN 08 -GGF-1523964002006-

l'Argus de la presse PARIS
COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC



Le Teatr Licedei présente «Semianyki/La Famille», une comédie loufoque et drôle le jeudi 24 janvier au théâtre du Beauvaisis.

Théâtre du Beauvaisis

Trois spectacles en six jours

Semaine très éclectique au théâtre avec de l'opéra, du drame et de la pantomime en trois spectacles.

Il n'y aura que l'embarras du choix cette semaine au théâtre du Beauvaisis. Trois spectacles, cinq représentations et des genres totalement différents : opéra, théâtre et pantomime.

Trois courts opéras pour deux soirs

Depuis hier déjà et jusqu'à demain, c'est l'opéra qui tient le haut de l'affiche avec le spectacle «Soirée entre hommes». La Péniche Opéra a choisi trois œuvres courtes du XIXe siècle, «Cox & Box» de Sullivan, «Le myosotis» de Charles Lecocq et «Deux vieilles gardes», une opérette bouffe de Léo Delibes. Sur scène, trois chanteurs (deux barytons et un ténor) accompagnés d'un pianiste, prouvent qu'il n'y a pas qu'Offenbach à savoir déclencher les rires en chantant.

«Trois semaines après le paradis», le retour

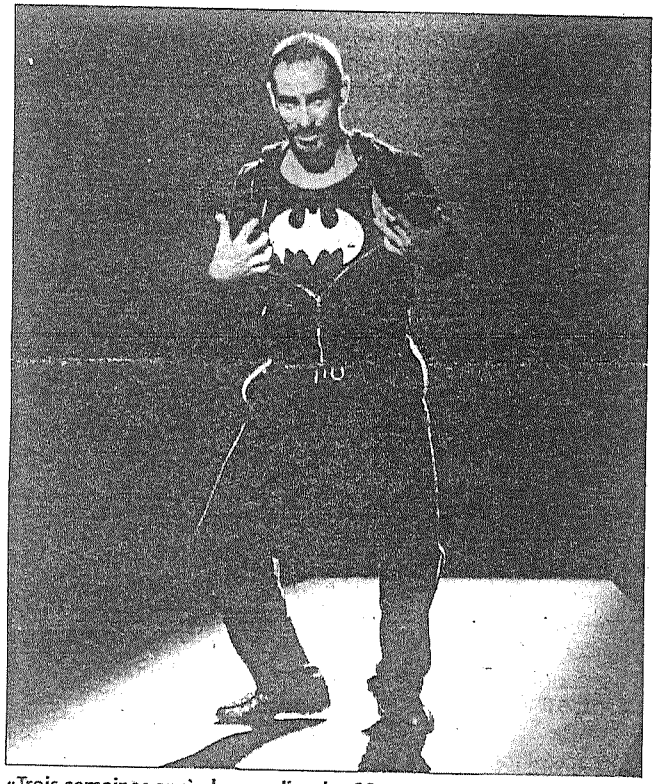
«Trois semaines après le paradis» qu'Israël Horovitz a écrit quelques semaines après les attentats du 11 septembre 2001 succédera à l'opéra. La pièce a été créée la saison dernière au théâtre du Beauvaisis par Ladislas Chollat et avait remporté un beau succès. Daniel San Pedro, l'acteur de cette pièce, revient donc pour deux soirs à Beauvais (les 22 et 23 janvier) revivre les interrogations, les émotions et les réflexions qu'Israël Horovitz pendant et après les attentats.

Une «Famille» frappadingue

Pour terminer cette semaine endiablée, ce sont les clowns russes du Teatri Licedei qui entreront en scène le 24 janvier. Leur nouveau spectacle, «Semianyki/La Famille», dresse le portrait hilarant et acide d'une famille frappadingue. Un père alcoolique, une mère enceinte qui menace à tout propos d'accoucher, une armée de marmots déjantés qui menacent de tuer père et mère. La légendaire troupe de St-Petersbourg montre une nouvelle fois tout son talent dans la folie poétique, la rage inventive et l'humour corrosif. Le tout sous forme de pantomime avec des clowns qui ne parlent pas dont savent parfaitement se faire comprendre.

Un plaisir dévastateur à consommer sans modération.

PATRICIA HAUTE-POTTIER



«Trois semaines après le paradis», les 22 et 23 janvier *(Ph. O. Maerten)*

Infos pratiques

Trois spectacles

► «Soirée entre Hommes» opéras de Sullivan, Lecocq et Delibes, vendredi 18 et samedi 18 janvier, 20 h 30. Tarifs : 18 €, 14 € et 10 €.

► «Trois semaines après le paradis» d'Israël Horovitz, mise en scène de Ladislas Chollat avec Daniel San Pedro, mardi 22 et mercredi 23 janvier, 20 h 30. Tarifs : 18 €, 14 € et 10 €.

► «Semianyki/La Famille» par le Teatr Licedei, jeudi 24 janvier, 20 h 30. Tarifs : 25 €, 19 € et 14 €.



«Soirée entre Hommes» ce soir et demain.

Renseignements et réservations au théâtre du Beauvaisis : 03 44 06 08 20.

AU BONHEUR DES DAMES

SAISON CULTURELLE PROGRAMME 07<08

Ô BONHEUR DES DAMES

Manuel Rosenthal



Photo : Dominique Jaubert

Production La Péniche Opéra, compagnie nationale de théâtre lyrique et musical
Co-production Opéra d'Avignon et Opéra de Toulon T.P.M.Avec le soutien de la Fondation France Télécom.

DIMANCHE 27 JANVIER
15H00

théâtre de longjumeau

EN ESSONNE
Réussir
2 COURS MONSEIGNEUR ROMERO
91004 EVRY CEDEX - 01 60 79 91 43

JAN/FEV 08
Bimestriel

Surface approx. (cm²) : 27

A NOTER

Longjumeau
Ô bonheur des dames !
Une galerie de portraits décapante dans *"La poule noire et le rayon des soieries"* et *"À la découverte de Manuel Rosenthal"*. Spectacle produit par La Péniche Opéra, mis en scène par Mireille Laroche. Sous la direction musicale de Claude Lavoix.
Le 27 janvier, à 15h.

la semaine
de l'Ile de France
8 AVENUE DE SCEAUX/ BP 558
78005 VERSAILLES CEDEX 05 - 01 39 50 02 84

22 JAN 08
Hebdomadaire Paris

Surface approx. (cm²) : 425

O bonheur des dames à Longjumeau

Deux opéras de Manuel Rosenthal, mis en scène par Mireille Laroche à découvrir au Théâtre de Longjumeau dimanche 27 janvier à 15 heures.

la semaine de l'Ile de France
8 AVENUE DE SCEAUX/ BP 558
78005 VERSAILLES CEDEX 05 - 01 39 50 02 84

22 JAN 08
Hebdomadaire Paris

Surface approx. (cm²) : 425

Ô bonheur d'écouter Manuel Rosenthal

Place à deux opéras de Manuel Rosenthal, sur une mise en scène de Mireille Laroche. A découvrir au Théâtre de Longjumeau dimanche 27 janvier à 15 heures.



Dans la lignée des meilleurs vaudevilles à la française, "Ô bonheur des dames !" épingle la bourgeoisie avec humour, élégance et cruauté. L'histoire a visiblement bien inspiré la metteure en scène Mireille Larroche. Les décors, astucieux, dévoilent au fur et à mesure miroirs, mannequins et coupons de tissus ; les costumes sont colorés, les personnages, survoltés, courent en tous sens...

Les femmes y sont à leur fête : irrésistibles coquettes et irréductibles volages. Qu'elles soient des petites bonnes intrépides ou des bourgeoises effarouchées, ou simplement des reines farfelues. Les hommes n'y sont pas plus gâtés : vieux pères intrigants, amoureux intéressés ou comptables gâteux... personne n'est épargné. C'est véritablement amusant. Les chanteurs, connus puisque c'est une production de la Péniche Opéra, montrent toujours les mêmes qualités d'homogénéité, d'investissement et de diction. Quant aux quatre instrumentistes, on leur tire notre chapeau d'avoir si simplement servi la science instrumentale de Manuel Rosenthal. *"Je ne savais pas qu'on pût orchestrer mieux que Ravel"*, disait Ernest Ansermet.

Dans La Poule noire, une veuve fait le ménage dans sa vie et prend les décisions les plus modernes (et les plus choquantes, bien sûr !) ; tandis qu'au Rayon des soieries, les vendeuses et vendeurs d'un grand magasin n'épargnent personne de leur verve.■

dimanche 27 janvier, 15h00
Théâtre de Longjumeau
rés 0892 70 75 75

Né en 1904 à Paris, **Manuel Rosenthal** représente la mémoire de tout un siècle de musique française. Il fut l'unique élève de Maurice Ravel. En 1928, il fait ses débuts de chef d'orchestre aux Concerts Pasdeloup, avant de devenir l'assistant d'Ingelbrecht à l'Orchestre National de France. Après la guerre, au cours de laquelle il se signale par son courage dans la Résistance, Manuel Rosenthal devient directeur musical de l'Orchestre National (1944-1947). Entre 1948 et 1951, il est chef permanent de l'Orchestre Symphonique de Seattle aux États-Unis. Il mène ensuite une carrière de chef invité avant d'être nommé professeur de direction d'orchestre au Conservatoire de Paris de 1962 à 1974 et directeur musical de l'Orchestre Symphonique de Liège (1964-67). La liste des ouvres créées par Manuel Rosenthal est considérable ; citons des partitions de Milhaud, Kochlin, Messiaen, Jolivet, Sauguet, etc. Il a également donné un nombre important de créations françaises, comme Le Prince de Bois de Bartók, la Symphonie en ut de Stravinski, les Métamorphoses de Richard Strauss. À la fois compositeur et chef d'orchestre à la carrière exceptionnelle, Manuel Rosenthal eut, toute sa vie durant, le souci de transmettre son expérience et son savoir. Il représente pour les musiciens d'aujourd'hui le dernier témoin d'une époque exceptionnelle de la musique française. Les répétitions et les concerts avec Manuel Rosenthal sont une expérience essentielle et inoubliable pour la transmission de l'esprit français aux jeunes générations. En 1997, il a accepté de prendre la présidence d'honneur de l'Orchestre Ostinato, orchestre de chambre composé de jeunes musiciens issus des conservatoires français, à qui il dispense son expérience.

Eléments de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

www.figaroscope.fr

Date de lecture de la page : 24/01/2008

FICHE D'IDENTITE	

- **Réf : 2674358**
- **Classement :** PÉNICHE

ELEMENTS DE RECHERCHE :
- **PENICHE OPERA : à Paris 19ème**
- **MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène**

SITE : **Figaroscope** (www.figaroscope.fr)
- **Référence de la page :** http://www.figaroscope.fr/rubrique/opera_danse.php

EXTRAIT DE CITATION	

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE (Source Plurimédia)

Arsène Lupin banquier

Lieu : **Théâtre**
Adresse : 20, avenue du Général-de-Gaulle
91160 Longjumeau
Genre : Opérette
Du : 09/02/2008 au 09/02/2008
Horaires : 20h le samedi 9 fév.

Interprètes : Christophe Grapperon (Direction), Compagnie les Brigands
Auteur : Marcel Lattès
Mise en Scène : **Philippe Labonne**

.....

Description : Une nouvelle incursion de la Compagnie les Brigands dans le monde du parolier Albert Willemetz et dans la musique légère française.

Arsène Lupin banquier

Lieu : **Espace Michel-Simon**
Adresse : 36, rue de la République 93160
Noisy-le-Grand
Genre : Opérette
Du : 27/01/2008 au 27/01/2008
Horaires : 17h le dimanche 27.

Interprètes : Christophe Grapperon (Direction), Compagnie les Brigands
Auteur : Marcel Lattès
Mise en Scène : **Philippe Labonne**

.....

Description : Une nouvelle incursion de la Compagnie les Brigands dans le monde du parolier Albert Willemetz et dans la musique légère française.

Arsène Lupin banquier

Lieu : **Centre d'art et de culture**
Adresse : 15, boulevard des Nations-Unies
92190 Meudon

Interprètes : Christophe Grapperon (Direction), Compagnie les Brigands
Auteur : Marcel Lattès

Genre : Opérette
Du : 06/02/2008 au 06/02/2008
Horaires : 20h45 le mercredi 6 fév.

Mise en Scène : **Philippe Labonne**

.....

Description : Une nouvelle incursion de la Compagnie les Brigands dans le monde du parolier Albert Willemetz et dans la musique légère française.

La Poule noire, Rayon des soieries

Lieu : **Théâtre**
Adresse : 20, avenue du Général-de-Gaulle
91160 Longjumeau
Genre : Opérette
Du : 27/01/2008 au 27/01/2008
Horaires : 15h le dimanche 27.

Interprètes : Claude Lavoix (Direction), la **Péniche Opéra**
Auteur : Manuel Rosenthal

DESCRIPTION DU SITE PAR L'ARGUS DE LA PRESSE

Le site web du journal Figaroscope présente, comme la version papier, divers événements, concerts, expositions, etc.

NOTATION DU SITE PAR L'ARGUS DE LA PRESSE

NOTATION GÉNÉRALE	✖	✖	✖		
RICHESSE DU CONTENU	✖	✖	✖		
QUALITÉ RÉDACTIONNELLE	✖	✖	✖		
QUALITÉ GRAPHIQUE	✖	✖			
FRÉQUENCE DES MISES À JOUR	✖	✖	✖	✖	

L'appréciation que réalise l'Argus de la Presse sur les sites qu'elle sélectionne privilégie avant tout l'information. La richesse du contenu s'apparente donc à une richesse éditoriale régulièrement renouvelée.

CONTACTS RELEVES SUR LE SITE :

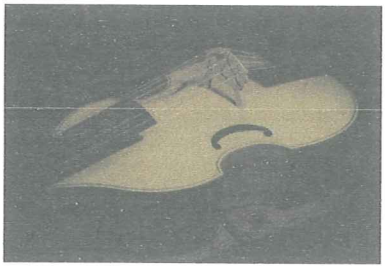
Coordonnées
FIGAROSCOPE
37, rue du Louvre
75081 Paris cedex 02

VARIATIONS AUTOUR DE LA VIOLE

SAISON CULTURELLE PROGRAMME 07<08

VIOLE (S)

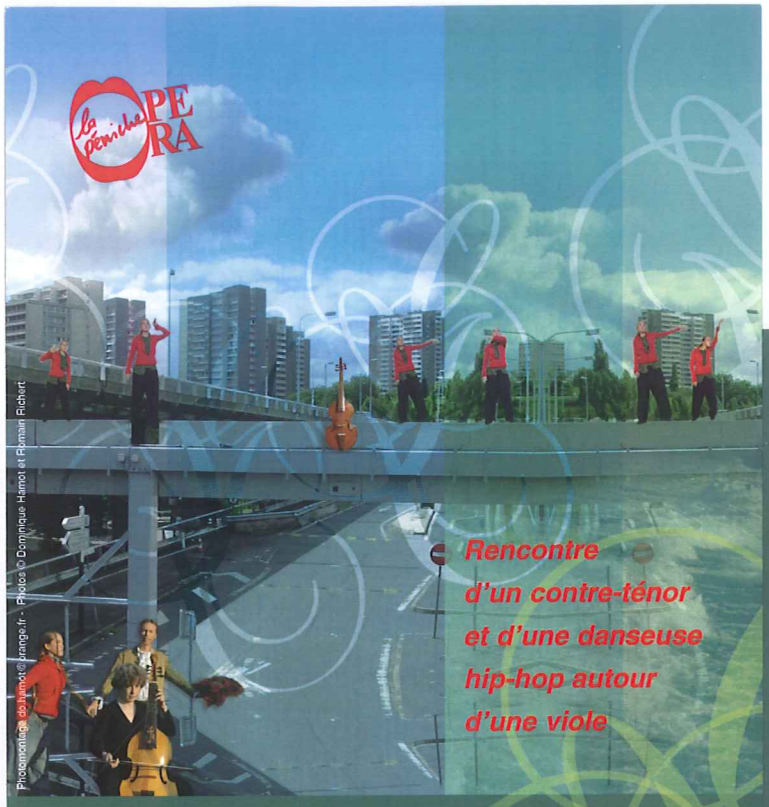
La Péniche Opéra



Coproduction La Péniche Opéra, les Jeunesses Musicales de France.
Avec le soutien de Musique Nouvelle en Liberté.

VENDREDI 11 AVRIL 2008
20H00

théâtre de longjumeau



Photomontage do.hamot@orange.fr - Photos © Dominique Hamot et Romain Richert

Spectacle contemporain

Variations autour de la Viole(s)

Création de la Péniche Opéra

Jeudi 22 et vendredi 23 mai à 20h30
Espace Colucci - 88, rue Racine
Navette gratuite

www.ville-montrouge.fr

MONTROUGE
HAUTS-DE-SEINE

Variations autour de la Viole(s)

Création de la Péniche Opéra

Rencontres autour d'une viole,
d'une danseuse hip-hop et d'un contre-ténor

Direction musicale : Marianne Muller et Robert Expert
Chorégraphie : Nathalie Pernette
Assistante chorégraphe : Régina Meier
Mise en scène : Mireille Laroche

Avec
Robert Expert, contre-ténor
Marianne Muller, viole de gambe
Magali Duclos, danseuse

Viole(s) est un rêve. Celui d'une rencontre entre deux mondes, deux univers, deux approches différentes vers un même objet, la musique.
La rencontre entre le passé et aujourd'hui, le répertoire et la création, la musique savante et l'improvisation. Mais aussi la voix et le corps. Au centre la viole, cet instrument féminin par excellence, qui semble remonter à la nuit des temps. De part et d'autre une voix et un corps, mais pas n'importe quelle voix, un contre-ténor ; et pas n'importe quel corps, celui d'une danseuse hip-hop.
A une époque où toute différence débouche sur le conflit ou le mélange, ce projet peut au contraire révéler nos différences, respecter nos identités, susciter le désir de découvrir, de regarder, d'écouter l'autre.
Ce spectacle réunit une chorégraphe en danse contemporaine et une danseuse hip-hop. Nathalie Pernette et Magali Duclos ont déjà eu l'occasion de travailler ensemble sur des projets associant la musique classique à une danse d'aujourd'hui comme "des Inventions" de Jean-Sébastien Bach puis la flûte enchantée de Mozart. Magali Duclos est une spécialiste du poping et de la robotique, deux techniques basées sur la production d'effets visuels tel que le pop, le matrix, le stroboscope et l'impulsion. Nathalie Pernette aime les rencontres insolites ou tout simplement risquées : danse contemporaine et danse hip-hop, danse et musique vivante…

Locations :
Service culturel - Théâtre de Montrouge - place Emile Cresp
Du mardi au vendredi de 13h30 à 17h et le samedi de 9h à 12h
Tarif C : tarif plein : 10,80 € - Tarif réduit : 8,50 €
Moins de 12 ans : 3,30 €
Tarif abonné : 7,20 € - Tarif abonné réduit : 5,70 €
Tél. : 01 46 12 74 59

Impression : Monagas SAS - 05 61 41 14 14 - Ne pas jeter sur la voie publique.

Montrouge

DIRECTION DE LA COMMUNICATION
92120 MONTROUGE - 01 46 12 76 76

AVR/MAI 0
Bimestrie

Surface approx. (cm²) : 86

Le printemps en musique

La Saison musicale offre un panorama complet des courants musicaux : jazz et musique brésilienne, du classique aux traditions de la musique américaine. Un spectacle original à découvrir : Variations sur Violes, une création lyrique de la Péniche Opéra. À signaler : les rencontres de la jeunesse avec les artistes « Tupac Amaruc » dans le cadre de l'opération « Prenons l'air »

■ Les professeurs du Conservatoire Raoul Pugno en concert

Sébastien Jarousse et
Olivier Robin Quintet

Sébastien Jarousse, professeur de saxophone et créateur du big band du Conservatoire Raoul Pugno se produira avec son quintet. Il sera accompagné par Olivier Robin, batteur, Jean-Daniel Botta, contrebassiste, Olivier Boge, saxophoniste alto et Emil Spanyi, pianiste. Tous les cinq sont titulaires de nombreuses récompenses et se sont produits dans de nombreux festivals français et internationaux.
Leur premier album *Tribulation* a été sélectionné disque de l'année par *Jazz Mag*. Leur deuxième album *Dream time* est dans les bacs depuis septembre 2007.
Vendredi 4 avril à 20h30
Salons de l'Hôtel de Ville , 43 avenue de la République
Tarif : 7,50 € – réduit : 5,40 €
moins de 12 ans : 3,30 €



■ Jazz et musique brésilienne entremêlés

Marcia Maria
ou Billie Holiday brésilienne

Née au Brésil, la chanteuse Marcia Maria débute sa carrière à la fin des années 60 à Rio de Janeiro. En 1973, elle est considérée, par la presse spécialisée brésilienne, comme l'une des plus grandes chanteuses du pays. Dans les années 80, Marcia Maria quitte le Brésil pour l'Europe. Elle collabore alors avec Bernard Lavilliers, Laurent Voulzy ou Jacques Higelin.
En 1985, elle enregistre son album *Colo de Rio* consacré « Choc du mois » par le Monde le la Musique et élu « Meilleur CD brésilien » par la revue *Jazz Hot*. Dans le même temps elle travaille avec plusieurs musiciens de jazz comme Michel Petrucciani, André Ceccarelli et Dee Dee Bridgewater.



Céline Nieszawer

Son nouvel album, intitulé *Compositor*, est sorti au printemps 2005. Plus intimiste que les précédents, mêlant avec subtilité jazz et musiques brésiliennes, il permet au public de découvrir une nouvelle facette de cette chanteuse au timbre de voix si particulier.
Vendredi 11 avril à 20h30
Salons de l'Hôtel de Ville
43, avenue de la République
Tarif : 10,80 € – tarif réduit : 8,50 €
Moins de 12 ans : 3,30 €
Informations et réservations auprès de l'Espace Musiques et Cinémas Médiathèque – 32, rue Gabriel Péri

■ France Clidat

Récital de piano
Une artiste au talent reconnu



C'est Bernard Gavoty, célèbre critique du *Figaro*, qui, le premier, appelle France Clidat « Madame Liszt », après un mémorable récital au Théâtre des Champs-Élysées à Paris. Depuis, ce titre a fait le tour de la planète, et la relation privilégiée qu'entretient France Clidat avec « son » compositeur hongrois ne s'est jamais démentie.
Mais il serait réducteur de cantonner le talent de France Clidat à la seule interprétation des œuvres Lisztiennes. Son répertoire couvre toutes les époques et tous les styles de la musique, et on ne compte plus les œuvres qu'elle a créées ou qui lui sont dédiées.
Au programme :
France Clidat interprétera en première partie des œuvres de François Couperin, Emmanuel Chabrier et Claude Debussy. La deuxième partie sera consacrée à des compositeurs espagnols : Isaac Albeniz Enrique Granados et Manuel de Falla.
Vendredi 16 mai
salons de l'Hôtel de Ville
43, avenue de la République
tarif plein : 16,10 € – tarif réduit : 10,80 €
tarif abonné : 10,70 €
tarif abonné réduit : 7,20 €
moins de 12 ans : 3,30 €

Eléments de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

■ Variations autour de la viole

Rencontre d'un contre-ténor et d'une danseuse hip-hop autour d'une viole

Spectacle lyrique
Création de la Péniche Opéra
Direction musicale : Marianne Muller et Robert Expert
Chorégraphie : Nathalie Pernette
Assistante chorégraphe : Régina Meier
Mise en scène : Mireille Laroche
Avec Robert Expert, contre-ténor – Marianne Muller, viole de gambe – Magali Duclos, danseuse

Violes est un rêve. Celui d'une rencontre entre deux mondes, deux univers, deux approches différentes vers un même objet, la musique.

La rencontre entre le passé et aujourd'hui, le répertoire et la création, la musique savante et l'improvisation. Mais aussi la voix et le corps. Au centre, la viole, cet instrument féminin par excellence, qui semble remonter à la nuit des temps. De part et d'autre une voix et un corps, mais pas n'importe quelle voix, un contre-ténor ; et pas n'importe quel corps, celui d'une danseuse hip-hop.

À une époque où toute différence débouche sur le conflit ou le mélange, ce projet peut au contraire révéler nos différences, respecter nos identités, susciter le désir de découvrir, de regarder, d'écouter l'autre.

Ce spectacle réunit une chorégraphe en danse contemporaine et une danseuse hip-hop. Nathalie Pernette et Magali Duclos ont déjà eu l'occasion de travailler ensemble sur des projets associant la musique classique à une danse d'aujourd'hui comme *des Inventions* de Jean-Sébastien Bach puis *la Flûte enchantée* de Mozart. Magali Duclos est une spécialiste du poping et de la robotique, deux techniques basées sur la production d'effets visuels tel que le pop, le matrix, le stroboscope et l'impulsion. Nathalie Pernette aime les rencontres insolites ou tout simplement risquées : danse contemporaine et danse hip-hop, danse et musique vivante...

Jeudi 22 et Vendredi 23 mai à 20h30
Espace Colucci
88, rue Racine
Tarif : 10,80 €
Réduit : 8,50 €
moins de 12 ans : 3,30 €

■ Cantate profane pour la liberté

Tupac Amaru

Par l'ensemble vocal instrumental Agrupacion Musica

Enzo Gieco a fondé l'ensemble vocal Agrupacion et a réuni des artistes passionnés. Cette formation s'est donnée pour mission de valoriser le patrimoine musical latino-américain, tout particulièrement le baroque. La cantate Tupac Amaru, ou cantate pour la liberté, évoque la résistance à l'invasion espagnole, le dernier inca de Vilcabamba et surtout le héros



de la résistance indienne contre le colonisateur espagnol au XVIIIe s. Elle intègre des rythmes et des traditions musicales ancestrales comme « le huayno » et le « carnavalito » et d'autres mélodies comme l'oraison funèbre et la berceuse indienne.

■ « Opération Prenons l'air »

Le groupe Agrupacion a initié les élèves de quatre classes de Montrouge au patrimoine musical latino-américain avec la collaboration du Conservatoire Raoul Pugno. Les élèves participent ainsi à ce concert.

Tupac Amaru - Vendredi 30 mai à 20h
Église Saint-Jacques le Majeur
39, rue Gabriel Péri
Tarif : 10,80 € – réduit : 8,50 €
moins de 12 ans : 3,30 €
Pour tous les concerts :
Informations : 01 46 12 75 70
Locations des places : 01 46 12 74 59
Service culturel – Théâtre de Montrouge
place Emile Cresp

LES CONFERENCES

LES CONFERENCE

Fête de la Science du 19ème arrondissement

Péniche Opéra

8, 9 et 10 octobre 2007

Conférence autour de la Forêt bleue

Maison de la Musique de Nanterre

14 mars 2008

Conférence autour de la Forêt bleue

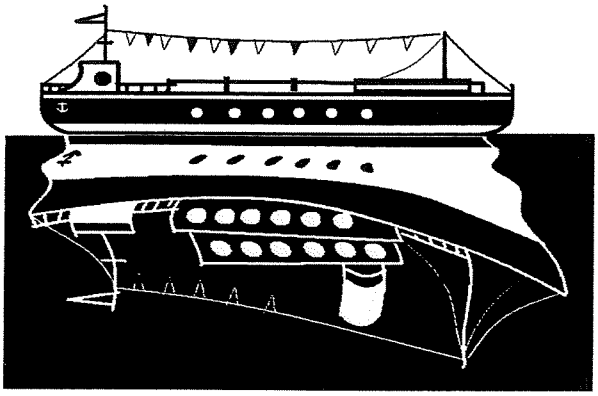
Théâtre Silvia Monfort

10 mai 2008


Mairie du 19e
DU 8 AU 20 OCTOBRE 2007
LIRE
ET SCIENCES
EN FÊTE
CULTURE DE PROXIMITÉ, PROXIMITÉ DE LA CULTURE
Aux centres d'animation Place des Fêtes, Angèle-Mercier et dans tout le 19e
ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

Université PARIS-SUD
74ème Rencontre du Groupe de travail
VOIR ET PRODUIRE DES IMAGES D'ART ET DE SCIENCE

FETE DE LA SCIENCE
du 19ème arrondissement
Conférences, débats, spectacles
L'illusion en science et en art :
Voir, connaître, créer…



A bord de la Péniche Opéra
46 quai de la Loire Paris 19éme
Métro Jean-Jaures
01 53 35 07 77

le 8-9-10 octobre 2007
de 18 heures à 21 heures
(entrée libre)

A l'occasion de la Science en fête du 19ème arrondissement, la Péniche Opéra et le groupe de travail « voir et produire des images d'art et de science » de l'université d'Orsay accueillent le public autour trois rencontres sur le thème de la perception et de l'illusion en science et en art. A cette occasion, sont invités des spécialistes de l'ombre, de la forme et de la couleur ainsi que des artistes qui présenteront leur travail sur ce thème.

Péniche Opéra, Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical.
46, quai de la Loire 75019 Paris. www.penicheopera.com
Groupe de travail VOIR ET PRODUIRE DES IMAGES D'ART ET DE SCIENCE
Université PARIS-SUD

INFORMATIONS:Damien Schoevaert-Brossault 10 voie Elie Gras 94400 Vitry sur Seine. Tel (33) 06 62 58 41 25 E_mail : damien.schoevaert@bct.aphp.fr

FETE DE LA SCIENCE

Programme

« Prendre une chose pour une autre », l'illusion naît d'un constat de discordance entre ce que nous proposent les organes des sens et la connaissance que l'on peut avoir par ailleurs des choses. L'illusion engendre un trouble, une remise en question : la discordance provient elle d'une erreur sensorielle ou d'une erreur cognitive ? Souvent c'est l'utilisation d'un instrument de mesure qui permet de trancher…

Le propos de l'art n'est pas la véracité, mais il est celui de créer une fiction. Ainsi l'artiste nous invite à voir autre chose que ce qui est présenté devant les yeux. c'est à dire une simple surface plane recouverte de taches colorées. Si le travail de l'artiste relève de l'illusionnisme, son oeuvre ne doit pas s'arrêter au simple effet optique, mais à faire allusion c'est-à-dire donner à voir au-delà de l'illusion.

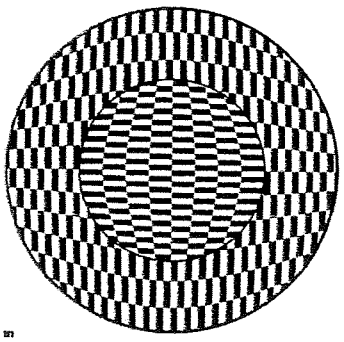
Pour le scientifique « mécaniste », l'illusion est, avant tout, un phénomène purement subjectif qui peut interférer avec l'expérience scientifique et fausser les résultats attendus. S'il veut rester « crédible », le scientifique doit impérativement éviter toutes situations susceptibles de la provoquer. Malheureusement l'élimination systématique de toutes sources d'erreurs réduit la chose observée à plus grand-chose.

Les sciences contemporaines abandonnent cette quête utopique de « vérité », et se tournent résolument vers le qualitatif. La théorie des systèmes complexes, le simulacre numérique proposent de nouvelles visions du monde qui intègrent l'illusion et l'erreur comme source de connaissance.

Lundi 8 octobre

18 heures à 21 heures

A bord de la Péniche Opéra



La science des illusions visuelles
Nouveaux effets, nouveaux principes visuels

Jacques Ninio

Directeur de recherche au CNRS, Laboratoire de Physique Statistique, Ecole Normale Supérieure Paris
auteur de «L'empreinte des sens», «La science des illusions» (Odile Jacob) et «Stéréomagie» (Seuil)

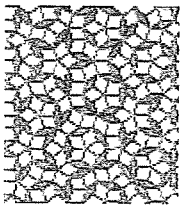
Des images fixes dont certaines parties semblent disparaître ou reparaître? D'autres qui ont l'air de bouger? D'autres encore, dans lesquelles des couleurs se propagent entre des lignes ondulantes...
Ces dernières années, de nouveaux effets visuels, souvent spectaculaires, ont été découverts.
Avec ces images seront évoqués à la fois quelques principes de la perception visuelle, déjà compris il y a un siècle, et d'autres plus récents, concernant l'interprétation des formes et le traitement des contrastes.

Théâtre du Clair de Lune

Mardi 9 octobre

18 heures à 21 heures

A bord de la Péniche Opéra



Les formes de la forme

Simon Diner

Ancien directeur de recherche du CNRS, Mécanique quantique

L'invention des formes : entre rêve et réalité.

Damien Schoëvaërt-Brossault

Maître de conférence Orsay, Histologie, Embryologie, Biomathématique

Objet qui es-tu ? Textes dansés

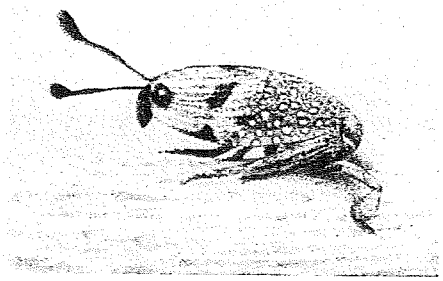
Micheline Lelièvre

Danseuse, chorégraphe

Mercredi 10 octobre

18 heures à 21 heures

A bord de la Péniche Opéra



Mimétisme végétal et animal Simulation et dissimulation

Damien Schoëvaërt-Brossault

Maître de conférence Orsay, Histologie, Embryologie, Biomathématique

Théâtre du Clair de Lune

OPERA

Elève de Gabriel Fauré, Louis Aubert a composé *La forêt bleue* à la fin des années 1900. Créée à Boston en 1911, l'œuvre reprend la féerie des légendes enfantines de Charles Perrault. Mireille Larroche, metteur en scène de la Péniche Opéra, dit de cette musique qu'elle "raconte tout ce que les mots ne savent pas dire". Louis Aubert s'est mis à la hauteur de ses petits personnages et pour eux, il réussit à faire briller une goutte de rosée, battre l'aile d'un papillon : il a su créer une œuvre pour les grands qui ont gardé un cœur d'enfant.

LA FORÊT BLEUE

Livret de **Jacques Chenevière**
Mise en scène **Mireille Larroche**
Direction musicale **Geoffroy Jourdain**
Avec le chœur et les solistes du Jeune Chœur de Paris

Rencontre avec Mireille Larroche (metteur en scène) et Geoffroy Jourdain (chef de chœur)
Vendredi 14 mars de 19h à 20h à la Galerie Villa des Tourelles (face à la Maison de la musique).
Entrée libre et gratuite. Réservation conseillée au 01 41 37 52 17.

Coproduction : La Péniche Opéra, le Jeune Chœur de Paris, Arcadi (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Ile-de-France) et la Maison de la musique - Nanterre. Avec le soutien de la Fondation Orange.

TARIFS

De 3 à 15 ans : **4 €**
Carte jeune nanterrien : **7,50 €**
Etudiant, intermittent, moins de 30 ans, demandeur d'emploi : **9 €**
Carte nanterrien, plus de 60 ans, carte famille nombreuse : **12 €**
Plein tarif : **22 €**

MAISON DE LA MUSIQUE

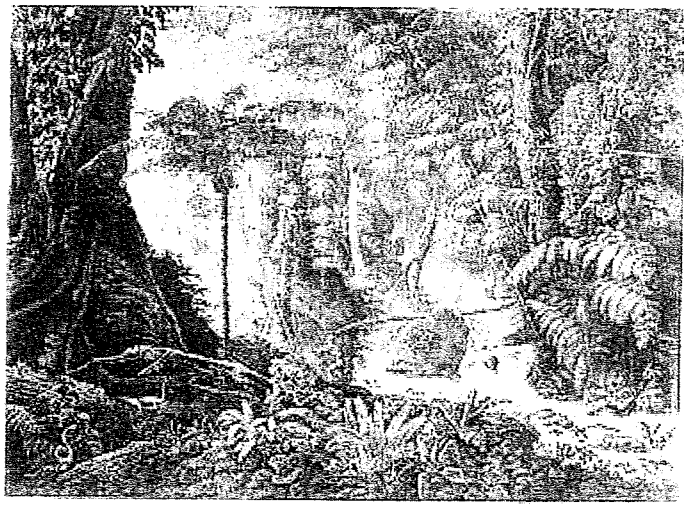
8, rue des Anciennes-Mairies - 92000 Nanterre
Location 01 41 37 94 21 et par Internet (paiement sécurisé par carte bancaire)
www.nanterre.fr/Envies/Culture
Autres points de vente : magasins Fnac-Carrefour 0892 68 36 22 ou www.fnac.com
RER A > arrêt Nanterre-Ville

Ne pas jeter sur la voie publique - Licence d'entrepreneur de spectacles : 1001901/904/908 - Design graphique Jean-Louis Botté - Photographisme : du.kamel@orange.fr

Université PARIS-SUD
77ème Rencontre du Groupe de travail

VOIR ET PRODUIRE DES IMAGES D'ART ET DE SCIENCE

La forêt étrange et familière



Samedi 10 mai 2008

Théâtre Silvia Monfort

Parc Georges Brassens 106 rue Brancion 750015 Paris

Métro porte de Vanves

ENTREE GRATUITE POUR LA CONFERENCE

La forêt est un lieu à la fois étrange et familier, un espace profond, enchevêtré et sans limite. Nous sommes au beau milieu d'elle, comme son enfant. Eclats de rire, ou frissons de peur, la forêt pose sur nous son regard envoûtant. Mais d'où vient ce trouble de la perception, cette inquiétude secrète, ce charme magnétique ? Un après-midi sur le thème de la forêt vous est proposée au théâtre Sylvia Monfort, Artistes et scientifiques y croiseront leurs regards complices, et partageront leurs expériences sur la biologie insolite de ce lieu étrange, sur les interprétations symboliques, et les expressions musicales de la forêt. En soirée, vous sera offert l'enchantement musical de la forêt bleue de Louis Aubert ...

15heures **La forêt vivante**
Damien Schoëvaërt Brossault (Biologiste, Marionnettiste)

16heures **La forêt des symboles et des contes**
Danielle Dalloz (Psychanalyste)

17heures **La forêt musicale**
Dorian Astor (Musicologue)

Restauration possible sur place

20 heures 30 **La forêt bleue,** ***opéra de Louis Aubert***
Jeune chœur de Paris, Direction musicale Geoffroy Jourdain, Mise en scène Mireille Laroche, Marionnettes du théâtre du Clair de Lune. (Réservation obligatoire)

Théâtre Silvia Monfort Réservations 01 56 08 33 88
Informations Damien Schoëvaërt Brossault

www.theatresilviamonfort.com
imaginalia@hotmail.fr

JOURNEE TOUS A L'OPERA

tous à l'Opéra

2ème édition | SAMEDI 16 FÉVRIER 2008

Avec le parrainage de

Roberto Alagna

28 OPÉRAS OUVRENT LEURS PORTES

ANGERS NANTES OPÉRA · OPÉRA-THÉÂTRE D'AVIGNON ET DES PAYS DE VAUCLUSE · OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX · THÉÂTRE DE CAEN · THÉÂTRE IMPÉRIAL DE COMPIÈGNE · DUO DIJON · THÉÂTRE DE LONGJUMEAU · OPÉRA THÉÂTRE DE LIMOGES · OPÉRA NATIONAL DE LYON · OPÉRA DE MARSEILLE · OPÉRA DE MASSY · OPÉRA-THÉÂTRE DE METZ · OPÉRA NATIONAL DE MONTPELLIER · OPÉRA NATIONAL DE LORRAINE · OPÉRA DE NICE · OPÉRA NATIONAL DE PARIS · THÉÂTRE NATIONAL DE L'OPÉRA-COMIQUE · THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES · LA PÉNICHE OPÉRA · GRAND THÉÂTRE DE REIMS · OPÉRA DE RENNES · OPÉRA DE ROUEN HAUTE-NORMANDIE · OPÉRA THÉÂTRE DE SAINT-ÉTIENNE · OPÉRA TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE · THÉÂTRE DU CAPITOLE DE TOULOUSE · GRAND THÉÂTRE DE TOURS · THÉÂTRE DE CHAMPAGNE DE TROYES · OPÉRA DE VICHY

→ ENTRÉE LIBRE

- SPECTACLES
- VISITES DES COULISSES
- VISITES DES ATELIERS DE DÉCORS & DE COSTUMES
- RÉPÉTITIONS PUBLIQUES
- RENCONTRES AVEC LES ARTISTES
- RENCONTRES AVEC LES TECHNICIENS
- CONFÉRENCES
- COURS PUBLICS
- ANIMATIONS DANS LA VILLE
- PROJECTIONS DE FILMS
- ETC.

Réunion des Opéras de France
Président : Laurent Hénart
41 rue du Colisée, 75008 Paris

Réunion des Opéras de France

Une initiative de la Réunion des Opéras de France dans le cadre des Journées Européennes de l'Opéra

OPERA EUROPEAN OPERA DAYS

Tout le programme sur : **www.tous-a-lopera.fr**

design | www.studioxo.com

francetélévisions · France 2 · France 3 · France 5 · Caisse des Dépôts · Fondation Orange · orange · MEZZO · Télérama · CONCERT CLASSIC .com · france musique · france bleu

PROGRAMME DE LA JOURNEE TOUS A L'OPERA

A LA PENICHE OPERA

LE 16 FEVRIER 2008

14h – 16h	Projection de l'opéra "O bonheur des dames" sur grand écran sur la péniche Adélaïde
16h – 17 h	les personnes peuvent assister à la répétition du Coup de Cœur Arnaud Marzorati sur la péniche Adélaïde, dont la représentation aura lieu le soir.
17h30 – 19h	les personnes peuvent assister au raccord de Variations autour de la Viole(s), sur la péniche Opéra, dont la représentation aura lieu le soir.

A NOUS PARIS Ojd : 319638

30 BOULEVARD VITAL BOUHOT
92521 NEUILLY SUR SEINE CEDEX

Tel: 01 55 24 47 00 (Hebdomadaire)
08/14 JAN 07 AGG -0061297062-

l'Argus de la presse PARIS

COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC

A NOUS PARIS //
#336 / SEMAINE DU 08 AU 14 JANVIER 2007
LE NEWS URBAIN DIFFUSEUR DE TENDANCES
ET RÉVÉLATEUR DE TALENTS
DISTRIBUÉ DANS LE MÉTRO

MAINTENANT OU JAMAIS

CLASSIQUE

9 janvier

Caroline Chassany (dessus), Elisabeth Matiffa (basse de viole), dir. et clavecin Iakovos Pappas, sur la péniche Opéra, 46, quai de la Loire, 19e. M° Jaurès ou Laumière. A 20h30. Prix : de 8 à 17 €. Tél. : 01 53 35 07 77.

Lors de la précédente saison, l'ensemble Almaziz et son chef Iakovos Pappas avaient initié, sur la péniche Opéra, une série de concerts baroques qui avaient donné un second souffle à ce lieu qui s'épanouissait autour de la création contemporaine. Le directeur musical et sa formation nous reviennent en grande forme avec un cycle, Les Mardis baroques, dédié à la cantate française. Voici donc le coup d'envoi de cette petite programmation, à repérer d'urgence au regard de la qualité des artistes qui y participent. Le premier concert est consacré à des œuvres d'Elisabeth Jacquet de la Guerre, de Nicolas Bernier et de Michel Pignolet de Montéclair, à découvrir absolument.

diapason

43 RUE DU COLONEL PIERRE AVIA
75015 PARIS - 01 41 33 50 02

FEVRIER 08
Mensuel
OJD : 31497

Surface approx. (cm²) : 282

VOIR & ENTENDRE

Stratégie d'ouverture



« Tous à l'Opéra ! », deuxième édition samedi 16 février. Vingt-huit maisons ouvrent leurs portes pour accroître leur public sinon leur financement.

Contre la tentation du repli, le choix de l'ouverture. Très inquiets pour leur avenir, tant l'engagement de l'Etat semble fragile et désormais conditionnel en matière lyrique (*cf.* pages *Coulisses, nº 554*), certains de nos théâtres auraient pu bouder le deuxième opus de « Tous à l'opéra ! », vaste opération portes ouvertes mise en œuvre par la Réunion des Opéras de France (ROF) et soutenue financièrement par... le ministère de la Culture. C'est le contraire qui se produit : de vingt-cinq en 2007, le nombre d'établissements participants passe à vingt-huit cette année, et les absents notoires sont rares : Lille, l'Opéra du Rhin – pour incompatibilité de plannings – et le Châtelet – mais le Théâtre musical de Paris est-il encore un Opéra ? En toute hypothèse, la déclinaison française des « Journées européennes de l'Opéra », organisées du 16 au 18 février dans une vingtaine de pays, devrait donc faire au moins aussi bien qu'en 2007, où près de soixante-quinze mille visiteurs avaient été comptabilisés. Le choix d'un parrain médiatique devrait y contribuer, d'autant qu'après Natalie Dessay, c'est le plus populaire de nos chanteurs lyriques, Roberto Alagna, qui associe son (re)nom à l'opération. « Il faut montrer au grand public que l'Opéra est accessible à tous », a dit le ténor vedette lors de la présentation en décembre de la manifestation, organisée à l'Opéra-Comique, comme un symbole rassurant d'un certain renouveau lyrique français. « J'en suis la preuve : pourtant d'origine très modeste, j'ai quand même réussi à entrer sur une scène lyrique », a ajouté le natif de Clichy-sous-Bois. Comme en 2007, « Tous à l'Opéra ! » mettra à l'honneur les divers corps de métiers, notamment techniques, avec par exemple à Lyon, Toulouse et Marseille des présentations de costumes, accessoires et maquettes de décors. Cette deuxième édition donnera plus particulièrement un coup de projecteur sur la voix : ainsi l'Opéra national de Bordeaux dédiera la journée à son chœur, tandis que le Grand-Théâtre de Tours fera intervenir ses choristes en plusieurs lieux du centre-ville. Enfin, démarche « participative » et « interactivité » seront les maîtres mots, notamment à Reims où le spectateur se verra proposer un « karaoké lyrique », ou à Longjumeau où il pourra jouer à un quiz à partir d'œuvres interprétées par des professeurs du conservatoire. Tout cela ne garantira pas, demain, la pérennité de maisons d'opéra sur l'ensemble du territoire, mais mettra ces théâtres au contact d'un public à conquérir. Pour preuve, ce chiffre : en 2007 à Rennes, on estime que la moitié des visiteurs de la journée n'avait jamais mis les pieds dans la maison.

Benoît Fauchet

« Tous à l'Opéra ! ». Angers-Nantes, Avignon, Bordeaux, Caen, Compiègne, Dijon, Limoges, Longjumeau, Lyon, Marseille, Massy, Metz, Montpellier, Nancy, Nice, Paris (Opéra, Opéra-Comique, Théâtre des Champs-Elysées, La Péniche Opéra), Reims, Rennes, Rouen, Saint-Etienne, Toulon, Toulouse, Tours, Troyes, Vichy, le 16 février.

PARIS
CAPITALE
33 RUE GALILEE
75116 PARIS - 01 44 20 08 90

FEVRIER 08
Mensue

Surface approx. (cm²) : 13

CLASSIQUE

Michel Doussot

12 FÉVRIER

Hilary Hahn



© MATHIAS BOTHOR

Virtuose, mais jamais ennuyeuse et toujours inspirée, c'est tout simplement l'une des meilleures violonistes au monde ! Le programme qu'elle donne ce soir est joliment éclectique : Mozart, Brahms, Franck, Ysaÿe et Ives. Avec Valentina Lisitsa au piano

■ **Salle Pleyel. 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 8e. Tél. 01 42 56 13 13. A 20 h. De 10 à 60 €.**

16 FÉVRIER

Journée Tous à l'Opéra !

Pour la deuxième année, cette opération portes ouvertes se déroule à travers toute la France dans les salles d'opéra. Visites des lieux et spectacles gratuits sont au programme. Parmi les participants à l'opération en région parisienne : le Théâtre national de l'Opéra-Comique (2e), le Théâtre des Champs-Elysées (8e), l'Opéra national de Paris Palais Garnier (9e), la Péniche Opéra (10e), l'Opéra national de Paris Bastille (12e), le Théâtre de Longjumeau (91) et l'Opéra de Massy (91).

■ **www.tous-a-lopera.fr**

19 FÉVRIER

John Merrick, dit "Elephant man"

L'histoire de John Merrick, homme atteint d'une maladie qui déforma terriblement son corps, a inspiré une pièce de théâtre interprétée par David Bowie et un film de David Lynch. Le chef d'orchestre Laurent Petitgirard a, quant à lui, composé un dense opéra sur ce sujet en compagnie du librettiste, Eric Nonn. Il est donné ce soir en version concert, avec David Walker dans le rôle-titre. Avec l'Orchestre et Chœur Colonne.

■ **Salle Pleyel. 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 8e. Tél. 01 42 56 13 13. A 20 h. De 10 à 30 €.**

FEV 08
Mensuel
OJD : 283781

Surface approx. (cm²) : 37

146 RUE DU FAUBOURG POISSONNIERE
75010 PARIS - 01 53 21 21 00

PORTES OUVERTES

OPEN OPÉRA

La première édition fut un succès. La Réunion des opéras de France a décidé de relancer la très belle opération *Tous a l'Opéra*, le 16 février prochain. Sous le parrainage de Roberto Alagna, vingt-huit opéras français ouvrent leurs portes au public, de la cave au grenier, pendant toute une journée. Ambition : libérer ces écrins de l'emprise des traditions dorées et élitistes et d'en faire des lieux vivants, attractifs et accessibles à tous. En Ile-de-France, plusieurs lieux se dévoilent aux curieux : l'Opéra national de Paris, la Péniche opéra, l'Opéra de Massy, le Théâtre des Champs-Elysées et le Théâtre national de l'Opéra-Comique

Paris IX et XII. Le 16.2. Portes ouvertes des opéras d'Île-de-France. Net : tous-a-lopera.fr

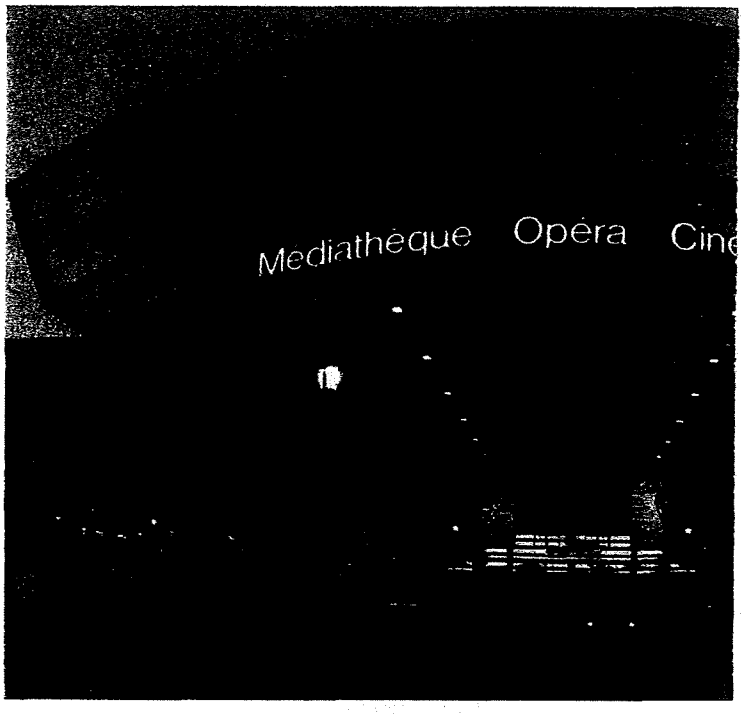
FIGARO scope
14 BOULEVARD HAUSSMANN
75438 PARIS CEDEX 09 - 01 57 08 50 00

13/19 FEV 08
Hebdomadaire Paris

Surface approx. (cm²) : 321

ON IRA TOUS À L'OPÉRA

Le 16 février, l'opéra ouvre grandes les portes de ses différentes maisons. Objectif: séduire un nouveau public aux charmes du spectacle lyrique.



L'opéra français a désormais sa *speed date* annuelle. Après le succès rencontré l'an passé lors de la première journée « Tous à l'Opéra » – qui mobilisa 75 000 personnes dans une vingtaine de salles lyriques –, la Réunion des opéras de France a décidé de reconduire l'opération jusqu'en 2 011. Ce samedi, ce sont vingt-huit maisons d'opéras qui ouvrent donc, gratuitement, au grand public. Visites guidées des salles et de leurs coulisses, ateliers de chant ou de création de costumes, démonstration de l'utilisation des machineries, répétitions générales accessibles à tous: elles ont vingt-quatre heures pour séduire un nouveau public, et l'inciter à revenir.

En région parisienne, en plus des activités proposées dans les grandes salles de la capitale, la manifestation sera l'occasion de découvrir le travail de compagnies ou de scènes encore marginales, qui œuvrent à longueur d'année pour ouvrir le lyrique au grand public. Ainsi la Péniche Opéra, compagnie lyrique nationale amarrée dans le XIXe arrondissement, et qui fête cette année son vingt-cinquième anniversaire. Cette dernière proposera un atelier de chant et d'improvisation, une générale publique ainsi qu'une projection de film d'opéras en plein air. Et si sa directrice et fondatrice Mireille Larroche se réjouit qu'une manifestation telle que « Tous à l'Opéra » existe, elle n'en reste pas moins vigilante sur le devenir du lyrique. « *L'opéra connaît en France un important problème de diffusion, et il est essentiel que des aides soient mises en place pour permettre au lyrique d'être présenté hors des grandes maisons d'opéra. L'intérêt du public, même des jeunes pour le lyrique, n'a jamais été aussi fort: nous en faisons chaque jour l'expérience lorsque nous nous déplaçons dans les classes, même dites difficiles. Il est plus urgent que jamais d'avoir une réflexion concertée sur l'avenir du lyrique – et même du classique –, pour ne pas passer à côté de cette rencontre avec le public* ».

Un souci d'ouverture que partage l'Opéra de Massy, seul opéra en délégation de service public de la banlieue parisienne. Pour sa deuxième participation consécutive à la manifestation, la salle proposera plusieurs ateliers de chant et de costumes, en plus de visites des coulisses et de la générale de l'opérette *Le Petit Faust* (une parodie du grand *Faust* de Gounod). « *"Tous à l'Opéra" s'inscrit dans la droite ligne de ce que nous faisons ici depuis quinze ans, et correspond à la démarche d'ouverture initiée par notre directeur Jack-Henri Soumère* », explique l'opéra messonnien. En témoignent ses récentes actions en faveur des déficients visuels, ou ses sorties hors-les-murs, à l'hôpital ou en prison par exemple. Un pari d'ouverture en partie réussi: « *Avec cinquante représentations et cinq productions lyriques, la salle accueille aujourd'hui 40 000 spectateurs par an. Mais sur l'opéra, une grande partie de notre public provient encore de nos abonnements, ou se déplace depuis Paris* », concède la salle.

THIERRY HILLERITEAU

LE 16 FÉVRIER

Nos rendez-vous

De 10 h à 16 h 30, visite libre de l'**expo « Roland Petit »** au Palais Garnier.
De 10 h à 15 h, visite guidée de la **salle Favart** restaurée (tél. : 01 42 44 45 76). À 15 h, **atelier de chant** à la Péniche Opéra (inscriptions au 01 53 35 07 77).
À 17 h 30, rencontre avec **Emmanuelle Haïm** au TCE.
à 20 h, générale publique du ***Petit Faust*** à l'Opéra de Massy (tél. : 01 69 53 62 26).

Programme : www.tous-a-lopera.fr
A suivre : « Tous à l'Opéra » le 16 fév. sur Arte (de 10 h à 22 h) et France Musique (de 7 h à 23 h)À 1 h 10 dans la nuit de vend à sam.: diffusion de l'opéra « Il Sant'Alessio », sur Fr 3

Eléments de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

AFP Mondial
14 février 2008

Tous à l'Opéra: contre le soupçon d'élitisme, l'art lyriq joue l'ouverture (PRESENTATION)

Par Benoît FAUCHET

PARIS, 14 fév 2008 (AFP) - Une trentaine de théâtres en France participeront samedi à la deuxième journée "Tous à l'Opéra !", opération portes ouvertes parrainée pa ténor Roberto Alagna et destinée à montrer, de manière éclectique voire ludique, que l'ar lyrique n'est pas réservé à une élite.

Comme en 2007, cette manifestation initiée par la Réunion des Opéras de Fran (ROF) sera la déclinaison française des "Journées européennes de l'opéra", qui tiendront également leur deuxième édition du 15 au 17 février dans une vingtaine de maisons de 1 pays (hors France).

Lors de la première édition de "Tous à l'Opéra !" en février 2007, pour le 400e anniversaire de la création de l'"Orfeo" de Monteverdi -- chef-d'oeuvre fondateur du genre lyrique --, près de 75.000 visites avaient été enregistrées.

La fréquentation devrait être supérieure cette année puisque le nombre d'établissements participant à l'opération est passé de 25 à 28. Les absents sont rares: l'Opéra national du Rhin, l'Opéra de Lille -- pour incompatibilité de plannings -- et le Théâ du Châtelet à Paris, dont la programmation est aujourd'hui en partie sortie du cadre lyriq

La présentation de cette 2e édition avait eu lieu en décembre sur fond d'inquiétudes dans plusieurs maisons d'opéra en région, qui craignaient pour 2008 un gel partiel voire une diminution des crédits de l'Etat.

Depuis, la ministre de la Culture, Christine Albanel, a affirmé que "le financemei du réseau national" du spectacle vivant en 2008 serait "comparable à celui de 2007", et a inclus dans sa promesse la trentaine de maisons d'opéra que compte le pays.

"On a été globalement rassurés mais on reste extrêmement prudents, on attend de voir l'après-municipales", indique à l'AFP le chef d'orchestre Jean-Yves Ossonce, directeı de l'Opéra de Tours, qui avait sonné l'alerte sur les subventions en novembre dernier.

Les théâtres lyriques français se préparent donc à ouvrir leurs portes dans une ambiance relativement apaisée.

"Tous à l'Opéra !" proposera une découverte des bâtiments et des corps de métiers lyriques, notamment techniques, avec par exemple à Lyon, Toulouse et Marseille d présentations de costumes, accessoires et maquettes de décors.

Cette 2e édition, relayée à la radio (France Musique) et à la télévision (France 3 Arte, Mezzo...), donnera un coup de projecteur sur la voix: ainsi, l'Opéra national de Bordeaux dédiera la journée à son choeur. Plusieurs maisons joueront la carte de l'interactivité avec un public souvent invité à chanter, jouer ou danser, comme à l'Opéra de Rennes.

Après la soprano Natalie Dessay en 2007, c'est le plus populaire des artistes lyriques français, Roberto Alagna, qui a accepté de parrainer l'opération.

— "Il faut montrer au grand public que l'opéra est accessible à tous", expliquait le chanteur il y a quelques semaines. "J'en suis la preuve: je suis d'origine très modeste, mai j'ai quand même réussi à y entrer (dans des maisons d'opéra, NDLR)", ajoutait le ténor.

« On a fait de l'opéra une arène de cirque »

Le ténor Roberto Alagna parrainé la deuxième journée portes ouvertes Tous à l'opéra !, samedi 16 février

Après la soprano Natalie Dessay en 2007, c'est au tour du ténor Roberto Alagna de parrainer la deuxième édition de Tous à l'opéra ! organisée samedi 16 février. La première journée portes ouvertes lancée par la Réunion des opéras de France avait attiré en 2007 plus de 75 000 spectateurs dans quelque vingt-cinq opéras de l'Hexagone. Oubliés les déboires de décembre 2006, quand il avait quitté la scène de la Scala de Milan en pleine représentation d'*Aïda* après avoir essuyé quelques huées. Roberto Alagna, opéré d'une tumeur bénigne en 2007, est aujourd'hui le ténor le plus populaire de la planète depuis la mort de Luciano Pavarotti. Son dernier enregistrement, *Roberto Alagna chante Luis Mariano*, a été Disque de platine.

Pourquoi avoir accepté d'être la tête d'affiche de la journée Tous à l'opéra ?

S'il n'avait été question que d'une opération marketing, cela ne m'aurait pas intéressé. Les opéras en France sont pleins et l'art lyrique n'a jamais été aussi populaire.

Mais il s'agit de convier les gens à voir l'envers du décor, d'assister à des répétitions, des ateliers, des conférences et des rencontres avec artistes et techniciens, de leur présenter les différents métiers de l'opéra. J'espère que cela suscitera des vocations qui permettront de découvrir les Roberto Alagna de demain.

Vous-même, fils d'immigrés siciliens, avez été sensibilisé à l'opéra par le cinéma et la télévision ?

C'est en voyant des films comme *Le Grand Caruso*, tourné par le ténor superstar Mario Lanza, que j'ai pris le virus de l'opéra. Ma famille aimait le beau chant. Mon père, maçon, ma mère, couturière, chantaient, mais de là à faire une carrière ! A l'âge de 15 ans, j'ai commencé à faire de la variété dans un cabaret. Pendant les huit ans que ça a duré, je suis allé tous les après-midi voir un prof. Et puis j'ai réussi le Concours Pavarotti à Philadelphie en 1988, et cela fait bientôt trente ans que je n'ai pas quitté les scènes internationales.

Comment expliquez-vous que les idées reçues sur l'élitisme à l'opéra aient la vie si dure ?

C'est parce qu'on fait croire aux gens que c'est inaccessible, qu'il faut être riche et cultivé ! Mais c'est faux et j'en suis la démonstration vivante. L'opéra, c'est une histoire d'amour qui parle des histoires d'amour. On a complètement oublié que c'est avant tout un divertissement pour s'éloigner du quotidien et faire rêver. On en a fait une affaire de spécialistes et d'aficionados, une arène de cirque avec des enjeux esthétiques.

Là, c'est Roberto Alagna abandonnant *Aïda* et son rôle de Radamès à la Scala qui parle ?

Chanter aujourd'hui est devenu une performance surhumaine. Il y a d'abord la course aux décibels, des orchestres plus fournis, des salles plus grandes et

Le Monde
14 février 2008



berto Alagna. MANUEL BRUQUE/EPA

me un public à l'écoute moins
e, habitué au bruit des villes et
amplificateurs des Walkman.
puis il y a les conditions de vie,
voyages, les avions, le stress
captations en direct, des
asmissions sur Internet. C'est
r cela qu'on est tous sur les
les physiquement, vocale-
t et psychologiquement.

**s dites souvent que le chan-
est passé au second plan ?**

n metteur en scène qu'on sif-
st souvent très satisfait ; un
teur qu'on siffle est toujours
rti. Mais il ne faut pas qu'on
laigne en France. Regardez
talie ! A ce petit jeu-là, le
ys de l'opéra » est en train de
nir le pays de la comédie
cale ! C'est comme dans le
all : les stars du terrain ne
sont plus les joueurs mais les arbitres. A l'opéra, ce sont les metteurs en scène, qui, souvent, ne connaissent pas grand-chose à l'opéra.

On ne peut pas mettre les chanteurs de côté et monter des productions où il n'y a plus de stars.

C'est pour cela que vous produisez désormais des spectacles avec vos deux frères, David et Frederico Alagna ?

Enfant, jamais je n'avais pensé atteindre le niveau où je suis aujourd'hui. C'est vrai que ma famille est pour moi un facteur essentiel d'équilibre. J'ai été confronté à la mort très jeune. J'avais 29 ans quand j'ai perdu ma première épouse. Quant à mes problèmes de santé, le 18 mai 2007 à Paris, j'avais invité toute ma famille au Théâtre des Champs-Elysées car je pensais que c'était mon dernier récital. J'entrais le lendemain à l'hôpital pour me faire enlever une tumeur bénigne derrière l'œil droit et je croyais que ma carrière était finie. Quand je me suis réveillé, la première chose que j'ai faite, c'est essayer ma voix. La famille était là, pas les amis ! Alors, vous voyez, les gens qui pensent que j'ai un ego surdimensionné ne me connaissent pas. C'est que l'opéra est toute ma vie. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR
MARIE-AUDE ROUX

Journée Tous à l'opéra !, samedi 16 février, dans ving-huit opéras en France. Journée spéciale sur France Musique et sur Arte. www.tous-a-lopera.fr

Nos très chers opéras...

Les Echos
15 février 2008

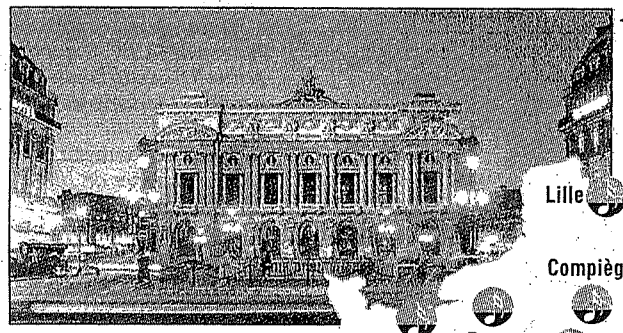
Une vingtaine de théâtres lyriques ouvriront leurs portes demain dans le cadre de la journée « Tous à l'opéra », relayée dans 20 pays d'Europe. En dix ans, ils ont su renouveler leur public et jouent souvent à guichets fermés. Mais en matière d'opéra, plus on joue, plus ça coûte... Un casse tête économico-politique.

MARTINE ROBERT

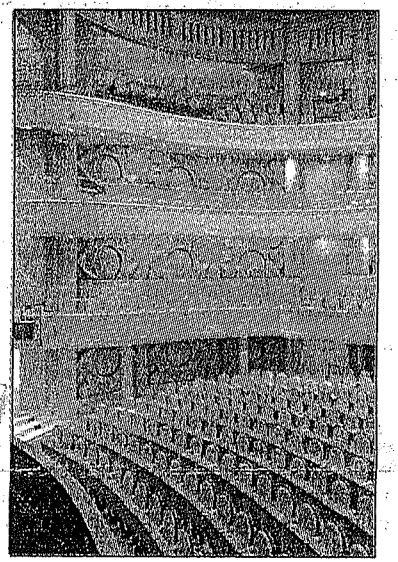
Colossal, ce bâtiment de 36.000 mètres carrés, 100 mètres de long et 6 étages, qui surplombe des quartiers très populaires de Saint-Etienne. Voulu par Malraux, inauguré en 1969, le quatrième opéra de France, grâce à ses 100.000 spectateurs par an, est à l'échelle des ambitions de l'ancien ministre de la Culture pour cette ville ouvrière. Avec deux théâtres de 1.200 et 380 places, des studios de danse, de répétition et de vidéo, des ateliers de menuiserie, serrurerie, décoration, couture et 300 levés de rideau annuels, le lieu est une ruche malgré un budget modeste pour une maison d'opéra : 8 millions d'euros par an, qui servent à couvrir les frais de fonctionnement et les salaires des 80 permanents aussi bien que des 3.000 intermittents. La ville finance à 80 % cet équipement sous statut de régie municipale, l'Etat et le département participent à hauteur de 3 % chacun.

S'il a su irriguer le tissu local en s'appuyant sur 450 relais dans les entreprises et les associations, s'il multiplie les actions

Les villes dotées d'un opéra en France



A Paris : l'Opéra Garnier, construit entre 1861 et 1875, forme aujourd'hui avec l'Opéra Bastille l'Opéra national de Paris, premier d'Europe par la fréquentation (800.000 spectateurs par an).

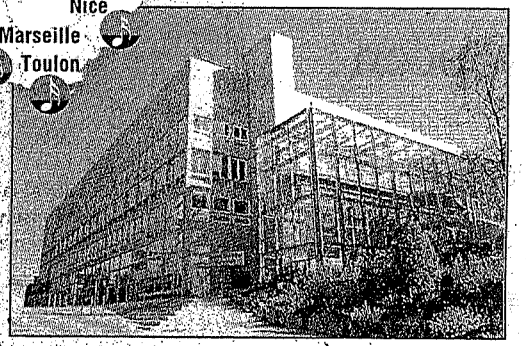


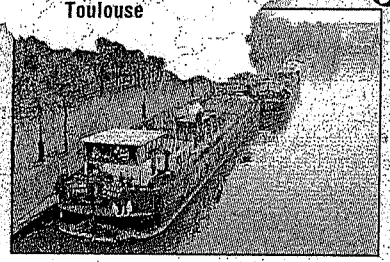
A Reims : le Grand Théâtre accueille 26.000 spectateurs par an dans une très classique salle à l'italienne.

A Montpellier : l'Opéra Berlioz, inauguré en 1990, est venu ajouter ses 2.000 places aux 1.200 offertes par l'Opéra Comédie, centenaire.



A Saint-Etienne : inauguré en 1969, l'opéra voulu par André Malraux est un bâtiment colossal, résolument moderne.





Lille, Compiègne, Caen, Rouen, Paris, Reims, Metz, Nancy, Longjumeau, Massy, Troyes, Strasbourg, Rennes, Angers, Nantes, Tours, Dijon, Vichy, Lyon, Limoges, St-Etienne, Bordeaux, Avignon, Nice, Montpellier, Marseille, Toulon, Toulouse

idé / Source : Réunion des opéras de France / Photos : photononstop, Luc Jennepin, Mathilde Michel, DR.

Sur l'eau : l'art lyrique sait aussi s'épanouir dans des lieux inattendus, telle la Péniche-Opéra, amarrée à Paris sur le bassin de la Villette (19e).

chement des opéras du Sud serait vu d'un bon œil. Même si cette mutualisation des moyens n'entraîne pas la fermeture de salles, certains s'inquiètent de ses conséquences possibles sur la création et sur l'aménagement du territoire. De leur côté, les collectivités locales ne peuvent guère consacrer davantage au lyrique, malgré la montée en puissance des régions. *« La précarité s'est accrue. Si cela n'apparaît pas encore en nombre de productions, il y a déjà moins de représentations. Beaucoup d'artistes n'ont pas de travail »*, déplore Laure Spielmann.

La scène lyrique est donc contrainte d'évoluer. Cela passe par des exigences accrues en matière de gestion, de gouvernance, de complémentarité des acteurs, distendre les liens entre les établissements et les élus, hiérarchiser les missions des opéras pour éviter les surenchères, contractualiser sur plusieurs années les engagements de l'Etat et des collectivités locales afin de donner plus de visibilité et de stabilité à ces théâtres, renforcer les financements privés. Ainsi, *« les directions, souvent bicéphales, alliant un artiste "saltimbanque" et un administratif "géomètre" sans connaissance du lyrique constituent un ferment de mauvaise gestion »*, constate Dominique Meyer, directeur général du théâtre des Champs-Elysées.

L'art lyrique autrement

Gérard Mortier fait partie de ces dirigeants au double cursus capables de chiffrer précisément les conséquences économiques de leurs choix artistiques : à l'Opéra de Paris billetterie, privatisation d'espaces et mécénat représentent 40 % d'un budget de 167 millions d'euros, alors que l'autofinancement des maisons lyriques s'élève généralement aux alentours de 10 %. Ces ressources propres épongent les dépenses de mise en scène, les cachets des chanteurs et chefs d'orchestre invités, les décors, les costumes, tandis que *les subventions de l'Etat couvrent les salaires des 1.600 employés en CDI.*

ienne peut aussi se targuer de rayonner en au-delà de sa région puisque, cette née, de nombreux théâtres lyriques fran- is et étrangers accueilleront ses réalisa- ns ou des coproductions communes. Des productions auxquelles l'opéra stépha- is contribue souvent non pas en espèces nantes mais en compétences : celles de exceptionnels ateliers.

paysage contrasté

son échelle, le théâtre à l'italienne de ims fait de même pour maintenir une ogrammation de qualité en recourant au tème D. Avec 3,3 millions d'euros ap- rtés essentiellement par la ville, le direc- r, Serge Gaymard, assure l'entretien rant de cette salle de 800 places, rému- re les 25 permanents, paie les CDD des à 60 musiciens de l'orchestre – des ofesseurs de conservatoires de la région – les 500 intermittents. *« Nous n'avons pas moyens de produire seuls. Soit nous 'uetons des spectacles, soit nous partageons coûts de fabrication avec d'autres opéras. otre atelier de décors nous permet de rticiper à un maximum d'aventures »*, serve Serge Gaymard. Le Grand éâtre de Reims peut ainsi offrir à ses 000 spectateurs, auxquels s'ajoutent 00 scolaires, des classiques comme « La aviata », coproduite avec Massy, Metz, ignon, Toulon et Vichy, des fantaisies iques telles que « L'enfant et les sorti- es », acheté 52.000 euros pour trois re- ésentations (hors coûts de déplacement d'hébergement), des œuvres méconnues le « Le Voir Dit », de Guillaume de achaut, soutenue par la région...

La vingtaine d'opéras français compose paysage lyrique contrasté. Longtemps anseuses » ou vitrines mondaines des ires, ces institutions qui, lors de chaque mière, rassemblent l'establishment lo- , ont su, en dix ans, se démocratiser grâce les tarifs étudiés, une politique active de isibilisation du public et d'éducation ar- ique des scolaires. Toutefois, *« beaucoup t encore des régies municipales sans 'onomie financière, parce que les élus y ent toujours un instrument de puis- ce »*, observe Laurence Lamberger-Co- n, de la Réunion des opéras de France. Il nsuit un manque de lisibilité des nptes, de responsabilisation des acteurs d'incitation à rechercher des finance- nts privés. Un opéra du Sud a ainsi mis ux ans à réaliser que le ministère de la lture lui avait supprimé sa subvention

l'Etat – leurs budgets varient entre 12,2 et 34 millions d'euros – ont donc opté pour d'autres statuts. Lyon et Montpellier sont en association, Bordeaux et Nancy en régie personnalisée, l'Opéra du Rhin est un syndicat intercommunal réunissant Strasbourg, Mulhouse et Colmar, l'Opéra de Paris un Epic. Le plus grand opéra d'Europe, tant en capacité grâce à ses deux théâtres, Bastille et Garnier, qu'en fréquentation grâce à ses 800.000 spectateurs, propose pas moins de 350 spectacles par an. Avec quelques autres scènes lyriques (Nice, Avignon, Bordeaux, Lyon, Metz, Toulon, Toulouse et l'Opéra du Rhin), il fait partie de ces structures qui disposent à la fois d'un chœur, d'un ballet et d'un orchestre permanent.

Dérives des cachets

Dans ces « grosses machines », la gestion du personnel est d'autant plus complexe que de nombreux corporatismes persistent. *« Les syndicats en place dans les orchestres et les chœurs sont parmi les plus archaïques »*, note ainsi Mireille Larroche, directrice de La Péniche Opéra, une compagnie lyrique amarrée dans le 19e arrondissement de Paris. Ce que confirme un directeur d'opéra souhaitant garder l'anonymat : *« Les syndicats sont capables de provoquer des cataclysmes dans des maisons à l'économie très fragile. »*

Clairement, les opéras sont confrontés à une équation financière quasi insoluble car ils font appel à un personnel pléthorique et à de multiples corps de métiers. *« Les seuls décors et costumes représentent en moyenne 350.000 euros par production, le plateau avec les chanteurs solistes et le chef d'orchestre 75.000 euros par représentation »*, confie Gérard Mortier, directeur de l'Opéra de Paris. A la tête de l'Opéra national de Lorraine, qui compte 174 permanents, Laurent Spielmann chiffre à 500.000 euros le coût de production moyen, hors salaires, d'une œuvre du répertoire qui sera joué moins de dix fois. *« Nous avons autant de frais que pour un concert de Johnny au Stade de France, sauf que nous ne vendons pas 30.000 places et que nos billets sont moins chers »*, constate Laurent Hénart, élu nancéen, président de la ROF.

Et, vedettariat oblige, les tarifs sont à la hausse. *« Le monde a basculé vers l'image et les opéras sont devenus esclaves des metteurs en scène. Quant aux cachets, on peut parler de dérive lorsqu'un chef d'orchestre touche en un soir ce qu'un salarié moyen gagne en un an ! »*, regrette René Koering, surintendant à la musique à Montpellier, en charge des opéras Comédie et Berlioz. Un tel constat a conduit l'Opéra de Paris à fixer un cachet maximum de 16.000 euros par représentation, que seules touchent une dizaine de stars internationales...

Incitations au regroupement

Résultat : les opéras sont condamnés à vivre sous perfusion publique. En 2006, les 13 principaux établissements aidés de province ont reçu 27 millions d'euros de l'Etat, 128 millions des villes, 16 millions des régions et presque 5 millions des départements, leurs recettes propres ne représentant que 35 millions d'euros.

Les maisons lyriques nagent en plein paradoxe : plus elles jouent le même spectacle, et plus cela leur coûte. *« Nous sommes aujourd'hui contraints de gérer la pénurie de places, avec des taux de remplissage proches de 100 %. Mais, faute de moyens, on ne peut programmer davantage de représentations »*, explique Jean-Paul Davois, directeur d'Angers-Nantes Opéra.

L'air du temps est, en effet, à la compression des dépenses publiques. D'où les initiatives du ministère de la Culture poussant les théâtres lyriques à se regrouper. Il a coupé les vivres à Metz, prié de s'allier à son voisin nancéien. Dans le passé, Angers et Nantes ont été conviés à se lier, tout comme Strasbourg, Colmar et Mulhouse. Et le rappro-

Le renforcement de la coopération entr les structures, afin de répartir les coûts et d prolonger la durée de vie des spectacle paraît indispensable. L'Opéra de Paris a e chantier 5 coproductions avec des homol gues européens, tandis que le Centre fra çais de promotion lyrique, présidé par Ra mond Duffaut, directeur artistique d l'Opéra d'Avignon et président des Chor gies d'Orange, a impliqué pour la premièr fois 16 théâtres dans la réalisation de l'opér de Rossini « Le Voyage à Reims », qui ser interprété une cinquantaine de fois et pe mettra de découvrir de jeunes talents. Dé velopper les partenariats avec des sites plus forte capacité comme le Théâtre ar tique d'Orange, qui dispose d 10.000 places, ou le Palais omnisports d Bercy, qui a déjà présenté des opéras de vant 13.000 personnes, peut permettre d rentabiliser davantage les spectacles.

A l'inverse, les petites formes artistique diffusées plus souvent sont aussi à mult plier, souligne Mireille Larroche, qui plaid pour recourir davantage aux jeunes artiste *« au lieu de faire venir à prix d'or de l'étran ger des chanteurs ou des chefs reconnus »*. S Péniche Opéra pilotée par 4 permanents e dotée d'un mini-budget de 1 million d'euro – la moitié apportée par la billetterie, le tournées, les coproductions, les stages et l mécénat d'Orange – fait travailler des cen taines d'intermittents et donne 150 repré sentations par an dans une cinquantaine d villes. *« La Péniche dispose de 80 place mais nous nous déplaçons aussi dans le salles des fêtes, les quartiers défavorisés... »*

Avec Opera Fuoco, son orchestre su instruments d'époque, David Stern (le fil d'Isaac) a créé une troupe de jeunes chan teurs, accompagnés sur deux à trois ans pa des artistes expérimentés. Unique e France, ce modèle est financé par le privé son budget de 600.000 euros provenant au deux tiers de la vente des concerts et pour l tiers restant d'un mécénat franco-améri cain. Travaillant sur le sens du texte, l troupe a donné il y a peu, avec succès, a Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, oi elle est en résidence, une version concert d « Don Giovanni », sans décors ni costumes donc moins chère.

La deuxième édition, demain, de « Tou à l'opéra » permettra d'ouvrir grandes le portes d'une vingtaine de structures en France. Et sera l'occasion, aussi, d'un vaste « brain-storming » puisant dans les mul tiples initiatives proposées par les 20 pays participant aux European Opera Days

Le théâtre des Champs-Elysées, un cas à part

Caisse des Dépôts. Conçu en 1913 par Auguste Perret et Henry Van de Velde, avec la collaboration du sculpteur Antoine Bourdelle et du peintre Maurice Denis, le théâtre des Champs-Elysées présente la particularité d'appartenir à la Caisse des Dépôts et Consignations. Celle-ci l'a acquis en 1970, à la demande de l'Etat, alors qu'il était en faillite. Aujourd'hui sous statut de société anonyme, ce théâtre reconnu internationalement reçoit 300.000 spectateurs par an. Doté d'un effectif réduit à 44 salariés, il fonctionne avec 12 millions d'euros de budget, dont 5,5 millions apportés par la Caisse des Dépôts, et aucune autre subvention publique. D'où la gestion très stricte de Dominique Meyer qui, pour mieux serrer les cordons de la bourse, cumule la direction générale avec les compétences administrative et artistique.

Ouverte 290 fois dans l'année, la salle de 1.950 places résonne de toutes les formes de la musique savante, opéra, concert, ballet, musique de chambre, etc., la programmation privilégiant le répertoire baroque sur les grands opéras de Verdi ou Rossini. 70.000 billets sont ainsi vendus, chaque année, par abonnement. La programmation s'appuie sur des partenaires qui assurent une centaine de soirées, via des coproductions ou la location pure et simple des lieux : Jeanine Roze, Céleste Productions, Albert Sarfati, Orchestre Lamoureux, Radio France, avec l'Orchestre national de France en résidence, qui donne une vingtaine de concerts par an et loue les lieux 20.000 euros par jour, l'Ensemble orchestral de Paris, en résidence également. L'espace accueille aussi des soirées privées, organisées notamment par des chefs d'entreprise.

En ligne avec les objectifs de mécène de la CDC, le théâtre des Champs-Elysées est à l'origine d'un important travail de sensibilisation, mené plus spécialement auprès de jeunes (de 16.000 à 20.000 par an), certains étant issus de milieux défavorisés. *« La banlieue devrait être un des enjeux de l'opéra, que l'on considère élitaire alors que c'est la forme artistique la plus à même de toucher un spectateur non*



Alvaro Yañez

« The Rake's progress », de Stravinsky, donné en novembre au théâtre des Champs-Elysées.

Les Echos
16 RUE DU QUATRE SEPTEMBRE
75112 PARIS CEDEX 02 - 01 49 53 65 65

15/16 FEV 08
Quotidien Paris
OJD : 116762

Surface approx. (cm²) : 971

LEUR ÉCONOMIE TRÈS FRAGILE LES CONDAMNE À VIVRE SOUS PERFUSION PUBLIQUE

Nos très chers opéras...

Une vingtaine de théâtres lyriques ouvriront leurs portes demain dans le cadre de la journée « Tous à l'opéra », relayée dans 20 pays d'Europe. En dix ans, ils ont su renouveler leur public et jouent souvent à guichets fermés. Mais en matière d'opéra, plus on joue, plus ça coûte... Un casse tête économico-politique.

MARTINE ROBERT

Colossal, ce bâtiment de 36.000 mètres carrés, 100 mètres de long et 6 étages, qui surplombe des quartiers très populaires de Saint-Etienne. Voulu par Malraux, inauguré en 1969, le quatrième opéra de France, grâce à ses 100.000 spectateurs par an, est à l'échelle des ambitions de l'ancien ministre de la Culture pour cette ville ouvrière. Avec deux théâtres de 1.200 et 380 places, des studios de danse, de répétition et de vidéo, des ateliers de menuiserie, serrurerie, décoration, couture et 300 levés de rideau annuels, le lieu est une ruche malgré un budget modeste pour une maison d'opéra : 8 millions d'euros par an, qui servent à couvrir les frais de fonctionnement et les salaires des 83 permanents aussi bien que des 3.000 intermittents. La ville finance à 80 % cet équipement sous statut de régie municipale, l'Etat et le département participent à hauteur de 3 % chacun.

S'il a su irriguer le tissu local en s'appuyant sur 450 relais dans les entreprises et les associations, s'il multiplie les actions auprès du jeune public, l'opéra de Saint-Etienne peut aussi se targuer de rayonner bien au-delà de sa région puisque, cette année, de nombreux théâtres lyriques français et étrangers accueilleront ses réalisations ou des coproductions communes. Des coproductions auxquelles l'opéra stéphanois contribue souvent non pas en espèces sonnantes mais en compétences : celles de ses exceptionnels ateliers.

Un paysage contrasté

A son échelle, le théâtre à l'italienne de Reims fait de même pour maintenir une programmation de qualité en recourant au système D. Avec 3,3 millions d'euros apportés essentiellement par la ville, le directeur, Serge Gaymard, assure l'entretien courant de cette salle de 800 places, rémunère les 25 permanents, paie les CDD des 50 à 60 musiciens de l'orchestre – des professeurs de conservatoires de la région – et les 500 intermittents. « *Nous n'avons pas les moyens de produire seuls. Soit nous achetons des spectacles, soit nous partageons les coûts de fabrication avec d'autres opéras. Notre atelier de décors nous permet de participer à un maximum d'aventures* », observe Serge Gaymard. Le Grand Théâtre de Reims peut ainsi offrir à ses 26.000 spectateurs, auxquels s'ajoutent 3.000 scolaires, des classiques comme « La Traviata », coproduite avec Massy, Metz, Avignon, Toulon et Vichy, des fantaisies lyriques telles que « L'enfant et les sortilèges », acheté 52.000 euros pour trois représentations (hors coûts de déplacement et d'hébergement), des œuvres méconnues telle « Le Voir Dit », de Guillaume de Machaut, soutenue par la région...

La vingtaine d'opéras français compose un paysage lyrique contrasté. Longtemps « danseuses » ou vitrines mondaines des maires, ces institutions qui, lors de chaque première, rassemblent l'establishment local, ont su, en dix ans, se démocratiser grâce à des tarifs étudiés, une politique active de sensibilisation du public et d'éducation artistique des scolaires. Toutefois, « *beaucoup sont encore des régies municipales sans autonomie financière, parce que les élus y voient toujours un instrument de puissance* », observe Laurence Lamberger-Cohen, de la Réunion des opéras de France. Il s'ensuit un manque de lisibilité des comptes, de responsabilisation des acteurs et d'incitation à rechercher des financements privés. Un opéra du Sud a ainsi mis deux ans à réaliser que le ministère de la Culture lui avait supprimé sa subvention...

Les opéras labellisés « nationaux » par l'Etat – leurs budgets varient entre 12,2 et 34 millions d'euros – ont donc opté pour d'autres statuts. Lyon et Montpellier sont en association, Bordeaux et Nancy en régie personnalisée, l'Opéra du Rhin est un syndicat intercommunal réunissant Strasbourg, Mulhouse et Colmar, l'Opéra de Paris un Epic. Le plus grand opéra d'Europe, tant en capacité grâce à ses deux théâtres, Bastille et Garnier, qu'en fréquentation grâce à ses 800.000 spectateurs, propose pas moins de 350 spectacles par an. Avec quelques autres scènes lyriques (Nice, Avignon, Bordeaux, Lyon, Metz, Toulon, Toulouse et l'Opéra du Rhin), il fait partie de ces structures qui disposent à la fois d'un chœur, d'un ballet et d'un orchestre permanent.

Dérives des cachets

Dans ces « grosses machines », la gestion du personnel est d'autant plus complexe que de nombreux corporatismes persistent. « *Les syndicats en place dans les orchestres et les chœurs sont parmi les plus archaïques* », note ainsi Mireille Larroche, directrice de La Péniche Opéra, une compagnie lyrique amarrée dans le 19e arrondissement de Paris. Ce que confirme un directeur d'opéra souhaitant garder l'anonymat : « *Les syndicats sont capables de provoquer des cataclysmes dans des maisons à l'économie très fragile.* »

Clairement, les opéras sont confrontés à une équation financière quasi insoluble car ils font appel à un personnel pléthorique et à de multiples corps de métiers. « *Les seuls décors et costumes représentent en moyenne 350.000 euros par production, le plateau avec les chanteurs solistes et le chef d'orchestre 75.000 euros par représentation* », confie Gérard Mortier, directeur de l'Opéra de Paris. A la tête de l'Opéra national de Lorraine, qui compte 174 permanents, Laurent Spielmann chiffre à

Les Echos

16 RUE DU QUATRE SEPTEMBRE
75112 PARIS CEDEX 02 - 01 49 53 65 65

15/16 FEV 08
Quotidien Paris
OJD : 116762

Surface approx. (cm²) : 971

500.000 euros le coût de production moyen, hors salaires, d'une œuvre du répertoire qui sera joué moins de dix fois. *« Nous avons autant de frais que pour un concert de Johnny au Stade de France, sauf que nous ne vendons pas 30.000 places et que nos billets sont moins chers »*, constate Laurent Hénart, élu nancéen, président de la ROF.

Et, vedettariat oblige, les tarifs sont à la hausse. *« Le monde a basculé vers l'image et les opéras sont devenus esclaves des metteurs en scène. Quant aux cachets, on peut parler de dérive lorsqu'un chef d'orchestre touche en un soir ce qu'un salarié moyen gagne en un an ! »*, regrette René Koering, surintendant à la musique à Montpellier, en charge des opéras Comédie et Berlioz. Un tel constat a conduit l'Opéra de Paris à fixer un cachet maximum de 16.000 euros par représentation, que seules touchent une dizaine de stars internationales...

Incitations au regroupement

Résultat : les opéras sont condamnés à vivre sous perfusion publique. En 2006, les 13 principaux établissements aidés de province ont reçu 27 millions d'euros de l'Etat, 128 millions des villes, 16 millions des régions et presque 5 millions des départements, leurs recettes propres ne représentant que 35 millions d'euros.

Les maisons lyriques nagent en plein paradoxe : plus elles jouent le même spectacle, et plus cela leur coûte. *« Nous sommes aujourd'hui contraints de gérer la pénurie de places, avec des taux de remplissage proches de 100 %. Mais, faute de moyens, on ne peut programmer davantage de représentations »*, explique Jean-Paul Davois, directeur d'Angers-Nantes Opéra.

L'air du temps est, en effet, à la compression des dépenses publiques. D'où les initiatives du ministère de la Culture poussant les théâtres lyriques à se regrouper. Il a coupé les vivres à Metz, prié de s'allier à son voisin nancéien. Dans le passé, Angers et Nantes ont été conviés à se lier, tout comme Strasbourg, Colmar et Mulhouse. Et le rapprochement des opéras du Sud serait vu d'un bon œil. Même si cette mutualisation de moyens n'entraîne pas la fermeture de salles, certains s'inquiètent de ses conséquences possibles sur la création et sur l'aménagement du territoire. De leur côté, les collectivités locales ne peuvent guère consacrer davantage au lyrique, malgré la montée en puissance des régions. *« La précarité s'est accrue. Si cela n'apparaît pas encore en nombre de productions, il y a déjà moins de représentations. Beaucoup d'artistes n'ont pas de travail »*, déplore Laurent Spielmann.

La scène lyrique est donc contrainte d'évoluer. Cela passe par des exigences accrues en matière de gestion, de gouvernance, de complémentarité des acteurs : distendre les liens entre les établissements et les élus, hiérarchiser les missions des opéras pour éviter les surenchères, contractualiser sur plusieurs années les engagements de l'Etat et des collectivités locales afin de donner plus de visibilité et de stabilité à ces théâtres, renforcer les financements privés. Ainsi, *« les directions, souvent bicéphales, alliant un artiste "saltimbanque" et un administratif "géomètre" sans connaissance du lyrique constituent un ferment de mauvaise gestion »*, constate Dominique Meyer, directeur général du théâtre des Champs-Elysées.

L'art lyrique autrement

Gérard Mortier fait partie de ces dirigeants au double cursus capables de chiffrer précisément les conséquences économiques de leurs choix artistiques : à l'Opéra de Paris, billetterie, privatisation d'espaces et mécénat représentent 40 % d'un budget de 167 millions d'euros, alors que l'autofinancement des maisons lyriques s'élève généralement aux alentours de 10 %. Ces ressources propres épongent les dépenses de mise en scène, les cachets des chanteurs et chefs d'orchestre invités, les décors, les costumes, tandis que les subventions de l'Etat couvrent les salaires des 1.600 employés en CDI.

Le renforcement de la coopération entre les structures, afin de répartir les coûts et de prolonger la durée de vie des spectacles, paraît indispensable. L'Opéra de Paris a en chantier 5 coproductions avec des homologues européens, tandis que le Centre français de promotion lyrique, présidé par Raymond Duffaut, directeur artistique de l'Opéra d'Avignon et président des Chorégies d'Orange, a impliqué pour la première fois 16 théâtres dans la réalisation de l'opéra de Rossini « Le Voyage à Reims », qui sera interprété une cinquantaine de fois et permettra de découvrir de jeunes talents. Développer les partenariats avec des sites à plus forte capacité comme le Théâtre antique d'Orange, qui dispose de 10.000 places, ou le Palais omnisports de Bercy, qui a déjà présenté des opéras devant 13.000 personnes, peut permettre de rentabiliser davantage les spectacles.

A l'inverse, les petites formes artistiques diffusées plus souvent sont aussi à multiplier, souligne Mireille Larroche, qui plaide pour recourir davantage aux jeunes artistes *« au lieu de faire venir à prix d'or de l'étranger des chanteurs ou des chefs reconnus »*. Sa Péniche Opéra pilotée par 4 permanents et dotée d'un mini-budget de 1 million d'euros – la moitié apportée par la billetterie, les tournées, les coproductions, les stages et le mécénat d'Orange – fait travailler des centaines d'intermittents et donne 150 représentations par an dans une cinquantaine de villes. *« La Péniche dispose de 80 places, mais nous nous déplaçons aussi dans les salles des fêtes, les quartiers défavorisés... »*

Avec Opera Fuoco, son orchestre sur instruments d'époque, David Stern (le fils d'Isaac) a créé une troupe de jeunes chanteurs, accompagnés sur deux à trois ans par des artistes expérimentés. Unique en France, ce modèle est financé par le privé, son budget de 600.000 euros provenant aux deux tiers de la vente des concerts et pour le tiers restant d'un mécénat franco-américain. Travaillant sur le sens du texte, la troupe a donné il y a peu, avec succès, au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, où elle est en résidence, une version concert de « Don Giovanni », sans décors ni costumes, donc moins chère.

La deuxième édition, demain, de « Tous à l'opéra » permettra d'ouvrir grandes les portes d'une vingtaine de structures en France. Et sera l'occasion, aussi, d'un vaste « brain-storming » puisant dans les multiples initiatives proposées par les 20 pays participant aux European Opera Days. Sans en attendre de solution miracle pour autant...

le Parisien
25 AVENUE MICHELET
93408 SAINT-OUEN CEDEX - 01 40 10 30 30

16 FEV 08
Quotidien Paris avec dim
OJD : 336362

Surface approx. (cm²) : 135

CULTURE/SPECTACLES

Evénement/

« Tu vas avoir le choc de ta vie »

Gratuit

L'OPERA aussi a sa journée du patrimoine ! Aujourd'hui, 28 théâtres lyriques en France (et dans 20 pays d'Europe) ouvrent gratuitement leurs portes au public. L'occasion de découvrir l'envers du décor en visitant les ateliers de costumes, en rencontrant artistes et techniciens, en assistant à des répétitions... En Ile-de-France, Lonjumeau et Massy (Essone) participent à la fête. A Paris, l'Opéra Bastille, le palais Garnier, le Théâtre des Champs-Elysées, l'Opéra-Comique et la Péniche Opéra sont de la partie. Dans toute la France, les idées ont fusé : karaoké lyrique à Reims, bals populaires à Lyon, ateliers maquillage, coiffure et chant un peu partout. L'année dernière, la manifestation avait rassemblé près de 75 000 visiteurs. Les organisateurs comptent faire mieux encore. Le but : inciter ceux qui ne sont jamais allés dans un opéra à franchir la porte. Parrain de la manifestation, le ténor français Roberto Alagna met tout son coeur à convaincre les réticents : « A tous ceux qui pensent ne pas aimer l'opéra, je dis : « Viens, tu vas avoir le choc de ta vie ! » C'est le seul endroit au monde où le son est vrai, authentique, pas amplifié artificiellement. La vibration qu'on reçoit est directe. On cherche tous des vibrations qui nous touchent. Avec l'orchestre, les choeurs, les chanteurs, les danseurs, dans un lieu magique, celle de l'opéra est la plus forte. »

Casser les idées reçues A l'Opéra de Paris, Françoise Roussel a une obsession : attirer de nouveaux publics, surtout les jeunes (1 spectateur sur 10 seulement). C'est pour eux que les places à 5 € ont été créées. Et parmi les courageux qui font la queue, un tiers vient chaque soir à l'Opéra pour la première fois de sa vie. Les moins de 28 ans peuvent aussi bénéficier du Pass à 30 € et acheter ses places à 20 € ! Pour les autres, c'est beaucoup plus cher. Sans oublier que, sans la subvention de l'Etat, une place à 160 € coûterait en réalité 400 € ... L'Opéra souffre aussi des idées reçues. On ne trouve jamais de place ? « Faux, s'insurge Françoise Roussel, il faut regarder chaque jour sur le site Internet *www.operadeparis.fr*. Les abonnés ne représentent qu'un cinquième du public. La plupart des gens n'achètent que deux ou trois places par an. » Quant à ceux qui s'imaginent être obligés d'y aller en grande tenue, qu'ils se rassurent : sur scène Carmen y est à moitié nue, Traviata aussi. Donc, en salle, le jean-baskets fait presque habillé... Renseignements : www.tous-a-lopera.fr.

Olivier Bellamy

le dauphiné LIBÉRÉ
LES ISLES CORDEES
38913 VEUREY CEDEX - 04 76 88 71 00

16 FEV 08
Quotidien Prov. avec dim
OJD : 241295

Surface approx. (cm²) : 174

MUSIQUE Aujourd'hui à Paris comme dans toute la France, deuxième édition de...

"Tous à l'opéra": l'art lyrique se démocratise

Au risque de choquer une fois de plus les lyricomanes chevronnés, Roberto Alagna s'est fait une joie de succéder à Natalie Dessay pour parrainer la seconde édition de "Tous à l'opéra", organisée aujourd'hui dans tout le pays. Pas pour gagner encore en notoriété. Le ténor le plus populaire de France auquel on a tant reproché de vendre sa tessiture et son âme en "chantant" Luis Mariano, n'a plus besoin d'assurer sa promotion. Mais il croit à la démocratisation de l'art lyrique. "L'opéra est accessible à tous, j'en suis la preuve: je suis d'origine très modeste, mais j'ai quand même réussi à y entrer", ironise avec un large sourire ce fils d'immigrés italiens dont la voix a grandi dans la banlieue de Paris.

Si en 2007 pas moins de 25 "maisons" avaient ouvert leurs portes à l'occasion de cette journée spéciale, trois de plus se sont jointes cette année à l'opération. Cela pour bien montrer à tous les publics que la magie de tels spectacles n'est pas l'apanage de la capitale.

Si l'Opéra national ouvrira largement les portes de Garnier et Bastille, tout comme l'Opéra-comique, le Théâtre des Champs-Élysées ou même la Péniche-Opéra, plusieurs établissements de province (une trentaine sont membres de la chambre professionnelle) n'auront rien à leur envier en matière de visites gratuites, de projections, voire de démonstrations de chants et parfois karaoké lyrique... Notamment dans notre région (1) plutôt bien dotée, puisque l'opéra de Lyon possède l'appellation "nationale" et un orchestre à demeure, tandis que les deux "opéras-théâtres" d'Avignon et de Saint-Étienne bénéficient aussi de subsides publics pour permettre aux populations avoisinantes de déceler le secret des ténorinos et des divas sans monter jusqu'à Paris...

"Je refuse que se perpétue l'idée d'un opéra lointain, réservé aux seules élites, tellement exigeant culturellement qu'il ne s'adresse finalement à personne", plaide Laurent Hénart, président de la Réunion des opéras de France, avant d'ajouter: "Et pourtant Mozart, c'est tellement accessible".

Selon le jeune député UMP de Meurthe-et-Moselle qui a découvert Puccini, Verdi, Wagner et les autres géants de l'art en devenant adjoint à la mairie de Nancy, "l'opéra, c'est la réunion de tous les métiers du spectacle".

Une raison qui explique son coût élevé mais justifie qu'on veuille "toucher le grand public", comme s'y emploie Gérard Mortier, directeur de l'Opéra de Paris, et non plus seulement cette élite dite "culturelle et intellectuelle", seule capable d'"acheter une place à un prix fort comme dans certains festivals huppés de l'été. Les meilleures sont affichées à 210 euros pour le "Cosi fan tutte" au théâtre de l'Archevêché d'Aix-en-Provence!

Dommage que, pour mettre en bouche les non-initiés, aucune "maison" n'offre aujourd'hui un spectacle gratuit! POUR EN SAVOIR PLUS (1) - **À l'Opéra-théâtre d'Avignon:** séances de vocalises, présentation des chœurs, répétitions de ballets... Entrée libre. (04 90 82 81 40)

- À l'Opéra national de Lyon: présentation de la "maison" côté coulisses, karaoké, concerts, ateliers... Entrée gratuite (0826 305 325).

0D7E95365DA0540B42F54E447701C5A80EC48979D01888F5BAE97F6

Eléments de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

Les Echos
16 RUE DU QUATRE SEPTEMBRE
75112 PARIS CEDEX 02 - 01 49 53 65 65

15/16 FEV 08
Quotidien Paris
OJD : 116762

Surface approx. (cm²) : 971

LEUR ÉCONOMIE TRÈS FRAGILE LES CONDAMNE À VIVRE SOUS PERFUSION PUBLIQUE

Nos très chers opéras...

Une vingtaine de théâtres lyriques ouvriront leurs portes demain dans le cadre de la journée « Tous à l'opéra », relayée dans 20 pays d'Europe. En dix ans, ils ont su renouveler leur public et jouent souvent à guichets fermés. Mais en matière d'opéra, plus on joue, plus ça coûte... Un casse tête économico-politique.

MARTINE ROBERT

Colossal, ce bâtiment de 36.000 mètres carrés, 100 mètres de long et 6 étages, qui surplombe des quartiers très populaires de Saint-Etienne. Voulu par Malraux, inauguré en 1969, le quatrième opéra de France, grâce à ses 100.000 spectateurs par an, est à l'échelle des ambitions de l'ancien ministre de la Culture pour cette ville ouvrière. Avec deux théâtres de 1.200 et 380 places, des studios de danse, de répétition et de vidéo, des ateliers de menuiserie, serrurerie, décoration, couture et 300 levés de rideau annuels, le lieu est une ruche malgré un budget modeste pour une maison d'opéra : 8 millions d'euros par an, qui servent à couvrir les frais de fonctionnement et les salaires des 83 permanents aussi bien que des 3.000 intermittents. La ville finance à 80 % cet équipement sous statut de régie municipale, l'Etat et le département participent à hauteur de 3 % chacun.

S'il a su irriguer le tissu local en s'appuyant sur 450 relais dans les entreprises et les associations, s'il multiplie les actions auprès du jeune public, l'opéra de Saint-Etienne peut aussi se targuer de rayonner bien au-delà de sa région puisque, cette année, de nombreux théâtres lyriques français et étrangers accueilleront ses réalisations ou des coproductions communes. Des coproductions auxquelles l'opéra stéphanois contribue souvent non pas en espèces sonnantes mais en compétences : celles de ses exceptionnels ateliers.

Un paysage contrasté

A son échelle, le théâtre à l'italienne de Reims fait de même pour maintenir une programmation de qualité en recourant au système D. Avec 3,3 millions d'euros apportés essentiellement par la ville, le directeur, Serge Gaymard, assure l'entretien courant de cette salle de 800 places, rémunère les 25 permanents, paie les CDD des 50 à 60 musiciens de l'orchestre – des professeurs de conservatoires de la région – et les 500 intermittents. *« Nous n'avons pas les moyens de produire seuls. Soit nous achetons des spectacles, soit nous partageons les coûts de fabrication avec d'autres opéras. Notre atelier de décors nous permet de participer à un maximum d'aventures »*, observe Serge Gaymard. Le Grand Théâtre de Reims peut ainsi offrir à ses 26.000 spectateurs, auxquels s'ajoutent 3.000 scolaires, des classiques comme « La Traviata », coproduite avec Massy, Metz, Avignon, Toulon et Vichy, des fantaisies lyriques telles que « L'enfant et les sortilèges », acheté 52.000 euros pour trois représentations (hors coûts de déplacement et d'hébergement), des œuvres méconnues telle « Le Voir Dit », de Guillaume de Machaut, soutenue par la région...

La vingtaine d'opéras français compose un paysage lyrique contrasté. Longtemps « danseuses » ou vitrines mondaines des maires, ces institutions qui, lors de chaque première, rassemblent l'establishment local, ont su, en dix ans, se démocratiser grâce à des tarifs étudiés, une politique active de sensibilisation du public et d'éducation artistique des scolaires. Toutefois, *« beaucoup sont encore des régies municipales sans autonomie financière, parce que les élus y voient toujours un instrument de puissance »*, observe Laurence Lamberger-Cohen, de la Réunion des opéras de France. Il s'ensuit un manque de lisibilité des comptes, de responsabilisation des acteurs et d'incitation à rechercher des financements privés. Un opéra du Sud a ainsi mis deux ans à réaliser que le ministère de la Culture lui avait supprimé sa subvention...

Les opéras labellisés « nationaux » par l'Etat – leurs budgets varient entre 12,2 et 34 millions d'euros – ont donc opté pour d'autres statuts. Lyon et Montpellier sont en association, Bordeaux et Nancy en régie personnalisée, l'Opéra du Rhin est un syndicat intercommunal réunissant Strasbourg, Mulhouse et Colmar, l'Opéra de Paris un Epic. Le plus grand opéra d'Europe, tant en capacité grâce à ses deux théâtres, Bastille et Garnier, qu'en fréquentation grâce à ses 800.000 spectateurs, propose pas moins de 350 spectacles par an. Avec quelques autres scènes lyriques (Nice, Avignon, Bordeaux, Lyon, Metz, Toulon, Toulouse et l'Opéra du Rhin), il fait partie de ces structures qui disposent à la fois d'un chœur, d'un ballet et d'un orchestre permanent.

Dérives des cachets

Dans ces « grosses machines », la gestion du personnel est d'autant plus complexe que de nombreux corporatismes persistent. *« Les syndicats en place dans les orchestres et les chœurs sont parmi les plus archaïques »*, note ainsi Mireille Larroche, directrice de La Péniche Opéra, une compagnie lyrique amarrée dans le 19e arrondissement de Paris. Ce que confirme un directeur d'opéra souhaitant garder l'anonymat : *« Les syndicats sont capables de provoquer des cataclysmes dans des maisons à l'économie très fragile. »*

Clairement, les opéras sont confrontés à une équation financière quasi insoluble car ils font appel à un personnel pléthorique et à de multiples corps de métiers. *« Les seuls décors et costumes représentent en moyenne 350.000 euros par production, le plateau avec les chanteurs solistes et le chef d'orchestre 75.000 euros par représentation »*, confie Gérard Mortier, directeur de l'Opéra de Paris. A la tête de l'Opéra national de Lorraine, qui compte 174 permanents, Laurent Spielmann chiffre à

Eléments de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

Les Echos
16 RUE DU QUATRE SEPTEMBRE
75112 PARIS CEDEX 02 - 01 49 53 65 65

15/16 FEV 08
Quotidien Paris
OJD : 116762

Surface approx. (cm²) : 971

500.000 euros le coût de production moyen, hors salaires, d'une œuvre du répertoire qui sera joué moins de dix fois. *« Nous avons autant de frais que pour un concert de Johnny au Stade de France, sauf que nous ne vendons pas 30.000 places et que nos billets sont moins chers »*, constate Laurent Hénart, élu nancéen, président de la ROF.

Et, vedettariat oblige, les tarifs sont à la hausse. *« Le monde a basculé vers l'image et les opéras sont devenus esclaves des metteurs en scène. Quant aux cachets, on peut parler de dérive lorsqu'un chef d'orchestre touche en un soir ce qu'un salarié moyen gagne en un an ! »*, regrette René Koering, surintendant à la musique à Montpellier, en charge des opéras Comédie et Berlioz. Un tel constat a conduit l'Opéra de Paris à fixer un cachet maximum de 16.000 euros par représentation, que seules touchent une dizaine de stars internationales...

Incitations au regroupement

Résultat : les opéras sont condamnés à vivre sous perfusion publique. En 2006, les 13 principaux établissements aidés de province ont reçu 27 millions d'euros de l'Etat, 128 millions des villes, 16 millions des régions et presque 5 millions des départements, leurs recettes propres ne représentant que 35 millions d'euros.

Les maisons lyriques nagent en plein paradoxe : plus elles jouent le même spectacle, et plus cela leur coûte. *« Nous sommes aujourd'hui contraints de gérer la pénurie de places, avec des taux de remplissage proches de 100 %. Mais, faute de moyens, on ne peut programmer davantage de représentations »*, explique Jean-Paul Davois, directeur d'Angers-Nantes Opéra.

L'air du temps est, en effet, à la compression des dépenses publiques. D'où les initiatives du ministère de la Culture poussant les théâtres lyriques à se regrouper. Il a coupé les vivres à Metz, prié de s'allier à son voisin nancéien. Dans le passé, Angers et Nantes ont été conviés à se lier, tout comme Strasbourg, Colmar et Mulhouse. Et le rapprochement des opéras du Sud serait vu d'un bon œil. Même si cette mutualisation de moyens n'entraîne pas la fermeture de salles, certains s'inquiètent de ses conséquences possibles sur la création et sur l'aménagement du territoire. De leur côté, les collectivités locales ne peuvent guère consacrer davantage au lyrique, malgré la montée en puissance des régions. *« La précarité s'est accrue. Si cela n'apparaît pas encore en nombre de productions, il y a déjà moins de représentations. Beaucoup d'artistes n'ont pas de travail »*, déplore Laurent Spielmann.

La scène lyrique est donc contrainte d'évoluer. Cela passe par des exigences accrues en matière de gestion, de gouvernance, de complémentarité des acteurs : distendre les liens entre les établissements et les élus, hiérarchiser les missions des opéras pour éviter les surenchères, contractualiser sur plusieurs années les engagements de l'Etat et des collectivités locales afin de donner plus de visibilité et de stabilité à ces théâtres, renforcer les financements privés. Ainsi, *« les directions, souvent bicéphales, alliant un artiste "saltimbanque" et un administratif "géomètre" sans connaissance du lyrique constituent un ferment de mauvaise gestion »*, constate Dominique Meyer, directeur général du théâtre des Champs-Elysées.

L'art lyrique autrement

Gérard Mortier fait partie de ces dirigeants au double cursus capables de chiffrer précisément les conséquences économiques de leurs choix artistiques : à l'Opéra de Paris, billetterie, privatisation d'espaces et mécénat représentent 40 % d'un budget de 167 millions d'euros, alors que l'autofinancement des maisons lyriques s'élève généralement aux alentours de 10 %. Ces ressources propres épongent les dépenses de mise en scène, les cachets des chanteurs et chefs d'orchestre invités, les décors, les costumes, tandis que les subventions de l'Etat couvrent les salaires des 1.600 employés en CDI.

Le renforcement de la coopération entre les structures, afin de répartir les coûts et de prolonger la durée de vie des spectacles, paraît indispensable. L'Opéra de Paris a en chantier 5 coproductions avec des homologues européens, tandis que le Centre français de promotion lyrique, présidé par Raymond Duffaut, directeur artistique de l'Opéra d'Avignon et président des Chorégies d'Orange, a impliqué pour la première fois 16 théâtres dans la réalisation de l'opéra de Rossini « Le Voyage à Reims », qui sera interprété une cinquantaine de fois et permettra de découvrir de jeunes talents. Développer les partenariats avec des sites à plus forte capacité comme le Théâtre antique d'Orange, qui dispose de 10.000 places, ou le Palais omnisports de Bercy, qui a déjà présenté des opéras devant 13.000 personnes, peut permettre de rentabiliser davantage les spectacles.

A l'inverse, les petites formes artistiques diffusées plus souvent sont aussi à multiplier, souligne Mireille Larroche, qui plaide pour recourir davantage aux jeunes artistes *« au lieu de faire venir à prix d'or de l'étranger des chanteurs ou des chefs reconnus »*. Sa Péniche Opéra pilotée par 4 permanents et dotée d'un mini-budget de 1 million d'euros – la moitié apportée par la billetterie, les tournées, les coproductions, les stages et le mécénat d'Orange – fait travailler des centaines d'intermittents et donne 150 représentations par an dans une cinquantaine de villes. *« La Péniche dispose de 80 places, mais nous nous déplaçons aussi dans les salles des fêtes, les quartiers défavorisés... »*

Avec Opera Fuoco, son orchestre sur instruments d'époque, David Stern (le fils d'Isaac) a créé une troupe de jeunes chanteurs, accompagnés sur deux à trois ans par des artistes expérimentés. Unique en France, ce modèle est financé par le privé, son budget de 600.000 euros provenant aux deux tiers de la vente des concerts et pour le tiers restant d'un mécénat franco-américain. Travaillant sur le sens du texte, la troupe a donné il y a peu, avec succès, au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, où elle est en résidence, une version concert de « Don Giovanni », sans décors ni costumes, donc moins chère.

La deuxième édition, demain, de « Tous à l'opéra » permettra d'ouvrir grandes les portes d'une vingtaine de structures en France. Et sera l'occasion, aussi, d'un vaste « brain-storming » puisant dans les multiples initiatives proposées par les 20 pays participant aux European Opera Days. Sans en attendre de solution miracle pour autant...

le Parisien
25 AVENUE MICHELET
93408 SAINT-OUEN CEDEX - 01 40 10 30 30

16 FEV 08
Quotidien Paris avec dim
OJD : 336362

Surface approx. (cm²) : 13

CULTURE/SPECTACLES

Evénement/

« Tu vas avoir le choc de ta vie »

Gratuit

L'OPERA aussi a sa journée du patrimoine ! Aujourd'hui, 28 théâtres lyriques en France (et dans 20 pays d'Europe) ouvrent gratuitement leurs portes au public. L'occasion de découvrir l'envers du décor en visitant les ateliers de costumes, en rencontrant artistes et techniciens, en assistant à des répétitions... En Ile-de-France, Lonjumeau et Massy (Essone) participent à la fête. A Paris, l'Opéra Bastille, le palais Garnier, le Théâtre des Champs-Elysées, l'Opéra-Comique et la Péniche Opéra sont de la partie. Dans toute la France, les idées ont fusé : karaoké lyrique à Reims, bals populaires à Lyon, ateliers maquillage, coiffure et chant un peu partout. L'année dernière, la manifestation avait rassemblé près de 75 000 visiteurs. Les organisateurs comptent faire mieux encore. Le but : inciter ceux qui ne sont jamais allés dans un opéra à franchir la porte. Parrain de la manifestation, le ténor français Roberto Alagna met tout son coeur à convaincre les réticents : « A tous ceux qui pensent ne pas aimer l'opéra, je dis : « Viens, tu vas avoir le choc de ta vie ! » C'est le seul endroit au monde où le son est vrai, authentique, pas amplifié artificiellement. La vibration qu'on reçoit est directe. On cherche tous des vibrations qui nous touchent. Avec l'orchestre, les choeurs, les chanteurs, les danseurs, dans un lieu magique, celle de l'opéra est la plus forte. »

Casser les idées reçues A l'Opéra de Paris, Françoise Roussel a une obsession : attirer de nouveaux publics, surtout les jeunes (1 spectateur sur 10 seulement). C'est pour eux que les places à 5 € ont été créées. Et parmi les courageux qui font la queue, un tiers vient chaque soir à l'Opéra pour la première fois de sa vie. Les moins de 28 ans peuvent aussi bénéficier du Pass à 30 € et acheter ses places à 20 € ! Pour les autres, c'est beaucoup plus cher. Sans oublier que, sans la subvention de l'Etat, une place à 160 € coûterait en réalité 400 € ... L'Opéra souffre aussi des idées reçues. On ne trouve jamais de place ? « Faux, s'insurge Françoise Roussel, il faut regarder chaque jour sur le site Internet *www.operadeparis.fr*. Les abonnés ne représentent qu'un cinquième du public. La plupart des gens n'achètent que deux ou trois places par an. » Quant à ceux qui s'imaginent être obligés d'y aller en grande tenue, qu'ils se rassurent : sur scène Carmen y est à moitié nue, Traviata aussi. Donc, en salle, le jean-baskets fait presque habillé... Renseignements : www.tous-a-lopera.fr.

Olivier Bellamy

le dauphiné LIBÉRÉ
LES ISLES CORDEES
38913 VEUREY CEDEX - 04 76 88 71 00

16 FEV 08
Quotidien Prov. avec dim
OJD : 241295

Surface approx. (cm²) : 174

MUSIQUE Aujourd'hui à Paris comme dans toute la France, deuxième édition de...

"Tous à l'opéra": l'art lyrique se démocratise

Au risque de choquer une fois de plus les lyricomanes chevronnés, Roberto Alagna s'est fait une joie de succéder à Natalie Dessay pour parrainer la seconde édition de "Tous à l'opéra", organisée aujourd'hui dans tout le pays. Pas pour gagner encore en notoriété. Le ténor le plus populaire de France auquel on a tant reproché de vendre sa tessiture et son âme en "chantant" Luis Mariano, n'a plus besoin d'assurer sa promotion. Mais il croit à la démocratisation de l'art lyrique. "L'opéra est accessible à tous, j'en suis la preuve: je suis d'origine très modeste, mais j'ai quand même réussi à y entrer", ironise avec un large sourire ce fils d'immigrés italiens dont la voix a grandi dans la banlieue de Paris.

Si en 2007 pas moins de 25 "maisons" avaient ouvert leurs portes à l'occasion de cette journée spéciale, trois de plus se sont jointes cette année à l'opération. Cela pour bien montrer à tous les publics que la magie de tels spectacles n'est pas l'apanage de la capitale.

Si l'Opéra national ouvrira largement les portes de Garnier et Bastille, tout comme l'Opéra-comique, le Théâtre des Champs-Élysées ou même la Péniche-Opéra, plusieurs établissements de province (une trentaine sont membres de la chambre professionnelle) n'auront rien à leur envier en matière de visites gratuites, de projections, voire de démonstrations de chants et parfois karaoké lyrique... Notamment dans notre région (1) plutôt bien dotée, puisque l'opéra de Lyon possède l'appellation "nationale" et un orchestre à demeure, tandis que les deux "opéras-théâtres" d'Avignon et de Saint-Étienne bénéficient aussi de subsides publics pour permettre aux populations avoisinantes de déceler le secret des ténorinos et des divas sans monter jusqu'à Paris...

"Je refuse que se perpétue l'idée d'un opéra lointain, réservé aux seules élites, tellement exigeant culturellement qu'il ne s'adresse finalement à personne", plaide Laurent Hénart, président de la Réunion des opéras de France, avant d'ajouter: "Et pourtant Mozart, c'est tellement accessible".

Selon le jeune député UMP de Meurthe-et-Moselle qui a découvert Puccini, Verdi, Wagner et les autres géants de l'art en devenant adjoint à la mairie de Nancy, "l'opéra, c'est la réunion de tous les métiers du spectacle".

Une raison qui explique son coût élevé mais justifie qu'on veuille "toucher le grand public", comme s'y emploie Gérard Mortier, directeur de l'Opéra de Paris, et non plus seulement cette élite dite "culturelle et intellectuelle", seule capable d'acheter une place à un prix fort comme dans certains festivals huppés de l'été. Les meilleures sont affichées à 210 euros pour le "Cosi fan tutte" au théâtre de l'Archevêché d'Aix-en-Provence!

Dommage que, pour mettre en bouche les non-initiés, aucune "maison" n'offre aujourd'hui un spectacle gratuit! POUR EN SAVOIR PLUS (1) - **À l'Opéra-théâtre d'Avignon:** séances de vocalises, présentation des chœurs, répétitions de ballets... Entrée libre. (04 90 82 81 40)

- À l'Opéra national de Lyon: présentation de la "maison" côté coulisses, karaoké, concerts, ateliers... Entrée gratuite (0826 305 325).

EXPOSITION

à la peniche "Adélaïde"

voisine de La Péniche Opéra



du 19 octobre au 11 novembre

les samedis de 16h à 20h30 et les dimanches de 14h à 18h

/ exposition

vernissage le vendredi 19 octobre à 19h

PAPIERS BAVAЯ

avec

entrée libre

sten

josten@hotmail.fr

01 43 14 05 98

La peniche "Adélaïde",
46 quai de Loire
75019 Paris métro Jaures

l'exposition sera également ouverte les soirs de spectacle de 19h à 20h30
le mardi 16, vendredi 19, jeudi 25, vendredi 26, vendredi 09 Novembre

ACTIONS DE SENSIBILISATION

ACTIONS DE SENSIBILISATION

Dans le cadre du Festival Victor Hugo et égaux

Cours public d'interprétation par les étudiants de l'Université Paris III

9 février 2008

Les Orientales, poésies de Victor Hugo chantées par Françoise Masset

25 février 2008

6ème semaine de la chorale

12 avril 2008

L'odyssée de la mélodie

Festival des étudiants du Master « Art récital », Paris III

24 mai 2008

Fête de la Musique

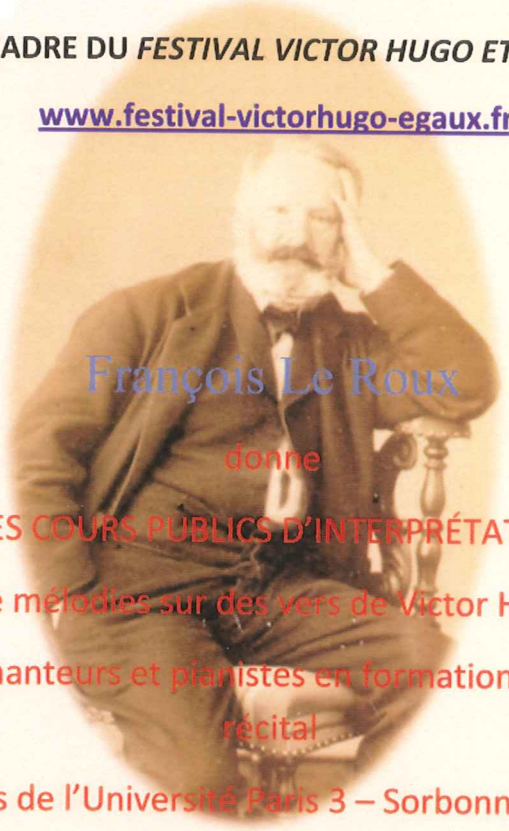
21 juin 2008

FESTIVAL VICTOR HUGO

UNIVERSITE PARIS III
SORBONNE NOUVELLE

DANS LE CADRE DU *FESTIVAL VICTOR HUGO ET ÉGAUX* 2008

www.festival-victorhugo-egaux.fr



François Le Roux

donne

DES COURS PUBLICS D'INTERPRÉTATION

de mélodies sur des vers de Victor Hugo

à des chanteurs et pianistes en formation à l'art du récital

(étudiants de l'Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle)

de 10h à 18h

Vendredi 8 février, Conservatoire Hector Berlioz

6, rue Pierre-Bullet, Paris 10e

Samedi 9 février, La Péniche-Opéra

Face au 46, quai de la Loire, Paris 19e

Sur la Péniche opéra, places à 15 € ; T.R. 10 et 8 €

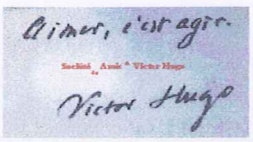
Réservations et renseignements au 06 08 97 13 60 ou au 01 49 80 33 34 ou à festival.hugo-egaux@laposte.net

UNIVERSITE PARIS III
SORBONNE NOUVELLE

LE FESTIVAL VICTOR HUGO ET ÉGAUX 2008
www.festival-victorhugo-egaux.fr
ET L'UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE
vous présentent
un cours public d'interprétation
de mélodies sur des vers de Hugo* et d'autres poètes,
donné par François LE ROUX
à des chanteuses, chanteurs et pianistes
en formation à l'art du récital.
Péniche-Opéra, 9 février 2008.

***10h :** *Quand la nuit n'est pas étoilée* de Reynaldo Hahn, par **Matthieu Toulouse**, baryton, et **Hiroko Tsuchiya,** piano.
10h 45 : *Dans les ruines d'une abbaye* ou *Puisqu'ici-bas toute âme*, duo, de Fauré avec **Marie Le Dressay,** soprano, **et Leonid Karev,** piano.
11h 30 : *Le Pas d'armes du roi Jean* de Saint Saëns **par Julien Fanthou ,** baryton, **et Mercedes Roca-Ritook,** piano
12h15 : *La Coccinelle* de Bizet ou *La Captive* de Widor, par **Noémie Pinard**, soprano, et **Hiroko Tsuchiya,** piano.
14h30 : *Attente* de Vincent d'Indy et/ou *Clair de lune* de Marie Jaëll, par Séverine Etienne-Maquaire, mezzo, et **Hiroko Tsuchiya,** piano.
15h15 : *L'Attente* de Saint Saëns ou *Rêverie* de Reynaldo Hahn par **Marie Le Dressay**, soprano et **Leonid Karev,** piano.
16h : *L'aube naît* de Lalo, par **Xiao Ji Teng**, ténor, et **Nicolas Marceaux,** piano
17h : *Quand la nuit n'est pas étoilée* de Reynaldo Hahn par **Alice Gregorio**, mezzo, et **Nicolas Marceaux,** piano

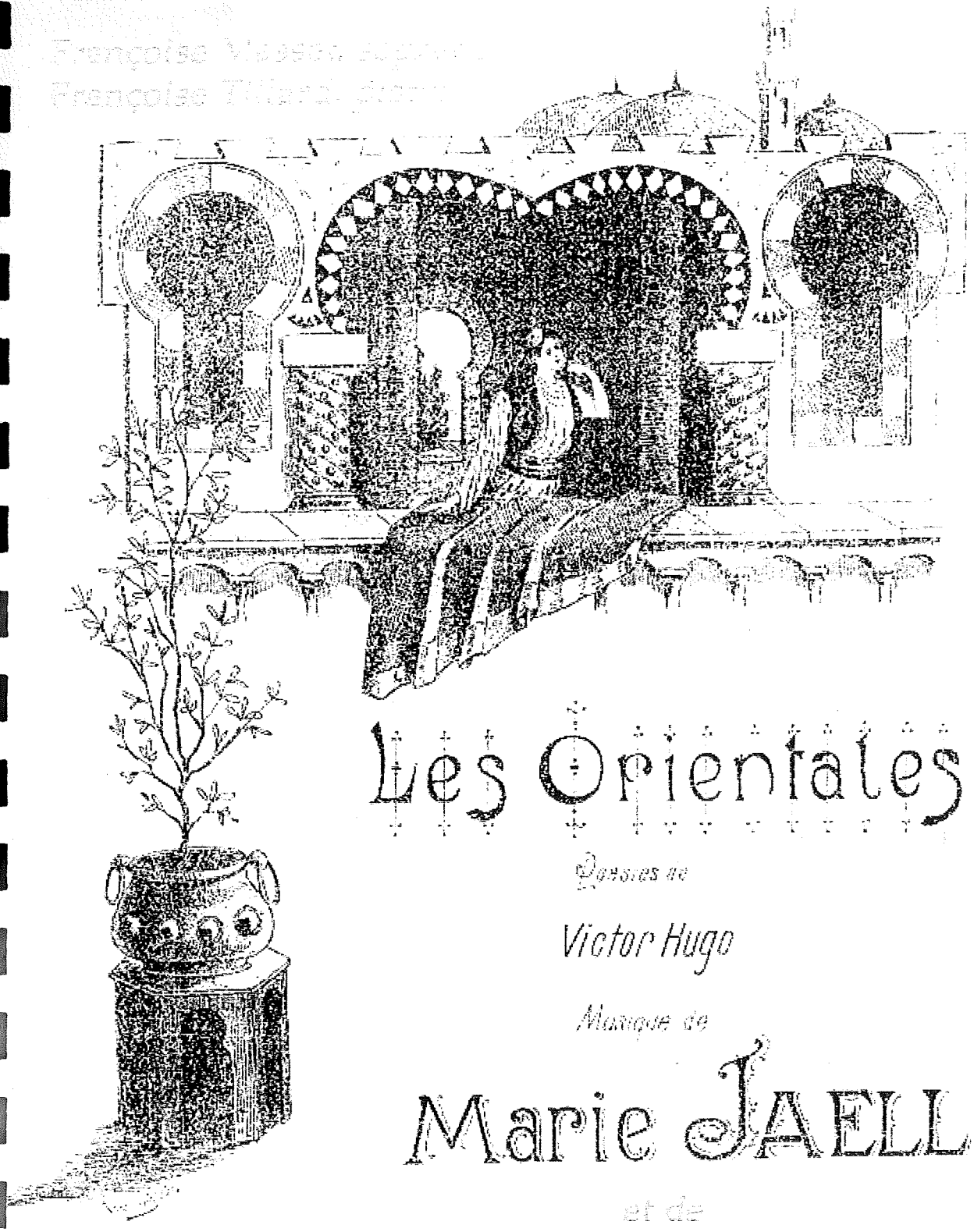

SOCIÉTÉ VOLTAIRE



UNIVERSITE PARIS III
SORBONNE NOUVELLE

ina





Les Orientales

Poésies de

Victor Hugo

Musique de

Marie JAELL

et de

Pauline Viardot, Hector Berlioz,
Camille Saint-Saëns, Georges Bizet,
Richard Wagner, Vincent d'Indy,
Pierre de Bréville, Charles-Marie Widor,
Edward MacDowell

Lundi 25 février 2008 à 20h30
Péniche Opéra
46 quai de la Loire 75019 Paris

minutes
50/52 BOULEVARD HAUSSMANN
75427 PARIS CEDEX 9 - 01 53 26 65 65

25 FEV 0
Quotidien format revu
OJD : 42706

Surface approx. (cm²) : 50

20 PLANS POUR SORTIR

1. artisanat d'art

Reliure contemporaine
Cent soixante et onze reliures sont réunies pour témoigner du développement et du renouvellement de cet art peu exposé. Le travail des plus grands relieurs des vingt-cinq dernières années est dévoilé au côté de créations réalisées par des amateurs et des pros.
■ Entrée libre
Tlj sf dim. de 11 h 30 à 17 h ; jeu. de 11 h 30 à 19 h ; sam. de 10 h à 12 h, jusqu'au 4-3 à la mairie du 6e, 78, rue Bonaparte, 6e.
Mo Saint-Sulpice
01 40 46 76 60

2. jazz

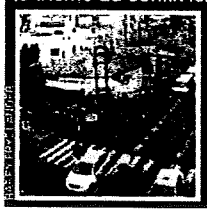
François Constantin
Jam de luxe, ce lundi, au Baiser salé. Le percussionniste François Constantin invite cette fois en son repaire un autre pilier de la maison, Mokhtar Samba à la batterie. Michael Lecoq est au piano pour chauffer le tout.
■ Entrée libre
22 h ce soir au Baiser salé, 58, rue des Lombards, 1er.
Mo Châtelet
01 42 33 37 71

3. classique

Les Orientales
François Masset revient à la Péniche Opéra, à l'occasion d'un festival Victor Hugo, en cours en France et en Europe. La soprano chante des mélodies tirées du recueil *les Orientales*, mises en musique par Berlioz, Bizet, Saint-Saëns, mais aussi Wagner. Baudelaire aurait apprécié.
■ 8-15 €
20 h 30 ce soir à la Péniche Opéra, 46, quai de la Loire, 19e.
Mo Laumière
0149 80 33 34

4. photo Barry Frydlender

Pour sa première expo à Paris, ce photographe israélien présente ses travaux sur Israël. Barry Frydlender dissimule dans chacun de ses formats panoramiques plusieurs histoires. Un travail fort évoquant le thème du conflit israélo-palestinien.



■ 6,80 €, TR : 4,50 €
Tlj sf sam. de 11 h à 18 h, noct. le mer. 21 h ; dim. de 10 h à 18 h au musée d'Art et d'Histoire du judaïsme, 71, rue du Temple, 3e.
Mo Hôtel-de-Ville
0153 01 86 60

5. café-théâtre

Métro, Lexo, Dodo
Jérémy Manesse est un touche-à-tout, à l'écriture, à la mise en scène, aux planches, à la télé... Odile Huleux, Patrice Millox et Jean Vocat ont fait appel à lui pour insuffler son savoir-faire à leurs nombreux sketches. Une thérapie par l'absurde contre la morosité quotidienne.
■ 24 €, TR : 10 € (– 26 ans mar., mer., jeu.), 20 €
19 h lun. au Café de la Gare, 41, rue du Temple, 4e.
Mo Hôtel-de-Ville
01 42 78 52 51

6. chanson

Les Ogres de Barback
L'appétit des Ogres grandissant de jour en jour les pousse vers un nouveau concept : les Triplettes de Barback. Pendant trois jours, le quatuor s'installe dans une salle avec ses chansons respirant le bon vivant. Une grande ripaille cuivrée.
■ 26 €
20 h ce soir, demain et mer. à l'Olympia, 28, bd des Capucines, 9e.
Mo Opéra
08 92 68 33 68

7. arts graphiques

Donuts Party (2e édition)
Rafraîchissante idée que celle de faire plancher une cinquantaine d'artistes autour du donut. Issus de tous pays, les jeunes créateurs dévoilent de concert leur vision du beignet sucré en un beau mélange de couleurs et d'idées neuves.
■ Entrée libre
Tlj sf dim. de 11 h 30 à 20 h à l'Artoyz, 45, rue de l'Arbre-Sec, 1er.
Mo Pont-Neuf
01 47 03 09 90

8. pop

BO
Les quatre artistes de BO s'adonnent à une pop sautillante. Leur opus *Koma Stadium* réunit des titres aux textes acides chantés en français et en anglais sur fond de petits sons électro. La première partie sera assurée par Anabel's Poppy Day.
■ 10 €
20 h ce soir au Zèbre de Belleville, 61-63, bd de Belleville, 11e.
Mo Couronnes
08 20 32 07 89

9. jazz

Pierre-Yves Plat
Pratiquant l'art du soliste, ce pianiste s'est fait une spécialité du « détournement de classiques », entraînant Chopin et Beethoven vers les rivages ondulant du swing. Le ragtime, cher à un Gershwin, n'a pas non plus de secret pour lui.
■ 16 € (1 cons. incluse), 48 € (dîner inclus)
21 h ce soir au Petit Journal Saint-Michel, 71, bd Saint-Michel, 5e.
Mo Luxembourg
01 43 26 28 59

10. cinéma

10e Objectif doc
Ce festival non compétitif donne à voir des documentaires inédits produits en 2007 en Wallonie. Ouverture ce soir en présence de Luc de Heusch, ethnologue et cinéaste. Un hommage sera également rendu à Paul Meyer, réalisateur récemment disparu.
■ 5 €
Jusqu'au 1er-3 au centre Wallonie-Bruxelles, 46, rue Quincampoix, 4e.
Mo Rambuteau
01 53 01 96 96

SEMAINE DE LA CHORALE


Mairie du 19e
6ème Semaine de la
CHORALE
Église Saint-François d'Assise
Église Saint-Jean Baptiste de Belleville
Église Notre-Dame des Foyers
Église Sainte-Claire
Église Saint-Luc
Péniche Opéra
Église Saint-Pierre
Église Notre-Dame des Buttes-Chaumont
Église Saint-Jacques-Saint-Christophe
du 06
au 13 avril
2008
PROGRAMME
entrée libre

L'ODYSSEE DE LA MELODIE

L'Odyssée de la Mélodie

Festival des étudiants du Master « Art du récital », Paris III

Schubert Poulenc Viardot Debussy
Beethoven Weill Ravel
Tchaïkovsky Gershwin Berg
Barber Rodrigo Wolf
Saint-Saëns Hensel
Britten Fauré
Montsalvatge
Kosma



Samedi 24 mai 2008
Cinq récitals : 13h, 15h, 17h, 19h et 21h

FCP
Formation Continue Paris III

La Péniche Opéra
Face au 46, quai de Loire, Paris 19e
Métro Jaurès – Laumière

la péniche OPERA

LA LETTRE DU
MUSICIEN
14 RUE VIOLET
75015 PARIS - 01 78 02 66 65

15/31 MAI 08
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 27

L'Odyssée de la mélodie à bord de la Péniche-Opéra

Dix chanteurs et cinq pianistes issus du master "Art du récital" de l'université Paris III (direction des études musicales : Françoise Tillard) interprètent un programme de mélodies, lieder et chansons des 19e et 20e siècles, de Schubert à Weill, en passant par Berlioz, Wolf, Britten, Bernstein, Kosma..., en quinze courts récitals donnés sur la Péniche-Opéra, le 24 mai de 14 h à minuit.

Rens. 06 85 45 58 22

Paris Ile-de-France
pariscope
149 RUE ANATOLE FRANCE
92534 LEVALLOIS PERRET CEDEX - 01 41 34 60 00

21 MAI/27 MAI 08
Hebdomadaire Paris
OJD : 76646

Surface approx. (cm²) : 104

L'Odyssée de la Mélodie

La Péniche Opéra accueille pour une serie de concerts les dix chanteurs et les cinq pianistes issus du Master de Musique et Littérature « Art du récital » (Université Paris III - Sorbonne Nouvelle). De la musique savante à la musique populaire, de Schubert à Kurt Weill en passant par Wolf, de Berlioz à Joseph Kosma, sans oublier Britten, Bernstein, De Falla et bien d'autres encore, les récitals de « L'Odyssée de la Mélodie » présentent un vaste répertoire de mélodies, de lieders et de chansons des XIXe et XXe siècles, dans les principales langues européennes. Sam 24, de 13h à 23h. Péniche Opéra, face au 46, quai de Loire (19e). 01.47.97.06.85.



Eléments de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

ATELIERS PEDAGOGIQUES

ATELIERS PEDAGOGIQUES

Lycée professionnel Pierre Lescot

Mme Elodie Bordez - Classe de terminale de vente

23, 25 octobre, 22 novembre 2007 et 10, 15 janvier 2008

Association Nanterre Musique

Classes de CM2, 6ème et Chorale de l'Ecole Decour

10, 11 mars 2008

Collège Guy Flavien (Paris 12ème)

Mme Nathalie Gabas Wild - Classe de 6ème

17 mars, 14 avril, 6 mai 2008

Collège Michelet (Paris 19ème)

Dominique Hiztlin - Classe de 4ème

26 et 27 mai 2008

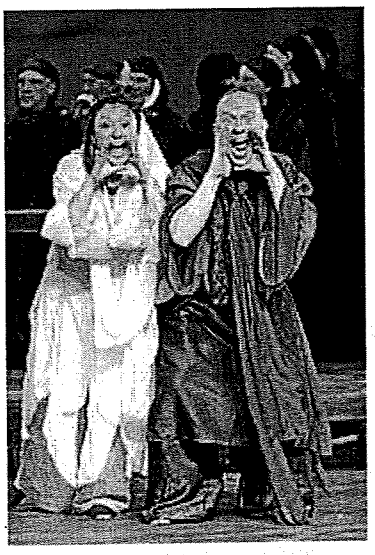
Théâtre de Fontainebleau

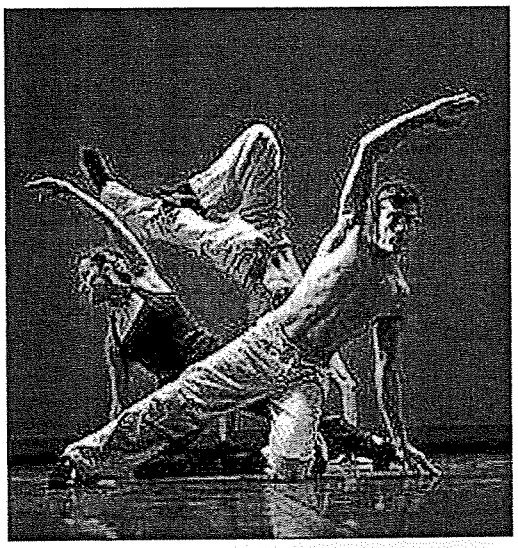
Classes de 6ème et 4ème

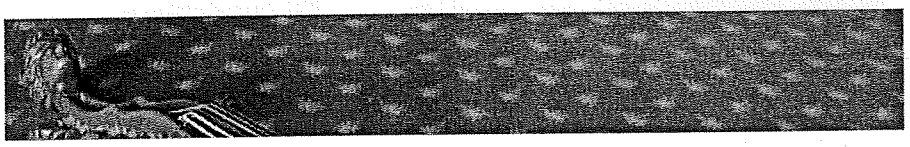
5 avril 2008

LYCEE PIERRE LESCOT

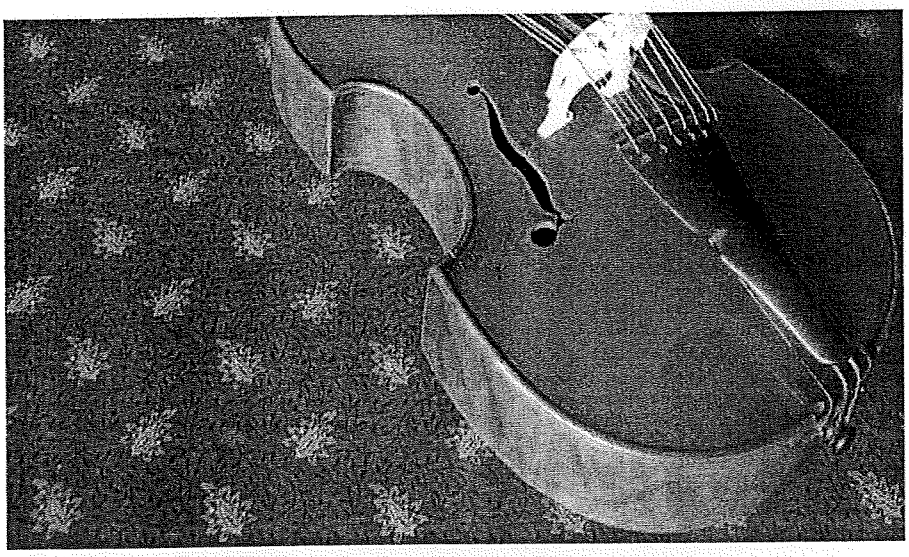
PENICHE OPERA
« Variations autour de la viole »







Projet artistique et culturel
LA PENICHE OPERA



Année scolaire 2007-2008

Lycée Pierre Lescot - 35 rue des Bourdonnais 75001 PARIS

SOMMAIRE

❶ Le projet

❷ Septembre / Octobre 2007 : atelier théâtre et « Qu'est ce qu'un opéra ? »

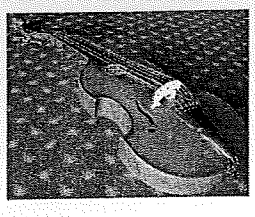
❸ Novembre 2007 : Atelier découverte, la répetition

❹ Janvier 2008 : Le spectacle + France 3

❺ Les textes des élèves

❻ Le programme du spectacle

❼ Remerciements



❶ Le projet

L'univers de l'opéra est riche puisqu'il est avant tout un « art total ». Chanteur, comédien, danseur, musicien, à l'opéra, tous les corps de métiers sont représentés .
De la technique aux costumes, de la mise en scène à la direction musicale, toutes les professions des métiers du spectacle vivant sont réunies pour donner vie et âme à une œuvre.

Dans le cadre du partenariat établi avec l'éducation nationale et la DRAC, j'ai présenté un dossier de candidature en juin dernier qui nous a permis d'obtenir une subvention et mettre en œuvre ce projet artistique et culturel .

Ce projet, c'est avant tout une histoire d'affinités.

Animée par la passion de la danse depuis plus de 25 ans, sensibilisée aux différentes formes d'art depuis mon plus jeune âge, je suis convaincue que les Arts doivent faire partie intégrante de l'éducation de nos jeunes élèves d'aujourd'hui.

C'est un peu **ma passion que je souhaite partager avec eux**, tenter au travers de cette démarche, de les sensibiliser au milieu artistique ou tout au moins leur montrer qu'il existe.

Ma mission, c'est entre autre, de transmettre des savoirs mais c'est aussi transmettre une sensibilité au monde.
Je ne conçois pas ma vie parisienne de professeur sans exploiter ce si riche patrimoine culturel.
Je suis très réaliste sur la portée peut être minime de mon investissement mais je pense que le jeu en vaut la chandelle.

Les objectifs restent simples et très peu ambitieux :

- Sensibiliser notre jeune public au spectacle vivant
- Initiation au spectacle lyrique
- Avoir un œil ouvert sur le monde et ses diversités, leur montrer qu'ill existe un autre monde que le leur
- Découvrir un nouvel univers méconnu jusque là.
- Faire connaître de manière ludique et pédagogique la culture de la musique savante à des jeunes qui n'en ont pas l'accès direct.
- Développer un comportement dynamique et curieux
- Prendre conscience des émotions et les canaliser
- Rencontrer et échanger avec une équipe artistique

Il est important de savoir pour chacun que la danse, le théâtre, le chant ou toute autre forme d'expression artistique appartient à chacun et à tous.

Le partenariat avec La Peniche Opéra :

Ce partenariat avec La Péniche Opéra sera aussi un moyen de leur faire prendre conscience, au travers des diverses interventions proposées , que **la communication dans son sens le plus large du terme, est très importante dans leur futur métier de vendeur. Ces jeunes élèves devront prendre conscience que le corps autant que la voix,**

l'expression écrite autant que l'expression orale sont des éléments incontournables à maîtriser
Aborder l'Art par une confrontation directe avec la scène nous semble intéressante car notre public-classe a besoin de concret et de pratique.

Aussi, le travail pédagogique que nous mettrons en place autour du spectacle permettra d'alimenter le dialogue avec la classe mais surtout de construire un ensemble cohérent qui donnera à notre jeune public une vision globale du thème abordé.

Le projet :

Le projet est articulé autour de différents ateliers repartis de septembre 2007 à février 2008.

C'est par l'explication du travail de mise en scène, les choix, les partis pris et la répétition du spectacle que les élèves découvriront le travail de création d'un opéra et qu'ils comprendront plus concrètement les enjeux et métiers de chacun.

✓ Atelier Théâtre :

Atelier où Mireille Larroche travaille sur le corps par des exercices simples de déplacement dans l'espace, de prise de conscience de son corps. L'élève apprendra à respirer, à prendre la parole, donner de l'importance au silence pour créer l'importance de la parole, limiter les dispersions ou pouvoir les maîtriser et les choisir.
OBJECTIF : Prendre conscience des émotions et les canaliser

✓ Atelier qu'est ce qu'un opéra ? :

Mireille Larroche explique le plus simplement possible ce qu'est un opéra.
Une petite introduction à son histoire, son évolution, ses composantes, ses spécificités et son vocabulaire...
OBJECTIFS : Développer un comportement dynamique et curieux
Rencontrer et échanger avec une équipe artistique

✓ Un atelier découverte :

Atelier où les élèves se déplacent au théâtre afin d'assister à une répétition. Les élèves peuvent ainsi découvrir le travail de création d'un opéra et comprendre plus concrètement les enjeux et métiers de chacun. Pour une première approche concrète et ludique du spectacle.
Et rencontre avec l'équipe artistique et administrative
OBJECTIFS : Rencontrer et échanger avec une équipe artistique
Impliquer davantage les élèves dans le spectacle

✓ Atelier hip hop

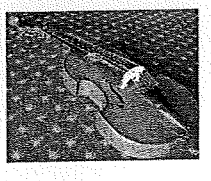
Initiation et découverte de ce style chorégraphique.
OBJECTIFS : Prise de conscience du corps et de ses possibilités
Expression corporelle
Rencontre avec une danseuse

LE SPECTACLE DES ELEVES :

Au terme du projet PENICHE OPERA mené depuis la rentrée scolaire, la classe de 2VAMD présente son spectacle.
L'ensemble des textes ont été conçus et réalisés par les élèves.

Ce sont leurs impressions et émotions qu'ils vont essayer de vous faire partager aujourd'hui.

J'espère que vous apprécierez leur travail et que vous passerez un agréable moment en leur compagnie.(cf vidéo)



Comme une suite logique du travail de réflexion et de logistique menée en amont pour monter le projet artistique avec la classe de 2VAMD, les ateliers se mettent en place et se déroulent dans de très bonnes conditions.

Grâce à la compréhension et à l'intérêt de l'équipe pédagogique en place, grâce aux agents de service et aux surveillants qui m'ont permis, jusque-là, d'accueillir l'intervenante principale au sein de l'établissement et de voir se dérouler dans les meilleures conditions l'atelier théâtre.

Ainsi, la classe de 2VAMD s'est vue emmenée dans un univers qui lui était inconnue jusque là.

Mardi 23 octobre 2007 14h - 16h45 - ATELIER THEATRE

Un mardi après-midi, la cloche retentit et ces chers bambins entrent dans une salle de classe vide de toute identité scolaire : ni table, ni chaise, une salle de classe qui n'en était plus une et qui ressemblait étrangement à une scène de théâtre.

Un comportement différent se fait immédiatement sentir.
Un petit flottement, le temps de comprendre que leur espace avait perdu tout repère et de voir une personne étrangère sur leur territoire.

Mireille Larroche, metteur en scène prend place au centre de la salle et commence sa séance.

Par demi groupe.

Mireille Larroche travaille sur le corps par des exercices simples de déplacement dans l'espace, de prise de conscience de son corps. L'élève apprend à respirer, à prendre la parole, donner de l'importance au silence pour créer l'importance de la parole, limiter les dispersions ou pouvoir les maîtriser et les choisir.

Finalement, une succession d'exercices qui, tour à tour, permettent à chaque élève d'exprimer des mots simples de manière articulée et de coordonner corps et paroles.

Mireille Larroche prend soin de faire un parallèle presque systématique avec leur futur métier de vendeur, ce qui permet à nos élèves de faire un lien direct et concret avec leur activité.

Ces différents dispositifs créatifs montrent à quel point nos élèves peuvent nous surprendre et se révéler dans un domaine extra-scolaire.

Prendre conscience de ce potentiel latent me conforte dans mon idée qu'en chaque individu une richesse existe et me permet surtout d'envisager certaines séances différemment.

Les voir évoluer dans leur corps de manière habile pour certains ou au contraire avoir l'impression qu'ils cohabitent avec eux même pour d'autres me confortent dans l'idée que nos jeunes élèves ont besoin, très souvent, de prendre conscience qu'ils ont UN corps et qu'ils doivent s'en servir.

Au fur et à mesure que le temps défilait, le travail du corps de chacun devenait efficace et on devinait quelque début d'improvisation intéressant.

Pour conclure cet atelier, ce sont des conseils personnalisés que Mireille Larroche donnait sur la posture, la voix, le visage, le regard, les gestes…

Chaque élève a pu repartir avec SON bagage.

La fin annoncée, les élèves demandaient le prochain rendez-vous avec insistance, une preuve de l'intérêt pour cet atelier.

Jeudi 25 octobre 2007 10h – 12h - ATELIER « QU'EST CE QU'UN OPERA ? »

Cette fois, la classe est restée balisée comme à son habitude.
L'atelier prend une autre forme.

Mireille Larroche explique le plus simplement possible ce qu'est un opéra.
Une petite introduction à son histoire, son évolution, ses composantes, ses spécificités et son vocabulaire...

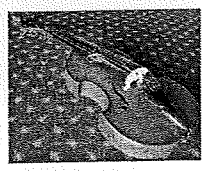
Les élèves avaient préparé une série de questions pour que l'intervention soit plus riche et surtout pour que Mireille Larroche répondent à leurs attentes de manière précise. (cf annexe).

Ensuite, Mireille Larroche a fait écouter 2 morceaux. Un silence incroyable dans la salle.
Des visages figés, parfois intrigués…

Le premier morceau leur présentait le son de la viole, instrument ancêtre du violon et le second, la voix du contre ténor du spectacle, Robert EXPERT.

Des questions ont suivi l'écoute… Un univers musical qu'ils ne connaissaient pas mais qui les a interpellés et qu'ils ont même parfois appréciés.

CONCLUSION :
Un début de projet qui se profile bien.



❸ COMPTE RENDU en date du 28 novembre 2007

Le projet artistique et culturel mené avec la classe de 2VAMD se poursuit, emprunte un chemin de plus en plus apprécié par notre jeune public.

Le concret est presque là, le spectacle se profile…
On sort de l'établissement, la liberté est donc là… la nouveauté aussi.
Et c'est ça qui est bien, la classe respire autre chose, ouvre les yeux différemment…

La découverte d'un nouvel univers continue…
Mme Delvert, Mme Joanny et M. Anat étaient là.
Mme Ferrand et Mme Derhy auraient aimé être là aussi .

Quel bonheur de voir que cette équipe pédagogique apprécie et s'implique dans le projet !!

Jeudi 22 novembre 2007 14h – 17h - ATELIER DECOUVERTE

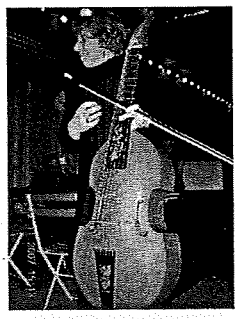
C'est sur la péniche, accostée quai de Loire dans le 19ème, que l'atelier commence.
A l'intérieur de la péniche, une salle de spectacle est aménagée : une scène, des fauteuils, des comédiens et Mireille Larroche.

Leur intervenante est applaudit, la classe prend place dans la petite salle.



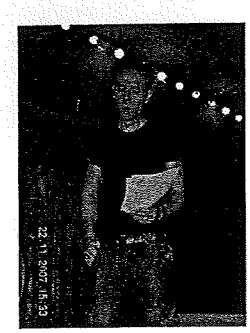
La musicienne du spectacle, Marianne Muller et Robert Expert , le contre ténor sont face à eux.
Ils prennent la parole tour à tour et répondent à leurs questions intéressantes, parfois étonnantes…

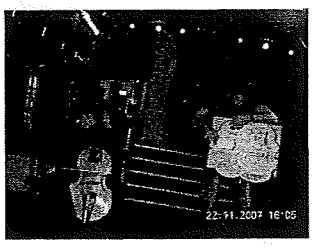




Marianne Muller explique son instrument qu'elle aime tant, la viole de gambe. Quelques gammes, quelques airs et notre classe est « presque » envoûtée !

Quant à la prestation de Robert Expert, elle engendre beaucoup plus de réactions : la classe devient lus dynamique, impliquée, intriguée par la voix très aigue de cet homme.
« Il ne faut pas se fier aux apparences en fait », dit une élève…
S'ensuit une répétition d'une partie du spectacle, avec un théâtre de marionnettes qui intrigue ou bien endort quelques uns.





Il est temps de passer sur l'autre péniche pour découvrir un autre univers, une autre mise en scène...

L'opéra découverte :

Un chanteur les fait chanter...Ils jouent le jeu sans bien connaître les paroles, données quelques secondes auparavant.
Certains n'osent pas, ils chantonnent un lalalala....
Mais la sensation est là, on la devine à peine, mais elle est bien là.

Puis le metteur en scène leur propose de prendre la place des choristes, de venir sur scène.

Rapidement, les volontaires se lèvent et s'approchent de la scène.
Ils prennent place, tout proche des chanteurs, sous les projecteurs.

Eblouis, surpris, gênés, fiers... ils prennent un tout autre visage.





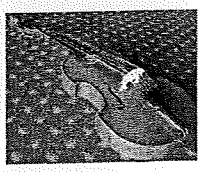


Et cette sensation de la scène... cette formidable expérience que celle d'être regardé dans la peau d'un personnage que l'on joue et que l'on s'approprie, je suis contente qu'ils aient pu, peut être, l'approcher un peu.

Se sentir mis en valeur, c'est souvent ce qu'ils leur manquent.
Les photos parlent d'elles mêmes.

Cet atelier se termine au « café des 2 bateaux ».
Un chocolat chaud leur est servi.
Et l'intervention du régisseur, de l'assistante mise en scène et de l'administratrice conclut l'après midi.
Quelques questions sont encore posées.
L'échange est là .

CONCLUSION :
Le projet prend une belle tournure.
L'équipe est là, et ça fait plaisir.



❹ COMPTE RENDU en date du 10 janvier 2008

La date est enfin arrivée, le spectacle nous attend... les élèves l'attendent aussi.

Ils sont à peine rentrés de vacances, que je les replonge, tête première dans le projet.
Il leur faut du rythme, de la dynamique ... leur quotidien est certainement trop ennuyeux, même s'ils ont du mal à le reconnaître et à le verbaliser ;

Mais, je les attendais avec une autre surprise le jour de la rentrée : **la venue de France 3 Ile de France.**

Nous avons donc préparé cette intervention. Et non sans mal.
Enfants de la TV tous autant qu'ils sont, nos chères têtes blondes n'en menaient pas large quand l'équipe est arrivée.

Une mise en scène et quelques répétitions ont été nécessaires ... C'est donc avant l'heure que nos jeunes élèves sont montés sur les planches...

Jeudi 10 janvier 2008 : France 3 Ile de France

Les consignes ont été données de manière précise.

DERRIERE LE RIDEAU
6 minutes – le dimanche dans le 19/20
Rendez vous culturel qui dévoile les coulisses du spectacle vivant

L'image du lycée est en jeu : il ne s'agissait pas de ternir l'image et la réputation du lycée Pierre Lescot.

Diffusé à une heure de grande écoute, il s'agissait de relever le défi : celui de réhausser l'image du lycée professionnel et d'en faire mentir quelques uns...

On s'atèle donc à insister sur l'articulation des mots, la construction des phrases, le choix d'un vocabulaire professionnel... Et on n'oublie pas de travailler sa gestuelle, son regard, sa voix, sa tenue.

Nous ne disposions que de quelques heures pour travailler et être opérationnel. Il aura fallu de la concentration et de l'investissement de la part de chacun pour que toute la classe soit performante le jour J.

L'équipe TV, composée d'un caméraman, d'un preneur de son et d'un journaliste, arrive dans la classe.

On fait attention à ceux qui n'ont pas donné leur autorisation de cession de droit à l'image, on les installe hors champ.

Je lance la séance.
Je fais un point sur le travail que nous avons réalisé jusque là avec la classe.
Et je ne tarde pas à leur donner la parole.
C'est d'eux dont il s'agit, ce sont leurs réactions et leurs impressions qui sont intéressantes.
La caméra se déplace, on ne peut pas l'ignorer.

C'est un exercice très difficile que de se retrouver face à une caméra. D'autant que la présence du micro et de l'éclairage ne sont pas là pour les aider.

Le journaliste en questionne quelques uns... Ils gardent leur sang froid et appliquent les consignes.
Ils articulent, organisent leurs idées... Ils jouent le jeu, ils sont bien !

On retrouve l'équipe après le spectacle.
Le journaliste prend les réactions « à chaud » de quelques uns qui se débrouillent très bien.
Ils sont même plus à l'aise cette fois-ci.

Quel bel exercice pour ces jeunes que de rencontrer la TV, « pour de vrai » !!
Loin des clichés de Star Academy, ils ont pu prendre conscience de la difficulté d'une bonne prestation devant une caméra.

Leur satisfaction sera, je l'espère, d'autant plus grande quand ils se découvriront à la télévision le jour de la diffusion.

La date de diffusion ne m'a pas encore été communiquée. Comptez sur moi pour vous en informer.

14H - LE SPECTACLE

La classe connaît maintenant le chemin pour se rendre à la Péniche.
On se rassemble devant la salle de spectacle, on donne les dernières consignes avant le début du spectacle.

Les élèves s'installent dans la salle, presque en silence.

Mireille LARROCHE les accueille, introduit la pièce et la salle se plonge dans le noir.
Le silence s'empare de chacun.

L'attention est presque palpable... ils attendaient ce moment avec impatience.

Le spectacle défile sous leurs yeux. 1h15 presque sans bruit. Quelques uns s'assoupissent, puis reprennent le fil de la pièce, d'autres ne quittent pas la scène des yeux.

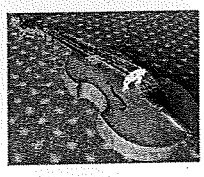
La lumière s'éteint, la scène redevient noire, le spectacle est fini.

Robert LEXPERT, le contre ténor, s'approche du public et s'intéresse, sans plus attendre, à leurs réactions. La caméra n'est pas loin, mais la spontanéité de nos jeunes reste intacte.

Des réactions positives ou négatives fusent mais des réactions argumentées, c'est cela l'essentiel.

Qu'ils vivent des émotions et qu'ils tentent de les exprimer par un vocabulaire plus riche que la veille, c'est un peu notre mission de professeur, c'est un peu aussi l'objectif de ce projet.

CONCLUSION :
L'équipe est toujours présente et mobilisée.
Le projet vogue paisiblement.



❹bis COMPTE RENDU en date du 15 janvier 2008

Le spectacle est tout juste terminé, France 3 à peine envolée, que notre jeune classe reprend le chemin de la culture artistique… et cette fois-ci, celui de l'éveil à la danse.
Ce rendez-vous avec la danseuse du spectacle était très attendu.
De nombreuses interrogations ont été formulées au sujet de son travail : comment fait on pour être en rythme, comment fait on pour apprendre une chorégraphie ? et bien d'autres.
M. ANAT avait pris le soin de réserver un gymnase pour l'occasion et s'était chargé de prendre caméra et magnétophone pour la séance.

Mardi 15 janvier 2008 : 14h – 16h - Atelier hip hop

Les élèves se mettent en tenue adéquate pour le cours de danse.

Magali DUCLOS, notre danseuse de hip hop se présente.
Son apparence est très évocatrice de sa profession : les élèves sont immédiatement à l'aise.
Le tutoiement devient de rigueur.
Les enseignants se mettent en retrait, ils observent…ils prennent des photos, M. ANAT filme.
Notre classe s'est transformée, l'espace de 2 petites heures, en un groupe artistique qui joue véritablement le jeu.
Quelques élèves se dévoilent maîtrisant leurs corps et le rythme.
D'autres sont plus maladroits mais tous vont dans la même direction, celui de l'apprentissage d'un nouveau mode d'expression.

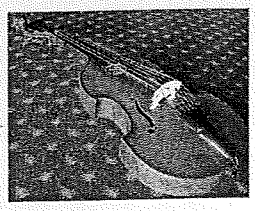
Magali commence avec un échauffement.
On entend quelques mécontentements de ceux qui voulaient rentrer dans le vif du sujet.
Magali leur rappelle très vite la nécessité de cette phase incontournable pour n'importe quel danseur.
Par la suite, elle décompose les mouvements, elle s'attache à faire une succession de petits exercices simples.
Tout le groupe tente de suivre… Ils s'accrochent, ils recommencent.
La musique participe à cette émulation qui nous fait vibrer, nous les enseignants assis sur le banc face à eux.
Nos élèves ont complètement oublié notre présence et c'est ça qui est génial !

On s'émerveille de leur travail, de leur capacité à transmettre une émotion…
Ca fait plaisir, ça nous fait sourire, même parfois rire.

Magali construit sur la musique une petite chorégraphie, les placent dans l'espace et continue à leur donner des consignes précises.

A la fin du temps imparti pour cet atelier, ces 2 petites heures qui leur ont paru beaucoup trop courtes, c'est une belle chorégraphie, presque à l'unisson, qui se dessinent sous nos yeux.
Du rythme, de l'application, de la justesse dans les mouvements, c'est une grande satisfaction de les voir sourire, rire, être fier d'eux même et du groupe.

CONCLUSION :
Le hip hop est un langage qu'ils pensaient connaître.
Le hip hop est une danse qu'ils ont incontestablement dans la peau.
Mais c'est comme tout dans la vie, ils ont pris conscience, l'espace d'un instant, que même la danse hip hop demande du travail, de la concentration et de l'investissement.



❺ Les textes des élèves

GROUPE 1 : Atelier Théâtre

Nordine Le mardi 23 octobre n'était pas un jour comme les autres.
La classe de 2VAMD entrent dans la salle 13.

Fouad Oohhhhhhhhhhhh !! La salle était transformée en scène de théâtre

Ilyas Plus de chaise...plus de table

Marc Nous nous sommes installés dans la salle sans repère scolaire

Ilyas Mireille Laroche avait pris place au centre de la classe pour débuter la séance

Nordine On a commencé l'atelier par des jeux de balles pour développer nos réflexes.

Fouad Voici une démonstration de cette activité

Démontration ILYAS / NORDINE

Ilyas Ensuite, on a procédé au jeu du miroir qui avait pour but de refaire les mêmes gestes que son camarade

Démonstration FOUAD / MARC

Nordine A la fin des 2 heures, chacun de nous devait se présenter individuellement en pensant à ARTICULER et à mettre une intonation conforme à notre visage.

CONCLUSION :

Marc Au départ on n'était pas intéressés par le théâtre et l'opéra

Fouad Avec ce projet, nous avons mis de côté nos préjugés.
Ces ateliers nous ont appris énormément de choses très importantes pour notre futur métier de vendeur.

Ilyas Et grâce à Madame BORDEZ, on a découvert un univers très différent du nôtre.
Nous la remercions d'avoir mis en place ce projet.

GROUPE 2 : Atelier Opéra

Abiba :
Cette fois, nous sommes rentrés dans une salle de classe normale.
On attendait avec autant de curiosité que la première fois l'arrivée de Mireille Laroche.
Elle nous a fait un briefing sur l'opéra.

Hichem

L'opéra est un monde parallèle à celui où l'on est
C'est un monde où tout est représenté par le chant
C'est un monde qui existe depuis la nuit des temps
Ce qui a permis à l'homme de pouvoir s'évader

Siècle après siècle
L'homme a toujours eu une grande admiration

Houssna

Nous les jeunes, on s'en foutaient
On préférait s'amuser
Cette découverte nous a permis de nous unir
Et de voir que finalement tout pouvait nous réussir.

L'opéra était pour nous un monde qu'on ne connaissait pas
Un monde où l'on se réunit pour penser sans tracas.
Un monde intriguant et imaginaire qui nous permet de nous évader
Avec la musique et les chansons on est tous là pour rêver.

Asma

Oh l'opéra tu es le rêve que je n'imaginais pas
Un rêve dans lequel je ne me reconnaissais pas
Où comédie et chant s'unissent avec passion
Etait ce un rêve, une réalité ou une illusion ?

Oh opéra, tes aires sont si romantiques,
Ta musique est si douce et mélancolique.
Oh opéra, les scénaristes te rendent réalistes,
Opéra ne nous oublie pas, car de ton univers le monde deviendra libéraliste.

Merci Mireille,
Grâce à votre rêve, nos cœurs se sont ouverts à un monde pleins de merveilles

Nani :
Grâce à Mireille, nous avons découvert un nouvel univers qui nous était inconnu.
La musique et la voix de Robert Lexpert nous a impressionnés et nous a donné envie d'en savoir plus.

GROUPE 3 : Atelier répétition + spectacle

Xiang
Herman **ZOOM SUR LA REPETITION**
Vers la fin du mois de novembre, après de longues journées d'attente, nous partons enfin à la découverte de la Péniche Opéra.
Elle se situe sur le quai de L'Ourqs dans le 19ème. En entrant, on imaginait pas comment un opéra pouvait se faire sur une péniche.
Après s'être installés, nous avons assisté à un petit aperçu du spectacle

Aliyé : Oui, c'est ce que l'on appelle une répétition

Herman : Robert Lexpert nous a fait entendre sa voix

Aliyé : On vous rappelle que Robert est le seul homme et le contre ténor de l'équipe

Jonathan : Nous avons été très surpris par sa voix de tête, une voix très aigue qui provoque chez nous quelques rires de gênes.

Aliyé : Une voix de tête, c'est une voix très aigue comparée à la voix de poitrine qui elle est très grave.

Xiang : d'ailleurs voici un extrait – **MUSIQUE** –
Jonathan : Les personnages ayant participé à ce spectacle étaient Marianne Muller spécialiste de la viole de gambe,…

Aliyé : Pour information,si vous ne connaissez pas, la viole de gambe, c'est une sorte de violon assez grand, environ 110 cm composé d'une boîte creuse avec des cordes faites en boyaux de chat.

Jonathan : Je reprends pour ceux qui ne suivent pas. Les personnages ayant participé à ce spectacle étaient Marianne Muller spécialiste de la viole de gambe,Robert Lexpert, le contre ténor, Mireille Larroche le metteur en scène et la danseuse qui n'était pas là ce jour là.

Xiang : UNE PETITE APARTÉ
Jonathan : Nous sommes allées sur une 2ème péniche où se déroulait une autre répétition. Nous avons même participé en allant sur scène.
Herman : Comparé à la voix de Robert, nous avons entendu un chanteur ayant une voix de cœur

Jonathan : Ce que l'on a fait aussi, c'est de jouer des personnages dans le bus… et on nous a même demandé de faire les choristes, c'était sympa.

Xiang : **ZOOM SUR LE SPECTACLE**
Christelle : 2 mois plus tard après quelques répétitions, nous sommes partis sur la péniche pour le spectacle, suivi, par les caméras de France 3 qui voulaient recueillir nos impressions à ce sujet.
Nous étions très impatients de voir la danseuse de hip hop, comment elle allait faire pour s'adapter à la viole.
Au fil du spectacle, nous avons été surpris aussi par un morceau de rap que Lexpert a fait.
Aliyé : On voulait vous dire aussi que la façon dont Magali dansait, c'était adapté au rythme de la viole.
Pour nous, le titre « Variations autour de la viole » est un titre bien choisi.

GROUPE 4 : Atelier Hip Hop

LIN :
Définition du hip hop

YASMINE :

Cours de danse le 15 janvier 13h30 avec la classe et Magali la danseuse de hip hop au gymnase situé derrière Pompidou

Accompagné de son poste, elle nous a fait découvrir les bases de ce qu'est le hip hop « une danse qui est un mélange de « pop, crump et break ».

Cette danse est plutôt un thème de rue, comme à Brooklyn dans les années 90.

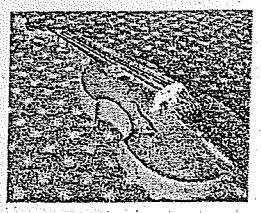
A Paris, nombreux ils sont à venir sur la place de la fontaine à Chatêlet .

Pour beaucoup, ce n'est pas un métier mais une passion
et rien n'est plus beau, pour moi ,que de faire ce qu'on aime.

JASON :
Comme vient de le dire Yasmine, Magali, la danseuse de hip hop commença à nous apprendre les bases :

- la vague, quelque chose d'assez dur quand on n'est pas souple
- puis, on a fait une chorégraphie très simple. Simple parce qu'on l'a retenue.
- Et enfin, les choses se sont compliquées, car nous devions enchaîner vague et autres mouvements.

Mais finalement, on y est tous arrivés sans trop de difficultés.
Et ce qui était sympa, c'était de terminer par un battle entre nous.



« Variations autour de la viole »
LA CHANSON

REFRAIN :
La péniche opéra, pour nous c'était la 1ère fois
Nom du spectacle, variations autour de je sais pas quoi
La 2D s'est présentée comme une classe concentrée
Pour écouter la voix du ténor nous faire rêver.

①
Le 10 janvier accompagnés de Bordez
Sortie organisée , histoire de se mettre à l'aise.
Robert, Marianne, Magali et Mireille
Tous là pour nous montrer monts et merveilles.

②
On est tous opé pour le projet
Excités à l'idée d'assister
Tous en condition pour la répétition
Pour assurer notre réputation.

③
France 3 apparaît pour nous filmer à Lescot
La 2VAM D concentrée et acidûe dans leur propos.
Jojo et Nono étaient assez chaud
Ilyas dans la place, avec toute la classe
Houssna, Asma étaient là pour France 3,
Vite y'a les caméras.

④
Nous voilà depuis 1 mois sur la Péniche Opéra
Apprendre et voir, tel est notre devoir
La 2VAMD a fait savoir
qu'elle pouvait passer une journée sans déboire.

REFRAIN :
La Péniche Opéra, pour nous c'était la 1ère fois
Nom du spectacle, variations autour de je sais pas quoi
La 2D s'est présentée comme une classe concentrée
Pour écouter la voix du ténor nous faire rêver.

22/01/2008

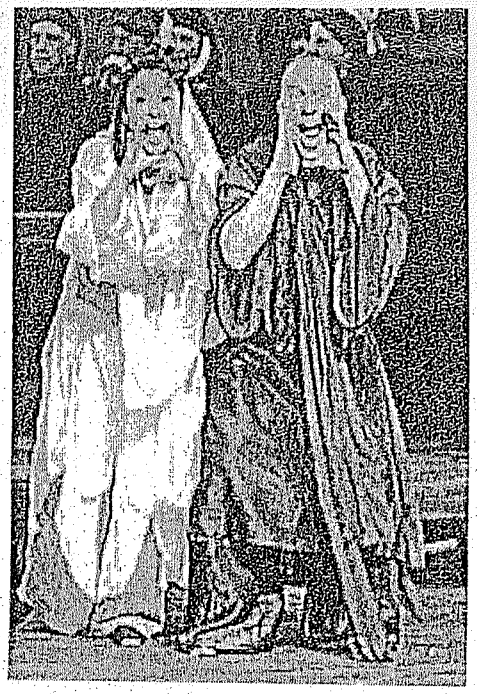


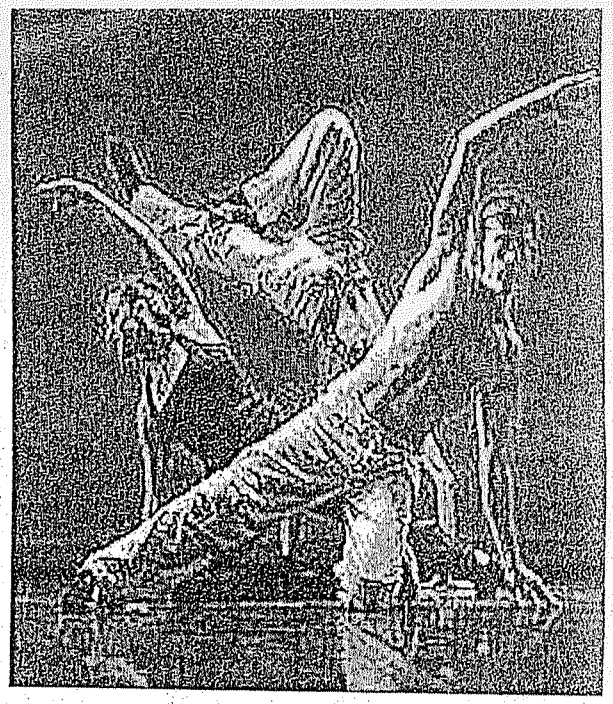




La classe de 2VAMD

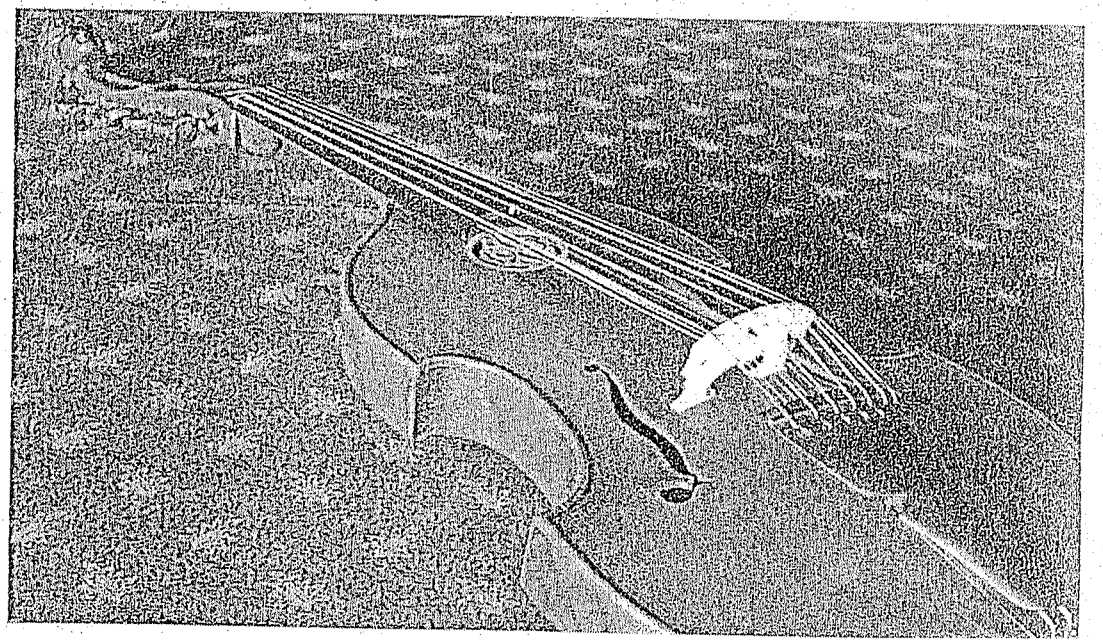
Année scolaire 2007- 2008 – Lycée Pierre Lescot





SPECTACLE PENICHE OPERA

Mardi 12 février 2008



Coordination du projet et mise en scène du spectacle : Mlle BORDEZ

Textes du spectacle et paroles de la chanson : La classe de 2VAMD

REMERCIEMENTS...

Un grand merci à l'équipe pédagogique pour son soutien et l'intérêt porté au projet.

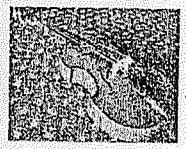
Merci à Monsieur Seguy qui nous a permis de larguer les amarres sur la Péniche.

Merci à l'équipe de la Vie scolaire pour son aide logistique et sa disponibilité de tous les instants.

Merci à Mireille Larroche ainsi qu'à son équipe artistique et administrative de nous avoir accueillis sur la Péniche et d'avoir permis à nos jeunes élèves de partager leur passion.

LESCOT

La Famille OPERA



Dans le cadre du projet PENICHE OPERA, la classe de 2VAMD a réalisé un petit spectacle qu'elle est heureuse de vous présenter aujourd'hui.

Ce sont des textes conçus et réalisés par les élèves. Ce sont leurs impressions et leurs émotions qu'ils vont essayer de vous faire partager maintenant.

Ce spectacle se veut être un « compte rendu animé » de l'action pédagogique et culturelle qu'ils ont suivie depuis le début de l'année scolaire...

Nous espérons que vous allez apprécier leur travail et que vous passerez un agréable moment.

Une belle révérence qui, je le souhaite, sera bien accueillie.
Bon spectacle !

Elodie BORDEZ

LE SPECTACLE ...

Le journaliste (Julien Spencer) va vous emmener d'atelier en atelier et vous allez vivre au rythme de la viole...

- **Atelier THEATRE** : Ilyas ELMADKOUN, Nordine DOUZANE, Fouad BENHADOUDA, Marc DAUVERGNE
- **Atelier OPERA** : Houssna AZMINE, Asma BELLIL, Nani NANAI, Abiba MAKADI, Hichem BOUCHIKER
- **Atelier SPECTACLE** : Herman KINGUE, Aliyé MATSAR, Jonathan ROCHA PAULO, Christelle VANA, Xiang REN
- **Atelier HIP HOP** : Yasmine SILE, Jason ZEITOUN, Diawoye SOUMARE, Lin ZHANG, Mei WU

LA CHANSON...

REFRAIN :

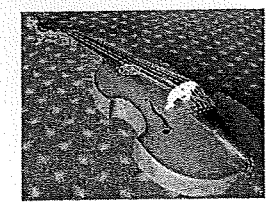
La Péniche Opéra, pour nous c'était la 1ère fois
Nom du spectacle, variations autour de je sais pas quoi
La 2D s'est présentée comme une classe concentrée
Pour écouter la voix du ténor nous faire rêver.

①
Le 10 janvier accompagnés de Bordez
Sortie organisée, histoire de se mettre à l'aise.
Robert, Marianne, Magali et Mireille
Tous là pour nous montrer monts et merveilles.

②
On est tous opé pour le projet
Excités à l'idée d'assister
Tous en condition pour la répétition
Pour assurer notre réputation.

③
France 3 apparaît pour nous filmer à Lescot
La 2VAM D concentrée et assidue dans leur propos.
Jojo et Nono étaient assez chauds
Ilyas dans la place, avec toute la classe
Houssna, Asma étaient là pour France 3,
Vite y'a les caméras.

④
Nous voilà depuis 1 mois sur la Péniche Opéra
Apprendre et voir, tel est notre devoir
La 2VAMD a fait savoir qu'elle pouvait passer une journée sans déboire.



❼ Remerciements

Ce spectacle restera une belle aventure artistique du lycée Pierre Lescot.
Ce projet n'aurait jamais vu le jour sans le soutien précieux de Monsieur Seguy.

Il nous aura permis de larguer les amarres sur la Péniche.
Voici ce qu'il a écrit pour soutenir ce projet :

« Les élèves s'inscrivent au lycée par obligation, par nécessité par devoir, pour l'espoir, pour croire qu'après ce passage, il y a un meilleur ailleurs.

Dans un lycée d'enseignement professionnel, ils sont donc naturellement rares, les moments où l'inattendu, l'improbable, l'incongru, le bizarre, arrivent.
*Alors quand un groupe d'enseignants propose que l'on quitte l'autoroute pour engager les élèves dans des sentes, des chemins bien cachés, hors du programme ! **alors je dis OUI !***
Oui, parce que ce projet propose justement de larguer les amarres sur « la Péniche Opéra » et de partir à la rencontre de nouveaux horizons.

Qu'ils partent ! Bon vent ! Et qu'ils nous reviennent RIMBAUD ! »

Michel SEGUY

Merci à l'équipe de la vie scolaire pour son aide logistique et sa disponibilité de tous les instants.

Merci aussi à Mohamed Kaci pour son implication, son travail et sa patience pour la réalisation du DVD .

Merci à Mireille Larroche ainsi qu'à son équipe artistique et administrative de nous avoir accueillis sur la Péniche et d'avoir permis à nos jeunes élèves de partager leur passion.

pierre LESCOT

la Péniche OPÉRA

ministère éducation nationale enseignement supérieur recherche

COLLEGE GUY FLAVIEN

Nathalie GABAS WILD
Professeur d'Education musicale
Professeur Principal de la classe de 6-3
CLG Guy Flavien Paris XII

COMPTE RENDU PROVISOIRE DE L'ATELIER PEDAGOGIQUE

au

COLLEGE GUY FLAVIEN

Lundi 17 mars 2008	Atelier sur le métier du chanteur
Jeudi 17 avril 2008	Atelier de jeu vocal
Mardi 6 mai 2008	Atelier de pratique vocale
Mercredi 12 mars 2008	Présence lors de la générale à la maison de la Musique de Nanterre

Descriptif

Classe à projet artistique et culturel, en partenariat avec La Péniche Opéra, autour de la création du spectacle : ***la Forêt bleue***, conte lyrique de Louis Aubert, proposant une initiation à la fois à la pratique vocale et aux arts de la scène, visant l'appropriation d'une œuvre en suivant son parcours, du livret à la représentation scénique.

Public

Une classe de 6e, composée de 25 élèves nés entre 1994 et 1997, incluant 6 élèves en situation de handicap, scolarisés en UPI "troubles spécifiques du langage écrit".

Objectifs

Il s'agit d'impliquer les élèves dans la découverte d'un spectacle vivant, par une approche concrète et ludique : "avoir l'oeil averti" selon l'expression de Mireille Larroche, metteur en scène de *la Forêt bleue*.

Eléments essentiels du bilan

- ***Impacts observés***

  - ⇨ Une meilleure participation orale en classe, qui s'est étendue aux autres disciplines
  - ⇨ L'engagement des élèves par le va-et-vient entre production collective et individuelle
  - ⇨ Le développement des aptitudes à écouter autrui, à partager ses idées pour construire des contenus collectifs

- ⇨ Le plaisir de la rencontre avec de jeunes chanteurs et la mutualisation des pratiques vocales entre amateurs et professionnels (deux ateliers plébiscités par 65% des élèves)
- ⇨ Des progrès sensibles dans la pratique vocale d'une classe peu attirée par cette activité en début d'année scolaire

• ***Réalisations***

- ⇨ Engagement dans le projet par l'imaginaire : les mots de la forêt, les images individuelles de la forêt - partage des idées, pratique de l'écriture brève, réalisation plastique (collages, dessins) en correspondance avec le vocabulaire émergeant
- ⇨ Fiche technique de l'oeuvre (vocabulaire spécifique)
- ⇨ Complémentation du synopsis et découverte des personnages inspirés des *Contes* de Perrault, précédemment étudiés en Français
- ⇨ Atelier à Nanterre : répétition générale ; puis compte-rendu collectif (débat) et individuel (écriture brève ou illustration)
- ⇨ 3 ateliers au collège : *le Métier de chanteur*, *Jeux vocaux*, *Pratique vocale*, menés par des chanteuses du Jeune Choeur de paris
- ⇨ Spectacle au Théâtre Silvia Monfort à Paris
- ⇨ Article illustré dans le journal du collège
- ⇨ Réalisation d'un livret contenant les travaux de l'année remis au partenaire

Evaluation des élèves

Une note annuelle sur 20 apparaît sur le bulletin du 3e trimestre, assortie d'une appréciation.
La note prend en compte les productions demandées, qui n'ont pas toutes été rendues par les élèves (part quantitative), la participation personnelle lors des séances de travail en classe et lors des différents ateliers (part qualitative)
2 élèves arrivés au cours du 3e trimestre ne sont pas évalués.
Les notes s'échelonnent entre 7 et 19,5 et la moyenne générale est de 14,6

Evaluation du projet par les élèves

Chacun a rempli un questionnaire comprenant d'une part des questions fermées, portant sur le choix du projet avant la rentrée, l'appréciation globale, l'appréciation des ateliers et des différents types de productions proposés, d'autre part des questions ouvertes, visant à relever les critères d'appréciation ou de déception concernant le projet Clef des chants, les projets spécifiques au collège Guy Flavien en général, et la motivation du choix pour le prochain projet en 5e.

COLLEGE EDMOND MICHELET

Dominique Hirtzlin
Tél. 06 26 37 52 81
Professeur d'éducation musicale
Collège Edmond Michelet
70 rue de l'Ourcq
75019 PARIS
Tél. 01 40 05 10 11

Jeudi 22 juin 2008



COMPTE RENDU :

INTERVENTION DES ARTISTES DE LA PENICHE OPERA





Intervenants :

Mireille Laroche, metteur en scène
Marianne Muller, viole de gambe
Magali Duclos, danseuse
Robert Expert, contreténor
Dorothée Lorthiois, soprano
, pianiste
, pianiste

Classes concernées :
Lundi et mardi : 4ème 1 4ème 2 4ème 3 4ème 4 4ème 5 4ème 6

Présentation du spectacle « Variations autour de la viole(s) »

(Spectacle réunissant un contreténor, une violiste et une danseuse hip hop)

En cours, les élèves ont étudié le mécanisme de la voix, l'époque baroque, l'opéra *(genre musical)* à travers la période des castrats, les différents types de voix *(tessiture des chanteurs)* et l'opéra *(le bâtiment)*.

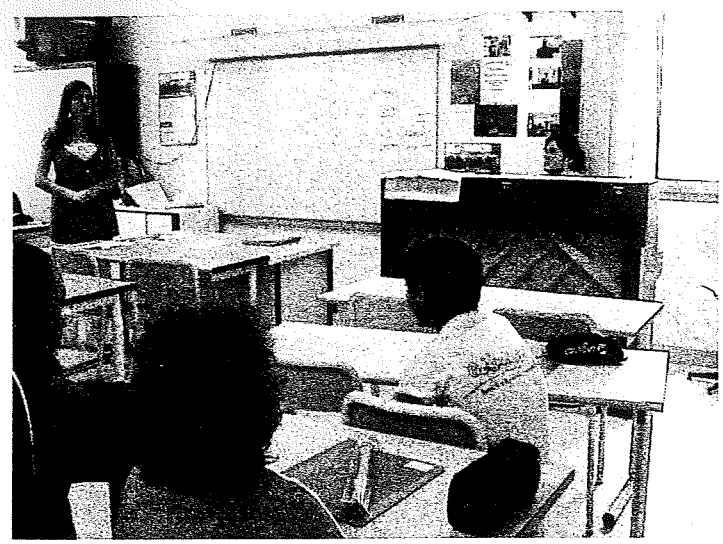
Mesdames Mireille Laroche et Magali Duclos sont intervenues dans la classe de 4ème1 pour présenter le spectacle « Variations autours de la viole(s) au mois de novembre. Les élèves ont assisté à une répétition lundi 17 janvier et ont pu voir les artistes *(Robert Expert, contreténor, Marianne Muller violiste, et Magali Duclos, danseuse hip hop)* et s'entretenir avec eux.

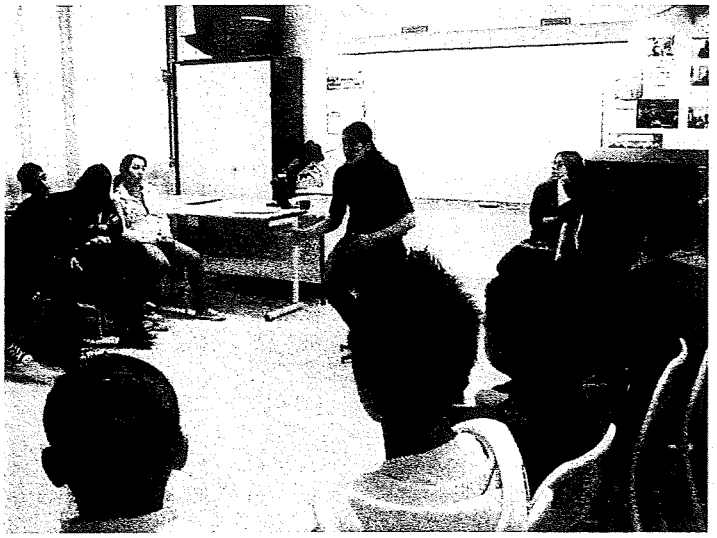




Le 11 janvier, des journalistes de France 3 sont venus filmer et interviewer les élèves en classe pour l'émission

Rencontre avec deux artistes : Une chanteuse lyrique et un(e) pianiste chef de chant





La chanteuse Dorothée Lorthiois et le pianiste sont intervenus dans la classe de 4ème 6.
Mardi 27 mai, la pianiste remplaçait

Présentation de l'Opéra en temps qu'Art Vivant. Présentation du lieu, du type de spectacle, du travail que cela nécessite, des corps de métiers présents dans cette structure.

Présentation du métier de chanteur lyrique, du métier de pianiste accompagnateur et chef de chant puis illustrations sonores :

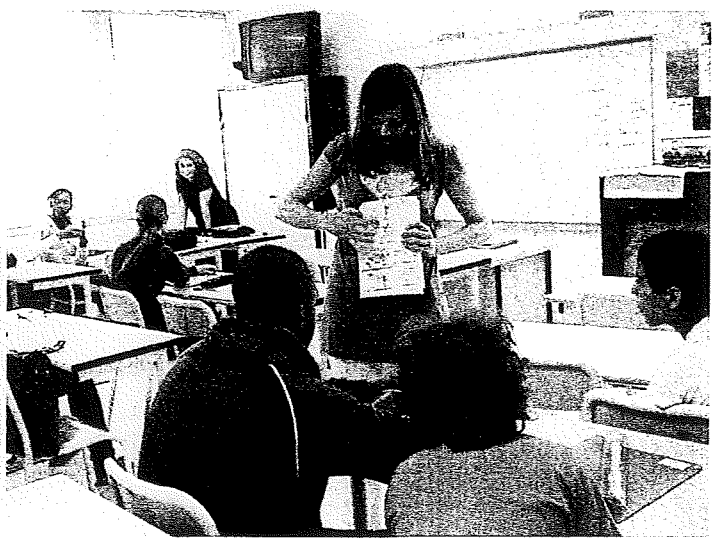
Rappel du registre de la voix et explications sur les emplois réservés aux différents types de voix :
Soprano = jeune première
Ténor = jeune premier
Basse = père, sage ou méchant
Alto = mère, grand-mère
Quelques mots sur l'intrigue, situation de la scène dans l'histoire et présentation du personnage

- Air de Magda dans l'opéra « La Rondine de Giacomo Puccini
- Air du Petit Chaperon Rouge dans « La Forêt Bleue » de Louis Aubert.

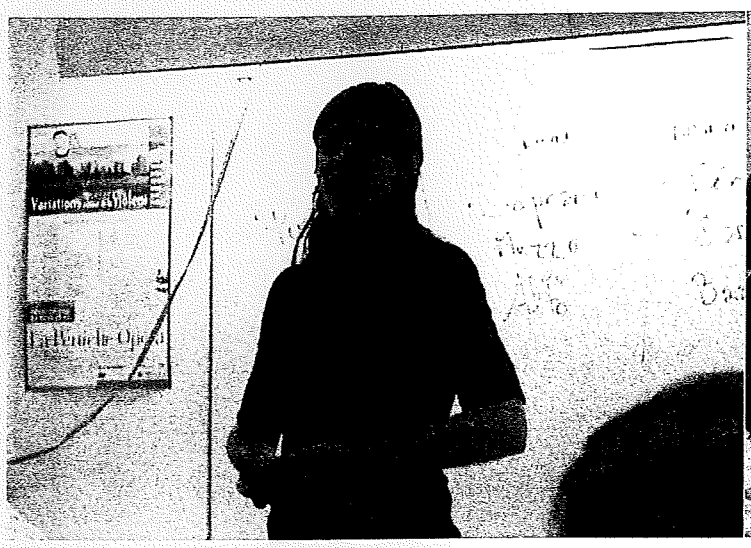
Après le chant, les élèves posent des questions :

- Comment ne pas avoir mal ?
- Combien de temps la chanteuse peut tenir ? Endurance du chanteur ?
- Comment est-il possible d'avoir cette voix chantée si puissante alors que la voix parlée est petite ?
- Combien d'années de travail pour avoir cette voix ?
- Que fait un chanteur s'il est malade *(rhume, laryngite...)*?





Les échanges entre les intervenants et les élèves ont été fructueux. Les classes avaient été préparées à cette visite Les élèves ont été très réceptifs. La qualité des prestations de la chanteuse et de la pianiste étaient remarquables.





Cette expérience s'est révélée une nouvelle fois très positive.